

# De teneures dheritage., Fo. xlviii.

vingt sols: celui qui tiēt le fons le tient par teneure voluntaire: et ce cil a q̄ la rēte est deuē en a bonne dix sols a vne aultre hōme ⁊ retient les dix aultres sols: le donneur ne pert pas pource le droit de teneure. Et est appellee teneure voluntaire quāt a ce/ pource q̄lle est faicte par la volūte de cil

qui dōne la rente ⁊ de cil q̄ la receut / nō pas par necessite dheritage. La tierce teneure est quād aucun a rēte sur yng heritage: cil q̄ a ladite rēte la tiēt ou seigneur du fief / euq̄l fief lheritage q̄ doit la rente est assis: et est appellee ceste teneure teneure de rente.

La quatre est appellee teneure de fōs: et est sicomme se vng hōme fieffe sa terre a yng aultre par rēte/ le fōs est tenu du fieffeur ou de cil qui a la rēte dessus. Et nest pas a entēdre au regard des nobles tenātz de q̄ ont tēt par hōmage: car cest vne teneure distincte ⁊ differēte de ceste. Mais est a entēdre seulement de ceulz qui ont rente nō noble sur aucun fōs. Car au regard deulz la teneure est appellee teneure de fōs.

La quinte maniere de teneure est teneure de dignite ou de franchise en fief d'aucū seigneur sans teneure de fōs/ sicōme seroit de voir droit de chasser es boys dū seigneur/ ou de mouldre frāc a son moulin/ ou telles choses. Cil qui a telle dignite ou franchise la tient du seigneur / au quel fief il a celle dignite sās fōs de terre.

In textu ibi.

Sont tenus des seigneurs. ⁊c.

Additio. Deriuant aut oia tenementa a dignitate a p̄ncipe sey a duce p̄ ea q̄ no. Bol. l. c. j. in. j. no. l. titu. q̄ dicitur. Mar. vel cō. vbi dicit q̄ ois dignitates a p̄ncipe deriuant sicut a fōte. Ideo di. Soti. p̄l. d. xvij. in cap. visis iustituz q̄ sicut fōte cōicāt aq̄o fluit sic p̄ncipe hoib⁹ iurisdictiones. Cetera sup̄ isto. cap. dicit l. ca. seg. de rouille.

tre par bourgage ⁊ aultre par aulmoine. Par hōmage sont tenus les fiefz de quoy foy est p̄mise exp̄ssēmēt a estre gardeē entre le seign̄r et son hōme / saulue la feaulte au duc de normēdie. Et quād le seigneur recoit lhōmage cil q̄ le faict doit ioindre ses mains entre celles de son seigneur / sicōme nous dirons en chapitre ensuyuant.

Les fiefz sōt ten⁹ par parage quand le frere oule cousin prēt sa part de lheritage a ses antecesseurs / ⁊ il la tiēt de sō ainsne / et respōd de toutes les choses q̄ appartiēnt a sa partie du fief / ⁊ des droictures aux cheffz seign̄rs: sicōme nous mōstrōs apres. Par bourgage sōt tenus les fiefz / cōme sont les maures q̄ sont es bourgs ⁊ gardēt les coustumes des bourgs. Par aulmoine sōt tenus les terres q̄ sont aulmosnees aux eglises. En aucunes parties de Normēdie sont terres tenus par bordage: quād aucune borde est baillee a aucun pour faire les vilz seruices de sō seigneur quil ne peut vendre ne engager ne donner: et de ce nest pas hommage faict. Uns francz tenementz sont tenus

## Secunda additio

### In textu ibi.

Doibt ioindre les mains entre celles de sō seigneur.

sans hommage ⁊ sans parage en fief lay: ⁊ ce est faict par composition qui est faicte entre aucunes personnes. Sicōme se vng homme a vingt sols de rēte sur yng fief / ⁊ en dōne a yng aultre dix sols: ⁊ retient les aultres dix sols et hōmage de son hōme: cil qui tiēt le fief ne fera pas hōmage a aultre: car il le tiēt par yng seul hōmage. ⁊ tel le teneure est appellee voluntaire/ pource quel le est faicte par la volūte a celui qui baille: et par celle a celui qui recoit / et non pas de necessite dheritage.

En doit scauoir quil ya vne teneure de rente. Sicōme aucun tient rente qui luy est assignee sur vne piēce de terre / et la terre remain a celui qui la tient. Une aultre teneure est de dignite. Sicōme aucun tiēt dun aultre le fons dun heritage. Une aultre teneure est de dignite: sicōme quād yng homme tiēt dun aultre aucune dignite Sicōme dauoir garēne/ ou q̄ttā ces en forest/ ou en foires / ou dauoir sergenteries / ou marchiez / ou moultres/ ou aucunes telles choses qui sont teneus des seigneurs sās fōs de rēte

Additio. <sup>homagis</sup> um qd sit ⁊ qualiter fieri debeat tractant do. Suller. bnde in l. herem. ff. de iur. i. ⁊ ibidē q̄ dicitur olim nūc vassalli in fide patroni. i. domini se confer ebant. Et ibidē q̄ dicitur debet exhibere iusta obsequia patrono dare manus supplices atq̄ obsequiales / osculū obsequio sum porrigere in verba iurare / sacramento adigi. Et q̄ precedunt ⁊ se quantum sit eni homagis secundū consuetudine patrie nec est de iure certa regula data vi p̄ Spec. in titu. de feudis. ff. quoniam ff. p̄ro Joan. rey. in ca. imperialē. ff. de prohib. seu. alien. per fede. q̄ vi dicitur ibidē aliquādo sit genibus flexis / q̄q̄ caputo elevato / manibus iunctis in manibus dñi / cingulo amoto pollicib⁹ porrectis per osculum pacis / si sit prelatus religiosus vel sacrosdotus ponat manum ad pect⁹ / ad hoc est tex. ⁊ glo. ⁊ ibi archi. in ca. si qd p̄f byteri. ff. q. v. panor. in c. ff. i. col. de iura. calum. Et in hoc seruanda est cōsuetudo q̄ dat formam/ aliter nō valet quod sit. vi in terminis di. Bal. in ca. hac edictali. ff. de sacramenta. ff. col. ff. queritur verum in titu. de pace iura. firmi. in vlt. sen. Specula. in titu. de iur. edic. ff. p̄ncipis ter post p̄ncip. glo. ⁊ ibi doc. in clem. i. ff. p̄ro. l. verboracta. de hereti. glo. et ibi doc. i. ff. de ven. reb. ciuita lib. ff. C. de homagis scripsi in glo. consuet. cenomanie ar. vij. glo. lili. Qualiter autem ⁊ q̄ deuo te ⁊ honorifice debeat vas salus dominum adire scripsi etiam in glo. dicit cōsuetudine Cenom. artic. cxx. Suller. le rouille alenco.

## Secda additio.

### In textu ibi.

Uns francz tene mens.

Additio. <sup>Modi dñi</sup> citur terra libera quam quis a nemine tenet nec recognoscit / licet sit sita i alieno districtu et iurisdictione ita q̄ solum est sub dño districtus quo ad protectionem ⁊ iurisdictionem fm Jod. rap. l. c. imperialē in p̄nc. de prohib. seu. alien. per Feder. alle. ff. ad hoc in titu. h. i. l. lex seq. cōmet. vis de iur. i. ff. in iur. ff. de

# De teneures,

feud, fuerit contro. in vrb. feu. et que scripti de alodio z in quo differit a feud, et plura alia in glo. cōsumend. cenoma. ar. citij. Dicitur tamē proprie a laud. ido. i. nominando auctorem inde laudimie qd nos tresenim vocamus, de quibus do. Budens scripsit in l. herennius. ff. de cuius. a laudando, inquit, i. nominando auctorem laudimias quas vulgo dicim<sup>9</sup> deductas esse puto, Empitor enim nominare auctorem suum dno soli tenetur itra paucos dies et ab eodem rem in scripto accipere / qd vulgo lesinari dicitur / alio: qui multa pmitit. Cuius et allatij appellatio ab eodem verbo pfecto esse videtur qd qui pcedia eo in re habeant laudare anorem suū nemini tenentur / vt qui nullum solū domini agnoscat nec patronum / id est qui in nullius fide sunt / hec ille. Sui. rubig. alienconci.

**De teneur par hōmage.** xxix.



**A**pres nous deбуons dire de hōmage. Hōmage est promesse de garder foy es choses droicturieres z necessaires zc. Par ce texte len peut noter que hōme par hōmage quil a fait a sō seigneur / n'est pas tenu luy dōner cōseil z aide es choses illicites ne es choses voluntaires seulement: ne aussi es choses licites contre les parents. Et sil estoit difficile ou question entre vng seigneur et son homme / que le seigneur dist que son homme luy deust donner cōseil z aide en aucun cas quil viroit estre droicturier et necessaire / et hōme dist

le contraire: hōme auroit bien lieu de le dire contre son seigneur et en respondroit a la court du seigneur. Mais se cestoit cōtre le roy / ou nauroit pas lieu de cōtre dire pour soubstenir telles choses / et n'ya sur ce voyes ouuertes cōtre le prince / pour les incōueniētēz qd sen pourroient ensuyr: et telles choses demeurent en sa discreciō. **Item** p le texte on peut noter la maniere de faire hōmage / cest assauoir qd l'homme ioint les mains entre celles de son seigneur / par lesquelles on peut entēdre la puissance tant de l'un qd de lautre: z pour ce quil les ioint entre celles de son seigneur / peut on entēdre qd met sa puissance en celle de son seigneur. **Et** entant qd touche les choses droicturieres z necessaires en quoy il doit donner cōseil et aide. Et pour ce qd le texte fait reseruatō de la seaulte au duc. **En** doit noter qd len doit premier dōner cōseil et aide au duc cōse souverain / nōobstant l'hōmage qu'on a fait a autre personne. **Après** le texte met. **Sc**auoir deбуons quelun hōmage est de fief / lautre de foy / lautre de seruite et de garder paix zc. Par ce texte appert quil est trois manieres de hommages. **La** premiere est hōmage de fief / et se fait ainsi que

**De teneur par hōmage.** xxx.



**A**pres deбуons dire de hōmage. **Hō**mage est promesse de garder foy des choses droicturieres z necessaires / z de dōner conseil et ayde. Et cil qui fait hōmage doit estendre les mains entre celles a celui qui le recoit et dire ces paroles. Je deuiens vostre homme a vous porter foy cōtre tous: saulue la seaulte au duc de Normendie. **Sc**auoir deбуons que vng hōmage est de fief / autre de foy et de seruite / autre de garder paix. **Hō**mage de fief est fait / sicomme nous auōs deуāt dict. **Hō**mage de foy z de seruite est quand aucun

desus est dict. **La** seconde est de foy et de seruite / et est quand aucun fait hōmage a autrui et pmet a cōbattre en chāp cōtre aucun pour cil a qui il fait hōmage / ou il pmet faire aucun tel seruite de son propre corps / selon ce quil est declare entre eulx. Et fut cest hōmage

recoit aultre a hōmage a luy garder foy et a luy faire seruite de son propre corps ou soit a combattre pour luy se mestier est / ou a faire aucun tel seruite. Et si luy assigne rēte pour ce / elle ne remaindra pas a ses hoirs / sil ne fut dict quand la condition fut faicte entre eulx. Et se le sergent fait bataille pour vng aultre et il en est conuaincu / les rētes reuēt drōt au seigneur: mais len doit scauoir qd rētes dra toute sa vie le fief que cil pour qui il fut vaincu eu chāp luy dōna. Et tel hōmage est fait cōme cil de deуāt fors quil y adioustrera saulue la seaulte a mes aultres seigneurs.

**Hō**mage est fait aulcief fois de garder paix z est appelle hō-

constitue pour ce que quand aucun a passe aage cōme de soixante ans / ou quil est debilitē d'aucuns membres: il n'est pas habile pour combattre. Et pour ce fut estably qd cil estoit accuse d'aucuns cas qd par gaige de bataille se deust determiner / qd pourroit mettre champion qui seroit le faire pour luy a ses perils z despēs. Et pource fut constitue et estably hōmage de foy et de seruite: et en souloit on anciennement plus verser que lē ne fait. Car on cōbatoit pour plus de cas qu'on ne fait pour le present / cōme il sera declare cy apres. Et doit len scauoir que quand vng chāpion fait soit gaige de bataille pour aucun aultre accuse d'aucun crime: se le champion estoit desconfit / seult par foy rēdant eu champ ou autrement: cil pour qui il combattoit estoit pēdu et forfaisoit tous ses biens meubles z heritages / ainsi que la coutume declare: aussi bien cōme cil propre eust este desconfit en champ: z le champion

nauoit aucun mal z ne forfaisoit rien: z outre doit cil pour qui le chāpion est mis en bataille faire tous les sermētēz que coutume declare / z le champion ne iurera point du meffait: car ce n'est point le fait de luy. Mais iurera les sorceries et les aultres telles choses aussi cōme cil pour qd il cōbat seult sil cōbatist luy mesmes. **Item** le texte met.

**Se** le sergent fait la bataille pour vng aultre / il est conuaincu: les rentes reuēt drōt au seigneur. Et assauoir se on ne luy donne rente que a vie / et ne sentēt pas se on luy auoit donne a heritage quelle nallist a ses hoirs / et ne reuēdroit point au seigneur. **Item** pource que le texte met. Et hōmage se fait ainsi cōme cil de deуāt. Mais le champion y adioustrera / saulue la seaulte a mes aultres seigneurs. Et a entēdre qd le chāpion ne pourroit combattre ne faire tel seruite pour aucun aultre ptre ceulx qd il auoit fait hōmage eu pauid. **Après** le texte met.

**Hō**mage est fait aulcief fois pour garder paix et est appelle hōmage de paix zc. **Par** ce texte appert la tierce maniere de hōmage qui se fait pour

# De teneure par hommage, Fo. clix,

reformer paix entre aucunes personnes / si comme fault cun suyt vng aultre d'aucun crime / et cil qui est suy faitc hommage de paix a cil qui le suyt eu payement de la suyte qui ne pouriuyra pl<sup>us</sup> / et q<sup>il</sup> y ait entre eulx deux dorenavant bonne paix et bonne concorde ensemble :

et en vsoit len ancienne met<sup>te</sup> pl<sup>us</sup> quon ne faitc ; pour ce que on souloit plus vser de gaige de bataille / quon ne faitc pour le present . Et se faitc cest hōmage aussi comme les precedetz ; fors que len vlet / sauf la faulte de ceulx a q<sup>ilz</sup> aurēt faitc hōmage eu paravant / feust hōmage de fief / de foy / ou de seruitce ; et mesmemēt de garder paix / puis quil auroit este p<sup>ri</sup>merement faitc . ¶ Item le texte met apres .

**C** A hōmage est foictc pleuine / car lhōme doit pleuir son seigneur en toutes courtz . ¶ Par ce texte len doit noter que ceulx q<sup>ilz</sup> font hōmage voibvent pleuir ceulx a qui ilz le font / ainsi q<sup>il</sup> le texte le decatre . Cest assavoir en toutes courtz dun meffaitc qui appartient a sa p<sup>er</sup>sonne sil en estoit suy / et vester a droict au terme q<sup>il</sup> luy seroit mis / et deliurer ses nāps pour quelque cause et pour quelque somme quilz soient prins / et de pour suyre les clameurs q<sup>ilz</sup> soient / et de debtes / et dempruns . Mais en ce cas lhōme n'est tenu pleuir son seigneur / fors de tant que la rente q<sup>il</sup> luy doit se mōte par an / pource que ladictc rente ou lemprunt est vne chose toute determinee / ce q<sup>il</sup> naueroit pas sil ne baillloit plege . Mais dun meffaitc ou clameur / vne deliurance / vng pces ou p<sup>er</sup>se de nāps / sont choses indeterminees ; et ne scet on se le seigneur a droict de vester ou defendre . ¶ Et pour ce n'est pas la plegiacion si restraincte en telz cas qui sont determinez et incongneuz / come es cas qui sont determinez et cōgneuz par les seigneurs / comme seroit d'argent q<sup>il</sup> emprunteroit ou quil p<sup>er</sup>seroit debuoir . Et quelz cas ainsi indeterminez / lhōme ne seroit pas tenu de pleger son seigneur . Car par auenture soubz vmbre dicelle pleuine se le seigneur decheoit et il nauoit de quoy payer / lhōme pourroit estre en dangier de estre destruit soubz vmbre dicelle pleuine / et payer plus largement que la rente quil doit a son seigneur / qui ne peut estre entendement du texte . Dultre doit on scauoir que ce paraphe ne sentent fors de hōmage de fief ; car iceluy seul est

adiointc pleuine comme dict est .

¶ Apres le texte met .

**f** ¶ Le seigneur a pouoir de faire iustice sur tous les fiefz qui sont ten<sup>us</sup> de luy ou nuemēt ou par moyen . Le texte quant a ce mot [par moyen] sentēt tantseulement

debtes et demprunsty tant comme la rente quil luy doitc d'un an se peut estendre . Le seigneur a pouoir de faire iustice sur tous les fiefz qui de luy sōt tenus ou nu a nu ou par moyen selon le fief tenu . Les fiefz sont ten<sup>us</sup> nu a nu des seignrs / quand il na aucune p<sup>er</sup>sonne entre eulx et leurs tenants . Et ainsi tiennent ceulx qui font hōmage a leurs seignrs . Par moyen sont les fiefz tenus quand aucune personne est entre les seigneurs et les tenants . Et ainsi tiennent les puisnez par moyen de leur ainse / et tous ceulx qui sont soubz celuy qui a faitc hōmage au seigneur .

**g** ¶ Aucū ne peut faire iustice sur le fief : sil n'est tenu de luy . Aucū ne peut vēdre ne engager se n'est du consentemēt

du seigneur de qui il tient par hōmage . Et dient aucuns que ainsi doitc estre v<sup>er</sup>se et garde : et se fondent et causent pour ce q<sup>ilz</sup> les heritages pour roient par vendues ou engagemēt estre mis en la main d'aucuns ou ilz ne seroient pas de si bōne ne de si grāde valeur comme en la main de cil qui les tient : ou seroient vendues en tant de parties quilz pourroient tourner en mine ou en decadence / et si peut estre que cil a qui on les bailleroit ou engageroit ne seroit pas si suffisant a faire les pleuines qui seroit tenu a faire a son seigneur / lesquelles choses pourroient estre eu p<sup>re</sup>judice dudict seigneur .

**C** Le second poinct q<sup>il</sup> aucuns ont acoustume a vēdre ou engager au moins la tierce partie de leur heritage . Le poict y est mis en la faueur d'aucuns bōnes ayāt celle liberte qui leur a este donnee par le seigneur . Et par ce mot que le texte met . Tant quilz remaine du fief de quoy les droictures et les faillances du seigneur puissent estre payees . ¶ Peut on dire que se ce f est

au regard des droictures qui seroient deues au seigneur a cause du fief qui seroit tenu de luy . ¶ Item le texte met apres .

**g** ¶ Aucū ne peut faire iustice sur fief / sil n'est tenu de luy . Le texte ne veult pas innuer que de prompte poursuyte le seigneur ne puisse bien iusticier hors de son fief ; et aussi es cas ou le seignr ne peut iusticier sinon hors de son fief / come seroit de vertes moultres ou telz choses qui ne seroient poit deues / se les ables estoient engrangez sur le fief / par quoy le seignr ne deuoeroit pas iusticier tāt quilz fussent hors de son fief . Et de ce a este parle plus aplat eu chapitre cy deuant .

¶ Item le texte met cy apres .

**h** ¶ Aucū ne peut vendre ne engager se ce n'est du consentemēt de son seigneur ce qui tient de luy par hōmage ; nō pourtant aucuns ont acoustume a vendre et engager les terres . ¶ Par ce texte doit on noter . ij . poictz .

**C** Le p<sup>ri</sup>mer / que aucū ne peut vendre ne engager sa terre / se ce

# De teneur par hommage,

mis en la faueur du seigneur: et ce consono en premier point cy dessus. Toutefois on ne vse de presert de ce texte ainsi quil gait/ car vng homme a pouoir de vedre ou engager sa terre pour le present sil luy plaist/ sans cōsentement de sō seigneur. Mais cest vne ordonnance fai

te z ordōnee de pieca **Le tassauoir** q̄ les seigneurs ont le tresieme denier des v̄tes q̄ se fōt des heritages ten<sup>o</sup> de leurs fiefs. **Et ne sēt pas degalgemētz** qui se fōt sans aliener sa terre/ cōe des engalgemētz q̄ se fōt de quatre ou cinq ans. Mais sentent ce texte de engalgemētz qui emportēt ou peuuent empouter de soy alienations de sōs z de proprietē dheritage: sicōme saulcū engage sa terre iusques a certain temps / par ainsi que se le debteur ne la desgaige euidict certain temps / elle demourroit a celui qui la tiendrois en gaige. **Et** qui vouldroit consono ce texte a iusaige de present / on pourroit dire que le texte qui met. **Aulcū ne peut vendre ne engager la terre sans le congie de son seigneur: sentent que aulcun ne peut vendre ne engager sans en payer le tresieme denier / se le seigneur ne le consent.**

**Et** oultre ou il met que aulcuns ont acoustume a vendre et engager le tiers au moins. **Cest** a entendre quilz ont franchise de le vendre sans en payer le tresieme denier: puis que le fourplus q̄ demeure suffit pour payer les droictures et les faisances des seigneurs: toussefoys on a acoustume de payer le tresieme en quelq̄ vente que ce soit sans attendre que le tēps de la veditō soit escheu/ et en cens poit de fraude. **Citē** sur ce chapitre on pourroit doubter pour quoy le texte ne met point que cil qui fait hōmage a son seign̄ le baïse en la bouche: toutes fois est il vse et acoustume de faire. **Ce** double lē peut respōdre q̄ le texte ne parle fors des subiections en quoy hōmage est tenu vers son seigneur/ ainsi que le texte le met. **Et** oultre peut on dire que lors le seigneur de sa franchise z liberalite baïse cil qui luy fait hōmage / en signe damour. **Et** pour ce quil nest pas de necessite/ mais seulement viēt damour: de franchise/ et liberalite des seigneurs: le texte nē parle point/ mais parle seulement de ce qui est necessairement requis a hōmage.

## In textu ibi.

### Hōmage zc.

**Additio.** De hōmagio nō habet in iure civilī neq̄ aliqua parte libri feudoz z est introductū de p̄suetudine f̄cūdi Specu. in titu. de feud. §. qm̄. post p̄n. alia. in p̄clud. feu. vii. q. Bal. in c. que in ecclesiari. x. col. de cōstitū. vbi dicit q̄ in vassalariū fuit vōmanis penit̄ incognitū z si cognouissent fuisset eis erosum quia sapit feruitutē. **Ja. in p̄clud. feud. xi. col. h̄i. an autē feudū. z q̄ hōmagiū z vassalus sunt noia introducta per consuetudinem tenet Albert. bin. consil. elij. incip. circa casum. col. pe. And. de 3 ser. in p̄clud. feu. in. iij. q. est aut hōmagiū face re se hominem alterius q̄ fit per contractū moubus et consuetudine introductum: secd̄um Joan. reyno. in ca. imperialem. §. si. h̄i. vnde colligē. in titu. de p̄hi. feu. alie. p̄ fede. vbi dicit q̄ potest quis p̄mittere q̄ sit homo alicuius z q̄ certū feruitū illi faciat. l. §. l. de pact. l. iurigentū. §. p̄toro ait. eo. titu. Nam per stipulationē potest quis grauare conditōne suā. l. cū scimus. de agri. z celi. l. et. C. q̄ in fr̄ctis dicit hōmagiū. in italia appella tur vassallagiū/ in p̄uicia vero nobilea vocat̄ feudatarios vassal los p̄p̄terit̄ vero suos hoies. p̄m Specu. in d. §. qm̄. col. i. fit aut hōmagiū p̄p̄te q̄i quis facit p̄missionē dño genib̄/ h̄i. z manib̄/ intra man̄/ h̄i. p̄m Panoz. in c. ex diligēt. de symo. vide So. xi. p̄s. l. ed. vii. l. cipi. vnde inuestituris. qualiter aut fieri debeat/ vide Specu. in d. §. qm̄. vers. pouo. Rey. in d. c. l. p̄riatē §. si. nu. z. z ibidē q̄ de hoc nō p̄t dari certa regula p̄pter varios modos faciendi hōmagiū s̄m vsus z cōsuetudines q̄ scdm̄ eos q̄s fit ge nib̄/ h̄i. p̄m manib̄/ iunctis infra man̄/ h̄i. vt supra dicit q̄s caputio eleuato/ q̄s cingulo amoto/ q̄s pollicib̄/ porrectis/ q̄s p̄ osculū pacis/ vnde dicit idē Rey. q̄ sup̄ h̄is debet attendi con suendo glo. in autē. iusur. q̄d p̄sta. ab h̄is/ in verbo quattuor in fi. col. ij. Jac. butrig. in noua p̄sura. l. sacramenta p̄berū. in. f. col. ibi vltra motant tenet zc. C. si aduers. ven. Sur. pape consil. xxxj. incip. vi. fo. d. plenu. Ad p̄standū tñ illud iuramentū vassalus debet dñm adire deuote honorifice z humiliter. vide tex. in c. obertus. in titu. in qui. cau. feud. amit. z in. c. i. de milit. vassal. q̄ cōtumax est: glo. fi. in. c. i. §. fi. in titu. per quos fiat inuestitio in quo differt hōmagiū a iuramento fidelitatis Late scripti in glo. consuetu. Cenoma. ar. cxviii. et ibidē q̄. z in quib̄/ casib̄/ vassallus excalet a p̄statione hōmagiū. Et quid iurare debeat etiā scripti in d. cōsuetu. art. cxlix. et seq. et si vis videre de feudo. quid sit et vnde dicatur z quid sit vassallus/ et vnde dicatur: dicit etiā in d. consuetu. Cenomanie. artic. cxvj. no ubi re peto/ ibi videas. Guillelmus le rouille alencoi.**

au seigneur / la terre q̄ tiēt de luy par hōmage. **Nō** pourtāt aulcū ont acoustume a vendre ou engager le tiers ou moins pourtant q̄

ciendi hōmagiū s̄m vsus z cōsuetudines q̄ scdm̄ eos q̄s fit ge nib̄/ h̄i. p̄m manib̄/ iunctis infra man̄/ h̄i. vt supra dicit q̄s caputio eleuato/ q̄s cingulo amoto/ q̄s pollicib̄/ porrectis/ q̄s p̄ osculū pacis/ vnde dicit idē Rey. q̄ sup̄ h̄is debet attendi con suendo glo. in autē. iusur. q̄d p̄sta. ab h̄is/ in verbo quattuor in fi. col. ij. Jac. butrig. in noua p̄sura. l. sacramenta p̄berū. in. f. col. ibi vltra motant tenet zc. C. si aduers. ven. Sur. pape consil. xxxj. incip. vi. fo. d. plenu. Ad p̄standū tñ illud iuramentū vassalus debet dñm adire deuote honorifice z humiliter. vide tex. in c. obertus. in titu. in qui. cau. feud. amit. z in. c. i. de milit. vassal. q̄ cōtumax est: glo. fi. in. c. i. §. fi. in titu. per quos fiat inuestitio in quo differt hōmagiū a iuramento fidelitatis Late scripti in glo. consuetu. Cenoma. ar. cxviii. et ibidē q̄. z in quib̄/ casib̄/ vassallus excalet a p̄statione hōmagiū. Et quid iurare debeat etiā scripti in d. cōsuetu. art. cxlix. et seq. et si vis videre de feudo. quid sit et vnde dicatur z quid sit vassallus/ et vnde dicatur: dicit etiā in d. consuetu. Cenomanie. artic. cxvj. no ubi re peto/ ibi videas. Guillelmus le rouille alencoi.

remane du fief/ tant q̄ les droictures et les faisances des seign̄s et dignitez puissent estre faictes et payces aux seigneurs.

Latē scripti in glo. consuetu. Cenoma. ar. cxviii. et ibidē q̄. z in quib̄/ casib̄/ vassallus excalet a p̄statione hōmagiū. Et quid iurare debeat etiā scripti in d. cōsuetu. art. cxlix. et seq. et si vis videre de feudo. quid sit et vnde dicatur z quid sit vassallus/ et vnde dicatur: dicit etiā in d. consuetu. Cenomanie. artic. cxvj. no ubi re peto/ ibi videas. Guillelmus le rouille alencoi.

## In textu ibi.

### A hōmage zc.

**Additio.** Faciunt no. per Joh. reynandi in. c. imperialem §. firmiter. nu. xxxij. in titu. de p̄hi. feu. alie. per fed. vbi inter alia loquitur de p̄suetudine que viget in patria: p̄tuncle q̄ vassalli iurant et promittunt dominis q̄ eos inuabunt de placito siue litigijs et Paulo supra enumerat idē Rey. casus in quib̄/ vassalli debent dñm iurare. Quos etiam cumulat specul. in titu. de feudo. §. qm̄. antepe. et pe. col. versic. Et no. q̄ vassalli. et ibi Joh. and. in addi. Ja. in. placet. in secunda lect. pe. col. C. de sacros. eccles. Et que ampie scripti in glo. cōsuetudinis Cenomanie art. cxviii. glo. i. et pluribus seq.

## In textu ibi.

### Tant comme la rente zc.

**Additio.** Dic taxatur subsidij z bene q̄ alias statuti s̄ue cōsuetudo nō valeret/ vt dicit Bal. in. l. in cōmē. in fi. c. de sacros. eccle. vbi dicit q̄ statuti nō potest tributū imponere abiq̄ exp̄nē idē speciei qualitaris z p̄tuncle. Specul. in titu. de cler. cōing. §. contingit. h̄i. ad vni. Et nota. etiā ex isto textu q̄ nō grauatur vassallus q̄ vltra arrearariū vni. anni non cogit. Ideo conueneri nō debet. no. in. l. cū satis §. caueat. de agricol. et censit. l. xi. c. vide no. p̄ Jaco. de fctō geoz. in tract. feudali. l. glo. quaiquid inuestitū p̄tulerit zc. antepe. pe. z. fi. col. Sui. le rouille.

## In textu ibi.

### Le seigneur zc.

**Additio.** Vide que supra scripti. col. ij. de iurisdiction. ad. di. q. z etiam supra in titu. de iusticem. addi. vj. Guillelmus le rouille alencoi.

## In textu ibi.

### Aulcun ne peut vendre ne engager zc.

**Additio.** Licet de iure feudoz feuda nō possunt vēdi. irre quito dño/ vt in titu. de p̄hi. feu. alie. per fed. et in titu. de p̄hi. feu. alie. per loth. potest tñ p̄p̄thecari z pignoz vari s̄m glo. in. l. si. in verbo. alie vendere. et ibi Jo. fab. versic. quid si obligat. z ibi etiā Jaso. in. xxv. col. C. de iure emphiteo. In not. in. c. potuit. de loca. Bar. in. l. multū interest. de h̄bo. oblig. C. y. Bal. et Salice. in. l. si. C. de reb. alie. non alie. Quicquid sit iud ius prohibitionis abijt in disuetudinem. ideo est nunc dicitur cum Jo. fab. in anten. ingressi. col. ij. versic. sed cū feuda. C. de sacrosan. eccle. Q̄ feuda regni fr̄ctie sunt hodie de cōsuetudine patrimonialia z vēdi et bonari possunt et in cō filie succedūt. idē dicit in l. de empt. et ven. in pun. versic. vnde. vide que scripti et remisi in glo. cōsuetu. Cenomanie. ar. diu. glo. j. Sui. le rouille.

## Secunda additio.

## In textu ibi.

### Saulue la seaulte au duc zc.

**Additio.** Similia viget consuetudo in regno Neapoli: sano edita a principibus normania/ vt sep̄n. dicit. Et habetur in titu. de assuetudine dominorum a vassallis. l. prima ibi saluo z cetera. et ibi glo. sic de iure feudorum

# De teneur par parage, Fo. I.

superior dominus excipi debet. in titu. de noua for. fide. ibi cōtra omnem hominem excepto imperatore vel rege. et in titu. de p. hib. feud. aliena. per fed. in fi. sic in statuto consilij Romani auctoritas excipitur in. c. significasti de elect. et fortuna imperatoris excipitur in autem. de consil. s. omnibus. colla. iij. Et est notandum qd eandē fidelitatem debet dominus vassallo. licet nō in ret. in. c. s. dominus vero. Item. de for. fidel. vbi dicitur qd ter. ille est notabilis / et sanctum ius cōtinet. not. in. c. j. in titu. de for. fis. de. in. c. de forma. xxi. q. v. Smiller. le rouille.

**De teneur par parage.**

**T**eneur e p parage est quād al qui tient z al de qui il

tient doibuent par raison de lignage estre pers es parties de lheritage qui descēt de leurs anceſſeurs. Par ce texte len peut noter que teneur par parage a lieu entre les nobles tenants / et aussi au regard des nobles hiefz seulement. Et ce peut apparoir par lusage du pays notoirement garde. Et aussi par le dernier parage de ce chapitre : z la cause puour quoy teneur par parage fut establie et cōstituee entre les parēz fut pour la grande affinite et aliance damour q est et doit estre gardee par entre eulz par raison du lignage / z pour les bonnes et vertueuses meurs en quoy ilz sont nourris z instruits de leurs parentz qui leur apprenēt doibuent apprendre lamour z laliance qui doit estre entre eulz. Et aussi cōme le lignage dentre tels parages selongne et se peut eslongner par leurs successions : aussi est il biē de raison et bien conveniement chose que au sisteme de gre qui est ysu de lignage de consanguinite : il est acoustume qz facent a leur ainſne feaulte / qui est signe z recongnissance de tenir de son ainſne / z luy porter foy et loyaulte. Et pourtāt qu il ya encore vng degre de lignage entre eulz / nest il pas acoustume de baiser en faisant telle feaulte : pource que on y suppose ou doit len (supposer assez amſne de lignage). Mais au septieme degre q est hors de cōsanguinite / il est acoustume de baiser lun lautre en signe z demonstration damour / laquelle ny est plus par raison de lignage. Et pource baise len / pour recopuler lamour qui y estoit eu parauant par raison de lignage comme vici est. Et par ce appert la difference entre feaulte et hommage : et si differēt autrement cōme il apparoitra apres. Sur ce texte len peut faire telle question. Se vng homme a trois nobles hiefz ten<sup>o</sup> de diuers seign<sup>o</sup> et va de vie a trespassemēt z escheent a trois filz qz a : scaoir se les puisnez tiēdront de lainsne par parage. En peut arguer que ouy : premierement par le texte qui met generalment q le puisne tiēdra de lainsne par parage. C<sup>o</sup>te es autres pays que en Romendie / mesmement au royaume de France les puisnez tiēdront de lainsne par parage / cōme il peut apparoir des enfanz du roy de France : car les puisnez tiēdront de lainsne par parage / les lheritages qui leur sont baillez par apanage ou partie. Et aussi sensuyt que par semblable on doit faire en Romendie / puis que le texte le met generalment. Et furent tels parages cōstituez et establis par grand z meure deliberation. pour les causes deuant dices. Et aussi dauoir congnoissance des lignees dont les nobles sont partis / et aussi des armes quils doibuent porter / et non pas seulement eu pays de Romendie / mais ailleurs. En peut arguer le contraire : cest assauoir que es cis dessusdictz les puisnez ne tiēdront point de lainsne par parage / mais a li eu seulement teneur par parage au regard dun hief

quand il se part en plusieurs parties comme il appert entre filles ou entre masles / quand ilz representent lieu de femmes : entre lesquels vng noble hief seroit partable par ce moyen. Premierement il appert par le texte qui met expressement. Parage est quand cil qui tient z

**De teneur par parage.**  
**T**eneur e p parage est quand cil q tiēt z al de qui il tiēt doibuet par raison de lignage estre pers es parties de lheritage qui descēt de leurs anceſſeurs. En ceste maniere tient le

de lheritage / car lun ya autant qme lautre. Mais quād diuers hiefz escheent aux masles / ilz ne sōt pas pers es parties de la succession qui leur est escheue : car ilz sont trois freres et il ya a la succession trois nobles hiefz / vōt lun vaille chq cēs liures de rente / et lautre deux cens / et lautre vng cent. chascū aura vng hief entier sans faire diuision ne recōpense lun a lautre. Pour ce q il ny aura pas equalite / et ne seroēt pas pers es parties. Et ainsi sensuyt q le texte sentēt et a lieu seulement au regard des femmes ou des masles representantz lieu de femmes / q sont pers en ligne z es parties dheritage / et les autres nō : quāt au regard de lheritage cōe dessus est de claire. C<sup>o</sup>te sil estoit ainsi q parage eust lieu au regard de diuers hiefz ten<sup>o</sup> de plusieurs seign<sup>o</sup> / il sensuyroit incōuenient aux seign<sup>o</sup> de qui les hiefz q les puisnez ont en uenue seroient nūemēt venus par hommage / car ilz estoient ten<sup>o</sup> nūemēt deulz au deuant des parties faictes entre lainsne z les puisnez. Et apres ilz seroient tenus par moyē : car lainsne seroit entre les seign<sup>o</sup> et les puisnez tenāt des hiefz / parquoy les gardes z les forſures et les autres droictures du hief / seroient eslongnees du seigneur en leur preiudice. En ainsi appert que parage ne doit point auoir de lieu en diuers hiefz. C<sup>o</sup>te sil estoit ainsi q parage eust lieu en cas dessusdictz / il sensuyroit que la seigneurie de lainsne demourroit ou pourroit demourer subiecte a faire si grand nombre dhōmages a qui lainsne auroit fait hōmage po<sup>o</sup> luy ou pour aucun de ses puisnez / pourroit iusticier sur le hief de lainsne z y tenir ses pletz z faire iustice entrāt que loucheroient les droictures quil auroit sur le hief au puisne en eu preiudice des hōmes vudict hief. Et se on vouloit dire que les seign<sup>o</sup> a qui lainsne seroit lhōmage ne peussent iusticier pour leurs droictures ne tenir leurs pletz en hief de lainsne / mais seulement sur les hiefz des puisnez / pour lesquels lainsne auroit fait hōmage : il sensuyroit que lainsne q est hōme des autres seign<sup>o</sup> par ce q il leur a fait hōmage / ne pourroit estre cōtraint par eulz a faire hōmage ne payer les droictures q leur seroient deues : car ilz ne le pourroēt / et ainsi dre par corps / pource que le cas ne le requiert pas. Me aussi par le hief cōme dessus est dict / qui seroit cōtre raison z coustume. Et outre sensuyroit que lainsne seroit hōme des autres seign<sup>o</sup> de que l hief nest pas cōtre / q seroit cōtre coustume / ou elle parle cy dessus des manieres de tenemēt / ou el le suppose quōt nēme aucune chose de sō seigneur / z ainsi sensuyroit q lainsne respōdit de lheritage des puisnez quil ne doit pas et seroit contre coustume q met q ceulz qui ont rentes sur aucun hief se doibuent prendre au tenant bicelay. Et par ces raisons peut apparoir que teneur par parage

# De teneur par parage,

rage na lieu sinõ au regard du fief party entre femmes ou entre males qui representent lieu de femmes / z nõ pas au regard de plusieurs fiefs tenus de diuers seigneurs. **C** De ceste maniere de question sont plusieurs opinions. La premiere est q teneur par parage a lieu generalemẽt entre filz et filles / soit au regard dun fief ou de plusieurs : et fondent leur opiniõ sur le texte qui parle generalement q le puisne tient de lainsne par parage. **C** Et aux raisons q arguent

puisne de lainsne / iusques a ce q l vienne au sixte degre du lignage. Mais dillec en auant sont tenus les puisnez

cõtre ceste opinion respõdent a la pmiere q ce mot pers nest pas prins estroitement pour equalite de valeur. Car lainsnee fille emporte la pl<sup>o</sup> digne part / pource ql le a la forsaicure des puisnez / z aultres dignitez sur elles par raison de sa partie: pour quoy elle est meilleure et de greigneur valeur q les parties des puisnees / et ne luy peuent les puisnees tollir ce droit / car il est de droit loinct a la partie q lainsnee fille choisit par raisõ de son ainsnee: et aussi sensuyuroit q se les puisnees nauoiet aussi bone part cõme lainsnee / fut par inaduersece des parties ou autrement, q parage ny deust aucunement auoir de lieu. Mais prẽt ce mot pers largemẽt pour to<sup>o</sup> ceulz q doibuent q raison de lignage auoir partie en lheritage. Car ilz sont reputees pers / quãd ilz partẽt entre eux. Ou lẽ peut dire q le texte met ce mot pers pour ceulz q ne sont pas principaulx psonniers q tiennẽt de lainsne par parage / z non pas par les secõdz personniers / cõme sont les enfantz dun des pscipaulx personniers / q partẽt entre eux la succession de leur ancesseur ainsi que les puisnez tiennẽt en ceste maniere de leur ainsne par parage. Et lainsne deulz tient par parage du premier ainsne. Et par ce / est ce mot pers prins pour principaulx personniers. **C** A la seconde raison q argue q se parage auoit lieu au regard de diuers fiefs / il sensuyuroit incõueniẽt aux seignrs desquelz ilz estoiet parauant ten<sup>o</sup>. Cestallanoir en gardes / forsaicures zc. **C** En peut respõdre q telle raison ne suffit point pour empescher parage: car aussi bien auoit elle lieu au regard dun fief qui se partiroit entre filles / pour ce q les gardes / forsaicures / et aultres deuoirs peuent estre eslongiez a lainsnee par constitution de nouveau parage. **C** Et aussi sont esloignes en partie aux seigneurs de qui le fief qui est party entre filles estoit tenu neurement: cestallanoir entant q touchent les parties aux puisnez / et toutefois tel incõueniẽt nempesche point teneur par parage au regard dun fief. Et semblablement dient ceulz de ceste opinion / que non fait il au regard de diuers fiefs. **C** A la tierce raison q argue quil sensuyuroit que le fief de lainsne pourroit demorer subiect en si grand nombre de hommages / z a tãt de seigneurs / que ce ne seroit que vne confusion. **C** En peut respondre que en ce na point si grande confusion quelle doylene puisse empescher parage / car aussi biẽ pourroit on trouuer confusion en vng fief party entre seurs / ou il se peut former z constituer plusieurs parages par diuerses parties faictes en scely fief / pme len seroit en diuers fiefs: et telles choses ne doibuent pas estre appellees confusion: mais sont diuerses manieres de tenir qui sont establies / pme il peut apparõir par le texte escript qui met filles sont appellees tenures par moyen. et de ce parle le texte que vngs tenemẽtz sont tenus nu a nu / et aultres par moyen zc. Et oultre peut on dire que ce ne seroit point incõuenient qui suffist pour empescher pa

rage / que tous les seignrs a qui lainsne doit faire hõmage le iusticiaient pour les droictures des fiefs: car il pourroit auoir a garant ses puisnez / se cestoit chose dly deussent. Et en tant que toucheroit lhommage / ce ne seroit point incõuenient sil estoit iusticie pour le faire /

puis quil le doit faire: et mesinement quil en a profitz tãt en gardes / forsaicures / que aultres choses: z semblablement pourroit on trouuer telle maniere de faire en fief party entre seurs / par les diuers

parages qui se peut former z escheoir en scely fief: et si peut len dire q vngchascũ des seignrs pourroit iusticier / neantmoins le parage sur le fief / qui de droicte ancienne estoit tenu de luy nuemẽt / z au deuant dudict parage. z le puisne pourroit auoir son ainsne a garant / z ne suffiroit point la raison de dire que on ne peut iusticier sur le fief de lainsne pour les droictures des fiefs des puisnez / pourtãt se lainsne nest pas tenant diceulz fiefs: car il a z tient les gardes et forsaicures et aultres choses appartenantz a dignite dainsne / qui suffit pour dire quil tient heritaiges en dignite de tous ceulz a qui il en fait hõmage. Et aussi son fief est subiect es droictures des seigneurs a qui il a fait hõmage pour luy z pour ses puisnez. ainsi cõte seroit la partie dune ainsnee / celle qui est subiecte pour les parties des puisnees ainsi cõte seroit la siene au regard de la matiere subiecte. Et ainsi appert la solution aux raisons. **C** Autre opinion est q teneur par parage na lieu sinon au regard dun fief qui se partiroit entre femmes ou entre males representantz lieu de femmes / z na point lieu au regard de plusieurs fiefs tenus de diuers seignrs: ne aussi au regard de diuers fiefs tenus dune mesme seigneurie.

**C** Et se causent ceulz de ceste opinion p le texte q met. Que teneur p parage est quãd cil q tient z cil de qui il tient doibuent par raison de lignage estre pers es parties de leurs heritaiges: la qlle partie en equalite a lieu seulement au regard dun fief / et non de plusieurs.

**C** Item sil estoit autrement il sensuyuroit que la partie de lainsne ou de lainsnee feust subiecte a faire plusieurs z diuers hommages par le moyen de leurs parages / qui seroit contre coustume escripte qui met que vngtenement doit estre tenu par vng seul hõmage: z sen ensuyuroit grand incõuenient / tant en seruice doist quen aultres choses: car lainsne de q les puisnez tiendroient par parage / pourroit mener ses puisnez en loist avec luy hors daucc les seigneurs desquelz les fiefs des puisnez estoiet tenus par hõmage au deuant du parage / qui seroit en leur preiudice: car iasoit ce quon le baillast a aultres / si ne seroient ilz pas v<sup>o</sup> si grand cõfidence ou aide ou conseil / cõme les propres hommes. Et par ces raisons dient ceulz de ceste opinion q se plusieurs nobles fiefs tenus de diuers seignrs eschoiroient a filles / selles les partent egalemẽt entre elles / nõ obstant ladicte partie ou egalite de partie / les puisnees ne tiendront pas de lainsnee par parage ainsi que sil ny auoit que vng noble fief party entre elles / pource quon y pourroit trouuer telles confusions z incõuenients / cõme len seroit se plusieurs fiefs tenus de diuers seignrs estoiet partis entre freres / z to<sup>o</sup> les puisnez tiendroient de lainsne p parage / mais elles partiroiet entre elles en ceste maniere. Cestallanoir q se lainsnee auoit aulcune partie dũ chascũ des nobles fiefs: toutes les puisnees tiendroiet velle par parage. Et sil estoit ainsi que lad ains-

# De teneur par parage, Fo. li

nee neust en sa part que vne partie d'un noble fief seules-  
ment/toutes les puisnees qui auroient aucune partie  
diceluy noble fief tiendroient semblablement d'elle come  
ainfinee par parage/ & ne seroit pas tenu de elle par pa-  
rage les autres fiefs en quoy elle n'auroit aucune part;  
mais tiendroient seule-

**C** Lainsne peut faire  
justice sur ses puisnez  
pour les rentes & pour

image pour elle et pour ses paragers. **C** Et aux raisons  
de la premiere opinion qui argue par le texte eu chapi-  
tre qui met tout generalement en ceste maniere tient la  
puisnee de lainsnee / celle generalite ne sentent fors au  
regard d'un chascun noble fief party entre femmes ou en-  
tre masculins representans lieu de femmes: et se raporte ce  
texte au texte precedent qui met. Teneur par parage est  
qu'il cil qui tient & cil de qui il tient doibuent par raison de  
lignage estre pers es parties de leurs heritages, ainsi ap-  
pert la solution a l'argument. **C** La seconde raison qui  
argue que es autres pays que en Normedie et meismement  
au royaume de France teneur par parage a lieu au re-  
gard de divers fiefs: celle y a lieu ou non/ ce ny sert de  
rien: car le pays de Normedie est gouverne selon pro-  
pres coutumes/ au quelles on se doibt regler: & non pas  
aux coutumes des autres pays. **C** Et quant a ce que l'ar-  
gument dit que les puisnez filz du roy de France tiennent  
de leur ainsne par parage. **C** En peut respondre que cest de  
la volonte du roy qui le peut faire/ pour ce que les fiefs que  
les puisnez tiennent sont nelement tenus du roy/ et n'est  
pas a croire que se on bailleroit en partage a aucun des  
puisnez vng fief tenu nuement d'aucun autre seigneur/  
quil nen deust faire hommage au seigneur/ et payer ce quil  
appartient. **C** Et ainsi appert la solution aux raisons.

**C** La tierce opinion est que teneur par parage a lieu  
au regard de divers fiefs tenus d'une meisme seigneurie:  
et foudent leur opinion par le texte qui parle des mas-  
les, et non pas des femelles. **C** Et ainsi pource quil ny a  
point d'inconuenient se telz fiefs se partent entre freres/ et  
les puisnez tiennent de lainsne par parage/ non plus quil  
auroit en vng fief party entre femmes ou entre homes  
representans lieu de femmes: mais il n'acordet point que  
parage est autrement lieu/ car il sen ensuyuroit ou pour-  
roit ensuyr grandes confusionz inconuenientz par telles  
manieres de tenir/ ainsi que cy dessus est plus plain de-  
clair & deuise. **C** Item len peut faire question, se lainsne de  
qui on tient par parage vend son fief a vne estrange person-  
ne/ scauoir se les puisnez tiendroient plus par parage de  
cel a qui lainsne auroit vendu son fief. **C** Et aussi se les puis-  
nez vendroient leurs fiefs, & lainsne non: scauoir se ceulx a  
qui les puisnez auroient vendu leurs fiefs tiendroient d'us  
ainsne par parage. **C** En peut respondre a ceste question  
premierement. Au premier point/ que se lainsne vendoit  
son fief que les puisnez tiendroient encore par parage/ de  
cel a qui lainsne auroit vendu son fief: car autrement ilz  
seroient preiudiciez & priuez de leur droict par le fait &  
couple de leur ainsne, qui seroit contre raison: quia nemo  
sine culpa et pro uicinus est iure suo. **C** Et quant au se-  
cond point/ len peut respondre que se les puisnez auoient  
vendu leur part/ ilz ne tiendroient pas de lainsne par pa-  
rage: car combien quil eussent le droict de heritage/ il n'au-  
roient ilz pas le droict du lignage. **C** Et aussi se les puisnez  
estoiert priuez de leur droict en ce cas/ cest par leur couple/  
et n'est ou preiudice de lainsne/ mais est en son auantage.  
**C** Item len doit scauoir/ que se aucun qui tient par parage d'un  
autre, donoit ou vendoit son fief a vng de ceulx du ligna-

ge a qui il eust peu eschoir/ il ne tiendroient pas par pa-  
ge de lainsne: neantmoins quil seult eu degre de ligne au  
dessus du sixiesme degre. Mais sil donoit a son pro-  
chain heritier a qui les fiefs pourroient eschoir/ il ne tiendroient  
par parage de lainsne, pourueu quil seult dicelle ligne au

les seruices qui appar-  
tiennent aux seigneurs  
et non pas pour au-

dessus du sixiesme de-  
gre: car en ce cas ce ne  
seroit que auancement de  
succession/ et en premier  
cas ce seroit acquisition.

**C** Item aucuns tien-  
nent que se vne baronnie ou cote estoit partie entre seurs/  
que les puisnez ne tiendroient pas de lainsne par pa-  
rage/ pour ce que se sont grandz tenementz dont les res-  
nantz ont a gouverner comme chefs sous le prince de  
ses guerres et ses batailles. **C** Et aussi n'est tenu le prince  
a consentir a substitution de parage en tel cas: car il doibt  
auoir la congnissance de tous les chefs & baronnies qui  
sont sous luy. **C** Et a ce propos voit on quil n'est pas a  
coustume que baron tienne de baron: ne conte de cote.  
Mais plusieurs ont opinion contraire et dient que la  
coustume est toute generale/ et que les baronnies ne sont  
pas exceptez ne reservees a ladite opinion/ et quil n'ya  
point d'inconuenient pour le prince plus quen autres  
fiefs/ car le chef de la baronnie demourra nuement ten-  
nu du prince, et les personniers demourront sous lains-  
ne qui est leur chef/ & semble que ceste opinion est plus  
consonant au texte que la premiere. **C** Apres le texte  
met eu second paraphe de ce chapitre.

**b** Nous deubons scauoir que lainsne ne peut faire  
justice sur ses puisnez, fors pour les rentes et pour les  
seruices qui luy appartiennent. **C** Le paraphe ne sentet  
simplement au regard de ceulx qui tiennent par parage/ & non pas  
par hommage. car les ainsnez pourroient bien iusticier  
sur les puisnez pour autre cas que pour les droicts qui  
ce paraphe declare. **C** Et doit on scauoir que lainsne peut  
iusticier ses puisnez en trois cas que le texte declare/  
cest assauoir pour tout qui a este fait a sa personne: ou a  
son ainsne filz/ ou a sa femme & cetera.

## In textu ibi

Estre pers &c.

- 1** **Additio.** Ad hoc facit regula illa vulgaris quod par in pare non habet imperium, l. non magistratus, ff. de recep. arb. l. precipimus §. pe. C. de appella. glo. in l. bigna voc. C. de in di. Et de ista diuisione inter fratres coheredes loquitur in l. inter tutores, ff. de adm. tuto. vbi dicit eos adeo esse pares quod si unus delinquit in territorio alteri non potest alter illum punire, & vide la te p. And. barba. l. add. ad eode. Bar. ibid. Et qui dicit post alios: in c. pudentia, col. ix. nu. xxxvij. de offi. de leg. Bull. le rouille aff.

## In textu ibi

Pour tout &c.

- 2** **Additio.** De iuria facta dno feudis per vasallum & viciu. ff. de iure seru. §. de. vide qui scripsi in glo. ad factu. ce. nomante. art. ccviii. in glo. non ubi repero. Bull. le rouille.

## Secunda additio.

### In textu ibi.

Le puisne de lainsne.

- 3** **Additio.** Equissima est hec consuetudo que est in amore fratres consideret eos esse pares voluit. paritas enim gradus paritate amoris induit. Ludo. roma. cõsil. cccxxvij. incipit causa col. l. est enim inter fratres amor et affectio nam ratio. Licet seruus et creditor §. lucius. ff. man. l. dotum ad fi. ff. de castren. pecul. qui quidem amor per vnum angustius dicitur. Luc. de pen. in l. cum allegas per illud rex. de castren. pecul. lib. vi. c. et facti illud frater qui adiungitur a fratre quasi quibus firma prouerb. xvij. cap. l. omnes enim in fratrum concordia serari debent in ca. nullum est. xvij. q. iii. et est bonus rex. in l. de fidei commissio. C. de transact. Et precipue talis concordia placet deo. Accellialuci. xvij. capitulo. Et de testatur deus enim qui

# De teneur par bourgage,

seminat inter fratres bifcotidif. prover. vi. cap. Et facit q' ius p'lationis inter fratres est in quod nos. in l. maximū vitium. C. de lib. p'et. vel exher. ydeo dicitur. Bal. in c. cū omnes de consilii. q' inter fratres non debet esse inégalitéis quod consilii equalitas conuatiat. l. cū pater. §. quietis. ff. de legat. ii. et dicitur. Gosi. consil. c. incip. in present. col. ii. q' non debet vnus frater alterū de fraudare sed equanimit

ter & in fere dicitur libi dare positionē. org. l. verū l. p'unc. ff. pro socio. Et est inter eos equalitas seruanda q' est nutritua/ductua/afirmatiua & cōsolidatiua cōcordie & fraternitatis & affectiōis / r per cōtrariū inégalitéis est nutritiua bifcotidie/alle. ten. in l. cū oportet post p'ncipiū r. §. in ante. C. de bo. q' lib. vide q' scripsi in glo. cōfuetu. cenoma. art. cccxix. Suillerius le rouille aif.

**C** De teneur par bourgage. xxxi.

**D** E teneur par bourgage doit len scauoir quelles

peuēt estre vendues & acheptez comme meuble sans lassentement aux seignirs. **2c.** Par ce texte len peut noter quon ne doit point payer d' tresleme d'heritage vendu en bourgage: car il ny conuēt point de congie de vendre / comme il appert par ce texte. Et les treslemes sont establis a auoir congie de vendre sans lassentement des seignirs / ainsi que dessus est declare.

**C** Apres le texte met.

**b** Et les coustumes en doibuent estre payees selon l'usage des bourgs. C'est a dire quand len vêt heritage assis en bourgage / quon en doibt payer les coustumes & deuoirs notoirement vsez payer en tel cas en bourgage / ou icelle vête a este faicte. **C** Apres le texte met.

**c** Et si doibt len scauoir que les ventes ne peuvent estre rappelees par le lignage aux vendeurs **2c.** Par ce texte est a noter que les ventes faictes en bourgage doibuent estre rappelees par le lignage au vèdeur dedens le iour naturel que le marche sera faict ou pourra estre venu a congnoissance / soit par la lecture des lettres ou autrement. Et ce peut apparoir par l'usage sur ce notoirement garde. Et aussi par le texte du coustumier en latin / eu chapitre de prescription. Et ne veult pas ledict texte innuer que ceulx du lignage au vèdeur ne puissent bien rappeller les ventes faictes hors bourgage dedens lan et iour que la vente leur est ou peut estre venue a congnoissance / soit par lecture de lettres / ou autrement: ainsi qu'il est declare cy deuant en chapitre des gaiges et d'achapz n'yez. Et ainsi appert que l'exclusion que le texte met / au regard des bourgages: n'est pas pour exclurre la longueur du temps qui est donne aux retrayeurs hors bourgage / comme il peut apparoir par le texte du coustumier / eu chapitre de gaiges et d'achapz n'yez: qui met. Vente de terre peut estre rappelee / puis que l'achepteur la tenue an et iour en pais / en demonstrent quon ne sen peut clamer a p'cedan et iour. **C** Item le texte met cy apres.

tres choses fors en troys cas sans plus: 1 pour toz q' a este faict a sa persōne / a son ains ne filz / ou a sa femme.

**C** De teneur par bourgage. xxxi.

**D** E teneur par bourgage doit len scauoir quel

les peuēt estre vendues & acheptez cōme meuble sans lassentement aux seignirs / & les coustūes doibuent estre payees selon les vsages des bourgs. Et si doibt len scauoir q' les vêtes faictes d'aucūns heritages ou rentes / ne doibuent

**v** **C** En doibt scauoir q' apres la mort des maris les femmes doibuent auoir la moytie des achapz q' sont faictz en leur tēps **2c.** Par ce mot [aps la mort de leurs maris] peut on noter q' les femmes ne peuēt rien demāder eu viuant de leurs maris. Mais les peuent leurs

estire rappelees p' les boirs ne par le lignage aux vèdeurs / se dedēs le iour naturel de laudition de la chose vendue la petition nen est faicte deuāt iustice / avec la monnoye du prix de la vendue. **C** Scauoir debuōs q' les femmes doibuēt auoir apres la mort de leurs maris la moytie des achapz q' sōt faictz en leur tēps / & les seurs y doibuent auoir seblable pte cōe les freres. Et si doit on scauoir q' telz tenemētz ne doibuēt rellef ne at des coustumiers. **1109** deuōs scauoir q' en bour

maris vendre & alier sans le p'sentemēt delles; et sans ce quelles les puissent rappeller en la et iour de la mort de leurs maris: ainsi q'elles feroient leurs heritages s'ils les auoient venduz & alieuez en leur viuant sans leur consentement. Et peut on dire que telles venditions ne sont reputees fors aussi p'me choses mobiliates: et de ce parle aucunement le texte en latin en ce chapitre au cōmencement q' met. In teneuris autē per borgagiū: sciendū est q' possunt vendi & emi vt mobile. Mais si tost que la femme se roit allee de vie a trespassement le mari ne pouroit pas vendre les conquestz faictz en bourgage leur mariage durant eu p'cedēce des boirs de la femme.

Et oultre doibt on scauoir q' se le mari eschangeoit les conquestz le mariage durant eu viuant de lui a heritages assis hors bourgage / la fēme nauroit rien au d'ic eschange: car il len peut aussi bien p'zier par telle voye cōme il eust peu faire par vendition. **C** Et apres ou le texte met en ce mesme paraphe.

**e** Les seurs y doibuent auoir semblable partie cōme les freres **2c.** Il sentent ou ilz doibuēt auoir mariage cōme d'ic est cy dessus eu chapitre de partie de heritage. Et ne doibuēt les heritaiges assis en bourgage rellef ne at des coustumiers / desquelles aides len traite ra cy apres plus plain.

In textu ibi.

La petition **2c.**

**Additio.** *Et sic per adiornamentum sine per citatio nē interrumpitur talis futurarū prescriptio / vt dicunt hanc. et felin. c. illud de prescript. equiparando dictam prescriptioem prescriptioem mere odiosi. Bar. s. Ange. in l. i. §. rē. §. pro empt. Ange. et Jaf. in §. penales. pe. col. in l. de actio. 2. mo. in l. in omnibus. ff. de act. et obi. et in l. in p'nc. et ibi Alexan. et Jaf. in l. limitatione. ff. de eo per quem fac. r. Tri tamen requiruntur ad hoc vt adiornamentum sine citatio interrumpat talem prescriptioem. vt notabiliter dicit Pet. de anchor. in c. i. pe. col. in v. not. vt lit. p'nc. p'mo q' sit citatio certa / et qua citatus possit instrui ad respondendum. per glof. in d. de. i. et ad hoc allegat notata in c. i. de dil. 3. C. in autem offeratur. C. de lit. contest. Secundo requiruntur q' talis citatio sit p'num cum relata iudici / et sit in scriptis redā cū / p' meundem Pet. de anchor. in d. de. i. et Jaf. in d. §. penales. fely. in d. c. illud. vlt. col. versic. secunda conditio. Ad hoc allegat idem de anchor. Bar. in l. multum. ff. de condi. et demon. 3. mo. in c. cū contringat. de obi. deleg. facit. l. h. cū autē §. nō defendit. ff. ex qui. cau. i. possit. etur. Jo. an. in regul. c. qui cert. de reg. iur. lib. vi. in mercuria. li. C. rō requiruntur q' citatio nō sit circumducta. Suiller. de cūgnō in l. licet. post glo. ibid. in v. bo. per executōis. C. de prescrip. xxx. anno. Cū dicit q' ad hoc vt prescriptio interrumpatur per citatiōem diliguit. aut citatio habuit effectum perfectū / tūc inter*



# De teneur par omosne. Ho. liij

ruptur: puta si possidebas rem meam et te feci citare sine tu venias. sine non venias citatio habet effectum solum tamen ego veniam et si paratus procedere. Aut te feci citare/ ergo non venis sed deficior in termino: tunc non habet effectum perfectum: sed dicitur circumducta. Hec de morte. Similiter de eug. que sequit. Bal. in d. l. si post prin. ff. in ead. glo. ff. de co. q. quem fac. erit. et in l. post edictu. ff. post mediu. ff. extra quero. ff. de indi. et in l. j. in prin. ff. de in ius voc. Si autem citandus est absens/ vel latitat/ aut claudit hostiu. / debet nunciis assignere relationem in hostio/ vel proicere in domo secundum 210. in l. pletis. j. c. ff. col. Et ibi ampliat. xij. modis cum multis limitationibus. ff. de in ius voc. An autem talis prescriptio interruptio semper duret/ vide late per scely. in d. c. illud. Guillelmus le rouille alenconensis.

In textu ibi

Et les seurs 2c.

**Additio.** Cōsuetus do in hoc casu nos reducit ad ius commune in l. inter filios. C. fami. heredi. l. si do a liberis. ff. de lib. agnos. l. si marit. in ff. C. communi diu. q. d. bus iuribus cauetur q. he reditas iter filios et filias debet equaliter diuidi. Guillelmus le rouille.

**Secda additio**

In textu ibi

Le iour naturel de laudition 2c.

**Additio.** Dies naturalis est horarum viginti quatuor et leigitur a media nocte et finitur ad mediam noctem alteri diei. tex. et ibi glo. et ibi Bar. et paul. de casu. l. mare. ff. de feriis. Et dies artificialis ab ortu solis usque ad occasum/ ut in d. glo. vide q. scripsi in glo. cōsuetu. cenomanie arti. et ceteris. et ibidem de aurota et crepusculo/ cui attribuitur nocti vel diei plura alia. Guillelmus le rouille alenconensis.

De teneur par omosne. xxxij.

**L**En doit scauoir que ceulz tiennent par omosne qui tiennent les terres qui furent dōnees en pure omosne a dieu et a ceulz qui le seruent. 2c. Pour la declaration de ce texte doit on noter quil ya deux manieres domosnes.

La premiere est omosne pure et franche en quoy le prince ne retient aucune terrienne iurisdiction: si come font les fiefs et les heritages sainctz et les lieux de **immunité**. La seconde est simple omosne qui n'est pas pure et franche: en quoy le roy a aucune iurisdiction si comme les heritages que tiennent les abbayes: et autres gens deglise par raison de leurs eglises quod leur laisse tenir par longue possession quilz en ont eue: ou par amouissement du prince.

Et peut chacune des deux omosnes estre diuisee en deux membres. La premiere en omosne sainte ou cōsacree/ si comme sont les eglises ou sont les cimitieres: Et en omosne de immunité, si comme sont les lieux qui sont donnez purement et franchement du cōsentement du prince sans quil retienne aucune terrienne iurisdiction non plus que en ceulz qui sont sacrez et benis.

Et peut estre que tels lieux de immunité demeurent non sacrez et non benis pour ce que leglise et cimitiere n'ensent este de trop grant creuit. Et en chascun de ceulz lieux tāt sacrez que benis et de immunité seroit vng homme sauue par la franchise des lieux.

La seconde omosne qui n'est point pure ne franche / peut estre diuisee en deux parties. La premiere est aucuns fiefs et tenementz des eglises que le prince ou autre personne leur a donnee/ q. sont amouiz par le prince/ afin quilz ayent pouoir au moins de les tenir. Et y

**L**En dict q. ceulz tienent p omosne qui tiennent terres dōnees en pure omosne a dieu/ et a ceulz qui le seruent: en quoy le donneur ne retiēt aucune droicture/ fors seulement la seigneurie de patronage/ et tiennent dicculz p omosne cōde de patrons. Aucū ne peut omosner aucune terre/ fors ce q. l'ya. Et pource doit le scauoir q. le duc ne les barons ne les autres q.

demeure terrienne iurisdiction du prince et des autres seigneurs temporels. La seconde partie est quād aucun fief ou heritage est dōne a aucune eglise et n'est point amouiz du prince ne cōsentu q. l'le tiennēt a tousiours / et doibuent les eglises vider de leurs mais tels heritages dedens lan et iour q. l'auront acquis/ ou autrement le price ou le seigneur esquelz fiefs ilz seroient les prendroient en leur main: et les perdroient les eglises. Et sur ce a ordonnance et declaration faite. Et tousseffoys vient aucuns quilz debuerient premierement estre sommes de vider: et ya sur

ce deux manieres de faire ledict vuidement. Les lasses uoir se lesdictes gentz deglise sont demourantz en la iurisdiction du seigneur / iceluy seigneur ou son procureur leur pourra faire cōmandemēt en ses plets/ que dedens lan et iour ilz mettent l'heritage ou rēte par eulz acquis hors de leur main: ou quilz lamouissent: prestant que se ainsi ne le font/ a en auoir tel profit et interest que de raison. Et sils ne font ledict vuidement ou amouissement, ledict seigneur les peut faire conuenir en sa iurisdiction lan et iour passe/ et leur declairer leur negligence de faire ledict vuidement/ et requerr au iuge q. l'heritage ou rente luy soit adiuge a tousiours en fons et pariete: laquelle requeste est deu et coustumiere. Et sils ne font resseantz / les seigneur les peut faire adiourner par lettres de requeste en sa iurisdiction, ou deuar le iuge ordinaire, et faire semblables cōmandementz ou resquestes q. deff. Toutteffoys ce que lesdictes gentz deglise auroient possidee trente ans comme omosne / on ne les pourroit contraindre a vider hors de leurs mains: et aussi ilz peuvent bien faire acquisitions en leurs fiefs/ sans ce qu'on les en face vider leur main. Item sent s'uyt en ce paraphe ou le texte met. En quoy le donneur ne retient aucune droicture fors seulement le patronage/ si que les eglises sont tenues deulz par omosne/ si comme de patrons 2c. Par ce texte peut apparoir que ceulz qui premierement ont droict de presenter a vne eglise/ icelle eglise est tenue deulz comme de patron.

Item apres le texte met. **A**ucun ne peut omosner en aucunes terres, fors ce quil ya 2c. Et puis met apres a la fin du paraphe. Que le prince seul peut omosner purement et franchement 2c. Par le texte de ce paraphe peut on noter que les hommes ne peuvent omosner leurs terres/ supposé que ce soit du cōsentement du prince: se les seigneurs de qui elles sont tenues ne si cōsentent: car ce seroit en leur preiudice et domage / tant en forlat

# De teneur par omosne,

chures/gardes/reliefs/ treslemes/ que aultres choses. Et pour ce ne se doit faire sans leur consentement. Et suppose qz si cōsentissent: si auroient ilz toutes les droitures qz auoient eu fief au deuant du don fait p leurs homes/silz ne le donnēt expressement/laquelle chose ilz

pourroient bien faire du p̄sentement du p̄ce et des seigneurs de qui ilz tiennent/ et non autrement. ¶ Item len doit noter q̄ le prince seul a pouoir de faire pure et franche omosne: et ne le pourroit autre faire de son propre fief, sans le consentement du prince. ¶ Item le texte met apres.

c ¶ Plusieurs terres ya qui sont omosnees q̄ les gaigneurs tiennent etc. ¶ Par ce texte lē peut noter que se vng noble fief ou rente assise sur vng heritage est donnee a vne eglise ainsi que dict est: le droict de leglise est tenu et repete cōme omosne. Et ce q̄ les lays y ont sicōme sont les homes vudict fief noble ou les tenantz de heritage sur quoy la rente seroit assise/ est tenu cōme fief lay. ¶ Item apres le texte met en demier parache de ce chapitre.

d ¶ Le q̄ a este tenu par maniere domosne en paix et sans contredict etc. ¶ Par ce texte peut on noter q̄ la court et congnoissance des omosnes appartient a la court de leglise/ p̄uys qu'on est a accord q̄ cest omosne: et en peut congnoistre l'official: excepte en l'archeuesche de Rouen/ ou l'archeuesche a vng iuge temporel des omosnes de l'archeuesche de Rouen qui en congnoist: et aussi congnoist des baroz faictz en la iurisdiction ou il est iusticier. Et mesmement congnoist de ceulz qui sont faictz en lieu de immunitē. Et ressortit la iurisdiction de l'archeuesche en leschiquier de Roumēdie/ pour ce que il est hault iusticier. Mais les suffragantz qui sont pour de haulte iustice ne de viconte domosnes/nont pas la congnoissance des baroz faictz en leurs terres et en lieu domosne, et en a le Roy la congnoissance. ¶ Item len doit scauoir q̄ sil est descord d'aucun heritage/ se cest omosne ou fief lay/ le Roy en doit auoir la congnoissance. ¶ Item len doit noter que les eglises peuēt bien acquier en leurs fiefs amoutis/ sans le p̄sentement du prince. ¶ Item lē doit scauoir que leglise en ce cas domosne p̄script par treze ans/ cōme il appert par le texte: et fut ce introduit en la faueur des eglises/ mais il en fault droit quarante pour prescrire contre leglise. ¶ Item sur les chapitres de homage/parage/bourgage/et omosne: peut len faire vne question. Scauoir se cil qui tient d'aucun seigneur soit par homage/parage/ bourgage/ou omosne: luy est tenu bailler denob̄rement de ce quil tient de luy. ¶ Len peut respondre qu'on est tenu bailler escroe a ceulz q̄ tiennent noblemēt et a q̄ on fait hommage/ et aussi doit on bailler par escroe a ceulz de

qui on tient par parage pour ce qu'il conuient que cil de qui on tient par parage le baillie au chief seigneur/ tant pour soy que pour ses paragiers: car autrement il n'en debueroit point bailler. Et ainsi peut apparoir que se cil qui tient par parage alloit de vie a trespassement/ son

heritier qui tiendrait par parage apres luy ne bailleroit point de escroe/ mais se le chief seigneur alloit de vie a trespassement ou cil de qui il tiēt par parage: il conuendrait que cil q̄ tiēt par parage baillast escroe a cil de q̄ il tient, pour ce q̄ cil de q̄ il tient le baillie pour luy/ tant pour luy que pour ses paragiers. Mais ceulz q̄ tiennent par bourgage ou par omosne ne doivent point bailler de escroe de leurs tenements se ceulz de q̄ il tiennent ne sont nobles tenantz a court et vsage: eu quel cas on leur debueroit bailler, la soit ce que quant au regard des bourgages aucuns ne si accordēt pas/ pour ce qu'ilz ne doivent hommage/ relief/ ne tresleme. Et outre doit on scauoir que tous ceulz qui tiē-

ment noblemēt a court et vsage/ doivent auoir de leurs homes escroes de tout ce qu'ilz tiennent en leurs fiefs soient rentes/ sons de terres/ dignitez/ ou aultres choses quelzconques q̄ aucun y a hereditairement. Mais silz nauoient court et vsage la soit ce qu'il y eust hommage/ si ne leur bailleroit on point de escroe. Toutefois les puisnes d'une mesure baillent leur escroe a leur ainse/ ainsi que l'ainse la baillie au seigneur tenant noblemēt/ tant pour luy que ses puisnes. Toutefois aucuns sont d'opinion que ceulz qui nont que rentes foncieres ou au moins a eulz deues sur les heritages tenues en scel les seigneuries/ ne doivent point bailler de escroe ne declaration de telles rentes/ et suffit que les tenantz des heritages les baillent.

## In textu ibi

### De teneur par omosne.

¶ Additio. Sciendū est q̄ tales ecclesiastici de rebus suis in potestate debent esse obediētes. Et qualiter debeant facere homagium docet Spec. tit. de feud. §. qm. ff. si sit ignobilis vbi dicit q̄ plures ibi habere solent ad collatū et euāgelia ante eū et debet p̄mittere fidelitatem vel homagium vel vtrūq̄; par feudi p̄ditio redit. v. c. ar. p̄ta. xxiij. dist. c. x. diligēt. de symo. dubital. an clericus possint retinere feudū. de qua per And. barba. i. rub. de feu. p̄ Alber. bunt. asten. cōsi. xvi. l. cap. in casti. p̄missio. ff. de corr. infor. in l. act. feud. iij. p̄. c. p̄m. q. i. ubi ample et p̄ Bartho. de ch. assensu in cōsuetu. burgū. titu. de feud. §. v. Jo. le cler. p̄a. in l. i. tract. de iure p̄mogeniture lib. j. q. xxiij. i. ubi ad ff. lue. h̄it. cōtra. candē de ch. assensu dicit q̄ aucupari voluit indur. p̄m. m̄y. alieno vtrūq̄ hoc s̄m̄it. Et vide q̄ scripsi in glo. cōsuetu. di. mo. cōm. ante ar. xj. Et si cupis scire quo p̄m. dedit ecclesiasticis possessione/ dicit quidā q̄ fuit cōstantin. q̄ b̄o. Siluestro pape plura dedit/ de quo in palea q̄ incipit cōstantino. xvi. dist. et in ca. futurū. xij. q. j. de qua et an valuerit. vide p̄ Bar. et p̄ apost. illa. i. p̄. diligēt. p̄. Bal. i. rub. c. de no. co. p̄o. ff. Angel. p̄a.

# De garde d'orphelins, Fo. liij.

ca. in rub. aut. et in rub. ff. si certum pet. Jo. baptista. Seneri. de cacia in p. in l. cunctos populos. C. de sum. tri. et si. castro. et ibi las se per eum. et Jo. de ymol. in rub. ff. de verbo oblig. et ibid. referit Oldradum dicere qd reperitur in quibusdam antiquis cronicijs qd sequenti nocte post facta donatione a Constantino ecclesie amita ta fuit vox de celo dicens, hodie infusum est venenum in ecclesia dei. Adverte tamen qd do. felt. in ca. solite. de malo. et obed. ad fi. refert papam pium secundum dicere in suo dyalogo. fo. xxi. qd pala supra dicta qd incipit constantino est falsus. Ideo inue hit corra miseram legistias qui laborant in disputado an valuerit qd nullo fuit. Et refert Platina in vitis summoz pontificu in vita Marci pium pape vbi dicit esse fabulosu illud. qd refert de Constantino mun dato a lepta que etiam refert Jo. igne aurelianen. in repet. l. donatioes. col. vii. vers. nono post. C. de dona. inter vir. et vx. Et vide que sup hoc audaciter scripsit Laurentius valla. Et dicit idem Genesius in supradicta repet. qd pmanis sententia hylouographorum est donationes illas non a Constantino factas fuisse: sed a Pipino et Carolo magno regibz Francie. nihil ad hoc allegat. ru vide Platina in vitis summoz pontificu. Et Specu. in titu. de rescript. qd nono. vers. item quia obtentum et Archy. in c. ego Ludouicus. l. iij. dist. Cui igitur disputat an valuerit disputant de lana capitina: vt per Jo. de neuia in c. o. l. xij. inter consil. Alber. bami incip. patres comederunt vna acerbam. col. iij. vers. secus da rator: ubi late de ista materia donatio Constantini vide Jo. mara belgen. in illustracionibz gallie vbi allegat magistru Alama quidrigaris in libro suo vulgariter vocato leni. et ibid. an es qui sit clericus tunc possit hodes reunere. et que in pluribz locis dicit per. de ferra. in practica pferam in for. resp. rei contenti glo. in v. bo pncipiois. vers. nouus est. vbi dicit qd nunqz eccle sia quisqz donec ipsa possideat ciuitates vel castra et donatio eisd. facta fuerit reuocata et ipa spo nec a b. s. petro datus est vt possidere debeat raliat in for. lib. p. h. et. vel te sing. diuid. in glo. o. l. vbi dicit inter cetera qd ecclesiasticis studet rapere et ad se trahere laycos. bona et substantia et ipsa clericis augere et nullo modo diminueri sicqz in b. m. necesse est qd oia bona laicor sub iusticia domini clericor. nisi bonus imperator pvideat qui donacione Constantini reuocet legi faciat vt oim clericoru status ad statum mendicantiu fratru pntias reducat et papa cum cardinalibus similiter ad vna ipi et apostolorum eius deuenit alioquin non videretur eius esse perfectus vicarius qui deuiare vult in statu vna motu et cemptis et. h. ec. ille. vide que supra scripsi in cap. de iusticiament. in. r. a. ad. Bui. le rouille alenco.

au duc de Normedie. les cõtendz qui naissent de la maniere cõme elles sont tenues doibv uet estre terminez en sa court/pourtãt que lon gue tenue ne luy tolle.

## De garde d'orphelins. Cha. xxxiiij.

Debeuõs scauoir que le prince de Normedie



cement/et mesmement par le texte en latin / qui mer. a Tutelam seu custodiam habere debet princeps normanie omniū eorū i etate minorū cõstitutū qui de se tenet per hõmagiū feodū vel mēbrum feodi louice. Item le texte met.

doibt auoir la garde de tous les orphelins qui sont de petit aage / qui tiennent de luy par hõmage aulcū fief ou mēbre de haubert. En appelle mēbre de haubert la huictieme partie dun fief de haubert Et toutes les aultres parties qui sont contēnues soubz mēdre nõbre/sicõme la septieme

En appelle mēbre de haubert la huictieme partie dun fief de haubert / et toutes aultres parties q sont cõtēnues soubz mēdre nõbre/sicõme la huitieme/la septieme/et les aultres parties etc. Par ce texte peut apparoir q vng fief de haubert ne peut estre diuisē q en huict parties q la court et vsage nen soit pdue/et est ce q veult dire ce texte: ne veult pas dire q la huictieme parte du fief ne se partist biē entre seurs

comme il peut apparoir par l'usage sur ce notoire mēbre garde: et par semblable droit on d'aultres nobles fiefs. Louis foys se vne sergenterie eschoit a huict filles et ilz la partioient entre elles, chascune ne seroit pas ne pourroit excercer ne faire excercer loffic de sergenterie: car il ne peut ne doit auoir en vne sergenterie que vng sergent et vng soubz sergent. Et sur ce a ordonnance et declaration / pour ce q si grand multitude de sergētz redonderoient en preiudice du peuple: mais chascun auoit la part du profit de la sergenterie / ainsi quil seroit ordonne entre elles. Sur ce q dict est len peut faire vne telle qstion. Vng huictieme de fief eschet a deux seurs et le partent entre elles / ainsi que lainsnee a tout le huictieme de fief et la court et vsage dudit fief: et lautre y pãt rente pour son partage. Scauoir si elles perdent la court et vsage dudit fief. Plusieurs tiennent que elles la doibuent perdre / et fondent leur opinion pour ce que telle maniere de faire equipolle a diuisio de fief / q ne peut plus estre soufferte / ainsi que eulz ne aucune deulz ny doibuent auoir court ne vsage. Les aultres ont opinion au contraire / et fondent leur opinio pour ce que la huictieme nest poit diuise: mais demeure tout a lainsnee. Et la soit ce quelle face rēte a la puissance / si nest ce pas diuision ne chose qui equipolle a diuision: mais debueroit on plus tost dire que ce seroit charge de fief q est et seroit licite a faire en ce cas / aussi bien cõme il est licite de donner a ses seurs ou a ses filles rentes en mariage sur son noble fief / a payer par famille / quon pourroit equipoller a partie dheritage la quelle on fait tout cõmuniemēt sans en donner reproche a ceulz qui le font: car autrement il sen ensuyuroit incõueniēt aux femmes et a ceulz q les ont a pourueoir de mariage: et aussi doibt on plus tost contēdre a conseruer la noblesse des fiefs q a les despecer. Et ceulz q tiennent ceste opinion dient q telz despecemētz sont ordonnez pour escheuer la grande multiplication des seigneurs et des iusticiers / qui se pourroit ensuyr que les nobles nauoient plus de quoy mener estat de noble / ne fournir a deseruir leur fief en guerre / ainsi q il apparient a vng noble. Mais semble que ceste cause ne satisfit point / pource que vne pte ou baronnie de greigneure valeur ne seuffre point plus de diuision que vng noble fief de petite valeur. Et outre dient ceulz qui tiennent

### In textu ibi

Car pource ne remandront etc.

Additio. Et sic clericus quo ad bona que possidet vt laicus iudicatur / nõ vt subditum pape vt vult pau. de cast. consil. ceteris. incip. pium dubium. Barpto. fo. consil. vii. inter consil. Alber. bami. incip. reuerendi. et dicit Anto. de but. in c. constitutum. de relig. do. qd plenitudo potestatis pape non potest in clericis exerceri respectu bonorum patronalium: sicut pãt pãt non potest respectu non inbditorum. quod dicitam pro singul. cõmēdit. ibid. pãt. Ides dicit Oldra. col. vii. scilicet. thema tal e estan. j. col. qd bona temporalia clericorum non regulantur iuxta conditionem persone: sed clerici ratione talium bonorum sunt dominis temporalibus obnoxii. per cap. si que cause. q. l. iij. ita que respondetur. r. q. j. Jo. and. in addi. ad specul. titu. de reuoc. q. pe. vers. d. vbi allegat consuetudinem regni Fracie. Bui. le rouille alenco.

### De garde d'orphelins. xxxiiij.

En doibt scauoir que le prince de Normedie doibt auoir la garde de tous les orphelins qui sont de petit aage, qui tiennent de luy par hõmage ou par membre de haubert etc. En doibt noter que ce texte sentent seulement des nobles tenants comme il appert par l'usage sur ce notoirement garde: Et aussi par le texte escript en chapitre de parties dheritage au commen-



*Handwritten notes in cursive script at the bottom of the page, including 'L' and other illegible text.*

## De garde d'orphelins,

nant ceste demiere opinion, que la soit ce que vng noble tenant ne puisse surcencer ne vendre rente sur les heritages; toutesfoi il luy est licite de donner rente en mariage sur les heritages a sa fille ou a sa seur pour secourir la fragilité / sans ce que le seigneur le puisse contredire ne empescher. Et a ce

faccorde raison & le tex te en plusieurs edroitz et mesmement aucunes constitutions faictes en plusieurs lieux qui veulent secourir la fragilité des femmes, et ne suffit pas la raison de dire qu'on leur bail last partie de heritage sur l'heritage, par semblable pourroit on dire des nobles tenants.

Item len doit scauoir que ceulx qui perdent la court et vsage de leurs fiefs / perdent les treziesmes & les autres cheues, et nō pas les autres choses: et doivent bailler leurs tenemens par escroes et par mesures. Et ceulx qui tiennent noblemēt ne baillent point par escroes ne par mesures: mais baillent par nombre de hief tel comme ilz le tiennent.

Item apres le texte met.

En doit scauoir que ceulx qui sont dedes aage qui nont pas encore acomply vingt ans. Et pour ce quilz doivent estre tenus en garde tant que les vingt ans soient acomplis: on leur donne vng an par l'usage de l'herement / en quoy ilz peuvent faire clameur en court et rappeler la saisine de leur ancesseur par enqueste &c. Par ce texte peut apparoir que vng hōme est sous aage tant quil ait vingt ans acōplis. Et si doit on scauoir que le vingt et vnieme an luy est donne pour rappeler les saisines a les ancesseurs, qui ont este estrangees le temps de son soubsaage / ou en lan et iour de la mort de son ancesseur: et sil ne venoit en lan et iour de son soubsaage / ce luy seroit porter preiudice.

Sur quoy on peut mouuoir vng tel doute. Vng homme nomme A. est possesseur dun heritage appartenant a B. par l'espace de trente ans / et laisse son filz nomme C. qui demeure soubsaage l'espace de vingt ans. En lan prochain de son soubsaage veut rappeler l'heritage que A. a tenu par lesdictz trente ans / pour ce quil vint quil estoit a les ancesseurs / et luy appartient par succession. A. dicte quil ne le peut reuoker / pour ce quil a posside par l'espace de quarante ans ou plus: scauoir se C. le peut reuoker, & comment. En peut respondre que C. le peut bien reuoker monobstant la possession de quarante ans ou plus que A. a eue dudict heritage / pour ce q̄ la possession eue durant le temps de son soubsaage ne luy peut porter preiudice: comme il peut apparoir par le texte. Et icelle ostee / A. ne pourroit prescrire eudict heritage contre luy: mais conuient quil la reuoke par loy appartenant: car par brief de nouvelle desaisine ne par brief d'ancesseur ne par voye de fait, il ne pourroit venir: po<sup>d</sup> ce que A. auroit este falsy plus de an & de iour au deuant de la mort de B. ancesseur de C. Et se A. n'eust point este falsy par an & de iour au deuant de la mort de B. C. y eust bien peu venir en lan et iour

de son soubsaage reuoker l'heritage / feust en allāt a la saisine par voye de fait, par brief de nouvelle desaisine / ou par brief de prochainete d'ancesseur, lequel quil luy eust pleu. Car C. a semblable droicture & luy sont telles voyes ouuertes en lan et iour de son soubs-

age po<sup>d</sup> reuoker les saisines de ses ancesseurs / comme les ancesseurs eussent en lan et iour de leur mort. Et la ou le texte met en la fin du paraphe. **Q**uil peut faire en lan & iour de leur soubsaage leurs clameurs / et rappeler la saisine de leur ancesseur &c. C'est a entendre par enqueste de brief de nouvelle desaisine ou d'ancesseur / ou par cry de haro. **A**pres eu paraphe ensuyuant qui met. **C**eluy qui a acōply vingt et vng an nest pas otroyee l'enqueste de la saisine a son ancesseur / se l'ancesseur ne mourut dedens lan et le iour que la clameur a este faicte. **I**l doit auoir la garde de tous ceulx qui tiennent de luy par hommage baronnies / contes / marches / franchises sergenteries fiefs faulx qui ne puent estre parties entre freres / ou maisons / ou tours batailleres.

ancesseur / se l'ancesseur ne mourut en lan et en iour que la clameur aura este faicte &c. C'est a entendre que tous ceulx qui sont aagez & ne puent venir a reuoker ou rappeler la saisine de leurs ancesseurs par briefs de nouvelle desaisine / par brief d'ancesseur / ou par enqueste de cry de haro. Sinon dedens lan & le iour q̄ leurs ancesseurs furent desaisins / dont la saisine leur appartient par leur trespassement: ne puent pas le texte dire quilz ne puissent bien prendre loy proprietaire apres lan et le iour de la desaisine et de la mort de leurs ancesseurs / pour ce que cest voye proprietaire / se la prescription de quarante ans ne leur tollit. **I**tem apres le texte met.

**L**e duc doit auoir la garde de tous ceulx q̄ tiennent de luy par hommage baronnies / contes / marches franchises sergenteries fiefs faulx / q̄ ne puent estre parties entre freres / ou maisons / ou tours batailleres. &c. Sur ce texte on peut faire plusieurs doubts. Le premier / scauoir se vne tour / vng chasteil / ou vne forte maison bataillere q̄ ne seroit point en noble hief / cheroit en garde. **L**e second doute scauoir cōe ilz seroient partables entre freres. De ceste matiere sōt deux opinions. **L**a premiere est q̄ vne tour bataillere iasoit ce quelle ne feust point en noble hief / cheroit en garde et: ne se partiroit point entre freres: et fondent leur opinion par le texte du paraphe q̄ m et generalement. **E**t a ussi pour ce q̄ cest raisonnable chose: tant pour le profit du soubsaage que pour le bien publique / et afin de chasser que les ennemis du pays ne se boutent eudict chasteil / maisons bataillere ou tour: et quilz ne troublent pais du pays que le prince a a garder: et consequemment peut on dire que telles choses ne sont pas partables entre freres comme il peut apparoir par l'inspection de ce paraphe. **E**t doit len auoir les debatz inconueniens et diuisions de l'ayd leur: tant comme on peut. **L**autre opinion est que telles choses ne cheent point en garde et sont partables entre freres: et causent leur opinion pour ce q̄ le texte du chapitre d'heritage et ailleurs ou il parle de telles matieres ne fait mention que aucunes heritages soient imparables entre freres / ne q̄ cheent

# De garde d'orphelins, Fo. liiij.

en garde, sinon les fiefs nobles. Et se le texte en parle généralement en ce paragraphe / si presuppose il que lesdicts chasteaux/tours/ & maisons batailleres soient assises en noble fief: pour ce que telle generalité se rapporte au texte precedēt. & aussi pour ce que lesdicts chasteaux/tours/ou mailsons, sont aussi comme toujours assises en noble fief/ & le requierent de leur nature. Et tous les fois se le price veoit quil fust ville dy mettre garde, il le pourroit bien faire: mais se ne seroit pas que a raison de telle garde/les heritages du soubsaage deussent estre en la garde du prince/ aussi comme ils seroient par raison du fief noble.

¶ Apres le texte met. s. ¶ Il doit auoir la garde de tous les hoirs qui sont dedens aage, de quoy la garde appartient a leur seigneur &c. ¶ Par ce texte on peut noter que quand vng soubsaage chet en la garde du roy par raison du duche, tous les fiefs quil tiēt d'autres seigneurs sont & doivent estre a la garde du Roy par vertu du fief tenu du duche/ sans ce q' les autres seigneurs puissent aucune chose demander en lad' rente: et est vng droict que le roy a par souuerainete sur les autres seigneurs

Mais se le soubsaage ne tient rien du prince / et il tient plusieurs nobles fiefs de plusieurs seigneurs: chascun seigneur aura la garde du fief qui sera tenu de luy.

¶ Item apres le texte met.

b. ¶ Et si doit len scauoir que quand le duc de Normandie a la garde dun hoir par raison du duche &c. ¶ Par ce texte on peut noter que quand vng soubsaage chet en la garde du roy par raison du duche / tous les fiefs qui appartiennent a tel hoir/ partables ou non partables/ et toutes les escheances qui luy viennent le temps pendant de ladite garde, doivent estre en la garde au duc: & est vng droict que le duc a par souuerainete outre les autres seigneurs / car ils nont la garde fors des nobles fiefs qui sont tenus de luy: et non point d'autres partables sil ne plaist aux soubsaages, ainsi q' cy apres est declare. Et aussi se le price auoit la garde dun soubsaage par autre raison que par le duche / il n'auroit pas en la garde les autres fiefs ou escheances appartenantz ausdicts soubsaages tenues des autres seigneurs.

¶ Exemple. Plusieurs nobles fiefs tenus du conte de Harcourt/ lequel conte tient sa conte du prince/ et chet en garde: pendant icelle garde vng soubsaage qui tient noblement dudict conte de Harcourt chet en garde/ le prince en aura la garde: mais ce ne sera pas si planiere-

ment comme sil eust la garde nueuēt & sans moyen par raison du duche: mais l'aura ainsi comme ledict conte de Harcourt eust sil ne fust en garde. Lequel conte neust en sa garde sinon le fief tenu de luy, & non pas les fiefs tenus d'autres seigneurs. ¶ Item apres le texte met.

i. ¶ Et si doit len scauoir que se les orphelins ne veulent mettre en la garde de leurs seigneurs les autres fiefs quilz n'appartiennent pas a la garde &c. ¶ Par ce texte peut apparoir quil est en la liberte du soubsaage q' est en la garde dun seigneur autre q' le duc, ou au duc mesme par autre raison que par le duche come dict est cy dessus: de mettre les heritages partables en la main de son seigneur avec les heritages impartables/ ou ne les y mettre point. Et si les y met, le seigneur luy est tenu faire viure au regard de la quantite et valeur de toutes les parties tant partables que non partables. Mais se le soubsaage ne met en la garde de son seigneur les heritages partables avec les impartables / son seigneur ne luy fera point tenu faire de viure.

¶ Et si doit len scauoir que se les orphelins

nobles fiefs tenus de diuers seigneurs / et plusieurs heritages partables. Scauoir sil vouloit mettre tous ses heritages partables en la garde d'un des seigneurs ou vng de ses fiefs impartable / se l'autre qui n'auroit point en sa garde aucuns des heritages partables luy seroit point tenu faire de viure.

¶ En peut respondre que non: mais luy doit pourueoir de viure celuy en quel il les a mis en garde. Et sil vouloit mettre ses heritages partables partie en garde de l'un seigneur et partie en garde de l'autre: chascun luy seroit tenu faire viure / en regard a la quantite des heritages qui seroient en sa garde tant partables q' impartables. ¶ La seconde question est. Scauoir de combien les seigneurs sont tenus faire viure aux soubsaages qui sont en leur garde. De ceste matiere sont deux opinions. La premiere est que les seigneurs sont tenus a faire viure aux soubsaages qui sont en leur garde au regard de la valeur de leurs fiefs/ et de leurs personnes/ selonc l'estat & la lignee dont ils sont/ et sans auoir regard ne restraindre le viure des soubsaages pour attribuer profit en la garde aux seigneurs ou ils sont. Et fontent leur opinion pour ce que telles manieres de gardes furent constituees et establies pour le profit des soubsaages. Et aussi le texte met generally qu'on leur

## De garde d'orphelins.

doibt pourueoir de viure selon ce que mestier leur est / selon leur aage & la valeur de leurs fiefs, & ne met point viure determinee ne que les seigneurs y doibuent aucune chose prendre a leur profit. Toutefois les fraiz & coustemens qui seront faictz a cause et par raison de la garde / deuroient estre pris des<sup>z</sup> par la main des seigneurs. Et a ce propos voit on que le roy qui pret en la garde generally tous orphelins & veufues / ne prend aucun profit des orphelins non nobles & tenants ne des veufues mesme. Par quoy sensuit par semblable que no doibuent faire ceulz q ont la garde des nobles tenants.

**C** La seconde opinion est quil suffit quilz ayent pour leur viure la tierce partie du fief / & nest pas requis quilz ayent le tout / suppose quil leur fust bien requis a eulx viure selo leur estat / eu regard a leur lignee & a leurs psonnes. Et fondet leur opinion que les gardes ne furent pas constituees pour le profit des soubzages seulement. Mais furent constituees principalement pour donner droicure & protection aux seigneurs, car silz estoient constituees pour le profit des soubzages seulement / il sensuyroit que les seigneurs leur seroient tenus rendre compte des reuen<sup>z</sup> quilz aurolent receuz de leurs fiefs la garde durant de ce que ilz aurolent receu oultre le viure diceulz soubzages / qui est manifestement faulx. Et seroit vne subiection en quoy les seigneurs seroient subiectz a leurs hommes / qui ne doibt pas estre ainsi entendu : mais doibt on entendre que le texte le met en donnat preuention aux seigneurs / & que telles gardes sont constituees plus pour celle cause que pour le profit des soubzages. Et il peut apparoir par plusieurs poinctz. Premierement par ce que le seigneur durant la garde a toute la domination du fief / et na rien le soubzage sinon par la main du seigneur. Et quand le soubzage est yssu de garde / il ne peut pas contraindre le seigneur de luy redre compte des reuenus quil a receu durant la garde. Et aussi se les gardes estoient constituees plus au profit des soubzages que des seigneurs / il sensuyroit que le seigneur seroit subiect a son homme / et quil luy deust ce seruitce qui est de grande peine / coust / et travail / qui nest pas a dire : car le seigneur doibt auoir seigneurie sur son homme / et non ecomuerso.

**C** Item il appert que lacteur neust oncques intention de constituer icelles gardes pour le profit des soubzages : mais pour donner preuention aux seigneurs : car le plus des soubzages eust este et seroit greigneur que se leurs heritages et reuenus eussent este receuz & cueillis par eulx ou leurs amis ou aultres personnes constituees pour eulx a les recepuoir / ainsi ql est acoustume des non nobles / pour ce q tout fust tourne a leur profit.

**C** Item se vng noble fief escheoit a trois ou a quatre freres / lainsne lauroit tout / et ny aurolent rien les puillees en propriete / combien quilz eussent pour leur viure la tierce partie du fief a vie seulement. Et par sem-

blable a ce propos pourroit on dire quil suffit pour le viure dun soubzage quil ait la tierce partie du fief qui est en garde : & que le surplus demeure au seigneur pour le droict de la preuention et pour ses fraiz et coustemens / & pour les reparations et fraiz de ladite garde

q doibuent estre prins sur le reuenue dicelle garde premierement & auat tout. Et nest point celle garde semblable a la garde en quoy le prince recoit generalement les veufues & les orphelins no nobles : car le prince na point leurs heritages en garde : mais sont receuz a leur profit par eulx / par leur tuteur ou aultre a ce commis. Et lasoit ce que le texte ne met pas expressement q le seigneur en doye aucune chose retenir a son profit, si est il a entendre de droict / par ce que est.

**C** Et aussi que le tex-

te ne met pas que le soubzage y doye auoir fors viure seulement. **C** Item len doibt scauoir que ce chapitre ne parle ne sentiet des gardes du corps des soubzages ne de leurs meubles / mais seulement de leurs heritages / car ce ne seroit point raisonnable chose que vne femme fust mise en la garde dun homme qui ne luy seroit rien de ligne. Mais il doibt sur ce estre pourueu par le conseil des parents du soubzage & aussi du gardain / selon ce que len verroit estre expedient.

**C** Item apres le texte met.

**L** En doibt scauoir que le duc de Normendie a par raison du duche la garde de cil qui est en non aage iusques a ce quil ait acomply vingt & vng an. Cest a entendre que le prince a la garde des soubzages quand ilz escheent en la garde par raison du duche / iusques a ce quilz ayent vingt & vng an acomply. Et les autres seigneurs ne lont fors tant quilz ayent vingt ans acomplys. Et est preuention qui appartient au prince par souverainete et par raison du duche.

**C** Et se ladite garde escheoit au roy par aultre moye que par la souverainete du duche / il nauroit pas plus long temps la garde que les autres seigneurs / qui ne les doibuent auoir que iusques a vingt ans acomplys.

**C** Et apres en ce paraphe le texte met, Et par ceste raison que quand ilz sont yssus hors de garde / ilz peuvent enquerir des saisines qui a eulx appartiennent / & est tenu le seigneur a leur rendre se elles ont este indeuement estrangees &c. Cesta entendre que au vingt & vnieme ancelz qui ont este en la garde du prince par raison du duche / peuvent rapeller les saisines a leurs ancesseurs aussi comme les autres au vingt & vnieme an / comme dict est cy dessus. Et en peut le prince mouuoir les proces avec les soubzages / ou tout seul. Car il est tenu a rendre leurs heritages / silz ont este estrangees durant la garde autrement que par voye ordinaire.

**C** Apres ensuit eu texte.

**L** Les hoirs doibuent estre en garde tant qlz ayent vingt ans &c. Par ce texte appert q les seigneurs aultres que le prince ne doibuent auoir la garde des soubzages que vingt ans / et quant ilz ont vingt ans acom-

plys

# De garde d'orphelins, Fo. lb.

plus/ils leurs doibuent rendre les fiefz quilz auront eu en garde/sils nont este perdus par voye ordinaire.

**C** Item en ce mesme paraphe.

**C** Et en premier an apres les vingt ans peuvent les hoirs rappeler par enqueste toutes les saisines & ceta.

Par ce texte appert q tous ceulx qui sont en la garde des seignrs doibuent rappeler les saisines de leurs ancesteurs dedens le vingt & vnieme an/par le recongnoissant ou voisine. et ne les entent pas le texte forclore quilz ne puissent bien venir apres vingt et vng an par voye proprietaire / comme par loy apparente. Ainsi que plus aplain est declare. Et aussi de ceulx qui sont en aage / est cy dessus touche. **C** Apres ensuit eu texte.

**C** Quand les hoirs seront yssus de la garde de leurs seigneurs/ les seigneurs ne auront aulcu relief &c. Sur ce texte on peut faire vne telle qstio. Sing soubz aage tient vng fief du roy / et plusieurs autres fiefz d'autres seigneurs. Apres quand il yssira de garde scauoir sil sera tenu payer relief aux autres seigneurs de qui il n'est plusieurs fiefz / & en la garde des quels il na point este.

**C** En peut respodre a la question que non/ par ce texte. Car les fructs de la garde doibuent estre cõptes pour les reliefs. Et isoit ce que to<sup>s</sup> les fiefz soient en la garde du prince par raison de sa souverainete, ce ne luy doibt poit porter prejudice/ mais aux seigneurs.

Car cest vne preuention que le prince a sur eulx par raison du duche.

**C** Apres le texte met.

**C** Se femme est en garde / quand elle sera en aage de marier, elle doibt estre mariee par le conseil & licence de son seigneur / & par le conseil &c. **C** Sur ce texte on peut faire vngrel doute. Vne fille soubz aage se marie par le conseil de ses amis / & sans le conseil de son seigneur en la garde duquel elle est / et laquelle est en aage competent de marier. Scauoir se le seigneur luy est tenu rendre son fief en mariage / ou sil le tiendra en sa garde tant que la fille ait vingt ans accomplis / pource que le a este mariee sans le conseil & licence de luy / et sans

l'appeller / ce quelle ne doibt pas faire / cõme il appert par le texte. **C** A ce doute len peut respondre quil est requis a ladicte soubz aage auoir le cõsentement de son seigneur au traicte de s<sup>o</sup> mariage / affin de luy deliurer son fief de garde / car les rentes

ceulx moururēt de qui ce leur est escheu / dont ils demandent la saisine par le recongnoissant

**C** Quand les hoirs seront yssus de garde / leurs seigneurs ne aurōt aulcu relief deulx de ce mesmes fief. Car les yssues de la garde seront comptez eu lieu de relief / non pourtant ils prendront relief de leurs hommes. Car pource se ilz & leurs terres furent en garde / ilz ne doibuent pas pdre le relief de leurs hommes quand ilz leur auront fait hommage.

**C** Se fēme est en garde / quand elle sera en aage de marier / elle doibt estre mariee par le conseil et licence de son seigneur / et par le conseil et lassentement de ses parentz & amis / selon ce que la noblesse de son lignage et la valeur de s<sup>o</sup> fief le requerra. Et au mariage luy doibt estre rēdu le fief qui a este en garde.

**C** Femme nyst pas de garde fors par maria-

cause et raison pourquoy le mariage ne fust cõuenable & profitable pour ladicte fille / le mariage neust este pour ce retarder. Mais ce fust fait et accompli / et le seigneur eust este tenu rendre le fief a la fille a son mariage.

**C** Apres le texte met.

**C** Femme nyst point hors de garde fors par mariage: et ne dict len pas qle ait aage selle na acõply vingt ans. Mais selle est mariee &c. **C** Le texte ne veut pas innuer que se vne femme a vingt ans accomplis qu'on ne luy doye rendre son fief / nonobstā quelle ne soit point mariee. **C** Sur ce texte on peut faire vngrel doute. Vne fille soubz aage est mariee en sage competent a re-

iusques a ce qle soit yssue hors de la garde par mariage / ou quelle ait vingt ans accomplis. Lequel mariage par ledict paraphe ne peut estre fait sans le conseil et cõsentement de luy. Et se le seigneur n'estoit au pais au tēps du mariage la soubz aage ou ses parentz pourroient demander au seneschal ou dit seigneur ou a son procureur dont la garde pcedede / conseil et cõsentement ou dict mariage / et de ce obtenir lettre. Et silz estoient refusants de la bailler / icelle soubz aage pourroit faire conuenir deuant iustice ledict seigneur en parlāt aux dessusdicts / & faire declaration qle veut traicte le mariage dicelle soubz aage / et le sommer dy estre present / sil voit q bon soit. Laquelle sommation vault & suffit pour deliurer de garde le fief de ladicte soubz aage. Et aussi est vse notoirement quād len traicte le mariage d'aucune soubz aage q est en la garde du roy / lē y appelle son procureur pour auoir son conseil et y mettre son cõsentement. Mais se le seigneur eust este present au traicte du mariage, & il leust voulu cõtrairer pour raison de couuouitise de tenir pl<sup>o</sup> longuement ladicte garde ou sans declarer

## De garde d'orphelins.

cepuoir mariage / & luy est son fief rendu q̄ estoit en garde. Apres son mary va de vie a trespassemēt auāt q̄lle ait vngt ans acōplis. Scauoir s'elle retournera en garde. ¶ On peut arguer que nō: car puis quelle est vne fois yssue de garde / et que son fief luy a este rendu: elle ne doit plus cheoir en

garde. ¶ Et ce doute len peut respōdre que au cas dessusdict elle chet de rechef en garde / et la cause est: pour ce que ce pourquoy elle a este mise hors de garde default: car elle est encoire soubzaage / qui est la cause pourquoy elle chet en garde. ¶ Nam deiciēte causa deficit effectus. Et saoit ce que le texte mette que le temps du mariage luy donne aage, si neit ce pas pot̄ ce a entendre q̄ de soy elle soit aagee / comme se elle auoit vngt ans pour soy scauoir gouverner / mais est pour ce que son mary a sens & aage pot̄ soy scauoir gouverner / et sa femme, et ses choses.

¶ Et quāt a la raison q̄ argue que vne fois son fief luy a este deliure / et par ce elle ny doit plus recheoir. Len peut respondre que ceste raison na lieu sinō au regard de celles qui ysent de garde par raison de mariage / car il sen pourroit ensuyr inconuenient / se elles auoient le gouvernement de leurs heritages: pource quelles pourroient par leur petit aage desgaster leurs heritages / qui na pas este souffert.

¶ Item le texte met apres.

¶ S'aucun est en non aage / saoit ce quil nait pas fief qui doye estre en garde &c. Cest a entendre que se vng soubzaage prend en mariage vne femme q̄ ait vng fief qui soit en garde / elle nyfra point de garde tant que sō mary soit en aage / neantmoins q̄lle soit mariee ou quelle ait vngt ans acōplis. Nonobstant que son mary fust soubzaage / sine seroit ce pas raison quelle demourast en garde tant que son mary fust aage / pource q̄ lenly uroit que vne femme de trente ou quarante ans qui auoit vng fief noble ou plusieurs / cheust en garde s'elle espousoit vng soubzaage / qui seroit contre raison: car chascun yst de garde par laage de vngt ans soit hōme ou femme / comme cy dess<sup>us</sup> est declare. Et saoit ce que le texte met en la fin de ce paraphe que la fēme ensuyt la loy et cōdition de son mary: ce texte presuppōse que ilz soient tous deux soubzaages au regard de la matiere subiecte / comme il peut assez apparoir par l'inspectiō du paraphe. Et neantmoins plusieurs ne saccordent pas a ceste opinion: mais vient que l'argument ne procede pas veu ledit texte / auq̄l on doit auoir recours.

¶ Apres le texte met.

¶ Le fief a ceulx qui sont en garde / doit estre garde entierement par les seigneurs. Par ce texte peut appa

roir que les seigneurs qui ont fiefs en garde doibuent maintenir en estat les edifices / manoirs / boys & autres choses de la garde / et par consequent se par leur faulte y auoit dommage / les soubzaages les en pourroient faire approcher. ¶ Apres le texte met.

¶ S'aucun seigneur vend les maisons ou les boys q̄ sont en garde / ou il les fait arracher / ou mettre malicieusement hors du fief que il a en garde / il le doit griefuement amēder & rendre plainement / ou perdre la garde de tout: pour ce q̄ il na pas garde la foy q̄l deuolt garder a cel q̄l auoit en garde. Le texte veut dire et entendre q̄ le seignr doit rendre les dommaiges a tousiours & a fin d'heritage / & non pas pour celle fois seulement: car autrement il ne la perdrait pas du tout. Et aussi ce texte supppose assez q̄ le seignr doit perdre la garde pour celle fois / restituē ou nō ce quil a estrange de la garde: puis quil a mespris en la garde de son homme il ne la doit plus auoir / & ce

peut apparoir par le texte. Et oultre, saoit ce que la pe ne mise en ce texte soit disiunctiue / si nest ce pas que le seigneur ne doye rendre ce quil a estrange induement / sil a de quoy: car raison ne voudroit point le cōtraire / saoit ce quil voulsist eslire a perdre la garde a fin d'heritage: car il sen pourroit ensuyr trop grand inconueniēt pour les soubzaages / pource que les seigneurs pourroient vendre les boys / les manoirs / les moulins / et couler les estangs / & destruyre les fiefs qui lz auoient en garde: tellement que le profit quils en prendroient par ce moyen vouldroit mieulx et y auoit greigneur profit q̄ ilz n'auoient a perdre la garde affin d'heritage. Et aussi peut apparoir assez que la peine cōtenue eu texte ny est pas mise par disiunctiue / pource que ce fust au choix du seigneur de eslire laquelle partie de la peine q̄l vouldroit ne quil ne fust quicte pour lune auoir: car ce seroit vne voye preiudiciable a ceulx qui cheroient en garde & contre raison comme dicit est: mais y est mise celle disiunctiue a la condēnation du seigneur / et a denoter que se le seigneur ne rendoit tout ce quil auoit estrange de la garde, pource quil n'auoit de quoy: on autrement il perdrait la garde a fin d'heritage. Et ainsi pourroit et debueroit le soubzaage requerir contre le seigneur en court. C'est assauoir quil perdist la garde pour celle fois & quil rendist tout ce quil auoit induement estrange de la garde: ou quil fust pue de la garde a tousiours a fin d'heritage / sil failloit de rendre plainement tout ce quil auoit estrange de la garde.

¶ Sur ce texte on peut faire plusieurs questions. La premiere. Si deux soubzaages sont en la garde du roy: et ilz ont proces l'un a l'autre: scauoir au quel le proces



# De garde doꝝphelins, fo. lvi,

reur du roy sera adioinct. En peut respondre que chascun aura vng pcurer avec soy, pour et en nom du roy / amn de les conseiller et garder leurs droictures: mais le eulx ou lun veult avoir proces au roy / il arresteroit tat que le soubzaage fust aage. Et ainsi est vse et garde.

**¶ La seconde q̃tion.** Vng soubzaage estant en garde a heritagez partables qui sont en garde avec les heritagez impartables, Sa noir quand il yssira de garde sil payera poir de relief de ses heritagez partables au seignr de qui ilz sont ten<sup>o</sup>.

**¶ En peut respondre** que sil est en la garde du pince par raison du duche, il nen payera riens: pource que le pince a par raison du duche / la garde de tous les hiefz partables et non partables. Mais sil estoit en la garde du pince par autre raison que par le duche / ou en la garde d'un autre seigneur: il payeroit relief des heritagez partables quād il yssiroit hors de garde: car sil ne les met en garde lors de sa volente: ou autrement sensuyuroit inconuenient aux seigneurs de qui ilz seroient ten<sup>o</sup>.

**¶ La tierce question.** Scauoir se vng soubzaage qui tient par parage d'un seigneur aucun noble hief sera en garde. **¶ A ce doubte** on peut respōdre que non / mais luy demourroit les profits et reuenus de ses heritagez par le moyen du parage qui est entre eulx: car autrement il seroit aussi subiect comme sil tenoit par hommage. **¶ Et aussi** en ce chapitre ne declare point le texte aucun estre en garde / fors ceulx qui tiennent par hommage. **¶ Et toutefois** sil y auoit aucun proces touchant l'heritage / le seigneur y debueroit aider de raison: pour ce que la chose le touche / et pourroit toucher pour le temps aduenir.

## In textu ibi.

**Nous debuons scauoir que le prince etc.**

**1 Additio.** propriū principis est habere curam pupillorū et no. in ca. regum. et in ca. administratores. x. p. ij. q. v. et dicitur pater pupillorū et omnū aliorū qui sibi nequeat auxiliari. in auten. v. h. qui oblig. colla. vj. ad t. et in auten. neg. vir quod ex dote. ad fi. coll. viij. et est cōtinuo pater. l. in defensionibus. de off. iur. c. vide supra notam digna de pnce per Luc. de pen. in l. vnica. de superindicto. l. i. c. Sui. le rouille alenco.

## In textu ibi

**Le doit scauoir q̃ ceulx sōt dedēs aage etc**

**2 Additio.** De iure autē non sunt in legitima etate / nisi post xv. annos. l. i. r. ij. ff. de mino. xv. an. et in l. i. c. si m. le maio. dicit. verū est qd de iure potest masculus. r. annuam venia eratis impetrare per quā tamen mobilia sua alienare nō potest. l. ij. c. de his qui ve. eta. imp. valet tamen pfectudo sine statū qd mascul<sup>o</sup> sit maior post. r. annū. et etiā post. xviii. et dicit Paul. de cast. in d. l. et dicit ibidem qd etas legitima est post xvij. annū florentie. Jdē tenet Bal. in auten. si captiu. ij. col. vii. sed iuxta h. ec. c. de episc. et cle. Sui. le rouille alenco.

## In textu ibi

**On leur donne vng an etc.**

**3 Additio.** Faciunt no. an. l. i. § largius. et § si. ff. de success. edic. et l. pe. § fin. ff. de oido. in vo. possel. terue. vbi in honore sanguinis datur annus liberis et parentib<sup>o</sup> ad petendam bonorum possessionem. Sui. le rouille alenco.

## In textu ibi

**Tiure auenant / et ce que mestier etc.**

**4 Additio.** Debēt eni alimenta pupillis prestari attēta quā sitate et quantitate redditorū. l. ij. § l. i. c. de aliment. pupil. p̃sta. r. c. vbi pupil. educ. deb. p̃ totū. Et ad hec faciunt vis. p. Bar. et Pau. de cast. in l. iperatores. ff. ad trebel. vbi idē Pau. ante si dicit qd si minor habet magnā domum sine pulchrum parlatū de quo tamē non reperitur magna pensio: et sic res est magna p̃cedi: et modici redditus non sunt prestanda alimenta secundum qualitatem: sed secundum quantitatem redditus. alleg. r. r.

quem ad hoc dicit esse mirabile in l. § bonis. ff. de cess. bo. Nota etiā qd victus appellatio continēt. que est et potest cultu quo qd corpus vestes et omnia qd sunt necessaria ad viuentū. l. verbo victus. cū. l. seg. ff. de verbo. signi. l. legatio. ff. de alimen. r. cib. lez. gar. vbi etiā dicitur habitatio. Jdē dicitur de filiis p̃b<sup>o</sup> magistrorū scole. l. qui filiū. ff. vbi pupil. educ. deb. Soz. consil. c. p̃ncip. p̃ decisione. in fine. Sui. le rouille alenco.

**griefuement amender et rendre plainement / ou pdre la garde du tout:**

**In textu ibi**  
**Quāt elle sera en aage d marier etc.**

**5 Additio.** Annū nobiles in filia dicunt a tempore pubertatis vsq; ad. xv. annū. no. in ca. ex litens. et in ca. p̃i. attestaciones. Et ibi Panoz. de despon. impub. Et ibidem qd etas in masculo requiritur ad minus. xiiij. annorū. in femina. xij. in qua etate dicuntur puberes. Notabilis tertia in l. si. c. quando mato. vel cura. esse desl. Si tamen contrahat filia maior septēmo et cognoscatur carnaliter. valet matrimoniu. No. in ca. s. et in c. duo pueri. de despon. impub. sic etiā si mascul<sup>o</sup> maior septēnio contrahit cū filia minore septēnio in qua malicia supplet etas: tē et ambo tentauerūt copulari: et notatur i ca. iunuenis. de spōsa. et matrimo. Si vero filia post. xv. annū pater noluerit eā maritare et postea ipsa se desolari faciat. presumitur pot<sup>o</sup> ex patris negligentia qd sui culpa euenisse: vbi dicitur. in auten. et cum de appella. cognot. § si no vsq; col. viij. Sal. in l. si filia. c. de inoffi. cio. testamen. dicerem tamen qd ante illud tempus. xv. annuum non posset dotem consequi si contraheret etc. cū libero cōdigno. ar. sumpto a contrario sensu in dicto. § si vero vsq; et faciūt no. per Pau. de cast. l. d. autē. sed si post. r. p̃ ea que late adducit Sui. le. benedic. in repet. c. Raynuc<sup>o</sup> verū. dotem quē et dederat. r. r. r. r. r. col. de testa. inter que allegat illud qd non debet quis expectare auxilium ab eo quem cōtempnit. Langatotes. ff. de recep. arbi. Et hoc maxime i ista patria noumanie vbi mulieres nō succedunt eptantibus masculis. vide que scripsi in glosa cōsuetudinū cenomanie. c. c. r. glo. j. et art. ccc. r. vj. glo. j. Sui. le rouille alenco.

## In textu ibi.

**La condition de son mary etc.**

**6 Additio.** Quia vir est caput mulieris. § ad cop. r. j. ca. r. ad ephe. v. ca. Et est mulier in potestate illius: et sunt viris subdite ibidē: et ad collo. ij. Jdeo nullo alio iure eget: quia si delinquat / magis viro imputatur. Lex ea parte. § i. et ibi Jaso. in puma col. ff. de verb. obliga. et qd mulier sequitur conditionem viri facit: quia mulieres cōsueunt radis maritorū. l. femine. ff. de lenato. § hec itaq; in autē. de cōsul. col. iij. Bart. in l. si. c. de verb. signi. Jdē mulier est de domicilio viri: vbi p̃ fr̃ciscū partiam lecticos populos. et ibi Bar. Bald. Jaso. et alii. c. de sum. r. r. si. catholi. vide qd ample scripsi de isto domicilio i glo. p̃sue. ceno. in rubri. glo. iij. f. et que supra scripsi in capitu. de monage. in additione. viij. Sui. le rouille alenco.

## In textu ibi.

**Arracher ne remuer le bois etc.**

**7 Additio.** Usus fructū habens nō potest fundum deteriorare incidēdo arbores fructiferas vel alias arbores nemoris. l. dimortio. § si fundum. et ibi doctores. ff. solato matr. l. forma. § qd si exciderit. ff. de censu. ibi dicit Paulus de castro in dicta lege dimortio. § si fundū. quod debet conservare fundum in eodem statu in quo est: tamen qd potest assumere ramos de arbutibus sine lesione arborū in vltim. vinee pio. clausura et passus: per legem. silua. cū sequen. ff. de vltim. r. c. Generaliter se habere debet vt bonus paterfamilias. l. vltim. r. c. de vltim. r. l. item si fundi. in fine. ff. eodem titu. Sui. le rouille alenco.

## Secunda additio.

### In textu ibi.

**Selon la noblesse de son lignage et la va leur. et cetera.**

**8 Additio.** Considerada igitur est ratio equalitatis tē paritatem et nobilitatis qd dignitatum: vt di. Alex. consil. ccc. incip. ponderatis in. vi. vob. ideo dicit Bal. in auten. res que. c. communia de legat. in vlt. no. qd iugales debent esse equales: allegat illud Quidij. si vis nudere sube pari. et in habetibus symbola facillorū est transitus. § sed hoc dicit § si. silua. de adopno. l. hac cōsultissima. c. de testam. not. in l. quod nerna. ff. de positi. r. paritas gradus paritatem amotio inducit l. duo. rom. consil. ccc. r. vj. incip. in causa. j. col. nec mirandū i consuetudo

# De relief,

vult nobiles nobilibus iungi non ignobilibus, quia mulier nobili nunc perdit nobilitate & sequitur conditione viri. ideo sic permittitur marito donare vrosi in compensatione perditae nobilitatis quod alias non permitteretur. glo. in l. si voluntate. C. de dot. p. omis. fo. nensis in silua nuptiali/chartra. xxv. r. di. Suiller. de mosteland. in cle. vnica. de bapti. q. male facit nobiles qui suas filias i matrimonio collocant filijs vilium & rustico rum propter affluentiam dicitur arde sequentes dicitur Dostien. in ca. tua non. de consangu. & affini. r. in ca. venerabilis. de prebendis. vbi dicit q. disputans de nobili sanguine / disputat de nobili sercoie. Dicit ta men Land. q. salua pace omi Dostien. ppagatio ali cuius clare sobolis p. ocul dubio suam posterit a tem nobilitat. in ca. grns agio rum. r. d. d. in ca. p. r. xvij. d. in ca. in ept. mag. ept. r. abilis fo. xxi. scquit Joan. de ymo. in d. dem. vnica/penult. col. 3. deo dicit per. de ancha. consil. ccccxix. l. p. p. m. i. o. i. v. col. verli. non obilitat / q. non debemus velle regina nubere plebeio/ q. est contra bonos mores. argu. l. merito. ff. pro socio. et l. inter stipulatem. §. sacram. ff. de verb. oblig. Suiller. le rouille alencomen.

pour ce ql na pas bien gardela foy a celuy ql auoit en garde.

**De relief.** xxxiiij.

**I**n doit scauoir que les seignrs du fief doit uet auoir relief des terres q sot tenues deulx par hommage / quand ceulx meuret de qui ilz auoient hommage.

**E**n deux manieres laissent les hommes leurs heritages en no mendie. Une maniere est quand ilz entret en religion et ilz laissent toute possession terriene / et ainsi descendent leurs heritages a leurs boirs / r relief en doit estre paye / et nouuel hommage prins.

**L**autre maniere est quad ilz baillent a autre le fief r ny retiennent rien / si comme par ventet: et dillec vient relief

si l'entent le texte. **L**autre maniere est quand il baillle a autre le fief r il ne retient rien. Cest a entendre en propriete de fons. car lasoit ce quil reteint reres si y auroit il relief / pource quil nauroit plus ri en la propriete du fons / mais y auroit nouuel homme.

**E**tem len doit noter que hommage r relief sot ainsi comme prins ensemble: car par tout ou il ya relief il couient quil y ait honia-

ge: mais il ne conuient pas que par tout ou il ya homage quil y ait relief: sicome sont quistances / franchises / ol gites. Cest assauoir de ritages qui en sot quistes par digulte / par franchise / par chartre: ou longue possession.

**A**pres le texte met. **C**L doit scauoir que par toute Norme die relief est generale ment determine en fief de haubert par quinze liures r. Par ce texte on pourroit noter que vn fief de haubert deb ueroit estre de creatio de trois centz acres de terre au moins: et ainsi pourroit on scauoir.

**D**s autres nobles fiefs obien de terre ilz debueroit coter de premiere creatio: lasoit ce quil ne soit pas reqs de necessite q vng fief de haubert ou autre noble fief contiene de terre pacement tel noble come il en conuient payer de relief. e. regard aux acres: car il en peut contenir pl ou moins selon la volute

de ceulx qui creent les fiefs. et ce voit on en plusieurs fiefs dune mesme denomination que les vngs contiennent plus r les autres moins: et si se acquiet par semblable relief. **C**ote le texte on peut ainsi arguer / car il ne met point combien vne conte doit payer de relief lasoit ce quil y en ait plusieurs en Normendie: r ainsi se fait que lacteur est diminuit / et quil a insuffisamment traicte de relief. **C**est argument on peut respondre quil y a peu de contes en Normendie: et si sont toutes tenues du prince. **E**t pource est alles notoire et certaine chose come elles se doibuent releuer / et peut estre que elles se releuent par diuerses manieres pour quoy lacteur nen fist point declaration expressement: et quil est tout notoire que vne conte se releue par cinq centz liures / sil ny a usage espectral garde au contraire.

**E**tem apres le texte met. **C** Et si doit on scauoir q le mesnage est releue par trois solz / et acquiete par ces trois solz la premiere acre ou tout le tenement / sil ny a plus dune acre r. Cest a entendre que la mesure / comme les edifices / r la court

**Secda additio**  
**In textu ibi.**

Tenir en droit est ancien les edifices r.

**Additio.** *usufructuari non debet statim rei murare sine edificij / etiam si in meliorem formam transformet: vbi. joan. de ana. in capi. consuluit. ante fi. de iude. per l. usufructuarium nouum. ff. de usufruct. adde rex. in l. hactenus. eo de fitu. ibi neq. episcare. glo. in d. c. consuluit. Suiller. le rouille alencomen.*

**Secda additio**  
**In textu ibi.**

**De les arbres.**  
**Additio.** *Quid de nouellis arboribz / in poma: rioru seminaria siue in pepinaria tantz dicit q. potest tollere et vendere in tempore oportuno. dummodo tenent pepinaria: vt no. in litem si fundi. §. seminarios. r ibidem dom. Suiller. vndeus. ff. de usufr. vnde que super hoc consuluit in consil. ij. quod in filiis consuetudinis ponitur. Suiller. rouille.*

**De relief.** xxxiiij.  
**I**n doit scauoir que le seignr du fief doit auoir le relief du fief qui est tenu de luy r. **E**n deux manieres laissent les homes leurs terres en no mendie. **E** Sur la seconde maniere on peut faire vng tel double.

**S**cauoir se vng homme vendoit son heritage et il y reteint sa vie ou quil le fief / sil debueroit relief. **L**e peut respondre que ouy: car puis quil ya nouuel homme / il y doit auoir nouueu relief. **M**ais le texte le met pour tant que sil le baillloit a vie ou a louage r il retenoit la ppriete / il ne debueroit point de relief. **E**t ain

*Copy made 1713*

## De relief,

## Fo. lviij.

et le sardin / se releuet par trois solz, sil contēt vng acre au moins. Mais sil contēt pl<sup>9</sup> / la pmiere acre (le bebergement compains en ce) se releuera par douze deniers pour acre ainsi cōe les autres fres. **Après le texte met.**  
**D** En diuerses pties de Normendie a diuerses coustumes de releuer les terres q ne sōt pas cultiuees &c. Par ce texte appt que a releuer les terres nō cultiuees on doit auoir regard a ce qui a este v<sup>9</sup> & garde d'anciennete.

**C** Apres eu paraphe ensuyuāt le texte met.  
**e** Les autres choses, sicōe sōt les boyz / les lādes qui onq̄s ne furent gaengnees / cest a entendre labourees: se doibuent releuer selō la coustume qui a este garde d'anciennete.

**C** Apres le texte met.  
**f** Et si doit le scauoir que quand il est mort qui tenoit de son seigneur par homage / sō hoir q a receu lheritage en doit payer relief &c. Le mot [payer relief] se rapporte au successeur du trespassse, q a receuilly lheritage de sō ācessur & q en fait l'homage au seigneur. Et se aucun demā doit pour quoy lacteur met en ce papbe deux clauses: car il sēble q les disent yne meisme chose. Le pourroit respondre q le terre met en ce paraphe la secōde clause po<sup>9</sup> denoter q l'homage et relief se doit payer p la main de latine, q recueille lheritage de son ācessur / q nestoit contenu ne denote en la pmiere clause de ce papbe: mais menoit seulement en general q les hoirs doibuent payer relief de la mort de leur ācessur / ainsi appert la diuersite des .ij. clauses. **C** Item apres le texte met.

**g** Aide de relief est quand le seigneur meurt et son hoir relieue &c.

Par ce texte peut on noter q ceulz qui tiennent dun seigneur soient nobles tenants ou aul-

scavoir que le mesnage est releue par trois solz / et par ce acq̄te la premiere acre ou tout le tenement, sil ny a pl<sup>9</sup> d'une acre. **C** En diuerses parties de normendie a diuerses coustumes de releuer les terres qui ne sont pas cultiuees / si les doit on releuer selō les coustumes q ont este gardees anciennemēt: sicomme les fours & les moulins q sont ten<sup>9</sup> par soy sans autre tenement. Les moulins qui ont ban & moultes qui sōt tenus par soy sans autre fief seulēt estre releuez par soixante solz. **C** Se les moulins sont ten<sup>9</sup> avec le fief de haultbert q y ilz appartenēt ou avec sergenteries ou vauassoureries ou autre frāc fief: le relief du moulin est acq̄te par le relief du fief. Les autres choses: sicōe les boyz ou les landes q onq̄s ne furent gaengnees / doibuent estre releuees: selon la coustūe q a este garde: car en aucune partie de normendie a len acoustume que les vngs des tenemētz sōt releuez p le relief des autres. Des terres sauvages q lē appelle en normendie moites terres / seult len en plusieurs lieux payer relief six deniers po<sup>9</sup> acre

tres / luy doibuent aider a releuer son fief enuers son seigneur. Et se sōt tels aides par demy relief: & les hōes des nobles tenāz q aidēt a leur seigneur a releuer son fief / luy aidēt dun quart de relief: & est appelle souz aide: et ainsi se diminuent selon le nombre et les degres des tenants et des souz tenants.

**f** Et si doit le scauoir q quand cil est mort qui tenoit de son seigneur par homage / sō hoir q a receu lheritage en doit relief. Car de sa mort doit relief estre prins / et nouuel hōmage estre fait au seigneur. **C** Aide de relief est deu quand le seigneur meurt: & son hoir relieue vers celuy de qui il tenoit son fief. Et cest aide doit estre fait p demy relief. Et pour ce doit le scauoir que generalemēt tous les fiefs qui doibuent relief / doibuent aide de relief de la mort au seigneur. Et cest aide est deu aux hoirs des seigneurs. Et ainsi leur aidēt leurs hōmes / et doibuent aider a releuer leurs fiefs vers les chefs seigneurs.

**C** Et pour ce doit len scauoir que il y a fiefs en chef / et fiefs q sōt par dessous. Les fiefs en chef sōt qui en chef sōt tenus des seigneurs: sicomme les contes / les baronnies / les fiefs de haultbert / les franchises sergenteries / & les autres fiefs qui sōt tenus en chef / & ne sōt soumis a aucun fief de haultbert. Et aux seigneurs de tels fiefs: sont deuzh les troyz cheulz aides de normendie. Les fiefs de p

**b** **C** Apres le texte met. Et pource doit le scauoir quil y a fiefs en chef / et fiefs qui sōt par dessous le fief q est tenu en chef & ceta.

Par ce texte peut apparoir cōme les vngs des fiefs sont tenus en chef: & les autres par dessous. **C** Le fief en chef est cil qui est tenu noblemēt a court & yfage: & peut & doit estre entēdu par ce mot [tenu en chef]. **C** Et ou le texte met. Les autres fiefs qui sont tenus en chef / ne sont pas soumis a aucun fief de haultbert &c. Le texte entend de submission de villain fief / et non pas de submission de noble fief / car autrement le texte splequerōit tradiction / pour ce q ne pourroit estre en chef / qui vult autant a dire comme noblement tenu a court & yfage: & soumis en submission de villain fief. Et ne veult pas dire q se vng noble fief estoit tenu dun fief de haultbert / quil ne fust pour ce fief en chef / car les fiefs de haultbert mesmement sont soumis aux autres fiefs: & les baronnies / et les contes: mais veult le texte dire quilz ne sont pas tenus ne soumis a aucun fief de haultbert / cōme villain fief. Et est l'entente de ce texte: cōme il peut apparoir par ce quil met apres.

**C** Apres le texte met.  
**i** Les fiefs par dessous sont q descheulz des fiefs cheulz: & sōt soumis a eulz: sicōme vauassoureries q sont tenues: par hommage et par seruite de cheual: a les autres fiefs qui sont ten<sup>9</sup> par au-

# De aides cheuelz,

tres seruices. Et par ce mot vauassoueries sont enten-  
 dues les masurez & les ainsneesses villainemēt tenues/  
 et sont communemēt nommees vauassoueries / et sont  
 appellez les tenants delles vauasseurs vassault / et les  
 autres sont appellez vauasseurs. Et par ce mot set par  
 seruite de cheual sont  
 entendus villains ser-  
 uices qui se font a sac  
 & a somme: lesquelz on  
 appelle communemēt  
 sōmages. Et ce peut  
 apparoir par le coustu-  
 mier en latin qui met a  
 ce. ppos sōmagiū. et  
 ne sont pas emēd<sup>o</sup> les  
 seruites de cheual &  
 d'armes q̄ les nobles  
 font au prince au fait  
 de guerre / dont il sera  
 traicte en la secōde par-  
 tie du liure. ¶ Apres  
 le texte met eu dernier  
 paraphe de ce chapit.  
 h. ¶ En doit sca-  
 uoir que quād aucun  
 est p̄fes en religion / q̄  
 ne peut reuenir &c.  
 ¶ Par ce texte appt  
 que se aucun seigneur  
 se fait profes en aul-  
 cune religion, ou sil vō  
 ne ou vend a son filz  
 ou heritier son herita-  
 ge / la soit ce que sciluy  
 filz ou heritier doibue  
 payer relief a son sei-  
 gneur neantmoins ses  
 hommes ne luy sont  
 point tenus faire aide  
 de relief: pour ce que  
 son ainsneur n'est pas  
 du tout mort: mais est  
 requis qu'il en meure  
 seigneur / ains que lesditz hommes en soient tenus  
 payer relief a l'heritier du seigneur: car sil mouroit a-  
 pres la vendue & quil nen feust seigneur pour le temps  
 quil mouroit: et celui qui tiendroit ledict fief ou qui  
 lauroit achapre demandast relief: les hommes luy res-  
 pondroient / mon seigneur n'est pas mort.

## In textu ibi

### De relief.

**Additio.** Super illis cap. pauca dicenda sunt de mate-  
 ria illius nullibi in iure inuenturā nec in vti-  
 bus feudorum capitur q̄ domin<sup>o</sup> feudi possit exigere a vassallicis  
 lia releuamentum: immo contrariū tenet Balan. caue in ecclia-  
 rū antep. col. 461. Extra quero. de cōsi. vbi dicit q̄ quando fit re-  
 nouatio inuestrure in persona filioꝝ non solatur domino Lau-  
 demtum siue cap. alidum per iura que ibidem allegantur nō est  
 vōus acquisitio / sed domini (Crimastio. l. in suis. ff. de lib. & postu-  
 lu. in §. serui. in si. de here. que ab intesta. de se. Idem tenet Jo.  
 Bernandi. in ca. imperiali §. p̄terea si quis. pe. col. in titu. de  
 prob. sen. alena. per f. de. Tamē in feudis consuetudini stan-  
 diam est que legibus nō subditur in ca. j. et ibi Bal. de natu. feu.  
 et no. in ca. j. de p̄ba. Et dicit talis feudor: consuetudo esse ius na-  
 turale. In Bal. l. ca. j. §. i. ff. de arc. nund. l. titu. de no. fot. fide. Jo.  
 campes. con. l. h. incip. v̄so the mate: inter consil. Alberti biumi.  
 col. vj. Suller malle rouille alenconensis.

## In textu ibi

Les fours et les moulins.

**Additio.** De molendinis. Vide que satis scripsi in glo. fa  
 consueta. enomanie. ar. xliij. r. xv. xvij. r. r.  
 r. r. et de furno bānali etiam scripsi ibidem. ar. xliij. r. xv. non  
 tibi refero. Suller malle rouille alenconensis.

## In textu ibi.

leur seigneur nest du tout  
 mort / ne tenu comme  
 mort au monde.

De aides che-  
 uelz. Cha. xxxv.

**A**pres con-  
 uient veoir  
 des cheuelz  
 aides de  
 nomendie / qui sont ap-  
 pellez cheuelz: pource  
 que ilz doibuent estre  
 payez aux chefz sei-  
 gneurs. ¶ En Roumē  
 die a trois cheuelz ai-  
 des. Lū est a faire lais-  
 ne filz de son seigneur  
 cheualier. Le second a  
 son ainsnee fille marier  
 Le tiers / a rachapter  
 le corps de son seigneur  
 de prison / quand il est  
 pris pour la guerre au  
 duc. ¶ Par ce appert  
 il que laide de cheuale-  
 rie est deu / quand l'ain-  
 sē filz de son seigneur est

Tenu cōme mort  
 au monde.

**Additio.** Mortuus  
 qui est absens non proba-  
 bili causa / sed voluntarie  
 per quinquennū secundū  
 Barthol. in tract. quomo-  
 do & qualiter p̄bet mori:  
 ides si nullus per tantum  
 tempus vitam expectat  
 & nescitur de morte vel vi-  
 ta illius alteri nubere pos-  
 telly: contra. vt no. in le.  
 ij. C. de repud. §. sed etiā.  
 in auten. de sup. col. iij. et  
 ibi Bar. Facit rep. in l. q̄ si  
 dubitet. ff. de acquir. be-  
 redi. glo. fi. ff. in ca. non o-  
 potter. de consecra. disti.  
 p̄ma. & ibi Brchy. & dicitur  
 Bar. et Bal. in l. ff. de ffs  
 qui not. infra. q̄ si pbatur  
 aliquem intralle bellum &  
 eo finito non reperitur / est  
 p̄sumptio mortis adeo  
 q̄ eius hereditas potest  
 adiri / quia ad mortē pro-  
 bānda non est opus osten-  
 sione cadaueris secundum  
 eundem Baldum. ideo dicit  
 Cy. in auten. hodie. C.  
 de repud. q̄ maureddus de  
 cur occisus in bello be-  
 neuentano: licet eius ca-  
 dauer nō fuerit reperitum.  
 Modus probandi mortē:  
 vide per Lanfran. de ora.  
 in rep. ca. quoniam con-  
 tra. de proba. vers. testis  
 depositus. num. clxxxij.  
 et seq. Suller malle rouille  
 alenconensis.

De aides cheuelz.  
 Chapitre. xxxv.

**L**ya en Roumēdie trois aides qui sōt ap-  
 pellez aides cheuelz / pource que ilz doibuent.  
 cc. Sur ce chapitre on peut faire plusieurs  
 q̄stions. La premiere. ¶ Un seigneur a yng  
 filz & vne fille: le seigneur va de vie a tres pas-  
 sement: l'ainse se fait cheualier / et aussi marie sa seur:  
 & auoir se les homes luy doibuent payer aide de che-  
 ualerie & de mariage. ¶ En peut respondre a la question  
 que les homes ne payeront rien: car les aides sont  
 deuues au filz ainsne & a la fille ainsnee: et puis que leur  
 pere est mort / il ne sont plus ne filz ne fille / mais sont  
 seigneurs: et aussi ilz ont de quoy auoir les pourueoir  
 qu'ilz nauoient au deuant de la mort de leur pere: car le  
 filz a la seigneurie que le pere auoit / et pour ce il se peut  
 mieulx faire cheualier / & aussi pourueoir sa seur de son  
 mariage / ou luy bailler sa part. ¶ La seconde question  
 est. ¶ Un seigneur a plusieurs filz & plusieurs filles / il  
 fait son ainsne filz cheualier / et marie sa fille ainsnee  
 et luy aide ses homes / ains qu'il est acoustume.  
 Apres iceulz filz & fille meurent / le seigneur veult apres  
 faire son ainsne filz cheualier / et marier son ainsnee fille  
 apres celle qui est trespassēe: scauoir se les homes  
 luy seront tenus faire aide, cōme par auāt auoient fait.  
 ¶ Un peut respondre que non: car ilz ont fait laide

*De morte  
 mariti sub  
 vxo*

# De aides cheuelz. Fo. lviij

une fois / et ainsi doivent estre quictes: car le texte met que ilz ne doivent faire que vng aide de cheualerie et vng aide de mariage qui est deu au seigneur: et lequel luy a este paye. Mais silz nauoient paye les aides / et l'ainse filz et l'ainse fille du seigneur estoient allez de vie a trespassemēt, fās ce qz eussent paye les aides / et le seigneur fait soit son ainse filz cheualier apres celuy qui est trespasse / et marie sō ainse fille apres celle q est trespasse: ses hommes luy seront tenus faire lesdictz aides de cheualerie et de mariage / puis que eu parauant ilz ne les auoient payez. Et doit on scauoir q telz aides se font communement a demy relief / ainsi que dessus est dict des autres aides. La tierce question est. Se vng seigneur estoit pris en la guerre du duc / apres ce q il auroit accompli le seruite de son fief et q il seruroit a gaiges: se ses hommes luy seroient tenus faire aide. De ceste qstion sont deux opinōs. La premiere est / q se vng seigneur estoit prins en la guerre du duc / au tēps quil seroit a gaiges: cest assauoir apres ql auroit fait le seruite de son fief par quarante iours / ainsi quil est acoustume: que ses homes luy seroient tenus faire et payer aide de rancon: et fondent leur opinō par ce que le texte ne ple au chapitre de lost au prince, ou il traicte du seruite de lost au prince: sinon du tēps quilz doivent seruir par raison de leurs fiefs sans gaiges: et ainsi il semble que le texte de ce chapitre qui met que on leur doit faire aide de rancon / ne sentent sinon quand ilz sont prins en la guerre du prince en deservant leurs fiefs: et non pas quand ilz sont prins en prenant gaiges. Et vient q la cause pourquoy aide de rancon fut constitue et estably en ce cas / fut pource que les seigneurs en deservant leurs fiefs nauoient aucuns gaiges. Et outre dient ql y a iugie de s'acquiescer a ce propos. La seconde opinō est / que se aucun seigneur est pris en la guerre du duc / soit en faisant le seruite de son fief sans gaiges ou en prenant gaiges: ses hommes luy sont tenus faire aide de rancon: et se fondēt par le texte de ce chapitre qui met tout generalemēt que aide de rancon est deu, quand le seigneur est prins pour la guerre du duc. Et dient outre que le chapitre doit ne parler en rien de aide de rancon: mais en traicte seulement ce

chapitre / qui est tout general. Et ne sont mis en ce chapitre ces mots [pour la guerre au duc] sinon pour denoter et retraindre que sil estoit prins pour aultre guerre q pour celle du duc / ses hommes ne luy seroient tenus aide de rancon: et non pas pour retraindre

cheuelz aides. Et outre doit len scauoir q les soubztenans q ont seigneur moyen entre eulx et le chef seigneur / ne doivent pas payer au chef seigneur aide. Mais ilz doivent aider a celuy de q ilz tiennēt nu a nu / et payer laide au chef seigneur. Et cest aide est appellee soubzaide et doit estre fait par demy aide de cheuel. L'ainse emporte moult grand dignite. L'ainse doit descēdre la fainne de sō ancesteur / et quand il aura / et en doit faire partie a ses puisnez telle cōme ilz la doivent auoir. et doit le fief estre mis en la main du puisne pour faire les parties et l'ainse doit choisir. Les parties aux puisnez q ne sōt pas presents demourrōt a l'ainse en garde iusqs a tāt qlz la requērent: ou q leur mort soit sceue ou prouuee.

nez / et des aides qui luy sont deubz: et mesmes laide qui est deu quand le seigneur marie son ainse fille / ainsi quil est plus plain contenu eu texte.

Après le texte met. Ces aides sont payez en aucuns fiefs a demy relief / et en aucuns fiefs a tiers de relief. et cest. En doit noter que les aides cheuelz de droict se payent par demy relief. Mais se il y a usage especial en aucuns lieux / il doit estre garde ainsi quil est acoustume d'ancienete. Après le texte met.

En doit scauoir que se aucun fief en chef est diuisé par parties entre cousins, chacun des personniers doit estre tenu en sa partie pour chef seigneur: et auoir de ses homes les cheuelz aides etc. Cest a dire se aucun noble fief est party entre cousins: quand ilz respētēt lieu de femmes: Car aultremēt il ne se pourroit partir entre eulx / chascun personnier doit estre tenu en sa partie pour chef seigneur / cest assauoir au regard de ses homes:

que laide de rancon ne soit deu au seigneur en deservant son fief seulement sans gaiges. Car se ce eust este l'intention de l'auteur / il neust pas mis le texte si general / mais leust aultremēt declare. Et ainsi appert que l'intention de l'auteur n'estoit de forclore les seigneurs de aide de rancon: fors quand ilz sont prins en autres guerres q celles du duc / et non pas quand ilz estoient prins en la guerre du duc en prenant gaiges. Mesmement q les seigneurs sont tenus estre en la guerre du duc / aussi bien apres quil ont de seruy leurs fiefs / comme en les deservant / se le prince en a besoing. mais en autres guerres ilz ne sont point subiectz d'aller / si ne leur plaist: et se fait tel aide de droict communement par demy relief sil ny a usage especial au contraire.

Après ensuit le texte. L'ainse est cil q a la dignite de l'ainse / et mesmement doit on entendre de laide de mariage.

Par ce texte peut apparoir de la dignite de l'ainse / et des droictures qui a sur ses puis-

# De aides cheuelz,

et doit avoir chascun les cheuelz aides en sa partte.

**C**Item le texte met.

**e** L'ainse a telle dignite sur ses puisnez que ilz luy doibuent porter honneur et reuerence / z ne luy doibuent faire ou dire villenie etc. Len doit scauoir que ce texte ple des uobles tenatz par le mot qd met en ce paraphe : cest assauoir que sil les accuse de ce ilz en sont ten<sup>9</sup> respon- dre en sa court / et ausi si ce chapitre ne parle fors des nobles tenatz come il peut apparoir par la deduction dices- luy. **C**Après ou le texte met.

**f** Par la main de l'ainse se payeront les reliefz / et les aides / et redevances des siefz / et par eulz doibuent estre faictes les semonfes aux puisnez etc. Le pa- raphe a lieu tant au re- gard ds nobles tenatz que des autres nō no- blement tenanz / ou il y a ainsez et puisnez : car par la main de l'ainse / se doibuent payer les deniers et redevances des siefz. Et ou le texte met. Et par eulz doibuent estre faictes les semonfes aux puisnez. Cest a entendre des services : car il suffit que le sei- gneur le face scauoir a l'ainse. Et l'ainse le doit faire scauoir a ses puisnez. **C** Et apres le texte met en der- nier paraphe de ce chapitre.

**g** Et quand le lignage sera alle iusques au sixieme degre / les puisnez serot tenuz faire seaulte a l'ainse ou a son hoir etc. Par ce texte peut apparoir que teneur par parage dure iusques au septieme degre : desquelz les teneures est cy dessus traicte en chapitre de teneur par parage : z en sixieme degre de lignage doit on faire seaulte / pour ce que cest le dernier degre de lignage de consanguinite. Et a difference entre seaulte et hom- mage : car ceulz qui tiennent par hommage / sont tenuz a pleuir leur seigneur / selon ce qui est contenu en chap- tre de homage, ou le texte met. A homage est ioincte pleuine. Mais ceulz q tiēnt par seaulte / ne le sōt pas tenuz plegier : car ilz ne sont point de homage. Et par plus iuste raison nen feront ceulz qui tiennent par pa- rage. Et ausi ceulz qui tiennent par seaulte / ne bail- leront escroe a leur seigneur / si nō ainsi comme font les paragers / dont il est parle cy deuant ou len traicte des teneures : et ne bailleront pas ainsi comme font ceulz qui tiennent par homage : car ceulz q tiēnt par seaulte : ne baill'erot fors quād le seigneur baill'e : rōt pour luy que pour eulz : car ilz ne bailleront point descroe pour la mort de leur ancesseur / cil de qui ilz tiēnt p seaulte. **C**Item se ceulz qui tiennent par seaulte / et ausi ceulz qui tiennent par parage vendent leurs siefz / ilz ne payeront point de tresmes / pour ce qd sont deubz par raison de la vente / et ilz ne doibuent rien a ceulz de qui ilz tiennent par parage / ainsi qd est de l'aire en cou- stume / a laquelle ne fait aucune mentiō que les seignrs de qui len tient par parage doibuent auoir tresmes des vetes que sont leurs paragers : mais les doibunt

ceulz qui tiennent par homage. Touthoyz de telles venditions que font ceulz qui tiennent par parage / sont deubz reliefz aux seignrs. Car ce font droitures deubz aux seignrs par ceulz qui tiennent les siefz / lesquelz ilz doibuent releuer : z nōt pas priuilege de tenir par pa- rage / ainsi que faisoiet ceulz qui le vedoient.

**In textu ibi**

**De aides cheuelz**

**Additio.** Ad d. augi. l.ia tenes vassallus erga dnm de iure vide ample p. Specul. titu. de sen. q. qm. i. ante p. et penul. colla. vii. et no. q. vassallus i. ibidē 30. and. in addi. p. 30. rey. in c. impes- riale. q. firmiter. nu. xxv. in titu. de probi. sen. alio. 2. fede. 1. p. 30. 11. placet. in. i. lectura. pe. col. C. de sacros. eccle. et que scripsit in glo. cōsuetu. cenomanie ar. clviii. Sui. le rouille.

**In textu ibi.**

**L'aide de cheua- lerie etc.**

**Additio.** Quero v. trū carm scripta cōsuetudine possit de iure dno cōpellere vassallos ad contribuendū p milicia filij primogeniti. Dicit ioh. reynan. i. ca. im-

les reliefz / les aides / z toutes les aultres re- deuances aux chefs sei- gneurs / z p eulz doib- uent estre faictes tou- tes les semonfes aux puisnez. **C** Quād le li- gnage sera alle iusques au sixte degre : les hoirs aux puisnez seront ten<sup>9</sup> a faire seaulte aux hoirs de l'ainse / z quād il se- ra alle iusqs au septie- me degre / ilz seront te- nus a leur faire hōma- ge : pource que le septie- me degre est du tout hors du lignage.

periale. q. firmiter. d. col. de phi. sen. alio. p. feder. p. si necessitas vigeat q. sic miles tunc tenetur vassalli contribuere / puta p. cons- seruando honorem sui generis. arg. l. i. q. p. ficos. z libono. l. ff. de mune. z hono. l. ad sube. d. de decurio. l. x. C. Si autē necessitas non vigeat : vt q. non est de domo qui talia munerā sine tales di- gnitates habere consuevit / vel nō consuevit nec vult frequentas re bella publica. vt. l. milites. z ibi doc. de re mili. lib. xij. C. Tunc vassalli non debent cōpelli : sibi impuer q. voluit ad has impes- sas attingere. l. i. q. penul. ff. si quis caus. l. item hii. z l. et qui da- ta opa. ff. de quib. cau. ma. l. si creditor. de pigno. actio. ubi ve- ro de hoc est consuetudo / sibi standum est : q. et consuetudine pos- set acquiri ius collectandi. Bal. in l. i. C. de milite. z in quo i. lib. x. Bar. in l. j. de auro corona. eodem libro. Guillelmus le rouille.

**In textu ibi**

**De l'aide de mariage etc.**

**Additio.** Vide Specu. l. titu. de sen. q. quoniam. ff. l. i. no. q. vassalli. Rey. in c. imperiale. q. firmiter. de p. h. sen. alio. per fede. z vide C. in l. mater. C. de iure dot. Et intē- lige q. vassallus tenetur quando pater expendit pro filia q. si nō eulz expenderet nichil posset a subditis exigere secundū eūdem Rey. Et facit secundū eū quia si filius domini ducat vgotem nō eulz debetur cum nichil expendat / sed recipiat dotē etc. nō dmi- natur domini patrimonium. Allegat Joan. blanchi in sum. in ti- tu. d. bus mo. feud. amr. Et supradicta p. dunt quādo de hoc est specialis consuetudo / secundū Bal. in cap. j. s. firmiter in ti- tu. de capit. corrad. pau. de cast. in l. neminem. C. de sacrosan. ec- cle. z in l. pe. C. de sta. et imagi. Alferan. cōs. xxv. inci. vifo themā- te et dubijs. l. col. in. ij. volu. Guillelmus le rouille alencomensis.

**In textu ibi.**

**L'aide de rancon est deu etc.**

**Additio.** An cessante cōsuetudine vassall' de iure ad hoc teneatur videri q. sic p. ca. j. sed q. de iure. in titu. que fue. pu. cau. benefi. amr. Et ar. eou. q. i. habentur in q. cano. ff. vel vite. z in q. si vñ. in auten. vt cum de appel. cogno. colla. vij. Joan. fab. in auten. si captiu. C. de sacrosan. ec- cle. Rey. in cap. imperialem. q. firmiter nu. xxv. in titu. de probi. sen. alio. per fede. vbi dicit q. in tūo casu est entēda necessitas : intellige secundū eūdem Rey. quando dominus est captiuus apud hostes regni : sicut si ob crimina vel debita. J. d. tener. Jac- cobinus de sancto geor. in trac. feud. i. glo. quia qd inuestiri pre- stiterunt iuramentum penultima colum. Guillelmus le rouille alencomensis.

*[Handwritten notes and signatures in cursive script, including names like 'L. de...', 'J. de...', and 'Guillelmus le rouille...']*

# De dōs de peres a leurs enfātz, Fo. lix.

In textu ibi.

Lainne emporte 2c.

**Additio** Uide omnino per 30. le crier. parlic. in trac. de iure pūnogeni. z nbi fatio cric. Nail. le rouille.

**De dōs que peres font a leurs enfātz.**

Chapitre. xxxvj.

**L**En doit scauoir q̄ quand vng pere ba plusieurs filz il ne peut faire lū meill leur q̄ l'autre/ mais ce q̄l aura dōné. Le tex te sentent/ que se le pere baillie ou donne de son heritaige a lun de ses filz / q̄ les aultres le peuvent bien reuoquer en lan et iour de la mort de leur pere/ ou en lan z iour que le dict don leur seroit ou pourroit estre venu a cognoissance: car tout doit estre rapporte a partage entre les freres: mais en viuat ou

**De dōs q̄ peres fōt a leurs enfātz. xxxvj.**

**L**En doit scauoir que quād le pere a plusieurs filz / il ne peut pas faire de son heritaige lun meilleur de l'autre.

**M**ais apres sa mort/ tout ce quil aura donne a aucun deulx: sera rapporte a partie entre eulx. De ceulx qui apres sa mort attendēt partie de son heritaige ne peut il faire lū meill

apparoir/ que se vng homme donnoit aucune chose de son heritaige a son filz bastard / et les hoirs ne reuoquent le don en lan z iour de sa mort: ou en lan et iour quil leur seroit ou pourroit estre venu a congnoissance / ilz ne le pourroiet plus reuoquer.

**L**eur que l'autre: par dōner ne bailler/ ne en aucune maniere mettre en sa main/ ne a aucun q̄ soit descendu de luy. Et ce q̄ a este dict des filz/ doit aussi estre entendu des filles.

**L**en doit scauoir q̄ aucun ne peut dōner a son filz bastard aucune chose de son heritaige/ ne vendre ne engaiger ne mettre en aucūe maniere en sa main/ q̄ les hoirs ne puissent rappeler dedens lan et iour

Touttefois ne pourroient ilz reuoquer en viuat de leur pere qui auroit fait le don: car chascū en souuiat peut de son heritaige faire a sa volūte: ne les hoirs ny ont point de droit tant que leur ancesseur viue. Et se on faisoit double pourquoy l'acteur a l'endroit ou il met que aucun ne peut donner de son heritaige a sō filz bastard, mer que l'heritier ou donneur ne le puisse rappeler dedes lā et iour de la mort ou dōneur. Et a l'endroit ou l'acteur met. Que de ceulx qui attendent partie a l'heritage d'aucū ne peut il faire lun meilleur q̄ l'autre. Le texte ne met

point que les hoirs le doibuent reuoquer en lan z iour. **L**en pourroit respondre/ que le texte ne le met point au commencement du chapitre / ou il parle de ceulx qui attendent partie a l'heritage du donneur: pour ce que le texte presuppōse quilz partent entre eulx/ et que ilz facent tout rapporter a partie/ sans interualle dan et iour. Et aussi est a attendre de droit / car la possession dan z de iour que auroit eue et possedee le tenant a titre du don de son ancesseur/ vaudroit en cas pour perscrire droicture en possession et proprietē. Et outre peut on dire q̄ le texte le met au regard des bastards/ a denoter quil sentent au regard des legitimes par plus forte raison. car greigneur faueur seroit deuē aux legitimes pour obtenir les dōs que leurs ancesseurs leur auroiet faictz en preiudice des autres heritiers / quilz ne seroient aux bastards de obtenir en preiudice des legitimes. **E**t par ce ensuyt se il conuient reuoquer le don fait aux bastards dedens lan z le iour de la mort du donneur/ que par plus forte raison il conuient reuoquer le don fait aux legitimes. Et suffit quil soit ainsi mis en ce paraphe.

**I**tem sur ce paraphe on peut faire vne telle question. Se vng homme s'obligoit a son bastard en somme d'argent/ et par vertu d'icelle obligation iceluy bastard feroit passer par decrites heritages de son pere scauoir se en lā z iour de la mort d'iceluy pere ses heritiers pourroient reuocquer ledict decret. A ceste question on peut respondre/ que se les heritiers vouloient soustenir que leurs ancesseurs eussent faict z passee l'obligation par fraude et en faueur que son bastard obtient son heritaige par telle voye oblique / ilz seroient receuz: et seroit sceu par lenqueste et ne pourroit on faire raison contre eulx/ silz ne se estoient opposez au deuant: pource quel le auoit este passee au viuant de leur pere ou ancesseur. Mais se il estoit passe apres la mort de leur ancesseur ilz se debueroyent opposer / ou ilz ne viendront iamais a temps de le reuoquer. Et semblablement pourroit on faire de toutes telles voyes obliques / par quoy le

pere ilz ne le pourroient reuoquer: car le pere peut faire a sa volūte de ses heritages tant cōme il viura: et aussi si filz laissent passer lan z iour de la mort de leur pere/ ilz ne le pourroient reuoquer apres/ pourueu quil leur fust ou peust estre venu a congnoissance. Car il semble puis quilz ne le reuoquent dedens lan et iour / quilz acceptent/ et ne veulent pas pretendre ledict don. Mais vng ioursage en son an profitable pourroit reuoquer ledict don/ pose que lan du trespas de son ancesseur et du don fust passe.

**A**pres le texte met.

**D**e ceulx qui attendent apres sa mort partie de son heritaige/ ne peut il faire aucun meilleur que l'autre par donner/ bailler/ ne en aucune autre maniere mettre en sa main/ ne a aucun qui soit descendu de luy 2c.

**L**en doit entendre la fin de ce texte / qui parle des filles: pourueu quelles soient heritiers/ et quil ny ait aucun filz. Surquoy on pourroit faire vng tel double. Vng homme a vng filz z vne fille/ z il donne a sa fille la tierce partie de son heritaige: Scauoir se apres il luy peut rien donner de son heritaige: il appert que ouy/ car elle ny attend point de partie/ et par le texte on peut donner a ceulx qui ny attendent point de partie.

**A** ce double on peut respondre/ que le pere ne pourroit rien donner de son heritaige a sa fille: car par coustume escripte ou chapitre de partie d'heritage / les seurs combien quelles soient/ ne peuvent auoir que le tiers de l'heritage a leur ancesseur. **E**t quant a l'argument au contraire. **L**en peut respondre que iasoit ce que la fille eu cas dessusdict ny attende point de partie/ si ne l'enfust il pas qu'on luy puisse rien dōner: car elle en a eu part. Et aussi le texte allegue a ce propos q̄ met que len peut donner de son heritaige: a ceulx qui ny attendent point de partie: Sentent seulement au regard des estranges personnes qui n'attendent riens a la succession: et non pas au regard des seurs qui y attendent mariage ou partie.

**I**tem le texte met.

**L**en doit scauoir q̄ aucun ne peut dōner a son filz bastard/ de son heritaige/ ne vēdre 2c. Par ce texte peut

*[Handwritten marginal notes and signatures in various colors and styles, including red and blue ink.]*

## De dons des peres a leurs enfantz,

pere pourroit auancer son bastard en ses heritages. Et aussi doit on scauoir / que le pere ne pourroit donner de son heritage a son bastard a la vie d'iceluy bastard / que les hoirs du donneur ne peussent bien reuoker apres la mort du donneur / comme dict est. Toutefois se son bastard vouloit estre prestre / il luy pourroit assigner son titre sur son heritage en faueur de la prouision des sacres ordres / ne les hoirs ne le pourroient contredire ne reuoker. Mais il ne luy pourroit donner greigneur titre / q' il appartient de droit a vng homme pour estre prestre. Toutefois on peut auer donner a son bastard de son meuble a la volonte du donneur. Et apres le texte met.

¶ Et fait ce que le pere ou lanceleur ne puisse riens donner de son fief a aucun qui attende partie de son heritage ne de son eschaete. Et ce. Le texte met ce mot [de son heritage / ne de son eschaete] a denoter que lanceleur ne peut donner son heritage de droicte succession ou autrement, a aucuns de ceulx qui y attendent partie. Et apres le texte met. Non pourtat il en peut donner iusques a la tierce partie a ceulx qui ny attendent aucune partie. ¶ Pour la declaration de ce texte on peut noter / que diuision d'heritage est cause de diminution : et aussi transport d'heritage de main a autre / est aucune fois cause de diminution / quand il eschet que on le baille a pire main quil n'estoit. Et pour ce l'acteur reprouue telles diuisions ou transports / pour ce que ils sont cause de la diminution de la valeur des heritages / en preiudice des seigneurs de qui ils sont tenus. Car leurs rentes en pourroient tourner en diminution et non valloir.

¶ Item len doit noter / que anciennement on ne pouoit vendre son heritage sans le consentement de son seigneur / et pour ce fut ordonne et estably du consentement des seigneurs et de leurs hommes / que chascun en auoit le tresieme denier de la vete. Et par le moyen d'icelle ordonnance fut accorde et ordonne que chascun pourroit vendre la tierce partie de son heritage / sans ce que le seigneur le peust contredire : non pas que de cene a cause d'iceluy don / len doye payer au seigneur le tresieme denier / ne autre chose.

¶ Par lesquelles choses ainsi notees len peut dire que on ne vse plus de ce texte ainsi quil gist : mais vse len de ladicte ordonnance. On len peut dire en conformant le texte a l'usage : que chascun peut donner le tiers de son heritage de charge de la rente quil doit / par ce que les deux partz qui demeurent / sont chargees de tout payer : et qui suffisent au seigneur pour ce faire. Cest a dire q' il s'acorde / et ainsi le veut dire ce texte qui dict pourtat q' les deux parties q' remainent suffisent / cest a dire q' suffisent au seigneur pour ce faire : et ne veut pas dire le texte qu'on ne puisse bien donner la tierce partie de son heritage : car il est vse et garde notoirement que on la donne : non pas de charge de la rente / sil ne s'uffit au seigneur. Cest a dire sil ne se consentoit / ainsi len

teint le texte. ¶ Sur ce chapitre on peut faire plusieurs questions. La premiere est / sil eschet a vng homme cent liures de rente de par son pere / et cinquante de par sa mere / et il na aucuns hoirs yllus de luy : mais a vng cousin de par sa mere / qui est son heritier des cinquante

liures de rente qui luy sont venus de par sa mere : et vng autre cousin de par son pere qui est son heritier des cent liures de rente qui luy sont venus de par son pere / il peut donner le tiers de son heritage a aucun qui ny attend point de partie / comme dict est cy dessus : Scauoir sil peut prendre le tiers sur laquelle partie quil luy plaira : out sil peut donner le tiers de chascune : ou se il doit prendre le tiers moitie sur vne / et moitie sur lautre.

¶ Et ceste question len peut respondre q' il ne peut donner que le tiers de toutes ses heritages / et ne peut pas donner le tiers de chascune succession. Et outre peut on dire que si consent en cas dessusdict / prendre le tiers sur le tout / et sur chascune succession partie d'iceluy don : selon la valeur et quantite d'icelle / car ce ne seroit pas raison que on print d'iceluy tiers autant sur la moindre succession comme sur la grande.

¶ Et au texte qui met que on ne peut donner la tierce partie de son heritage / sinon a ceulx qui ny attendent point de partie. Len peut respondre que ce texte sentend au regard des psonnes qui en sont pruees par la coutume. ¶ Autre doute est / se vng homme marie sa fille de meuble / ou le frere sa seur / et la femme meurt en lan et iour quelle est mariee / sans hoirs yllus d'elle : scauoir se le mary sera tenu rendre le meuble qui fut donne a sa femme a mariage.

¶ Et ce doute len peut respondre que se le pere lauoit mariee / ce quil luy auroit donne luy debueroit estre rendu. Mais si le frere lauoit mariee / il ne luy debueroit point estre rendu / ne aussi ce que autres luy auroient donne : car ce que le frere luy donne / cest pour sa partie. Et aussi si ce que les autres luy donnent / est sien propre.

¶ Et pour ce elle en peut faire son testament et ordonnerances q' du consentement de son mary. Mais autre chose est du pere / car il est contracte tant par droit naturel que autrement / de pouruoir sa fille de mariage : et pour ce en sa faueur affin decheuer les griefz quil pourroit auoir par telz moyens / et y a usage que on luy doit constituer tout ce quil luy auoit este donne / quand sa fille est trespasssee en lan et iour du mariage. Et en ce fait il debueroit payer la moitie des fraictz et mises des nopces tout ainsi que le mary.

¶ La tierce question est telle. Scauoir se vng homme peut donner a sa fille la tierce partie de son heritage. ¶ Len peut arguer que ouy / par le texte qui met qui on peut donner la tierce partie a ceulx qui ny attendent point de partie / pource quelle ny attend point de partie. ¶ Len peut respondre quil ne luy en peut rien donner / pour l'affinite et amour qui est entre eulx / qui empesche quil ne luy puisse rien donner / com



# De delay, Ho, lx,

In textu ibi.

me il appert par l'usage notoirement garde. Et au  
texte qui met que len peut donner la tierce partie de lo  
heritage a ceulx qui ny attendent point de partie.

En peut respondre que ce texte sentent au regard  
de estranges personnes seulement / et na point de lieu au  
regard de la sême ou  
donneur pour la sême  
dentre eulx. Et des-  
mement que par cou-  
stume le mary ne peut  
advaçer la femme en  
son heritage / eu prejudice de ses heritages. nec ecotra.

il mourut remaidra au  
seisir de q il tenoit nu  
a nu: mais ce ql acqert

Un meilleur que lautre.

**Additio.** Similia est consuetudo in Burgundia. titu. des  
successions. §. et ibi ample Barro, chassan, et in  
glo. consueta. Cenoma. ar  
riculo. c. cxxviii. et q ibide  
scripti. et art. cccxix. §. leg.  
et etiã que ibidem scripti.  
Facit etiam tex. in auten.  
ynde et si parens. C. de in-  
offic. testam. Et faciunt no-  
ta. in l. vt liberis. C. de col-  
la. l. am. nouella. C. de inoffi. testam. vbi dicitur q darum vel a pa-  
tre relictum filio censetur relictum animo compensandi in lega-  
timam et legatum in legitima compensatur quando pater tene-  
tur dare legitimam filio. sic filia no debet habere legata et dote. qz  
fit tacita compensatio. l. si cum dote. §. si pater. et ibi Bar. Bal. et  
Paul. de. cast. §. soluto matrimo. Et dicunt ibide Bar. et Bal. post  
Iaco. de arena. q. maris. cui per statutum debetur tertis pars do-  
tis non habebit legatum eidem factum per vxorem quia compen-  
satur et compensatur in debito necessario per statutum. facit. l.  
etiã §. si debita. ff. de bo. libert. Ratio sim Bal. in d. §. si pater eil-  
quia huc mere cause locustur non debet concurrere circa idẽ. l.  
menius §. duobus. ff. de legat. ii. Sed quid in nobilibus? idem  
forte dicendum erit cum sit eadẽ ratio. ergo idem ius. l. a titio. ff.  
de verb. oblig. cum similibus. Ideo dicit Jas. in l. que apud acta.  
colla. §. C. de transact. q. in statuto etiam correctio non potest  
assignari nisi vna ratio / illa habetur pro expressa et fit extensio  
ex identitate illius rationis. alleg. l. mulieres agrum. ff. de re milite.  
ca. donat. glo. in le. quamuis. et ibi Bal. et Paul. de cast. C. de fis-  
deicommissis. Sic est q. in ista consuetudine eadem ratio assi-  
gnari potest / vt equalitas et paritas seruetur inter liberos que  
amicitiam nutrit / et contra disparitas discordiam generat: vt  
scripti nouissime supra titu. de reuocare par parage. ibi En certe  
manere. Guillelmus le rouille alienconien.

en fief peut il donner la  
ou il voudra aussi cõe  
cil q nest mie bastard.

la. l. am. nouella. C. de inoffi. testam. vbi dicitur q darum vel a pa-  
tre relictum filio censetur relictum animo compensandi in lega-  
timam et legatum in legitima compensatur quando pater tene-  
tur dare legitimam filio. sic filia no debet habere legata et dote. qz  
fit tacita compensatio. l. si cum dote. §. si pater. et ibi Bar. Bal. et  
Paul. de. cast. §. soluto matrimo. Et dicunt ibide Bar. et Bal. post  
Iaco. de arena. q. maris. cui per statutum debetur tertis pars do-  
tis non habebit legatum eidem factum per vxorem quia compen-  
satur et compensatur in debito necessario per statutum. facit. l.  
etiã §. si debita. ff. de bo. libert. Ratio sim Bal. in d. §. si pater eil-  
quia huc mere cause locustur non debet concurrere circa idẽ. l.  
menius §. duobus. ff. de legat. ii. Sed quid in nobilibus? idem  
forte dicendum erit cum sit eadẽ ratio. ergo idem ius. l. a titio. ff.  
de verb. oblig. cum similibus. Ideo dicit Jas. in l. que apud acta.  
colla. §. C. de transact. q. in statuto etiam correctio non potest  
assignari nisi vna ratio / illa habetur pro expressa et fit extensio  
ex identitate illius rationis. alleg. l. mulieres agrum. ff. de re milite.  
ca. donat. glo. in le. quamuis. et ibi Bal. et Paul. de cast. C. de fis-  
deicommissis. Sic est q. in ista consuetudine eadem ratio assi-  
gnari potest / vt equalitas et paritas seruetur inter liberos que  
amicitiam nutrit / et contra disparitas discordiam generat: vt  
scripti nouissime supra titu. de reuocare par parage. ibi En certe  
manere. Guillelmus le rouille alienconien.

In textu ibi.

De dons que peres font a leurs enfants.

**Additio.** Materia ista tracta. i. titu. de colla. C. p. totu. ff.  
ml. p. nico. de petulio. i. tract. successio. ab test.  
fof. v. r. vi. et est equalitas inter liberos seruada. l. vt liberis. C. de  
collatio. et q. parentes non possunt plus vni dare q. alteri filio:  
vide que filius scripsit barptol. chassenen. in glo. consuetudinis  
burgundie. titu. des successions. §. v. Guillelmus le rouille.

In textu ibi.

Len doit scauoir que aucun etc.

**Additio.** Vide que supra scripsit de bastardia. ca. xxvij. bẽs  
pescemensz de succession. in. j. addi. et no pot  
sit bastardis donare pater. tenet Luc. de pe. in l. si coarctatio. de  
coarctat. lib. xij. C. in. iij. col. paul. de cast. in l. donatio. in pma  
col. ff. de donatio. Vide frãci. cur. in repet. l. admonedi. ff. col. ff.  
de iur. iurado. vbi concludit q. frater potest querere testamentũ  
fratris in iurto spurio. vide tamen cautelã p. quam pater potest  
insinere spurio in patria iuris / quam posui in glo. p. iusudinis  
cenomane articulo. cccxviij. et ibide art. cccxix. glo. j. et in glo. ij. et  
ibi an meretrici possit donare: plura alia notabilia. et in glo. i.  
sequenti. Guillelmus le rouille alienconien.

In textu ibi.

Mais la saisine du fief etc.

**Additio.** Vide Guillonẽ pape. q. ccccdxij. barptol. §. chal-  
feneus in glo. consueta. burgundie. titu. de succes-  
sion de bastardi. Boerij in glo. consueta. burgundie. titu. de testa. §.  
vij. et que scripsit i. glo. consueta. cenoma. ar. cxxviii. Guillelmus le rouille.

Secunda additio.

Secunda additio.

In textu ibi.

Ne mettre en aucune maniere en sa main.

**Additio.** Quia quando aliquid prohibetur etiã intelligi-  
tur prohibitum omne id per quod peruenit ad  
illud. ter. iuncta glo. in l. otatio. ff. de sponsa. glo. in l. i. et ibi Jas.  
in fi. col. ff. de iur. dict. om. iud. Facit ca. constitutus. et cap. et re-  
noit. de concess. pteb. Guillelmus le rouille alienconien.

## La quarte distinction.

De delay. Chapitre. xxxvij.

**D**elays sont allongemens de plet / qui retar-  
dent les iugemens. Vngs des delays sont  
denyez / et les autres sont ottroyez etc. Par  
ce texte peut apparoir q les delays sont ot-  
troyez ou

il ya apperte cause de  
necessite: tasoit ce que  
ilz ne soient point cons-  
ten en coustume / po-  
ce que toutes les di-  
uerses causes et les ap-  
peres necessitez de de-  
layer / selon les diuers  
cas qui escheent / ne  
peuent pas estre conte-  
nus en coustume. tou-  
tesfois les plus com-  
muns sont cõtenus en  
coustume / come il ap-  
pert cy apres.

Item len doit scauoir que de droict et selon coustu-  
me il suffit dauoir vng delay et vng respit en vne cause.  
Et fut ledit delay ottroye pour auoir temps de soy

De delay. xxxvij.

**N**o9 des de-  
lays. De-  
lays sont al-  
longemẽtz de plet / qui  
retardẽt les iugemẽtz.  
Les vngs des delays  
sont denyez: les aut-  
res ottroyez. Ceulx  
sõt denyez ou il na aut-

conseiller: et le respit fut ottroye en vne cause en faueur  
et sans ce quil en fust besoing de declarer la cause de  
son respit / pour les diuers empeschemensz qui peuent  
aduener: combien quil soit plusieurs cas qui par ordõ-  
nance et vsage especial en sont exceptes.

cune droicte cause de  
excusement: sicomme  
sont les defaultes / et  
les faulces exoines.  
Ceulx sont ottroyez  
qui ont excusation de  
apperte necessite: sicõ-  
me veufuetz / gesines  
ost / et telles choses / es-  
quelles lexcusation est  
toute clere.

In textu ibi.

De delay.

**Additio.** Dilaciones  
sunt dupli-  
ces / alie danã iudice / alie  
a lege. que danã a iudice hi-  
cite possunt ab eo proroga-  
ri vel dimitti. Que autem  
danã a lege sine vilo mi-  
nistrio indicante / non pos-  
sunt per iudicem proroga-  
ri vel coarctari: vt late per  
Dy. in regul. iudicis. de re-  
gu. iur. lib. vj. l. uc. de pen-  
in l. i. v. vj. et vij. col. de cen-  
sib. et censu. libro. ij. C. et  
ibi expõlicat que sunt de  
le dilacione. vide latius

per panos. in c. cu. sit. j. col. et ibi fely. in. col. de appella. Bar.  
et Alex. in l. i. ff. de re. iudic. An autẽ propter absentiam aduocati de  
beat dari dilatio. dic vt p. Bar. l. lat. pteor. §. ii. ff. de quib. cau.  
satio. et in l. si. in fi. ff. de vaca. munc. Idem Bar. in l. sed vnus §.  
b. iij.

## De default,

q autē ff. de iur. Banor. & Fey in c. j. vt lit. nō pteit. And. barb. in ca. qm̄ abbac. vij. ca. ff. & ad. sic. de offi. deleg. Guil. le rouille.

## In textu ibi,

Ceux sont otroyez.

**Additio.** <sup>facit no-</sup>

<sup>tab. dictū</sup>  
And. sicc. in ca. accedēs.  
le. j. viij. colla. vers. tertia  
causa. vt lit. non contesta.  
vbi dicit post glo. & ibi po  
steh. et per. de ancha. lbi  
dem. q̄ exceptio dilatoria  
notoria cōpetens iustici:  
vt quis non dicat esse con  
tumax. Ad hoc allegant  
Innocen. in ca. j. de dila.  
Guiller. le rouille alenco.

De default.

Chapt. xxxvij.

**D**efault est  
delayement  
de plet quād  
aucun ne vient pas a court au jour quil a este

semonz. Par ce texte peut on noter que deux choses sont requises en general / a ce q̄ vng default soit amendable. La premiere est dauoir iour / la seconde de nō venir a court. & pour ce doit on scauoir que quād aucun sūy vng autre de default / se cil qui est sūy charge en general a la partie de monstrer tout ce dont il se voudra aider / il conuient que celui qui sūy enseigne du default & assignation / car le texte declare ces deux choses / & en ce se doit entendre celle charge: & non les autres choses. Car se celui qui est sūy de default vouloit quon luy enseignast d'aucunes autres particularitez q̄ fussent comprises sur lun des deux poictz dont partie fut tenue enseigner, comme seroit de cry de plets qui est compris soubs assignation: il conuendrait quil chargeast en especial: & ne suffiroit pas de la descharge generale. Et aussi de raison a la charge generale, il suffit soy descharger en general: mais se celui qui est sūy du default auoir charge celui qui sūy d'aucune chose en especial dont il fust tenu enseigner: cōde de cry de plets / de pouoir de iuge, ou de telles choses: se celui qui sūy nen enseignoit, lautre luy en pourroit donner rep̄inse / et se defendroit du default.

**A**pres ou le texte met.  
b **E**t pource quād aucun est sūy de default / il peut respondre en deux manieres: car il peut nyer la semonse, & gaiger la loy contre le semonneur. Par ce texte peut apparoir que quand aucun est sūy d'aucun default / il y a en general deux manieres de respondre / aulsi cōme il conuient des choses en general, a ce que vng default soit amendable: cest auoir iour auoir de venir en court & non venir, cōme cy deuant est dict et declare. La premiere maniere de respondre est prinse sur le premier poinct, cest de iour auoir / et est telle que quand celui qui sūy a enseigne assignation par le record au sergent: cil qui est sūy du default peut gaiger la loy contre le sergent qui a recorde auoir fait la semonse / en nyant icelle auoir este faicte. **E**t doit on scauoir que la maniere de faire gaiger la loy en tel cas / est quil conuient que cil qui la gaige quil baille plege / et autre qui propose & prouue contre le sergent aucun fait affirmatif / ou quel fait il sensuyue ou appaire chose par quoy le record du sergent soit trouue faux. Verbi gratia. Vng sergent recorde auoir adiourne vng homme le iour de Noel en la ville de Rouen: la partie qui gaige la loy contre luy dit & veut prouuer que a ce iour il estoit a Caen ou en autre lieu si loing, q̄ neust peu faire

re assignation. Et ne seroit pas faicte telle prouue contre le poursuyuant du default / mais se faicte cōtre le sergent, en la presence de celui qui sūy. **E**t iasoit ce que le texte mette. Et si nye la semonse auoir este faicte &c. ce nest pas a entendre quil cōuient prouuer la semonse auoir este faicte: car le

bōme en default. Cest quil soit semons a venir a iour et ne vient pas. **E**t po' ce quād bōme est accuse de default / il peut respondre en deux manieres: car il peut nyer la semonse / et gaiger vne loy cōtre le semonneur. Mais

sergent en doit estre creu par son record / se partie ne gaige la loy contre luy. Mais est a entendre q̄ il doit gaiger la loy comme dicit est / qui enpouue nyance de la semonse &c.

**C**ist pour auoir grefgneure declaratiō des choses deuant dites len doit noter prinsement q̄ se vng sergent recorde auoir fait assignation a la psonne d'aucun

ou pouoir de sa verge: et la partie veult scauoir le iour certain de ladiournement le sergent le doit recorder sil en est adusse: et sil nen est adusse & partie nen est contente, il conuendrait differer pource q̄ se partie vouloit gaiger la loy cōtre le sergent faire ne le pourroit sans scauoir le iour. **S**ecōdemēt len doit noter q̄ se vng sergent de estrange iurisdiction auoit fait aucun adiournement ou exploit. Et quil en apparust par lettre escripte et scelle / on ne differeroit point la cause pour venir faire son record en personne en la iurisdiction ou la cause est / dont il nest pas sergent: mais suffit dauoir sō record escript & scelle / qui ne voult droit gaiger la loy contre luy: en quel cas il conuient droit differer pour faire son record en personne. Et luy venu & son record fait / partie qui auoit delaye pour ouy son record en persone & auoit fait delayer la matiere / ne se pourroit pas desister de soustenir a faire la loy contre le sergent qui nen fist amende / eu cas toutes fois que le sergent ne feroit autre record a l'indiction de partie / comme celui qui auoit recorde par ses lettres. **T**iercement on doit noter que se le sergent d'aucune iurisdiction a fait adiournement ou exploit / sil nest present on doit differer: afin quil vienne recorder en psonne / ne au moins quil ait autre fois recorde en labsee de partie & quil en appert par lettre escripte & scelle: & ne conuient point dire que on a gaige la loy cōtre luy / car il est subiect de venir a la iurisdiction toutes fois quelle sied / pour recorder ses exploits / & faire son record en presence de partie cōtre qui les exploits est fait: sil le requiert / auant que partie soit tenue de proceder.

Mais se cestoit sergent de estrange iurisdiction dont len se vantast quil eust fait aucun exploit / on ne differeroit point pour sa vantance / pource quil nest pas subiect de venir faire son record en court. Et nest pas semblable comme d'une vantance dun exploit fait par vng sergent de la iurisdiction / en quoy il doit tenir toutes fois quelle sied.

**A**pres le texte met.

c **M**ais se cil qui a gaige la loy ne le fait / il sera en double amende &c. Par cetez peut apparoir que se cil qui a gaige la loy fault a la faire / il doit amender la loy qui a failly a faire / et y aura le sergent profit: et aussi demourra en amende du default et y aura partie profit selon lestat en quoy la cause est. Sur quoy on peut faire deux doubttes. **L**e premier est se cil qui a gaige la loy contre le sergent fault a faire sa loy et il en fait amende. Scauoir quel profit le sergent aura ataint / & sil sera tenu a se desdire: a ce doubtte le pourroit

# De exoine, Fo. lxi,

respondre/ que le sergent aura attainit ses despens/ et y aura amende a la discretion de iustice selon raison qui deburoit estre taxee selon l'exigence du cas & selon les stat & faculte des personnes. Mais il ne seroit point cōtraint a soy desdire: iasoit ce que ce soit iniure mise sur au sergent pource qu'il auroit voye ouuerte se lon droit pour le profit de sa cause. Et aussi ce texte ne met point qu'il sen voye desdire/ & il le met ailleurs ou il traite de siures en aultre cas. Et si est a supposer q se l'acteur eust entēdu q desdit cheust en ce cas/ il eust icy de claire ainsi q il faict asslicurs des aultres cas de siures. Mesmemēt

sil ne la faict / il sera en double amēde lune po<sup>r</sup> la faulxe loy / l'autre po<sup>r</sup> la defaulte qui lors est toute appte. Car toute defaulte doit estre amēdee pour le despit de la court / et pource doit il estre iusticie tāt que il ait amende.

que se la punitiō estoit griefue ce seroit occasion de non entreprendre a gaiger la loy contre vng sergent iasoit ce qu'il eust faict vng faulx record / qui seroit incōueniēt & contre raison. La seconde question est. Se cil qui a gaige la loy contre le sergent la faisoit : quelle punition le sergent deburoit auoir; et aussi se partie aduerse seroit tenue faire amende.

En peut respondre quant au premier poinct que le sergent deburoit faire amende de son faulx record / et de dommer toutes les deux parties pource que par sa defaulte il auroit fraye du leur en lōgueur de proces. Et oultre deburoit estre priue de son office a tous iours: mais se cestoit vng sergent hieffe / il ne deburoit pas perdre sa sergēterie : iasoit ce qu'il fust priue de l'ercice dicelle toute sa vie: mais seroit puny a la discretion de iustice & de raison. Et quand au second poinct partie ne seroit point damēde / et n'auoit rien attainit celuy auroit acōmply sa loy pour ce qu'il n'ya point de son inefait / lors de tant que cil qui auroit faict sa loy seroit sauue dudict default / & partie aduerse poursuyuroit sa clameur et proces / & seroient faictz les explyers se aucuns en falloit faire par vng aultre sergent / ainsi qu'il appartient. Item le texte met apres.

Que toute defaulte doit estre amēdee pour le despit de la court. Le texte p̄suppose q le default soit bien prins & bien dōne. Et ce p̄suppose / si ne veult il pas innuer q se le defaultant auoit excusatiō raisonnable q̄le ne fust receue / q̄ ne fust pour tāt excuse damēder ledict default: mais sentent le texte de default bien prins & bien dōne ou il n'ya aucune excusatiō raisonnable. Et ou il met. Et pource doit estre iusticie tāt q̄ ait amēde &c. C'est a entēdre tāt qui aura paye l'amēde en quoy si aura este taxe pour le default: ou lē le pourroit biē iusticier des q̄ seroit default / et tenir ses nāps iusques a ce q̄ ait paye l'amēde du default / sil nauoit aulcū excusatiō diceluy default eu quel cas ses nāps luy seroient rendus quād il seroit tenu pour excuse d'vns default: & de telles manieres d'excusatiō est parle plus a plain cy deuant en ce chapitre. Et tē len pourroit faire vng tel doute. Pour quoy le texte met la seconde maniere de rēdre a vng default ainsi q̄ faict la p̄miere: laquelle p̄miere maniere est de nyer la semonse et gaiger la loy cōtre le semonneur / ainsi que dessus est declare. En peut rēdre a ce doute q̄ le texte ne met point la seconde maniere qui est soy excuser du default cōtre exoine de maladie pource qu'il en faict expresse mentiō en deux chapitres prochains ensuyuans. Item len

peut faire vng aultre doute. Se vng atourne lassoit mettre son maistre en default / lequel doit alleguer la saluatiō d'vns default / ou le maistre ou latourne / et se latourne auoit bonne excusatiō: se par icelle le maistre seroit sauue dudict default. En peut rēdre que sup-

De exoine. xxxix.  
Exoine est vng delay / qui mōstre cause pour quoy cil qui est semons ne vient a court / pour maladie q̄l a. Il ya vne exoine de voye de court / aultre

pose que latourne eust excusatiō raisonnable au tour dudict default / si ne seroit pas par icelle le maistre sauue du dict default: mais se le maistre auoit excusatiō raisonnable / il la pourroit alleguer / ou s'atourne pour luy / & en seroit sauue selle estoit raisonnable: po<sup>r</sup> ce q̄ la matiere ne peut estre en pl<sup>u</sup> forte mais q̄ en celle du maistre.

Le quelle seroit se l'excusatiō de latourne estoit vaillable / et il fust receu de l'alleguer en son nom priue.

In textu ibi.

Et pource doit len scauoir &c.

Additio. Requiritur est citatio p ordine substantiali ad vā liditātē processus in ca. l. de cau. poss. et proprie. ca. c. i. ecclesia. de consili. in ca. inter quatuor. de maio. et obe. Bal. in l. p̄olatā. C. de senten. & est citatio de iure naturali: q̄ fit ad finē defensionis. l. defensionis. C. de iure fis. lib. x. in clem. ij. de re iudi. Sop. l. cōsi. xj. incip. q̄. in. ij. col. et ibi q̄ est de iure diuino. allegat illud q̄ de<sup>r</sup> citauit ad amittit sine citatiōe potuit est p̄nire. Senes. in. ca. 3. deo nō dicitur quis citari sine citatiōe. l. ij. ff. si q̄s in ius voca. nō ierit cū similibz: debet ergo fieri citatio ad personā si p̄t reperiri vt no. in ca. ij. Et ibi archy. de fo. cōp̄. lib. vj. alleg. l. j. s. cū ex dicto. ff. que sen. sine appel. ref. et ca. si. in fine. de do. & contu. Et si nō potest reperiri est citandus ad domū vel ad ecclesiā. ca. causam que. de bol. et contu. In tūndē archy. Et dicit idē archy. in ca. j. de elec. q̄ dē lib. in glo. in verbo hic v. deas. Q̄ ad hoc vt citatio ad domū valeat duo requirunt. p̄mo q̄ non possit citand<sup>9</sup> inueniri. Secūdo q̄ alta voce citetur et perueniat citatio ad noticiam eorū qui sunt domū / vide Luc. de pen. in l. p̄ca. ad fi. de dignitat. x. C. Et etiā notandū q̄ ad hoc vt quis dicat contumax: non sufficit q̄ citatus facta relatione per nunciū deficiat in termino nisi alia pars p̄pareat & eius cōtumaciā accuset: vt no. in l. p̄operandū. s. si quidem. Et ibi Paul. de cast. et Jas. C. de iudi. Bar. in l. consentaneū. ad fin. C. quomodo et q̄ iud. et in l. si finis. Julianus. col. iij. ff. de dō. infec. & in. d. l. ij. col. si. ff. si quis in ius voc. non ierit. Guiller. le rouille alenco.

In textu ibi.

Car tout default &c.

Additio. Ficit q̄ contumacia est delictum. l. oē delictū. in p̄n. & ibi glo. & Bar. ff. de remisi. glo. in l. j. s. fin. & ibi Bar. et alij. ff. si quis ius hēn. nō obtin. glo. in l. si p̄ntes. et ibi Bar. de adu. in. glo. in l. si finis. in l. bo. siccurrēdē. ff. de interroga. actio. gil. in ca. exheris. et ibi scrib. de conti. Jas. in l. sine nōsi. ff. de in lit. in ran. p̄hil. cor. consil. xvj. incip. licet in hac. in l. col. in. iij. & dicit deo p̄mitti debet. l. i. deo. l. p̄n. et ibi scrib. ff. de iur. no. an. l. sanctum. & ibi Bal. Gar. & Jas. C. de iudi. et ibi Jas. in. iij. col. declarat q̄ expensē debent refici ratione cōtumacie. vide Ludo. roma. consil. cccc. iij. p̄fensio p̄sulta iij. col. post Bar. in l. sepe. ff. de re iud. et vide q̄ scripsi in glo. contum. Genoma. ar. c. xvij. glo. ij. Et no. ibi Car tout default &c. fa. et dicit p̄not. in ca. querelam. ij. col. post glo. ibidē in verbo p̄ nulla. in p̄ citatus nō p̄parēs etiā in primo termino debet cōdēnari in expensis: ne c̄ debet expectari vt sit contumax. in. iij. s. citatiōe. Alie. no. in ca. q̄soms. in. j. v. Baran. & ten. qui tenet. C. quo. et quando iud. C. in. d. l. sanctimus. C. de iudi. glo. in casu. de do. et cōmua. lib. vj. et in rap. ij. de test. cog. Spe. c. in iura. de citatiōe. s. vito. ff. q̄ si res. Guillelmus le rouille alenco.

De exoine.

xxxix.

Exoine est vng delay q̄ demōstre cause pour quoy cil qui est semons ne vient a court par maladie &c. Il ya vne exoine de maladie de voye de court, et l'autre de mal resseant. Et p̄mièrement ce texte traite d'exoine de voye de court.

# De exoine,

Après le texte met.

**b** Ceste exoine est faicte en ceste maniere. Richard venoit etc. Et puis met/ de quoy le suis prest de faire lesgard de la court. Cest a entendre qd est prest de faire tel serment cōe il apparient en tel cas. Cite le texte met.

**c** Ceste exoine doit estre receue oyant l'autre partie/ et si doit estre jour assigne a l'exoineur de estre aux premiers plets/ ou a la premiere assise de ladite court/ pour nāt qd l'autre partie ne vueille de riē casser l'exoine. Pour la declaratiō de ce texte on doit scauoir que ceste exoine doit estre receue en presence de partie aduerse: affin de scauoir sil voudra en rien contredire/ car se le iuge la recepuoit en labscence de partie/ ce ne seroit pas qd gnie ne la peult apres cōtre dire. Et pource doit partie estre appellee quād on recoit l'exoine po<sup>r</sup> scauoir sil la voudra casser/ ou pceder en iustice selon l'exigence du cas: et toutesfoi

sil estoit absent/ on ne laissera pas pournāt a recepuoir l'exoine/ et ne viēdra pas a tēps a contredire l'exoine au prochain terme ensuyuant: mais vouldroit en proces/ car sil cestoit laisse defaillir a ce terme/ il ne pourroit faire aucune raison ne donner response a partie aduerse du iour quil seroit defaillly/ pource que telles choses demeurent en iustice/ et non pas entre parties/ et luy fera iustice verifierson exoine: mais se ainsi estoit qd fust present quand l'exoine seroit receue/ il la debueroit lors casser sil le vouloit faire/ et ne viēdroit pas a temps au terme ensuyuant/ mais tiēdroit l'exoine moyennant la verification que on en ferroit. Sur ce que dict est on peut faire vng tel doubte/ se le iuge recepuoit l'exoine en labscence de partie aduerse: scauoir se le iuge luy seroit grief. Len peut arguer que ouy par le texte qui met quil la doit recepuoir oyant partie. Len peut rēdire a ce doubte que en ce il n'y a poi<sup>t</sup> de grief pour soy douloir du iuge/ pource quil demeure tout entier a casser l'exoine: et ainsi ne se peut douloir/ puis quil ny est en riens preiudice. Et quant au texte/ il ne est pas si necessaire de rigueur de dioiet qd on sen peult douloir: mais demeure le contenu de ce texte en loffic et discretion de iustice quant a la maniere de recepuoir l'exoine: et toutesfoi si ne le debueroit il pas recepuoir en labscence de partie. Secōdement on doit noter qd le texte qui met. Et si doit iour estre assigne a l'exoineur/ de estre aux premiers plets etc. Le texte ne veult pas dire que se cil cōtre qd l'exoine est appotee la veult casser/ cōme en disant qd elle a este eultr fois appotee en la cause/ ou quelle ne chet pas ou cas quon voye assigner iour a l'exoineur/ affin de verifierson exoine/ car il nen seroit point de besoing: mais veult dire que se l'exoine est cassee/ quon doit assigner

iour a l'exoineur/ affin de verifierson exoine: et a l'exoine se partie le requiert comme il appert par le texte: et ainsi en vloit on anciennement/ mais pour le present on vse de faire iurer l'exoineur au iour quil apporte l'exoine/ et ne luy assigne len poi<sup>t</sup> de iours autres pietz affin de

**c** mande. Ceste exoine doit estre receue en la presence de l'autre partie: et si doit estre iour assis a l'exoineur de estre aux premiers plets/ ou a la premiere assise de celle court/ pour nāt qd l'autre partie ne vueille de riē casser l'exoine. Ceste exoine ne peut estre cassee selle na este aultre fois faicte de celle mesme querelle: car aucū ne peut estre exoinie qd vne fois en vne mesme qrelle/ ne le plet nē peut p<sup>r</sup> estre prolōge. Ceste exoine ne requiert poi<sup>t</sup> de tesmoing: ne elle ne garnist pas auāt la court.

nir/ et nest point ceste maniere de vser contre le texte: car on peut dire que le texte en cest endroit nest pas necessaire a rigueur de droit: mais sētend et rapporte a la discretion de iustice quant a l'assignation du iour de la faire/ selle voit que le cas le requist. Ou len peut dire que le texte ne presuppose pas qd l'exoineur offrast faire le serment au iour quil apporta l'exoine/ ne qd iustice le vouldist a ce recepuoir/ pource qd chascun escheue a faire serment le plus quil peut. Cite le texte met.

**d** Ceste exoine ne reqert point etc. Par ce texte peut on entēdre qd a exoine de voye de court il ny fault poi<sup>t</sup> de tesmoig cōe il faict a exoine de maladie de mal resseāt/ ainsi qd apparoitra apres et ne garnist point auāt la court cōe celle de mal resseāt. Cite apres le texte met que se cil contre qui l'exoine est enuoyee en demāde le serment/ face iūr l'exoine qd en soit cren/ ou il amende sō default car il est tenu a amēder ou a sauuer sō exoine par sō serment/ de toutes les parolles qd furent dictes a l'exoine/ ou par le serment a l'exoineur se l'autre partie le requiert etc. Par ce texte peut apparoir qd il est a la voluntē de cil cōtre qui l'exoine est enuoyee de la faire verifierson serment de l'exoine ou p<sup>r</sup> le serment de l'exoineur/ et nētend pas le texte qd chascū iure fois en tant qd il y a de sō fait. Verbi gratia. L'exoine doit iurer qd estoit malade/ et qd charges l'autre de apporter l'exoine: et l'exoineur doit iurer quil chargea d'apporter l'exoine/ et doit iurer le lieu/ la paroisse ou il le lascia malade: mais il ne iurera pas qd l'autre fust resseāt malade: car ce nest pas sō fait/ et doit on entēdre se lig a iure d'une chose que l'autre ne la iure point. Exemple. Se l'exoineur a iure que l'exoine le chargea de apporter l'exoine/ cil

cheuer le travail des exoineurs/ mais se la partie disoit quelle ne vouldist poi<sup>t</sup> accepter ou recepuoir le serment de l'exoine iusques a l'autre terme quelle se aduiseroit selle pēdroit le serment d'exoineur ou de l'exoine: il semble qd se l'exoineur obeyssoit a faire le serment au iour quil apporta l'exoine/ que iustice le pourroit biē recepuoir sans luy assigner iour au tme subsequēnt: car ce touche iustice comme partie. Et ne iustice se l'exoineur nen faisoit le serment au iour quil apporta l'exoine/ la partie nen pourroit faire raison contre iustice ne contre partie/ car cest sa faulte. Et est plus raisonnable le serment de l'exoineur au iour quil apporte l'exoine/ que de le faire reue-

## De exoine, Fo. lxiij,

qui est exoine ne iurera pas de ce poict / mais il iurera sil estoit malade: car l'exoine n'en a point iure ne pourroit iurer / pource que ce n'est pas son faict / et aussi se l'exoine auoit iure quil estoit malade et quil auoit charge l'exoineur de appofter l'exoine / l'exoine ne iurera plus.

Et ainsi appert que le le texte veult dire que cil cōtre qui l'exoine est appoftere aura le sermēt du quel quil voudra / entant comme il ya de son faict: z de ce dōit il aura iure / lautre ne iurera point ne fera serment: car aulcū n'est tenu iurer fors de son faict seulemēt. Et aussi si ce seroit contre le texte qui met que la verite sera scēue par lū ou par lautre: z le met d'is iunctiue mēt en inuāt d'is l'isuffit de lun: Mais sil y auoit aulcū chose du faict de cil qui na point iure dont lautre voulsist iurer et faire serment / conuendrois

quil le fist pour fournir la verificatiō / comme l'exoineur auoit iure que lautre lauroit charge de appofter l'exoine / neantmoins conuendrois il que l'exoine iurast quil estoit malade se partie vouloit / et iasoit ce que tous les deux iurassent en ceste maniere de faire / si ne seroit ce pas contre le texte: car ce seroit sur diuers poincts / z nō pas que lun iure de ce que lautre auroit iure.

¶ Ou len pourroit aultrement exposer ce texte / et dire q ce cil ptre q l'exoine est enuoyee vouloit q l'exoine iurast / quil seroit le serment de tout / entant quil en pourroit scauoir / z ne iureroit plus l'exoineur: et se cil cōtre q l'exoine est enuoyee vouloit que l'exoineur iurast / il iureroit du tout et ne iureroit point l'exoine. Verbi gratia. Se partie elisoit que l'exoineur iurast: il iureroit p son serment se l'exoine le chargea d'appofter l'exoine / et le lieu ou il le laissa malade / sil en estoit requis. z outre iureroit quil estoit malade selon son aduis z conscience: z suffiroit sans quon le peust contraindre a iurer la maladie plus certainemēt: car aulcun ne doit estre ptrainct fors entant q en peut scauoir a iurer dune chose. Et se l'exoineur a ainsi iure il suffit / z ne iurera point l'exoine: z se partie elisoit que l'exoine iurast / il iureroit de tout: ce scauoir q l'isioit malade z quil chargea a l'exoineur de appofter l'exoine: z aussi iurera le lieu ou la maladie le print / sil en est requis: et se l'exoine a ainsi iure / l'exoineur ne iurera plus. Et ceulx qui exposent le texte en ceste seconde maniere disent que cest maniere fauorable q l'exoineur peut bien iurer de la maladie ainsi q dict est: car il veoit le malade quād il le chargea d'appofter l'exoine et suffit q l'isioit malade a son aduis z conscience: z le texte nentent q en doibue iurer fors entant quil en peut scauoir: et q telle maniere de iurer suffit en ceste maniere sans auoir aultre certainete. Il peut apparoir p semblable du tesmoing quon met a verifer l'exoine de mal resseant / que il iure quil croit a son aduis z conscience que l'exoineur dict voir z suffit, neantmoins que le texte mette en l'exoine de mal resseant que le tesmoig voye dire. Et le vy et ouy: pme il peut apparoir par lusage sur ce notoirement garde. Et ceulx qui exposent le

texte en la premiere maniere / dient q cest la meilleure exposition. Et se fondent pource q en celle maniere on a pl<sup>r</sup> certaine verificatiō de l'exoine / cest assauoir quād chascun iure de son faict propre: q len n'auoit de iurer en la seconde maniere ou l'exoineur iure de la maladie / qui n'est pas son faict.

¶ Item apres le texte met.

¶ Et ne pourra pl<sup>r</sup> enuoyer en court aultre exoine zc. Et doit noter q ce texte entent que se l'exoine est trouuee faulse / il ne pourra plus enuoyer exoine de voye de court: z ne sentent pas le texte quil soit pourtant prisue d'euoyer exoine de mal resseant: car ce texte ne parle seulement fors d'exoine de voye de court / comme il appert par la deduction d'iceluy. Mais parlera apres de l'exoine de mal resseant. ¶ Item le pourroit sur ce texte

ou par le serment a l'exoineur: se lautre partie le requiert. Et se il ne la veult sauuer: il lamēdera comme defaute. Et ne pourra plus enuoyer en court exoine en celle qrelle / pource quil est conuaincu dauoir enuoye en court faulse exoine: iasoit ce q aulcuns ne sacordent pas a ce / pour ce quilz veullēt tousiours plōger le plet. ¶ Exoine de mal resseant veult

qui parle d'exoine de voye de court faire vne telle question. Scauoir se l'exoine n'est appoftere ainsi que le texte le dict z quon fust mis en defaute: scauoir se on se pourroit apres excuser. Len peut arguer q non / par le texte qui declare z met expressemēt que l'exoine de mal resseant doit estre appoftere zc. A ceste question len peut respondre q iasoit ce que l'exoine ne fust point appoftere le iour q l'exoine seroit malade et q l'isioit mis en defaute / neantmoins seroit il bien sauue dudit defaute p l'exoine de voye de court sans l'appofter: mais suffiroit quil allegast son exoine de voye de court et la verificatiō quād on luy seroit sulte dudit defaute: et ce peut apparoir par lusage sur ce notoirement garde. Et aussi se il estoit aultrement il sen ensuyuroit inconuenient et contre raison: car il se peut faire quand la maladie prendroit a aulcun en voye de court quil ne trouuast par qui enuoyer son exoine: z pour ceste cause peut len dire q ny fault point de tesmoing / et si ne gamist point auant la court ainsi q faict l'exoine de mal resseant dont sera parle apres. Et quant au texte allegue au contraire. Len peut respondre que le texte ne met pas telle maniere de appofter exoine pour ce q l'isioit requis necessairemēt le faire ainsi que le texte declare: car il se peut faire aultremēt cōme dict est: mais le met pource que cest plus ppre et plus profitable maniere a l'exoine / affin quon arrestast le iugement par l'exoine q seroit appoftere / lequel iugement pourroit estre faict: mais neantmoins la maladie se l'exoine n'estoit appoftere par ce quō auroit cause de ignozer ladite maladie: z aussi le met le texte par ce q l'isioit pourroit bonnement declarer ne mettre ce qui est contenu apres sans parler d'icelle maniere d'appofter l'exoine.

¶ Apres ensuyt eu texte.

¶ Exoine de mal resseant doit auoir tesmoing z garantir auant la court / et non pas l'exoine de voye de court / pource que maladie de mal resseant ne prent pas ainsi soubdainement cōe celle de voye de court. Mais ptre quād len vient a court / pourquoy il peut bien auoir garant et garantir auant la court. Secondement on doit noter q de la maniere de garantir auant la court qui est con-

# De eroine.

tenu en texte: cest assavoir qu'on doit venir vng iour deuant pour dire son eroine: sont plusieurs opinions. La premiere est qe ce a lieu seulement au regard de la court de leschiquier. Pour la declaratiō de ceste opinion on doit noter premieremēt que le texte q met que cil qui porte leroine doit venir en court le iour de deuant: sentend quil doit venir a court le iour precedēt ou iour assigne aux ptes pour pleder. & ce peut apparoir par le contenu en coustumier en latin q met. *Debet latoz eroinis die precedēte dicitur paribus assignari ad locū curie accedere &c.* Et on doit noter que le texte q met qu'on doit entendre se meslier est / tant cōme len attend a court: cest assavoir de mydi iusques a vespres. Par ces mots peut on entendre q vne iurisdiction doit

comēcer dedēs midy au plus tard / ou autrement elle seroit defaillie: toutes fois pourroit on biē entrer en siege pl<sup>o</sup> matin q voudroit: mais il fust de rigueur / affin q les iurisdiction ne defaillēt point qu'on y entre dedēs midy / et pource q le texte dedēs midy et l'heure de midy: car il fault quil se presente a celle heure au plus tard. Et par ce q le texte met iusques a vespres est a entendre q la iurisdiction d'iceluy lieu peut durer iusques a vespres: & isoit ce quelle finist plus tost / si seroit tout le tēps du iour iusques a ladicte heure de vespres tenuer repute de la iurisdiction. Et sur ces mots (si nen pourroit partir sans peine) peut on noter que anciennement quand vng hōme seisoit laisse defaillir en la iustice / on n'attendoit pas q la defaillance fust amēdee: & encore en verser on q voudroit. Et de ce est parle cy dessus pl<sup>o</sup> a plain en ce present traite. Les choses notees on peut dire q ce texte a lieu au regard de leschiquier seulement / ou len vse encore q le premier iour q leschiquier comēce / vng chascun se doit presenter sur peine de estre defaillir: pour lequel defaillant ceulx qui sont defaillants peuent estre iusticies / neantmoins quilz n'ayent encore amēdee leur defaillant ainsi que plus plain est declare en ce present traite: & n'est point le premier iour de leschiquier pour pleder / mais seulement pour soy presenter: & peut estre dict le iour precedēt ou iour assigne sur ptes pour pleder. Et affin q les defaillants ne fussent cōtraints pour leur defaillant / met le texte que on apporte leroine le iour deuant / et ne le met pas pour tant q soit requis de necessite / mais pour cause de citation: car eulx ne seroit bien receue isoit ce quelle ne fust pas apporree iusques a leschiquier subsequent d'iceluy defaillant: mais que le iugie ne fust pas fait. Et isoit ce que leroine fust apporree au premier iour pledable de leschiquier et non pas au iour des presentations q ne dure que vng iour par lordonnance d'iceluy eschiquier / si ne laisseroit on pas sil plaisoit a iustice de iusticier et cōtraindre leroine pour sa defaillance qui est toute absolue / comme du temps des presentations / en quel tēps il ne se presenta ne fist eroine. et n'est pas semblable cōme sil eust fait apporree son eroine en temps des pres-

sentations / ainsi quil est acoustume: car le defaillant neust pas este donne ainsi absolument / mais eust este dōne o l'excusation: et ainsi la diligence d'apporree leroine doit valoir / et la negligence nuyre. La seconde opinion est que ce texte sentend generalmēt au regard de

l'eroine: car le texte est tout general / & vsoit l'ancien nement du texte ainsi quil gist y auoit tous iours vng hōme estably en chascune iurisdiction pour recepuoir les eroines le iour de deuant / se le iuge nestoit present. Et ion ne les apporroit on estoit tenu pour defaillant / et estoit len iusticie pour sa defaillance: isoit ce q le defaillant ne feust pas encore amēdee / supposé ces qu'on apporrait leroine des lēdemain. Montessoy ne vient pas ceulx qui tiennent ceste opinion, quil soit

necessaire de vser de ce texte. Car leroine seroit bien receue au premier terme apres q ledict defaillant seroit dōne / si le iugie nettoit fait / et seroit on sauue d'iceluy defaillant: mais le met le texte pour escheuer q leroine ne fust iusticie pour le defaillant. Et en vsoit len anciennemēt tant pour decharger la court que pour enquerir plus profondement des eroines afin de reproouuer les fautes des eroines que l'acteur entend a reproouuer / comme il peut apparoir p l'inspectiō du texte. mais de pēt on ne vse pas de garnir la court auant: & pource on a delaisse les contraintes des defaulz tant quil soient amēdees pour la peine & travail de iustice & du peuple: car les defaillants que on iusticioit se excusent souuent de leurs defaulz apres ce quilz auoient este iusticies pourquoy les contraintes demouroient souuent sans effect / en la charge & travail de iustice & du peuple. Et semblablement on a laisse a vser de garnir auant la court pour escheuer la charge de iustice et du peuple / & pour conseruer l'usage present a ce texte. Selon ceste opinion len peut dire que le texte qui met que len doit auant garnir la court: demeure en la discretion de iustice pour practiquer a vser du texte ainsi quil gist sans garnir auant la court ainsi que on fait de present: mais qui voudroit practiquer & vser du texte selon l'usage ancien il conuendrait mettre sus ledict usage: afin que il peust venir a la cognoissance du peuple: et q le contenu en texte demeure en la discretion de iustice. On len peut dire ainsi que cest office de iustice a recepuoir les eroines & de les reproouuer se elles sont trouuees faulces et de examiner ceulx qui les apporrent: car non obstant ce que on ne garnist point auant la court / sy ne fust il oncques que on ne fust encore bien apres eroine. mesme apres le defaillant donne: pourueu que le iugie ne fust point fait: & a ce propos peut on alleguer la cōmmande des defaulz que on souloit faire auant quilz fussent amēdees qu'on seroit encore de rigueur: ainsi appert l'expressiō du texte selon ces deux opinions. Et apres le texte met.

Et de ce aye tesmoing & garant / maintenāt doit dire le tesmoing. Je le vy touz: & suis prest ven faire les gard de la court &c. Par ce que le texte met tesmoing:

## De langueur,

## Fo. lxxij.

et garant ] ne doit len pas entēdre q̄l conuēne deux tesmoings : mais doit on entendre qu'il conuient vng tesmoing qui soit garant de cil q̄ apporte l'exoine : et ce peut apparoir par la coustume en latin qui met. Super quo testem habeo ⁊ garantozē. Et apres le texte qui met. **Maintenāt** doit dire le tesmoing Je le vy et ouy. Il suppose que le tesmoig ait veu le pointe malade / et q̄l ait este present quād il chargea l'autre dap<sup>o</sup> porter l'exoine. Et po<sup>s</sup> ce met il quil doit dire Je le vy et ouy / et non pas pource q̄l soit requis necessairemēt : car sil ne lauoit veu et ouy il ne le deposeroit pas / ne besoing nen se

roitt / et le texte ne le veut dire. Mais suffiroit quil dist. Je croy que celui qui apporte ceste exoine / die verite de ce quil dict. Et ce peut apparoir par l'usage sur ce no toirement garde : mais sil auoit veu ⁊ ouy cōme dict est il en debueroit deposer ainsi q̄ le texte met. Par especial se requis en estoit / et ainsi sentend le texte. Et ou il met. Et suis prest den faire les gard de la court, cest a fauoir de iustice. **Après** le texte met.

**La** secōde exoine ⁊ la tierce de mal resseant doibuent ainsi estre faictes : Mais ce y doit estre adiouste. De quoy il se est fait aultre fois exoiner. ⁊ cetera.

**Sur** ce texte on peut faire vng tel doute. Scauoir se en la seconde ⁊ tierce exoine se cil qui l'apporte ne doit soit de quoy il se est aultre fois fait exoiner ] se l'exoine pourroit pource estre cassee. A ce doute lē peut respōdre q̄ l'exoine ne pourroit pource estre cassee : car iasoit ce que cil qui l'apporte doye dire de quoy il se est aultre fois fait exoiner / si sentend il pas quil le cōuenne de rigueur de droict. Mais le debueroit dire quil luy dē maderoit / se il scauoir. Et aussi cest a partie aduerse de le dire affin de restraindre les exoines : et de luy faire iurer sil y a eu suffisant nombre de exoines. Et semble que le texte le mette pource que il presuppōse que cil q̄ apporte les exoines le sache bien : ⁊ quil ait aultre fois ap porte les aultres exoines. Ou len peut dire q̄ cest a iustice de y adiouster ces mots [ de quoy il se est aultre fois fait exoiner ] afin de luy faire iurer langueur quand il aura eu trois exoines.

## In textu ibi

## Exoine de voye de court ⁊c.

**Additio.** Unde text. ⁊ ibi p̄not. in ca. querelā. de procura. nis excusat a contumacia. tencitur in mittre excusatorem ad certiorandum iudicem de impedimento ⁊ ibi no. et tunc iudex certioratus de impedimento si nihilominus ferat sententiā erit nullus per text. in l. questum. ⁊ ibi do. ff. de re iud. ff. de duobus. de appella. ⁊ l. non videtur lazare. ff. de iud. do. in cap. ij. de testib. Bar. in l. ij. ff. de i. q. ff. de cullo. reo. ⁊ in extranagā. ad reprimendū. in verbo neglexerit. et in l. i. C. quomodo ⁊ q̄ iud. et in l. ij. ff. de in ius vo. Sec<sup>o</sup> est si iudex non sciat impedimentū : tunc opus erit restitutione in integrū. In Bar. in d. l. questum. ⁊ de Bar. in l. ij. ff. de in integ. rest. et in l. penul. C. q̄o ⁊ q̄ iud. et vide in ca. tenor. de sent. ⁊ re indica. Intellige in de infirmitate q̄ habeat impedire accessum fecit esse leuo febulica ⁊ verū quartana ⁊c. no excusat vt nota. in d. l. questū. tex. in c. glo. in ca. placuit. ⁊ in cap. peruenit. xvij. dif. p̄not. in d. cap. q̄relam. Et acti. purpura. in l. ij. ff. de off. ei<sup>9</sup> cui mā. est iuris. nu. ccccxl. Ad herte etiā q̄ nō solū p̄p̄tis infirmitas excusat sed etiā suorū / pura filioꝝ vel vnoꝝ. in c. glo. in c. omnia sile. in vbo suoz. xvij. dif. Alexā. in l. ij. ff. de in iudicio. ff. de calū. ⁊ ff. in d. l. ij. ff. si q̄ in iudicio. ¶ Et in l. i. post p̄. ff. de in ius vo. Sui. le rouil.

## In textu ibi.

## Par son serment ⁊c.

**Additio.** Idem tenet pau. de cast. post Suiler. de iug. in l. ij. ff. si quis tamen. ff. si quis caut. per. l. thesan. rna. ff. ad exhib. ⁊ per. l. ff. C. de hide instru. regulare est q̄ ea que consistunt in animo probatur per in ar. mentum. glo. et ibi Jo. de ana. ⁊ Feij. in cap. dignitas casti. le. j. l. j. col. de homi. post glo. in f. alie. insti. de actio. glo. in ca. presentū. de testi. ⁊ in ca. si vero. le. ij. de sen. excom. et in ca. pas stozalis de excep. l. nō oim. nes. s. a barbaris. ff. de remilitra. Bar. in l. cū sū. ij. col. ff. de vīca. hāp. ⁊ c. pol. cōsilio. xxxij. incipit. visa accusatione. Suiler. mus le rouille alienoñ.

que en vne querelle ne peut auoir pi<sup>o</sup> de trois exoines de mal resseant : sicome nous dirons apres plus apptemēt.

## De langueur. xl.

**L**angueur prolōge la fin des q̄relles. Quād



**Langueur.** xl. Langueur plonge le plet. Quād trois exoines sont faictes / len doit commander que la personne qui a este exoinēe ⁊c. Sur ce texte peut on faire vne telle question. Scauoir quand les trois exoines sont faictes / se iustice

ce doit cōmander de son office que l'exoine soit veu : affin de scauoir sil iurera langueur / ou sil viēdra a court : ou se de la partie a l'exoineur doit estre requis a iustice que len voise deuers luy et q̄l iure langueur / ou de passer attournee. **Len** peut respondre a la question / que quand les trois exoines sont faictes / iustice doit commander que l'exoine soit veu / affin de scauoir sil iurera langueur / ou sil viēdra a court. **Par** lequel texte len peut innuer que ce soit fait d'office de iustice / et nō pas a la requeste de partie aduerse. ⁊ neust poit le texte mis ainsi precisemēt [ len doit cōmander ] ce neust este pour denoter le cōmandement de iustice. **Et** aussi vne restrinction / que partie nest pas tenue alleguer contre soy mesmes : mais appartient au iuge ⁊ a partie aduerse a le faire restraindre / se il se vouloit plus faire exoiner : car se il enuoyoit encore exoines de sa maladie / on ne le pourroit pas mettre en amende par iugement / pour l'apporter necessite de sa maladie qui lē pesche de venir. **Et** qui argueroit contre ceste opinion / en disant que il ny chet que trois exoines de mal resseant / ⁊ que sil en auoit pi<sup>o</sup> on ne les recepueroit pas / ⁊ par ce debueroit estre mis en amende par iugement. **Len** pourroit respondre quil ne sensuyeroit point quil doye estre mis en amēde par iugement. Mais le texte met quil ny a que trois exoines / affin qu'on narreste plus pour aultres exoines. **Et** pour ce le iuge doit commander a la tierce exoine que l'exoine soit veu / affin quil iure langueur ou quil viēne a court : car qui ne le commanderoit a la tierce exoine le plet pourroit estre alonge par l'excusation de sa maladie / qui empescheroit quil ne fust mis en amēde par iugement : ⁊ apres tout ce. quād on yroit deuers luy po<sup>s</sup> scauoir sil iureroit langueur / sil la vouloit iurer il auroit encore terme d'un an ⁊ iour / ⁊ pour telles langueurs reiecter met le texte quil ne chet en aucun cas que trois exoines de mal resseant. **Et** quand la tierce exoine est faicte / que l'exoine soit veu. scauoir sil iurera langueur ou sil viēdra a court. **Item** sur ce que dict est on pourroit doubter. quand les trois exoines sont faictes se len ne commandoit poit que len alast deuers l'exoine : scauoir sil iureroit langueur ou sil viēdroit a court : ou que on ny alast point : et aussi quil ny enuoyast plus aultres exoines : scauoir se on le debueroit mettre en amēde

## De langueur.

de par iugement. **C**En peut arguer que ouy: car le iuge ne peut pas auoir memoire des excusatiōs de la maladie de l'exoine: mais la doit venir verifiser/ ainsi sensuit que se il ne vient iurer/ q̄ len le peut mettre en amēde par iugement. **C**A ce doute len peut respondre q̄ le iuge ne le peut pas mettre en amende par iugemēt. ne le traicter par voye si destroicte: mais doit commander quil soit veu: affin de scauoir sil iurera langueur ou sil viendra a court: et ce appert par le texte qui met. **Q**uād les trois exoines sont faictes/ lon doit commander zc. **E**t iasoit ce que le texte mette quil ny chet que trois exoines de mal resseant: si ne veult il pas innuer quil doye pource estre

mis en amende par iugement: ne quil le doye par ces trois exoines forcloire / que le proces ne sarreste encore par la maladie. **E**t ce peut assez apparoir par le texte qui met. **Q**uil peut iurer langueur quād les trois exoines sont faictes zc. **M**ais le texte le met pour denoter q̄ on ne doit attendre pl<sup>9</sup> q̄ les termes de trois exoines/ quil ne soit praint a venir en court ou a iurer langueur. **C**Et a largumēt que le iuge ne partie nont point a scauoir ne auoir memoire des excusatiōs. **L**en peut respōdre q̄ par la tierce exoine z excusatiō de la maladie/ iustice doit a ce terme commander que l'exoine soit veu/ affin quil iure langueur sil veult. **C**Après le texte met. **L**a personne de l'exoine soit veue au lieu q̄ l'exoineur dist quil gisoit malade zc. **P**ar ce texte doit on noter que l'exoineur doit dire le lieu ou l'exoine gyst malade/ et par especial quand on luy demande.

**C**Après le texte.

**C**Et si doit estre mis iour a celui q̄ a este exoine / et a son aduersaire zc. **S**ur ce texte doit on noter quil surfit de dire a l'exoineur quil appoite la tierce exoine le iour qui sera assigne pour aller a l'exoine scauoir sil iurera langueur. **C**Item le texte met.

**C**Et si doit le bailly aller et mener au lieu quatre cheualiers ou plus / et huict loyaux hōmes zc. **P**our la declaration de ce texte doit on noter q̄ iasoit ce quō ne vse pour le present de ce record de iurer langueur/ si en ysoit on anciennemēt pl<sup>9</sup> quon ne faict/ pource quon ne prenoit pas lors si cōmunement lettres des exploits de iustice que len faict a present/ q̄ est vse pour escheuer le travail du peuple/ et les inconuenientz qui peuēt aduenir par la mort des recordeurs zc. **C**Item len doit noter quil vouloit estre plus de cheualiers q̄ nest a present: car chascun qui tenoit fief de haulbert/ estoit contrainct estre cheualier quand il venoit en age: cōme il appert par le texte du coustumier en latin / en chapitre qui met en la secōde distinction / en quel il traicte de lost au prince et des seruices des fiefs. **E**t predictis par let q̄ non immerito a gloriā rēpondus solebat in Romania vti / q̄ omnes fēdū lorice possidentes / equos et armia tenebantur habere: et cum ad etatē viginti vnius anni devenirent / cum militibus tenebantur promoveri: vt prompti et parati ad mandatum principis: et domini nozum sibi inuenirentur. **L**es choses notees len peut dire que le texte ne met pas quatre cheualiers pource

quils y soient requis necessairement: car ilz ny sont pas requis a rigueur, p̄me il appert par le texte qui met distinctiue. **E**t mener avec luy quatre cheualiers ou plus: ou huict hōmes loyaux. **M**ais le met pource q̄ anciennemēt il estoit plus de cheualiers quil nest a pres-

sent cōme dict est. **E**t il est bon de les auoir / qui les peut auoir de legier. **C**Item iasoit ce q̄ le texte dye ou huict loyaux hōmes / il ne les met pas pource quils soient requis necessairement: car le record suffiroit en ce cas par quatre cheualiers estre faict / p̄me il peut apparoir p̄ le texte au chapitre de loy qui est faict par record de veue dhōme: mais il met affin que le record ne demeure estre faict

par la faulte de suffisant nombre de recordeurs. **E**t lon faisoit doute pourquoy le texte ne met aussi bic huict cheualiers cōme huict loyaux hōmes. **L**en peut respōdre q̄ cest pour denoter q̄ cest plus pour escheuer le travail des cheualiers que des populaires. **C**Item len doit scauoir que ce texte nest pas si necessaire quil ne suffise / se le iuge estoit alle au lieu au iour assigne, et l'exoine iuroit langueur deuant luy en presence de partie et lettre en estoit pousee / ou il estoit recorde par ie iuge / sans ce quil y eust cheualiers ne autres hōmes / et iustice droit et auroit fermete / sans ce quil fust besoing dauoir aucun record que celui du iuge, ou la lettre quil en auoit donnee / qui equipole z vault autant cōme sil estoit recorde par quatre cheualiers ou par huict autres nobles hōmes. **M**ais mieulx est de faire selon coustume: et seroit simplese au iuge de faire autrement / se faire le pouoit de legier: car il luy est baille pour instructiō ainsi cōme est le chapitre de iugemēt / entant quil parle de iuger dopinion. **A**ussi nest pas mis ce texte pource q̄ soit necessaire den yser / comme dict est: mais il demeure a la discretion de iustice z de raison / pour q̄ linstruction est baillee principalement. **C**Item le texte met.

**Q**uils ne soiēt pas souspecōneux. **I**l ne veult pas innuer q̄ le souspecōn de ceulx q̄ le iuge prendra a mener avec luy pour iurer la langueur chee entre parties presamēt / pour empescher q̄ le iuge ne les mene avec luy pour veoir iurer la langueur: mais gist et demeure ce texte a la discretion z office de iustice / cōbien que les parties soient ouyes sur le fait des recordeurs / z cherroit entre eulz silz se mettoient en fait sur la langueur.

**C**Item par le texte q̄ met de ceulx q̄ vien nēt par semonse doit on entendre q̄ les parties nen doibuent pas prendre ne eslire ceulz q̄z appelleront a iurer la langueur: mais doibuent estre prins z menez doffice de iustice. **E**t aussi nest pas a entendre se le iuge entreue au pays q̄ ne les puisse bien prendre sil voit en sa conscience quils ne fussent point souspecōneux / iasoit ce quilz ne fussent pas venus par la semonse. **C**Item apres le texte met.

**C**Et sil treuve cil q̄ a este exoine la iustice luy doit dire z commander lequel il aime mieulx venir a court ou a iurer langueur: et sil dict quil viendra a court / il en doit donner pleges zc. **P**ar ce texte appert quil est en la liberte de l'exoine de venir a court ou de eslire de iurer langueur: et sil estoit e venir a court il en doit don-



## De langueur. Fo. lxxiiij.

ner pieges/lesquelz iustice recepuera de son office.

**C**Après le texte met.

**S** Et si luy doit on commander quil ait ses exoineurs avec soy au iour/pour scauoir les exoines come ilz debuerot. Pour declaration de ce texte doit on scauoir q anciennement quand vne exoine de mal resseant estoit apportee/cil qui l'apportoit auoit tesmoingz & encoreseroit on qui voudroit/selō ce qui est cy dessus declare. Et le texte le met a fin q iustice soit pl<sup>o</sup> encline a recepuoir l'exoine: & nō pas pource q il soit requis necessairement q l'exoineur ait tesmoingz quand il apporte l'exoine: car il suffiroit quand l'exoine viendrois verifier sō exoine quil eust son tesmoing: toutesfois si l'exoineur q apporta l'exoine eust en

court/il en doit donner s pieges. Et si luy doit len commander q il ait ses exoineurs avec soy au iour/pour sauuer ses exoines / sicōe ilz debuerot. **C** Sil veult iurer l'agueur: il iurera en ceste forme: q il croit auoir telle maladie quil na pas espace de guarir dedes vng an & vng iour. **C** Les cheualiers et les autres q il

te ce texte a la discretion de iustice / se elle voit q le cas le requiere. **C** Ou len peut dire que ce texte presuppose / q les exoineurs neussent pas fait le serment au iour quilz apportent les exoines. Et pour ce met ce texte q quand l'exoine vient a court/il doit auoir avec soy ses

exoineurs/ afin de verifier les exoines quilz ont apportees / selon ce q est acoustume en ce cas. Et ainsi appert que le texte & l'usage de present ne repugnent point. **C** Il en doit noter que cil q apporte l'exoine ne doit pas estre contrainct a iurer de la maladie: sil ne luy plaist: mais il doit iurer q l'exoine le chargea de apporter l'exoine: & si doit iurer le lieu ou il le laissa malade se on luy demande / et l'exoine iurera la maladie et si iurera en outre qui chargea l'exoineur d'apporter l'exoine son luy demande. Et ainsi fault que l'exoine de mal resseant soit verifiee et par lun et p l'autre: cest assauoir par le serment de l'exoineur et de l'exoine: et nest pas semblable comme exoine de voye de court: car il suffit quelle soit verifiee par lun et par lautre/ ainsi q il appert par le texte. **C** Apres se suit en texte.

**C** Sil veult iurer l'agueur/il la iurera en ceste forme: quil croit auoir telle maladie quil na pas esperance den guarir en lan & iour. Sur ce texte on doit noter que sil iure l'agueur & il guarist plus tost que lan & iour/il ne seroit aucun mestier d'attendre q lan et iour fust accompli pour venir a court: mais y pourroit on venir si tost que partie seroit garye. Toutefois faudroit il q partie qui voudroit contraindre lautre a proceder au deuant de li & iour passe/luy fist faire assignation. Et est en la vertu de celui qui est gary de contraindre sa partie a proceder au deuant lan & iour passe/ mais q partie y ait assignation: & aussi est il en la liberte de partie aduerse den contraindre sa partie semblablement/ puis quil est gary ou quil ya assignation. **C** Item apres le texte met.

**C** Les cheualiers & les autres qui seront presents a iurer la langueur doivent venir es premieres assises. Sur ce texte on doit noter q se le iuge auoit baille memorial come l'exoine auoit iure la langueur/il ne seroit la besoing de faire venir a court les cheualiers ne les autres q auroient este presents a veoir iurer l'agueur pour la recorder: car le memorial vault & suffit pour tout record: toutefois se partie vouloit ouyr iustice/on les y pourroit faire venir: car cest approbation de la chose. Le texte nest pas necessaire: car il se peut bien faire autrement que ce texte ne met. **C** Item apres le texte met.

la verification d'elle ainsi quil appartient a faire en tel cas: il suffiroit / et ne faudroit plus de tesmoing. Et ce peut apparoir par le texte qui met. Que l'exoine de mal resseant veult auoir tesmoingz et ne met pas quil y faille tesmoingz.

**C** Item len doit scauoir que anciennement quant aucun apportoit en court exoine de mal resseant on ne recepuoit pas son serment iusques au iour que l'exoine venoit a court pour verifier sō exoine: et ce peut apparoir p le texte q met cy deuant. Richard auoit iour en court contre Guillaume/il est malade de mal resseant si quil ne peut venir en ceste court / ne a autre par sante de son corps: et de ce ay le tesmoing et garant.

Maintenant doit le tesmoing dire. Je le vy et ouy/ et suis prest den faire lesgard de la court. Et ne met point que l'exoineur iure ne le tesmoing aussi: mais met seulement que le tesmoing offre faire lesgard de la court. Et aussi met apres que on doit commander a l'exoine quil ait avec luy ses exoineurs quand il viendra en court pour sauuer ses exoines / sicōe ilz debueront: parquoy il peut apparoir q anciennement les exoineurs ne faisoient serment iusques a ce que l'exoine fust venu a court. **C** Il en doit noter que cil q est exoine ait vng tesmoing qui luy aide a verifier son exoine / soit son exoineur ou autre. Et ce peut apparoir par l'usage sur ce notoirement garde. **C** Les choses notes on peut dire que ce texte q met que l'exoine doit auoir avec soy ses exoineurs: le met afin quilz facent le serment des exoines quilz ont apportees: cest assauoir q l'exoine les auoit charges d'apporter les exoines / ainsi comme il est acoustume de faire en tel cas: pour ce que anciennement ilz ne faisoient point le serment iusques a ce que le iour fust venu que l'exoine viendrois a court comme dit est: mais a present on vse de faire iurer l'exoineur/ aussi se les tesmoingz vont au iour quilz apportent les exoines afin descheuer le travail des exoineurs & de leurs tesmoingz. Et pour psoner a l'usage de present on peut dire que le texte q met que l'exoine au iour quil viert a la court doit auoir avec soy les exoineurs: ne le met pour ce quil soit necessairement requis de iurer de veoir de le faire ainsi: mais sentend et rappor

**C** Et sil nye q il ne uoia pas les exoines q ont este fait

# De gesine de femmes,

tes z il offre a desrener / la desrene sera prinse etc. **¶** En doit noter que celle desrene se feroit par le serment de lexoine. Toutefois cil q' appozta lexoine seroit receu a proceder p're lexoine / q' aurout charge d'appozter les fois q' il ne les enuoya pas / il ne sera pl' ouy.

**¶** Le doit scauoir q' la:

teur mist telle restrin:

cion / affin descheuer

longueur de proces.

**¶** Apres le texte met.

Le corps de lexoine

doit estre veu p' preudz

hōmes etc. Le texte ne

veult pas innuer q' son

aperceuoit fallace a

lexoine / cest a dire q' il

se geust p' faintise et nō

pas p' maladie: on ne

le debueroit pas recep

toir a iurer langueur:

mais le debueroit a

mender / z ne lē debue

roit on poist croire par

son sermēt: et de ce a lē

yeu vsr a leschiquer

z ailleurs / en repro

uant plusieurs faulces

exomes: mais il faud

roit q' la faulsete fust

approuuee. Et aussi p'

le texte peut apparoir

q' exculacion de mala

die n'est pas seulement

faicte pour auoir le recod de iu

rement de lāgueur: mais avec ce pour veoir se lexoine

qui se gist est malade / ou sil faint / comme il peut appa

roir par l'inspection de ce texte. **¶** Itē par le texte aussi

peut apparoir quil est plusieurs maneres de exomes: lu

ne de maladie en maisō / l'autre en venāt a court / l'autre

par empeschement de charite pour terme auoir / pour

guerre / pour pelerinage / l'autre pour marchandise: tou

tes fois ce texte depuis le paraphe le corps de lexoine

doit estre veu par preudz hommes jusques au chap

itre de gesines n'est trouue en gueres de coustumiers.

**¶** Sur ce chapitre on peut faire vng tel doute. Se les

bas iusticiers peuēt b'ē faire iurer lāgueur en leur court

**¶** En peut respondre que ouy: car puis qu'ils ont la

connoissance d'une cause / ilz peuēt faire les exploits ap

partenans a icelle. Et lasoir ce que le texte mette [che

uallers] n'est il pas necessaire qu'ils y soient: mais suffi

roit d'autres preudz hōmes. Et oultre combien que le

texte parle du bailly / pour faire iurer langueur: si le pes

vent aussi bien faire les autres iusticiers: comme il ap

pert par l'usage sur ce n'otroement garde.

## In textu ibi

### De langueur.

**¶ Additio.** Quid sit langueur declarat textus in ca. illō. 5. itaqz  
relegitur. est em langueur nature qui carnis concupiscentia appella  
tur que verius aie infirmitas dicit potest. sed ideo carnis infirmitas  
dicitur: quia accidit aie ex coniuncte carnis corruptione. Est  
alia infirmitas q' proprie carnis dicitur que elementosis seu hu  
morū concordia turbata ipsa caro afficitur: et tandē dissoluitur.  
Unde per Luc. de pen. l. i. null' sol' de decurio. lib. 2. C. 5. le rou.

## Secunda additio.

### In textu ibi.

## La iustice.

**¶ Additio.** dic sumitur iustitia pro est ministro: vide supra cap. 11. de iustice. z que ibi scripsi. Suilermus le rouille aiencontensia.

## De gesine de femmes. Chapitre. xli.

**¶** donne terme de quarā  
te iours. Mais se l'au  
tre partie dict q' ce est  
faict p' barat: enqueste  
doibt estre faicte de sō  
enfantement par ceulx  
du voisine / et l'enfant  
doibt estre moître / z la  
fēme veue: et se elle est  
attaincte du barat / elle  
le doibt amēder estroi  
cremēt. Et se lexoine a  
este a droict faicte: cil q'  
la cōtredict lamēdera.

**¶** De veufete de fem  
mes. chapi. xliij.

**¶** A veufete  
de femme q'  
na pere / ne  
mere / frere /

nest pas reqs de veoir la fēme en sō lic / ainsi quō voit  
vne fēme despucelee a force: car la veue en ce cas seroit  
faicte p' fēmes. Et peut on dire q' le debat de telle croi  
ne chet entre parties. Et ce peut apparoir par le texte q'  
inet / que il ya amende dun coste ou d'autre.

**¶** Itē len doibt scauoir que ceste exoine n'est point sem  
blable a exoine de mal resseāt: car il ny fault poist de tes  
moing. Et aussi doibt on scauoir q' ceste exoine pourroit  
on bien auoir plusieurs fois en vne querelle: car tāt de  
fois cōme elle auroit enfant ledict proces pēdāt / autāt  
de fois en seroit excusee. Et oultre doibt on scauoir que  
ncāmois q' ceste exoine fust defaouuee en disāt quō ne  
lauroit pas enuoye / si nen seroit on pas foiclos. Mais  
la pourroit on b'ē auoir apres quād le cas escherroit.  
Et si doibt on scauoir q' ceste exoine a lieu en toutes q'  
relles / soit mues au deuat d' la gesine / ou pēdāt icelle.

## In textu ibi.

### De gesine de femmes.

**¶ Additio.** Ad hoc est tex. in. l. ij. 5. si nō propter. z ibi Bald' Pan. de ca. et 3af. 5. si q's cauz. vbi dicitur q' mu  
lier post partū. vsq' ad. d. dies nō debet in tua vocari: qu' tunc d'  
infirma: et de istis. x. dies. vide glo. z bar. l. i. p' g' nātis. ff. de pe  
nis. z ibi Bar. vbi dicit q' pēdēt illo tēpore mulier nō debz torq'  
rissentet Bal. id. imperator. l. ij. ff. de statū homi. Suil. le rouille.

## Secunda additio.

## In textu ibi.

### De gesine de femmes.

**¶ Additio.** Uide p' uileysia mulieris grauide z incōtis post  
partū siue puerperū in glo. consuet. cenoma. ar  
ticu. ij. glo. iij. ad fi. Suilermus le rouille aiencontensia.

## De veufete de femmes. xliij.

**¶** A veufete de femmes qui nōt pere ne me  
re etc. Len doibt noter que anciennement len  
ysoit de ce texte ainsi q' il gist: mais pour le pre



Maladie de  
fantement  
que lē ap  
pelle gesi  
ne / prolon

ge la fin de querelles:  
z par qui que lexoine  
soit loyalemēt appoz  
tee en court / elle excu  
se la fēme etc. Par ce  
mot loyalemēt appoz  
tee j' doibt on noter q'  
q' voudroit / on pour  
roit alleguer faulsete  
p're lexoie: se on veoit  
que elle fust faulse. Et  
aussi doibt on scauoir  
q' cil q' appozte lexoi  
ne / doibt iurer q' la la  
charge de l'appozter.

**¶** Apres le texte met.

**¶** Mais se l'autre

partie dict q' ce a este

faict par barat etc. Len

doibt noter q' telle en

q'ste z veue se doibt fas

re p' douze hōmes: et

futrit de veoir la fēme

en son lic z l'enfant. Et

# De non aage, Ho. lxx

sent on nen vſe point. Et pour l'accordance de ce texte a l'usage de present/ vient que le texte qui met que la veſuete des femmes/ prolonge les querelles/ ſe entend qui ne les pouruotroit de conseil: car qui les pouruotroit/ la cause de celle dilacion cesserait/ & par ſequent leffect.

Et les autres dyent q̄ lē vſeroit encore a present du texte ainsi quil gist, qui trouueroit vne femme veſue de la condition que le texte declare: mais pour ce q̄ on nen treuve gueres de telle condition/ n'est pas la pratique de ce texte ſi notoire comme ſil fuſt ſouuent practique. Et eſt celle opinion conſonante au texte et plus ſelon l'intention de l'auteur.

Après le texte met. **b** Et ce terme q̄ les femmes veſues ont/ pourra chaſcun auoir contre elles &c. Par ce texte peut apparoir q̄

aucuns anciennemēt auoient opinion q̄ chaſcun pourroit auoir tel terme contre elles/ comme elles auoient contre leurs parties: et fondent leur opinion pour recompenſer ceulx cōtre qui les veſues femmes pourroient auoir terme: mais pour le present ceſte opinion na point de lieu: et raiſon ne ſi accorde: car ſi aucun a cause de delayer plet pour aucun ne exoine/ ou pour aucune excuſation raiſonnable: ſi ne ſenſuit pas pourrā que partie qui na point cause de ce faire doye ſemblablement delayer. **c** Item après le texte met.

**c** Ceste exoine a lieu es querelles ſont meues de p̄prietē de heritage/ ſauf les querelles qui ſe terminent par enqueſte. Ceſtaſſauoir denqueſtes qui ſe determinent par eſtabliſſement: ſicomme ſont les querelles de b̄nefices/ et non pas des enqueſtes de droit. Les q̄relles qui ſe determinent par eſtabliſſemēt ſont exceptees du texte deſſuſd̄: eny auroit point de lieu exoine de veſuete/ neantmoins q̄ telles q̄relles fuſſent p̄prietaires.

In textu ibi.

De veſuete de femmes.

**a** Additio. vide que ſcripſi de viduis. in cap. de monnece. ge. in additione. v.

Secunda additio.

In textu ibi.

Pourra chaſcun auoir contre elles &c.

**a** Additio. per regulam illam non licet actori quod non licet reo. in c. nō licet de regu. iur. lib. vi. Cuius autem ſit fauor auoitor reus an actor et in quib⁹ vide ample p̄ 3af. poſt Bar. d. aid. Angel. et Paul. de caſt. in l. de die. ij. et. ij. col. ff. qui ſatisda. cog. et ibi ample. Similiter. le romille alencon.

Secunda additio.

In textu ibi.

Mais enqueſtes pource ne remain. &c.

**b** Additio. facit ter. in l. si eum q̄ qui inſtriarum. ff. si quis cap. vbi dicitur q̄ si reus va dit per ſubterfugia et per eum ſit quominus ſis conſeſſetur/ habetur pro conſeſſo. 3af. et ad hoc ſep. ille eſt ſingul. ff. de octo. ibidem. Similiter. le romille.

De non aage. l. xliij.

**N**on aage prolonge la fin des querelles &c. Pour la declaration de ce texte on peut faire vng tel double. ſcauoir ſil ſentend de tous ſoubzaages tant nobles que non nobles. Et

contre elles: ſicomme aucuns dyent. **C**este exoine a lieu es q̄relles qui ſont meues de p̄prietē de heritage. Mais enqueſtes pour ce ne remaindrōt pas.

De non aage. l. xliij.

**N**on aage prolonge la fin des querelles. Nous dirons q̄ ceulx ſont en nō aage qui nont pas accompli vingt ans,

esquelles querelles ce texte a lieu/ et esquelles non. Quant au premier point du double ten peut arguer que le texte ſentend de tous ſoubzaages tant nobles que non nobles: car le texte parle gēneralemēt ſans ſoy plus determiner aux vngs que aux autres.

Et ce double ſe peut reſpōdre quant au premier point que le texte na lieu/ & ne ſentend ſinō au regard des nobles tenmēt qui ſont en garde. Et ce peut apparoir par ce q̄ le texte met vingt ans accomplis. Quant au ſecōd point ten peut reſpōdre que ce texte na lieu ſors es querelles de meuble. Et ce peut apparoir par l'usage ſur ce notoirement garde/ que les ſoubzaages qui ſont en garde ont terme de payer leurs debtes tant qu'ils ſoient en aage: mais es querelles hereditales ils nont point de terme.

Et quant a l'argument fait contre le premier point de ce double qui argue que le texte parle gēneralemēt de tous ſoubzaages. Ten peut reſpōdre que celle gēneralite ne ſentend ſors au regard de ceulx qui ſont en garde. Et ce peut apparoir par le texte qui met ailleurs/ q̄ les ſoubzaages ſont aagez quand ils ont vingt ans accomplis. Sur la reſpōce du premier point de ce double ten peut faire pluſieurs doubles. Le premier/ ſcauoir ſe ceulx q̄ ſont en la garde des ſeigneurs doibuent auoir terme de payer tant qu'ils ſeront en garde: ainſi comme ceulx qui ſeroient en la garde du roy. Ten peut reſpōdre que ouy car il ya ſemblable cause aux vngs & aux autres/ laquelle cause eſt pource que leurs gardiens receioiēt/ & ont les profits de leurs terres.

Le ſecōd double eſt/ ſcauoir ſe vng proces eſtoit fait cōtre vng ſoubzaage ſe ten pcedera tāt que la dette ſoit congneue & ſe après il aura terme de payer la ſōme/ ou ſe le proces ceſſera ſans plus proceder tant quil ſoit en aage. Ten peut reſpōdre que le proces ne ceſſera point & ne ſera mēme a fin tant que la dette ſoit congneue. car autremēt il ſen enſuyroit inconuenient: car les teſmoings ſe pourroient mourir. Mais la dette congneue & attaince/ il auroit terme de payer/ lequel paiement eſt & doibt eſtre dict en la fin de la querelle.

Le tiers double eſt/ ſcauoir ſe leſdictz ſoubzaages qui ſont en garde auoient meubles & heritages qui ne fuſſent point en garde/ ſe ils ſeroient tenus payer auant qu'ils fuſſent aagez. Ten peut reſpōdre que ouy: car la cause pour quoy ils ont ce terme ceſſeroit/ & n'auroit point de lieu: Mais ſi tous les heritages eſtoient en garde/ ſaſoit ce quil y en eſt aucuns portables/ ſi auoient il terme de payer ſils nauoient meubles: car il eſt en leur volante de mettre leurs heritages portables en garde ſuec les imposables/ quant au regard de ceulx.

## De non aage,

qui sont en la garde des seigneurs autres que le prince/ afin d'auoir viure : come il est de ce cy dessus au chapitre de garde. ¶ Le quart doute. Scauoir se on vouloit passer par decret les terres du soubsaage qui est en garde/ sans le droit du gardien : scauoir se on le pourroit faire. ¶ Le peut respôdre que non : car tel delay n'est pas fait pour seruir le droit du gardien seulement : mais fust principale- ment ouroye pour le bien des soubsaages/ q' n'ont de quoy payer leurs debtes de la reuenu de leurs terres/ et escheuer la venditiô de leurs heritages. Et pource leur fut tel delay otroye/ quand ilz sont en garde. ¶ Apres on peut arguer contre l'exposition du second poinct : car il est aucunes querelles hereditales/ qui ne se determinent point par enqueste ne par brief : si come sont celles qui se souloient determiner par batailles/ dont le texte faict mention en plusieurs chapitres. Et aussi celles qui se determinent par record : et aussi l'exposition qui met que les soubsaages n'ont terme fors des querelles de meuble/ semblable estre notoirement faulse : car ce texte met expressement qu'ilz ont termes de toutes querelles : exceptees celles q' sont determinees par enqueste ou par brief. ¶ Le peut respondre quant au premier poinct de l'argument q' argue des querelles qui se determinent par bataille / qu'il n'est besoyn que le texte en tel endroit en fist mention/ et si ne parle a ce ppos : car il met ailleurs que les soubsaages auront terme des querelles qui se determinent par bataille/ a raison si acorde pour la foiblesse de leur petit aage. ¶ Et quant au second poinct qui argue des querelles qui se determinent par record. ¶ On peut respondre que (saict ce quelles se determinent par record : si se peut elles determiner par enqueste : et suffit pour estre compainces en l'exécution de ce texte : ainsi appert la solution de l'argument. ¶ Item len pourroit arguer contre l'exposition du second poinct qui met que ce texte na lieu fors es querelles d'iniures/ soit de faict ou de droit : comme il appert par le texte qui met que tous ceulx qui sont en non aage auront terme de toutes querelles/ exceptees celles qui se determinent par enqueste ou par brief / ainsi sensuit l'exposition faulse : car se sont distinctes querelles personnelles contre les querelles de possession tant mobiliaires que hereditales : comme il appert par le texte du chapitre de tout faict.

¶ A cest argument on peut respondre premierement quant aux iniures dictes par les soubsaages au desous de quatorze ans qu'ilz ne sen debueroient point desdire : ne vne fille au desous de douze ans / pour ce qu'ilz nauoient pas aage qui suffisist pour adiouster foy a leur tesmoing/ et ne seroient receus en tesmoingnage en quelque cas. Et ainsi par ce peut apparoir que puis que on ne adiouste foy et verite en leur tesmoingnage/ qu'ilz ne doibuent foy desdire / ainsi que seroient ceulx qui ont aage et discretion pour tesmoingner verite / audict desquelz on adiouste foy et verite : mais seroient punis moderement a l'arbitration de iustice au regard de leur aage. Et est l'opinion d'aucuns / que se vng soubsaage qui auroit quatorze ans acôplis/ ou vne fille qui en auroit douze/ disoient iniures a aucun / et ilz en estoient attainz ilz sen debueroient desdire / et ne fauldroit point quil y eust vngt ans : pour ce qu'on adiouste foy et verite a leur dictz tesmoingnages / et ont sens et discretion pour congnoistre ce qu'ilz dient. et semblablement dient que les soubsaages de quelque aage ilz

soient naurô point de terme en iniures de faict. Mais conulendroit qu'ilz payassent les droictz des malefactions/ ou ilz seroient punis par prison. Mais aultre chose seroit des despens du proces : car ilz ne seroient pas ainsi priuilegiez. Et aucuns ont aultre opinion quant

au regard de iniures de dict / que le soubsaage ne doit point desdire / tant quil ait vngt ans accomplis. Et dient que/ saict ce q'on receoie les tesmoingnages en court au desous de vngt ans ainsi q' dessus est dict : si ne sensuit il pas pour ce qu'ilz se doibuent desdire / pour la grandeur de la punition qui emporte infamie. Et aux iniures de faict/ dient pme ceulx de la premiere opinion.

¶ Et au texte qui met que tous ceulx qui sont en non aage ont terme de toutes querelles. ¶ On peut respôdre premierement au regard des iniures de faict/ que elles peuvent estre determinees par enqueste : comme sil ya cry de haro/ ou se ce estoit faict de nuict/ et ainsi peuvent estre cōpainses soubs celle exception qui met. Exceptees celles qui se determinent par enqueste ou par brief. Ou len peut dire que le texte nentent point comprende en la generalite telles querelles : mais en sont exceptees. Car se sont choses priuilegiees/ et len ne doit pas retarder telle punition / car le cas le requiert/ afin que l'opprobre et scandale de la personne iniurée ne luy engendre reproche et deshonneur par le retardement de la punition qui se doit faire : afin de relecter les opprobres des iniures / et ne sensuit pas pour ce que le texte parle generallyment qu'ilz ne puissent auoir aucunes exceptions. Et ce voit on en plusieurs cas / et mesmemet par ce que on dict par coultume/ que aucun n'est tenu respôdre sans iour. et neantmoins il ya plusieurs cas exceptez/ comme de congnoistre ou nyer a lignage ou a son faict. et en plusieurs autres cas ou il ne fault point d'alignation pour respôdre/ quand on les treuve presens en court. ¶ Item len doit scauoir que eu texte qui met. Excepte celles qui sont determinees par enqueste ou par brief. ¶ En doit entendre par ce mot [enqueste] toutes les enqites de droit. et ce peut assez apparoir par ces mots [et par brief] qui emporte en soy toutes les enquestes de iustice.

¶ Item len doit scauoir que aucuns dient que le texte dessusdict declare qui met/ que tous ceulx qui sont en non aage / ont terme de toutes querelles : sentend tous soubsaages tant nobles que non nobles. et est par ce texte a entendre qu'ilz ne respondroient pas silz n'estoient cōductz et applegez pour leur petit aage et pour carence de sens. Et partant les faict on conduire a pleges/ afin que la cause pour quoy le texte leur done prolongement/ nait point de lieu : et qu'ilz ayent cause de eulx excuser de respondre. Mais ceste opinion n'est pas la plus vraye / et peut estre reprouuee par deux raisons. La premiere par ce que le texte met. Silz sont en non aage qui n'ont pas vngt et vng an acôplis. que le texte ne mettroit pas/ sil sentendoit generallyment de tous soubsaages : car ceulx qui ne sont point en garde sont en aage au vingtieme an / comme il est notoire. et ainsi sensuit l'opinion faulse.

¶ La seconde. Car il sensuyuroit que les soubsaages fussent tenus respondre sans estre conduictz / et applegees es matieres qui de ce determineroient par enqueste ou par brief / dont le texte faict exception / qui est manifestement faulx : car aussi grande

# De lost au prince, Fo. lxxvi

cause y a il quisz soient conduitz et appleges en secul cas comme es aultres ou ilz sont conduitz et appleges et ainsi ceste opinton est faulse.

**C**Après ensuit eu texte eu demier paraphe. **C** chose que ceulz q sont en non aage facēt ne dient en court laye / ne sera

estable etc. Par ce pabe doit on noter q se yng soubzage le tēps de son soubzage durant / faitoit aulcune cōposition ou venditon de son heritage: elle ne seroit pas tenable: et la pourroit reuoqr en sō an profitable. **C** Toutefois se on pledoit d'aulcuns heritages appartenantz au soubzage en faisant vne of fre audict soubzage ou il la faisoit pour de ception de cause et elle estoit acceptee et puis: elle seroit tenable et vouldroit et equipoleroit pour loy outree: car aultremēt les soubzages seroient preiudiciez et de pire p̄dion q les aages: car aulcunes fois il cōuient en piedā faire aulcunes of fres pour les p̄d̄re / pour escheuer a la perdition des causes. Et aussi se aucun p̄ces estoit a mouuoir contre yng soubzage pour la partie d'aultcū heritage, ou p̄ tel le chose: se il le pourroit bien faire deuant iustice / ledict soubzage p̄d̄it et pleigē / et seroit tenable: pour ce q se sont choses necessaires. Car aultremēt se il le cōuenoit faire par proces / il sen ensuyuroit inconuenient: tant en amende que en aultres choses. Et si peut on dire q gāger deuant iustice est loy outree: et se ilz faisoient ailleurs que deuant iustice aulcune venditon de heritage: elle ne seroit pas tenable / mais la pourroit reuoquer. et ya ordonnances et defenses que les tabellions ne passent les contractz des soubzages: mais doibuent estre passez deuant iustice. Et toutes fois se yng soubzage auoit passe yng contract d'un heritage deuant tabellion il seroit tenable, si ne le reuoqoit en son an profitable. Mais le tabellion lamenderoit a iustice de luy auoir passe. Et semblablement cōme dict est des cōtractz hereditaux: diroit on des contractz mobiliars.

**Chose q ceulz qui sont en non aage facēt ne dient en court laye ne sera estable: fors ce qui sera determine par loy outree selō les droictz et les coustūes du pays de Normēdie.** Dequoy nous dirōs ap̄s quant nous traicterons des briefz et des coustumes aux ancessours.

### In textu ibi.

**Chose que ceulz qui sont en non aage etc.**

**Additio.** Et hoc quia non habent legitimam personā sibi di in iudicio. l. si minor. in fi. ff. de bo. aucto. iudi. possiden. l. c. qui legi. perio. statim in iud. non hab. per tot. etc. non potest conditionem suam deteriorē facere. meliorem autē sic: vno. in. l. sed mihi viderur. ff. cōmod. l. si pupilli. in p̄ncip. ff. de neg. gest. l. h. c. pro empto. l. si pupilli. in p̄ncip. ff. de ac. r. tuto. Sed quid si dubitatur an tempore acti facti fuerit minor: sic q̄ presumitur maior: nisi de minoritate cōstet. alio. in d. minorē. in verbo comprobatur. c. de in iure. resti. bal. in l. cum in minorē. per illum res. c. de proba. l. ab ea parte. ff. eodem titu. fran. de areto. consil. lxxxi. incipien. factum. nu. 3. Sui iuris uo le romille aliencomensio.

**De lost au duc.** xliiij.

**O**st au prince de Normēdie des le iour q̄l est bany prolonge toutes les querelles que: non aage prolonge etc. Sur ce texte on peut faire plusieurs doubtes. Le premier: se le roy mardoit aulcuns nobles tenantz q̄ tiennent de luy leurs nobles fiefz: et non pas sous potral: le en sa guerre: scauoir se ilz auroient la dilation q̄ met le texte en tous leurs proces.

**C**A ce doubte len peut respondre que non / le roy ne leur donnoit lettres de stat moyennāt lesquelles lettres et de la certification du capitaine soubz qui lesdictz nobles tenantz seroient q̄ tesmoingneroit cōme il seroient en lost: ilz aurot ladicte dilation par vertu desdictes lettres: et non pas par la

**De lost au duc. xliiij.**

**O**st au prince de Normēdie des le iour quil est bany plonge les querelles que nō aage prolonge et toutes les aultres de ceulz q̄ sont allez au seruice du duc iusques a tant quil ait rēnoye son ost en Normēdie.

coustume de Normēdie: car la coustume ne ple fors de lost au prince q̄ est assemblee et cōstitue par banissement: eu quel les nobles sōt ten<sup>z</sup> aller: et seruir leurs fiefz ainsi que le texte en faict mētion. **C**Le second doubte. Scauoir le eu cas poie eu p̄mier doubte les nobles qui seroient ainsi allez au mandement du prince: se ilz pourroient leuer aide d'ost sur leurs tenantz.

**C**En peut respondre que non / pour ce que ce nest pas lost bany et general / eu quel len doibt faire et payer le seruice et aide d'ost: mais est mandement especial a raison du quel lesdictz nobles sont aux gages du prince: car par ce il sen suyuroit que les tenantz de ceulz qui yroient a tel mandement especial: seroient plus greuez que les aultres qui demoureroient: et lesdictz nobles plus auantages / qui seroit contre raison.

**C**Item len doibt scauoir quil y a difference entre lost general du prince et l'arriere ban: Car lost general est quand il assemble et publie que chascun qui nient noblement et qui doibt seruice d'ost y voisse. Et l'arriere bā est quand il est crye et publie q̄ tous ceulz qui sont habiliez pour pouer armes / soient nobles ou nō nobles voissent en lost. Et si doibt on scauoir q̄ tous ceulz qui doibuent seruice d'ost / doibuent seruir a leurs despens quarante iours: cest assauoir chascun selon son estat et sa puissance: au regard a la valeur et grādeur de leurs fiefz: et aux cōstitutions et coustumes qui sont sur ce gardees d'anciennete. Toutefois se yng fief estoit departy entre aulcuns / chascun ne debueroit pas seruir quarante iours: mais seroit tout le fief acquite par yng seruice de quarante iours. Et debueroit laisme faire le seruice de tout le fief: et les p̄uines luy seroient aide chascun selon sa partie. **C**Le tiers doubte est / quand lost general du prince est bany / se ceulz qui y vont doibuent auoir la dilation que le terre met sans auoir lettre de stat.

**C**A ce doubte len peut respondre quil ne leur fault point de lettre de stat du roy: mais suffit quilz ayent lettres certificatoires du capitaine soubz qui ilz sont en lost / ou des mareschaulx. Et ne suffit pas de estre excu se qui naurot lettres certificatoires du capitaine des mareschaulx ou cōestables / ou aultres ayantz pouoir de tesmoingner quil est en lost: car peut estre que ce luy que on excuseroit ne seroit pas alle en lost / neamp̄ moins quil oist quil fust party pour y aller. Et doibt on scauoir que ceulz qui sont allez en lost general du prince / ne doibuent pas auoir yng moyz de terme apres leur retour / ainsi comme ceulz qui ont lettre de stat / a qui le prince donne ce terme de volente: mais doibuent auoir terme cōpetent / lequel terme de bonne raison doibt auoir auant de tēps cōme il cōuient de terme au cry de la iurisdiction ou ilz ont a besongner: cest assauoir q̄ quand l'arriere ban est crye / toute iurisdiction

# De lost au duc,

doibt cesser: mais pour lost general du prince la iurisdiction du prince ne cessera point. **C**Après ensuit en texte, **b** **A**ulcū ne se peut excuser par exoine ne par aultre maniere de laide de lost a quoy il est tenu pour le fief q̄l tient etc. Par ce texte peut apparoir que aulcun q̄ doye seruire doit ne se peut excuser par aulcune maniere q̄l ny voyse en p̄sonne quand lost general est bany se il n'estoit malade: en quel cas il cōuendroit quil y en uoyast p̄sonne suffisante. **C**Item len doit scauoir q̄ soubzages qui tiennent fiefs q̄ doibuent seruirces doit / et vielles gentz q̄ ne se peuvent plus aider ne armer / z aussi ceulx q̄ aurōt este debilitiez de leur membres en guerres ou ailleurs / ne sōt pas quittez de leurs seruirces. Mais conuient quant aux soubzages que leurs gardiens facēt / ou facēt faire les seruirces doit deubs a raisō des fiefs quils ont en garde: z doibuent auoir les aides doit qui appartiennent a la garde: et les autres q̄ ne peuvent aller en lost / sont tenus y enuoyer p̄sonne cōuenable pour eulx.

**c** **C**Après le texte met. **C**Le doit scauoir q̄l ya aucuns fiefs de haubert qui doibuent a leur seigneur seruire doit qui doit estre fait au price etc. Par ce texte peut apparoir q̄l ya aucuns qui sōt constituēz pour faire le seruire de lost a leur seigneur de q̄ ils sont ten<sup>z</sup>. et aucuns autres fiefs qui sōt constituēz pour payer aide doit seulement a ceulx qui font le seruire. **C**Après le texte met. **d** **C**Ceulx q̄ doibuent laide nen doibuent point rendre ne la leuer: deuant que le prince leur ait otroye a la quantité etc. Par ce texte peut apparoir que ceulx q̄ doibuent aide doit a leur seigneur ne la doibuent pas payer a leur seigneur: ne aussi doibuent leuer leur aide sur leurs hommes q̄ leur doibuent ledict aide iusques a tant q̄ le prince ait determine laide du fief. Et la cause si est pour ce q̄ par lordōnāce z determination du prince apparōstra cōbien il voudra tenir ceulx qui doibuent le seruire: car aucunes fois les tient il iusques a tant que le seruire de leurs fiefs soit acōplī au moins selon l'exigence du cas. Et aussi conuient que laide doit se leue selon ce q̄ ceulx qui doibuent le seruire seruent plus ou moins.

**C**Après le texte met.

**e** **C**Mais quant laide du fief sera determine z otroye par le prince chascun sera tenu a le rendre a la semonce vedens quinze iours sans aucū delay. etc. Sur ce texte doit on noter q̄ la maniere de determine aide est par vng relief ou par demy relief ou par telles manieres selon que le cas le requiert. **C**Item len doit noter q̄ ce texte ne veult pas innuer que le prince doye a chascune fois determine quel aide doit les fiefs doibuent. **L**ar

des la creation des fiefs il fut ordonne ou par long usage. mais veult innuer que le prince doit ordonner la quantite de laide au regard du temps quils seruirent / car il seruirent aucunes fois plus / lautre fois moins / selon ce que le prince en auroit necessite. Et pour ce leue

la quantite de laide / en regard au temps. Et aussi veult dire que on doit payer et cueillir laide / sans attendre q̄ le seruire de lost soit acōplī. Et ce peut apparoir par ce texte q̄ met. Que on doit payer lost sans delay. Et outre on pourroit dire q̄ ce seroit retardement du paiement de gentz darmes: z dōt il se pourroit ensuivre cōueniēt, se on attendoit a ordōnerz determine a payer laide tant que le seruire de lost fust acōplī. **C**Sur ce q̄ dict est on pourroit faire vng tel doute Scauoir sil est ainsi q̄ ceulx qui doibuent le seruire de leurs fiefs le facent entierement par quarante iours a leurs despens sans pretendre gaiges du price / ainsi q̄ est acōplū: sil est tout determine q̄ laide doibuent payer ceulx qui doibuent aide doit.

**C**En peut arguer q̄l n'est point determine: car le texte met q̄ le price determine la quantite de laide. pour quoy il appert q̄l ny a point determination pprie: mais est et demeure en lordōnāce du price. **C**A ce doute le peut respondre q̄ laide est tout determine. et ce peut apparoir par ce q̄ toutes ordōnāces de fiefs sont determinees: cest assauoir cōbien z quelles les fiefs doibuent / z ce texte mesmes le sonne assez q̄ met. Et si veult faire gre de son fief ainsi cōme il fut a la derrainie fois quant laide doit fust paye / selon la quantite que le prince determine etc. Et si peut le dire que tels aides se font par demy relief: et ce peut apparoir par le texte qui met. Plusieurs autres aides que on doit a son seigneur les determine a son demy relief / comme de laide de cheualerie / de mariage / et de rancon: se il ny auoit usage especial au contraire: z aussi par semblable droit on doit. **C**Et a largument au contraire len peut respondre que iasoit ce que le prince doye determine la quantite de laide ainsi que le texte met. Ce n'est pas pour ce que laide ne soit tout determine: mais est pour ce q̄ aucune fois le prince ne veult pas tenir ceulx qui font le seruire de leurs fiefs / tant quil ayent acōplī le seruire doit. cest assauoir par quarante iours. Et pour ce fault amoindrir la quantite de laide et determine selon ce que le prince voudra tenir ceulx qui doibuent ledict seruire par quarante iours ou moins / afin de leuer aide soit total ou moindre / selon ce quil les voudra detenir.

**C**Après ensuit en texte.

**f** **C**Se le seigneur du fief veult prendre greigneur ais

# De priuilege de croix, Fo. lxxij

de doit quil ne doibt : les hommes en peuvent pleder a luy a la court au duc : aussi come des fiefz & des aultres heritages &c. Par ce texte peut apparoir que se le seigneur veult demander a son hôte greigneur aide doit quil ne doibt / le processe doit determiner en la court au prince. & a ce facoz de raison / pour ce que lordonance du prince est sur ce faicte : mais sil estoit descord / sil debueroit aide ou nō : le seigneur en congnoistroit bien en sa court / neantmoins quil fust bas iusticier. Et oultre doit on noter q̄ vng hault iusticier : si congnoistroit bien du proces de tre luy et son homme / sil disoit que le seigneur luy demandast greigneur aide doit q̄ ne deueroit. Car il est bien capable de telle iurisdiction / et est plus priuilegie quant a ce que nest vng bas iusticier. ¶ Item len doit noter que les nō nobles tenanz doibuent payer a leur seigneur aide doit.

le seigneur du fief veult prendre greigneur aide doit quil ne doibt : les hommes en peuvent pleder en la court au duc ainsi come des fiefz et des aultres heritages Car aulcū ne peut par droit leuer greigneur aide doit / q̄ ne luy couuient payer a son seigneur ou au duc.

**De priuilege de croix. Chapi. xlv**

**In textu ibi.**

**Leulx qui sont allez au seruice du &c.**

**Additio.** Uide in tit. C. de restitu. milit. per to. in. l. si quis militi. et quali per totum tit. ff. et quibus cau. maio. in. l. si. ff. de restitu. in integ. et ibi in quo differat a minore et cui magis fauetur. Uide late per Jus. in. l. nō quocumq̄ si ex bono. pe. col. ff. de legatio. et in l. cum filius. §. in hac. ff. de verbo. obli. Saly. in. l. i. C. de restitu. milit. §. rā. ar. et p̄sil. c. p̄. in. d. sent. ii. col. in. iij. et nota q̄ talis absentia dicitur probabilis et ne cessaria. no. in. glo. cum quidam. in. p̄. in. glo. ff. de acqui. here. et in. l. qui mittuntur. in. verbo. extra. v̄. b̄. m. ff. de quib. cau. maio. glo. no. et magistra. in. l. fil. in. glo. ff. de in. integ. restitu. Et ibidem enumerat absentia genera que sunt quinq̄. vt ibidem. Adde etiam p̄o complemento q̄ nedum talis absentia causa militie excusat : sed etiam si absentia causa p̄o re publica causa legationis s̄m Juso. in. §. r̄. in. l. p̄. in. i. d. actio. per l. sed et si p̄ p̄toz. ff. et quibus cau. maio. Guillel. de rouille.

**In textu ibi.**

**Mais si aulcun est si malade &c.**

**Additio.** Debet tunc vassallus admitti ad seruiciū q̄ sub iuramento quā ter. in. l. cū heres. §. sed sit quibusdā. ff. de stat. li. dicit q̄ iurare nobis intelligunt etiā hi quos arm̄ egros q̄ cupientes seruire nobis p̄pter aduersā valetudine in ipe duntur. Jo. ray. in. ca. imperialē. §. firmiter. et ibi etiā Bal. in. titu. de p̄. sen. ar. per f̄. de. et q̄ tali casu possint seruire per substitutū. tenet Bar. Bal. Cy. Pau. et alij doc. in. l. quisquis. C. de epis. c. clerici. doc. in. l. nullus. la. dernière. de decur. lib. x. et ibi Joan. de pla. et Rebuffi. vide Cur. iuniorē in. trac. feud. m. l. par te. in. q̄n. p̄. in. d. Guillel. de rouille. silentio mentio.

**In textu ibi**

**Homme suffisant en son lieu &c.**

**Additio.** Debet tñ talis esse domino acceptabilis q̄ ter. iuncta glo. et ibi Bal. et Joan. ray. in. ca. imperialē. §. firmiter in. titu. de p̄. sen. alie. per f̄. de. Et dicitur nullus acceptabilem si eque bonum vt ipse est nullus s̄m eundem Bal. et glo. in. d. §. firmiter. ar. c. ij. §. et eadē. de lege. co. rad. Sed quid si vassallus est multū diuersitudo si accedat personaliter ducurus est plura seruos si autē mittat substitutū nō ibi ille cum tō p̄ substitutū an possit t̄us substitutus recusare. Dicit Jacob. olim. et An. de i. s̄. in. d. §. firmiter. q̄ potest recusari eadem dicit quando vassallus esset homo magni consilij et possit ut q̄ tunc q̄ substitutum non admittitur. q̄ inter artifices longa est differentia. in. ter. artifices. ff. de solu. l. vnica. §. ne autem. C. de cada. sol. Jo. co. de sancto gero. in. tra. feu. in. glo. et promittit eisdem domino. Et hoc intelligitur nisi tale seruiciū sit limitatum : puta quia

vassallus talis tenetur facere vñ militē vel vñm sagittarium : q̄ tunc prestando quod debetur liberabitur nec debet illud seruiciū extendi. l. quicquid alstringende. ff. de verb. obli. c. odia. de regu. iur. lib. vj. Bal. l. ca. j. §. s̄. s̄. de capi. co. rad. Guillel. de rouille.

**De priuilege de croix. Chapitre. xlv.**

**L**E priuilege aux croix siez prolonge la si des querelles/en quoy len plede de la proprietē d'aucun fief/et ont les croissiez terme de respondre vng an & vng iour. Et se dedens ce ilz se metent en voye d'aller oultre mer / ilz auront terme de sept ans : silz ne reuiennent

**L**E priuilege aux croix siez prolonge la fin des querelles puis q̄ le plede de la proprietē d'aucun fief. &c. ¶ Pour la declaration de ce texte doit on scauoir q̄ est deux manieres de croissiez. L'une est de ceulx qui vont en pelerinage / conuoiez hors de la parroisse a la croix & a leue benoiste. L'autre maniere est de ceulx qui prennent la croix pour aller cōbatre sur les mescreantz / dont lē souloit vler plus cō

munement qu'on ne faict a present / pource q̄ estoit lors plus de sarrasins en ce pays quil nest de present : et portoit on le signe de la croix sur soy / en demonstrent que on debuoit aller en guerre contre les mescreantz. et ont lesdiz croissiez tant les vngs que les autres le terme dessusdict a leurs querelles mener de proprietē d'aucun fief / et quil sented tant de lun que de lautre comme il appert par le texte du chapitre de conuenant de chose receue. & aussi peut apparoir par l'usage sur ce notoirement garde.

**b** ¶ Apres le texte met. Et se dedens ce ilz se memoient en voye d'aller oultre mer : ilz auront terme de sept ans. & cetera. ¶ Par ce mot [dedens] est entendu silz se mettoient en la voye deuant lan quilz auroient prins la croix pour aller combattre les sarrasins / ou quilz seroient partis a la croix pour aller oultre mer : ilz auroient terme iusques a sept ans en ce cōpains le premier an / pour la longueur du voyage et diuersite des passages de la mer.

**c** ¶ Apres le texte met. Que se ilz ne reuiennent ainsi mois / ou se leur mort nest prouuee / ainsi que le texte le met : que on procedera sans attendre la fin des sept ans. et semblablement se ilz reuenoient d'aucun plus prochain voyage ou que leur mort fust prouuee / len n'attendroit pas an et iour : mais procederoit on sans plus attendre. Et doit on scauoir que tous voyages croissiez peuvent estre apellez pelerinages / comme il peut apparoir au coustumier en latin.

Sur ce texte len peut faire plusieurs doubttes. Le premier scauoir sil faudroit excuser ceulx qui sont allez en tel pelerinage.

¶ Ce doute len peut respondre que on doit venir a court dire l'excusation / pource que on ne la peut pas scauoir. Desmement si tost come seroit le premier terme ou len debueroit proceder / soit ce quilz partēt solennellement : ainsi est requis d'apporter l'excusation a court / a que on ne procede plus contre luy : car autrement len auroit cause de proceder. ¶ Le second doute est / scauoir se telz croissiez partoit sans croix comme dessus est declare de toutes les deux manieres de croissiez : se ilz auroient le terme que le texte met.

# De excusation par iustice.

On peut respondre a ce doubte que ouy / car aller en voyage / est cause de l'excusation & du terme q̄ la coustume donne. Et non pas la maniere du partir comme de prendre la croix en signe d'aller en voyage contre les mecreantz / ou de p̄ir a la croix & a leue benoiste pour aller en pelerinage / q̄ ne sont fors que solēnitez pour exciter le peuple a p̄ier pour eulx. Et iasoit ce que le texte en ce chapitre ne face mention fors des croissiez / si n'est ce pas pour ce quil en vueille f̄s clore les autres / car ilz ont s̄blable cause d'excusation. Mais le texte le met pour ce q̄ cest la maniere cōmune ne partir pō aller en tel voyage / & par especial au tēps que le texte fust fait.

Et len doit scauoir que les croissiez n'aurōt point de terme es querelles de meuble ne de possession d'heritage. Mais seulement es querelles de proprietē d'heritage. Et la cause peut estre pource que les querelles de proprietē d'heritage sont plus grandes et requierent plus grande deliberatiō que les autres / cōme il peut apparoir en la seconde partie du liure.

Et se on arguoit contre ce notable / que saulcun estoit alle en pelerinage & il fust depuis adournē / il auroit terme iusques a son retour fust en cas mobiliare de possession ou autre / ainsi comme de proprietē d'heritage / comme il appert par l'usage sur ce notoirement garde. Et ainsi appert le notable saulcun. Quant a ce point on pourroit respōdre que le terme quil ont eu cas pose en largument / est pource que l'adournement ne leur peut venir a congnoissance / pource quilz estoient partis au deuant de l'adournement. Et nō pas pour la cause du pelerinage / car ce texte ne parle fors des querelles meues au deuant de leur partement / ne le notable aussi. Et ainsi appert la solution de largument. Et len doit scauoir que solēnitez pelerinages sont ceulx qui expressement sont ordōnez de lauctorite de Dieu & du saint pere de Rome. Et sont ceulx dont le texte parle & en ied donner terme vng an & vng iour / & non pas des autres ou len va par deuotion comme a saint Michel. & c. qui ne sont constituez ne ordōnez expressement de lauctorite de Dieu & des saintz peres de Rome. Toutefois fors ceulx qui vont en tels pelerinages auront terme selon la longueur de la voye diculz pelerinages a l'arbitration de iustice / & non pas d'an & de iour en la maniere des autres pelerinages. Et outre doit on scauoir que se le Roy faisoit grace a aulcun d'un crime ou delict par luy commis / en la grace faisant il estoit ordōne quil feist aulcun pelerinage / il auroit terme d'an & de iour / et seroit repute pour solēnel pelerinage. Et len doit scauoir que iasoit ce que le pelerinage de Rome soit solēnel & loingtain / si n'aurōt pas ceulx qui y vont terme de sept ans / car ce n'est pas semblable comme valer oultre mer / ou il ya & peut auoir longueur de temps pour la diuersite des passages de la mer. Et aussi par ce mot oultre mer ne sont pas entendus tous pelerinages ou len passe la mer pour y aller comme en engleterre / ou en escole / ou en aultre pays. Mais est a entendre seulement le pelerinage du saint sepulchre / qu'on appelle communement le pelerinage oultre mer. Et

aicois / ou se leur mort n'est prouuee / qui peut estre prouuee par le tesmoing de deux homes creables ou de plus / q̄ sōt venus de ce pelerinage : et ilz iurent quilz le virēt mort & viif / ou par les lettres de l'uefque du lieu ou de sō official.

se on vouloit arguer que tous solēnelz pelerinages sōt ou len va communement & generalement comme il appert par le texte en chapitre de cōuenant & de chose reueue. On peut respondre que generale croisse est des pelerinages constituez expressement de lauctorite

De excusation par iustice. Chapitre. xlvj

**S**aulcun a receu semōses de diuers iuges de estre en diuers lieux en vng mesme iour / il doit aller a la court au plus hault / qui par ses lettres pendans

de dieu ou des saintz peres de Rome / ainsi que dessus est faicte mention.

Et non pas pour les autres pelerinages qui ne doivent estre dictz que particulieres croisses et deuotions. Neantmoins qu'on y voise communement par deuotion que aulcuns y ont.

In textu ibi. De priuilege de croix.

**Additio.** De istis cruce senatis vide plura notabilia dista p̄ Joan. de ana. in ca. ad liber. dā in. iii. col. & seg. post hostien. et Joan. and. ibide. de inde. et ibi p̄ post cruce distamptam debent esse immunes ab oib' granamibus & pendente tpe quo sunt in expeditione non tenent ad iurando plura alia. Adde glof. singul. in q̄ quib' communitari. in verbo curio. in fi. Et ibi Doct. et Jaf. in add. in fi. de hered. que ab intest. de fe. vbi dicitur q̄ peregrinantis ultra mare datur p̄cium remissio. Vide que scripsi in glo. consuetu. cenomanie. ar. cclxxxix. glo. iij. Guillelmus le rouille alencouensis.

In textu ibi

Et ilz iurent quilz le virēt &c.

**Additio.** Qualiter probet motu vide p̄ Bal. et Panol. in ca. quonia frequenter q̄ porro. vt lit. non contet. & ibi Fel. col. fi. Bar. et uno. in d. ij. q̄ si dubitet. & ibi Alex. in ad d. ad eundem Bar. ff. que ad mo. testa. ape. Et vide qualiter probatur motu et ex quibus presumptionibus in glof. consuetudinis cenomanie articulo. cclxxxvij. Guillelmus le rouille alencouensis.

De excusation par iustice. Chapl. xlvj.



Saulcun a receu semōses de diuers iuges de estre en diuers lieux en vng mesme iour / il doit aller a la court ou plus hault seigneur q̄ par ses lettres pendans le pourra deliurer de la default de ce iour.

Sur ce texte on peut faire trois doubtes. Le premier / se aulcun auoit a besongner en deux courtz egales qui fussent aussi haultes lune comme lautre a vng mesme iour : scauoir a la quelle il debueroit aller pour estre saulue.

A ce doubte len peut respondre que on ne seroit point saulue / puis que lune est aussi haulte court come lautre / car le texte met que on doit aller a la court ou plus hault iusticier & ya iugie deschiquier a ce propos.

Le second doubte est / scauoir se aulcun auoit proces en deux courtz egales dont lung fust en cas heredital / et lautre en cas mobiliare : scauoir sil debueroit aller en la court ou le proces heredital pendroit / et se il debueroit estre saulue.

A ce doubte on peut respondre que non / car iasoit ce que les questions hereditales soient communement plus grandes que les mobiliaries / toutefois ny a il point de saulement en iustices egales / comme dict est cy dessus. Et aussi peut il souuent aduenir que on perdroit plus en vne question mobiliare que en vne question hereditale. Et outre doit on no-



# De excusatiō par prison, Fo. lxxviii

ter que quid on va en la court dun plus hault iusticier / il made au plus bas par especial a ses subiectz que on lienne pour faulte cil qui a procede en sa court au iour qui y est declare / se il est encouru en aulcū default a ce iour en la court du plus bas iusticier. **E**t peut ceste excusation estre faicte au cominencement du proces / ou au milieu ou en la fin / en qlque estat que la cause soit.

**C**e tiers doubte est faulcun a a besongner a vng mesme iour / en deux courtz lune basse z lautre haulte / z il est mis en default en la basse / scauoir se le memorial de l'expedition de la cause faict en la haulte court suffiroit pour la saluation z excusatiō dudict default sans autres lettres.

**C**e doubte lē peut respondre que on a acoustume a pēdre lettres certificatoires du hault iusticier en forme de mademēt ou de requēse come dict est cy deuant / adreisans au

bas iusticier / a fin de estre saulue dudict default : z ne suffiroit point le memorial de l'expedition de la tournée. **E**t toute fois la plus seure et vraye opiniō est quil suffiroit a rigueur du memorial de l'expedition de la tournée / car par ce il appert quil fust en personne a la tournée deuant le hault iusticier z besongna en sa cause. **E**t ainsi est acomplye la cause pour quoy le sauluemēt de la haulte iustice fut ordonne. **C**Item len doit noter que le proces est en deux courtz et on se cōpare en vne par attournee / z en lautre on se laisse defaillir : ladict excusation na point de lieu en iceluy cas. **C**Le doit scauoir que ceste excusatiō ne peut estre ouye que vne fois le fois en vne cause / z la soit ce que le texte mette quelle ne peut estre faicte que par vng iuge / si nest ce pas q le texte vueille innuer a vne fois et tout par vng iuge / quelle ne puisse venir vne aultre fois par vng aultre iuge. **M**ais le met le texte pour cause de restriction / en denotant quelle ne peut estre eue que vne seule fois en vne cause / z par deuant vng mesme iuge. **E**t ce peut apparoir par l'usage sur ce notoirement garde.

## In textu ibi

**I**l doit aller a la court au plus zc.

**A**dditio. Ad hoc est ter. in l. contra pupill. §. is qui. ff. de re. iudi. z ibi Bar. r. l. §. qui est ibi dendi. ff. de ca. no. z r. ibi. rco. Adde i dē si causa est gratior ad hoc vide q scrip si in glo. conuenerat. cenomanie artica. pcv. in glo. iiii. Duillermus le rouille alenconensis.

**D**e excusation par noif. **C**hapitre. xlvij.

**S**e veue d'aucune terre est assise z la terre soit si couuerte de noif et d'abondance de pluye que on ne la puisse monstrer : la veue z le plect doit estre prolonge iusques a vng aultre terme q la terre sera descouuerte de la noif ou de la pluye. **S**ur ce texte doit on noter que la maniere de la priūsiō est quand la veue si est assise d'aller au lieu ou la veue doit estre assemblee / et puis aller sur les lieux / et terres / et

se on voit que ils soient couertes de eau ou de noif / on doit estre sans plus proceder. z la cause si est pour ce que on ne pourroit bonnement veoir les boumes ne auoir congnoissance de l'heritage. **T**outes fois se l'excusation durroit longuement conuendrait venir aux termes continuer : mais

la veue le plect doit estre prolōge iusques a vng aultre terme q la terre soit descouuerte de noif / ou de la pluye.

**D**e excusation par prison. **C**hapitre. xlviii

**S**e aulcū est tenu en prison / il nest pas tenu a respondre des querelles sieffaultz / deuant q il soit deliure de prison. **A**ins doit le plect estre prolonge iusques a aultre terme auçant. **A**lais

sil estoit monstre que l'heritage fust couuerte de eau ou de noif / et quilz fussēt longuement sans departir / on pourroit bē rassoir la veue ou continuer la matiere entre les parties a plus long terme a fin de s'acheuer le travail du peuple qui conuendrait semōdre pour la veue q seroit termee.

## In textu ibi.

**E**t la terre est si couuerte zc.

**A**dditio. Et sic est talis inuenditio perditur possessio que post lundationē recuperatur / et in l. iij. §. la beo. ff. de acquen. vii. amitt. ren. posses. l. i. deo. §. alind est. iuncta glo. ff. de acqui. re. do. Bal. l. trac. de alieo.

§. si. Sullermus le rouille alenconensis.

**D**e excusation par prison. **C**hap. xlviii.

**S**e aulcun est tenu en prison / il nest pas tenu a respondre des querelles sieffaultz deuant q il soit deliure de la prison zc. **S**ur ce chapitre est a noter que ce texte sentend seulement pour ceulz qui sont en prison pour crime ou pour aulcū aultre delict / dōt il ne seroit poit elargi / par pleige ne autrement. z ne sentend pour ce texte de ceulz qui sont en prison pour meuble / ou pour aultre chose dont leur corps soit deliure par pleige / se il le vouloit bailler / car tel empisonnement ne excuseroit point le default / ne arretteroit point que le prisonnier ne fust mis en amēde par iugement : pour ce que en tel cas il deuoit po uoir bien pourueoir a sa deliurance. **E**t l'expedition de ce poinct peut apparoir / par l'usage sur ce notoirement garde. **S**econdement on doit noter que l'excusation par prison a lieu au regard de toutes querelles / neantmoins que le texte ne parle en ce mesme chapitre que des querelles sieffaultz / qui ne seroit pas le texte nauoit lieu : si non au regard des querelles sieffaultz seulement. **E**t peut on dire que ce texte qui met et parle des querelles sieffaultz / ne le met point pour restraindre que ceste excusation nait lieu fois en telles querelles / mais le met pour ce quil ya plusieurs querelles sieffaultz / comme brief de nouvelle delaisine et aultres / qui requierēt grande celerite : esquelles querelles aultres excusations dōt cy dessus est parle comme dict est de croit / non point de lieu : et neantmoins l'excusatiō de prison a lieu au regard de telles querelles. et pour ce nomme le texte expressement des querelles sieffaultz non pas en restraignant que ceste excusation nait lieu aux aultres querelles : mais en voulant denoter que ceste excusation a lieu par plus forte raison es aultres querelles. **T**iercemēt on doit noter p ce texte qui met **A**lais doit estre prolōge iusques a vng aultre

# De terme non suffisant,

terme auenant] Cest a entendre que la cause doit estre prolongee tant quil soit de l'ure de pais. **¶** Quartermet on doit noter que le texte qui met mais la cause pour quoy il est tenu en prisõ en est exceptee] ne sentend pas seulement des querelles sieffault/mais sentend generalement come dict est cy dessus. **¶** Et veult dire ce texte/que l'excusacion de prisõ na poit de lieu au regard de la cause pour quoy il est mis en prisõ: mais y pcedera le tousiours/ & fera len venir le prisonnier a ses termes/ quand la cause se offrira **¶** Apres le texte met. **b** **¶** Tous ceulx q sõt suyuis de felonnie &c. **¶** Par ce texte peut apparoir q ceulx qui suyuet & ceulx q sõt suyuis de felonnie/ cest a sauoir

de gaige & bataille: ne sõt ten<sup>o</sup> de respõdre en aucunes quelles fors de celles dõtils sõt suyuis de gaige/ iusq̃s a la mort de lun des deux: par lesq̃s mots [ iusq̃s a la mort] sentend le texte fin & conclusion de querelle/ car se la cause du gaige est finee par quelque voye q ce soit/ l'excusacion naura plus de lieu. **¶** Sur ce chapitre len peut faire vng tel doute. Quand aucun est en prisõ pour cause ou ladite excusacion a lieu: scauoir sil fault venir dire a la court son excusacion/ pour empescher le procedement en ses matieres. **¶** Len peut respondre que ouy/ par especial se le prisonnier est en aultre prisõ que en celle du iuge deuant qui le proces pend: mais sil est es prisõs du iuge deuant qui le proces pend/ le iuge doit dire son excusacion/ & ne doit pas faire iugement sur luy. **¶** Et ainsi doit on scauoir/ que telles excusacions viennent en temps deuant le iugement fait.

**¶** Item se vng homme est en prisõ sans sa faulte ou son obligacion/ comme pour la taille dune ville: il doit estre sauue se vient aucuns. **¶** Item on peut doubter se vng home est pour cas criminel detenu prisonnier/ & puis est eslargy/ se pendat son eslargissement il vouloit proceder en la matiere: scauoir se sa partie luy seroit tenue respondre. **¶** Aucuns dient que on luy est tenu respondre/ pour ce que le texte met seulement que le prisonnier n'est tenu respondre/ et nõ pas q sa partie ne soit tenue respondre. **¶** Et aussi pendant ledict eslargissement il iouyt de ses heritages & de ses meubles.

## In textu ibi.

Se aucun est tenu en prisõ &c.

**¶** **Additio** Ad hoc est tex. l. si iudicium. Et quib. caus. ma. l. 10. et concordat. Et vide. xv. casus quibus vs. fallus excusatur a seruitio dñi quois ponit Joan. rey. in ca. imperiali. Et sicut. nu. 33. hñ. queris an sint. t. tu. de pñib. se. u. alie. per fed. & q̃ scripsi in glo. consueta. enomanie. ar. cxxxiij. glo. l. f. sed quid l. alio casu iussu si citatur carcerat. Dicit bar. in l. si. l. de in ius voc. q̃ citatio nõ valet nec processus coram eo facti. et p̃ eo facit. rex. in l. ij. & ibi bal. C. amb. ex cau. maro. Idẽ bar. cõ sillo. cxxxiij. incipit. Catharina. hñ. q̃nto q̃ ipsa. Idẽ tenet pau. de call. cõ. hñ. incip. villo. in fi. hñ. sed respondeo. bar. in libipñi contra propriũ motem cõtrarius in l. qui reus. col. hñ. ff. de pub. iud. dicit q̃ timo potest cõtrarius citari et teneatur comparere & procuratorem: quem sequitur Jason et pau. de ca. in dicta. l. f. Idem pau. de ca. in l. questum. ff. de re iud. et ibidem notatur cõ cordare opi. bar. quam etiam concordat franci. de acol. de aret. cons. cxxij. incip. consultissime de mine. colla. in causa iohannis. vers. et circa primum. vbi dicit q̃ prima opinio bar. in dicta. l. f. intelligitur quando quis est carceratus in iustis: et si est iuste car

men non potest reperire procuratorem. Secunda vero opi. in. d. l. is qui reus procedit quando est in loco vbi sunt plures procuratores et de facili reperiri possunt. Idem dicit Jason. in dicta. lege. l. f. Guillelmus le rouille alenconensis.

## Secunda additio.

le roy Loys / que aucun ne fust mis en prisõ ne detenu: fors sicõ me il est cõtenu est son establissement cy deuat **¶** De terme non suffisant. Chapitre. xlix. **¶** A aucun a terme de respondre de sõ heritage a moins de qnze iours



A aucun a terme de respondre de sõ heritage a moins de qnze iours

In textu ibi. De la prisõ establit le roy Loys.

**¶** **Additio** Statuti donici facti vide sup. titu. de iugement. et que ibidẽ scripsi in. xij. & xij. addit. & pluribus sequen. & ibidẽ remissive q̃ carcerari possunt & ex quibus causis. et vide per me scripta i glo. consueta. enomanie arti. cxxxiij. in glo. l. ij. & arti. se. quon. & quando & in quib. casibus possit captus unpone erime manibus seruentium & e carceri: vide in dicta consueta. enoma. arti. cxxij. glo. l. ij. & quãdo relaxatio criminoli fieri

debeat: etiã scripsi in dicta consueta. arti. cxxij. glo. l. prima et quis propue dicatur captus ibidem ar. cxxij. glo. l. f. ibidẽ vide deas. Guillelmus le rouille alenconensis.

## De terme non suffisant.

xlix.



A aucun a terme de respondre. &c. **¶** Sur ce texte on doit noter que la cause pour quoy on a terme de quinze iours si est pour soy aduiser. **¶** Et si doit on scauoir que se partie proposoit contre luy/ il ne respondroit point se il ne vouloit/ se ladiournement nauoit quinze iours/ mais emporterait iour auenant. Sur ce chapitre on peut faire deux doubts. le premier se cil qui est adourné ne viẽt a iour/ & na pas ladiournement quinze iours/ & il est mis en default: scauoir se le default est amendable. **¶** Len peut respondre que le default n'est point amendable/ se ladiournement na. xv. iours: & ne pourroit len faire iugie contre luy. **¶** Et neantmoins que on requiere iour auenat quand on vient a court/ si n'est ce pas quel soit besoing de le venir demander: car il n'est aucun besoing de venir a court qui ne veult/ iusq̃s a tãt que ladiournement ait quin zaine.

**¶** Le second doute si est/ scauoir se en ce cas de iustice ou d'opposition a vng decret: se ladiournement deuoit auoir quinzaine ou non. On peut arguer que ouy par le texte/ car ce seroit cas heredital.

**¶** A ce doute peut on respondre quil ne fault point que ladiournement ait quinzaine / pource q̃ cil qui s'oppose ou qui fait la deliurance / doit bien scauoir la cause pour quoy: et na point de lieu en ce cas la cause pour quoy la dilacion est donnee / mellement que: ladiournement donne en tel cas / ne se fait pas a requeste de partie. Mais en ce cas de volence/ le defendeur d'icelle auoit quinzaine / pource que le porteur de la volence est acteur en iceluy incident/ & ne peut bonniement scauoir partie aduerser ce que le porteur de la volence veult dire contre luy / et pource la dilacion a lieu en ce cas. **¶** Et largument au contraire/ on peut respondre que le texte parle et sentend de ceulx qui se font a la requeste de partie / et non pas de ceulx qui se sõt doffice de iustice/ come en cas d'opposition et de deliurance: car la cause du deliayement ny est pas telle come es aultres causes comme dict est.

# De vouchemēt de garant, Fo. lxxix,

In textu ibi.

Se aucun a terme de respondre etc.

**Additio.** *facit quia quis in heritate amittenda. magis*

*conferat damnicari qm in mobiliis. & ideo dis-*

*ficill' distrabitur hereditas: vt no. int. a dno mo.*

*di. mobiliū autem vilis et*

*subiecta est possessio. i. si rē*

*mobilem. iuncta glo. ff. de*

*acquiren. vel amit. posses.*

*l. sciendum. ff. qui facti. cog.*

*debut igit legislator: sue*

*cōsuetudinis itinerare ter-*

*minum. xv. vicium ad mi-*

*nus: vt infra illud tem-*

*pus habeat adiornat' con-*

*sulere quid responderi de-*

*beat: dicit enim dilatio-*

*nes attēta condicione cau-*

*se. l. nonnunq. ff. de iudi.*

*cum concor. Sed an possit*

*inder abdicare temp'?*

*hic dicitur q non: quia*

*barur a lege secundo Zar.*

*Ziegan. et Jap. in l. i. ff. de*

*re iud. Cy. in l. i. c. de dila.*

*Dal. in l. de die in p. inc. ff.*

*qui facti. cog. et no. per Dy. in reu. indultum. de rego. iur. lib. vi.*

*ter. in l. i. vers. neq. enim p. cōtra. ff. de testib. vide tate per Luc.*

*de penna. in l. i. v. et. vi. colla. de cens. et censu. libro decimo. c.*

*Gulielmus le rouille aiencomensis.*

*De vouchement de garant. Chapitre. i.*

*De vouchement de garant prolonge la fin des ques-*

*relles. Sur ce texte est a noter que vouchemēt*

*de garant est delayement de plet. Et peut estre*

*garant vouche en deux manieres principale-*

*ment ou cōe defendeur/ou cōe ainsne du fief. verbi gra.*

*Se yng homme veud vne piece de terre a yng aultre z*

*on luy empesche/ il peut bien appeller le vendeur a ga-*

*rant cōme defendeur du fief. C'Est aussi se on demande rēte*

*a yng puisne laquelle il a acoustume payer a son ainsne*

*il peut bien appeller a garant cōme ainsne du fief pour*

*ce que tout se doit payer par sa main. C'Est len doit*

*noter q aucunes fois on peut biē appeller garant par my*

*le tout z aucunes fois en partie. L'exemple du premier*

*est deuant z l'exemple du second est. Se plusieurs pers-*

*sonnes tiennent yng heritage subiect en vne mesme ren-*

*te z on la demande a yng: il pourra appeller les aultres*

*a garant chascun en tant comme il en est tenant. Et sem-*

*blablement se plusieurs personnes sont heritiers ou exe-*

*cuteurs ou obligez ensemble d'une mesme somme d'ar-*

*gent/ z on la demande a yng seul. il pourra appeller les*

*aultres pour contribuer/ mais il conuient qu'il declare*

*de combien: et respondra presensmēt de sa partie sans*

*delayer/ et pour les aultres se l'acteur veult. Mais en*

*cas heredital/ cōme seroit de rēte que plusieurs debue-*

*roient/ et que on la demanderoit a yng seul/ et il appel-*

*loit ses personniers a tribuer: il ne respōdroit pas s'as*

*eult: sil ne vouloit/ car ce n'est que vne qrelle q se doit*

*terminer par vne seule loy/ c'est assuoir par vne seule en-*

*queste: z se on luy diuisoit cōme on seroit en cas de meu-*

il cōiendra que le ter-  
me z le plet soient alon-  
gez iusques a quinze  
iours au moins.

De vouchement  
de garant. Chap. i.

**V**ouchemēt  
de garāt. p.  
longe la fin  
des querel  
les. Garant peut estre  
appelle en deux manie

pourra pas appeller ses puisnez pour venir a ce pces/  
puis qz nont party: car a lainsne appartient a recueillir  
la successio de son ancesseur z a la defendre tant cōe il en  
est fait. Mais silz auoiet party/ z le pces leur touchoit  
en aucune maniere: lainsne les pourroit bien appeller.

res ou cōme defendeur  
qui est tenu a garantir  
le fief/ou cōme ainsne  
du fief de qui on doit  
plier principalement.  
Et si doit len scauoir  
que cil q est querelle du  
fief peut allōger le plet  
par garant defendeur  
tāt quil vienne a court  
pour respōdre. Quād  
garāt est appelle/ iour

Sur ce q dicit est lē  
pourroit inouuoir yng  
tel doute. Ung hom-  
me est obligē a yng aul-  
tre a luy garantir vne  
piece de terre/ on luy  
epesche icelle piece de  
terre: scauoir se il peut  
appeller celuy qui est  
obligē a la garantir a-  
uecques luy pour de-  
fendre/ tout ainsi cōe  
sil lappelloit ou tout a  
garant. Len peut ar-  
guer que ouy: car il ne  
delaye la cause non  
plus que sil lappelloit  
a garant absolu.

Item se ainsi n'estoit/ il s'esyuroit incōuenient grād:  
car se cil qui est obligē a la garātie nauoit assez de quoy  
garantir du tout/ et il perdoit la cause: se seroit eu p'ctu  
dice de cil qui lappellerait/ car il ne pourroit auoir re-  
cours sur luy. C'Est ce doute on peut respondre q cil q  
a appelle garāt en cas de susdict/ le doit appeller par  
my le tout: et n'est point soufferte telle adificion: z la rai-  
son est/ car le proces en pourroit estre prolonge: pour ce  
que se lun se defailloit il faudroit p'cedre trois defaultz  
sur luy et le succūber/ et par ce arrester vers lautre: et si  
demourroit lautre entier a defendre la cause/ qui seroit  
trop grād longueur z eu p'judice de lacteur. C'Est sur  
arguments dessus touches on peut respondre. Au pre-  
mier que iasoit ce que la cause ne fust pas plus delayee  
son appelloit garant pour soy adioindre/ que se on l'ap-  
pelloit pour defendre parmy le tout quand a ladiourne-  
ment et a la maniere de le faire venir. Toutefois luy  
venu a court et ladiournatio faict la cause pourroit bien  
estre delayee plus que sil estoit garāt parmy le tout/ cō-  
me il appert par la respōse du doute. C'Est quand au  
second argument/ len peut dire q len pourroit sommer  
le garāt pour veoir le demene du proces a ses perils/ z  
non pas qu'on delayast la cause ordinairement comme  
se on appelloit garant. Et par ce moyē cesseroit lincōue-  
nēt allegue en largumēt/ car par vertu de la sommatio  
il auroit recours sur luy. Et a ce propos voit on que en  
France z eu pays de droit quand len appelle garāt, on  
n'est pas receu a en delayer ordinairement: mais on de-  
laye yng terme pour le sommer de venir prendre la de-  
fense: z sil ne vlet on nen delayera plus/ mais on plede-  
ra a ses perils: z ainsi sont les arguments qui se font con-  
tre la respōse du doute soluz. C'Est len doit noter  
que se aucun vouche garāt/ ou cōme defendeur ou cōe  
ainsne de fief au quel il sarreste a garantie absolue: il  
peut alonger le plet tant quil ait par trois defaultz mis  
sa partie en amende par iugemēt/ et par ce aura temps  
de faire son libelle par iugemēt/ z quād iustice luy aura  
nye son libelle ce equipolle faulte de garātie/ z pour ce  
lacteur p'cipal aura gaigne sa cause. z cil qui auoit ap-  
pelle garant pour luy aura son desdōmagement en iust-  
ce pour labfence de cil q estoit vouche garāt/ z fera son  
pces ordinaire se lē cas: soit par veue terminer ou aul-  
tremēt ainsi ql appartient. C'Après ensuit en texte.  
b Quād garant est vouche iour doit estre mis de

# De vouchemēt de garāt,

lauoir a court &c. Sur ce texte est a noter que se aucun vouche garāt/ il suffit pour le premier terme d'apies le vouchement quil ait requis a son garant de le venir garantir et quil luy ait promis/ et de ce doit faire foy/ ou requerr au sergent quil soit adioume: & ne suffiroit pas se dient aucuns/ sil ne luy auoit promis. Et ce peut apparoir assez par le texte q̄ met. Et si ne le peut auoir/ il doit aller a iustice et le faire semondre. Et aussi y a ordōnāce deschiquier que se aucun vouche garant (se ptie aduerse veult) il peut faire iurer par serment q̄ l'appelle sās fraude

¶ Item par ce texte on doit noter que cil qui est vouche a garant / peut auoir semblables dilations cōme cil qui l'appelle: sicōde respit/ delay/ exoine &c. mais si les a eues vers cil q̄ le voucha a garant / quand il sera charge il ne les aura pas vers lautre: puis q̄ les a. & ne foiseues en la cause

¶ Item len doit noter que se B. a foict demande a B. en cas heredital/ & ledit B. demande la veue: et apres ladicte veue faicte il appelle C. a garant/ qui se charge de garantie sans demander la veue/ et puis se laisse defaillir tāt quil est mis en amende par iugemēt: A. par lamēde aura attaint la cause en principal: pource que la veue est faicte/ mais ap̄s se C. qui est charge de garantie de mandoit la veue / et puis se laissoit defaillir tant quil fust mis en amende par iugemēt: A. n'auoit attaint fors la veue termee par iugement/ pour ce q̄ B. ne tient pas la veue pour faicte/ puis quil la demande: mais sil ne la demande/ elle est reputee comme faicte.

¶ Apres ensuit le texte. Et si debuōs scauoir que le garāt qui est vouche peut auoir le sien &c. Par ce texte est a noter que on peut voucher garant iusques au tiers/ a cōpter cil qui se charge premieremēt de garāt/ & le tiers garāt ne peut voucher le quart garant: mais cōuient q̄ defende la querelle / ou quil en laisse aux autres la defense: cest assauoir q̄ leur faille de garantie. Et nest pas a entendre puis quil leur a failly de garantie / q̄ luy puis sent prēdre la defense de la cause. Mais auant quil se vouchast a garant il pouroit bien prēdre la defense de la cause sans l'appeller a garāt sil vouloit. Et est ce que le texte veult dire. Et sils ne la vouloient defēdre cest assa-

uoir ains q̄ l'appellēt garāt cōme dict est: le demādeur aura attaint l'heritage quil demādoit & le defēseur aura ses dommages. Cest assauoir restor & des dommages et sur ceulx qui ont este vouchez. Et ainsi est a entendre le texte/ comme il peut apparoir par l'usage sur ce notoirement garde.

¶ Apres le texte met. c. Et doit len scauoir que ainsi quil est appelle nest pas tenu de respōdre en derriere de son ainsne & ceta. Par ce texte est a noter q̄ se vne succession d'heritage est escheue a plusieurs personnes et on en fait aucune demande au puisne: il nē sera pas tenu respōdre en derriere de son ainsne. et faudra que cil qui demande se prēne a l'ainsne: et sen ira le puisne hors de proces. Et aussi on ne luy respōdroit point / se il faisoit aucune demande par raison de ladicte succession. et la cause est/ car quand on auroit gaigne vers luy/ si demourroit l'ainsne tout entier a faire la demande. Et pource en ce cas il conuendroient quil appellast son ainsne. & doibt ce p̄me dict: est/ estre entendu quād les partages de la succession ne seroient pas encoire faictz: car se ilz estoient faictz chascun seroit tenu respōdre de sa partie.

¶ Item len doit noter que telles dilations que le defēseur a/ telles les peut auoir ladicte/ soit d'appeller garant ou autre dilacion.

¶ Apres suit en texte. c. Et doit scauoir q̄ se aucun est vouche a garant. &c. Par ce texte on peut noter que se aucun est vouche a garāt & il fault d'garantie l'acteur aura gaigne la cause: mais cil qui vouche le garant pourra pour suyr son desdommagement/ et sera enquis sil est garāt ou non. et se par lenqueste est trouue quil soit garant/ il aura pouoir de garātir le fief. Cest assauoir quil desdommagera cil qui le voucha a garant/ de to<sup>9</sup> les dommages en quoy il est encouru par defaulte de garantie/ qui vault & equipolle autant cōme sil auoit estre charge de garantie. & ne veult pas le texte dire q̄ en ces termes il soit receu a defendre la chose/ ainsi quil eust este sil eust este charge de garantie: car ce seroit cōtre l'usage sur ce notoiremēt garde. Mais sil estoit trouue par enqueste quil ne fust point garāt il sem va quier et defendu cōtre cil q̄ le voucha & lamendera cil qui le voucha/ et ainsi doit on entendre

¶ Et doibt on scauoir que si aucun est appelle a garant et lautre partie dict q̄ nest pas garant / il doit estre enquis sil est garāt ou fief dont il est appelle a garant ou non. Et se lenqueste dict quil en soit garāt / il aura pouoir de garantir le fief/ et lautre partie lamendera. Et se lenqueste dict quil nē est pas garant / il ne pourra pas estre receu a garant.

¶ Et doibt scauoir q̄ se aucun est vouche a garant. &c. Par ce texte on peut noter que se aucun est vouche a garāt & il fault d'garantie l'acteur aura gaigne la cause: mais cil qui vouche le garant pourra pour suyr son desdommagement/ et sera enquis sil est garāt ou non. et se par lenqueste est trouue quil soit garant/ il aura pouoir de garātir le fief. Cest assauoir quil desdommagera cil qui le voucha a garant/ de to<sup>9</sup> les dommages en quoy il est encouru par defaulte de garantie/ qui vault & equipolle autant cōme sil auoit estre charge de garantie. & ne veult pas le texte dire q̄ en ces termes il soit receu a defendre la chose/ ainsi quil eust este sil eust este charge de garantie: car ce seroit cōtre l'usage sur ce notoiremēt garde. Mais sil estoit trouue par enqueste quil ne fust point garāt il sem va quier et defendu cōtre cil q̄ le voucha & lamendera cil qui le voucha/ et ainsi doit on entendre

# De vouchemēt de garant, Fo. lxx,

ce texte: car autrement il seroit contre l'usage notoire / q̄ n'est mie a entendre. **C**Après en la fin du texte est mis, e **C**Puis que aucun receoit sur soy la garantie d'aucun fief / la defense du fief appartient a luy & cetera.

**C**Par ce texte est a noter que se aucun est charge de garantie / il peut defendre la cause / tout ainsi cōme celui qui la vouche a garant eust fait. **M**ais si la pert / il sera tenu de s'indemniser ce luy pour qui il est charge de garantie. **P**our ce que quand len appelle aucun a garant / et avant qu'on le puisse poursuivre quil se charge d'icelle garantie / il conuient et est besoing que len porte son obligation: par vertu de laquelle il soit garant de la chose de quoy on le poursuit / & quil y ait obligation par laquelle il se soit obligé en icelle garantie / ou quil ait promis prendre icelle garantie / ou quil soit heritier / ou executeur d'aucun qui soit garant pourquoy il seroit tenu prendre la charge de garantie / comme le defunct eust fait en son viuant.

**C**Itē sur ce chapitre on peut mouuoir vng tel doute. **A** fait iustice sur certains heritages dont **B.** est tenā / qui en fait deliurance: de ceste question **B.** appelle a garant **L.** comme pūne acquisiteur de certains heritages que **L.** luy a vendus: et dicelle question **D.** veult appeller **L.** a garant / sans soy charger de garantie pour ledict **B.** scauoir sil se peut ainsi faire / ou se premierement et avant tout il est tenu de soy charger de garantie que appeller **L.**

**C**A ce doute ou peut respondre quil ne peut faire appellation de garantie en ladicte matiere / iusques a ce quil ait prins la charge de garantie pour **B.** qui la appelle a garant / ou quil se soit ioint avec luy: car il nest point partie en ladicte matiere / iusques a ce quil ait pris ladicte charge de garantie pour **B.** premier mis en cause / ou quil se soit ioint avec luy.

**C**Et ce peut assez apparoir par le texte de ce chapitre / qui met que le garant qui est appelle premierement peut auoir son garant / et d'icel second le sien / iusques au tiers / et le tiers ne peut appeller le quart garant.

**C**Lequel ordre en appellation de garantie lun apres lautre est mis / a denoter que trois garantz n'appelleroient pas lun lautre tous ensemble: car ce seroit grand confusion et grand desordre. **M**ais quand le premier est appelle / et il a prins la charge de garantie du proces: il peut appeller son garant qui est le second / lequel peut par semblable prendre charge pour luy. **E**t apres appeller le tiers pour soy charger. **C**elui tiers apres ladicte charge prinse / ne peut appeller le quart garant.

In textu ibi.

De vouchement de garant.

**1 Additio.** Est denunciatio quam tenetur emptor venditor facere quando re vendita incipit euinci quia ei notificatur lis mota et requiritur: vt defendat. l. i. et ibi docto. C. de peri. et commo. rei ven. Et si non fiat talis denunciatio antequam res euincatur non poterit postea de euictione agere contra venditorem. l. emptor. cum lege precedente. C. de emic. l. si fund.

tient a luy / & le peut defendre aussi comme cil qui l'appella a garant. **M**ais sil en dechet / il en sera tenu a en faire eschange.

do. §. si cum possit. et le. si rem quam §. fin. eodem tit. ff. philip. cor. consilio. cccxxi. incipi. videtur. ad fi. in secundo volumi. et consil. clxx. incipit. vidi. col. fi. in eodem volumi. Vide que vult scripsi in breuiario tabellionum. capi. de clausulis renunciacionum. et ibi ample an venditor possit renunciare q̄ eidem nō fiat talis denun-

ciatio. Item et quando emptor euictioni potest renunciare. Suilermus le rouille alencomensis.

In textu ibi

Le tiers garant ne peut.

**2 Additio.** Et hoc ar. eorum que not. in cap. in causis. et ca. vltra tertiam. et ibi doct. de restib. et in l. res de nunciaciones. C. quomo. et quando iud. Et quia dilaciones sunt amputande: vt late per Panoz. in cap. j. de dilacionibus. Alias non esset processus finis: sed circuitus qui euitandus est. ter. iun. eta glosa in l. docuimus. ff. de condi. ind. cum concord. allegatis in d. glo. & ibi Jaso. qui ad hoc etiam allegat leg. si ita fuerit parua. ff. de sta. lib. et per di. l. dominus. et per de. auditor. de rescip. dixit singulariter Joan. and. in additi. ad Specu. in rub. titu. de oblig. & solu. in secunda colla. q̄ ille qui promisit se obligaturum ad decem. potest statim ad decem cōueniri absq̄ alia obligacione. causa circuitus euitandus: referet et sequitur Alexan. in l. fundus §. seruum tuum. in primo nota. ff. si cert. pet. Jaso. in di. l. dominus. Et vide ibidem Barr. qui dicit q̄ potest euitari circuitus tribus concurrentibus: vt ibidem per eum. Suilermus le rouille alencomensis.

In textu ibi.

Len doibt scauoir que si aucun.

**3 Additio.** Quis teneatur de euic. vide per totum titu. de euic. C. r. ff. r. an frater vel aliter coheres contra coheredem in hereditate per eos diuisa teneatur de euictione? Dic q̄ sic p. l. si familie. C. f. am. her. l. si cum venditor §. ff. de euic. cum similibus. Sed quid in donatione? Dic q̄ quando donans tradit non tenetur de euic. Lariso. §. j. et ibi glo. et doct. ff. de dona. Jaso. in l. si p. fundo. ante finē. C. de transfac. Quid autē in legato? dicit idem Jaso. in l. si dominus §. de euictione. ff. de leg. i. in. iii. col. q̄ licet legatū sit donatio que dā. l. legatum. ff. de leg. i. et donans non teneatur vt supra dixi quando incipit a traditione. l. ad res donatas. ff. de edil. edic. Th. heres tenet de euic. ctione legatario: quia heres ad eundo hereditatem dicitur quasi contrahere cum legatario. Lapud iul. §. fi. ex quibus cau. in post. ear. l. et malefi. c. i. §. heres. ff. de actio. & oblig. et in l. heres in. de oblig. que ex quasi contra. Ideo efficitur necessarius et ex consequenti tenetur de euictione per di. l. legatam. r. l. si heres dicitur §. j. ff. man. Et dicit idem Jaso. in d. §. de euictione q̄ eodem modo episcopus vel alius prelatas conferens vni beneficio ecclesiastico quod erat alteri debitum tenetur illo euic. ctio prouidere illi de equalenti beneficio. Et hoc est r. no. in. c. inter cetera. ad fi. et ibi Panoz. in vlti. no. de preben. vbi repus. rat casum illū esse mirabilem. Vide glo. l. d. ca. iter cetera. Et an in causa feudali eadē actio euictionis. puta si vassallus dicit se alteri domino homagium fecisse et petat garandum an sit cōdandus et concedendus. Vide glo. Boerij in consuetu. dicitur sum. nro. de consuetud. feu. et censua §. r. i. glo. in verbo apponit noni. Suilermus le rouille alencomensis.

## La quinte distinction.

# De tort fait,

## De tort fait.

**T**out ainsi que les ruyss  
seult naquist de la  
fontaine.

**C**Après le tette mer,  
b **L**out cõtendz est  
engendre de tort zc.

**L**orre ce texte on peut  
ainsi arguer. Suppo-  
sons que vng homme  
mette vng autre en p-  
ces a tort, z qui luy de-  
mande vne chose que  
lautre ne luy doit poist  
En ce na point de tort  
fait se l'autre defend.  
et ainsi sensuit q en ce  
na point de tort fait/  
et par psequent le tex-  
te fault.

**C**Item vng homme  
loue sa maison / sur la  
quelle iay rête: je puis  
susticier le louer lez-  
quel ne ma point fait  
de tort: car il ne doit  
point payer la rente:  
mais la doit payer  
lautre qui est p-  
prietaire / et ainsi sensuit que ce contèdz  
nest point engendre de tort fait entre le louer z moy /  
ainsi q le texte le suppose: et par psequent le texte fault.

**C**Sur arguments len peut  
respondre au premier / que  
tels cõtendz sont engendrez de tort fait / pource que cil  
fait tort qui met l'autre en proces sans cause.

**C**Au second / len peut ainsi  
respondre que le contèdz  
est engendre de tort: car celui fait tort qui doit la ren-  
te et ne la paye. Et suffit que en la matiere il y ait chose  
faite pour dire que le contèdz est engendre de tort.  
ainsi appert la solution des arguments.

**C**Après le texte met.

**c** **T**ort est fait a la personne zc. **C**Par ce par-  
aphe peut apparoir que contèdz personel est diuisé en deux  
parties. La premiere en contèdz personel de fait / cõ-  
me de mal facon de corps. La seconde en contèdz pers-  
onel de dict / cõme diuines verbales. En apres il dis-  
tint contèdz de possession en deux manieres. La pre-  
miere / est contèdz de possession mouuable: comme oz /  
argent / beuf / cheual / et telz choses qui peuvent estre  
remues de lieu en autre. La seconde / est contèdz de  
possession non mouuable: comme sont maisons / terres /  
rentes / et telles choses qui ne se peuvent mouoir d'un  
lieu en autre. Et de ces quatre ruysscaultz qui naissent  
de tort fait / descendent tous les autres contèdz.

**C**Item len doit scauoir que on peut autrement diuiser  
les actions / cest en reelles et personnelles. La perso-  
nelle est celle q naist par raison de tort fait a la perso-  
ne d'autrui par fait ou par dict / ainsi q le texte le met  
ceste action est pure personnelle qui naist par raison du  
fait personel d'aucun: cõme de contract / de louage / de  
comenant / de p-  
misse / z de telles choses. Et aussi plu-  
sieurs autres actions de diuines de fait ou de dict / sont

## Chapitre .li.

**T**out fait est outrage qui est fait a au-  
cun zc. Par ce texte peut apparoir que  
tort fait est la fontaine et mere de tous  
contendz et que de luy yssent tous debatz  
et dis-  
cords /

## De tort fait. cha. li.

**T**out fait est outrage  
qui est fait  
a aucun de  
quoy tous les cõtendz  
naissent / ainsi comme  
les ruysscaultz naissent  
de la fontaine. **L**out  
contendz est engendre  
de tort qui a este fait  
a la personne d'aucun /  
ou a la possession.

**E**t pource dict len que  
les vngs des cõtendz  
sont personnels et les  
autres de possession.

**T**ort est fait a la per-  
sonne d'aucun en deux  
manieres / ou par fait

personnelles quãd elles naissent seulemēt par raison de  
fait psonel. La reelle est celle q naist seulemēt par rai-  
son de la chose / sicõme se aucun demande a vng autre  
aucũ heritage ou meuble cõme a soy appartenãt / sans  
ce qui il ait contract ou p-  
misse / ou quãd plusieurs cõtèn-  
dent appliquer a eulx  
la possessiõ d'aucũ par  
voye de fait ou par ar-  
rest. Et aussi y a plu-  
sieurs qrelles mixtes  
qui naquistent tãt par  
raison de fait perso-  
nel de aucun / comme  
de la chose mesme: si-  
cõme se A. disoit vers  
B. Je vous ay fait la  
beur de terre a vostre  
profit dont il m'appar-  
tient tãt / et aussi le ma-  
tes promis payer.

**ou par dict.** Par fait /  
quand aucun cõtendz  
est engendre par ce que  
aucũ a este seru. Par  
dict / quand contèdz  
naist par laidenges qui  
ont este dictes a aucũ.  
**C**õtendz de possession  
est double / car il est en-  
gendre de possession qui  
est mouuable ou de pos-  
session qui nest point  
mouuable. **C**ontèdz  
de possessiõ mouuable  
est quand contèdz naist  
par raison d'aucun cha-  
tel ou d'aucune posses-  
sion mouuable. **C** Cõt-  
tendz de possession qui  
nest pas mouuable / est

cas pur psonel ne soust pas iurisdiction au lieu ou la p-  
sõne est demourãt: mais au lieu ou le delict a este fait.  
**P**our quoy est assaouir premieremēt q en cas de meu-  
ble quãd on pcede par actiõ / on doit auoir regard au  
lieu ou le defendeur est demourant: car en iceluy lieu  
la cause soust iurisdiction. Mais en cas de execution z  
darrest / le cas soust iurisdiction eu lieu ou larrest a este  
fait. Et aussi en cas de leuees ou dommage d'he-  
ritage / le cas soust iurisdiction eu lieu ou le defendeur  
est demourant / quand on vient par action. Et se seroit  
la monstree par lettres de requelle.

**C**Item len doit no-  
ter que a sortir iuridi-  
ction on ne doit pas  
seulemēt auoir regard  
a la realite psonaute:  
car aucunes fois vng

**M**ais se vng bas iusticier en quelque lieu que le de-  
fenseur soit demourant en requeroit la congnoissance a  
la haulte court / on ne luy rendroit pas: se l'heritage nes-  
toit assis en son fief / ou se le defendeur ne rençoeroit a la  
monstree / ou que l'acteur se arrestast a confession z pro-  
misse. Et la raison si est / pour ce que le bas iusticier ne  
pourroit faire la monstree: car on ne luy obeyroit point  
par lettres de requête / pour ce q les bas iusticiers ne ont  
iurisdiction fors en certains poinctz qui leur sont baillez  
et restrainctz / qui nest pas ainsi des haultz iusticiers: ra-  
ce propos voit on quãd il est descord entre deux perso-  
nes soit de meuble ou d'heritage deuant vng bas iustici-  
er / et on appelle a garant aucune pforme qui nest res-  
seant du bas iusticier: il cõuient aller pouruir en la haulte  
iustice ou la basse iustice reforme / qui ne seroit pas  
ainsi du hault iusticier: car on seroit venir le garãt en la  
haulte iustice ou la cause seroit pendante. **C** Seconde-  
mēt on doit noter que generallement en cas d'heritage  
soust iurisdiction ou l'heritage est assis.  
Et la cause est affin que les gentz de lenqueste nen soient  
trop trauallez. **C** Tiercement on doit noter que diu-  
ines verbales le cas soust iurisdiction ou le defendeur

cas pur psonel ne soust pas iurisdiction au lieu ou la p-  
sõne est demourãt: mais au lieu ou le delict a este fait.  
**P**our quoy est assaouir premieremēt q en cas de meu-  
ble quãd on pcede par actiõ / on doit auoir regard au  
lieu ou le defendeur est demourant: car en iceluy lieu  
la cause soust iurisdiction. Mais en cas de execution z  
darrest / le cas soust iurisdiction eu lieu ou larrest a este  
fait. Et aussi en cas de leuees ou dommage d'he-  
ritage / le cas soust iurisdiction eu lieu ou le defendeur  
est demourant / quand on vient par action. Et se seroit  
la monstree par lettres de requelle.

# De force, Fo, lxxi.

est demourat. Mais en infures de fait en fort ist iurisdiction au lieu ou le delict a esse fait. Toutefois se yng delict estoit fait en vne jurisdiction & le delinquent neust point esse arreste pour ce ql sen seroit souy / celuy a qui le mal seroit fait pourroit bié faire poursuivre le male faitteur en la iurisdiction ou il seroit demourant / & y seroit tenu respodre: mais se le iusticier en quelle jurisdiction ce auroit esse fait en re queroit la pgnostice / elle luy debueroit estre redue. Et aussi se cil a qui le malefice auroit esse fait vouloit pour suivre le malefacteur en icelle jurisdiction / il le portoit faire adiourner p lettres de requeste, & y seroit tenu respodre le defendeur.

**In textu ibi.**

**De tort fait.**

**Additio.** In iuria est omne id quod non iure fit: vt in. l. et si quacunq; s. iniuria ff. ad l. aquid. melius in l. i. ff. de in iur. et ibi bo. tex. et ibi q; iniuria fit re et verbis: lites autem ab ambitione et contentione sumpturunt exordium. xlvj. dist. in pu. et per totum. et l. ca. forma, de verb. signi. vbi bo. tex. et sunt verba ysidori in ethimo. lib. xviij. c. xv. Suller. le rouille.

**In textu ibi.**

**Tout contendz est engendre. &c.**

**Additio.** Vide in l. ff. de in iur. cum ibi no. et insi. eo. titu. post pu. ff. iniuria autē cōmittitur. Est tamen maior et grauior personalis quando persona percussit: vt not. in autē. habita. et ibi Bal. in. uij. col. C. ne filii pro pat. Alleg. insi. de l. i. ff. de in iur. ff. de hoc tenet s. fraci. de acol. de aret. cons. s. l. x. incipit. visis diligenter. atq; tamen persona iniuria fa et inferre iniuriarū l. prior edict. s. ff. de in iur. et in l. sed est questio. ff. de aut pōponis. eo. titu. Itē quelibet iniuria persone tilata est maior quacunq; iniuria illata in rebus secūdū eundem s. rra. in sen. de are. in dic. consil. xxxij. per l. inferuorū. ff. de penis. Dicit tamē zasou in l. istia. in. uij. col. ff. de verbo. oblig. poli. Bal. in l. p. h. bitu. in. i. col. ff. de iure fisc. lib. x. C. q; iniuria que fit in omnia bona vel maiore partem videtur fieri in personam per l. propter litem. iuncta glo. ff. de exp. tuto. Et faciunt notata per Bar. in l. i. ff. de testib. q; habens litem meū in magna causa pecunia iniuria dicitur iniuriā meā ac si causa esset criminalis: q; causa se magne pecunie edparatur causis criminalibus s. com. Bar. in l. ad monēdi. xiiij. col. et ibi etiā zas. ff. de in iur. et s. le rouille.

**Secunda additio.**

**In textu ibi.**

**Par dict.**

**Additio.** De iniuria verbalis habetur in l. i. et per totum et in. ff. de iniuria et in d. l. q; differat a contumelia rano genis a spore. et q; iniuria dicitur omne quod non iure fit. Quo autem dicatur atro iniuria habetur in s. atro. insi. tu. de iniuria. l. prior edict. s. atro. ff. de in iur. in ca. cum illozum. iuncta glo. de sensen. excommuni. in ca. anta. de exco. p. lat. glo. in c. fi. de donat. Brier. consil. xxxij. incip. visis diligenter. post punct. et ibi q; verbalis iniuria est minor reali. d. l. prior edict. in fi. Est etiam notandum q; verbalis iniuria semper presumitur de fa. Et etiam iniuriandi nulli de contrario constat. l. si non conuinct et ibi serib. C. de iniuria. Quod si dicatur aliter. Tu mētrae die et tenet in. nō de verbo iniuriarū. Bar. in l. apud labrone. s. j. ff. de iniuria. etiam si dicitur cum professante pura. Jalso de noie. ff. de iniuria. et in d. l. apud labrone. s. ait prior. ff. de iniuria. l. ex. et fm Bar. in d. l. apud labrone. C. de condi. ob. caus. q; talis professario non ibi Bar. in l. si liber. C. de condi. ob. caus. q; talis professario non iusticia cum sit actus cōtraria not. in c. cum. de consil. in i. i. s. ad huc gratia sui honoris vel iuris cōferuanda: q; tunc liceat per reg. et ibi Bar. in l. que omnia. ff. de procurat. Angel. in trac. maleficiozum. in glo. Verba contumeliosa. Et si aliter dicatur Ego non sum iastro fallarius &c. vel in progenie mea non sunt

meretrices &c. tenetur actio iniuriarū vt singul. d. l. Luc. de pen. in l. terra. ff. de castren. pecul. lib. xij. C. Ad hoc alleg. in l. i. ff. de dolo. C. idem dicit s. i. inuidus vocatur dicitur & cetera. Quert etiam ibidē idem Luc. de penna. ff. quis dicat alteri Ego sum bonus vt tu vel melior: et concludit q; non tenetur actio iniuriarū per iura que ibidē allegat. Sed quid si verba iniuriosa sunt impossibilia pura / vocat aliquis aliū vel bog. cōcludit Andr. de iller. in cōstam. Neapolita. titu. de consideratione iniurie tēpore et persone in lectura peregrina q; nihilominus tenetur. idem dicit s. si quis vocat eccus vel claudus vel iure &c. Cuius vt ibidem dicit non debet nature vitiō accusari. An autem debeat cōpensari iniuria cum altera iniuria pura / Tu mihi dico iniuria et ego tibi ad repuliam sen detentionem / dicit q; non tenet fm Specul. in tit. de accusa. verū. quid si te vocauit la tronē quem sequitur Ange. in trac. malef. in glo. verba contumeliosa. sequit etiā zas. in l. et vim. penult. col. post Angel. ibi d. ff. de ini. et iure. quare vt dicunt ibidem si pro causa vne litis est de

**Force est tort qui est fait a aucū malgre soy & tre la paix du pays / & tre la dignite au duc de nor medie. Et pource quil appartient au duc quil gouerne en paix le peuple q est souz luy: il est tenu a chastier ceulx q a force busent la paix. Et pour ce doit leu scauoir q se aucun met**

ferro: vt in d. l. vt vim. sic pro causa cōseruandi honoris, pcedunt a pari. iusta. in princ. iuncta glo. ff. de manum. vindic. idē zas. post Bart. in l. transigere. C. de transact. et hoc quicqd dicat Panor. et qui eū sequuntur in c. cum. de re iudic. An autem tenentur actioe iniuriarū sibilantes et banchas percussioe contra transeuntes faciendo strepitū / dicit Luc. de pen. in d. l. errat. q; sic arg. d. litem apud labrone s. item apud s. conuictū s. fecit se s. et hys apparet cum seq. l. ca. inde de iudic. q; si quis vocatur pauper cum sit diues vel altus de paupertate distatur est iniuria et tenetur quo uenio iniuriarū. vt not. Paul de cast. Angel. et zas. in l. si vero s. qui pro rei. ff. qui san. da. cog. l. si crederetur in fi. ff. de pu. i. l. quisquis. C. ad. l. Jul. moiet. An autem excipiens contra testes licet non probet tenetur actioe iniuriarū videtur q; sic per ea que dicit Angel. in trac. malef. in glo. verba contumeliosa / penult. q; vbi dicit q; sic i. per. l. i. C. de calunia. quia coipso q; nō pbaut. videt de iure aio iniuriarū. et hoc tenet Salic. in d. l. si non conuict. in fi. C. de iniuria. Et de cōst. Boerij in fi. sur glo. super cōsentend. Baturij. et que ibidē canular ad hoc. Et ibidem q; agitur actioe iniuriarū ad reparacionem honorabilem et vtlem / scilicet criminaliter et ciuiler. De quib; actio. notā videas Soji. cōst. c. l. xij. incip. visis diligenter. et ibidē qualiter tarsi debeat: ample p dicit Boerium. et adde bo. tex. et ibi glo. in consil. regni Neapo. titu. de considerat. iniurie tempous et persone. Suller. in l. rouille alencomenis.

**De force. Chapitre. liij.**

**Force est tort q est fait a aucū malgre soy. &c. Par ce texte peut apparoir que ceulx q font force et violēce a aucū / busent la paix du duc. Et par ce sont contre la dignite du duc / qui a a garder la paix du pays / & gouuerner le peuple / & a chastier ceulx qui a force busent la paix du pays. Apres ensuyt eu texte. Pource doit leu scauoir q saucū met yng autre hors de sa possession par force / il appartient &c. Sur ce paraphe on peut faire deux questions. La premiere / scilicet se la force dont le texte parle / est a entendre seulement de la force faicte a cry de haro. Et en peut arguer que ouy / premierement pource que par la nature de haro / le prince a amēde viceluy haro. Secōdemēt le texte ne mettroit pas ce mot [enquirir] qui denote que telles questions se doivent diffiner par enqueste / sil ny auoit haro: car sil ny auoit haro / elle ne se determineroit pas par enqueste. Tiercement pource que ces mots / force et haro / sont mots equiuables / come il peut apparoir par la commune maniere de parler en faisant plainctes / ou len dicit que ce a esse fait a force et a cry de haro. Quartement / pour ce que le texte**

## De force,

met dedens vng an & vng iour] qui est le temps dedens lequel on doit commencer les plaictes de haro: car des autres plainctes ou forces sans haro/ou peut faire action dedens vng an & vng iour: & ainsi appert clere ment que ce texte sentend de force de haro. ¶ Pour la respõse en ceste q̃stion: doit on noter quil est plusieurs manieres de force. La premiere maniere si est force violente cõtre droit. & de ceste force parle le texte cõme il peut appoir au liure du coustumier en la-

tin q̃ met. Cix est iniuria alicui irrigata violenter. Autre maniere de force si est/ quãd aucun va a la possessiõ dun heritage quil apprehende/ & obtient de fait/ en de boutant ou en refusant contre son aduerse partie/ sans faire autre force ne violence/ fors en tant quil compete et appartient a apprehender/ en defendant la possessiõ de la chose lingieuse: laquelle voye est coustumiere de droit/ & de ceste nest point a ppos ne celle dont le texte parle/ car celle nest point cõtre la paix du pays ne cõtre la dignite du prince. neantmoins q̃l y ait haro/ mais est coustume comme il peut apparoir par lusage notoirement garde/ neantmoins quil y ait haro. Les choses notees on peut respondre a la q̃stion / que le texte entẽt de la premiere maniere de force: et nest point requis q̃l y ait haro/ mais parle de force generale/ sans restriction ou declaratiõ que haro y soit requis. ¶ La seconde pource que le haro ne fait pas la force: mais l'excusatiõ de l'iniure le fait/ & le haro ne sert fors de appeller laide ou pince pour refrãdre l'iniure/ et apprehender le malfacteur: et ainsi appert que le texte sentend de force en general/ & nest point requis quil y ait haro. ¶ Et aux raisons au contraire. a la premiere qui argue q̃ par la nature du haro le prince a amẽde/ il est voir. Mais il ne sensuit pas/ pource que sil y auoit force violente sans haro/ que le prince ne deust auoir amende: pource que ce seroit trouble la paix du pays/ & la dignite & reuerence du prince/ & au preiudice du bien publique. Et a ce propos voit on en court deglise quand vng clerc ou prestre dont la court de leglise ait la congnoissance/ bat ou fiert vng autre soit clerc ou lay/ il lamende.

¶ A la seconde qui argue que le texte ne metroit point ce mot [enquerir] se nestoit pour innuer quil y eust haro/ et que la question se terminast par enquerre.

¶ Et en ce que le texte ne met pas mis en ce mot pour denoter q̃ telles q̃stions se doibuent diffinir par enquerre: mais po<sup>t</sup> enq̃rir de la force/ & se informer afin de punir le malfacteur/ et de le mettre en cause.

¶ A la tierce raison qui argue q̃ force & haro sont mots equiualeus/ len peut respondre que non: car se sõt choses diuerses q̃ peuent lun sans lautre. Et quã a la commune maniere de parler en faisant plainctes ou lẽ dicte que ce a este a force & a cry de haro: cest vray/ quãd les deux y ont este ensemble/ & nõ pas que ce soit tout vng.

¶ A la quarte raison qui argue que le texte met dedens vng an et vng iour] en signifiant & denotant quil parle seulement de force faicte a cry de haro. Len peut respõdre que le texte ne parle en iceluy endroit fors de desfaissines hereditales a force & a violẽce/ ou si fault pourueoir dedens lan & iour pour recouurer sa faissine.

¶ La seconde q̃stion est/ se aucun oste vng autre hors de sa faissine & possession par force / ou il le bat sans haro: scauoir se il appartient a iustice a en enquerir de sõ office: ou se le texte sentend que la iustice sen voye enque-

rir seulement quand le proces sied entre parties. Len peut arguer que iustice ne le doit point enquerir de sõ office: car il sensuit q̃ le procureur du Roy se peut adsoindre a toutes quereles sans requeste de partie q̃ est manifestement faux. Comme il peut apparoir par lusage

a este faicte. Et doit faire redre la possessiõ a celui q̃ en a este despoille. Ainsi doit on faire des autres for-

sage sur ce notoirement garde. ¶ On peut respondre a la question quil appartient a la iustice a enquerir de son office de toutes violẽces & forces illicites cõtre la paix du pays q̃ le pince a a garder:

mais fault mettre vng autre hors de sa possessiõ par voye de fait ainsi quil appartient a faire en prenant ou gardant aucune possessiõ sans ce que il luy face aucun chet entre parties. Et pourroit on dire q̃ cil qui est mis hors de la possessiõ a droit d'aprehẽder sa dicte possessiõ/ & par consequẽt que le pince ne le doit point approcher: car ce nest pas sãblable cause sil y auoit eu force ou violence illicite qui est contre la paix du pays & la dignite du prince. Et la cause pour quoy le texte met dedens vng an & vng iour & est pource que se cil d'aprehẽde la possessiõ & faissine en demourroit saisy par an & iour/ il pourroit par ce moyen defendre sa possessiõ/ & en demourer saisy. Et se on arguoit contre ce que dict est p le texte/ eu chapitre de brief de nouvelle desfaissine q̃ met eu paraphe de veue/ qu'on doit bay: toute faissine qui est eue par force & par larcin & ainsi telle faissine ne doit pas valoir. ¶ Len pourroit respondre q̃ ce nest mye a ppos / car il parle de ceulx qui ont desfaisy a force / qui depuis ont este desfaizis sans force. Et neantmoins ladicte desfaissine veulent recouurer leur possessiõ qui nest pas chose pareille: car greigneur faueur est veue au possesseur a garder sa possessiõ q̃ nest ou defenseur a la recouurer: & ainsi ne seroit tenu a entẽdre a la force de la desfaissine quãd au regard de ce/ puis que lan & le iour seroit passe. ¶ Et a largument au contraire / qui argue que se iustice de son office debueroit enquerir de telles forces et violẽces/ il sensuyroit que le procureur du Roy se pourroit adsoindre a telles quereles sans requeste de partie. Len peut respondre quil ne sensuit point: car ce seroit eu preiudice de partie aduerse. Et pose tout au large quil y eust haro si ne se adsoindroit point le procureur du Roy avec partie. Et toutesfois en auroit il amende/ et en enquerir & poursuuyroit les delinquens afin destre punis/ supposé tout au large que partie iniurie se teust/ ou nẽ voullist faire aucune poursuyte: et ainsi peut apparoir que l'adionction du procureur du Roy avec partie ne vient pas par tel moyen/ pource que ce seroit eu preiudice de partie aduerse: mais est requis ains que se puisse adsoindre quil y ait cas priuilege/ sicõme faulue garde enfraincte / ou bateure faicte apres la clameur de haro. Notennant lesquels priuileges le procureur du roy se adsoint avec partie/ et de ce vient l'adionction en tel cas. ¶ Apres le texte met des autres despoillemẽts & faissines q̃ sont faictes sans force doit len faire selon la loy de la desfaissine desfies: et des choses qui ne sont pas mouuables selõ les loix qui en sont establies/ de quoy nous dirons apres. ¶ Par ce texte appert que desfaissines qui sont faictes sans force et violence illicite / il n'appartient point a iustice en enq̃rir de son office. Mas chet le proces entre les parties qui doibuent sur ce proceder selõ les loix qui en sont establies / dont len traitera cy apõ.



# De court, Fo. lxxij.

## In textu ibi.

### Contre la paix du pays etc.

**1 Additio.** Facit titu. de pace in r. fir. et in titu. de pace tenen da et ei violato. in v. sib. feu. et p.icipi. interell. habere subditos pacatos in p. he. Grego. ibi rex pacificus: et ibi doc. et in c. nihil. de prescrip. l. equissimū. ff. de usufru. 30. de testif. cō. s. l. xij. inter cōsil. Sumi a. sten. in c. p. atres. coll. pe. Sui. le rouille alenco.

## In textu ibi.

### Et pour ce doit len scauoir etc.

**1 Additio.** Casus est in le. si qd in tantu: per totū titu. C. vnde v. est spoliat. ante oia restituendū. l. momentane. et l. momentarie. et l. si. eo. titu. c. et cōquestio. ne. de resti. spo. cum similibus. est aut vis necessitas impolita contraria voluntati cui resti. non potest. l. j. et. ij. ff. quod met. caus. cui semp. inest vol. il. si. doli. ff. vi. bo. rap. et d. l. si quis in tantu. ideo dicitur esse legibus in iura in ca. christiana. ad fin. c. q. i. Quot sunt species violentie vide per glo. in d. l. in glo. j. et glo. in l. extr. et ibi Barto. ff. quod inest. glo. in ca. ad audientiam. eo. titu. in glo. ij. 30. in l. si quando. in princ. C. vnde v. Guillelmus le rouille alencomensis.

## In textu ibi

### Aulcune n'est tenu attendre enqueste etc.

**3 Additio.** Ratio est quia probatio inque sit per credentiam testis solum deponentis de credulitate in actu perceptibilis sensu corporeo non valet. cap. inquisitionis. §. quessimū. et ibi dicitur. in. ij. notabili de accusa. l. si. et ibi omnia scrib. C. de pbatio. vbi dicitur qd in criminalibus probationes debent esse luce meridiana clariores: si tamen consentiant valet pbatio mediantes consuetudine que potestatem in sanguine hominis sūm Bal. in titu. de pace constan. vij. col. 30. de ana. in ca. sicur. de iude. col. ij. purpur. in l. more. vj. col. ff. de iurisd. omnium iud. et qui cum voluntate eius auctoritas consuetudinis concurrat: vt dicit dec. in cap. cognoscentes. in. colla. de consuetu. Et volenti et cōsentienti non fit iniuria neq. dolus. l. nemo videtur. ff. de regu. iur. Unde plura alia que ad hoc scripsi in glo. consuetudi. cenoma. in rub. glo. ij. Guillelmus le rouille alencomensis.

## Secunda additio.

## In textu ibi.

### Decens lan que la force a este faicte.

**2 Additio.** Debet igitur spoliatus possessione conquerere infra annum spoliatio sine turbatione. l. j. §. i. iuncta glo. in verbo plaris et leo. ff. vi. possid. ideo dicit 30. rab. in §. remitte. r. colun. vers. per premissa. anstun. de interdictis. qd curia francie tenet qd ille est portio in iure qui possidet de facto in ultimo anno. ideo dicitur ab §. quod autē. in l. iura. de v. i. cap. Quod si quis stetit per annum. et in re nly est operatus rei qd ibi nō vadat aut veniat pluri de posuisse animū maxime si p. i. sens est et videt alii occupare. Sed an teneat actor probare vim et turbationē dicitur ab. in d. §. remitte. r. col. qd nō. l. iij. §. illud. ff. quod vi aut clam. Sufficit allegare / et eo ipso qd reus le opponit / turbat secundum eundē §. ab. alleg. Specul. in titu. de p. etio. seu peti. §. super. vers. i. Quid autem si ambe partes eque probant dicit Bal. in l. vnica. pe. col. qd si vnus probat possessionem iustitiam et titulo et p. i. ferat qui iustitiam possidet / quia (vt ibidem dicit) paritas probationū reducitur ad iparitatem ppter portio iura possidēdi. l. edicto §. sancim. C. de edicto di. adria.

solideo di. Bal. in d. l. vnica / qd debet articulari qua causa et quo titulo. l. fi. c. qui legit perio. stan. in iud. hab. vel non. Joan. fab. in d. §. remitte vbi dicit qd vix potest contingere casus qd nō ap. pareat quis sit portio / ideo secundū eum iudex debet aduertere ad numerum testū / et ad personas eorū / et quis frequētus et ma. gis publice vnus est possessioni / et ratio quibus testes monentur qd verisimiliora probat. et alia: de quibus in l. ob carmen. §. si. ff. de testi. vt semper portio indicet Si vero sunt omnino partes / dicunt doct. in d. l. vni ca qd iudex neutrum debet condemnari. Sed debet vtrius mandare qd non accedat ad possessionē / et in termin sequēstrabitur dos nec probatur de proprietate glo. in d. l. vnica. in verbo / prohibebit / ne partes veniat ad arma et r. an. l. equissimū. ff. de usufr. Et hoc verum intelligendum quando talia res non potest a quolibet possideri / secundū eundē §. ab. in d. §. remitte / et replicat in episcopo archidiacono qd habent in pluribus locis iurisdictionē in solidū qlibet et est melior cōditio occupantis. Idē in duobus dominis habentibus in vno loco iurisdictionē et est melior cōditio occupantis. l. vnica. ff. de offi. conuil. Et replicat l. eo qui habet vsum et explet in nemore et turbatur ab alio similem vsum habente / qd si equaliter probant equaliter pronunciabitur p. vtraq. parte et inhabebitur ne alter alterū impediatur. Et si concurrant debet iudex ordinare quomodo vtatur. l. huiusmodi. §. si. ff. de lega. l. j. §. j. ff. quibus mo. usufru. amitt. l. quotiens. ff. de usufr. item in omni casu quo habent plures habent seruitutem in vno et eodē loco l. ij. §. aque ductus. ff. de seruitu. rust. pred. l. in concedit. de aqua pluuiā. arden. Guillelmus le rouille alencomensis.

faict des p. tēdz a ceulx qui pledēt. Ceulx sont appelez pledeurs qui menent les querelles es p. lez par deuant la iustice. Nous debuōs scauoir qd a finer le p. let conuient que la iustice soit presente / qui face garder ce qui sera iugie de la querelle. Et que les iugeurs soient presentz par qd iugemēt sera faict des choses proposées et respondues / et que les pledeurs deuenent les q. relles par deuant eulx. Certains lieux et certains iours

te et inhabebitur ne alter alterū impediatur. Et si concurrant debet iudex ordinare quomodo vtatur. l. huiusmodi. §. si. ff. de lega. l. j. §. j. ff. quibus mo. usufru. amitt. l. quotiens. ff. de usufr. item in omni casu quo habent plures habent seruitutem in vno et eodē loco l. ij. §. aque ductus. ff. de seruitu. rust. pred. l. in concedit. de aqua pluuiā. arden. Guillelmus le rouille alencomensis.

## De court.

## Chapitre. l. iij.

**D**our ce que les contendz qd naissent de tort faict doibuent estre finez par iugement deuant la iustice en court laye / nous dirons de court.

**C**ourt laye est vne assēblee de sages hommes en certain lieu et a certain iour / parquoy droit doit estre faict. etc. Par ce texte on peut noter les termes des iurisdictiones / et quilz doibuent estre termées et estre tenues en certain lieu et a certain iour. Et iasolt ce que en faisant le cry du termement de la iurisdiction on ne declare point le lieu pource qu'il ya lieu ordonne / touttefois si n'y auoit point de lieu acoustume ne d'eter mine / comme leschiquier de Roumendie qui na point de siege propre ne determine: mais est vne fois en vng lieu / et l'autre en vng aultre: il conuendroit dire et declarer par expres en faisant le cry / le lieu ou la iurisdiction seroit tenue. Et iasolt ce que on ne declare point le lieu en moult d'aultres iurisdictiones quand on faict le cry: cest pource quil est tout acoustume de les tenir en vng lieu. Mais qui voudroit muer le lieu / si pouendrait le dire ou cry faisant. et quant au iour / il conuient aussi quil y ait iour et temps determine et prefix / en telle maniere que les p. lez des bas iusticiers ayent hucaine de cry / lassise quinze / et leschiquier quarante iours.

Après ensuit eu texte.

**C**ertain iour et certain lieu doibuent estre assignes aux parties par sermonie auenant qui soit auant faicte / dequoy la plaincte sera receue et pleges baillez. et ceta. Par ce paraphe peut on noter premierement par ces motz certain lieu / il fault auoir regard es actiōs / pource

## De court,

qu'ils se peuvent bien déterminer en plusieurs manières selon les diverses plainctes/ainsi que se vng homme desmande a vng aultre aucun meuble: il fault aller pleder en la iurisdiction du lieu ou le defendeur est resseant: & a len a ce regard a la persone du defendeur. Et se descord est d'heritage/on a regard au lieu ou l'heritage est assis/et en pledera len en la iurisdiction ou l'heritage est assis: la soit ce q' les parties ou l'une d'icelles soient demourées ailleurs q' au lieu ou l'heritage est assis. Car on na point regard aux personnes: mais a len regard seulement ou l'heritage est assis. Et quant a ces mots [certain] il en est assez parle devant quant au regard de ce chapitre.

Et par se mot [les monse auent] est a noter que aux sermons fault et est requis certain temps selon la diversite des cas/a l'une plus a l'autre moins: ainsi que les sermons se diversifient. Et q'les choses il sera plus amplement parle en chapitre de sermons cy apres.

Et outre par ce q' le texte met. Et pleges baillez et receus de suire sa plaincte. Il ne veult pas innuer q' a chascun clamour il faille pleges/ainsi qui peut apparoir par le texte du costumier en latin/qui met & declaire aucuns cas ou il conuient bailler pleges: & aussi par l'usage sur ce notoirement garde de prendre pleges en aucunes clamours/et aux autres no. Apres suit en texte. Et en doit seavoir que le duc de Normendie a principalement la court de tous les tois faictz qui appartiennent a sa dignite: come du monage / du fouage / & du plet de lespee. Par ce texte peut apparoir que le duc a la congnoissance des choses qui appartiennent a sa dignite/comme du monage/de varech/de tresor trouue/ & de tely choses. Item il a la congnoissance du plet de lespee come de roberie/de meurdre/ & de tely choses. Et est appelle principalement le plet de lespee proces de ceas & de malefices/ pource q' les malfacteurs sont en tel cas iustices vertueusement a lespee & aux armes. Et g'ialement le prince a la court de toutes les q'elles q' appartiennent a la court laye/ de quoy plaice est faicte deuant luy/ou ses officiers/ soit p'aites ou gr'ades, pes'ites ou legieres/crimelles ou ciuiles: mais se aucun en requiert la court q' auoir la deust: elle luy debueroit estre reduite. Item ensuit en texte que le duc de Normendie a principalement la court de tous les tois qui luy sont faictz en choses mouuables ou non mouuables/et qui appartiennent a la persone ou a ceulx qui tiennent de luy nuement. & cetera. Sur ce texte on peut faire vng tel doute. Seavoir se le duc de Normendie auoit presté son homme d'argent a vng prestre: si en debueroit respondre en la court. En peut arguer que non pource que les prestres & les clercz qui sont priuilegiez doibuent

responde des actions mobilières en la court de leglise: et non pas ailleurs. Et ce doute on peut respondre que le duc en doit auoir la congnoissance par especial au regard de ses hommes & de ses subiectz resseantz eu duché. Car il ne yroit pas pleder en court de leglise en

minelles & es simples.

3 Mais se aucun redert sa court de ce de quoy auoir la boye elle luy se rar'edue. Le duc de Normendie a principalement la court de tous les tois qui luy sont faictz en choses mouuables ou non mouuables/ou contre sa personne/ou ceulx qui tiennent de luy: et de tous les tois qui sont faictz a ses baillifz & sergētz/ou a leurs attournez. Et si a le plet de lespee sicomme de roberie, de meurdre / d'omicide / de treues frainctes: de assault en felonie / de

son duché: mais aultre chose seroit se le prestre ou clerc estoit demourant hors du duché: come en Espagne ou ailleurs hors de sa seigneurie et puissance.

Et ce peut appoir par le texte qui met q' appartient principalement au prince: qui vault autant a dire comme du tout. Et a la raison qui argue q' prestres & clercz ne doibuent respondre forsen la court de leglise des choses mobilières. Le peut dire q' ceste raison sentent entre les subiectz et non pas au regard du prince. Et se on arguoit a lencontre que la prerogative que le texte met / et donne au prince en ce chapitre, ne sentend fors entant quil est prince.

En peut respondre q' si faict: car le texte para-

le copulatiuement en ce parage du duc & de sa persone. Car il met que le duc de Normendie a principalement la court de tous les tois qui luy sont faictz en chose mouuable ou non mouuable / et qui appartient a sa persone. Et ainsi appert que le prince a la congnoissance de tout ce quil luy appartient/ soit par raison du duché ou par raison de sa persone. Et apres le texte met en ce parage. Et tous ceulx qui tiennent de luy nuement. Par ce texte peut apparoir que le prince a la congnoissance de tous ceulx qui tiennent de luy nuement es choses mouuables ou non mouuables. Et ne veult pas ce texte innuer que le priuilege des clercz ou prestres soit en rien blece/ en ce quilz en doibuent user: mais veult primer que le prince en doibue auoir la congnoissance de ceulx qui tiennent de luy nuement/sans que les aultres seigneurs subiectz & temporelz la doibuent entreprendre: ne requerrir. Item le texte met. Et de tous les aultres tois faictz qui sont faictz a ses baillifz ou a leurs attournez. Le texte sentent ce qui touchent leurs offices/ et de ce q' ont fait en leurs offices/ & es dependences/ & par le moyen desquelles offices ils sont a la sauuegarde du roy: pourquoy se aucun tois ou delict leur a este faict/ le prince en doit congnoistre & auoir l'amende par raison de sauuegarde & fraincte. Mais se le cas ne regardoit ou touchoit aultre chose que la persone priuee de d'icelz officiers/ comme d'une demande mobilière que on leur seroit/ou qui seroit d'heritage/ou d'aucune telle chose/ qui ne touche ne regarde son office ne les dependences: Le texte ny auroit point de lieu/ et ne sentend pas en ce. Et par ces mots que le texte met/ou a leurs attournez/ sont entendus leurs lieutenanz ou commis / et non pas leurs

## De court, Fo. lxxiiij.

attournes q̄ sont establis pour eulx en leurs proces/tou chantz et regardantz leurs personnes p̄suees/ou leurs propres choses: ou qui ne touchent ne regardent en riens leurs offices/ne les dependences d'icelles: comme roberie/meurdre &c. **¶** Apres le texte met.

**¶** Et de tels choses q̄ appartiennent au plet &c. Par ce texte peut appoir q̄ les cas d'excès & delictz & de telles choses/sont appellez le plet de lespee: pour ce q̄ les malfaicteurs en tels cas sont iusticiez ver tueusement a lespee et aux armes. **¶** Apres le texte met. Et de toutes autres choses qui appartiennent au plet de lespee. Cette generalite est mise au texte/pour copredre to<sup>s</sup> cas d'excès & delictz en quoy on doit estre iusticie a

questes/et tels choses qui appartiennent au plet de lespee: excepte ceulx a qui les princes de Roumende ont octroye a auoir la court de tels choses: sicome il est apparoissant par chartre par longue tenue/par eschange/ou par autre raison appert. Les cheualiers et ceulx qui tiennent fran

ces & de delictz ne sont pas specifies ne exprimes en la declaration q̄ le texte met cy dessus. **¶** Et si doit on noter q̄ le plice doit cognoistre de tels choses generallement. Mais sil en a done la court a aucun doit il appaire en cas de doute par chartre/ou par longue tenue que on appelle possession de xl. ans/laquelle doit estre de xl. ans au mois pour en acq̄rir droit: il en peut & doit cognoistre en leur iurisdiction & iustice. Et se le plice en auoit la cognoissance rily la requissent: il la leur debueroit redre. **¶** Apres le texte met.

**¶** Les cheualiers & ceulx q̄ tiennent franchement les autres dignitez sieffault/et le hel de haubert/et les franchises sergeteries/et les autres franchises: ont la court de leurs ressears. Par ce paraphe peut on noter q̄ les cheualiers & ceulx q̄ tiennent franchement court & usage/ont la court de leurs tenanz en ce q̄ appartient en basse iustice/ainsi q̄ il est plus aplain declare en chapitre de la iustice aux barons.

**¶** Sur ce paphe on peut faire trois doubtes. Le premier est/pourquoy le texte met q̄ les cheualiers et ceulx qui tiennent franchement ont la court de leurs tenanz. & ne declare ne met/pourueu qu'ils tiennent noblement: car autrement il est tout cler q̄ ils n'auront point la court et l'usage. A ce doute on peut respondre q̄ le texte presuppose q̄ ils tiennent noblement et franchement pour l'excellence de eulx/et aussi le texte le innue assez par ce quil met/et les autres franchises/et mesmemet par l'inspeccion de tout le paphe.

**¶** Le second doute est/pourquoy le texte met/et ceulx qui ont les franchises sergeteries/come il soit ainsi qu'ils n'ayent point la court & l'usage de leurs tenanz. A ce doute on peut respondre q̄ le texte n'entend point ne veult innuer q̄ ceulx q̄ tiennent franchises sergeteries ayent la court de leurs tenanz par raison de la sergeterie seulement: sino entant q̄ appartient de droit a l'office de sergent: cest de faire adournemens/executiones iustices/et telles manieres de ploitz iusticiaires: q̄ sont des dependances & appartenances a court/non pas q̄ ils ayent court & usage ne cognoissance de leurs homes/ainsi q̄ ont les autres bas iusticiers. Et sont appellez bas iusticiers/pour ce q̄ ils peuvent iusticier leurs subiectz: & par ce point sont appellez iusticiers. Et sont dictz bas iusticiers/pource q̄ ils n'ont point pleine iustice/ainsi q̄ ont les iusticiers iuges qui peuvent iuger & vestir les causes. Et les bas iusticiers q̄ sont iuges & ont cognoissance de cause sur leurs homes:

sont dictz bas/pour ce que les haults iusticiers sont par dessus eulx q̄ ont iurisdiction plus haulte & plus plainiere.

**¶** Le tiers doute est pour quoy le texte met. Es simples querelles & legieres/et es peccates de meuble & de ritage ou de larcin/ia soit ce q̄ ils doivent estre finces par

chemet les contes/les baronies & les autres dignitez sieffault/ou les fiefs de haubert/ou franchises sergeteries ou autres franchises: ont la court de leurs ressears/et es legieres/et es peccates de meuble & de ritage/et de larcin/ia soit ce q̄ ils doivent estre finces par bataille.

bataille &c. Comme il soit ainsi q̄ querelles de meuble ou d'heritage ne se terminent pas par bataille. Et aussi q̄ les bas iusticiers n'ont pas la cognoissance des gages de bataille/ne aussi d'heritage ne de larcin/ainsi come le texte met. **¶** La response de ce doute peut estre diuisee en cinq points. Le premier est quant au meuble/auquel point on peut respondre q̄ anciennement on soloit combatre/et ce peut appa

re par simple loy/et au dessus par loy apparissant/q̄ est dicte bataille. **¶** Le second point est quant aux heritages/auquel point on peut semblablement respondre: q̄ anciennement on en combattoit quand la querelle touchoit partie de l'heritage/et ce peut apparoir par coutume q̄ met en chapitre de possession non mouuable en la fin du chapitre. fors d'heritage de force qui est terminee par bataille: n'estoient pas telles batailles capitauls: car il ny devoit q̄ la chose pour quoy on combattoit: mais pour le present en tels cas comme de meuble ou d'heritage/les batailles sont ramenees a preuenes ou enquestes.

**¶** Le tiers point est/leuoir se les bas iusticiers cognoissent d'heritage aussi amplemet come le texte le met. Auquel point len peut respondre qu'ils ne cognoissent fors entre eulx & leurs homes/et entre l'ainne & le puinne/ainsi quil est plus aplain declare en chapitre de la iustice aux barons/qui vult & est bailliee pour exposition et declaration de ce texte. **¶** Le quart point est quant a larcin/leuoir se les bas iusticiers en cognoissent/ainsi comme le texte le met. Auquel point len peut respondre que le texte ne sentent pas si amplemet comme len pourroit dire: mais sera poite & doit estre expose selonc le chapitre qui parle de la iustice aux barons/qui dit q̄ les bas iusticiers peuvent prendre tout homme saisy de larcin en leurs terres et le iuger et le faire pendre/sil est prins saisy/et ils peuvent auoir cheualiers a ce tour ou lendemain pour le iuger. Et ainsi en peut cognoistre/come il est declare en dict chapitre. **¶** Le quint point est/leuoir se les bas iusticiers cognoissent anciennement es cas dessusdictz de gages de batailles & s'ils en cognoistront pour le present en cas de larcin. Auquel point on peut respondre, qu'ils cognoissoient anciennement de gages de batailles entre leurs homes/et en cas de meuble/et en cas d'heritage/entre eulx et leurs homes/et entre l'ainne & le puinne: reservee toutefois aucunes dames d'heritages que le texte met expressement au chapitre de l'usage/et aussi ils n'auront pas la cognoissance d'icelles dames/que le texte reservee en dict chapitre de l'usage: ia soit ce quil ny eust point de bataille/ne aussi de gage a tencr ou de l'usage qui par usage requierent siege de haulte iustice/come il peut apparoir par l'usage & coutume sur ce gardes: ne encore nen

## De court,

est point vſe de preſent / ſinon es cas r ainſi qu'il eſt de-  
claire eudict chapure de la iuſtice aux barôs. Et quant  
eſt de bataille en cas de larcin/ſilz en ont eu âclememēt  
la cōgnoiſſance/ ſi le doit on rapporter audict chapure  
de la iuſtice aux barôs/ qui met qlz peuēt cōgnoiſtre de

larcin/ſilz treuēt vng  
bōme ſaiſy r ilz le pre-  
nent en leurs terres, ilz  
le peuēt iuger dedens  
le iour naturel q̄ il ſera  
prio. Et encoire pour-  
roit on dire qlzme pour  
roient cōgnoiſtre de  
bataille ou de larcin  
po<sup>a</sup> la grideur du cas  
r de la q̄relle. Mesme  
mēt que le texte met a  
ce propos / q̄ aucune  
grande querelle ne ſe  
doibt terminer ſors en  
leſchiquier ou en laſſiſe.

Et auſſi po<sup>a</sup> ce que  
le chapure de la iuſti-  
ce aux barôs declare  
leurs iuſtices / en leur  
reſtraignāt la cōgnoiſ-  
ſance du gaigne de ba-

taille / qui ny eſt point p̄tenu en quelque cas que ſe ſoit.  
Et pour ce ſemble que ceſt le mieulx / de tenir qu'ilz ne  
doibuent point auoir cōgnoiſſance de gaigne de batail-  
le. Et par ces pointz peut apparoir la reſponſe du  
doubte. **Après le texte met.**

**Les ainſnez ont la court de leurs puisnez en trois  
cas tantſeulement / pour le meſſaict ou laidenge qu'ilz  
luy ont fait ou dict / ou a ſa femme / ou a ſon ainſne filz.**  
r. Par ce paraphe on peut noter que les ainſnez noble-  
ment tenantz ont la court de leur puisnez qui tiennent  
deulz noblement / es trois cas que le paraphe declare.  
Et auſſi en reſpondroient en la court de l'ainſne entant  
que touche leurs diocitres du hief / leſquelles ſe doit  
uent payer audict ainſne / ou qui paſſent par ſa main.

Et ſe on argue que par ce il ſenſuit contre le texte de  
ce paraphe qui met / q̄ les ainſnez ont la court de leurs  
puisnez en trois cas tantſeulement. En pourroit re-  
ſpōdre que la reſtriction du paraphe / ne ſentend ſinon  
au regard des contendz perſonels / et de telz contendz  
parle le texte en ceſte diſtinction. **Item apres le texte  
met.** En ces trois cas ſont les puisnez tenus de reſpon-  
dre en la court de leurs ainſnez / ou ſen deſrener / ou la-  
mender r. Par ce mot [deſrener] eſt ſentendre que  
les puisnez ſe purgeront et deſendront des trois cas  
deſſuſdictz en la court de leurs ainſnez / ſe ilz en ſont ac-  
cuſez / ou ilz lamenderont. **Après le texte met.**

**Tous ceulz qui tiennēt pure omofne ont la court  
de leurs tenantz par omofne r.** En doit ſcavoir que  
ce paraphe ſentend au regard de ceulz qui tiennent no-  
blement a court et vſage / et non pas de ceulz qui tien-  
nent aucunes omofnes ſans ce qu'ilz ayent court r vſa-  
ge.

**Après le texte met.**  
Et ſe aucun demande hief par vng teſmoing ou par  
vne bataille / qui ſoient ſoubz diuers ſeigneurs : le duc  
en aura la court. En doit noter que par ce mot [vng  
teſmoing] eſt entendu vne preuue. Et auſſi par vne ba-  
taille eſt entendu ſemblablement par vne preuue / pour-  
ce que ou ne vſe plus de bataille en cas dheritaige. Et  
eſt entendue du texte telle / que ſe aucun demande plu-  
ſieurs hiefs aſſis en diuerſes ſeigneuries par vne cla-

meur / ou par vng proces : la cōgnoiſſance appartient  
a la iuriſdiction royale ou les deux iuriſdictionz reſſor-  
tiſſent. Et ſe ilz ne reſſortiffent que en leſchiquier / et len  
yeult abregier le pces pour ce que leſchiquier neſt pas  
ſouuent : il conuendrois retourner deuers le roy impe-

trer vne commiſſion a  
drellant a vng des iu-  
ges ou aultre p̄cham-  
du lieu / aſſin de cōg-  
noiſtre de tout le pro-  
ces / pour ce que il ſe  
doibt determiner par  
ſeule loy.  
**Après le texte met.**  
k **En dict que ce  
neſt que vne querelle  
que vng homme mene  
contre vng aultre par  
vng teſmoing / et par  
vne bataille. Et ſi dict  
len que ce neſt que vne  
querelle qui eſt de hief  
tantſeulement / ou de  
meuble / ou de telz cho-  
ſes. En doit noter  
par ces motz [par vns  
teſmoing / ou par vne**

bataille] eſt ſentendre par vne preuue / ou par vne en-  
queſte. Et oultre ce que le texte met que ceſt vne querel-  
le qui eſt de hief tantſeulement : eſt ſentendre quand on  
cōtend vns hief ou de plusieurs par vne ſeule clameur /  
et ſemblablement de meuble. **Après le texte met.**

**En doit ſcavoir que aucun qui tiene ſon hief par  
vil ſeruite / ne doit auoir la court de ſes tenantz de ce  
meſme hief : ſicomme ſont les bordiers r.** En doit  
ſcavoir que ce paraphe parle de ceulz qui ne ſont point  
nobles tenantz / et qui nont ne court ne vſage ſur leurs  
tenantz : ſicomme ſont les ainſnez des mafures / qui aſ-  
ſemblent toutes les rētes de l'ainſneſſe aux ſeigneurs /  
et ſont communement appellez vauſſeurs.

### In textu ibi.

**Court laye eſt vne aſſemblee. r.**

**Additio** Curia ſic dicta eſt / q̄ de multis agitur ibi cura.  
no. in l. ij. r. ibi. Luca. de p̄. de decur. lib. x. c. vbi ex  
ponit curia. i. p̄totoiū vel palatiū publicū. l. iij. et l. quicunq̄. c.  
de ope. publi. r. l. penult. C. de offi. recto. p̄uin. Et eſt lo<sup>a</sup> vbi ma-  
iores indices ius reddant : vt in auct. de cōſul. ſ. ſi ante medio-  
cre ſi. Ideo q̄. col. iij. Vide Bal. loquentem de curia. in ca. cum  
Bartholdus. ff. col. de re iudi. r. in cap. que in eccleſiarum. l. col.  
verſus. q̄ in feud. de conſitu. Et dicitur etiam curia regum et  
principum. vobis r. per Luca. de pen. in l. de curia forſum am. de  
decurio lib. x. c. Et dicitur a curia. iuxta illud ſtaut. p̄orte.  
Quam bene conueniens eſt ſortita curia nomen.  
Curia a curio r. Et vide ample per francis. de acol. de aret. cō  
ſil. xv. incipien. r. reverendiſſime. col. prima. vbi inter cetera dicit  
q̄ curia dicitur locus pertinens ad protectionē r. iuriſdictionem  
loci per ea que ibi dē allegat. Adde q̄ aliquando dicitur ſortis vt  
in ca. ſortis. de verbo. ſignifi. vbi dicitur q̄ ſortis eſt exercendū  
litium loquitur q̄ cōſtat cauiſa / lege : r. iudicio ſunt verba origina-  
lia 3lidou lib. xvij. et h. ymo. ca. xv. l. iij. ſ. iij. legib. ff. de origi. iu-  
ris. r. vide in titu. de fo. competen. 3te appellatur aliquando loa-  
cus maiorū. l. pe. in ff. de iuſt. a iur. glo. in ca. imperiale m. ſ. pe.  
in verbe cognitio. de p̄oſi. feud. alie. per ſede. in quo loco iudex  
ordinari<sup>9</sup> ſemp̄ debet ſe dere. niſi conſenſus partiū alius ſuadeat  
vel ſit ep̄iſcopus : vel delegat<sup>9</sup> / vel orbiter aut iudex appellatio-  
nis ſecundum 3af. in d. l. pe. Et ſi alibi iudicare ſententia eſſet  
nulla. ſecundum Bal. in d. l. pe. Vide Curt. iuniorē in tract. feud.  
vltima parte. ij. q. Adde q̄ curia apud Romanos nō ſolū in lo<sup>a</sup>  
erat in quem ſenatores p̄ ſcrip. vtilitate conuenerant ſed et vbi  
facrorum cura tractaretur vt dicit 3azius in l. iij. in pun. in verbo  
curia. ff. de orig. post varro. Guillemus le rouille alencon.

### In textu ibi.

# De haro, Ho. lxxiiij.

Et pleges bonnez etc.

**2 Additio.** *De q regulari est in criminalibus q congruus sine arctans non videtur nisi pane fidelitatis bus. l. qui crimin. C. de his qui accu. non possit. concord. in glo. sic in causibus debet prestari et in auten. generaliter. C. de epis. et cler. dicit tamen Bal. in d. l. qui crimen. vers. vii. qro. q licet accusator non debeat audiri nisi p' pte suo fideiussore si tamen hoc non opponitur in initio p'cessus valet tamen et eum sequitur Fran. de aretio. consil. cxxxi. in ci. clarif sine in. ij. col. Sui. le rou.*

**In textu ibi**  
**Dais si aulcun.**

**3 Additio.** *Uide not. in ca. cete ris de iudi. in ca. et transmissa. in c. verum de foro cõpe. et ibi doct. Bal. in l. i. col. iiii. ff. de reru diuisi. Jo. rep. in c. q. p' teres si inter. de phi. feu. alle. p. fed. Et q scripsi in glo. cõfuer. conoma. arti. lxxv. glo. ij. Sui. le rouille*

**In textu ibi.**  
**A ses baillifz et sergentz etc.**

**4 Additio.** *Et hoc quia iniuria illata officiali p'ncipis videtur illata ipsi p'ncipi maxime si fiat in exercite officium suum: vt dicit Cy. in l. si no cõstiti. in. ij. q. C. de iur. arg. l. et si p'etor. ff. de omi. et cõ. ma. et iur. sequitur Bar. in litem apud labonem. ff. item si liberum. ff. de iur. In nocen. in cap. dilecti. de appella. et in cap. contingit. de senten. et communica. et Lac. de penna. in l. i. col. ff. cõbar. lib. xij. C. Et dicit Bar. in extrauagã. quomã nuper. in glo. in verbo rebellando. in ritu. qui sunt rebelles. q tales rellitencia officialis p'ncipis censentur hostes. Refert Pe. de ancha. cõsil. cclxxvii. incipien. ex predicta facti. et per Phi. col. consil. ccccij. incipien. in hac. vj. col. lum. in p'imo volu. Et vide plura que addent ad hoc Sunde pa pe. q. ccccviij. incipien. aliquis. vbi dicit hinc sumptam esse p'ncipam in regno francie q percutientes regios seruientes coru officium exercentes capite p'nuantur vel manu p'nuantur. Et dicit Bal. in cap. q. infuria. de p. iur. ff. q si quis dat alapam potestati alicuius terre potest capitaliter puniri. vide no. in l. omne delictum. ff. de re mili. Nota tamen q si talis officialis iniuste exequatur potest et de facto resisti. et ibi Bar. in l. prohibi. tum. de iure iur. lib. x. C. et in l. beuorum. de metal. lib. xij. C. Cy. in l. i. C. vnde vi. Et etiã possunt vicini conuocari ad resistendum. et etiã amici qui etiã possunt venire ad auxilium p'io resistencia si ne conuocacione sui eundem Bar. vbi supra per l. si quis in ferat. in fi. ff. de iur. et no. in l. iij. ff. cum iguor. de vi et vi arma. vbi de Barpio. de chaffeneus. in glo. conuocati. burgun. tura. des iustit ces. ff. vj. in glo. lantẽ. etc. Sullermus le rouille alenconẽ.*

**In textu ibi**  
**Les ainsez ont la court de etc.**

**5 Additio.** *Uide supra cap. xxx. de teneure par parage.*  
**In textu ibi.**  
**Saulcun demande par vng tesmoing etc.**

**6 Additio.** *Ratio est q talia feudi dñs no possit cognoscere nisi de se existente in suo feudo. in ca. certu. et ibi doc. de iudi. Sic il no remitteret corã superior esset diuidere cau. se cornentã quod fieri non debet vulgarã. l. nulli. C. de iudi. glo. in ca. fi. in verbo super proprietate de iudi. Sui. le rouille alen.*  
**In textu ibi.**  
**Len doit scauoir q aulcun qui tienne etc.**

**7 Additio.** *Facti ad hoc notabile dicit Bal. in liberru. col. n. C. de ope. liber. q feudi dñs p'io annua quantate no est p'prie feudi sed pot' emphiteosis. Refert r. seq. Jar. in l. i. col. ff. ad illu. ff. C. de iure emp'hi. Et q est p'prie natura feudi. cu feudi sit p'nuola actio gaudiu tribuẽs capiti. ca. l. ff. in p'mo. in qd. cau. feu. annu. Spec. in tit. de feu. ff. qm. ff. in fi. et Bar. in r. de pace. ff. in vbo licentia. ff. in. Cy. in aut. l. gressi. ff. circa p'missa. C. de sacros. eccl. bal. i. c. li. cauo i finalib'*

verbis. de fide infra. late disputat curtius iunior. in tract. feud. i. parte. vj. q. pun. et multo fortius dicitur contra naturã feudi si vassallus teneat ad aliquid inhonestu debet enim seruitium esse cõueniens vassallo attẽta qualitate p'sone vt ex eo no habeat incommodu vel ignominia vt notabiliter dicit Jacob. de factõ geoz. in tract. feud. glo. quãdẽ inuestit p'stiterunt iuramentum etc. col. xvij. ad fi. alle. l. patronus qui. ff. de ope. liber. et l. et eo. rita. nepos p'culo. ff. de vbo signu. et l. i. cu dies. ff. de recept. arbit. l. fi. C. de ope. liber. l. si loc'. ff. de mod. et l. si in factu. ff. de usufruc. Et dicit idẽ de sancto geoz. q pactum im possibile vel p'botum vitiat inuestiturã alle. doct. in c. i. ff. in ritu. quid sit inuestit. licet vitiat con tractu. no solu. ff. de actio. et oblig. l. si impossibitis in iur. de iur. iugal. Se cas est qd p'statio annua si gratuita et p'ncipaliter respicit honorẽ dñi et subiectionẽ tunc dñi esse feudi qz p'ncipaliter non respicit comodũ pecuniarium secunduã Marr. lau. in c. j. l. iij. col. q feud. dare poss. exemplificat qd p'ncipes in vestitur te in feudo de castro vt foluas annuatim accipitrẽ vel ensem vel lre bid piperis. Et hmo p'ncipaliter no respicit com

**me de curer les mares; de maller/ou de fumer les terres/de sener les foins / et faire les autres villains seruices.**

**De haro. l. ba. liiij.**  
**Le duc de Normèdie a la court du haro / et en doit faire enqueste sil fut crye a droict ou a tort: car il ne doit estre crye fors pour cause criminelle: Sicõme pour feu / ou pour larcin /**

**L** E duc de Normèdie a la court du haro / et en doit faire enqueste sil fut crye a droict ou a tort: car il ne doit estre crye fors pour cause criminelle: Sicõme pour feu / ou pour larcin / modũ pecuniaris sed quẽdã p'ncipaliter et subiectionẽ in c. j. in fi. de feu. dat in vic. leg. com. Anto. de bur. in ca. literis. de res. ff. spoiar. vbi dicit q si aliquo castro dñt ciuitati vicani vel bau derias in festo p'ncipali ciuitatis significat subiectionẽ castroũ ciuitati et quidã honorẽ. Refert r. seq. Jar. in p'ud. feud. r. col. ff. aut feudi p'ncipaliter. et Curt. iunior in tract. feud. l. iij. parte. r. x. causa. Nota tñ q pacta insolita q sũt cõtra regularẽ naturã feudi bene possunt apponi in inuestitura et valent vt dicit de sancto geoz. in supra dicto tract. feud. in glo. quãquidẽ inuestiturã. col. p. c. i. ff. qd sit inuestit. et fact. c. i. in fi. quib. mod. feu. amitt. et in ca. in tit. de natu. success. feu. adde. c. j. de feu. no hab. p'p'ria natu. feud. Tñ si sit vassallo inhonestu seruire p'ncipaliter p'culatur et admittitur ad seruendu q substituitur p'm Alua. in ca. j. ff. in ritu. quid sit inuesti. per. l. i. C. vbi seruito. vel clarif. idẽ dicit idẽ de sancto geoz. q si vassallus sit obligatus ad pulsandũ corã dño de cathara vel ad sociandã dñam dieb' festiuis. Et si lupu. niaz aliqua dignitas ita q no sit ei honestu hoc facere excusatur p. d. l. i. Jdẽ si etas vassalli no patret. l. i. de fund. part. lib. x. C. ut si superueniat infirmitas. J. arbourbus. ff. de illo. ff. de vi iur. ferentes autẽ per substitutu. l. ad limitandũ. C. de epif. et cler. ff. de pun. agen. in reb. l. xij. C. Sullermus le rouille alenconẽ.

**De haro. l. chapitre. liiij.**

**L** E duc de Normèdie a la court du haro / et en doit faire enqueste sil fut crye a droict ou a tort: car il ne doit pas estre crye fors a droict. **Sur ce paraphe doit on noter que la congnoissance du cry de haro appartient au duc de Normèdie / par raison de sa haulte iustice. Et la cause pour quoy le texte met que la congnoissã ce du cry de haro appartient au p'nce. est pour ce q anciennement il n'estoit aulcun hault iusticier que le duc. Et ce peut assez apparoir par l'inspectiõ du texte: mais depuis que le texte fut fait / le p'nce a donne a plusieurs aux vngs haulte iustice / aux autres moyenne / ainsi qd peut apparoir par chartre ou par longne teneue. Lesquels iusticiers ont la congnoissance du cry de haro en telle manere que ceulz q ont haulte iustice / l'ont generalẽmẽt cõme le p'nce / et ceulz q ont moyẽne / l'ont du haro de sang et de playe. **S**ecõndement il appartient au p'nce ou a celuy qui a la congnoissance du cry de haro / de enquerir sil a este crye a tort ou a droict / taloist ce que les parties se voulsissent cesser et faire accord / affin dy auoir le droict et quil eust lamẽde qui luy appartien.**

## De haro.

Et aussi pour punir les delinquents qui ont trouble la pais du peuple. **C** Sur ce paraphe on peut faire vng tel doute. Scauoir se on ne doit crier haro sinõ pour feu/ou pour larcin / ou quand aulcun t're son couteau sur aultre/ou pour telles manieres de grãdz messfaitsz.

En peut arguer que non/par l'inspectiõ du texte en ce mesme paraphe. Pour la respõse ou doute on peut respondre que si tost q' vng homme a frappe vng aultre/ou veult frir vng aultre / ou qui luy toult ou veult tollir la possession de ses biens a touz & sans cause/il peut & luy est licite de crier haro: car ce est appert peril/ pour lequel il peut estre criẽ & luy est licite: lequel besoing suffit pour faire haro / cõme il peut apparõit par la deduction du texte, & par l'usage sur ce notoirement garde. **C** Et a l'argument au contraire/ on peut respondre que le texte exemplifie de plus grandz cas / & n'est pas pour ce que on ne puisse bien crier haro pour aultres cas que pour ceulx qui sont declairez en l'exẽple du texte: puis quil y a grand besoing ou aultre peril/ cõme il aduient & peut aduenir en moult d'aultres cas que ceulx qui sont cõtenus en l'exẽple. Et aussi si acorde le texte en ce mesme paraphe/ qui met que il ne doit estre criẽ sinõ pour appert peril/ou pour grãd besoing. Et se le texte sonne aucunemẽt restriction de le crier/ cest pource q' il ne doit point estre criẽ sans cause: afin descheuer lesmonõ & le travail du peuple/ qui se doit esmouuoir a venir a tel cry. **A**ps ensuit ce texte.

**b** **C** Qui crie haro sans appert peril / il le doit amender au prince. et si n'ye quil ne le crya pas/ le p'rice peut enquerir par les prochains villec & par ceulx qui louyrent/ scauoir &c. Sur ce paraphe on peut noter que les plus prochains sont ceulx de la parroisse ou len dict que le haro a este criẽ: & aussi sont prochains ceulx qui furent presens au haro & peuvent estre mis en lenqueste: faisoit ce quilz ne soient pas de la parroisse ou le haro a este crye. **C** Sur ce paphe on peut faire vng tel doute: scauoir se vng cry de haro auoit este fait en vne parroisse / et on auoit assez de gentz de la parroisse non pas des plus prochains du lieu ou le haro fut fait: Scauoir se on differeroit pour auoir des plus prochains ou le haro fut fait/ fussent dicelle parroisse ou d'aultre.

**C** Et ce doute on peut respondre que on nen differeroit point / puis que len a ceulx de la parroisse / car ilz sont tous prochains. Et se ainsi estoit q' en conuint differer/ il lenuyroit inconueniẽt et trop grand longueur pour la distance des lieux: car lun pourroit dirẽ vng lieu plus prochain que lautre/ qui engendreroit grand confusion et longueur. Et pour euiter telle confusion et les p'nuies ou iugementz que pourroient pratiquer et trouuer les parties / qui doubterotent leurs manieres pour les achopper et reuarder/ que la verite du principal dicte ne fust sceue et cogneue: est et pressẽment mis et declare en coustumer en latin en chapit' de veue. **De conuolũtio autem dicuntur omnes in parrochia residentes. Id est lesquelz motz len peut clerement inuocet et dire/ que tous ceulx demourantz & residens en la parroisse ou l'heritage descordable est assis: sont dictez / tenus et reputes prochains et du voisine / par lesquels la veue ou enqueste doit estre faicte et soutenue.**

**C** Item, & en tout bon entendemẽt semble que ce seroit grãd absorbite de dire ou alleguer q' par ce mot cõtenu en ce texte cy deuant qui met que le prince peut enquerir par les prochains villec &c. Que quãd len voudroit faire aulcune veue ou enq'ste selon le cas/ q' pour icelle faire il conuint auoir vng mesureur de chemins ou terres pour scauoir combien et quelle distance il y a depuis le lieu descordable ou le lieu ou len dict le haro ou malefactõ auoir este fait/ iusques a la maison de chascune p'sonne q' len voudroit semondre a ladite veue ou enqueste: q' nest iamais a dire ne entẽdre

le p'rice doit enquerir par les prochains villec & par ceulx qui louyrent scauoir se ilz ouyrent le haro que cil n'ye. Et si en est ataint/ il lamendera. Et se lenqueste le met en non scauoir / il sen pourra desrenner.

et que ces motz p'tenus cudit' texte/ sentendent & doivent entendre pour to' les demourantz en la parroisse/ to' les q'z le sergẽt q' doit semondre & tenir lab' veue ou enqueste qui est sergent de la q'relle & demourant en la sergẽterie/ peut scauoir & cognoistre facilement. Mesmesmẽt quand ilz vont aux festes & aultres iours a leglise/ eu quel territoire l'heritage descordable est assis.

**C** Bre len doit scauoir q' qui auroit des gentz d'aultre parroisse que de celle ou le haro auroit este fait. Meẽtmoins q' on affermast q' ilz fussent plus prochains du lieu ou le haro auroit este fait/ on differeroit pour auoir de ceulx de la parroisse: se ainsi n'estoit q' il y en eust de strãge parroisse q' eussent este presetz/ q' suffiroit par ces motz q' le texte met [ & par ceulx q' louyrent. ] Et toutesfoiz silz n'estoient presens / et il y auoit assez de ceulx de la parroisse ou le haro auroit este fait, on ne differeroit pas: car ceulx de la parroisse peuvent biẽ scauoir telys choses/ par les notifications & congregations qui sont en la parroisse aux iours de dimanche/ & aux aultres festes solennelles. Toutesfoiz faisoit ce que on ne differe point en enqueste puis que on a assez de ceulx de la parroisse ou le haro fut fait/ ou de ceulx qui fuerent presens: neantmoins le sergẽt de son office ou a la requeste de partie doit faire venir des plus prochains & des sachantz.

**C** Mais aultre chose seroit q' voudroit pouuer de certain: car on differeroit pour auoir les tesmoings que len voudroit produire en la preuue. **C** Aps le texte met.

**c** **C** Et se lenqueste le met a nõ scauoir il se pourra desrenner. &c. Sur ce texte on doit scauoir q' de l'exposition diceluy sont deux opiniõs. La premiere est que on ne soit point cõtraudre a deposer oultre ce quil scauient: mais l'alloit que quand ilz mettoient a non scauoir/ que partie se desrenast par son serment du cas dont il estoit accuse. La seconde opiniõ est que nõ scauoir est puis en deux manieres/ selonc q' il y a deux manieres de productions de tesmoings/ l'une de preuue de certain/ lautre denqueste: & different cõme il peut apparõit par le texte du coustumer q' met differẽtz chapitres de lions de gentz denqueste & de tesmoings produictz en preuue de certain. La premiere maniere est prendre non scauoir d'occiẽment/ comme en preuue de certain/ quand les tesmoings dient quilz nen sceuent rien / et quil nen ont rien veu ne ouy. La seconde maniere est largement/ comme es enquestes quãd les enquesteurs dient quilz ne sceuent ne croyent rien des faitz sur quoy ilz sont interroguẽs. Et a ce propos peut on alleguer la commune maniere de parler qui est telle / que on dict de descordz hereditaires / ou aultres qui se determinent par

enqueste: qui sera scieu par enq̄ste. Et ceste maniere de scauoir n'est pas prinse pour scauoir de certain: mais est prinse largemēt pour scauoir de certain ou de credence. Ainsi quil est acoustume examiner enqueste: la q̄lle on dict ne scauoir riens de la chose sur quoy elle est. p̄dūte quād elle ne deposesoit de certain ne de credence/ainsi quil est acoustume de examiner enqueste. Et selon ceste opinion est ainsi prins [non scauoir] eu

texte p̄s̄t: cest assauoir largemēt pour nō scauoir de certai ou de credence. Et pource se ainsi est que lenqueste mette a non scauoir le cry de haro / cest assauoir q̄lle ne set ne croit q̄l y ait eu cry de haro / il se pourra desrener, id est purger / moyennāt ce q̄ on a failly a p̄uercōtre luy. Et n'est point a entēdre q̄l doye faire vne p̄ueue ne attēdre

autre loy que celle que on a failly a faire cōtre luy. Car ainsi quil eust peu perdre sa cause se lenq̄ste eust depose cōtre luy. Aussi est il en raison q̄ la gaigne / puis qu'on a failly a p̄ouuer contre luy. Et a ce facorde lufage et le fille de p̄ceder ou pays de noumēdie. Mesmes la coustume escripte qui met q̄ vne seule querelle se doit disputer par vne seule loy. Et ne seroit pas chose raisonnable que quand aucun auroit entrepris a faire p̄ueue vers sa partie / ou plede iugemēt entre parties: q̄ lune des parties en vient a entente / que apres il luy conuient ne recōmēcer autre loy. Toutefois p̄uēt il entendre q̄ se p̄ueue ou iugemēt estoit plede entre parties sur aucun accessoire entrecu / q̄ lune des parties en vint a entente q̄l deust pource auoir attainit las matiere en p̄s̄t pal. Mais seulement auoir attainit leffect de celle instāce et retourneroit les parties p̄ceder en leur matiere eu p̄cipal en l'estat q̄z estoit lors de la p̄ueue ou iugemēt. Toutefois aucuns diēt q̄ iustice de son office pour lamēde et interest du cry de haro q̄ appartient au roy pour roit bien contraindre partie approchee a soy desrener. Cest assauoir a soy purger par sō sermēt du cry de haro neātmōis q̄ le p̄cureur du roy eust failly a p̄ouuer par enq̄ste p̄duite cōtre luy. Et a ce p̄pos voit on q̄ en cas decces / delict / et attemptat on cōtraict a iurer ceulx q̄ sont approchez en tel cas / en eschiquier ou en assise. Et nonobstāt quilz iurēt a leur intētion / si est on ap̄s recu a p̄uuer lecces ou attemptat cōtre eulx. Et neātmōis que on les face iurer et respōdre de bouche p̄mieremēt et auant tout oeuvre / si les pourroit on bien contraindre a iurer apres que on auroit failly a p̄ouuer cōtre eulx / se ils nauosēt iure au deuat: car ce remait en la discretiō de iustice. Et se on leur fait faire sermēt p̄mieremēt et auant tout oeuvre / et si n'est ce pas pource quil soit necessaire faire requīs de le faire ainsi: mais est affin de escheuer le travail de lenq̄ste et longueur de p̄ces / car se ils le p̄fessōient, il ne seroit pl̄ deuoing de faire venir lenq̄ste ne faire autre p̄ces. Et semble q̄ ceste op̄mō soit la meilleure et plus consonante a l'usage et au texte: par ce peut estre reprouuee la p̄miere opinion / cōe il peut apparōir par ce que dessus est dict. Et apres ensuit en texte.

**E**t se aucun est attaint que il neust poit de raisonnable cause po-quoy il deust crier haro: il le doit amender griefue

ment. Non pourtant il nē doit pas estre mis en prison / se il donne bōs pleges de lamēde

**E**t se aucun est accuse de tel cry / il ne doit pas estre mis en prison / sil ny a appert melfaict de sang ou de playe ou d'aucun grād melfaict

**E**t se aucun est attaint q̄ neust raisonnable acchoison pour quoy il deust crier haro / il le doit amēder. Et par ce texte appert q̄ aucun crie haro sans cause et en est attaint / il le doit amēder. et pourroit b̄c estre mis en prison po<sup>2</sup> lamēde sil ne la vouloit payer / eu q̄ cas il suffroit / et ne debueroit pas estre mis en prison.

**E**t se le melfaict est apparillāt / et cil qui en est accuse d'ye q̄ il est prest de soustenir lenqueste / scauoir se il est coupable ou non: il ne doit pas estre mis en prison: car il mōstre assez clere ment que il ny a point de coulpe.

**A** ce cry doibuent yssir tous ceulx qui l'ont ouy. Et se ils voyent melfaict ou il y ait peril de vie / ou de mem

pas estre mis en prison.

**A**ps̄ est en texte.

**E**t se aucun est accuse de tel cry / il ne doit pas estre mis en prison / se il ny a appert melfaict de sang ou de playe ou d'aucun grād melfaict. Par ce texte peut apparōir q̄ on ne doit pas estre mis en prison po<sup>2</sup> cry de haro sil n'ya sang ou playe ou aucun grand melfaict pourueu qu'on baille plege suffisant. Mais sil y auoit sang et playe ou aucūe grāde male facon le melfaict se roit mis en prison et n'en seroit mis hors iusq̄s

a ce quil y eust raport de mires ou de gēz a ce cōgnōit sans qu'il dissent que a la personne du blecte ne eust peril de mort ne de mehaing / ou iusques a ce q̄ le peril en fust clere mēt hors / cōme par garison. Et si en doit scauoir q̄ se aucun se desuit pour doubte de iustice / et il est depuis apprehēde: il doit estre mis en prison po<sup>2</sup> sa faulte / et tenu autant de temps comme il est defuy.

**E**t apres le texte met. Se al qui est accuse dict quil est prest de soustenir lenqueste / assauoir sil est coupable ou non: il ne doit pas estre mis en prison / car il mōstre bien clere mēt qui ny a coulpe. Et par ce texte peut apparōir que aucun est accuse de malfacon a cry de haro soit a sang ou a playe ou nō: sil veult soustenir lenq̄ste q̄ est innocēt ou cas / il ne doit pas estre mis en prison: pourueu quil soit raporte comme dict est que au malfacon n'ya peril de mort ne de mehaing. Et se audeuant vdict raport il auoit este mis en prison iceluy raport fait il debueroit estre deliure et ne debueroit plus estre tenu prisonnier. Et doit iustice estre plus encline et diligente a les deliurer en tel cas / cest assauoir quand il offrent a soustenir lenqueste quilz sont innocēz de ce de quoy ils sont accusez. Et apres le texte met.

**A** ce cry doibuent yssir hors tous ceulx q̄ ont ouy / et se ils voyent le melfaict ou il y ait peril de vie / ou de mēbre / ou de larcin / pour quoy le melfaict se perde vie ou mēbre: ils le doibuent retenir ou crier haro apres luy. Et sur ce texte on peut faire trois questiōs. La p̄miere scauoir se les nobles tenāz doibuent aller au cry de haro des nō nobles. Et le peut arguer q̄ ont / car le texte met ḡsalemēt a ce cry de haro doibuent yssir tous ceulx q̄ l'ont ouy. Et a ceste questiō lē peut rōdre que les nobles ne sont tenus aller au cry de haro des nō nobles. Car ils sont subiectz en autres seruites comme seruitce de guerre en quoy les nō nobles ne sont pas tenus subiectz si expressement / par quoy il sensuyuroit silz debuoient aller au haro des nō nobles / quilz seroient et demoureroient plus subiectz que les nō nobles / qui seroient contre raison. Et Item les nobles sont subiectz d'aller aux veues / et aux enq̄stes de nobles siefs / et non pas a celles des nō nobles. Ainsi appert q̄z sont d'-

## De haro.

linctz en telles choses des non nobles. Mais au haro des nobles, les nobles & non nobles sont tenus aller. Et quant a l'argument au contraire len peut respondre q̄ celle generalite dōt parle le texte/ne sentend fors au regard de ceulx qui y sont subiectz: car il est touz no

toire quil est plusieurs personnes qui ny sont point subiectz aller/ cōde sōt prestres/clercz/ & p̄sonnes p̄uilegiees.

La secōde question est/assauoir se len fait vne malefacō a cry de haro / ou len napperceoiue poit de peril de meūe ou de vie ou de larcin ou daultre grād meūfaict: se len doibt poit arrester le malfaitteur & le mettre en prison. Len peut arguer q̄ on ne le doibt point ep̄uisonner par le texte q̄ met. Se leu voit q̄ il y ait peril d̄ meūe ou de vie ou de larcin &c. On doibt retenir & arrester le malfaitteur.

Et aussi appert q̄ le texte innue q̄ se on ny appceoit aucun grād meūhaing ou meūfaict/ q̄ on ne doibt poit detenir ne arrester le malfaitteur. C̄a ceste q̄stion peut len respōdre q̄ len doibt arrester le malfaitteur/ puis q̄ haro est crye/ & lamener a iustice: car on doibt supposer q̄l est crye a droict/ & nōt pas les simples gētz congnoissant ce scauoir se le malfaitteur doibt estre detenu p̄sonnier/ mais demeure en loifice de iustice: et aussi se pourroiet en luy plusieurs inconuenientz: car il est possible que aucun fuit grandement et villainement blecie/ que len ne pourroit pas tost appercepuoir. Et suppose que en la malfacon neult ne sang ne playe ne aulcū grand meūfaictz si doibuet ceulx qui oyent le haro arrester les parties & mener a iustice/ affin d̄ p̄d̄re p̄lege/ & aussi pour ce que z ne chet pas en leur iudicature scauoir se lē doibt detenir les parties en prison ou deliurer a p̄lege/ mais est loifice de iustice. Et la cause pour quoy on les y mene tous deux est pource q̄ chascū peut estre plainf/ et doibt bailler p̄lege. Et aussi peut estre que chascū est blecie. Et quant au texte qui semble innuer que len ne doibt point arrester ne tenir ceulx qui sont ou sur quoy lē fait clamour de haro/ se il n'ya sang & playe ou aulcū grand meūfaict. Lē peut respōdre que le texte ne veult pas innuer que len ne doye amener en cas de cry de haro les parties a iustice: car comme dict est cy deuant ceulx qui sont haro nōt pas pouoir de recepuoir p̄lege ne scauoir se on doibt mettre les parties en prison ou les deliurer par p̄lege. Mais le texte met que on doibt retenir le malfaitteur quant il ya peril de vie ou de meūe ou de larcin ou daultre grād meūfaict: pour arrester et esmouuoir les gētz a greigneur diligence selō le rigēce du cas/ & aussi le met a greigneur cōfirmatiō & pour expres commandemēt au regard du cas pose eu texte: qui est grand. Et ainsi appert la response du doubte.

La tierce question est/ se aulcū passe le chemin & len crye haro en sa presence scauoir se lēst tenu y aller. Appert que ouy/ car le texte met generalemēt que a ce cry doibuet yssir & aller tous ceulx qui sont. C̄lē peut respōdre que nō/ car il sen yuroit que gētz estrā

ges qui passeroient le chemin seroient tenz laisser leurs voyages & besongnes pour aller au haro aider a prendre le malfaitteur/ qui seroit en leur p̄iudice & contre raison. Et quant au texte qui met generalemēt/ que tous ceulx qui oront ledict haro y doibuent aller &c.

**Tous ceulx a qui la iustice commandera a garder telz malfaitteurs ou les amener en prisō en la ville ou les malfaitteur sont: doibuent faire aide de lez corps vne nuict et vng iour/ ou daultres pour eulx qui soient suffisantz a les mener en prisō. Et ce est appelle le plet de lespec. Car telz malfaitteurs doibuet estre refrenez a lespec & aux armes / et doibuent estre**

Len peut respondre q̄ telle generalite ne sentend q̄ au regard du voif sine & ceulx du pays q̄ seroiet presents/ et non pas au regard de strangers personnes passantz leur chemin. Et ainsi appert la solution de la question.

Après le texte met. C̄Leulx qui orōt le haro doibuent retenir le malfaitteur/ ou cryer haro apres luy/ ou aultrement serōt ils tenus a lamender au p̄ice/ ou desrener soy quils naurōt pas ouy le cry/ se ilz en estoient accusez &c. Par ce texte peut on noter que se ceulx q̄ oyēt ou peūēt

ouy le cry de haro ne sont leur debuoir de p̄d̄re & amener le malfaitteur a iustice/ ainsi q̄ le texte le declaire/ ilz le doibuet amender au p̄ice. C̄B̄ sur ces motz desrener soy on peut faire vng tel doubte. Scauoir se aucun est accuse q̄ il na pas fait son debuoir du cry de haro q̄ il a ou peut auoir ouy/ sil suffit quil iure par sō serment quil ne la point ouy. C̄a ce doubte on peut respondre que non: mais conuēdroit quel prouuast vng alibi ou aultre excusation raisonnable aultrement que par son sermēt: car il suffit desaigner quil a ouy ou peut auoir ouy le haro et est a luy de prouuer son excusation raisonnable/ laquelle ne suffit pas estre prouuee par son sermēt. Car par l'usage et stile de proceder on nest pas tenu de se raporter de sa cause au serment de sa partie qui ne veult/ ains fault prouuer par deux tesmoigns ses fait ou ainsi que la loy du pays veult estre fait. Et ce appert par le texte de coustume au chapitre de simple querelle personnelle/ que desrene doibt estre faict par le sermēt a cil qui se desrene & par le sermēt a deux aultres. Par leq̄l texte il appert que desrene ne suffit pas estre faict par le serment du desreneur seulemēt: mais que luy il fault aultres personnes. Et ainsi appert la response du doubte.

Après le texte met. **Tous ceulx a qui iustice comandera a garder telz malfaitteurs ou amener en prison en la ville &c.** Par ce texte peut apparoir & mesmement par ce mot en la ville ou les malfaitteurs sont/ que les p̄sonnes estrangees ne sont pas subiectz en tel cas de mener le malfaitteur a iustice. Et aussi voyez plusieurs q̄ ceulx de strange iurisdiction ny sont pas subiectz: car ilz sont subiectz en tel cas en la iurisdiction dōt ilz sont. Et la soit ce q̄ le texte mette en la ville ou les malfaitteurs sōt &c. Si ne sen suit pas pource se en vne ville auoit plusieurs iurisdictiones q̄ ceulx d'une desdictes iurisdictiones fussent subiectz a amener les hommes de lautre. Mais le texte le met pour ce q̄l suppose que vne ville soit d'une mesme iurisdiction/ car cōmune mēt m est ainsi. C̄Si len doibt noter q̄ les q̄relles dōt on perd vie ou meūes sont appellees criminelles: mais les vngs des crimes sont appel



# De haro, Fo. lxxvj

les capitaulx cōme sont ceulx dont le malfaicteur perd la vie. Et les autres non capitaulx de quoy le malfaicteur est puny par perdition d'aucun de ses membres. Item len doit noter que les vnes qrelles dont aucun malfaicteur ne perd ne vie ne membres sont appellees simples, pource que les malfaicteurs sont de ce punis simplement.

Après le texmet. **Item** en doit scauoir q la court d'aucunes querelles est en la vicōte / & aucunes en assise & aucunes en eschiquier. **Es** pletz de la vicōte est tenue la court des simples qrelles & des defaultes de l'assise amēdees / & de toutes les qrelles q doiuent auoir terme de quinze iours. **P**our la declaration de ce texte doit on scauoir q le texte qui met let damēder les defaultes de l'assise ne veut pas inuer que de defaultz donnez en assise ou en doibue pleder en vicōte : mais il veut dire que des defaultz faictz & faictz en assise / se aucun est exerce et quil soppoie en proposant payement ou aultremēt / le proces en peut estre fait en vicōte : et pourroit on dire que les defaultz ne sont pas ou tout amēdez iusques a ce que le payemēt de lamēde soit fait / car le payement a proprement parler est lamēde. **Item** len doit scauoir que le texte par ces moztet de toutes querelles qui doiuent auoir terme de quinze iours ne veut pas inuer que les querelles qui doiuent auoir quinze iours de terme / qui exprēllement requierent siege d'assise / doiuent estre de terminees en siege de vicōte / cōme batez ou grandes querelles : car le texte impliquerait en soy cōtradiction. **M**ais veut dire que toutes querelles qui doiuent auoir quinze iours de terme / excepte celles qui par usage noiroitement garde et par consueue escrite requierent exprēs siege d'assise / doiuent estre determinees en siege de vicōte.

Après ensuit eu texte. **A**ucune grande querelle ne peut estre terminee fors en l'assise ou en l'eschiquier / ou par deuant le prince : parquoy la fin puisse estre recordee &c. **P**ar ce texte on doit noter que les grandes querelles doiuent estre determinees en assise / eschiquier / ou par deuant le prince : comme sont treues / saulues gardes en fraictes / cas criminez / les causes touchans nobles siez / et toutes telles grandes querelles. **E**t est pour ce que telz sieges sont plus grandement garnis de saiges hōmes que aultres sieges / pourquoy les querelles y peuent estre plus discretēmēt determinees. **E**t aussi pour ce que on pourroit auoir record de ce qui seroit fait en assise ou en eschiquier ou deuant le prince / q on n'auroit pas es aultres qui ne portent point de record.

**In textu ibi.**

**De haro.**  
**Additio.** Dicit cronica illa vulgaris que cronica cronica rum intitulatur de Rollone primo duce Normannie q et at ille magnus iusticiarius ad quem oppressi esset acclamasset statim deus vicem occurreret & viso in hodiernum die talis acclamatio restituta est sue iusticie. Et a simili de cesare ad quem cum acclamasset panis vinctus conuersus est dicere seiso. Cesare appellati ad cesare id est vinctus iussit ad cesare. *Actus, xvj. ca. & Guil. le rouille.*

**In textu ibi.**

**Item** ne doit estre crye fors &c.

**2 Additio.** *Et sic sola acclamatio non probat furtum seu de hircum amittimus dicit*  
Et sic sola acclamatio non probat furtum seu de hircum amittimus dicit  
Certe in simili text. & ibi glo. in consuetu. bituri, etc. in text. consuetu. cenomani. ar. cit. & que ibidem scripti. Adde q clamatio foras ad ignem ad arma vel ad simile line causa, debet pueri: vt no. in l. capitulum & solent et ibi Albe. de rosa. ff. de pe. 3d in dictionario in verbo clamatio: vt no. in l. capitulum & solent accusatio vt hic idem plicationis et in terna de notationis archi. in ca. aduersitas. ij. col. vij. q. j. Guillelmus le rouille.

**In textu ibi.**

Se il est coupable ou non &c.

**3 Additio.** *Et sic sola acclamatio non probat furtum seu de hircum amittimus dicit*  
Specu. in titu. de pigno. l. pui. vers. i no. q in cre ditor. q p actia: mationes factas de nocte in domo ad vicinos succurrere q fures fut in domo qui omnia exportant non probatur furtum qd dicit multum commedat. *Jas. in l. pteor aut & pteor aut: in. iij. col. ff. de eden. & y polut. de marill. in l. fure ad si. ff. de secca. & le rouille.*

**In textu ibi.**

**M**is en prison / car il montre &c.

**4 Additio.** *Et facit notabile dicitur Zudo. ro. cōsil. cccxxxij. in cip. illa captura. ff. de bo. pun. vbi dicit q no potest quis ex vi constitutionis neqz ex vi iuris cōis ad partis peritignē captus q pūis fuerit in cōtumacia cōstitutus aut de foga suspensio de pūis dicit esse casum scōm bar. & alios in l. cōsentancu. C. quō. & quado iud. Secundu dicit probari ex. notatis in l. tunc pteor. ff. de betu. ff. que in frau. cred. & in l. generalis de decuro. lib. 2. C. uncta glo. Adde q: per captus sit iuris doli captio. qd carcer no multū distat a seruitute no. in l. ij. ff. de lib. ho. exhi. unno est species iustare scōj bal. in l. i. clericus. ij. col. v. ff. secūda ratio. C. de episc. aud. & in l. j. C. de hys qui ad hoer. que. no poss. card. jabaun de. j. ff. dūro. i. pūci. de heret. & le rouille.*

**In textu ibi.**

**O**u cryer haro apres luy.

**5 Additio.** *Et sic sola acclamatio non probat furtum seu de hircum amittimus dicit*  
*Et sic sola acclamatio non probat furtum seu de hircum amittimus dicit*

**In textu ibi.**

**N**e le peuent garder que vne nuict.

**6 Additio.** *Et sic sola acclamatio non probat furtum seu de hircum amittimus dicit*  
*Et sic sola acclamatio non probat furtum seu de hircum amittimus dicit*

**In textu ibi.**

**D**e la verge.

**7 Additio.** *Facit tex. in l. i. de hircu. ff. de hircu. qui nota. infra. vbi dicit q iactus furti non statim. Est tñ fastigatio de mero imperio scōm purpu. post alios in l. pteor. xvij. col. ff. septimo huc. ff. de iuris. olm ind. q. l. leuia. ff. de accusa. & l. ij. C. de om. rect. pūuin. Jaco. de sero geō. in tract. inuesti. in glo. & cum mero & mizo imperio. Guillelmus le rouille alencomensis.*

**Secunda additio.**

**In textu ibi.**

**C**ourt sus a vng aultre le cousteau traict.

**8 Additio.** *Et ratio est quia iustus et vis dicitur fieri q sola gladii euagatione lūij. & qui armati. ff. de vi et vi. arma. Tunc enim quis dicitur in discrimine vite cōstitutus quando ens seu gladius contra eum euaginat / ideo potest impune euaginatem et aggressorem occidere secundum bar. in l. i. et si quenamq. per illum tex. & ibi glo. ff. de l. acq. liam. quia tunc probatur occidisse ad sui defensionem secundum eundem Barro. seq. Joan. de ana. in cap. si perodiens col. 2. de bonica. cepo. in consilio. xxi. in apiente / viso procellu. col. iij.*

Et sic

*hazo regis  
nouelle  
de l'assise.  
ar. cit. & que  
ibidem scripti.  
Adde q clamatio  
foras ad ignem  
ad arma vel  
ad simile line  
causa, debet  
pueri: vt no.  
in l. capitulum  
& solent et ibi  
Albe. de rosa.  
ff. de pe. 3d  
in dictionario  
in verbo clamatio:  
vt no. in l.  
capitulum &  
solent accusatio  
vt hic idem  
plicationis et  
in terna de  
notationis  
archi. in ca.  
aduersitas.  
ij. col. vij.  
q. j. Guillelmus  
le rouille.*

# De assise,

Angel. in tract. malefici. in verbo: dicit: Citius se defendendo. Jaf. in l. vt vim. col. ij. ff. de iusti. i. iure. Aliran. consil. cir. incipi. vilo et vt opoz et consideratio. in pumo volami. Nec debet insulatus expectare pumam percussionem / sed debet incipere: vt declaram Bal. Bar. et omnes. in l. j. C. vnde vi. seq. etiam Jaf. in d. l. vt vim. Et ibidem q non est necesse quod imminebat periculum mortis: sed satis est probare quod imminebat periculum alicuius iniurie personalis / secundum Bart. in d. l. in. col. C. vnde vi. Sed an sit licitum pro defensione amici conianguiet vel alterius occidere aggressorem: dicit vt in glo. et per Bart. Bal. et Jaf. ibidem in d. l. vt vim. Bal. in reperi. d. l. i. C. vnde vi. Joan. de ana. in c. ij. de homicid. Et concludunt q pro defensione consanguineorum sit licitum id quod pro suspitis: quia vt dicit Jafon in d. l. vt vim. quando fit mentio de se vel sua persona. talia verba non tantum comprehendunt propriam personam / sed etiam alios quos circa se necessarios habet per leg. ij. ff. sed quod dignum. ff. de pen. legat. et ibi terms notabilis. idem de comite in via dicunt Bart. et Bal. in leg. vt vim. in quarta questio. quia vt ibidem d. l. alius est et veredicta. ideo potest contumeliam suam propulsare. item apud labeonem q tenetur. ff. de iniurijs. Contumeliosus in consil. acci. incipien. pro decisione. ij. col. in pumo volami dicit Barto. in defensione extranei. in d. leg. vt vim. et Cor. in dicto consil. Et ibidem q licitum est alium offendere pro defensione rerum. uno licitum est occidere: vt tenet glo. in d. l. vt vim. Ratio secundum Jaso. ibidem est quia res sunt secundum sanguinis hominis / glo. in dicto ter. in l. aduo. can. C. de aduoca. dicit vt per eundem Jaso. in d. l. vt vim. equus: vt per Fraciscum aretium in consil. lxxx. incipien. sicut deest. penulti. col. vbi dicit q licet repercutere et defendere res manus non esse aut glorio in capis. dilecto. circa punci. de sententia excommu. lib. vi. nec pro tuitione arma capere licet nec alium occidere: nisi iniuriam armis utatur / secundum Barto. et alios in d. l. i. C. vnde vi. Anno. Joan. andr. et Anto. in cap. oium causam. de resistu. spolia. Querit Jaf. in d. l. vt vim. iij. col. post Cy. in d. l. j. C. vnde vi. et Angel. in §. iij. q autem getum. in l. i. de iure natu. genit. et c. i. an propter solas minas licitum sit alium occidere / et ibidem dicit q concludit etiam post Bal. in l. j. in fin. C. quando licet. sine ind. se vidit. Quod si aliquis minetur mortem et est in actu e) licitum cum occidere aliam non: quia tunc potestas est in actu que idem operatur sicut in habitu secundum Hippolytum de marf. in l. i. in punci. in d. l. col. ff. de sicca. idem in l. penult. iij. col. ff. de quel. Bal. in l. multa. in fin. C. de lib. cau. Et circa istam materiam defensionis. est etiam notandum q licet debeat defendens vti moderamine: vt in d. l. et d. l. vt vim. si tamen excessit moderamen se defendendo non debet puniri pena mortis / sed alia mitiori pens arbitrio iudicis / secundum eundem doct. Paul. de cast. consil. circi. incipie. in causa incertorum. col. fi. vbi dicit q licet aggressor postea fugiens et insequutus ab aggressore fuit occisus / videtur potius ad vindictam se esse q ad tutelam. tamen no debet morte condemnari ppter iussu doloz qui eum mouit ad insidiam et occidendam. Bracchus. C. de adul. idem dicit in quolibet alio actu defensionis secundum eodem doct. in d. l. vt vim. vbi inter alia dicit Bal. q ictus non possunt dari cum mensura: vt defendens habeat stateram et ponderet ictus / refert et se quitur Ceyo. in d. consil. cxx. incipien. vilo pcessu. penult. col. als leg. ca. fi. de homici. Et quia homo in teso dolore aut timore psumotus non est in plenitudine intellectus / sicut Bal. in cap. i. §. i. in fi. de pace iureu. fir. et quod dicit idem Bal. in d. l. vt vim. iij. col. Cuius insulatus non potest bene deliberare et q sepe excedit de casto rationem. l. quequid colore. ff. de regu. iur. in cap. si quis iurans. ij. q. iij. et pumi motus non sunt in potestate nostra. glo. in l. i. quis non dicam. C. de episcop. et cleric. Puniri ergo occidens de excessu non debet homicidio: et mitiori pena q si non esset data occasio. ad hoc est ter. in l. si adulterum q si imperatores. veru. et magis. et ibi Ang. ff. de adulter. quem ter. ad hoc reputat singularem Jaf. in d. l. vt vim. iij. col. vbi inter alia dicit q in dubio excessus presumitur non dolio sed culpa processisset alleg. Sa llice. in d. l. Bracchus. An autem insulatus debeat fugere / dicit Barto. in d. l. vt vim. in fi. q non nisi sit talis qui verrecandiam non timeat. Jaf. indultate tenet q non tenetur fugere propter periculum quod possit fugiens euenire propter castitatem vel aliter. ita tenet Bal. Angel. et Salice. in d. l. i. C. vnde vi. et Bal. in re: per. d. l. vim. vj. col. et in ca. fi. iij. col. circa med. de consuet. alleg. l. si ex plagis q tabernarius. ff. ad leg. aquil. et ibidem Cy. et no. per Archid. in cap. de hys dnoginta dist. Balan. ca. i. col. ff. de vira et honest. der. per l. scientis q qui cum aliter. ff. ad l. aquil. et quia (vt dicit ibidem) fuga est refugium miserorum. Et

ne peut estre terminee fors en l'assise ou en leschiquier / ou par deuant le puce: parquoy la fin en puisse estre recordee.

ibidem post plura moderamina exempla dicit Balay tunc moderamen seruatur si illud tantu fiat quo omisso violentia repellit non potest. vt fame. de sentent. excommu. nec est vis dicit ipse / vtrum sit eadem qualitas armorum necne / quia admodum referendum est non ad qualitate ar. l. fundi. §. ff. de iust. Et supra dicta p defensionibus scripta sunt / cum defensio sit permisa de iure natura

**De assise. Chap. iij.**  
**Assise est vne court en laquelle ce qui est fait doit auoir par :**



incip. queritur / ideo dicit Bal. in l. i. in. col. C. qui accusa. non poss. q mo nature punit q quis defendat se per fas et nephas et q naturalis viuendi dulcedo sic insita est / refert Hippol. de marf. in d. l. j. quarta colum. ff. de sicca. sin aliter quero sicutus ena ginauit enim contra aliquem et nihil ultra acta est pura q aggressus aufugit / vel aggradiens fuit ipeditus an teneatur actio ne iniuriarum ex tali euaginatione. Dic q sit / ad hoc est ter. in litem apud labeonem §. si quis pulsatur. ff. de iurij. quem ter. reputat singu. Bar. ibidem. idem si manu leuauit vt percuteret vt ibidem et vide eundem Bar. in l. respiciendum §. de inquit et ibi Alexan. in addi. ff. de pe. et di. ibidem Bar. q insultus dicitur in alium saltus. Guillelmus le rouille alenconensis.

**Secunda additio.**

**In textu ibi.**

**A ce cry re.**

**Additio.** Facit quod dicit Bart. in l. vt vim ad fi. ff. de insti. i. iure vbi dicit q insultat / debet clamare succurrite / vel occurrere / vt no. in l. i. q. et ibi glo. ff. ad l. aquil. vt sic conuocatio hominum ad cuius auxilium debet vnusquisq venire vt dicitur doct. in d. l. vt vim. Bar. in l. si quis in fernitue in fi. ff. de fur. ideo dicit Bal. in ca. si. pe. colla. de re indi. q si aliter sit iniusta guerra amici etiam non vocati possunt eum iuuare / alleg. Bar. in l. prohibitum / de iure fiscl. libro. x. C. et possunt capere aduersarios / arg. l. si. de malef. et Mathe. sed an extranei in auxilium alicuius aggressi conuocati possint occidere aggressorē dicit Bart. Bal. et communiter omnes. in d. l. vt vim q sic. Ratio secundum Bal. in d. l. vt vim in. vj. q. est quia aggressor facti iniuriam republice. ideo quilibet de populo potest resistere ter. in ca. dilecto. de sententia excommunicationis. lib. vj. et hoc maxime si sint conuocati in auxilium vt per eodem doctores. Sed an iniuti debeant iuuare aggressum glo. in l. culpas caret. ff. de regu. iur. tenet q non in contrarium videtur esse ter. in ca. quæst. et in fi. iuncta glo. de sentent. excommuni. et ter. in di. ca. dilecto. in cap. non inferenda / et ibi glo. nota. et ca. si. xxxij. q. iij. quod dicit vt post alios. in d. l. vt vim. vj. col. Guillelmus le rouille alenconensis.

**De assise. Chapitre. iij.**



**Assise est vne court en laquelle ce qui est fait doit auoir pardurable fermeute / car se len ny e ce qui a esse fait es pletz de viconte / on le peut ameder p vne simple desrene: mais en ce qui est fait en assise / ne recoerit len auicune desrene. et. Sur ce chapitre on doit noter par ces motz: [se len ny e ce qui a esse fait es pletz de la viconte / on le peut ameder par vne desrene] cest a entendre que par voye de doleance len est receu a dire contre ce qui a esse fait en viconte / et anuller ce qui y a esse fait par affermant fait contraire ou destructif de ce qui a esse fait en viconte et que len contend anuller.**

**Item len doit noter par ce motz. Mais ce qui a esse fait en assise et. que quant on se met in record d'assise enquel on ne se met point si no de l'acord des parties. Combien quilz se doibuent mettre de doiait quant le le cas le requiert. Le qui y est recorde et conforme a tousiours doit auoir fermeute / car on ne sen peut doillir. Et la cause est pource quil est fait par record / qui est vne voye en quoy les parties se submettent de**

# De eschiquier. Fo. lxxvij.

leur volonte. Et lequel record confirme ce qui est fait. Et pour ce ne le peut les parties contredire / et fault noter ces mots [ par record d'assise ] mais le texte ne veult pas dire que se aucune chose a este faicte en assise q ne fuit pas confirmee par record / quelle ne cheust bien en

desrene par vertu de doloce / tout ainsi come ce q seroit fait en viconte. **Item** len doit noter q par ce q le texte met. Et doit auoir quarante iours entre deux assises: que on doit tenir les assises de quarante iours en quarante iours. et se cõpte inclusive du premier iour que l'assise cõmence / ainsi que se elle estoit toute expediee de ce iour. **Item** len pourroit faire doubte pour quoy l'acteur met deux chapitres d'assise. Len peut respõdre que la cause est / pour ce que en iceule chapitres l'acteur en traite a diuers propos et a plusieurs fins. Car en premier chapitre d'assise q est en la seconde distinction il traite d'assise plainement de la dignite au prince: et mesmemẽt en traite l'acteur en icelle question tout au long. Et en ce present chapitre il traite comme on doit amender ce qui est fait en viconte ou en assise / et mesmemẽt traite l'acteur de tout fait en ceste distinction tout au long. Et pource sont mis deux chapitres d'assise en diuerses distinctions, car l'acteur y traite de diuerses choses a diuers propos et a diuerses fins.

## In textu ibi

De assise.

**Additio.** vide supra in cap. p̄missis de assisibz q̄ ibi scripsi.

De eschiquier.

lvij.

**Item** appelle eschiquier assemblee de haultz iusticiers a qui il appartient a amender ce q les baillifs et haultz iusticiers. **Item** Sur ce texte on peut faire vng doubte. **Scavoir** sil appartient a l'eschiquier a corriger ce que les vicontes et plus bas iusticiers ont mal iugie. **Item** Len peut arguer q̄ ouy par le texte qui met les baillifs et aulres iusticiers. Len peut respondre a ce doubte q̄ par voye ordinaire il n'appartient pas a l'eschiquier a corriger ce que les vicontes et aulres iusticiers au dessoubz du baillif ont fait: mais fault garder l'ordre qui est en ces cas. Car ainsi que les vicontes doibuent corriger ce que les bas iusticiers qui sont soubs eulx ont mauuaisement iugie: Les baillifs doibuent aussi corriger les vicontes / et l'eschiquier les

baillifs sans faire trasgression du siege. Toutefois l'eschiquier qui represente la personne du prince / doit par tout regarder / ainsi come des ceulx au prince: peut par sa souverainete corriger tous ce que les aulres iusticiers ont mal iugie. Mais p̄ voye ordinaire on doit

garder les droictz / et rappeler les choses q̄ ont este mise mauuaisement hors de sa main: et a regarder de toutes partz ainsi comme des ceulx au prince / toutes les choses qui appartiennent a la dignite et honestete au prince. **Item** tout ce que se fait en eschiquier par solennel iugement / doit estre garde fermement. Nous appellons solennel iugement ce qui a este iugie p̄ accord en plain eschiquier quant len a ouy l'opinion de chascun. **Item** se aucuns le pretend pour tant q̄ leurs opinions soient casseees par certaines raisons: elles ne doibuent pour riens estre cõptees en iugement.

**Item** le texte met a la fin de ce chapitre que pleiges soient prins de sur sa plainte. Il sentend si le cas estoit tel q̄ pleiges en doibuent estre baillez ainsi quil appert par custume escripte q̄ declare plusieurs cas en quoy il convient bailer pleige: et aussi par l'usage sur ce notablement garde. Et ne veult pas le texte innuer que en tous cas il convienne bailer pleige.

## In textu ibi.

De eschiquier.

**Additio.** Scacarii et ad istar iudi scacorum quo est rex cum militibus et adeo tunc communiter iudicium regi nec prohibet clericis aut laicis ut no. in glo. in aut. inter dicum. C. de episc. et de. in. in. c. lator de homi. et ibi Jo. de ana. et idem in. c. de p̄sent. et in. c. de tomamen. Et de difficultatibus iudi scacorum se introumitur docto. in. et Bar. in. l. legatio. §. de lega. ii. ff. de quer. et vitio. et idem in. l. falli. §. si cui. ff. de codic. et demor. vbi de illo qui promisit dare scacum matru cum pedira et postea dedit et si pedite facta regina an liberec. idem Bar. in. l. fin. ff. si ex no. caus. agat. Et per panoz. in. c. quoniam. penul. col. vers. et videtur de off. delega. vide que supra scripsi de scacario in cap. de iugement. in additione secunda. Guillelmus le rouille alienconensis.

## In textu ibi.

Et se aucuns le contredient etc.

**Additio.** vide que supra scripsi in capitulo de iugement. in additione quinta.

## De plainctes,

De plainctes.

lvij.

**N**ous dirons de plainctes. En doit scauoir que plaincte ou clameur est quand aucun monstre a iustice en se plaignant / le tort qui luy a este faict: affin q' droit luy en soit faict en court.

La iustice peut recepuoir / les plainctes / et les clamours / et assigner iour de plaider / et prendre pleges de suyr. **S**ur ce que dict est len peut faire vng tel doubte. Scauoir qui doit recepuoir les pleges d'aucune querelle / ou la iustice / ou le sergent. **C**A ce doubte len peut respondre que cest lofficce du sergent de recepuoir les pleges: et que ces motz contenus en ce texte que [ la iustice doit recepuoir. et ce ] sont prins generalement.

Car vng sergent ou preuost peut estre dict appelle iustice / pour ce q' il peut recepuoir les plainctes et les clamours / et assigner iour de plaider. **E**t aussi a cause de la reception d'aucuns pleges / et de respondre de leurs exploits: ilz sont subiectz de bailler pleges quod ilz sont iustices sergents: et non pas les iuges q' ne sont pas responsables de leurs exploits en l'hommedie: sil ny auoit aucun abus / fraude / ou malice par eulx / mise en fait de leurs dictes offices / en quoy on procederoit contre eulx par voye de reformation. **C**Item par ce texte on doit noter que l'office qui mette qui baille plege. si ne sent il pas pourtant qu'il puisse bailler plege en tous cas: mais seulement es cas acoustumez par l'usage sur ce noitirement garde / ainsi que la coustume le declare.

### In textu ibi.

Les iusticiers peuvent recepuoir. **z**

**Additio.** Tales accusationes sine planctus debent reddi in scriptis et cum cannone de proseguendo debent ibi doc. et de hijs qui accusant non possunt in curia et ibi Bar. ff. de accusa. et libello. eode. tit. Specul. in ut. de accusa. in prin. hys igitur et in auten. generaliter. C. de episc. et clerici. in c. super hijs de accusa. et in l. c. de iur. iudic.

De plainctif.

lvij.

**L**e plainctif est cil q' monstre a la iustice / le tort quod luy a fait. et si est tenu pour suyr sa plaincte qu'il a faicte sans aucune defaulte. **C**Et si doit on scauoir que si defaulte en court de suyr sa plaincte au iour q' luy a este mis. **S**ur ce texte doit on noter q' le plainctif doit pour suyr sa plaincte sans soy defaultir. et se il se default et a l'amende / ou

## De plainctif,

que par defaultz il soit mis en amende: cil de qui on se plainct sen doit aller sans iour de sa plaincte: et est ce que le texte veult dire / et non pas que par vng default sil nest en amende / le defendeur sen doye aller sans iour. mais se ledict default se excusoit du dict default: le defendeur nauroit rien a

raire. **C**Item apres le texte met.

**b** **C**Se plaincte est faicte de hief lay / et veue en est soustenuee: se le plainctif se default puis apres de suyr la clameur / il ne doit pas estre ouy dilec en auant. **E**t se cil qui est querel le se default en tel cas: il doit perdre la saisine du hief q' a este monstre. **C**Par ce texte doit on scauoir que se on se default et veue est faicte / et le default est amende / ou que lune des parties par le default soit mise en amende par iugement: le principal de la cause y ped. **E**t se ledict defendeur est mis en amende par iugement: l'acteur aura attain le hief monstre en proprietie / se le cas est proprietaire: ou en possession / se le cas est possessoire. **E**t lasoit ce que le texte mette que se le possesseur est mis en amende il perdra la saisine du hief: et ne par le point de la proprietie: ce nest pas pourtant a entendre que si le cas en soy est proprietaire quil ne puisse

De plainctif.

Chapitre. lviij.

**L**e plainctif est cil q' monstre a la iustice en soy plaignant / le tort qui luy a este faict. **C**il est tenu a pour suyr la plaincte q' luy a faicte sans aucune defaulte. **E**t si doit le scauoir que sil default en court de suyr sa plaincte au iour qui luy est mis: son aduersaire qui a court vient / doit auoir conge de sen aller sans iour. **C**ar se cil q' demande droit du tort q' luy a este faict ne vient a court pour suyr son droit: il semble quil se soit solemet plainct. **C**Se plaincte est faicte de hief lay / et veue en est faicte et soustenuee: se le plainctif default puis apres de suyr la clameur: il ne doit

auoir attain la proprietie: mais le texte suppose que le cas nest que possessoire. **C**ou ien peut dire que le texte sentent de saisine proprietaire / se le cas est proprietaire. **E**t se l'acteur estoit mis en amende apres la veue faicte / feust en cas proprietaire ou possessoire: le defendeur auoit attain a sen aller quiete et defendu / selon le proces. **E**t toutefois ne veult pas le texte innuer que par vng default apres la veue faicte / partie soit deboutee: ou forclose: se le default nestoit amende / en quel cas il suffiroit bien. **O**n il conuient mettre partie par trois defaultz en amende / pour la forclose de ses saluacions consumieres, selon ce que le cas le requiert. **C**Sur ce q' dict est len peut faire vng tel doubte: se en cas heredital il y a veue faicte deuant le sergent / et si y a un monstre et soustenue / et nest point la veue tenue / faicte en iugement. **S**cauoir si lune des parties estoit mise en default et en amende / si la cause y pend en principal. **C**A ce doubte len peut respondre qu'ouy: puis que la veue est faicte deuant le sergent: car en ce cas le sergent represente la iustice / et en la presence les parties contestent leur maniere de leur loy volontaire / tout ainsi qu'ils feroient deuant le iuge. **M**ais auant que la partie q' pour

# De cil de q'on se plainct, Fo, lxxviij.

si yuroit peult auoir s'attainte / il pouleroit faire venir le sergent & les gentz de la veue deuant iustice pour di re & teimongner ce qui a este fait en leur presence. Et se ainsi est par eulx raporte / iustice peut adiugera par tie l'interest de la cause / ainsi que dict est. Et toutes fois se la veue a este tenue et faicte deuant le ser gent / & apres on la des peceoit par sa'oner les gentz / il la faudroit rasseoir. Et se l'une des parties estoit apres mise en amede par iu gemet / au deuant que ladicte veue fust faicte et soustenu de rechef le principal ny pedroit point. Et ainsi quand la veue est faicte de uant le sergent / elle est de droict tenue a faicte / iusq's a ce quelle soit despece par sa'oner les gentz / et qui la conuient rasseoir / & ainsi apert la responce du double. Toutes fois plusieurs tiennet opi nio que iusques a ce que la veue soit du tout tenue par le sergent par quoy on soit forlos de la rasseoir / et que on viene proceder en principal / on ne pert point la cau se pour estre traicte en amede par default.

## In textu ibi.

### Sans aulcune defaulte.

**Additio.** Est igitur prosequenda accusatio sicut facta est causa ibidem limitata sic est pbanda de necessitate. Denunciatio q. quid tamen, et ibi Bar. ff. de adul. ideo dicit ibidem Bar. q. si aliquis accusatur aliquo de percussione cu san guine vel de percussioe de nocte de delicto cu alia qualitate q. qualitas non pbatur sed pbatur et tunc delictu q. probatur percussio sed non cu sanguine vel de nocte et simile illa qualitas non pbata facit cessare accusatione et debet sequi absolutio per. l. p. etoz. §. docere. ff. vi bono. rapt. et vide ibidem And. barba. in addi. ad eandem Bar. et q. ibidem alle. 3de tenet. 3o. And. in addi. ad specul. in rub. titu. de accusa. C. Bal. et Sal. in l. iij. C. de prob. Bal. in l. pe. C. de accusa. Panos. in c. examina. ij. col. de iud. et in c. que lino ad fi. de fo. copet. Bal. in l. qd ergo. in repet. §. pena grauior in. ij. col. ff. de infra. Jaf. in l. iij. post pel. ff. de codit. cau. bar. Lud. ro. cõsil. cr. incip. questio. et ibidem dicit hanc esse eõem opi. ad hoc dicit esse rex. id. §. pena grauior. ff. nam ex furto. ideo dicit 3o. And. in nouel. in c. i. in. ij. col. i. ff. de homicid. libro. vj. sup verbo chulianoru se liberasse quenda p. elatu a pena imposita de iure p. elato facienti a salinare chulianu q. licet fuerit probatu assa inatu et maritu tñ non fuit probata qualitas scz q. esset xpianus Refert Bar. in l. i. qd. no. dicit. ij. col. in fi. ff. p. p. rera. C. de epis. et de. et Alex. cõsil. c. i. incip. vltis et oportune discussio. ij. col. vers. et ideo. in. ij. volu. Jaf. in l. i. §. in eum. ij. col. ff. ne quis eum qui in ius voc. vi. et. Alex. cõsil. h. incip. viso processu. in. ij. vol. i. col. Et dicit And. Barba. in addi. ad Bar. in supra dicto. §. quid tñ. q. si accusatur aliquis de sanguine effusioe postea probatur q. vna tantu gutta exiit q. non sufficit per glo. in c. illorum in verbo sanguinis. de senten. et com. et Bal. in l. pe. col. ij. C. de edit. actio. vers. quere pio quib. q. statutu p. nioe vltis intelligit de magno vulnere non de vulnusculo aut signa signatura vel scis lura / vt no. Angel. in l. si pignote. §. si fur. ff. de fur. et in l. i. ad fi. ff. ad silleya. Sed qd in eumib. vbi dicit de p. r. et ibidem 3o. and. refert practica se bonome in qda bidello q. locauerat equu et pbatur p. locos inuente q. equus in inuere naturalit mortuus et p. p. r. 3o. and. q. fecit cu codemare ad soluedu equu q. licet p. bauerit inuere vnu equu mortuu esse no. tñ pbatur q. fuerit ille que coduxit / poterat em esse ali. equ. ideo debuit probare signa

equi, referunt et sequunt ibidem Anto. de bnt. pe. col. et Panos. vij. col. vers. quidam bidellus. Alex. cõsil. c. vij. incip. in casu et lite. an fi. vers. bene facit. qd no. 3o. and. et cõsil. seq. incip. viso processu pe. col. ff. pro hoc adduco. deciso. 3o. and. et Jaf. in l. i. §. in eum. ff. ne quis eum qui in ius. Et similiter dicit idem 3o. and. d. c. anditia de quoda clerico actore qui succubuit q. peribat vnu infostitutu sed no probatur de illo, de quo erat q. lio per in ter signia q. debebat arti culare. Refert ibidem idem Panos. col. vij. vide no. in l. i. §. ait p. r. ff. ne quid in flu. pub. l. ij. §. do cere. ff. vi bo. rapt. Bald. in l. conuentu. col. ij. C. de epis. et cleri. Alex. cõsil. c. xij. incip. viso p. cessu. in. ij. volu. Et ibidem dicit l. i. col. ff. sed p. r. missis et cõcludit q. si dicit si libello me herte de ad intestato et pbatur me he redem ex testamento non obrinebo ff. l. i. in. d. c. an dicit. ij. col. vbi genera liter cõcludit q. qñ verba libelli sunt oino dis positionata a probatioe rejicitur libellus nec va let probatio vt in exem

**Quelle est ce luy de q la plaincte est faicte a la iustice afin que en face droict sicõde elle doibt: de q pleges doib uet estre pris et iour luy doibt estre mis et assigne aux p. miers plets se il ya espace de quinze iours: ou aux assises se la cause est telle q. luy doib estre mise.**

plus preced. et quando qd agit et locato et probat ex comodato / et similia alle. no. p. Bar. in l. si mater. §. eadē. ff. de except. rei iud. Quo ad secundu scilicet qñ qualitas non requisita exprimitur in libello. Et dic breuiter q. exprimens tenet illam probare alias succumberet quasi ad probandam se abstrinzerit. vi. Paul. de ca stro. et Jaf. in. d. l. i. §. in eum. ff. ne quis eum qui in ius p. Bar. et alios in. l. diuus. ff. de re iud. et in l. fulcinius. §. cu hoc. ff. ex quib. cau. in pos. et. Bal. in l. i. in. vi. quest. C. de coditio. in deb. et in l. i. C. vt in pos. leg. Bar. in. d. l. denunciatie. §. quid tamen. ff. de adul. et in l. i. §. item questio. per illu rex. ff. de aq. quot. et est. 3deo dicit Bar. in. d. l. diuus. ij. col. vnde esse id q. aduocati consueuerit po nere in fi. positionu. Non astringens se ad oia probanda / sed ad ea q. que sufficiant ad victoria cause. idem dicit in l. circa. in fi. ff. de p. b. Refert et seq. Jaf. in. d. l. i. §. in eum. in. ij. col. Bal. le roul.

## In textu ibi.

### Car cil qui demande etc.

**Additio.** Concordat. l. i. et. C. de his qui accu. non pos. Guiller. le rouille alencõ.

### De cil de qui on se plainct. lxx.

**Querelle est cil de q la plaincte est faicte a iustice afin quelle en face droict / sicõme els le doibt. et cetera.**

**Len doibt noter que le texte par ces motz. De qui pleges doibt estre prins: ne veult pas dire que en tous cas il conuienne bailler plege: mais il veult dire que on le doibt p. dre se le cas le requiert / ainsi que dessus est dict. Et si le met pour innuer quon prent aul cunefois pleges du defenseur cõme de lacteur: mais non pas en tous cas. Item len doibt noter par ces motz [sil ya espace de quinze iours] que le texte en ce cas sentend des querelles hereditales / qui requierent assignation de terme de quinze iours / non pas q. le lad. iournement auoit moins quil fust pource de nulle va leur: mais en denotant que partie ne respõdroit point se il ne luy plaisoit: mais en pourroit delayer et auoir iour auenant: et ainsi se le default est prins au deuant de quinzaine / il ne seroit pas amedable. Et pource met le texte que ladiournement doibt auoir quinze iours de terme.**

## In textu ibi

### De cil de qui on se plainct etc.

**Additio.** Quando accusatus debeat fideiussores referare. vide doc. in l. neq. puberco. §. j. ff. de in ius voc. et in l. diuus. la premiere. ff. de custo. et exhi. re. l. nemo dubitat. ff. de regu. iur. vide que scripsi in glos. consueta. Cenoisanc. artic. lxxi. glo. j. Guillermus le rouille alencõ.

# De pleiges,

**De pleiges.**

lx.

**P**leiges sont vnes personnes qui se obligent a ce a quoy cil qui les met en pleige estoit tenu. Les vngs sont simples pleiges / et les autres sont principaulx et debtors etc.

Par ce texte appert quil est deuz manieres de pleignes. L'une est simple / lautre est pleigne et debte. Simple pleigne est quand vng homme pleige vng autre tout simplement en disant. Je pleige tel ql vous payera telle chose / et ceste pleigne ne descend point iusques aux hoirs. Pleigne et debte est quand vng homme pleige vng autre en telle maniere ql soblige pleige et debteur en disant. Je pleigistel ql payera telle somme et men oblige / et ceste maniere de pleigne descend aux hoirs et les oblige. Et par ce

peut apparoir que ces deux manieres de pleignes differer l'une de lautre: car simple pleigne ne oblige point les hoirs / mais pleigne simplement sans soy obliger. Et le debteur pleige et se oblige ensemble: et descend telle pleigne iusques aux hoirs. **Après** ensuit eu texte.

**En** doit scauoir que de simple pleigne nest aucun mene a loy apparissant: mais a simple desrene, se la pleigne ne peut estre monstrée par aucuns munimetz / ou par lettres / ou par record d'assise etc. Pour la declaration du texte doit on noter que anciennement on souloit combatre pour plegiations / mesmemēt pour simple pleigne / pourueu quelle fust monstrée par lettres ou par munimetz. C'est auoir par aucun instrument / par quoy il appareust que la plegiation est vraie / ou par record d'assise / se elle y auoit este faicte. Et iasoit ce q'anciennement telles choses se traitassent par batailles / sy ny pendoit il fors la cause: car se lun des champions se rendoit / il nestoit pas pourant execute ne destruit / et se la simple pleigne nestoit prouuee par lettres / ou par aucune maniere / ou par record comme dit est / on nen estoit point mene a loy apparissant: cest a entendre par bataille / mais a simple desrene: et est ce q'le texte veult dire. **Et** se on faisoit vng tel doute pourquoy anciennement pour simple pleigne qui estoit monstrée par lettres ou record d'assise on estoit mene a loy apparissant de gaue de bataille / puis q'la pleigne estoit prouuee: il semble quil nen estoit aucun besoing / comme il soit ainsi que lettres et records suffisent et valent pbarions. **En** pourroit respondre q'nonobstant lesdictes lettres ou records les parties pourroient biē cheoir en fait de prouue / et proposer faulsete cōtre les lettres en prouuāt vng alibi, ainsi comme on fait souuent en matiere d'execution / en voulāt prouuer le payemēt de la somme cōtenu es lettres / pour laquelle l'execution est faicte / ou dire que lesdictes lettres sont faulses et alleguer la maniere cōte / ainsi ql est contenu en coustume en plusieurs lieux / mesmemēt en la chartre aux normands, et par scelles allegations en les prouuāt estoit empeschee l'execution des lettres ou record / et par ce peut apparoir la

**De pleiges.** lx.

**P**leiges sōt vnes personnes qui se obligēt a ce a quoy cil qui les met en pleige estoit tenu. Les vngs sōt simples pleiges / et les autres sōt pleiges & debtors. **Simple pleigne** est faicte en ceste forme. Je pleuys ichan quil rendra a michel vingt solz a noel. **En** ceste pleigne doit len scauoir

response du doute. **Item** len doit noter que pour le present on ne combatroit point en ce cas: car par ordonnance faicte les batailles en tel cas sont ramenees a simples prouues. **Item** par le texte on doit noter que anciennement pour pleige et debte on souloit com-

batre / iasoit ce q'la pleigne ne fust pas monstrée par lettres ou record ne autres manieres. **Et** semble q'le texte linne assez en mettant q'pour simple pleigne ne fut aucun mene a loy apparissant: mais pour le present on ne combatroit point pour les cas desusdicts. **Après** ensuit eu texte. **Quand** vng homme a pleu vng autre dester a droict par simple pleigne / se cil q'est pleu meurt le pleige est quite etc. **Par** ce texte peut apparoir quil ya simple pleigne dester a droict, laquelle

ne descend pas iusques aux hoirs. **Et** pleigne de debte dester a droict descend iusques aux hoirs. **Sur** quoy on peut faire vng tel doute. **Scauoir** se telles pleignes dester a droict se font en la maniere cy deuant dite / ou il parle de simple pleigne et de pleigne ou debte: comme ilz se font.

**En** ce doute peut on respondre que la plegiation dester a droict est dite simple / ou pleigne et debte selon le cas en quoy on se constitue plegier: iasoit ce ql ny ait aucune declaration ainsi que se le cas de sa nature ne requiert que simple pleigne: la pleigne demeure simple et ne descend point aux hoirs. **Et** aussi se le cas est tel ql requiere pleigne et debte: la pleigne est telle et descend iusques aux hoirs. **Et** la raison pourquoy il ne fault point declarer se la pleigne est simple seulement / ou se elle est pleigne et debte / est telle car le cas de sa nature si denote pleigne telle comme le cas le requiert / soit simple ou autre. **Et** pource ce cil qui se constitue pleige la pleigne demeure telle que le cas le requiert / pourquoy il ne le fault point declarer: car pleigne dester a droict est chose possessoire qui impose de soy mesmes telle plegiation comme le cas le requiert de sa nature / et pleige d'une debte / ou d'autre chose qui nest point possessoire nest pas semblable car le cas ne porte point de la nature forme de plegiation fors telle cōme il plaist declarer a ce luy qui se constitue pleige et debteur: et peut en dire que celui qui se constitue pleige et debteur / il nest pas tousiours necessite de declarer en cōbien on se constitue pleige cōme il peut apparoir par le texte qui met: que les executeurs heritiers ou ceulz qui procurent les besongnes d'autrui demurent pleiges et debtors: et toutesfoiis ne le declarent ilz point: et la cause est pource que la nature du cas le porte en soy mesmes et aussi est d' droict assez declare parquoy il ne fault point declarer la nature de la pleigne. **Et** outre doit on scauoir q'en tous cas ou len a loy de arrester et faire prinse d'aucune chose / soit du corps d'une personne ou de ses biens ou d'autre chose se len pleigeoit en tel cas celui sur qui larrest seroit fait: ou aussi en cas de dolance se on pleigeoit le porteur de dolance laquelle arreste le fugle et empes-

# De pleiges, Fo. lxxix.

che la prinse des biens que on eut peu faire par le iugie qui est arreste par la doléance/ et generalement en tous cas en quoy le pleige empesche prinse de biens/ ou quand deliurance est faicte d'aucune prinse par la vertu de la plegianō: telle pleuine ne est pas simple: mais est pleuine & debte/ ia-

soit ce q̄ ce ne soit pas declare en faisāt la plegianō/ & que le pleige ait dict seulement quil pleige lautre vester a droict/ ou b̄ sa deliurāce: ainsi q̄l est acoustume a dire selon le cas: & la raison est bone: car puis q̄ par la vertu de la plegianō les biens s̄t deliurez ou empeschez d'estre prins/ la plegianō est gaige / ou eu lieu de gaige: & a ce faict de le texte de coutume / eu chapitre de deliurance de nāps: q̄ met q̄ deliurāce doibt estre faicte a gaige / p̄ quoy il senfuit q̄ quād

on a gaige on sen peut prendre aux pleges pour auoir leffect de son attainte: tout ainsi q̄ on eust faict aux nāps qui surēt prins & deliurez au moyen de la pleuine. Car aultremēt il sensuyuroit grand incōuenient a ceulx qui deliurerent les nāps a pleige, q̄ sont prainctz de le faire: car ilz pourroiet du tout estre egeñez de leur droict/ moyennant la deliurance des biens / se la pleuine nestoit que simple. Et oultre en cas de doléance il suffit de bailler pleige. Les pleges en tel cas ne sont pas appellez simples pleges: mais sont appellez pleges & caution/ comme il peut apparoir par la forme de la doléance qui contient pleges et caution suffisantz receuz: lequel mot/ caution/ emporte en soy quon ne peut prendre leurs biens/ et equipolle aucunemēt forme de caution et obligation: car les biens sont par icelle prins et arrestez aussi bien que par obligation. Et ainsi peut on dire que telle plegianō est pleige et debte/ et retient en soy obligation: et simple pleuine vester droict se faict es cas ou il n̄y a point de cause ne empeschemēt de prendre nāps: moyennant laquelle plegianō on ne deliure rien/ cōme sont les plegianōs de briefs & clameurs/ lesquelles plegianōs ne deliurent rien a partie q̄ baille le pleige: mais en iouyit partie aduerse / ou demeure la chose en main de iustice / sans que partie qui baille pleige en iouisse: et ainsi appert la responce au doute.

Item le texte met.

En doibt scauoir que se le pleige est trouue en court / il doibt congnoistre ou nyer la pleuine: et sil congnoist la pleuine: il gagera la debte et aura terme de la payer/ ou de amener en court le debteur &c.

Sur ce texte est a noter que se aucun pleige est trouue en court: soit simple pleige, ou pleige et debteur/ il cōsent quil congnoisse ou nye la pleuine / et nen differeroit on point pour adiournement ne pour delay de son conseil quil ne nye ou congnoisse la pleuine. Et est ce que le texte veut innuer que se le pleige est trouue en court / il doibt congnoistre ou nyer la pleuine. Secondement on doibt noter que ia soit ce que aucun soit pleige/ et quil soit approchie pour congnoistre ou pour nyer la pleuine: icelle p̄neue il pourra bien appeller le

debteur pour le deliurer et en differera len vng terme: ou sil veult il congnoistra la plegianō et gagera la debte et aura terme de payer: et sont les deux maneres de proceder que le texte declare qui met. Sil congnoist la plegianō / il gagera la debte et aura terme

de payer/ ou il aura terme dauoir s̄o debteur en court. Et ne veult pas le texte dire q̄ se le pleige congnoist la pleuine & q̄l gaige la debte/ q̄l ait terme dauoir son debteur en court / mais il est a son choisis de congnoistre la pleuine/ et auoir terme de payer: ou de la cōgnostre & dappeller le debteur pour len deliurer: et sur ce texte se fondēt ceulx qui dyēt que de son obligation on peut auoir garāt deliureur/ et en differer vng terme / car il appert par ce texte que le pleige q̄ est oblige en pleuine

doibt auoir terme dauoir le debteur en court sil veult/ pour len deliurer: parquoy il appert semblablement q̄ vng aultre de son obligation peut bien auoir garāt deliureur pour vng terme.

Et son arguoit a lencontre que aucun de son obligation ne peut auoir vng garāt deliureur. En pourroit responce que de son obligation il n̄auroit point garāt par forme ordinaire/ cest assauoir q̄ on en delayāt ainsi quil est acoustume de differer pour auoir garāt: mais ce nest pas pourtant que on ne doye differer vng terme pour auoir garāt deliureur/ et nest pas appelle garāt simplement: mais garāt deliureur. Et a ce propos voit on que en pays de droict on ne differe point pour garāt/ ainsi quon fait eu pays de Roimendie. Mais differer seulement vng terme pour sommer son garāt/ et sil ne vient on narreste plus vers sa partie: mais procede lētoujours. Et puis se celui qui a sommer son garāt perd sa cause il peut poursuyre son garāt de desdommagement.

Tiercement on doibt noter q̄ se le debteur vient a court et il confesse la debte sil na de quoy payer il conuēt que le pleige paye. Et semblablement peut len noter q̄ aucun se charge de garātie pour vng aultre & il na de quoy payer on recourra sur celui qui est garāt / et conuēt quil paye: et sil vouloit de nouuel appeller lautre garāt de celle mesme chose/ il ny seroit pas receu / pour ce que ce seroit reiteration & longueur de proces sans cause: mis en vng aultre cas il pourra biē differer vng aultre terme / pour sommer celui qui seroit charge de garātie pour luy.

Quartement on doibt noter que se aucun est pleige et oblige pour vng aultre sil est execute & il veult monstrer des biens du debteur ou principal obligē / doibt estre receu. Toutefois ne rendroit on pas les biens prins iusques a ce que les biens du debteur ou principal obligē fussent en main de iustice. Et dyent aucuns quon ne seroit pas tenu daller hors de la iurisdiction querir les biens du debteur ou principal obligē: car il faudroit quil impetrast lettres de requeste/ & y auoit grant mesuail ou vexation en son iudice. Apres ensuit eu texte.

## De pleges,

e **C**Et si doit len scauoir que aucun nest tenu garder les namps ou gages qui luy sont baillez, plus de quinze iours/mais silz ne sont desgages dedens ce/ilz doivent estre venduz etc. **P**ar ce texte doit on noter que faulcū baille gaige ou namps pour la dette en gaige a son creditur/le creditur ne les peut faire

vēdre isoit ce q̄ le texte de coustume mette ces motz Pour la dette q̄ luy est gagee; neāt moins gaige nest pas prins en ce pas estroictemēt pour gaige deuant iustice ou en iugemēt:mais est prins largement gaige pour cōfession ou pmesse faicte au creditur seulement. **E**t ces chosespeuent apparoir p̄ le texte en lart q̄ met. **C**Un de notandum est q̄ nullius nampta vel vadia pro debito sibi tradita vadiator tenetur custo dire ultra spaciu quindecim dierum etc. **E**t doit on noter que se yng gagie estoit faict en court/ on doit auoir quinze iours auāt quō puisse exccuter ce luy q̄ a faict le gagie.

**E**t a ce se cōsone le texte precedēt qui met q̄ se le plege p̄gnoist la pleuine et le gaige/il aura terme de la payer: et isoit ce que le texte ne declare point la longueur du terme/si doit on entendre de droit le terme de quinze iours/qui est le terme de la court/et le plus prochain et propre terme a entendre/puis q̄ aultre declaration ny a: et ce peut apparoir p̄ lusage sur ce notoiremēt garde. **C**Et la cause et raison pourquoy on a terme de quinze iours en tel cas/ que on nauroit pas cōtre vne attainte: est en faueur de ce q̄ le debteur procede voluntairemēt et loyalemēt a p̄fesser et acōplir le payemēt de sa dette/ quand il gage ou baille aucuns namps/ ainsi que il est dessus declare. **E**t quand il est condēne sa fuyte ou violation iuste/ luy doit porter preiudice/ et ne luy est pas due telle faueur.

**C**Item len doit noter que par le texte qui met. **M**ais silz ne sont dedens ce desgages/il les doit vendre par le cōmandement de iustice p̄ deuant loyaulx hommes: ceit a entendre que les namps doibuent estre venduz par iustice/et ne les vend pas cil a qui la dette est due a parler proprement:mais a parler largement et selon le texte on peut dire que cil a qui la dette est due les vend: car il les faict vendre. **J**urta illud. **Q**ui per alium facit per seipsum facere videtur.

**C**Item len doit noter que par ces motz. **P**ar deuant loyaulx hommes et creables que les namps doibuent estre venduz en plain marche q̄ est lieu publique et acoustume a vendre namps. **E**t se festoient namps qui ne peussent pas bonnement estre portez au marche sans grand coust/ comme seroient gerbes/ foins/ et tely choses/ilz seroient cries et subbaitez par trois dimēches a luy de parroisse/ pour estre venduz au plus offrant et dernier encherisseur. **E**t ce faict on doit venir deuant la

iustice du lieu au prochain terme sur ce assigne: affin de les adiuger au plus offrant. **E**t la cause pourquoy on vend en tel cas deuant iustice/ est pource quil ya solennitez et proces a iuger/ qui passe loffice du sergent. **C**Item par ces motz que le texte met.

entendu de toutes aultres choses q̄ sont vendues pour aultroy debte. **L**e doit scauoir que se le debteur nye q̄ il na mis aucun plege: et cil q̄ le pleuist a paye la dette/ le debteur se pourra desrener p̄ vne simple loy: pourtant que recongnouissant ou plus forte loy ne soit encōtre. **E**t si debuōs scauoir que tous ceulx qui ont faict hommaige/ sont tenus a pleuir leur seign̄r de ses debtes. **M**ais aucun nest tenu a le pleger de pl̄ que les rêtes et les re-

sant ou pl̄ forte loy nestoit encōtre. **L**exposition du texte est telle q̄ se aucun a plegie yng aultre/ et le plege dict q̄ il a paye la dette en la desaulte de lautre/ et pour ce la demāde a cil q̄ il plega/ lequel respōd quil ne fut oncques sō plege il sen peut biē desrener par vne loy/ cessassauoir en prouuant yng faict destructif de ce que le plege p̄pose contre luy: comme seroit v̄tre q̄ luy mesmes en demoura seul et pour le tout/ou que cil mesme qui dict estre plege deuoit payer la dette pour luy par certaine composition faicte entre eulx: cōme pour loy et en sō nom: ou aulcū tel faict q̄ emporte en soy explicite ou implicite/ q̄ ne mist point de plege. **E**t isoit ce q̄ le texte mette ces motz/ que le debteur nye q̄ il na mis aucun plege/ si ne lentend il pas propremēt pour nyāce/ ne q̄ parties demeurēt selō celle nyāce en preuue: mais lentend pour la cōtradictiō/ laq̄lle il conduit p̄ vne desrene q̄ enclot en soyz emporte icelle nyāce. **T**outelsois anciennement quat la pleuine estoit portee par recongnouissant ou par record qui est plus forte loy que simple desrene/ len nestoit pas receu a celle simple desrene: mais falloit combatre ainsi que dessus en ce presēt chapitre est dict. **E**t est ce que le texte veult innuer qui dict/ pourtant que recongnouissance ou plus forte loy nē soit encōtre/ mais pour le present en tel cas les batailles sont defendues et ramenees a preuue de tesmoing/ car anciennement on souloit prouuer par batailles ce qui a present est prouue par tesmoings. **E**t ainsi appert lexposition de ce texte. **C**Après ensuit eu texte.

**C**Et si debuōs scauoir que tous ceulx q̄ ont faict hōmage sont tenus a pleuir leur seign̄r de ses debtes: mais aucun nest tenu a le pleger de plus que la value des rêtes et redeuāces qui luy doit en yng an, vallēt. **P**ar ce texte peut apparoir q̄ ceulx qui ont faict hō-

**C**Et si doit redre le demeurāt a cil a qui les nāps sont/ le doit noter que cil pour qui les namps sont vend<sup>o</sup> ne rend pas de soy le residu de l'argent des namps a cil a q̄ il sont: mais luy est rendu par la main du sergent: cōs bien q̄ a parler largement selon le texte on puisse dire que cil qui faict vēdre les namps doye rendre le residu de l'argēt a cil a qui ilz sōt/ pour ce quil est rendu, moyennāt son faict payement/ et solution. **C**Item apres le texte met ce qui ensuit.

**L**e doit scauoir que se le debteur nye quil na mis aulcū plegē/ et cil qui le pleuist ait la paye la dette/ le debteur se pourra desrener p̄ vne simple loy pourtāt q̄ le recongnouissant ou pl̄ forte loy nestoit encōtre.



# De pleges, Fo. lxxx,

mage a leur seigneur et aussi ceulx qui tiennent des nobles tenanz en leurs nobles fiefs q baillent par adueu / et ne font point de hommage come font les nobles tenanz du pays de caulx / et du veulgueffin / et d'aulcuns autres lieux q eu lieu d'homage baillent escroes de leurs tenementz lequel bail

equipole a hommage en ceste partie. **C**Et semblablement les puiffinez des mesures po<sup>a</sup> k qui les ainsnez baillēt adueu / doibuent plegger leur seigneur de ses debtes / chascū en tant que les rentes et redēuances qly luy doibuent en vng an se montent. **C**Et le texte met en ce paraphe.

**S**on corps sont ilz ten<sup>a</sup> a pleger sil est mis en prison / de luyz sa clameur / defendre soy en court / et dester a droict / et de ses amens des payer / ses nampz deliurer silz sōt prins. **E**t ce doit on entēdre silz sōt prins la ou il est besoing de plege donner. **P**ar ce texte peut apparoir q ceulx qui ont fait hōmage a leur seigneur / et ceulx dont dessus est faicte mention / soient nobles tenanz ou autres: doibuent pleger leur seigneur des choses contenues en ce texte. **L**est assauoir son corps sil est tenu prisonnier / de luyz ses clameurs / de soy defendre en court / dester a droict / de ses amendes payer / et ses nampz deliurer: cōbien q les causes soient ou puissent estre grandes: car ilz ne sont pas encore determinees: mais de sōmes ou de debtes determinees pour quelz cōques cas q ce soit ne le sont ilz tenuz pleger: fors chascun d'autant come les rentes ou redēuances que ilz luy doibuent en vng an se montent. **E**t oultre par le texte qui met. **E**t se ceulx qui ont fait hommage a leur seigneur etc. doit len entendre que ceulx qui sont tenanz / et resseantz en la seigneurie du seigneur dont ilz tiennent / sont subiectz de aller avec luy a ses despens aux piez ou assises pour le pleger. **M**ais ceulx qui ne sont pas resseantz ne sont pas subiectz de aller / mais doibuent faire la pleuine se ilz sont presents au lieu ou leur seigneur a besoing de pleges donner / ainsi quil est cy apres declare en terre qui met. **L**es resseantz sont ten<sup>a</sup> a pleger leur seigneur a la viconte ou en assise: mais que ce soit a ses despens. **E**t oultre doit on scauoir que les resseantz sont plus expressement obliges a pleger leur seigneur / que ceulx qui ne sont point resseantz: car ilz sont tenuz d'aller pleger leur seigneur en la viconte ou en assise a ses despens / sil luy plaist. **M**ais autres q ne sont point resseantz ne sont point ten<sup>a</sup> y aller: mais seulement sont obliges a pleger leur seigneur silz sōt presents la ou leur seigneur en a besoing: et ainsi peut apparoir la difference des plegations.

**C**hem len doit scauoir que le texte qui met apres. **E**t se il les laisse encourir en dommage de la premiere pleuine / ilz ne seront pas plus tenuz a le pleuine deuant ce quil leur aura faict gre de lautre pleuine / et des dommages que ilz auront euz etc. **S**e entent autan:

des resseantz que des non resseantz.

**C**Sur ce que dict est on peut mouuoir vng tel doute. **S**cauoir se aucun tient rente ou heritage dun autre noble tenant et il luy faict hommage par aucune composition faicte entre eulx / sil est tenu a le pleger.

est tenu a les garder quilz ny ayent dommage. **E**t sil les laisse encourir en dommage de la pleuine / ilz ne seront pas puis tenuz de le pleuine deuant quil leur aura satisfait de lautre pleuine / et des dommages quilz y auront euz.

**M**en doit scauoir q la pleuine retient debte / quand aucun met plege de sa debte / en telle maniere que il sestablist redeur: si que il en est plege et debteur / la mort ne le deliure pas

niere du fief: mais est par vne cōposition faicte entre ce luy qui tient par hommage et cil de qui il tiēt / ou entre leurs predecesseurs. **E**t pource laisoit ce q lhommage soit faict par cōposition ou conuenant faict entre eulx: sil ne doit il pas emporter les autres prerogatiues de hommage. **E**t ce peut apparoir par le texte escript en chapitre de seigneur par bourgage / qui met que laisoit ce que aucuns tenementz en bourgage soient tenuz par hommage par conuenant faict entre le tenā et cil de qui il tient / parquoy ilz doibuent garder les cōuenanz faictz entre eulx. **N**on pourtant doit il estre tenu par bourgage quant aux autres choses: et aura toutes les cōditions de lhommage / se expres conuenant ne fut au contraire quant lhommage fut receu. **C**A ce doute len peut ainsi respondre que cil qui tiēt par hommage dun autre non noble tenant vng fief / heritage / franche seigneurie / ou tenement ne est point tenu subiect ne obligē de le pleger des choses dessusdictes: et ce peut apparoir par largument faict a ce propos. **E**t quant a largument au contraire / il ne sentend point sinon au regard des nobles tenanz. **E**t ce peut apparoir par linspection du texte / parlant de ceste matiere: et par especial de ce luy qui parle des rentes et des redēuances et aussi des resseantz qui denotent seigneurie de noble tenant. et aus si appert la respōce du doute. **C**Après ensuit en texte. **M**en doit scauoir que la pleuine retient la debte quand aucun met plege de sa debte en telle maniere ql se establist redeur: si que cil qui en est plege et debteur la mort ne le deliure pas de ceste pleuine etc. **E**t pource doit on scauoir que se le plege meurt / les hoirs nen seront pas quittez / ains seront tenuz payer pource que leur ancesseur sen establist principal debteur. **P**ar ce texte peut apparoir que cil qui est plege et debteur / ne plege pas simplement: mais avecques ce se establist debteur et redeur: et ceste pleuine descend iusques aux hoirs. **E**t la cause est pource que cil qui plege ne plege:

## De pleiges,

pas simplement/mais avec ce se establit debteur. Tous fois se aucun est fait plege en vng cas/qui de sa nature requiert aultre pleuine: come seroit de sa loyaulte / de deliurance de namps/ou aulcun tel cas: il demeure plege & debteur/ neantmoins q'il ne declare pas expressement/ pource que le cas le requert de sa nature. Et de ce est traite au long cy deuant.

**C**Après ensuit en texte n. **C**Aulcuns deuiennent pleges d'adventure quand l'heritage ou le meuble d'aucun luy eschet: p'quoy il est tenu a payer ses debtes: si come le filz q' a l'heritage de son pere: ou les executeurs/ou aultres q' ont les chatels aux mortz: ou cil qui prend sur soy a procurer les besongnes d'aultruy.

**C**Par ce texte ap'pt que heritiers ou executeurs ou aultres qui ont les meubles d'aucun defunct / comme sont les femmes / ou heritiers / sont tenus a respondre / et payer leurs debtes. Et n'est pas entendu par ce mot [ou aultres &c.] que ceulz qui ont les meubles de aucun trespasse par acquisition ou par telle maniere de faire / soient pource obliges a payer leurs debtes ne a en respondre/ ne aussi aulcun recoit sur soy a procurer les besongnes d'aucun defunct / comme seroit recepuois les debtes d'iceluy defunct/ ne ceulz qui demenent les pces d'aucuns defunctz. **C**Par ce doit on scauoir que les executeurs/et ceulz qui ont recueilli les biens meubles du defunct / payeront toutes les debtes au deuant des heritiers / lesquelz heritiers ne sont tenus rien payer tant come les executeurs ou ceulz qui ont receu les meubles comme dict est/ en ayent aulcune chose: combien que les crediteurs se puissent bien adresser aux hoirs: mais ilz auroient les executeurs ou ceulz qui ont recueilli les biens meubles du defunct a garantz. Et a ce se conlone le texte escript en chapitre de iusticemēt/ qui met que iustice doit premierement estre faire sur le meuble. **C**Item sur ce texte doit on noter q' se les executeurs du defunct recueillēt ses biens par benefice diuinoire / ilz seront quictes pour payer de ses debtes auant comme montent les biens quilz ont receuz. **C**Et outre doit on noter que quand linuetoire sera fait / ilz peuent tourner deuers la iustice de leglise / et obtenir mandement pour faire les proclamations et subhastes ainsi quil est acoustume a faire: affin de appeller les crediteurs du defunct / sur lesquelz biens ilz seront payez/ et se il ne vient aucuns les subhastes & sollicites faites en tel cas/ les biens seront employez par la iustice de iustice pour lame du defunct. Et se tout y est p'uent et employe/ ilz ne respondront plus des biens du defunct/ pour ce que ilz nen ont aulcuns plus en leur

de ceste pleuine. Et pource doit on scauoir que se le plege meurt/ ses hoirs ne serōt pas quictes de ceste debte: mais serōt tenus de la payer/ pource q' leur ancestor se establyt principal debteur.

**C**Aulcun deuiēt plege d'adventure quand l'heritage ou le meuble de aucun luy eschet: par quoy il est tenu a payer ses debtes: si come le filz qui a l'heritage du pere / ou les executeurs / ou aultres qui ont les chatels aux mortz/ou cil qui prend sur soy a procurer les besongnes d'aucun.

**C**Ceulz ne doibuent pas

garde. **C**Après le texte met.

**C**Ceulz ne doibuent pas respondre de la debte / se ilz ne sont semōs a certain iour & certain lieu/ si come nous auons dict deuant: ains auront terme de recongnouistre &c. **C**Par ce texte doit on noter que la soit ce

respōdre de la debte se ilz ne sont semōs a certain iour & a certain lieu/ come nous auons dict deuant comme les debteurs sont tenus. Mais auront terme de congnouistre la debte ou de nyer/ & ne sen pourront pas desrener pour ce q' len ne dict pas que la debte fust acreue par eulz: car aulcun ne peut desrener aultruy fait: mais cil q' demande la debte / la doit p'uer soy tiers. Mais pourtāt il se pourra desrener q' ne fut pas plege / se la pleuine ne est prouuee par munimētz ou p' record. **C**Se plusieurs se mettent en plege de

que les heritiers executeurs & aultres defunctz soient rep'utez et tenus come pleges du defunct, si ne doibuent ilz point respōdre sans iour: et auront terme de congnouistre ou nyer la debte. C'est a entendre quilz auront bien respit & delay: car ilz ne sont que pleges d'adventure. Et n'est pas semblable comme de ceulz qui de eulz mesmes ont fait la pleuine: ne lesquelz seroient tenus de respōdre sans adiourmemēt / et si n'aurōt point de delay ne de respit pour congnouistre ou nyer la pleuine. Et ains se pourroiet pas desrener en ce cas car aulcun ne peut desrener aultruy fait. Et la raison est pour ce q' ilz ne sōt pas si certains de la chose, come ceulz qui la firēt. Et ainsi couient quilz attendēt la prouue de cil q' demandē de q' doit prouuer sa

debtē soy tierce main: cest a entendre q' il doit prouuer par deux tesmoings/ & il est le tiers / en tāt q' afferme sa demande: laquelle affirmation est tenue & rep'utee pour vng tesmoing a parler largement: car par ce il tesmoigne q' la chose luy est duee. **C**Et n'est pas a entendre q' soit de la condition des aultres tesmoings: car ce seroit contre le texte en vng paraphe qui met: aulcun ne peut estre tesmoing en sa cause. **C**Après le texte met.

**C**Non pourtāt il pourra soy desrener q' ne fut pas plege/ se la pleuine n'est prouuee par munimētz ou par record &c. **C**Par ce texte doit on noter q' se len veult dire aulcun plege de adventure/ pource quil est heritier, executeur/ou procureur des besongnes d'aucun defunct, il se pourra bien desrener par affermant vng fait q' empoite en soy explicite ou implicite/ que il n'est pas heritier ne executeur &c. Car en ce seroit son fait et chose q' peut certainement scauoir: neantmoins anciennement quand il apparissoit de la plegiacion par munimētz ou par records / on n'estoit point tenu de sen desrener: mais eust conueni combatre contre le muniment ou le record/ et de ce est parle plus a plain cy deuant. Mais pour le present on se pourroiet desrener par simple prouue: pour ce que les batailles en tel cas sont ramenees a simples prouues/ lesquelles on peut appeller desrene.

**C**Après ensuit en texte. **C**Se plusieurs se mettēt en plege de toute vne debte sans determiner combien chascun a pleuuy: se l'un meurt ou il na de quoy payer, les autres doibuent payer pour luy &c. **C**Par ce texte appert q' se plusieurs sont

# De pleges, Ho. lxxxi.

obligez en vne debte / sans determiner de combiẽ chascun est plege; on sen peut prendre a chascun veulx pour le tout; mais il pourra appeller les aultres pour contri buer avec luy / z ne seroit pas quicte pour dire ql veult bien payer sa portion.

Après ensuit eu texte.

**Se vng homme plege vng aultre ql ne messera a aulcu / le plege le doit ameder sil messait / ou lamener avecloy / et luy faire amender ou sen defendre zc.**

toute vne debte sans determiner combiẽ chascun le pleuyt : Se aulcu meurt ou il nait d'ouoy

ulterius nõ tenentur. l. labeo. §. si fideiussores. ff. de arbi. Bar. in. l. titius in pun. ff. de excauto. Secundus casus principalis est in termino destinato ad soluendum quo elapso fideiussores nõ liberantur. et si prorogatur terminus non tñ est fideiussores liberatus sñ eundẽ. Bar. in. d. l. i. et pbat per septem fundamenta ibidẽ et maxime qz nõ fit novatio nec ipso iure nec ope exceptiois nisi expressè agat

payer les aultres doit uent payer pour luy.

**Se vng homme plege vng aultre quil ne mes**

vt. l. fin. C. de noua. §. ptes ea. instr. quib. mod. tolla. obliga. z hanc partẽ tenet Pet. de anchor. imol. z Pa not. in. d. c. constitut. z Archy. in. d. c. te quidẽ. Bald. Angel. z Bleg. in. d. l. si vn. in pun. z And. barba. in. d. c. constitutus. ante fi. contra Jo. and. ibidẽ. l. nota tamẽ sñ Bar. in. d. l. i. qz ptoz

gatio termini fieret non simpliciter sed p renouationem contracti de nouo stipulatio tñ ope exceptionis fit nõ nouatio. ita sine gulariter declarat Bar. in. l. i. mandatoris. ij. col. C. de nõ nume. pecu. sed si fueret prorogatio termini sine expressa renouatione dicẽdo qz nisi soluat in scõo termino prima obligatio remaneret in suo effectu: sic fideiussores nõ liberantur. ita dicit Bar. in. l. i. quio aliã. post pu. ff. de solu. z Bar. l. b. l. i. que ibi videas. Sui. le rouil.

In textu ibi.

**Roblige pas les boirs zc.**

**Additio.** Dic qz de iure secus est vt in l. fideiussores. C. de fideius. l. potest. §. fideiussores. ff. eo. nu. in. §. fide. insti. eodem titu. Sui. le rouille alencon.

In textu ibi.

**Ou nyer la pleuine.**

**Additio.** No. tamẽ qz fideiussores d negat fideiussione pers deiussores. l. si dubitetur. §. ita demõ. et ibi Bar. et alij. ff. de fideiussio. Item beneficium excusationis z beneficium cedendarum actionũ. in auten. presente. C. de fideiussio. ita tenet Bal. in auten. contra qui propriam. C. de non nume. pecu. et Bar. in. l. si sit. §. qd autẽ. col. j. ff. de re iud. et in. l. i. col. ii. C. de trans. Sui. le rouille.

In textu ibi.

**Ou dauoir zc.**

**Additio.** Qz fideiussores contentus debet demanciare pncipali vt veniat ad se defendendum z iudicium in se suscipiendum. est tex. l. si fideiussores. §. quedam. ff. mand. et. l. idem. §. et generaliter. et. tñ. Sui. le rouille alencon.

In textu ibi.

**Sil na dequoy payer zc.**

**Additio.** Et sic dz semp principalis excuti a sñs perueniat ad fideiussores vt no. in autẽ. pñte. C. de fideiussio. fallit tñ in tribus casibz sñm doc. ibidẽ primo si principalis nõ pot bescuti de facto vel de iure Bar. in. l. si. ff. si cert. per. glo. in l. i. ff. de satisf. cog. z ibidẽ exemplificat in clerico i scolari z in eo qd est i caltro seu alio loco munito. idẽ i aduocato cauilloso et i hote rizo. In Bar. in. l. marcell. ff. de fideiussio. Suffre. deci. iholo. q. cxcvi. Scõo qñ est notoriũ principalis nõ esse iouido glo. in. l. i. de. et ibi Bar. ff. de sbo. oblig. z in. d. l. vlti. §. ff. si cert. per. Tertio qñ fideiussores renunciat bñficio. d. auten. pñte. glo. z ibi doc. in c. pñte de fideiussio. Bar. addit quartũ qñ pceditur de equate i causa mercatorũ in. l. si fideiussores. §. quedam. ff. mand. Sui. le rouille in glo. consuetudi. cenoma. ar. l. ij. glo. z. Sui. le rouille.

In textu ibi.

**Et si debuons zc.**

**Additio.** Vide supra cap. xxi. de teneure par hõmage. et qz ibidem scripti in addi. ij. z. iij. Sui. le rouille.

In textu ibi.

**Z en doit scauoir.**

**Additio.** An aũ per talia verba se pñtuit pncipalẽ de bitore zc. possit pueniri nõ excuso pncipali vide no. p doc. in auten. pñte. C. de fideiussio. et que ample scri pñ in glo. consuetudi. cenomanie. ar. l. ij. glo. z. et. z. Sui. le rouille alencon.

In textu ibi.

**Aultruy fait.**

**Additio.** Vide no. in. l. culpa. ff. de regu. iu. in. c. nõ est ff. de culpa. §. co. d. m. l. i. v. y.

## De pleges.

**Additio.** Fideiussores est qd aliena obligatiõne in sua suscipiunt fidẽ pncipali nichilominus remanente obligato insti. eo. ff. in pun. sunt tñ nota diuersa eorũ qui pro aliis in teruentant: vt no. in glo. l. in personã. §. qui pecuniã. ff. de pact. z in l. nichil. §. aliquid. ff. de solm. melior glo. l. auten. de fideiussio. in pun. ff. si quis. in verbo. fideiussores. col. j. Jo. fab. in rub. insti. de fideiussio. nota melius qz alibi enumerat Luc. de pen. in l. quicunqz ad emphyteosim. de fun. part. lib. rj. C. Et in quo differant fideiussores mandato. z pñsio. z expromissores. vide in d. glo. in auten. de fideiussio. in pun. Bar. in rub. ff. de fideiussio. per glo. in l. si non remunerandi. §. post creditũ. ff. m. d. z in d. l. in psonam. §. qd pecuniã. ff. de pact. And. barba. in rub. de fideiussio. An autem quis possit co. g. p alio fideiubere. dic dicitur qz non de rigore iuris cano. z citius de equitate tñ z pietate data necessitate dz: vs ar. c. sicut. z ibidẽ tenet in terminis archy. xi. q. i. not. in ca. nõ satis. lxxv. dist. Henri. boyte in rub. de fideiussio. in anti. ante fi. And. barba. in ca. eo. in. i. col. z ad hoc alleg. ling. dicitur Jo. And. in addi. ad Specul. in rub. ff. de iuratu. qz qui iurauit non sis deubere z primus est in magna periculo debet fideiubere non obstat iuramento sine metu per iuratiõne. alie. de. ca. sicut. idẽ Jo. and. in ca. si. de fo. cõpet. lib. vj. in nouella. Suffre. in addi. deci. iholo. q. cxxx. Idẽ tenet Luc. de pe. in d. l. quicunqz ad emphyteosim ante fi. qz interuius in proximo secus dicit in extraneo. ad hoc allegat illud. puerb. rj. c. Affliget malo qd idem facit p extraneo. Adde notata per Bar. in. l. si cõstare. xxiij. in. i. q. j. part. ff. solut. matrim. vbi dicit post Angel. in d. l. in personã. §. qui pecuniã. ff. de pact. qz fideiubent pro alijs dñr male vn substantia tua z vergere ad inopiam vnde quado maritũ tanqz fideiussores reperit varijs debitis inuolutus qz male yti sua substantia z mulier illius cõitante matrimonio potest dotẽ repetere vel agere vt ponatur in tuto. Refert etiã Alexi. in d. l. si constante. Quis autẽ dicatur fideiussores idoneus. vide in l. ij. z ibi scrib. ff. qd facti. cog. z que scripti in glo. consuetu. cenoma. ar. l. ij. glo. ff. Sui. le rouille.

In textu ibi.

**A noel zc.**

**Additio.** Sed qd si creditor prorogat terminũ debitoris absente z ignorate fideiussore an liberetur fideiussores quasi censeat facta novatio. Illud dubiũ tractat Specul. in tit. de fideiussio. §. i. ff. illud autẽ. Archy. in ca. te quidẽ super j. glo. rj. q. j. Panor. And. barba. z alij. in c. cõstitutus. de fideiussio. late per eundẽ Barba. in additio. ad eundẽ Panor. Paul. de cast. late per eundẽ Barba. in additio. ad eundẽ Panor. Paul. de cast. in l. si vn. ff. de pact. Bar. in l. pe. col. ff. de pro. stipul. Bal. in l. si cõ hermes. C. loc. decilio. tholo. q. cxxxj. z ibi Srepha. auffle. in addi. per. de terra. papiclis in practica. in fo. libel. cõtra pñs res reos de ben. glo. solutionẽ clare p Bar. in l. i. col. ante pe. et pe. C. de iud. vbi dicit esse duos casus cõsiderandos. Primo aut que riuur de termino finitẽ obligatiõne vt de eo qd conduat domũ vsqz ad annũ z p eo alius fideiussio: si absente fideiussore prorogat ad duos annos tñc liberat fideiussores qz cũ veniẽte termino finiat obligatio fideiussoris absqz ei cõsensu nõ pot denno obligari. l. si. ff. de pact. facit. d. l. i. cõ hermes. C. loca. z l. iij. qñtũ. §. qd impleto. ff. eo. Bal. Ang. z Woder. in l. i. vn. ff. de pact. Et hoc dicit esse vnde p castellanis z firmarijs qd deberunt fideiussores vsqz ad certũ tps qz si vltra illud tps remanent fideiussores vlt rj nõ tenentur tenet Bar. in. l. i. l. i. §. paulus. ff. de adm. tuto. idẽ in cõpromisso ad tẽp cõ fideiussorbz qz si prorogat fideiussore

# De semonles,

In textu ibi

Se vng homme etc.

**Additio** No. q. de iure bac cautio de non offendendo sim

ber. in. l. illicitas. §. ne potestiones. ff. de offi. pueli. d. idem Bart. in. l. sancti. ff. de re. diuisio. et in. l. denunciamus. C. de his qui ad eccle. cofug. et ibi late per Bui. de cus. caue tamen quia non reperitur in vos. la. super. C. sed est. in fine comprehensio. 30. Reynaldi. Et ad supradicta est ho. tex. in. l. i. ibi se curam faciamus. ff. qui facti. cog. Sed qualiter emendabit fideiusor. offensis. dicit q. condemnabitur civiliter in ea fuitate quod promissit et si non fuit expressa debet attendi consuetudo si aliquid disponat alias erit in arbitrio iudicis. fin. 30. de anania. in. c. i. col. ij. ad fin. de col. deteg. ad hoc est bo. tex. in. l. i. qui reum. ff. de custo. et exhib. reo. Bullerius le rouille aliencomen.

**De semonles. lxxj.**

**S**emonse est commandemēt qui est fait a aucun de venir a court a certain terme / et a certain lieu / et a certain temps etc. Par ce texte peut apparoir que trois choses sont requises a semonse pour venir a court. **C** La premiere est certain terme / par lequel terme est a entendre le iour auquel lassignation est faite / comme seroit aux prochains plets ou a certain iour declare. **C** La secōde est a certain lieu / parquoy est donnee a entendre la iurisdiction du lieu ou len est adiourne / et aussi le lieu ou elle est tenue / lequel lieu il nest besoing de nommer / pource qd est de coustume de les tenir en vng mesmes lieu tousiours. Mais se on les vouloit tenir en vng aultre lieu que celui qui est acoustume / il faudroit en faisant ladiournement nommer et declarer le lieu ou ils seroient tenuz / affin que le peuple ne fust pas deceu aller au lieu acoustume.

**C** La tierce est certain temps / cest a entendre quil doit auoir certaine interualle et espace de tēps entre ladiournement et le iour assigne / ou plus ou moins selon ce que le cas le requiert. **C** Apres ensuit eu texte.

**b** **C** Len doit scauoir que selon la diuersite des cas / sont les semonles. **C** Car se aucun est semons a respondre dheritage / la semonse doit auoir au moins quinze iours de terme etc. **C** Exposition de ce texte est que selon la diuersite des cas il conuient diuersifier les semonles. **C** Car se le descord est hereditaire / il est besoing de le declarer / et se cest en cas de viures / il le conuient aussi declarer / et se cest en cas de meuble il suffit de dire a tout ce q on luy voudra demander / et ne le conuient autrement declarer. **C** Et aussi se diuersifient en aultre maniere. **C** Car en cas de meuble lassignation suffit estre faite de iour a aultre / et en cas dheritage / lassignatio doit auoir quinze iours / et se elle est faite a ouye de parroisse / il y conuēt quarante iours. **C** Et si doit len scauoir que en cas hereditaire ladiournement doit estre fait p sergēt attourne / cest assauoir p le sergēt ordinaire du lieu ou par sō soubz sergēt / et doit on en faire ladiournement et declarer la plaicte de partie aduerse. **C** Item le doit noter q se vng adiournement est fait par lettre de requēte a vng hōme pour le traicter a aultre iurisdiction q en celle ou il est demou-

rāt / on luy doit declarer le iour q sera la iurisdiction ou il est adiourne : neantmoins q la iurisdiction fust terminee au deuant et ladiournement / ainsi qd est acoustume : et la cause est pource quil ne peut pas scauoir le iour que la iurisdiction est / ainsi comme sil estoit demourāt en icelle :

car il le pourroit scauoir par le cry.

**C** Apres ensuit eu texte **c** **C** Toutes semonles q sont faictes en court doibuent estre faictes par le sergent attourne a respondre : et ne doibuent pas estre receues se aultre les fait.

**C** Le texte veut innuer que toutes semonles par espectral en cas hereditaire / doibuent estre faictes par le sergent ordinaire du lieu ou par sō soubz sergēt. **C** Toutefois est il plusieurs iurisdictiones ou il ya des sergentz qui ont pouoir de faire adiournementz en cas de

meuble : et non pas en cas hereditaire : come sont les beaultz. **C** Item len doit scauoir que le iuge na pas pouoir de commettre aultre que le sergent ordinaire et attourne pour faire vng exploit en sa sergenterie / se iceluy sergent nestoit saonne : eu quel cas il deuroit prendre le plus prochain sergent du lieu de la querelle. **C** Item len doit scauoir que sergentz doibuent estre iurez en assise / affin que on en puisse auoir record se besoing est / et que il soit plus notoire.

**C** Sur quoy len peut faire vne telle question. **C** Se vng sergēt est iure en viconte / et il fait vng exploit ains quil soit iure en assise : scauoir si son exploit est de valeur.

**C** Len peut arguer que non. **C** Car se vng sergent nest iure ainsi quil doit / il na pas pouoir de exploiter ne exercer. **C** Or est il ainsi que il doit estre iure en assise ou si na point este iure / ainsi na point pouoir de exercer / et par consequent exploit que il face nest point de valeur.

**C** A ce doubte on peut respondre que tasoit ce que il doye estre iure en assise / sil est iure en viconte / et il fait aucun exploit / il est de valeur : et ce peut estre prouue par plusieurs pointz. **C** Le premier est. **C** Le viconte peut commettre vne persone pour faire exploit : lequel exploit ainsi fait est de valeur sans ce quil soit iure en assise : et ainsi par semblable peut on arguer que se vng sergent iure en viconte et non en assise / fait aucun exploit que il nest pas pourtant reprochable.

**C** Le second / car sil estoit ainsi que se vng sergent attourne alloit de vie a trespas / et lassigne estoit longuement sans tenir / ou que le bailly alast de vie a trespas sans auoir iure vng aultre sergent / ou par aultre telle maniere qui peut de legier eschoir / il sensuyuroit que les exploits q sont a faire a la sergenterie du sergent defunct demourassent a estre faictz / qui seroit grand inconuenient eu preiudice du bien commun et retardement de iustice / par quoy nest pas a dire que les exploits faictz par le sergent iure en viconte ne soient de valeur.

**C** Et a largument au contraire qui dict que le sergent doit estre iure en assise. **C** Len peut respondre que cest principalement affin que on puisse auoir record qui soit plus notoire / et que le peuple luy soit plus subiect

## De veues, Fo. lxxxii,

et obeissant en faisant ses exploits / et que par le moyen de ce on nait pas cause de ignorer quil soit sergent / et q iustice soit plus obeye et entierement gardee.

**C**Et ne sensuit pas pour ce sil a fait aucun exploit / ains quil soit iure en alise quil ne soit de valeur.

**C**Après ensuit eu texte.

**C**Unes semonnes sont faictes pour rendre les rétes / les debtes ou seruices aux seignrs / cestes doibues estre faictes au moins vng iour deuant ou la nuit q le seruite doit estre fait / se la chose nestoit si soudaine ql le deperisse / quil y ait peril d'ager ou incouuenient en la demeure.

**C**Le doit scauoir q ces semonnes sont differentes de celles dot dessus est faicte mention. Car se on ne doit le seruite: celui qui est semoné n'est tenu de venir a la semoné / car ce ne sont pas choses processives / et ne s'ont telles semonnes q vng faire scauoir / pour faire et accomplir ce en quoy len est tenu.

**C**Après ensuit eu texte.

**C**Len doit scauoir q les barons doibuent estre semonés par le baillly ou par le viconte ou par le maistre sergent par deuant quatre cheualiers ou moins q puissent porter record de la semoné; car silz deffailloient ilz ne deuroient pas estre menés a loy de desrene. Ains doibt la semoné estre recordere par le tesmoignage de ceulx qui y furent; car ce ne seroit pas chose auenant que homes de si grand auctorite fussent menés a desrener leurs defaultz. **C**Par l'inspection de ce texte peut apparoir que anciennement les barons estoient adiournez / ainsi que le texte le declare en la presence de quatre cheualiers. Et la cause estoit pource quil estoit a lors plus grand multitude de cheualiers quil nest a present / car ceulx qui tenoient chief de haubert estoient cheualiers / et y estoient legierement auoir cheualiers / la semoné estoit faicte en la presence de quatre cheualiers / affin quilz emportassent record et tesmoignage avec le sergent / se besoing estoit. Et que par ce les barons q sont gentz de grande auctorite ne fussent pas menés a desrene pour le record du sergent seulement qui nest que vng seul tesmoing / auquel il peut auoir plus de legier faulxte ou variation que quand la semoné estoit recordere par luy et par quatre cheualiers ensemble / parquoy il estoit de coustume lors que les semonnes des barons fussent faictes en la presence de quatre cheualiers au moins / affin quilz recordassent la semoné / et que moyennant leur record la desrene en quoy les barons peussent estre encourus fust relettee / pour cause et raison de leur auctorite. **C**Mais pour le present il nest point requis ne acoustume que telles semonnes se facent en la presence de quatre cheualiers / car on ne les pourroit pas recouurer de legier. Et pour ce suffisent estre faictes par le baillly ou viconte / ou par le sergent ordinaire / car sil couenoit necessairement auoir cheualiers / ce

seroit grand retardement et longueur de cause. Et ainsi se peuent les barons desrener par gaiger la loy contre le sergent en disant quilz nont point este semonés. Et peuent proposer vng alibi ou vng aultre fait affirmatif / qui emporte en soy et dont il sensuyue bien que sil

est vray, que la semoné ne fust point faicte / et est plus legiere chose et raisonnable descheuer la longueur et confusion du proces q se pourroit enuynz sil falloit faire telles semonnes en la presence de quatre cheualiers par ce q on ne les auoit pas delegier, q il nest pour le present de donner tel le prerogative et auctorite aux barons. Et lasoit ce q pour le present on ne veit point du texte ain si q il gist / si nest ce pas pour ce quil ne soit de droit: mais les causes sont tellement muez et diuersifiees quil fault muer et diuersifier la pratique du texte selon ce q le temps le requert.

**Juxta illud. Scdm varietate temporu variant scripture.**

**C**Et aussi peut estre que en temps advenir les causes pourquoy len vse maintenant cesseront / et vsera le ainsi quon souloit anciennement faire se le cas le requert: parquoy le texte ne fait pas a reletter / combien quil quil ne soit pas pour le present en usage ainsi quil gist. meismement quil vault pour doctrine a constituer nouvelle loy / coustume / ou usage / se le cas le requert. Et qui voudroit conseruer le texte a l'usage de present / il faudroit dire quil ne seroit pas requis necessairement de faire la semoné des barons en la presence de quatre cheualiers / mais se deuroit faire telle semoné en la presence de quatre cheualiers au mois qui les pourroit auoir legierement / affin de donner prerogative a leur auctorite et quilz ne fussent pas menés si legierement a desrene de leur default / ainsi comme seroient autres simples personnes. Et a ceste concordance pourroit on appliquer le texte eu chapitre de iugement / qui met que les barons doibuent estre iugez par leurs peers lequel texte ne sentend pas quil soit requis necessairement / car ilz peuent bien estre iugez par autres / mais le texte le met pour doctrine et instruction de iustice / en denotant que len doibt principalement demander l'opinion des barons en faisant les indications en tel cas lesquels barons le texte presuppose estre en alise comme il est cy deuant declare eu chapitre de iugement.

**C**Après ensuyt eu texte.

**C**Len doit scauoir que aucunessots le semoné les seneschaulx ou les preuostz qz ayent leurs seigneurs a iour / et se ilz ne les y ont ilz se doibuent desrener ou amender. Silz dient qz s'ent scauoir la semoné a leurs seigneurs / les seigneurs lamenderont ou ilz sen desreneront entre eulx. **C**Par ce texte peut apparoir que les semonnes suffisent aucunessots au seneschal ou sergent ou preuost selon les cas. Et le texte limue assez par ce mot aucunessots. **C**Outre le doit scauoir que les cas en quoy l'adiournement suffit estre fait ou

## De semonſes,

ſeneſchal ou preuoſt du ſeigneur ſont tels. Ceſtaſſauoir en cas de deliurance/ de iugement appelle/ de voleance/ & des cas ſemblables. Et la cauſe pourquoy eſt: pour ce que telles choſes touchent et regardent fait iuſticiaire/ et les iuſticiers qui les font et a q̄ il appartient a les faire/ mais es autres cas qui ne regardent en riens le fait de leurs officiers ladiournement ne ſuffiroit pas eſtre fait au ſeneſchal ou au preuoſt. Et doibt on entendre ſainement ce que dict eſt: car ſe vng ſeigneur auoit pluſieurs ſeneſchaults ou preuoſts/ ladiournement de deliurance/ appeault/ iugement/ et doleſces ne ſuffiroit pas eſtre fait au ſeneſchal ou preuoſt dū autre ſief. Et ſe on arguoit dire ce que dict eſt: Se vng ſeigneur q̄ n'eſt pas iuſticier faiſoit luy meſmes vne iuſtice/ ce ne touche ne regarde en rien fait iuſticiaire. Et pour ce la ſemonſe en tel cas ne ſuffiroit pas eſtre faite au ſeneſchal ou preuoſt du ſeigneur.

On peut reſpondre que ce touche & regarde iuſtice, et eſt le commencement du proces/ et bien appert: car ſi toſt que le ſeigneur a fait iuſtice/ & deliurance eſt faite/ le proces prent pie & commencement du temps de la iuſtice: & des lors q̄ la iuſtice eſt faite peut il bien attourner pour pourſuyre ſa iuſtice/ ſe meſtier eſt/ et il ya pres ce quil ne pourroit pas faire ſe le proces ne prenoit pie du temps de la iuſtice ſi pres y auoit. Car par la couſtume de Normandie aucun ne peut paſſer atournee a q̄ relie a mouuoir/ & par eſpecial lacteur/ & ainſi appert la ſolution. Et outre ne doibt on pas entendre que ſe le preuoſt fait vne iuſtice et deliurance eſt faite/ quil ne ſuffiſe faire laſſignation au ſeneſchal ou lieu.

Item len doibt noter que en tel cas quand laſſignation eſt faite au ſeneſchal ou preuoſt du ſeigneur/ il eſt ſubiect de le faire aſſauoir a ſon ſeigneur/ et ſil ne vient a court/ et quil ſuit pourſuy du default/ et en ſa deſenſe diſoit que ſon ſeneſchal ou preuoſt a qui auoit eſte fait ladiournement ne luy auoit point fait: ſcauoir ce ne ſeroit pas deſenſe raiſonnable vudict default/ car ce ſeroit la faulte de ſon ſeneſchal ou preuoſt/ qui doibt plus toſt redonder en ſon preiudice q̄ en celui de la partie aduerſe. Mais ledict ſeneſchal ou preuoſt en quide la faulte ce auroit fait/ ſeroit tenu payer lamende pour ledict ſeigneur et le deſdommager de tous inconueniens en quoy il en ſeroit enſay. Et eſt ce que le texte veult dire qui met. Et ſe ilz ne l'ont/ ilz le doibuent amender ou deſrener. Et eſt a entendre que ſe le ſeigneur n'eſt a laſſignation qui a eſte faite a ſon ſeneſchal ou preuoſt/ iceluy ſeneſchal ou preuoſt dont la faulte procede lamendera (id eſt) payera lamende pour le ſeigneur/ et deſdommagera des inconueniens en quoy il ſera encouru. Et n'eſt pas a entendre que le ſeigneur les puiſſe appeller pour le deſdommager vudict default vers ſa partie/ ne que la partie en ſoit tenue faire proces contre le ſeneſchal ou preuoſt/ mais conuient que le ſeigneur en face le proces pour eulx. Et ce peut apparoir par le

texte qui met. Et ſe ilz dient quilz ont fait ſcauoir a leur ſeigneur les ſemonſes/ le ſeigneur lamendera ou il ſen deſrenera vers eulx. Et ainſi appert que le texte precedent qui met Et ſe ilz ne vont au iour ilz le doibuent amender ou deſrener. Il ſentend pas que deſre-

ſon ſeneſchal ou a ſon preuoſt: & ſe il na ne ſeneſchal ne preuoſt/ len doibt aller en ſa maiſon & faire la ſemonſe a ceulx que len trouuera. Et ſe cil que len doibt ſemondre/ na point de reſſeantife/ et il n'eſt en la baillye/ pourtant quil ſoit en la contree: le bailly doibt enuoyer ſes lettres adreſſantz au bailly du bailliage ou il eſt reſſeant/ par celui qui eſt plainctif

naioit fait ſcauoir ladiournement a ſon ſeigneur ce ſeroit ſa faulte/ et en deuroit deſdommager le ſeigneur ſil n'auoit aucune excuſation par maladie ou d'autre choſe: parquoy ilz ne leuſſent peu faire ſcauoir a leur ſeigneur/ ou quel cas ilz ſeroient excuſez. Et le ſeigneur a uſi excuſe du default/ pourueu quilz veinſſent a court dire leur excuſation quand on ſeroit la ſuyte vudict default vers le ſeigneur/ car en tel cas on ne delayeroit pas pour ſcauoir ſilz auoient excuſation ou non/ ſe ilz ne la venoient alleguer come dict eſt. Et apres enſuit ce texte.

Et toute ſemonſe doibt eſtre portee a la perſonne de cil que len ſemond/ & ſil ne peut eſtre trouue/ elle doibe eſtre faite au ſeneſchal ou preuoſt. Et ſe il na ne ſeneſchal ne preuoſt/ il doibt aller a ſa maiſon/ et faire la ſemonſe a ceulx qu'on y trouuera. Et ſe cil que len doibe ſemondre na point de reſſeantife/ n'eſt pas en bailliage pourtant quil ſoit au duché le bailly doibt enuoyer ſes lettres. Par ce texte peut apparoir la forme & maniere de faire les ſemonſes/ premierement on la doibt faire a la perſonne de celui que len ſemond ſe on le peut trouuer: & ſi non on la peut faire a ſon ſeneſchal ou preuoſt/ pourueu que le cas ſoit tel que ladiournement puiſſe ſuffire eſtre fait audict ſeneſchal ou preuoſt. Et ſe le cas eſt tel que la ſemonſe ne ſuffiſe eſtre faite au ſeneſchal ou preuoſt/ len doibt aller a la prochaine maiſon ſil demeure en la iurisdiction. Et ſe on le treuve/ on peut faire ladiournement en quelque cas que ce ſoit a ſes gentz en ſa maiſon/ & n'eſt ſuffiroit pas ladiournement eſte fait a ſes voſſins ne a ſes gentz hors de ſa maiſon ou du pourpris dicelle/ i'afait ce que le ſergent ait fait ſe deuoit d'aller a l'hoſtel. Et ce peut apparoir par l'inspection du texte/ & auſſi par l'usage ſur ce notoirement garde. Et outre doibt len ſcauoir que ſe on trouuoit en ſon hoſtel gentz qui ne fuſſent pas de ſa famille/ ladiournement ne ſuffira pas eſtre fait a eulx. Et meſmes ſe ladiournement eſtoit fait a ſa maiſon a ſes gentz ilz nauoient aage competent/ il ne ſuffiroit pas: (lequel aage eſt de quatorze ans au regard des maſles/ et de onze au regard des femelles.) Et Item len doibt

# De semonſes, Fo. lxxxiii,

ſcavoit q̄ ſe cil que len veult ſemondre na point de reſ-  
ſeantise en la iurisdiction / ou on le veult faire cōvenir et  
il est demeurant en Normendie / il doit estre adioume  
par lettre de requeste / ainsi quil est accoustume a faire /  
pourveu que la querelle soit telle quelle appartienne a  
determiner en la iuris-  
diction ou on le veult  
faire ſemondre par let-  
tres de requeste: et doit  
celuy q̄ faict la ſemōse  
apporter au iour les  
lettres et les certifica-  
tions comme il est ſe-  
mons. Et la soit ce que  
le texte mette que cil q̄  
faict faire la ſemōse  
deust apporter les let-  
tres du bailly qui certi-  
fiasent quil est ſemōs.  
Ce nest pource a ente-  
dre quil soit requis ne  
cessairemēt que le bail-  
ly face ſemōse: car le

que il le face ſemondre  
cōtre luy: et si doit rap-  
porter en court les let-  
tres au bailly q̄ la faict  
ſemōdre / certifiantz q̄  
a faict ſemondre cōtre  
le plainctif. Et se cil q̄  
est querelle nest a la cō-  
tree / il doit a vng di-  
mēche ou a vne aultre  
feste solēnelle estre ap-  
pelle sur la terre d̄quoy

ſergēt du lieu la peut bien faire. Mais on dict q̄ le bail-  
ly ou aultre iuge a q̄ les lettres de requeste sadressent  
faict la ſemōse pour ce q̄ ladiournemēt est faict moy-  
ennant le mandement executoire des lettres de requeste /  
lequel mandement il donne adressant a son sergent  
pour acomplir le contenu es lettres de requeste. Et par  
ce que le texte met que cil q̄ faict faire la ſemōse doit  
apporter lettres certificatoires cōme lautre est ſemons  
contre luy: veult innuer q̄ on ne doit pas differer pour  
le record dun estrange sergēt: mais cōtent quil soit pre-  
sent / ou que on ait lettres vaillables de son record. Car  
su ppose quil eust promis venir au iour pour soy recoz-  
der / ce ne seroit de riēs / car on nen differeroit point.  
Et a ce sacorde lusaige notoirement garde en ce cas.

Item len doit ſcavoit que se cil que on veult ſemō-  
dre est trouue en la iurisdiction ou len le veult faire con-  
venir / la soit ce quil ny ait point de reſſeantise / ou quil ny  
demeure point / ladiournemēt faict a sa personne a la iur-  
isdiction est bon / et ny conuient aucunes lettres de re-  
queste puis quil y est trouue et adioume / et que la cau-  
se est telle q̄lle y doit estre determinee. Et cest ce q̄ le  
texte veult innuer par ces mots. Et il nest en la baillye.

Après le texte met.

h **C** Se cil qui est querelle nest en la cōtree il doit au  
dimanche ou a vne aultre feste estre appelle sur la terre  
de quoy le cōtendz est meū. **C** Par ce texte peut ap-  
paroir la maniere de faire ladiournement vers vng hō-  
me qui est absent et demourant hors le duché de Nor-  
mandie qui est telle / que on va sur lheritage de cil de q̄  
len se plainct en la presence de grand nombre de gens:  
comme seroit le nombre de vnze ou de sept ou moins:  
et faict on ladiournement sur le lieu en leur presence / et  
puis est raporte a louye de la parroisse ou lheritage est  
assis a iour de dimanche ou aultre feste solēnelle / et est  
adioume comme dict est sur le plus prochain hief luy a  
lyssue de la messe en la presence des hōnes gentz qui la  
sont assemblez / en faisant ſcavoit que qui verra cil que  
on ſemond quon luy face ſcavoit ladiournement. Et  
doit auoir ladiournement quarante iours de terme.  
Cestassauoir de puis le iour quil est raporte a louye de  
la parroisse iusques au premier default vaillable: et  
après le default donne / cil qui est ſemons doit estre cō-  
trainct a louye de la parroisse: ainsi que dit est pour ven-  
nir sauuer ou amender son default. Et doit auoir la cō-

traincte quarante iours de terme cestassauoir entre le  
iour quelle est faicte et le default ensuyuant / et ne peut  
challotir se la contraicte est faicte entre le premier et le  
second default / ou entre le second et le tiers / mais con-  
uient q̄l y ait contraicte faicte entre le premier default

le ptendz est meū / et ap-  
pelle a leglise oyantz  
tous que il soit aux assis-  
ses pour rēdre de ce de  
quoy lē se plaict de luy  
si q̄ le terme q̄ luy sera  
mis ait du moins quar-  
rāte iours. Se aulcū est  
ſemōs pour seruire q̄  
ne doye / telle ſemōse  
ne doit pas estre re-  
ceue. Toute ſemōse

et le tiers auant q̄l soit  
mis en amende par iu-  
gement. Et la cause  
pour quoy il y fault cō-  
traicte / si est pour ce  
quil nest pas adioume  
en psonne, et ſēblable-  
ment en cas heredital  
se vng hōme estoit ad-  
ioume en sa maison a  
ses gētz / puis q̄l ne se-  
roit adioume en pson-  
ne il y fault cōtraicte:  
mais il ne cōtendrois  
point q̄ la contraicte  
eust quarāte iours / et  
suffiroit quelle fust de  
iour a autre. Et oultre

quād on faict la ptraicte eu regard de labfēt du duché /  
il ſēble q̄l nest la besoign daller sur le lieu litigieux: mais  
suffit quelle soit faicte a louye de la parroisse pource q̄  
len fust sur le lieu en faisant ladiournement / pour quoy  
les voisins qui furent sur le lieu ſceiuet bien le lieu des-  
cordable / et aussi est la cause principale pour quoy on y  
va afin que les voisins le raportent a cil qui est ſemōs  
et quil puisse ſcavoit par eulx se il en vīet enq̄rir au lieu.

Et se on arguoit a lēcōtre que es cas esquelz il fault  
contraicte / il cōtient quelle soit faicte en la maniere cō-  
me on faict ladiournemēt: et aussi bien cōme vng hōme  
est adioume a sa personne ou a sa maison a ses gētz:  
aussi fault il quil soit contrainct se cōtraicte y fault a sa  
personne ou a ses gētz en sa maison / ouare. et cetera.

En pourroit respondre que la cōtraicte qui est fai-  
cte a la personne de cil qui est ſemons ou a ses gētz en  
sa maison / si est afin de faire ſcavoit a cil qui est ſemōs  
le proces que on faict contre luy. Mais ce nest pas ſem-  
blable de la maniere subiecte: car quand on a adioume  
vng homme absent du duché et on va sur les lieux en la  
presence de gentz: cest afin que la plaincte du plainctif  
luy puisse mieulx estre declaree et exprimee selon le tex-  
te / qui met que la plaicte doit estre declaree: car se on  
ny alloit on ne pourroit pas declarer sur les lieux / la  
plaincte qui est faicte sur celui de qui on se plainct / et ne  
pourroit ladicte plaincte estre noire au voisin: mais  
il est besoign daller sur les lieux quand on faict ladiour-  
nement a la personne ou aux gētz en l'ostel de celui de  
qui on se plainct: car par ce moyen cil de q̄ on se plainct  
pourra bien ſcavoit la certantete de la plaincte: et est la  
cause acomplie pour quoy on meūne les gētz sur le lieu.

Après ensuit eu texte.  
i **C** Et se aucun est ſemons pour seruire / q̄l ne doye.  
et. Par ce texte doit on entendre que se aucun est ſe-  
mons pour faire aucun seruire q̄l ne doit point il nest  
pas tenu de aller: car ce nest pas semblable cause de ſe-  
monse comme celle qui se faict a respondre en court.

Item après ensuit eu texte. Toute ſemōse qui est  
faict de respondre / doit estre receue. **C** Par ce texte  
doit on entendre que se aucun est ſemons pour respon-  
dre en court / il y doit venir la soit ce quil ne soit en rēs-  
tenu de ce que on luy demande: mais pour obeyr a la  
iustice et pour soy defendre / pourveu quil soit veue-  
ment adioume: et ainsi le presuppose le texte: car il

# De semonfes,

estoit adloume en vne estrange iurisdiction par vng sergent qui n'auoit point de pouoir de ladsourner il ne seroit pas besoing quil y allast/ne proces que on y fist ne vaudroit nens. **C**Après ensuit eu texte.

**K** **C**Se vng seigneur a diuers fiefz il ne peut pas semondre les hommes dun fief a respondre a l'autre etc. Le texte veult dire que vng chascun doit estre traicte en sa iurisdiction/et ne doit uer pas les personnes ne les querelles estre traictes en aultre iurisdiction que en celle ou

ilz sont reueilanz / saoit ce que les iurisdictionz appartenissent toutes a vng seigneur / puis que les iurisdictionz sont distinctes et differentes / et que en chascune il ya court / vsage / iustice / et iurisdiction: car ce seroit eu preiudice et travail du peuple. Toutefois se vng noble fief estoit party entre seurs comme il aduient souuent / par quoy il conuendroit que la iurisdiction fust diuisee / et puis apres les parties se reassemblast en vng/ il ny auroit plus que vne iurisdiction / et seroient tous les hommes traictes en icelle iurisdiction / ainsi quilz souloient estre ains que le fief fust party et diuise.

**C**Sur ce que dict est on peut faire vng tel double: scauoir se les fiefz nobles entiers qui sont tenus d'aucun noble fief entier/ et mesmemet en diuerses vicontes ou bailliages/ se ilz escheoient a cil de qui ilz sont tenus des hommes desdictz nobles fiefz: qui eu parauant estoient tenus de luy/ seront subiectz de venir a sa court et iurisdiction dont ilz estoient tenus eu parauant. **E**t oultre saulcun tient vng noble fief dun seigneur en estrange viconte ou bailliage/ se pour les droitures du fief / il est tenu venir pleder en la court de son seigneur. **L**en peut arguer premieremet que se plusieurs fiefz sont tenus d'aucun seigneur/ saoit quilz soient ains en plusieurs vicontes ou bailliages/ silz escheoient au seigneur/ que les hommes dudict noble fief sont tenus venir pleder en la court de leur seigneur a qui lesdictz nobles fiefz sont escheus. **E**t aussi saulcun tient vng noble fief d'aucun seigneur/ saoit ce que ce soit en estrange viconte ou bailliage/ que pour les droitures de son fief il est tenu pleder en la court de son seigneur, car par coustume escripte cil qui tient noblement/ a la court de ses tenanz. **E**l en peut arguer le contraire: car par coustume escripte il ne doit point traicter ses homes en plus loingtaine court que celle ou les querelles du voisine sont determinees.

**C**A ce double on peut respondre que se plusieurs nobles fiefz tenus dun seigneur luy escheoient se ilz sont d'aultre viconte ou bailliage que le fief dont il sont tenus: les hommes desdictz nobles fiefz ne sont pas tenus de aller pleder en la court du fief dont ilz sont tenus. **E**t semblablement se vng noble fief est tenu dun seigneur/ et il est tenu en aultre viconte ou bailliage que le fief dont il est tenu: il n'est point subiect d'aller ne de venir pleder pour les droitures de son fief en la court du seigneur dont son fief est tenu / car aucun ne doit estre traicte en plus loingtaine court / que en celle ou les querelles du voisine sont determinees. **C**est assauoir en la chastellenie/ si non par appellation / car il sensuyuroit preiudice et travail pour le peuple. **E**t aussi sensuyuroit que les seigneurs en ce cas auroient greigneur auctorite que le roy et prerogative. **C**ar saoit ce que le d'uche de Normendie ne soit q' vng mesmes corps et vne seigneurie en aide/ si ne fait pas le roy traicter ses homes

en plus loingtaine court que en celle du voisine. **E**t est chascun traicte en sa chastellenie pour escheuer le travail du peuple/ mais se lesdictz fiefz eschoient en vne chastellenie/ il les pourroit bien traicter en sa court.

**E**t quant a l'argument au contraire qui argue q' par gneur a diuers fiefz / il ne peut pas semondre les hommes dun fief a respondre en l'autre: ne mener les hommes de leur querelle en plus

coustume escripte ceulx qui tiennent noblement ont la court de leurs tenanz. **I**l est vray/ mais ce n'est pas ce quilz doibuent venir en la court puis q' ilz sont de strange viconte ou bailliage: mais doit tenir sa iurisdiction sur les fiefz / affin descheuer le travail du peuple

**C**Et si doit len scauoir quil pourroit bien tenir ou faire tenir sa iurisdiction en son fief/ a ce mesme iour/ la faire tenir esdictz fiefz loingtains/ car ce n'est que vne mesme iurisdiction: mais il conuient quelle soit tenue en diuers lieux pour la longue distance des lieux ainsi comme le viconte de Rouen/ pour la multiplicatio des causes qui a l'entree sa iurisdiction en vne cobue et son lieu tenant en vne aultre cobue en vng mesmes iour: et ainsi appert la responce du double.

## In textu ibi

De semonfes.

- 1 **Additio.** hic tractatur materia que habetur ff. c. de viis voc. Et qd sit in ius vocare; vide in l. i. ff. de i. et. est autem citatio in ius iudicij vt in §. si. instit. de pe. teme. litig. no. in l. pe. ibi equum et iustum litum. de prog. sacre. feri. di. in l. C. glo. in rub. C. de postul. vide q' supra scripti de citatio. in c. xxxviii. de default. Guillelmus le rouille alenconensis.

## In textu ibi

Car se aucun est semons etc.

- 2 **Additio.** vide tex. similes supra. ca. xlix. de terme no. sum. fantz et ibi scripti et q' debet habere tempus totius gruum/ vide. v. q. ij. in pun. ca. j. et. ij. Guillelmus le rouille alen.

## In textu ibi.

Toutes les semonfes etc.

- 3 **Additio.** vide Bart. in l. j. §. j. ff. de offi. p'fec. vrb. et in c. p'trauas. ad rep'mendū in p'bo. in verbo per nuncium. et Angel. in tract. malef. in p'bo. p'ro publico et turato nuncio. Guillelmus le rouille alencon.

## In textu ibi.

Len doit scauoir que les barons etc.

- 4 **Additio.** Facit q' nobiles de facili non conueniuntur nisi in p'bo. in titu. de reo. in pun. verfi. item nobiles ar. ca. frater. xvj. q. j. et in ca. p'ceptum. xxxij. q. v. in c. j. de purg. ca. vel viij. et. l. ij. ff. de in ius voc. Barpto. cepol. in tract. de imp'ato. milit. delig. §. nobilitatis. in. xxvj. p'uidetio. et vide no. in l. generaliter. ff. de in ius voc. et melioribus. in. l. quoniam. in si. rñ. et ibi Bar. de dignita. in. xij. C. vbi dicitur q' illustis non potest citari nisi per litteras. An d. barba. in tract. de p'stan. card. in parte. in. j. q. col. iij. ff. de purpura. in l. j. col. iij. verfi. quartus effectus. ff. de offi. eius cu. man. et iuris. Guille. le rouille.

## In textu ibi.

Len doit scauoir que len. etc.

- 5 **Additio.** Facit q' officarij dñi dñm representant et sunt in dña corporis illius vt dicit Bjo. l. sum. in rub. C. de offi. p'fe. p' o. ouent. et q' dicit in lib. de descript. iusticie et iusticie. de. l. iij. c. de iudice. et q' rante absentie pncipalis dñi p'cedi § officiali administrate vel procuratori. notant Bar. pan. Jaf. e. cōter oēs in l. est qui rea. C. de p'cura. Sed dicitur q' an talis solennitas q' requirit ad adnotandū bar onere requiraf ad adnotandū et officarios ier' absentia. Et dicitur in q' nō p' ter. et ibi Bal. et Jaf. in l. sed si hac §. ff. de in ius voc. et quo dicit q' mai' honor debetur ep'o q' vicario et honor q' debetur rectori nō debetur vicerectori vt q' Bar. in l. si fili'. ff. de legit. Bar. in l. aliqñ. C. de offi. p'con. Card. abba. l. de. vnica. in. vj. oppo. j. col. de offi. vica.



# De tesmoings, Fo. lxxxiii.

## In textu ibi

Toute semonse doit estre apotee &c.

**6 Additio.** Est sciendum qd si dicitur quis potest reperiri est et tandem psonaliter, no. in l. j. ff. de lib. agnos. l. iij

S. pieto et ibi Bart. ff. de dam. infect. in c. causi. in cta gl. et ibi Panor. de dot. et cōtura. et ibide qd nō potest reperiri citatur ad domi v. in c. fi. et ibi Panor. et Bald. de eo qd mur. in possess. cau. rei ser. in cle. causam et ibi Jo. de ymol. et Card. 33b. de elect. in vii. quod si forsan bz in citandus perquiri p nunciū pu asqz citetur ad domiciliū tunc sufficit citatio ad domum et ita debet fieri relatio nunciū nec expedit pba re qd ad eū noticiā peruenit. ff. pau. de cast. in d. S. pieto. debet in nunciū intymare vicinis et hys qd in domo habitāt fm cōfide Bar. et Paul. in d. S. pieto. Card. et Joā. de ymol. in d. de. causam. 3 de Card. in cle. j. m. vi. q. pe. col. 8 iud. Bal. in d. c. fi. pe. et fi. col. fa. cit. l. aut qd aliter. S. et si for. te. ff. quod vi aut clam. Debet enim nūciū affigere scudilam hostio vel proijcere in domi/ vt dicit Jas. in l. pteriq. ff. de in ius voc. in fn. Nec debet talis af fixio fieri hōta incōgrua puta de nocte et etiā debet dimitti tanto tempore qd vicinis veniat in noticiā fm Panor. in d. c. fi. in. i. col. ar. c. ff. de elect. lib. vi. Et intelligitur de domo vbi cōter habitabat et habebat familiam fm Bar. in d. S. pieto. et Panor. in d. c. causam. in. col. vbi etiā dicunt nō sufficere qd citetur ad apothecam siue ad stationem. Si vero non habet in loco domiciliū debet citari ad ipsam rem/ de qua agitur vel ad ecclesiā vt no. in d. c. causam/ et in d. de. causam. et in d. S. pieto. et ibi doct. Guiller mus te rouille alencon.

loingtaine court/ que a celles ou les querelles du voisine sont determinees. Semonse de seruire faire peut estre faicte par chascun qui est de la mesgnye au seigneur. Et aussi celles de rentes payer/ et des redevances.

## De tesmoings. lxxij.

**L** En appelle tesmoigs en la court laye ceulx

exercit. rei indic. l. additos. C. de appellat. Dic idem in ciuilib/ quia ratione contractus quis fortitur forum. l. heres abfens. g. f. ff. de iurisd. om. iud. quod dicit vt per glo. et doct. ibide. debet eni iudex siue bailliuus mittre litteras requisitorias vt di. Oldival. conf. cxxij. in c. p. remissio. arg. in auten. vt nulli iudici. g. si quis vero in pprehensioū col. ix. ideo non debet dicere tibi imperam<sup>9</sup>

qui tesmoignēt ce que le demandeur propose par ces parolles. Je le vy et ouy / et suis prest den faire ce q la court esgardera. Len doibt scauoir que aucun ne doibt estre receu a tesmoing en sa cause / ne ses hoirs/ ne ceulx qui sont parsonniers de la querelle. Et ce doibt estre entendant des demandeurs que des defendeurs.

vel iubem<sup>9</sup> sed requirim<sup>9</sup> Joan. de ana. in bi. ca. j. de rapt. vide qd scripti in glo. consueta. cenomane arti. lxxv. glo. j. et ibi Quid sit domiciliū et vbi dicit esse. adde scripta per. Sali. in l. j. c. de iurisd. om. iud. ante ff. vbi dicit quod domiciliū cōstruitur animo et facto/ animo qd statuat ibi perpetuo habitare/ factio qd sicut disposuit exequatur. l. non vici. 2 l. domiciliū. ff. ad municip. ideo d. l. qd ibi quis dicitur habere domiciliū vbi la rem rerunqz ac fortunarū suarū summa stant/ vt in deturibus nō sit discessur. l. cuses. de incolub. c. c. et hys probatur animus. Et di. idē Salicet. qd domiciliū dicitur a domo et cilio / et qd cilia sunt in hōm capite ad tutio nem et defensionem oculorum/ et cū clauduntur oculi

li quiescit ac dormit homo / ita in domicilio. l. in habundie perpetua. Sed quid de vagabundo/ dicit qd non remittitur/ vt p glo. et Salic. in d. l. j. c. vbi de cri. agi. oport. dicitur vagabundus qui propriam sedem. i. habitacionem et domiciliū non habet fm eundē Salic. post glo. in l. iij. § denunciar. ff. de dam. in fec. vide etiam que scripti in cōseru. cenoma. arti. lxxv. glo. ij. Guillelmus le rouille alenconensis.

## De tesmoings. Chapitre. lxxij.

**L** En appelle tesmoigs en court laye ceulx qui tesmoignent ce q le demandeur propose. Par ces polles. Je le vy et ouy. Len doibt scauoir que ce texte sentend et parle de tesmoings de certain / lesquels doibuent desposer auoir veu et ouy / et au si doibuent desposer des particularitez que on leur demande. Et est ce que le texte veult dire par ces parolles Et suis prest den faire ce que la court esgardera/ cest assa uoir de desposer selon ce que la court regardera.

**C** Apres ensuit eu texte. Len doibt scauoir que aucun ne doibt estre receu a tesmoig en sa cause ne ses hoirs/ ne ceulx q sont parsonniers de ladicte querelle &c. Par cet exte peut apparoir que aucun n'est receu a tesmoing en sa cause/ ne ses hoirs/ cest a entendre / que ceulx qui seroient heritiers sans moyen ne serōt pas tesmoings/ iasoit ce q la p reu ue fust certaine. Mais se cestoit en cas de meuble ou dheritage dont ilz ne fussent pas hoirs sans moyen / il seroient bien receuz en tesmoingnage de certain. Car quāt au regard de meubles/ on ny peut estre dict hoir/ pource qu'ilz ne sacordent pas ainsi comme heritiers. Mais en testament len/ ou leglise en ordonne/ cest assa uoir le maistre des intestatz. Et pource veult dire le texte q les hoirs sans moyen peuent estre tesmoings quāt au regard de meuble / mais que ce ne soit le filz / q par lautre texte en est deboute. Et quant au regard dheritage qui peut aincois escheoir a autres que a ceulx tesmoings / combien qui leur peut bien escheoir se ceulx qui sont heritiers estoient allez de vie a trespass / pourroient bien estre tesmoings de certain / comme dict est. Et se on arguoit que esditz cas de meuble ou dheritage / dont il ne sont pas heritiers sans moyen / ilz ne doibuent pas demourer en tesmoingnas

## In textu ibi.

Se vng seigneur a diuers &c.

**7 Additio.** Jo. in lxxra territorij que est. l. ff. et ibi glo. et doct. ff. de iurisd. omnium iud. cum similib/ et hoc nisi vassallus confentiret quia tunc valeret citatio fm Bal. in l. pe. ff. de iudi. et iur. ar. l. qro. ff. de foim. Curt. in iur. in tract. feud. vij. parte in. ij. q. Guiller. le rouille alencon.

## In textu ibi.

Semonse de seruire &c.

**8 Additio.** Adde qd in causa fendali similit fere habēt cōsue tu dicitur. in titu. de cōsuetu. feu. et cōtra. S. xxi. ibi par son varlet/ seruireur ou cōmis. Guiller. le rouil.

## Secunda additio.

## In textu ibi.

Le bailliy doibt enuoyer les lettres &c.

**9 Additio.** Debet criminofus conueniri in loco delicti commisi autē. quia in puincia/ vbi do. ier. C. vbi de cri. mi. agi. oport. cum conuol. et debet eum requirere iudici in quo motatur glo. no. in. l. i. cod. in. C. ratio quare remittitur coram iudice loci delicti est quia sua sola iurisdicctio offenditur/ et eisdē iudicibus interest purgare prouinciam suam in aliis hominibus. l. congruit. ff. de offic. ptesid. in. c. vt fame. de senten. excom. ideo non valeret in contrarium consuetudo vt di. Panoum. in ca. fin. viij. col. verfi. vlt. circa fine de fo. compe. idem Panor. in ca. j. post col. de raptio. alias rationes allegat Joan. de ana. in ca. j. de raptio. in. col. post f. loria. in l. capitulum § famofos. ff. de furtis/ vt ex aspectu ceteri terreantur/ et vt sit ipsis solanum/ dictameu remissionem fieri si petatur/ alias non/ vt per d. glo. in. l. j. c. vbi de cri. agi. oport. et ibi Salice. salit fm eū in milite qui pro quolibet crimine et delicto militari quantūlibet paruo vel magno debet remitti ad magistrū milite etiam si non petatur/ vt per eundē Salice. in d. l. puma. C. vbi de cri. mi. agi. oport. quando criminofus est condemnatus / quia tunc non remittitur et ita fm eundem Salice. tenet do. Idy. ibidem per l. relegatū § inters dicere. ff. de interd. et relega. Bald. in. l. executorem. C. de

# De tesmoings,

ge/car aussi bien peut il auoir sospeçon quilz depofas-  
sent a l'auantaige de cil de qui il pourroient estre heri-  
tiers/ pour ce que par la perdition de meuble il sen peut  
ensuyz perdition d'heritaige: et aussi en cas d'heritaige  
dont il seroient heritiers par moyen/ ilz pourroient pl<sup>o</sup>  
tost depofier a leur auā  
taige. **C**En pourroit  
respōdre que en preu-  
ue de certai tel sospe-  
çon qui se peut ensuy-  
uir par moyen est trop  
loingtain / et ne suffit  
pas. **C**Après ensuit  
en texte.

**C**Ceulz q̄ sont par-  
sonniers de la querel-  
le/ et ceulz qui sōnt mal  
renommez de parture  
ou de mescreantise / et  
ceulz qui ont este vain-  
cus en bataille / et les  
excommuniēz ne sont  
pas receus en court

**T**ous ceulz q̄ sont mal  
renommez de parture  
ou de mescreantise / et  
ceulz qui ont este vain-  
cus en bataille / ne sont  
pas receus a tesmoings  
en court laye. **T**o<sup>o</sup> les  
excommuniēz aussi sont  
deboutez de toute ac-  
tion en court / z ny sont  
receus pour soy ne po<sup>t</sup>  
autre. **E**t toute audiē

laye en tesmoig/ pour eulz ne pour autres. **S**ur ce tex-  
te on doit noter q̄ par ce mot **E** parsonniers de la que-  
relle/ sōnt entendus tous ceulz qui peuvent auoir profit  
ou domage en la cause. **E**t par ce mot **M**al renomez  
de parture/ est a entendre ceulz qui sont attainz de par-  
ture/ comme ceulz q̄ ont este aux eschelles ne doivent  
pas estre receus en tesmoings. et ne suffiroit pas quilz  
en fussent mal renomez seulement. **C**Sur quoy on peut  
faire vng tel doubte. **S**cauoir/ saulcun estoit soupeon-  
ne de estre parture ou mescreant/ et il estoit en proces sans  
ce quil en fust attainz: scauoir sil seroit receu pour tes-  
moing. **C**En pour respōdre que en tel cas on ne met  
aucun en cause sans information precedente: z pour ce  
semble saulcun estre de ce approche z mis en proces / a-  
soit ce quil nen soit point attainz / quil est saouable: car  
puis quil est en proces il est mal renome. **M**ais sil ne  
fust point en proces ne attainz/ neantmoins q̄ partie ai-  
legat qu'il est mal renome / z quil le voulsist enseigner/  
il ny seroit point receu. **C**Secondement on doit noter  
par ce mot **M**escreantise/ que ceulz qui sont attainz de  
herite/ ne scauoir d'aucun peche p̄tre la foy/ ne doib-  
uent par estre receus pour tesmoings. et ne suffiroit pas  
quilz en fussent mal renommez. **C**Tiercemēt on doit  
noter q̄ ceulz qui ont este vaincus en bataille ne sont  
pas receus pour tesmoings. **M**ais cōtient que le iuge  
de leglise defende au iuge lay par ses lettres quil noye  
lexcommuniē pour tesmoing/ se on veult quil en soit oste/  
ene lay/ cest point le vouloir prouuer ou monstrier lex-  
communiē/ selon qui n'auoit vne inhibition: car il est pos-  
sible que depuis lexcommunication il a este absouly/ et  
pour ce fault auoir inhibition premieremēt que le de-  
fenseur/ et cest ce que le texte veult dire qui met. **T**oute  
audience doit estre denyee a lexcommuniē. **C**Et si  
doibt on scauoir quilz ne doibuent pas estre receus en of-  
fices iudiciaires/ car ce seroit contre le texte q̄ met quilz  
ne doibuent point estre receus pour tesmoings.

**Q**uartemēt on doit noter que lexcommuniē en court  
laye ne doit point estre ouy en demādan, mais en de-  
fendant il doit estre ouy: afin quil ne gaigne en sa ma-  
lice. **E**t aussi il est plusieurs cas en quoy inhibitions nōt  
point de lieu comme en cas hereditaire/ en cry de haro/ z  
en tous tels cas dont leglise ne peut congnoistre: car en  
tel cas le iuge de leglise ne doit inhiber le iuge lay po<sup>t</sup>  
vng excommuniē/ soit tesmoing ou partie. **E**t si doit on

scauoir que saulcun tesmoing est excommuniē / et leglise  
inhibe le iuge lay quil ne loye/ on a acoustume de le lai-  
re absouldre a cautelle/ cest assauoir pour depofier/ assauoir  
que la cause ne soit retardee. **C**Item quand aucun iu-  
ge lay est inhibe quil ne donne audiēce a aucun aduer-  
deuant luy/ pour ce q̄

ce quilz demandent en  
court leur doit estre  
denyee. **M**ais saulcū  
veult pleder a eulz / ilz  
sōnt tenus de respōdre:  
**C**ar ilz ne doiuent pas  
gagner en leur malice  
**O** Il ya vngs tesmoings  
q̄ offrēt a soustenir les-  
gard de la court/ sicom  
me es grosses q̄relles/  
ou il ya bataille a iuger

est excommuniē/ le iu-  
ge lay luy doit com-  
mander quil se face ab-  
souldre dedēs certain  
temps: et sil nest ab-  
souldy/ aucuns ont a-  
coustume de le mettre  
par trois defaultz en  
amēde. **E**t les autres  
diēt q̄ de rigueur il ny  
fault poit p̄dre trois  
defaultz pour le met-  
tre en amēde/ mais suf-  
fit de luy enioindre q̄  
se face absouldre de-  
dens certain tēps z en  
certaine peine p̄tēte

selon ce que le cas le requiert / z aussi sur peine d'amēde  
et de dōner a partie cōgie de court avec ses despens se  
ilz cheent eu cas. **E**t se il ne se fait absouldre dedēs le  
tēps qui luy est donne/ il doit estre mis en amēde: et  
si doit partie auoir congie de court avec ses despēs se  
ilz cheent / z par telles amendes le p̄ncipal de la cause  
ny pend pas/ a soit ce que la cause fust en peremptoire.  
**E**t ceulz q̄ tiennent ceste op̄nion se fondent pour ce q̄ lz  
diēt que ceste maniere de proceder est plus briefue/ et  
de mendre inconuenient / et aussi pour ce que en tel cas  
nest requis fors temps competent de soy faire absoul-  
dre qui luy est donne. et diēt quil ny conuient point  
p̄dre trois defaultz/ lesquelz sont puns pour labfen-  
ce de partie z pour cause de le forclore d'aucuns saul-  
uementz coustumiers / lesquelles causes non point de  
lieu au regard de la matiere subiecte puis que la per-  
sonne a qui on auoit enioinct quil se fist absouldre se-  
roit presente au terme / mais se elle nestoit presente a-  
pres le terme qui luy auoit este donne/ il conuendroīt  
prendre trois defaultz/ z par iceulz le mettre en amē-  
de/ car peut estre quil est absouly: et quil ne peut venir  
pour aucun empeschemēt quil a/ dont il pourroit bien  
auoir excusatiō. **E**t ceste maniere de proceder est la pl<sup>o</sup>  
raisonnable. **C**Après ensuit en texte.

**O** Il ya vngs tesmoings qui offrēt a soustenir les-  
gard de la court. **P**our la declaration de ce texte on  
doibt noter que les tesmoings qui offrēt a soustenir  
lesgard de la court sont a entendre au regard du defen-  
seur. car par eulz il soustiennent l'actiō de partie aduer-  
se. **E**t a ce p̄pos diēt on en matiere de veues quand le  
defenseur attēt lēqueste / que il a soustenu icelle enque-  
ste: z les tesmoings qui offrēt a prouuer lesgard de la  
court/ sōnt enmē<sup>o</sup> au regard de l'acteur a qui il appartient  
p̄ncipalemēt a prouuer sa demāde. **C**Et le texte qui  
met/ si comme es grosses q̄relles ou il ya bataille a iu-  
ger/ peut estre entendu au regard des informatiōs que  
on fait en tel cas. **C**ar il conuient auant que on puisse  
aucun approcher en tel cas par iugement/ quil y ait in-  
formation precedente qui p̄enne et lie cil que on veult  
approcher par iugement. **E**t si peut on dire que en tel  
cas le defenseur peut bien requierir iustice que l'informa-  
tion soit faite de la iustificatiō et des choses appa-  
rentes tendans a sa saluatiō/ z y doit iustice obier perer  
**C**Après le texte met.

# De tesmoings, Fo, lxxxv,

**e** Toutes choses qui en court sont proposees sans tesmoing / sont iugees pour vaines : mais il ne convient aucun tesmoing iusques a ce que le iour soit assis aux parties. Le terre veult innuer que toutes raisons de fait / qui sont proposees en court et hyees sil n'ya tesmoing cessassent preuenes / sont reputees vaines / car tesmoing est cy prains pour preuenue / et non pas pour vng tesmoing seul / mais il ne convient point de tesmoing ains que le iour soit assis aux parties. Cest a entēdre quil ne convient point faire de diligence de ses tesmoings iusques a ce que on soit en preuenue et quil y ait intendit acorde / lors est iour assis pour prouuer / ainsi quil est acoustume a faire apres la neance faicte selon le cas.

### In textu ibi.

### En appelle tesmoings etc.

**1 Additio.** *Distinctionis testis pauci ponit / solus Bagarotus adiutor / a operantibus delectio. Refert Jo. andan addi. ad Specul. in titu. de teste. in rub. et dicit Hido. ethy. lib. v. cap. xxvii. Testes sunt quibus queritur veritas in iudicio quos quicquid ante in dicitum sibi placens allegat ne cui sit postea liberum aut distimulare aut subtrahere se / unde et aliganti appellantur. Item dicitur sunt testes qd testamento adhibere solent. Suller. le rouille alen.*

### In textu ibi.

### De le vy et ouy etc.

**2 Additio.** *hec est optima ratio dicti / nam plena noticia habetur ver visum et auditu / qd sensus nō deapitur circa propriū obiectū / vt dicit notabiliter Bal. in l. solam. i. col. c. de testib. et ibi qd testis debeat reddere rationē dicti / de qua materia. vide in c. cū causam / et ibi ample. per Bal. Panor. fely. et alios de testi. Et debet testis reddere rationē dicti / qd scire est rem per causas cognoscere. Ideo qd necesse rationē reddere nō dicit scire / vt dicit Bal. in d. c. cū causam. viij. col. vij. ampli. de testib. al. le. no. in l. non oim. ff. de legib. et dicit etiā idē Bal. in d. c. cū causā. in pun. qd testis pōt deponere id qd per sensum corporis percipit vel est apertū natū sensu percipi. Ideo si testis dicit qd vidit qd talis pmissis. Tūto deest nō pōt qd testis visus nō est correpōdens / qd requiritur auditus. Ideo si dicit qd vidit aliquē bene cantare / fm eundē Bal. ibidē. vi. col. vij. quid si testis vide Panor. et fely. in d. c. cū causam. vij. col. pau. de cau. in l. qui testamento. ff. si. ff. de testa. Bal. et Sal. in d. l. solā. Specul. in titu. de teste. §. nūc tractādum. ff. de visu / qd pluri. leq. col. v. r. vij. r. vide Bar. in trac. de testi. et in l. de minore. §. romētia. ff. de offi. Bal. i. rub. c. si ex fall. in l. rub. dicit in idē Bal. in l. septus. d. c. cū causam. post pñ. qd cum oculis sit sensus feruū et postea intellectu. qd vidim. qd est organū organo. Ideo qd pōt ponitur p pede / vt in inuestitura manuali. l. si in pñ. ff. de acq. post. et dicit qd per visum aliqñ intelligim. oem scim. in corpore / aut gar etiā illud euanger. qd vidim. qd testamur etc. Sed si talis testis deponat nō verūsimilita ei nō credit. Ideo dicit Bal. in l. archibula. in j. l. cap. col. ff. de har. ho. vbi refert Oidra. defendit se querēs accuatum de maleficio nōcus / nā testes deponant de visu et interrogati in quo loco trās / dixerūt de loco aliquatūdi remoto et interrogati si erat tot lume ignis vel cādele / r dixerūt qd nō. Ideo plderato qd illa nocte nō fuerat lumen lune pūcti sunt testes / r equali accusat. fm eundē Bal. idē in c. sicut. col. iij. et v. de cen. r. re iud. Sed quid si testis interrogat de ratione dicti / dicit scire / qd pōt dicit Bal. in d. l. testis. in. iij. col. post Sic. de matate. qd illa est bona reddito cause. Et si dicatur qd pōt esse qd pñ. r nō audiuit. Dicit qd hoc nō pōt esse / qd testis perrarium afferit nā pñ. sciencia includit sensum cū intellectu. l. corā. ff. de verbo ligni. r. d. iem. §. corā. ff. de arbit. Idem si dicit audiuisse licet nō intellexit / vt per And. barb. in add. ad eundē Bal. in d. l. testis. Bar. in l. i. r. ibi idē Barba. in add. ff. de auctontate iuro. Sed quid si testis dicit audiuisse tantū et habuisse notas voces dicit / vt in glo. oed. in l. in lumina. §. item labeo. ff. de sq. plu. arcen. Panor. in d. c. cum causam. vj. col. de test. et in c. ff. de pñer. Panor. et fely. in c. am litteris. de testib. Suller. le rouille alenco.*

### In textu ibi.

### Accesu a tesmoing en la cause etc.

**3 Additio.** *Ex. c. an i. in l. i. ff. de testi. r. ibi bona glo. in c. in glo. de testi. Et hoc quando ex hoc quis esset reportaturus*

commodum vel incommo dum tandem vel vituperium vel aliqua affectio duceretur ad testificandū / r ageretur de preuidicio alterius grati tunc non esset testis idoneus secundū Panor. in d. c. in omni. r post eū fely. ibidē. in. ij. col. in mo etiam quis potest esse testis in causa propria vbi agitur de cōmodo vel in cōmodo etc. Et hoc cum causa deciditur per iuramentum delatum actori

### moing / est iugee pour vaine : mais il ne con

*in supplementum semple ne pbatōis quādo actor habet pro se vñs testē ydoneum qd ipse iurando habetur pro alio teste. i. c. fil. r. ibi glo. si. r. omnes de iur. r. cur. l. in bone fidei et ibi*

*per omnes. C. de reb. cred. Bal. Panor. et fely. in d. c. i. omni. r. dicit ibidē idem Bal. in. ij. col. vbi. item nō veritatur qd dicit suus testis / r debet reddere rationē dicti quā testis debet per sensum corporeum. Et debet esse ydoneus / vide que ad hoc factis scripti in glo. cōsuetu. c. cōmōmāte arti. xvij. Dicit etiam glo. in d. l. null. qd licet quis regulariter nō possit esse testis in causa sua / potest tamen esse secundario. Nam potest esse legatarius testis in causa testamenti. l. qui testamento. ff. de testa. r. in l. edat. qd. regatarius in d. l. dicitantibus. C. eodē titu. Bar. in l. i. qui duos. per illum tex. ff. de reb. dub. r. in l. l. cui ita legatur p illum tex. ff. de legat. primo. r. in d. l. qd testamento r. Jo. fab. in d. §. legatarius Bal. in d. l. dicitantibus. in. j. col. r. in l. in oib. r. ad ff. de testib. r. in causa ymuerficatio quilibet de ymuerficatio potest esse testis / qd com modum principaliter nō spectat ad cum secundū Bar. in l. sed si hac. §. qui manomittitur r. ibi Alex. r. Bar. in l. quonōs ad ff. C. de iud. vbi et al. alle. Jaco. but. r. angel. in l. non solum. §. queritur per illum tex. ff. de procura. d. c. scens qd creditor potest testificari in causa sui debitoris Alex. consil. lxxvij. incip. In causa r. lte. in puma col. in primo volu. vbi etiam dicit qd fideiusor potest testificari pro confideusore r. reus pro conro alle. Bar. in d. l. si qd. ff. de reb. dub. De hoc tamen dicit Jac. valde dubitare in d. l. quo tiens r. dimitit cogitandū per ea qd norantur in ca. romana cum glo. de testibus lib. vi. de aduocato procuratore r. pnereta qd non sunt ydonei testes glo. r. Bar. in l. dererit. qd de decreuerūt. ff. de iure fisci cum concord. de quibus per eundē Jac. in rub. c. de pro cur. docto. in c. delictorum. de testi. cog. vide Bal. Jo. And. r. Panor. in c. cū nuncius. de testib. r. fely. in c. in super eodē titu. ff. de arer. consil. lxxxij. incip. pactum. in. ij. col. vbi eodōdat opt. dicit qd licet legatarius possit esse testis super testamento non tñ adhibetur sibi plena fides r. sic de sumib. Jo. And. in addi. ad Spe cul. titu. de teste. §. j. ff. Item qd est testis forinus. Ideo dicit idē de arer. in d. c. cōsil. qd si causa eiet ardua vt de causa matrimonij non probaret. r. si causa eiet criminalis. Joē secundū eū et doct. in d. c. in super r. c. cum nuncius. idē si causa alias eiet civilis in agni ponderis qd magna causa cuius eparatur criminali. pro pter litem. §. j. ff. de excu. into. facit. c. j. de test. i. p. l. vi. r. l. ij. in d. c. in super. in. ij. col. idem dicit arer. in d. c. cōsil. de eo qui sonet cō similem causam de quo r. glo. r. doct. in c. personas. de testi. Specul. in titu. de testi. §. vij. item quod habet. de qua materia vide per Lāfran. de oia. in practica verū. testium de positōes nu. cxx. Suller. le rouille alenco.*

### In textu ibi.

### Tous ceulx qui sont mal renommez etc.

**4 Additio.** *Perurus rā in causa civili qd criminali non admittitur in testem qd tunc emendatus. In. c. testimonium r. ibi doc. de testi. In ca. quicūq. vi. q. j. caret veri tate que in teste debet esse pura r. simplex. in c. para. iij. q. ix. ideo violato iuramento semel qd est cōfirmatōiū veritatis remaneat semper suspicio peruri. in d. ca. quicūq. r. co. parvuli. xij. q. v. r. violato vno officio semp psumitur defect. in eodē. l. si aliquid de incept. fpo. r. archa. lib. x. c. Et semel malus semper psumitur in malus in eodē genere mali. c. semel mal. de regul. iur. lib. vi. cum concord. fely. in d. c. testimoniu. vi. col. Et magis est dicitur dum de heretico. de quo hic in tex. in verbo de mescerantia. In ca. non potest r. ca. pagani. ij. q. vij. Panor. in ca. i. in ff. de heret. aduertit tamen qd littera videt qd sola fama sufficiat. ibi mal renommes. Nec requirit qd sint conuicti r. cōdemnati quod de iure civili requiritur. l. iij. §. l. i. i. ff. de testibus et ibi Barro. de iure autē canonico non requirit vt d. c. testimoniu. r. in c. j. r. ibi doct. de excep. de qua materia vide late. in d. c. testimonium per fely. post alios. r. ibidē dicit qd ad hoc vt quis sit de facto infamis r. qd opoteat de accusa. probatur autē fama per duos testes secundū glo. r. ibi Bar. in d. l. iij. §. ideo. ff. de testib. Et qualis debet deponere vide ibidē per Bar. Et quando infamia facta repellat testē vide Bar. r. Jac. in l. p. col. r. ibi Purpu. col. i. de sum. r. l. r. ff. de b. Lāfran. de oia. in pract. §. testib. de positōes nu. cxxv. Adde qd ad plenam probationem fides integra vnus testis sup plet defectum alterius dato qd eiet infamia de facto. r. a lingua. dicit Bal. in l. i. i. i. §. l. i. i. ff. de testib. r. ff. de iur. r. ibi Bal. in auten. i. i. r. cōtingit. C. de iud. qd ratiō ne adiuncti purgatur suspicio. dictam Baldi de actionem referūt*

# De pledeurs,

# De coteurs,

et sequuntur Alex. in l. sepe. col. xxiij. versic. sed videndum. si de re iud. ff. de i. in ca. tertio loco. ad si. de probat. et in ca. nobis. i. nos. fab. de symo. et in ca. j. col. iij. et. iij. de prescrip. Jaf. in l. si estans te. in princip. ff. soluto matrimo. et Salice. in l. in bone fidei. x. col. ff. de reb. credi. Jaf. in d. anten. si vero coningerit. facit dictu. Ludo. rom. consil. cccclxxij. in cap. in casu proposito. in fi. Quod licet fidei alicuius testis ratione asintatis detrahatur purgatur tamen illa suspicio per aliu teste non affine cu eo deponere. in d. l. si quis ex argentarijs. facit etiam dictum eiusdem Sal. in l. imperator. in prima lect. in penult. col. versic. nota estiam. Quod si duo notarij sunt simul adhibiti quoru unus est habitus et fidedignus alter vero no: valet tamen instrumtu per d. l. si quis ex argentarijs. Refert et sequitur Bertha. in tract. de episcop. iij. parte. l. lib. lviij. q. col. fi. et Car. lianus i memorabilib. in verbo notarij. facit dictu. Ange. consil. j. incip. poire tra. vbi di. q. vn. testis do mellicus propter dictum aliorum sustinetur. Refert Decy. consil. cxxxiij. incip. vno processu. iij. col. Alibi dicit glo. singul. in l. testis fides. §. i. verbo numerus. ff. de testi. q. id quod deficit in fide testum supplet numerus. quem refert Jaf. in d. anten. si vero. et Dec. in d. consil. Nicol. de Neapol. in l. iij. in princip. col. i. in fi. ff. de excusa. tut. post Rain. in l. i. ff. de testi. Allezand. in consil. lxxviij. incip. in causa et ille. col. iij. in. i. volu. ideo di. Bal. in l. o primus. col. C. de contrah. et comitat. ih pul. per illam glo. Quod veru pie sumitur q plurib. instrumentis princeatur quibus singula plene non pbarer. Quod dictu comedit. go. 3i. consil. cclxxij. incipien. in causa. penult. col. Jaf. in l. re comanci. in. vj. not. per illum tex. Catalianus in memorabilib. in verbo Testis. Limita tamen non habere locum in causis graui sim Deuini in supradicto consil. per ea que di. Bal. in ca. ad nostras. de probat. vbi di. q. si essent plurimi testes infames etiam de facto non pbarerit per et. in ca. licet causam. §. quidem vero. de probat. in verbo plurim. petrus de ancha. consil. cclxxij. incip. in causa agitata. in princip. Quod idem di. Jaf. in d. anten. Si vero in suppletione fidei testis non fidedignus quia non suppletur per alium fidedignu secundum eum in causa ardua civili vel in causa criminali. Guillermus le rouille alenconiensis.

uier aulcu tesmoing de uat q le iour soit allis.

## De pledeurs. lxxij.

**E**ult sont appellez pledeurs qui menent les qretes en court/en demandant et en defendant.

## De conteurs. lxxiiij.

**I**l est appelle le conteur q aucun establit a parler et conter pour soy en court. Si doibuent ses parolles auant valoir come se elles yssioiet de la bouche a celuy qui le establit a parler pour luy. Et ne peut en riens contredire chose q son pteur die en iugement pour sa cause. No pour tant quad il voudra il le pourra changer et c

### In textu ibi.

Tous les excommuniez etc.

**Additio.** De iure excommunicatus no admittitur in testem p no. in c. vterius. de testi. quod intellige quantum ad declaratas im ffely. in c. rodulphus. vii. sed declaratoria. v. col. de rescript. et de ancha. consil. dicitur. incip. tribus de causis. ideo practica est v ad ferendu testimonium absoluitur testis ad cauetam: vt per pauo. ffely. et alios. in ca. veniens de testi. Jo. and. in nouel. et domi. in ca. solet. de sent. excō. lib. vj. item excommunicatus non potest stare in iudicio tanq actor. Sed tanq reus cogitur respondere ne et malicia sua comodum habeat casus in ca. intellegimus. et ibi scrib. de iud. Siml. le rouille alen.

### In textu ibi.

Toute chose etc.

**Additio.** No. in lactor. C. de pba. l. q. de cesare. C. de eden. cum similibus facit §. considerem. in anten. de trien. et semil. col. lxx. vbi no. q. tribus casus imperator sine legatione. Guillermus le rouille alenconien.

## De pledeurs. Chapitre. lxxij.

**E**ult sont appellez pledeurs qui menent les querelles en court/en demandant et en defendant. Par ce texte peut apparoir q les parties qui piedet lun a lautre et no pas les aduocatz

stabilir vng aultre: Car deux coteurs ne doit aulcu auoir ensemble. Se aulcu establit ainsi son conteur, cestuy doit parler pour moy cote cestuy / oyez lay: et quand il aura dict pour moy ce q luy ay enioinct ie le garantiray La iustice le doit ouyr et puis demander a celuy qui la estably sil a dict pour luy ce quil a dict. Sille garantit/ il ne pourra puis contredire riens quil ait dict. Se cil dict que il a dict aulcu chose vdt il ne le garantit pas/ le conteur lamendera: et la court iugera ds choses qui sont garaties. Cil sagement establit son conteur / qui lestablit en ceste forme Car aucun sage homme ne

qui parlent sont appel les pledeurs/ Car ceulx qui plident en demandant ou en defendant sont appellez pledeurs/ mais les aduocatz qui parlent pour eulx/ sot appellez plocuteurs ou conteurs: cōe il appert eu chapitre ensuyuat.

### In textu ibi.

De pledeurs.

**Additio.** Dicit q est iudicium consistit ex quattuor personis scilicet ex iudice auctore reo et testibus in ca. nullus. le pmer. iij. q. iij. no. in. c. focus. vii. in oi. de verbo. sig. And. barba. in rub. de iud. v. col. ideo merito tractat hic de actoris et reo Guillermus le rouille alencon.

## De conteurs. lxxij.

**E**ult sont appellez conteurs q aucuns establisera a parler et conter pour eulx leurs causes en court. Si doibuent leurs parolles auant valoir come se elles yssioient de la bouche de cil qui laz touma. etc. Par ce texte peut apparoir q les aduocatz qui demenent les causes e court po

les parties sont appellez coteurs. Et doibuent les parolles quilz dient auant valoir come se cil qui lestablit et pour q il parle les disoit. pourueu qlz en soient aduouez. Et si ne doit auoir q vng conteur en vne que relle de chascune partie/ cobien que on puisse biē auoir plusieurs aduocatz pour cōfessier. cestassauoir trois en viconte et quatre en assise par ordonnance des cbiquier/ car on nen doit pas tant prendre que la court ne desmeure suffisamment garnie pour iuger.

Et sur ce chapitre doit on noter que vng seul aduocat de chascune partie suffist en vne cause/ ainsi que quand aucun aduocat a propose et quil est aduoue de ce quila ppose/ ce quil dict en repliq et de puis es autres contes pour ce terme vaut autant comme sil estoit dit de la bouche de cil pour ql ple/ se il nest defaduoue par expris. lequel defadueu se doit faire aincois que partie aduense eust respondu en son conte/ subsequence car se il laissoit la partie respondre sans defadueu/ il ne vendroit pl. a tēps a le defaduouer de ce quil auroit dict: pour ce quil semble que ce vaille et suffise assez acception de adueu / puis quil laisse partie aduense respondre sans defaduouer son conteur de ce qila dict. Item appert par le texte que se le conteur dict aucune chose dont il est defaduoue il le doit amender.

# De attourne, Jo. lxxxvi.

In textu ibi.

De conteurs.

**Additio** hic tractat de aduocato de quibus habetur in tit. de aduocato. diuers. iud. et ibi pulcher tex. in l. a duocati. Et vide Specu.

in tit. de aduoca. per tot. et que tractant in pum. iud. curie parlameti. Et qd fert pñ in libro de descriptioe iust. et iust. li. iij. ca. de aduocato et procuratoribus. Et asit officiu aduocati honorabile et laudabile: in d. l. aduocati. idco non debet officiu procuratoris exerce. re. 3as. in le. militem. C. de proci. Sui. le rouille alé.

In textu ibi.

Si doibuent les parolles &c.

**Additio**. No. in l. l. et p totu tit. C. de erro. aduoca. adeo dicit Bal. in d. l. i. y terro. gationis aduocati est respō dendi sicut interrogatio partis. l. si defensor. ff. de interro. actio. et qñ aduocati pñssio noceat parti: vide Panor. et alios in c. cum causam. de appella. et ibidē qñ retractari pōt. No. etiā q aduocatus teneatur parti lese ad damna incurfa culpa vel negligentia sua. Specu. in tit. de aduoca. §. si. ff. Quid si per imprudenti. l. uc. de pen. in l. ij. de munera. lib. iij. C. col. iij. intellige etiā in foro pñssio fm angel. in l. si vacantis. col. v. de bo. vac. lib. p. C. Panor. in c. l. in. ij. col. de iura. calum. etiā si adhibuit oimodā diligentiā. ff. in c. pallosalis. pe. col. de iud. Sui. le rouille alen.

De attourne.

Chapitre. lxxv.

doibt garantir les choses q sont a dire: mais celles qui sōt dictes se il voit que ce soit bien.

**De attourne. lxxv.**

**A**ttourne est cil qui est attourne par deuant la iustice pour aucun en eschiquer ou en lassise ou il y a record a poursuir

doloir ou appeller dun iugement ou prendre nouvelle clameur en renforçant sa loy ou aultre clameur necessaire pour conduire et maintenir le proces en quoy il est attourne/ il se pourroit ensuyz que cil qui lattourna en seroit desberte et perdroit le sten cōtre raison. Et quāt

ou a defendre sa querelle et sa droicture. Et si doibt estre receu en tel estat de la querelle cōme cil qui lattournera. Et lattourne ne doibt de riens estre ouy tant comme cil soit present qui lattourna: et si ne doibt estre ouy d'aucune querelle fors de celle dont il est attourne.

a largument au cōtraire on peut dire que ce n'est point aultre cause que celle dont il est attourne: car se ne sont q seules despendātes de la cause en quoy il est attourne. Et i suppose que sentence en soit donnee parquoy on pourroit arguer in de cause/ si est la cause resnouuellee et reiteree p doleance ou appellacion que on pñt: et ne s'esuit pas q en tel cas nouvelle clameur face

nouuelle cause: mais est seulement mutation de proceder en la cause propre en entretenant la cause en quoy il est attourne: et ainsi apert la response de largument. Et len pourroit doubter: se vng attourne auoit fait vne attainte/ se la partie en pourroit doloir. Ou se len appelloit dun iugement/ se lassignation suffiroit estre faicte a lattourne/ pource q on ne sçet ou demeure cil qui lattourna. Et en peut respōdre q nō/ car il ne se poteroit point pot attourne en la cause pour recepuoir assignation sil ne vouloit: mais son appelloit dun iugement et on baillast presentement pleges/ la cause offrant lassignation suffiroit estre faicte a lattourne. Et aussi se on prenoit doleance et on baillast pleges presentement la cause offrant/ lassignation suffiroit estre faicte a lattourne/ car la cause offrant il est encoire repute et tenu pour attourne: et pource lors lassignation suffit estre faicte a luy. Et scēblablement des aultres clameurs: mais se lassignation n'estoit faicte pñtemēt a lattourne la cause offrant cōe dict est / elle ne suffiroit point/ ains la faudroit faire a cil qui establist lattourne pour loy a sa personne ou a ses gentz en son hostel/ fust par lettres d requeste ou aultres/ pourueu quil demourast en pays de Hoimēdie. Et sil demouroit hors Hoimēdie lassignation suffiroit es cas dessus estre faicte a louye de la parroisse ou les heritaiges descordables se roient assis se cestoit en cas heredital: et se cestoit en cas de meuble a louye de la parroisse ou il demouroit en tēps du proces cōmēce. Et se il ne demouroit point en Hoimēdie quād il cōmēcea le proces et que depuis il ny ait point demoure/ ladioumement suffit estre faict a louye de la parroisse ou la iurisdiction est assise/ en la qle il auoit fait cōuenir le defensor. Et se on arguoit au pñs que ladioumement en cas de meuble ne suffiroit pas estre faict a louye de la parroisse dicelle iurisdiction. Et en peut respondre q au cas dessusdict il est requis et necessaire que ladioumement y soit faict/ lequel ne se peut bonnemēt faire par aultre voye/ et ainsi largument na point de lieu: car telle clameur et proces forissent de droit en la iurisdiction ou les pces sont cōmēcez en leur stege ou resouist icelle iurisdiction/ se la clameur de sa nature le requiert/ cōe sont doleances et appellacion. Et cōmēce on doibt noter et faire vne telle question. Sçauoir se on peut faire attournee sinon en eschiquer ou en assise q poite record en labence de la partie: car il semble que le texte le veult innuer par ce quil met que

**De attourne.** Attourne est cil q par deuant la iustice est attourne pour aucun en eschiquer ou en assise ou il y a record/ pour poursuir ou defendre sa querelle ou droicture: et si doibt estre receu en tel estat de sa querelle/ pme elle estoit en

droit cil qui lattourna. Len doibt scauoir q lattourne nē doibt en rien estre receu ne ouy tant cōe cil qui lattourna soit present. Et si ne doibt estre d'aucune querelle ouy/ fors de celle dont il est attourne et cct. Par ce texte peut apparoir que attourne peut estre fait en eschiquer ou en assise / et doibt lattourne estre receu en la cause en tel estat cōme estoit celui qui lattourna / et ne doibt en riens estre ouy tant comme celui qui lattourna soit present. Et aussi ne doibt il estre ouy d'aucune querelle fors de celle dōt il est attourne. Et sur quoy on peut faire vng tel doute. Sçauoir se on fait grief a vng attourne en la cause dōt il attourne: se il peut prendre doleance et la poursuir / et appeler dun iugement sil est iugie contre luy et poursuir son appel: et aussi se il pourroit prendre nouvelles clameurs en renforçant sa loy/ sil veoit que le cas le requist: comme seroit prendre brief de nouvelle vessaine / loy apparente / ou aultre loy qui conuēt a aucun pñdre pour renforcer ou soustenir sa maniere. Len peut arguer que non: car ce sont nouvelles clameurs et nouueult proces / et par sōt nouvelles causes. Et ainsi s'esuit que il ne se peut fonder. Car par ce texte il ne doibt estre ouy fors de la querelle ou il est attourne. Et ce doute len doibt respondre que es cas dessusdictz vng attourne se peut bien fonder sans nouvelle attournee par vertu de la premiere: car tels proces et clameurs ne sont que sequelles dependants de l'autre en quoy il est attourne/ et ainsi se peut fonder. car sil estoit aultrement/ il sen ensuyuroit trop de inouuenients / pour ce que quand vng homme a fait vng attourne aulcune fois il sen va hors du pays et se attend du tout a son attourne de sa cause: et ainsi sil ne se pouoit

## De attourne,

l'attourne est cil qui est attourne par deuant iustice pour aucun en eschiquier ou en assise / ou qui porte record / et ne parle point des autres courts. **C**A ceste question len peut respondre q'on peut bien faire attourne en eschiquier ou en assise. Et ce peut premierement apparoir par lusage neanmoins garde.

**E**t ainsi ce que le texte ne face mention fors deschiquier ou de assise / si n'est ce pas pour ce q'il vueille innuer q'on ne puisse bien faire attourne ailleurs q'en eschiquier ou en assise. Et la cause pourquoy il est mis / est pour ce q'leschiquierz l'assise portent record : et ce peut apparoir par le texte en ce chapitre q' met ces mots. En eschiquier ou en assise ou il ya record.

**A**pres est en ce texte. **b** **C**Aucuns seulent faire leur attourne en derriere de partie aduerse : mais ce ne doit pas estre de droict / fors par deuant le roy. Pour la declaration de ce texte on doit noter que anciennement on estoit communement de record d'attournement / et ne estoit on pas de lettres si communement come on fait de present. Et la cause pourquoy on use a present plus communement de lettres / est pour greigneur seurete / affin descheuer aux inconveniens qui peuvent aduenir de tour en tour par la mort ou oubliance des recordeurs. Et anciennement quand on estoit tout communement de record de attournee / il couenoit quelle fust passee en presence de partie, affin q'il congneust les recordeurs deuant qui l'attournee estoit passee pour en auoir record en temps et lieu / se besoing en auoit. Et encoire pour le present qui voudroit fonder et enseigner son attournee par record / il couient droit quelle eust este passee en presence de partie. Et est ce que le texte veut dire qui met que attournee ne doit estre faite en derriere de son aduersaire. C'est a entendre quand on se veut fonder par vertu de attournee / laquelle on veut verifier par record / et ne se entend pas des attournees qui seroient verifiees et notifiees par lettres. Et la cause est pource qu'il peut auoir plusieurs difficultez es records de telz choses / pour lesquelles declarer il est requis que le texte parle et clarifie comme on doit proceder en tel record : mais es attournees q' sont monstrees par lettres / nont pas lieu en telles difficultez : et pource n'est besoing que le texte en parle.

**C**Item len doit scauoir que len peut bien passer attournee deuant le roy en l'absence de partie. Et est ce q' le texte veut dire qui met. Fors par deuant le roy duquel seul le tesmoignage suffit a recorder ce qui est fait deuant luy. Et la cause et raison de ce texte si est pour donner excellence et prerogative au prince / qui luy est donnee en ce cas et es autres choses : comme il peut apparoir par le texte de ce chapitre / ou il parle de record de court de roy.

**c** **C**Attournees peuvent estre faictes par les lettres du roy lues en assise. Contre ce texte on peut arguer. Se aucun est attourne deuant le roy ou autre iuge / et il le porte par lettre que il se peut bien fonder en eschiquier / en assise / et ailleurs par vertu de ses lettres on

attournee / neantmoins que l'autre partie ne soit point presente / et ainsi sen suit le texte fault / qui termine que partie doit estre presente. Pour la declaration de ceste matiere / on doit noter que quand aucun est attourne par deuant le roy / il peut practiquer la maniere de soy fonder en deux manieres.

len fait l'attournement en court qui porte record / si ce est fait en derriere de l'autre partie / la condition en est empiree contre droict : car sil gaigne contre l'attourne / il ne scaura pas ne pourra demander le record de l'attournement : pour ce qu'il ne fut pas present / ne il ne vit pas les personnes deuant q'il fut attourne. **C**Attournee peut estre fai-

**L**a premiere est par vertu des lettres qu'il porte escriptes et seelles : ou par son tesmoignage qui equipolle a lettres.

**L**autre maniere est quand les lettres sont lues en eschiquier ou en assise et que le roy a tesmoigne l'attournee auoir este passee deuant luy par vertu de ce record / et de ceste lettre et du tesmoignage ainsi fait en eschiquier ou assise q' porte record on se peut bien fonder es termes subsequents : sans ce que il apparre plus desdictes lettres

ou tesmoignage du Roy pour ce que ladicte lettre ou tesmoignage en eschiquier ou assise eust este fait en presence de partie. C'est note len peut dire q' ce texte s'entend de la seconde maniere de soy fonder / et non point de la premiere : car le texte ne fait mention en ce chapitre fors des attournees qui se font par record comme si appert par la deduction d'iceluy / et est la cause pour quoy il en parle / et des autres dont dessus est touche. **E**t arguement au contraire il ne conclut rien contre le texte : car il argue de la premiere maniere de soy fonder et non pas de la seconde / et ainsi diroit on des lettres d'autres iuges. **C**Item sur ce chapitre len doit scauoir q'une attournee passee deuant vng bas iusticier / ne suffiroit pas pour soy fonder en estrange court / fust basse ou haulte pour les inconveniens et longueurs qui en pourroient ensuyuir pour verifier telz seaults / et non gneuz : mais p' vng attournee passee deuant vng hault iusticier on se peut par tout fonder : neantmoins que le hault iusticier deuant qui elle fust passee ne fust pas iusticier royal : mais il couient droit verifier le seel de l'attournee se partie en ignoroit. Et se ce estoit seel royal il ne le couient droit point verifier / suppose que partie en ignoroit / car aucun ne doit ignorer les armes du Roy / et le debue roit amender cil qui l'auoit ignore. Et iasoit ce que les seaults du Roy different selon les diuersitez des iurisdiccions : touttefois ne les fault il point verifier / pource que par l'inspectio de lescu ou de ce en quoy les armes du Roy sont / est plain en toutes iurisdiccions sans aucune difference : mais doit estre les differences hors de lescu ou les armes du Roy sont empraintes / par lesquelles armes on doit supposer que aucun ne soit si hardy de mettre ne porter sino les seaults royaux. Et pour la reuerence et notificatio des armes ne est point requis de verifier telles armes et seaults. **C**Item le doit scauoir q' les seaults des bas et des haults iusticiers ne doivent estre verifiez en leurs iurisdiccions / car ilz sont notoriez et gneuz. **C**Aucuns tiennent q' se vne attournee est passee deuant vng tabellio / on sen peut bien fonder. Car attournees equipollent obligations : et les tabellios ont pouoir de obliger ceulx qui li consentent. **C**Item len

# De veues, Fo. lxxxvij.

do. bt noter que se vne attournee est passee deuant vng viconte ou vng bailliy ou leurs lieutenans / et elle est enregistre / e scripte / et signee: ce luffit assez pour occuper et empescher de faulta pite aduerse / et en differeroit len se le iuge deuar qui elle fut passee nestoit present pour le tesmoigner / puis que cest en la iurisdiction de ce luy qui la passee: et se l'ode attournee par obeyssance de venfier so attournee: mais partie aduerse ne pcederoit point sil ne vouloit iufques a ce que lattournee fust verifiee.

**Et si doit len scauoir q se aucun se vauroit de auoir este passe attournee deuant le iuge de la iurisdiction ou son lieutenat et en la iurisdiction de ce iuge mesme ou la cause pend en court / et obeyssoit a le venfier p le iuge mesme deuar le ql elle fut passee: ce ne vouldroit rten et ny seroit on pas tenu entredre / po ce ql ny a aucune appence q lattournee fut passee de registre ne de signe.**

**Et len doit noter q len ne se peut fonder par attournee ou pcuratio se elle nest passee depuis la qrelle meue soit en demadant ou en defedant sans auoir grace de roy: en qlcas on sen fonderoit bien a qrelles a mouuoir par vertu dicelle grace avec la procuracion et lattournee.**

Toutes fois aucuns ont opinion quon se peut bien fonder pour vng defendeur tant a qrelle meue que a mouuoir par vertu de pcuracion generale et especiala sans grace de pnce: et fondent leur opinion pour les inconueniens qui sen pourroient ensuyr au regard des defeseurs.

**Et aussi ny a point de coustume e scripte au contraire / et que ainsi le fait on en pays de droict: mais ainsi nest pas au regard de attournees / car on ne se pcurroit point fonder po vng acteur a qrelle a mouuoir par pcuratio ou attournee sans grace de pnce en vnormedie ne en autre pays de droict, pource quil sen pourroit ensuyr plusieurs inconueniens et plusieurs plaictes et diameurs sans cause: la qlle chose na pas aussi lieu au regard des defendeurs: et aussi tel inconuenient nest pas au regard de lacteur come du defendeur / puis que le defendeur seroit hors qui ne seroit pas les plainctes que on peut faire a lencontre de luy. Et lacteur est certain des ql veut faire couuenir vng autre: quare etc. Et les autres q tiennent opinion contraire / dyent que en Normendie il y a vsage sur ce notoirement garde qui est especial / et nest pas semblable come en pays de droict: car on appelle en Normendie ceulx qui se fondent pour aucuns / attournez: et en pays de droict on les appelle pcurcurs. Toutes fois il semble a aucuns que par vertu dune procuracion on se peut bien fonder pour defendre, sans grace de pnce / et q cest la plus vraye opinion: car se ainsi nestoit il sen pourroit ensuyr trop dinconueniens. Et ainsi en vse**

le en pays de droict: et si debueroit on faire en Normendie: car il ny a coustume e scripte ne vsage au contraire etc.

## In textu ibi.

De attournee.

estre soustenues en diuerses manieres selo la diuersite des plaictes.

**En qrelle dheritage q est demandee par bataille ou par establie / et generalement en toutes les querelles ou il y a droicture dheritage doit veue estre soustenue par quatre cheualiers q ne soient pas sousteconneux / et par douze loyaux homes.**

**En nouvelles deffaisines et en toutes qrelles q sont menees par maniere de nouvelle deffaisine / peut la veue estre soustenue sans cheualiers / et par douze loyaux homes du voisine. Mais ce ny nuyt**

in practica. Guillelmus le rouille siencomensis.

De veues.

Chapitre. lxxij.

**En doit scauoir que diuerses veues sont Il ya veue de fief: veue de home en langueur / veue de meufact / veue de femme despucelee. etc.**

**Par ce texte peut apparoir quil est plusieurs manieres de veues: lesquelles differerent comme appert par la deduction du texte. La premiere est veue de fief: cest assauoir quant en descorde de heritage ou quel cas il conuient q le fief soit veu. Item on doit scauoir que anciennement en toute quelle de ppuete dheritage / il couenoit auoir quatre cheualiers a la veue / et douze autres homes: suppose quel le fut determinee par bataille ou autrement: mais de present on nen vse pas ainsi: car il ny faut aucuns cheualiers. Et la raison est pource que anciennement on les auoit legierement / car il en estoit plus quil nest de present / pource que to ceulx qui auoient fief de haubert estoient contrainctz destre cheualiers par ordonnance sur ce fait: et de present aucun ny est contrainct sil ne luy plaist. Et ainsi luffit de present en toutes querelles dheritage ql y ait douze preudhs homes a la veue soient nobles ou autres. Excepte toutes fois quand on descorde dheritage noble / ou il conuient auoir douze hommes nobles: pource que on les puisse trouuer en la banlieue. Et se on ne les y pouoit trouuer / on prendroit ce q on y pourroit trouuer: et le surplus se fournyroit de non nobles: et ya sur ce ordonnances deschiquier. Item len doit scauoir que en qrelles de possession dheritage il ne con**

**Additio.** Attornatores vt dicit tex. in c. unico §. porro ne moniales de stat. regul. lib. vi. Et dicit ibidē glo. q est vulgare anglicozū et normanz: licet nonnulli codices corrupte habeāt romano rum p normanozum qd factis declarat alber. de rosa te in dictionario. in ff. at. tomati de procuratorib⁹ vide in titul. de pcurato. c. r. ff. in corpore iur. canon. Et est satis clara. Sullermus le rouille alenco.

In textu ibi.

Et lattournee etc.

**Additio.** Ratio est qz procurator constituitur p absentibus solū. i. pro his q non lunt aut non possunt coparare vt no. in l. j. in fi. ff. de procur. ideo presentia dñi facit cessare officium procuratoris immo eum reuocat nisi protestetur se non velle eum reuocare vt praenotatur in cenomania et ad hoc est tex. in c. si quem de pcur. li. vi. Dic etiā q si dñs apparuit in iudicio: sed iudicatus recedit dimisso procuratore non au dicitur procurator: sed erit dñs contumax. c. constitutus de pcur. licet hec ad amulim non obseruentur

uenoit point anciennement auoir quatre cheualiers a la veue / et aussi ne fault il de preser: mais suffit de douze hommes soient nobles ou autres. Excepte toutesfois quand on descorde de heritage noble / il conuient douze hommes nobles a la veue: a soit ce qu'on ne descorde que de possession se on les peut trouuer en la banlieue ou lheritage est assis. Et si on doit fournir le d'mourant des non nobles / selon lordonnance cy dessus allegue.

**Item** ensuit eu texte. **¶** Veue dh'ome en langueur doit estre soustenuue par quatre cheualiers et par la iustice etc. **¶** Par ce texte doit on noter q'anciennemēt a faire veue dh'omme en langueur / ou de meurdre / ou de homicide / ou de meshaing: il couenoit auoir quatre cheualiers: mais de present on ne vse point by en mener aulcū: et suffit q'le iuge y mene quatre perionnes / affin q' par eulx len puisse auoir record se mestier en estoit: et encoze suffiroit il q'le iuge y alast sans aulcū recordeurs partie appellee / se il ne luy plaisoit ainsi q'le texte le met / et quil bailloit lettre a icelle partie de ce qui auoit este faict. **¶** Item par le texte on doit noter

pas q'il y ait cheualiers se on les peut auoir legierement.

**¶** Veue de homme en langueur doit estre soustenuue par quatre cheualiers et par la iustice: et que celui a qui il plede y soit appelle a certain iour / et en certain lieu / la ou les exorineurs dirent quil ge soit malade. Et pour ce doit estre appelle son aduersaire / affin q' se le malade nye q'il n'as iure langueur / quil puisse auoir record de ceulx q'le virēt. **¶** En telle maniere doit estre faicte veue et meurdre / de homicide / et de meshaing / et de playe faicte a force. **¶** Le doit scauoir que se aulcū est naure / et il ne monstre sa playe / en ceste ma-

niere il ne pourra suyuir de felonie celui q'le nauira. **¶** Se aulcū q'a este occis est enfouy et na este veu en ceste maniere le ne pourra pas faire suyte de sa mort: sil ne fut moſtre a la iustice ains q'il fust enfouy: et toſceulx q' furent presenz a leſouy: le doibuent amēder. Se aulcū est accuse de telle achoison / et il nye quil ne fut pas present / la verite en doit estre scue par le q'ste. Et sil est mis en nō scauoir et la iustice len accuse il sen pourra deſiurer par vne deſrenc.

**¶** Veue de femme deſpucelee doit estre faicte par sept veufues ſemes ou mariees bien creables par q'le despu cellemēt puisse estre recorde / se mestier en est.

## In textu ibi.

### Veue de ſief etc.

**1 Additio.** Ad hoc est tex. in l. si inruptione § ad officia. ff. de ni. regum. et bene facit ca. indicantē. xxx. q. v. vbi dicit q' indicantē opz cuncta rimari etc. Sui. le rouille.

**4 Additio.** Ad hoc est lex. Si iura q' est. l. tit. ibi. et vniuersalius cōſepari oportet. ff. de ſicca. Et de vuln' q' fit ſcissura seu ſeparatio l. corpore tex. est ad litteram in l. si ſerui § ſerui § rupit. ff. ad l. aquil. Bar. in l. pictor. § si. ff. de iniur. vbi etiam dicit idem de percussione cum tumefactione ff. de ca. lit. facta ſcissura seu ſeparatio intrinsec' licet non appareat vel oportet q' rumpat q' facit sanilem vide que supra scripti ca. lviij. in addi. j. Et ibi q' statutum puniens vuln' non intelligitur de vulnusculo aut ſtraſignatura. adde q' vide tenet Bal. in l. si p'cedit. C. de edic. et ſtra. purpuratus in l. numero. ccccclxj. ff. de offi. tunc cui man. est iuris. S. le rouille.

## In textu ibi.

Veue de homme en langueur etc.

**2 Additio.** Vide similiem tex. supra caput. xl. de langueur. Sui. le rouille.

## In textu ibi.

Le doit scauoir que se aulcū

**3 Additio.** Ad hoc est lex. Si iura q' est. l. tit. ibi. et vniuersalius cōſepari oportet. ff. de ſicca. Et de vuln' q' fit ſcissura seu ſeparatio l. corpore tex. est ad litteram in l. si ſerui § ſerui § rupit. ff. ad l. aquil. Bar. in l. pictor. § si. ff. de iniur. vbi etiam dicit idem de percussione cum tumefactione ff. de ca. lit. facta ſcissura seu ſeparatio intrinsec' licet non appareat vel oportet q' rumpat q' facit sanilem vide que supra scripti ca. lviij. in addi. j. Et ibi q' statutum puniens vuln' non intelligitur de vulnusculo aut ſtraſignatura. adde q' vide tenet Bal. in l. si p'cedit. C. de edic. et ſtra. purpuratus in l. numero. ccccclxj. ff. de offi. tunc cui man. est iuris. S. le rouille.

## In textu ibi.

Si aulcū qui a este occis etc.

**4 Additio.** Facit l. si. ff. de ſicca. vbi dicitur by p'cipari et q' no. Paris de puleo l. tra. de ſindi. ff. de ſello. fo. lxxxj. vbi dicit q' qui p'fess' fuit h'olem occidit et corp' occisi non appareat nō debet cōdēnari et ibidē ad hoc alle. l. certū ibi si corp' ff. de cōſello. Et dicit q' by fieri exhumari o corp' occisi et q' vidit plures exhumationes fieri tā rome q' alibi facit no. dicit Bal. in l. contra negantē. in fi. C. de lege aq. vbi dicit q' iudex by inspicere q' aspect' p'fert cuiusq' alij generi. p'batōnis y idē ibidem allegata in addi. Nota etiā q' p'ſtia corp' occisi p'fert ad conuincendā homicidā q' illo adueniente corpus emittit sanguinem ſm aristo. in libro de secretis ad Alex. circa. xv. partē et lib. pbl. vij. partē. pble. vj. neuifa. in silua. fol. xxxvj. Sui. le rouille allec'.

## In textu ibi.

### Veue de femme deſpucelee etc.

**5 Additio.** Vide no. in c. pe. et ibi dicitur de pba. et ce. q' aliqui iudicū talū obstetricū est fallax. et quot redrang in l. j. in pun. dicitur. § de inspicier. do. § tria luminaria. ff. de ven. inspi. Et ibi Bar. an tales iurare debeat. Sui. le rouille.

## La secode partie

La seconde partie de ce liure est diuisee en quatre distinctions.

La premiere traite de ses querelles personnelles.

La seconde des querelles de possession.

La tierce de briefs et records.

La quatre de rappels enquestes et loir.



De querelles.

Chapitre. lxxij.



Or nous conuient veoir et traicter des querelles: & des loix parquoy les querelles doiuent estre finces. En doit scauoir que querelles sont contendz entre celuy qui se plainct & ce luy de qui on se plainct &c. Par ce texte peut apparoir come l'acteur met et declare en termes generaux q cest q querelles entat quil met que querelles sont contendz entre celuy qui se plainct et celuy de qui len se plainct. Et peut estre dicte ceste distinction de querelles estre mise ainsi comme l'acteur met en la distinction de tout fait / qui est le premier chapitre de la quite distinction de ce liure / cy deuant contenu, qui met Que tout fait est oultrage qui est fait a aucun / de quoy tous les contendz naissent / ainsi come les ruisseaux naissent de la fontaine.

Sur ce texte le peut mouuoir telle qstion. Pourquoi l'acteur met en ce present liure ces deux chapitres: lu de tout fait & l'autre de querelles: cobien quil semble q la distinction des deux soit tout vng: car tout fait est ce de quoy la querelle se commence entre les parties / et dont lun se plainct de l'autre: et seil ny auoit tout fait il ny auoit point de contendz ne discord entre parties: & par consequent semble l'acteur estre superflu.

Ce que question len peut respondre que l'acteur ne le peut estre dict superflu pour faire les deux chapitres / lun de tout fait & l'autre de querelles en termes generaux. Car au chapitre de tout fait est mis et l'acteur determine & traicte que cest q tout fait / et come en deux manieres tout est fait a aucun: cest assauoir lun a sa personne / l'autre a sa possession: & apres il diuise les autres manieres de tout fait. Et en ce present chapitre il declare & traicte cō les querelles naissent de tout fait: et que pour raison diceluy tout fait plaincte en doit estre faicte a iustice / & que la querelle en doit estre demenee de uat iustice a certain terme q y est mis & assigne aux parties pour pleder en la court.

Après ensuit eu texte. Des querelles les vnes sont aux personnes: & les autres aux autres choses. Et premierement nous dirons de celles qui appartiennent aux personnes &c. Par ce texte appert come l'acteur diuise les querelles: & dit que les vnes querelles regardent les personnes / et les autres querelles regardent les autres choses: et met que querelles personnel est contendz qui est demenee

De querelles. Chapitre. lxxij.



Or nous conuient veoir et traicter des querelles: & des loix parquoy les querelles doiuent estre finces. En doit scauoir que querelles sont contendz entre celuy qui se plainct & ce luy de qui len se plainct / qui sont demenees deuant la iustice a certain terme qui est mis. Des querelles les vnes appartiennent aux psonnes / & les autres aux autres choses. Et premierement nous dirons de celles qui appartiennent aux personnes. Querelle personnelle est contendz demenee entre celuy q se plainct & celuy de q on se plainct a la personne d'aucun. De ces querelles les

tre celuy qui se plainct et celuy de qui len se plainct pour tout qui a elle fait a la personne d'aucun. Et puis met que querelle personnel est encoire diuisee en deux membres. Sur leql texte len peut faire telle question. Pour quoy l'acteur en ce present chapitre ne declare point quel-

les autres choses regardent les autres choses & ql le met ainsi en termes generaux. Parquoy len pourroit dire quil seroit en ce defectif ou diminutif / et q ladite diuision ne seroit pas suffisante. Ce que doubte le peut respondre que ladite diuision de querelles est suffisamment mise & declaree / pource que il y est mis et contenu toutes les manieres des querelles qui naissent de tout fait a la personne d'aucun / soit par fait ou par dict: soit simple soit criminel. Parquoy len peut suffisamment innuer et entendre q toutes les autres querelles appartiennent a autres choses. Et aussi l'acteur ne eust peu mettre particulierement toutes les manieres des querelles particulieres q aduenient chascun iour pour les cas differetz qui se offrent qui sont differetz lun de l'autre: qui ne regardent aucunement la personne de aucun en fait ne en dict / et par ce sensuit q ladite diuision est suffisamment mise. Après ensuit eu texte. En doit scauoir que querelle personnel q descend de fait / est force qui a este faicte a aucun: sicomme de bateures / ou tely choses. De ces querelles est vne simple & l'autre criminel &c. Par ce texte peut apparoir la diuision q fait l'acteur de querelle personnel / & dit que lune est simple & l'autre criminel: & est dicte personnel pource quelle conferue et regarde l'insure de fait et violence qui a este faicte a la personne d'aucun / qu'on appelle proprement le pler de lespee: & pour quoy principalement fut ordonne le haro estre creee par ceulx a q len faisoit telles oppressions & violences: afin d'appeller laide du prince pour faire cesser telle oppression & violence a aucun / pour garder la pais du pays que le pais ce a a garder / et a faire puny: les malfaicteurs selon les loix et les coustumes sur ce par luy introduictes et ordonnees. Après ensuit eu texte. Il y a diverses manieres de querelles criminelles selon ce que diverses suites en sont faictes / q naissent de divers malfaictz. Il y a querelle de meurdre / d'homocide / de me-

les autres choses regardent les autres choses & ql le met ainsi en termes generaux. Parquoy len pourroit dire quil seroit en ce defectif ou diminutif / et q ladite diuision ne seroit pas suffisante.

Ce que doubte le peut respondre que ladite diuision de querelles est suffisamment mise & declaree / pource que il y est mis et contenu toutes les manieres des querelles qui naissent de tout fait a la personne d'aucun / soit par fait ou par dict: soit simple soit criminel.

Parquoy len peut suffisamment innuer et entendre q toutes les autres querelles appartiennent a autres choses.

Et aussi l'acteur ne eust peu mettre particulierement toutes les manieres des querelles particulieres q aduenient chascun iour pour les cas differetz qui se offrent qui sont differetz lun de l'autre: qui ne regardent aucunement la personne de aucun en fait ne en dict / et par ce sensuit q ladite diuision est suffisamment mise.

Après ensuit eu texte. En doit scauoir que querelle personnel q descend de fait / est force qui a este faicte a aucun: sicomme de bateures / ou tely choses. De ces querelles est vne simple & l'autre criminel &c. Par ce texte peut apparoir la diuision q fait l'acteur de querelle personnel / & dit que lune est simple & l'autre criminel: & est dicte personnel pource quelle conferue et regarde l'insure de fait et violence qui a este faicte a la personne d'aucun / qu'on appelle proprement le pler de lespee: & pour quoy principalement fut ordonne le haro estre creee par ceulx a q len faisoit telles oppressions & violences: afin d'appeller laide du prince pour faire cesser telle oppression & violence a aucun / pour garder la pais du pays que le pais ce a a garder / et a faire puny: les malfaicteurs selon les loix et les coustumes sur ce par luy introduictes et ordonnees.

Après ensuit eu texte. Il y a diverses manieres de querelles criminelles selon ce que diverses suites en sont faictes / q naissent de divers malfaictz. Il y a querelle de meurdre / d'homocide / de me-

# De suyte de meurdre,

lacteur des querelles criminelles/dõt lune d'icelles est de meurdre / dhomicide / de mehaing / de tresue fraicte / de despucellement de femme prinse a force / de roberie / d'assault de charue / d'assault de maison / ou en la possession de cil qui fut assailly / et de trahison.

**C** Sur ce texte lē peut faire vne telle questiō. Il y a plusieurs autres manieres de faire suytes en matieres criminelles q̄ celles cōte nues et declairees en ce texte / cōme de aggresseurs de chemins publics / de sacrileges / d'autres selon les manieres des meffaitz: et par ce lē peut dire que lacteur est diminutif.

**C** A ce doute lē peut respondre que lacteur en faisant ladite diuision met les plus generales manieres de faire suytes criminelles / soubs lesquelles peuent estre cōpris toutes les autres particulieres / selon ce q̄ les meffaitz sont faictz / et que les cas aduennēt. Et aussi principalement iustice doit a uoir le regard a punir telles choses qui sont faictes cōtre la paix du pays.

In textu ibi.

De querelles etc.

**Additio** Ad hoc est text. in l. actionū genera. ff. de actio. et in s. omniū. et ibi Joan. fab. Angel. et Jason instit. tu. code iur. quo dicitur per eundem. et vide supra ca. l. De totū fact. Sui. le. roth.

De suyte de meurdre. Chapitre. lxxviii.

**S**uyte de meurdre doit estre faite en ceste forme. **R.** se plaint de **L.** qui a meurdry son pere felonnieusement en la paix de dieu et du duc: ce quil est prest de prouuer et luy faire cōnoistre en vne heure de iour. **C.** Par ce texte peut apparostre cōme len fait suyte de meurdre par gaige de bataille. Surquoy on doit scauoir quil cōsient quil y ait information precedente / auant que len puisse faire suyte de meurdre par gaige de bataille. **C.** Item le texte met. **C.** Que len doit p̄mieremēt prandre le gaige du defendeur: et la cause est ce quil est sospeconne et charge par information qui le prent et lye / et pource on prent premierement son gaige / et apres on prent celui de la cteur. Et ainsi appert que le defendeur doit premierement iecter sō gaige, et lacteur apres: et lors iustice doit recepuoir les gaiges / et les doit merquer afin de cōgnoistre lun lautre: et doibuent demourer deuers iustice: et n'est pas requis que partie cōtre qui le gaige est baille le leue: laisoit ce que aucuns ont acoustume a le faire. Mais ce pourroit auoir lieu quand aucun accuse vng autre d'aucun cas ailleurs que deuant iustice et luy en

secte son gaige: et lors la partie le leue et vienēt les parties sur ce a iustice. Et oultre chascū des parties doit baille pleges de poursuyr et soustenir la loy / nonobstant / lesquels pleges ilz doibuent demourer prisoniers. Et si doit len scauoir que iustice leur doit pourueoir

re congnoistre en vne heure de iour. **Se L.** le nye mot a mot / et il offre son gaige et se defendre: len doit p̄mieremēt remēt prendre le gaige au defendeur et puis ce luy a lappelleur: et chascun doit donner pleges de mener la loy. Non pourtant ilz doivent tous deux estre retenus en la prison du duc: et ce q̄ droict sera a faire la bataille leur doit estre ottroyee par la iustice. Et si peut baille lun et lautre en visue prison si leur plaist: pour tant que len les baille sealement a bons gardes / qui les rendront mortz ou vifz au iour de la bataille / appareillez de la bataille faire, se ilz sont vifz. **C.** Se aucune force est faicte dedens ce d'aucun deulx: ou a aucū deulx, le bail

silz veulent a leurs despēs de ce quil leur est necessaire a leurs batailles, pource q̄z sont deten<sup>us</sup> prisoniers: ou baillez en garde en visue prison: et nō pas si grand liberte ne autorite de faire leurs diligences ou prouisions conuenables a leur bataille / cōme silz estoient ou tout au deliure.

**C.** Item laisoit ce quilz doibuent demourer prisoniers / toutefois iustice doit baille en visue prison en garde a bonnes gentz qui les doibuent redre au iour de la bataille nonobstant que le texte met [mortz ou vifz] ce n'est pas a entendre que les gardes soient contractez de les apposter mortz a la iournee, se aincois ilz alloient de vie a trespas: mais est a entendre que se lun deulx meurt durāt le temps de la visue prison / il ne doit pas estre enterre sans le monstrer a iustice: et y doit on appeller partie / afin de descharger les gardes: la quelle descharge ainsi faicte comme dict est equipolle et vault auant

tant comme silz le rendoient au iour de la bataille. **C.** Item puis que la bataille est gagee / la iustice doit enioindre aux chapions quilz ne cōuerfēt point lū avec lautre / pour les inconueniens qui en pourroient ensuyr. **C.** Et quand le iour de bataille sera venu / lē doit partir de la ville pour aller au lieu ou la bataille doit estre faicte en la compagnie de plusieurs personnes en telle maniere que lune des parties et ses amis soient logez d'une part: et lautre et ses amis d'autre part pour escheuer les debatz qui se pourroient mouuoir entre eulx. **C.** Item len doit scauoir que se aucun de ceulx qui ont gaige la bataille meffait a aucun le temps pendāt quil est en visue prison Il appartient au bailly de son office a len punyr / selon le malefice quil aura faict / et le s̄bit des personnes auxquelles les malefices seroient ainsi faictes / et la deserte du cas. Et aussi ceulx qui s̄nt en garde se ilz en sont aucunement coupables. Et semblablement se aucun leur a meffait il appartient au bailly de son office de enquerir et punyr les meffaitteurs: car durant le temps de la visue prison ilz s̄nt en la garde de iustice.

**C.** Item len doit scauoir que laisoit ce que par lancie

## De suyte de meurdre, Ho, lxxxix,

ne coustume se les gardes qui gardoient ceulz q auoient gaigee bataille entre eulx ne les amenoient au iour de la bataille / Ilz estoient punys ainsi que le champion mesmes/neantmoïs que par la coustume et vsaige de present on ne vse pl<sup>us</sup> de si grieue punition en tel cas: mais demeurēt les punitions en telles matieres en la discretion et ordonnance de iustice / selon l'exigence du cas.

Après ensuit eu texte e. **C**el souloit en noz mendie vser que en bataille de felonnie puis q gaiges sont donnez / aucun ne doit estre garde hors de la prison au duc &c. Sur ce texte doit on noter q anciēnemēt ce texte auoit lieu: Toutefois fois par la coustume et vsaige de p̄sēt on ne vse point de vsue prison/ainsi q de l'ist<sup>re</sup> est parle. Et les causes sot pour escheuer les despens qu'on seroit en prison: aussi afin q le corps de ceulz qui ont gaigee bataille soient a leur aise / et qz nempirent ne affoiblissent par raisō de la prison / & aussi pour pourueoir a leurs necessitez qui leur sont requises et profitables.

Après ensuit eu texte d. **C**el iour q est assigne a faire la bataille se doit offrir a la iustice ains q l'heure de midy soit passee / toz appareillez en leur habillemens &c. Par ce texte peut apparoir cōe les champions doibuent estre amenez a faire la bataille: mais ce texte ne parle ne sentend quant a la declaratiō des armeures. sinō au regard des nō nobles. Et son demandoit pourquoy le texte ne declare la maniere cōe les nobles doibuent estre armez. En pourroit respondre q le texte nen parle point pource quil est tout notoire quelles armeures ilz doibuent auoir pour soy combattre. Et mesmemēt en fait le texte de coustume aucune mētion ou il traicte des amendes q on fait aux nobles en cas de delict / qui mer q len doit faire amendes par tel harnois cōe ilz doibuent auoir en la guerre au duc pour desferuir leurs hēz. **C**el len doit scauoir q les champions doibuent auoir leurs cheueule rongnez au dessus des oreilles / afin que la longueur des cheueulx ne les greue en aulcūe maniere. Et aussi doibuent estre oingtz silz veulēt / afin de estre plus escillantz et pour mieulx resister au fait de la bataille / &c est au regard des non nobles & non pas des nobles: car il nest point besoins quilz soient rongnez ne oingtz / pour ce qz ne leur seruroit de riens: car ilz ont plus grādes resistances pour leurs harnois & armeures. Et faisoit ce q le texte mēte / ceste forme doit estre gardee en toutes batailles des non nobles: toutefois faisoit le q le texte par-

le des non nobles principalement / si doibuent venir tant nobles que non nobles au iour que la bataille est gaigee ains que l'heure de midy soit passee / ainsi que le texte le declare. Sur ce q dict est on pourroit faire vne telle q̄stion. Scauoir se yng noble ou yng non noble cō-

passer / tous appareillez en leurs cuyrees / ou en leurs cotes avecques leurs esc<sup>us</sup> & leurs bastōs cornus / armez sicomme mestier sera / de drap / de cuyz / de laine / et destoupes. Es escus / ne es bastons / ne es armeures des lābes / ne doit auoir fors feust ou cuyz / ou ce qui est deuant dict / ne ilz ne peuvent auoir aultre instrument a greuer lun lautre fors lescu et le baston. **C**Et chascun doit auoir les cheueulx rongnez par dessus les oreilles. Ceste forme doit estre gardee en toutes batailles & si peut estre oingz se ilz veulēt. **C**Quand ilz serōt tous deux offertz a la iustice / les pa-

mieux arme que le non noble / & raison aussi si accordez: & ainsi appt la ruse a la questio. **C**Après ensuit en texte. **C**Quand ilz serōt tous deux offertz a la iustice les parolles de la bataille serōt recordees par la iustice: & si est aduis a aucun deulx que les parolles nayēt pas bien este recordees &c. Par ce texte peut apparoir que au iour de la bataille les parolles sur quoy elle est gaigee doibuent estre recordees en la presence des champions et y doit on pceder ainsi q est declare en ce paraphe. Et les parolles de la bataille recordees / ilz doibuent estre menez en chāp pour esbatre. Toutefois se la iustice estoit allee aux chāps ains que les parolles de la bataille fussent recordees entre les champions: les champions seroient tenus daller aux champs ains que l'heure de midy fust passee / ainsi que dessus est dict. Et doit on scauoir q est acoustume q lacteur y va le premier p̄ten qz ne soit pas principalement reqs en la forme de practiquer ce texte que la iustice fait appeler la cteur p̄mieremēt aux quatre ourees du chāp a chascūe heure trois fois en criāt. Tel venez au chāp faire vostre debuoir. Et quād le p̄mier appel est fait ainsi a chascun ouree du champ par trois fois: len attend apres certaine espace de temps / et puis renuoye len faire les cries aux quatre ourees du champ cōme dict est: et sil ne vient len attend encoire certaine espace de temps: et puis fait on yng tiers cry semblablemēt cōme dessus.

# De suyte de meurdre,

Et aussi faict on semblablement le defendeur appeller/ quand l'acteur est venu qui viét comunemēt assez matin environ heure de prime. Et oultre quand les champions viennēt au champ pour entrer dedes le champ ilz doibnt uēt estre armez de toutes pieces / et auoir tout leur harnois et defenses avec eulx / et les porter eulx mesmes : car ilz doibnt uent entrer en tel estat cōe ilz veulēt cōbatre. Et cil q̄ garde le chāp cest assauoir le cōnestable ou les mareschaux ou aulcū estably pour eulx y est: ou sinon iustice y doibt cōmettre aulcun po<sup>r</sup> garder les lices et barrieres/ leq̄l doibt demander aux chāpions a l'entree du chāp qui ilz sont, et q̄ ilz veulēt: et ilz se doibnt nommer/ et dire q̄ ilz viennent en champ po<sup>r</sup> faire leur deuoir. Et lors cil q̄ garde les barrieres leurs doibt demander se ilz veulēt entrer dedens sur tel poict/ a quoy ilz doibnt respondre q̄ ouy. Et apres ce / len leur doibt ouvrir les barrieres. Et icelles ouuertes/ il est acoustume p<sup>r</sup> especial entre les deux nobles q̄ vng ou deux bons cheualiers mettent premierement l'acteur en champ: et puis vng ou deux aultres bons cheualiers y mettent le defendeur/ et les menent ceulx qui les mettent en champ chascun en sa chaire / lesquelles sont couuertes d'aucuns draps / en telle maniere que lun ne voye point l'autre silz ne veulēt. Et si doibt auoir dedens le chāp quatre cheualiers esleuz pour les garder/ lesq̄s doibnt estre aux quatre ourees du champ tant cōme les champions combatent/ pour les garder, et affin de escouter se lun des champions se rend. Et avec ce est acoustume quil y a entour les lices hors du champ grand nombre de gentz d'armes / lesquelles sont plus prochains des lices / et comunement sur faict on lieu propre et ordonne / auquel ilz sont entour les lices pour garder la bataille. Apres ensuit en texte.

**¶** Le ban du duc soit crie q̄ aulcū de ceulx q̄ illec sont assemblez sur vie et sur membre ne soit si hardy que il face a aulcun des champions aide ne nuysance. Et par ce texte doibt on noter que on doibt crier de par le roy au quatre ourees du champ que aulcun ne soit si hardy sur peine de la hart de faire a aulcun des champions aucune aide ne nuysance par faict/ par dict/ par signe/ ne par aucune aultre maniere q̄conque q̄ ce soit. Et a leu acoustume a defendre q̄ aulcun ne se meue ne mette la main es lices/ crache ne toussisse/ ne face aucuns signes quelconqs/ pour doubte que ce naidast ne nuysist a lun des chāpiōs. Et se aulcun enfrainct ledict ban il sera mis en prison/ et lamēdera a la volente du prin- ce/ et a la discretion de iustice: car saisoit ce que le cry soit

faict sur peine de la hart/ si n'est ce que ad terrorem / et non pas que on en doye encourir telle peine: mais desmeure la punition a la discretion de iustice, selon le cas. Et doibt on scauoir que saisoit ce que en tel cas on a acoustume a faire plusieurs solennitez, par especial en-

tre les nobles / qui ne sont pas p<sup>r</sup>en<sup>o</sup> eu texte et dont il y en a plusieurs cy dessus declarees/ neātmoins se on faisoit selon le texte en delaisant icelles solennitez non cōtenues eu texte/ il ne sensuyuroit pas pourrāt que le p<sup>r</sup>ces fust vicieux: car tel les solennitez ne sont pas necessaires: mais s'ōt faictes pour la grandeur du cas/ pour honneur et greigneur declaration. Apres ensuit eu texte.

**¶** Apres ce soient les chāpiōs amenez en chāp et iurēt les polles de la bataille et se agenouillēt to<sup>r</sup> deux et iurēt les paroles de la bataille / et se agenouillēt to<sup>r</sup> deux et sentretienēt par les mains/ l'appelleur a dextre et le defendeur a senestre. **¶** Le doibt demander a chascun cōe il a nom en baptesme / et sil croit en pere/ en filz/ et en benoist faict esprit et se il tient la foy que sainte eglise garde. **¶** Quand chascun aura respondu ouy: le defendeur iurera en ceste forme. **¶** Des hōme que ie

et la fenestre moins digne. Et pource l'acteur est mis a dextre comme en plus digne partie: et le defendeur a senestre cōe en la moins digne / et n'est pas en ce le defendeur de si grande recommandation cōme l'acteur: pource quil n'est pas trouue charge par information pour quoy mendre faueur luy est due que a l'acteur.

**¶** Et les doibt scauoir q̄ la cause pourquoy ilz se mettent a genouilz est en signe de humilite et de deuotion. Et aussi sentretienēt par les mains / pour denoter la feaulte qui doibt estre entre humaine creature ou il y a fraternite. Et aussi pour auoir memoire et doubte de s'ō aduersaire que on tient: lesquelles choses sont cause de refrener de foy pituer et de orgueil po<sup>r</sup> doubte de paour enquel estat on doibt estre plus craintif de foy parler. Apres ensuit en terre.

**¶** Le doibt demander a chascun cōe il a nom en baptesme et sil croit en pere / en filz/ et en benoist saint esprit, et sil tiēt la loy q̄ sainte eglise garde. Et par ce texte a p<sup>r</sup> la forme p<sup>r</sup>me lē faict iurer aux chāpiōs les paroles de bataille. Et la cause po<sup>r</sup> quoy on leur demande leurs nōs. et se ilz croiēt en pere, en filz/ et en benoist faict esprit. Et si est affin q̄ on adionste foy a leur sermens car se ilz disoient que ilz ny croiēt point on ne les laissoit pas chatre: mais seroient punis cōme hereses ou ce luy deulx q̄ le diroit. et en parle le texte principalement pour ce quil souloit estre plus de mescreantz quil n'est a present. Et s'ōt le texte met. Que le defendeur iurera le premier et quil tiēt l'acteur par la main fenestre.

# De suyte de meurdre. Fo. xc.

Et la raison de ce est pour ce que le defendeur est trouue coulpable par information / parquoy l'acteur a en tel les choses la uoite & honneur / & en gardant telle forme de soy entretenir / l'acteur est au deff<sup>s</sup> a la dextre par tie & le defendeur a la senestre. **C**Item ensuit eu texte.

**C**Après iureront les forceries : le defendeur iurera le premier q par luy ne p aultre na fait forceries appouer eu champ &c. Par ce texte appert la forme cōme les chāpions iurēt les forceries. La cause pourquoy le defendeur iure le p̄mier est a ses touchées cy dessus.

**C**Après ensuit eu texte **C**Le baillera lors a chascun lescu & le baston : et les quatre cheualiers q serōt esleuz a garder le chāp serōt entre eulx deult tant que ilz ayēt aoure auenaumēt & le ban au duc crye de rechef &c. Par ce texte peut apparoir que a pres les sermētz faictz ainsi que dict est / les champions se doibuent retrairre chascun en sa chaire et adorer dieu ainsi quil leur plaira : & eulx appareiller pour faire leur debuoir / & ce fait on doibt faire crier le bā tout de rechef / ainsi que dessus est de claire / et si doibt on faire commandemēt que tous vident les lices sinon les champions et les cheualiers qui sōt

establis a y demourer / lesquels se doibuent lors retrairre aux quatre ourees du champ. Et ce fait / len fait crier que les champions facent leur debuoir. Et lors chascun des champions doibt partir de sa chaire pour aller faire son debuoir contre son aduersaire : et se le defendeur se peut defendre tant que les estoilles appaurent ou doibuent apparoir au ciel / son aduersaire sera tenu pour vaincu / pour ce quil aura failly a prouuer par son corps ce quil debueroit prouuer en vne heure de iour. Et est a ce propos / le tour prins pour iour artificiel et non pas naturel.

**C**Item les doibt scauoir que le texte qui met **C** Cette forme doibt estre gardée en toutes batailles / entend seulement au regard de ce que dict est / q se le defendeur se defend iusques a ce que les estoilles appaurent au ciel / son aduersaire est tenu pour vaincu : car ce a lieu en toutes batailles generalement entre nobles & non nobles. Et ne serent pas au regard de ce que le texte met, que len baillera aux champions lescu & le baston. Car cest a entendre seulement de non nobles / pour ce que les nobles ont aultres harnois / comme deff<sup>s</sup> est de claire.

**C**Item par ce q le texte met fors que le sermēt doibt estre fait des parolles de quoy la bataille fut gaigee. **C**En doibt noter q en toutes batailles len doibt faire le serment des parolles de la bataille : cest a sauoir de ce pourquoy elle est faicte et gaigee / desquelz sermētz la forme de faire est cy dessus de claire eu texte.

**C**Item len doibt scauoir que quand lun des chāpions est desconfit par soy redre ou p moit / il doibt estre enuoye au gybet et estre puny cōme ataint du cas. Et doibuent les quatre cheualiers qui sont dedēs le champ venir veoir se le champion est mort / afin de venir relater a iustice sa desconfiture / soit par moit ou par ce quil se soit rendu. Et la celle desconfiture tesmoignee / cil qui a veire le doibt laisser / et la iustice doibt faire & accōplir sa punitiō / afin que celui qui a vaincu obtienne son intention.

**C**Item le doibt scauoir que se vng clerc nō marie vouldoit cōbatre / leglise ne le seroit pas tenu souffrir : car ce seroit eu piuidice de sa iurisdiction : mais sil est marie & il auoit habit pry / leglise ne le pourroit epescher : & ainsi seroit il estoit desconfit.

**C**Après ensuit eu texte **C**Le doibt scauoir que aucun ne peut suyz de meurdre deuant que certaines enseignes soient trouues du meurdre. Se aucun nest qui face suyte ne clameur de meurdre et aucun en est blasme /

peut apparoir q on ne peut faire suyte de gaige en cas de meurdre iusques a ce que certaines enseignes soient trouues du meurdre : cest a entendre iusques a ce q iustice soit suffisamment informee du meurdre. **C**Après ensuit eu texte. Se aucun nest q face suyte ne clameur de meurdre / et aucun en est blasme / communemēt il doibt estre arreste et mis en prisō &c. Par ce texte doibt on noter q aucun a este meurdry & ses amis ne font point de suyte / et que il en delassent la suyte a la iustice : iustice de son office y doibt proceder en ceste maniere. cest a sauoir que cil qui est accuse du crime doibt estre arreste & mis en prisō. Et se doibt iustice informer du cas / & icelle information veue et deliberee par iustice et par les conseulx du roy ainsi quil est acoustume on le doibt mettre en questions et en tourmentz ainsi quil est acoustume a faire. cest a sauoir ou pl<sup>s</sup> ou moins selon ce quil est plus clerement trouue coulpable par information / et selon la faculte et puissance de son corps / & au regard de sa renommee. Et se il confesse le cas / on le sige selon sa confession. Et iustice ce que le texte ne de claire point en ce pas que len doye mettre en tourmentz cil qui est accuse de tel cas / si le y peut on mettre. et ainsi est v̄e & garde noitirement.

**C**Item le doibt scauoir que le texte qui met **C** Cette forme doibt estre gardée en toutes batailles / entend seulement au regard de ce que dict est / q se le defendeur se defend iusques a ce que les estoilles appaurent au ciel / son aduersaire est tenu pour vaincu : car ce a lieu en toutes batailles generalement entre nobles & non nobles. Et ne serent pas au regard de ce que le texte met, que len baillera aux champions lescu & le baston. Car cest a entendre seulement de non nobles / pour ce que les nobles ont aultres harnois / comme deff<sup>s</sup> est de claire.

**C**Item le doibt scauoir que quand lun des chāpions est desconfit par soy redre ou p moit / il doibt estre enuoye au gybet et estre puny cōme ataint du cas. Et doibuent les quatre cheualiers qui sont dedēs le champ venir veoir se le champion est mort / afin de venir relater a iustice sa desconfiture / soit par moit ou par ce quil se soit rendu. Et la celle desconfiture tesmoignee / cil qui a veire le doibt laisser / et la iustice doibt faire & accōplir sa punitiō / afin que celui qui a vaincu obtienne son intention.

**C**Item le doibt scauoir que se vng clerc nō marie vouldoit cōbatre / leglise ne le seroit pas tenu souffrir : car ce seroit eu piuidice de sa iurisdiction : mais sil est marie & il auoit habit pry / leglise ne le pourroit epescher : & ainsi seroit il estoit desconfit.

**C**Après ensuit eu texte **C**Le doibt scauoir que aucun ne peut suyz de meurdre deuant que certaines enseignes soient baillées & trouues &c. Par ce texte

Et la cause pour quoy le texte nen parle / est pour la diuersite et variation des questions et tourments qui y sont cōuenables en tel cas. Et aussi pour ce que ce sont proces ordinaires qui gisent et demeurent en la discretion de iustice a les faire ou plus ou moins: ou a les cesser selon ce que les diuers cas le requierent. Et si peut on dire que telles destresses peuent assez estre entendues par le texte qui met / que on doit tenir en prison cil qui est accuse de tel crime iusques a vng an et vng iour a peu de boire et de manger: lesquelles choses supposent destresse.

¶ Ou len peut dire q le texte en fait aille's mention: et mesmemēt ou il met q iadis quād femmes estoient accusees d'aucun crime/et elles nauoient qui les defendist/ cest a entendre par forme de gaige: il sen purgeoient par feu et par ignise. Sur quoy on peut entendre les questions et tourments acoustumez en tel cas / ainsi que plus a plain est declaree en chapitre qui de ce fait mention. Et pource nen parle point le texte en ce pas.

¶ Ou len pourroit dire q se le texte ne parle point en ce pas desdictz tourments: cest pour ce que en ce chapitre il nentend traicter fors seulement des proces consummiers qui se font en cas criminel: par especial en cas de meurdre/ cest assavoir du gaige de bataille / et des enquestes qui sont accordees et ottroyees a ceulx qui les attendent en telles matieres/ et non point de proces extraordinaires que iustice fait de son office par questions et tourments/ comme dict est.

¶ Et outre len doit noter q se cil qui est accuse veult attendre lenqueste sur le cas et elle luy est ottroyee / on y doit proceder ainsi et par la maniere que le texte declare. Toutes fois nest il pas a entendre que se laccuse demande lenqueste / que iustice soit subiecte et abstrainde de luy accorder/ et cesser les tourments tantost quil la demande. Car se iustice voit quil soit expedient de luy ottroyer lenqueste / elle luy accordera / et ne sera plus mis en tourments: ou se elle voit que bon soit/ elle ne luy accordera point: mais procedera par questions et tourments. Et telles choses demeurent a la discretion et office de iustice: cest assavoir le procedemēt des tourments et laccordermēt de lenqueste/ ou plus tost ou plus tard / selon ce quil semble estre expedient a iustice.

¶ Sur ce texte on peut faire quatre vōbies. Le premier est. Se aucun est accuse de crime/et il est an et iour en prison/ ainsi que le texte declare: sans ce quil veuil le riens confesser ne attendre lenqueste: scauoir se on le doit deliurer. ¶ A ce doute len peut respondre quil

communemēt il doit estre arreste par la iustice et mis en prison iusques a vng an et vng iour / a peu de manger et de boire: sil noffre dedens ce a soustenir lenqueste du pays. Et sil la veult soustenir/ la iustice y doit pourueoir et faire semondre ceulx que elle cuydera qui sachent aucune chose du meurdre / de quel que lieu quilz soient: et quilz viennent soudainement et despourueumēt sans scauoir pour quoy ilz sont ainsi mandez par iustice/ pour et affin que les amis de cil qui est en prison ne les diuertissent/ corrompent/ ne facēt ou dyent aucune chose: soit par

demeure en la discretion de iustice de le deliurer ou de le tenir encoires prisonnier lan et le iour passe, selon ce que iustice voit quil est expedient a faire. Et ne veult pas innuer le texte qui met que on le doit tenir en prison vng an et vng iour/ q lan et le iour passe on le doit deliurer: mais veult s

priere / ou par loyer / ou par quelconque aultre moyen illicite qui puisse empescher ne retarder que iustice ne soit faicte et accomplie.

¶ Si doit len appel les chascū par soy par deuant quatre chevaliers qui ne soient pas suspects / et enquerir diligemment se cil qui est en prison detenu a fait iceluy meurdre. Et quand len aura ouy leurs dictz et mis en escript/ cil qui est en prison doit estre amene deuant culx / et luy doit on demander sil en veult aucuns saonner. Et sil dict sur aucuns deulx suffisant saon chose que dyent ceulx qui sont ainsi saonnez

noter que dedens vng an et vng iour deuroit iustice auoir cōgnoissance vudicta mesfaict/ fust par la cōfession de laccuse ou aultremēt: attendu les diuerses qualitez et mutatiōs de temps, q sont toutes cōprises passees en vng an: et est le iour mis a si cōe il est en plusieurs autres cas ou il met an et iour. Et outre peut on dire q le texte q met Lan et iour signifie q on ne doit pas deliurer laccuse plus tost se nestoit quil confessast le cas/ ou q il atēdit lenqueste et quel le luy fust accordee: a si appert la respōse au doute. ¶ Le second doute est se vng homme est prisonnier en tel cas/ et il vient aucune personne qui le veult pourfuyuir par gaige pour le cas dont il est psonier. Scauoir se iustice doit cesser de mettre pl<sup>us</sup> le prisonnier en tourments et gebaynes.

¶ Pour la respōse de ce doute doit on noter que la iustice doit diligēment enquerir et sans delay se cil qui veult faire le gaige est telle personne que la pourfuyte luy appartienne/ et sil le fait en bonne intention ou pour delayer/ afin que le prisonnier ait ce pendant et puisse obtenir remission. ¶ Les choses notees on peut respōdre que cil qui vient offrir le gaige doit estre arreste prisonnier afin que cil estoit trouue quil offrist le gaige par cautelle pour delayer et empescher iustice quil en fust puny grandement a la discretion de iustice: soit par pilloiz ou aultrement selon legence du cas. Et outre doit iustice cesser les tourments/ afin que par iceulx le corps du prisonnier ne soit affoibly/ et quil puisse faire son debuoir a la bataille. Sauf que se iustice estoit informee que on offrist le gaige par cautelle et pour delayer iustice/ elle ne deuroit point cesser ses tourments et questions/ nonobstant ledict gaige: et ainsi appert la respōse au doute. ¶ Le tiers doute est. Se lenqueste est accordee a cil qui la demande et il met saon sur les chevaliers ou sur les gentz de lenqueste: se on doit proceder ordinairement ainsi comme en vng aultre cas. ¶ A ce doute len peut respondre que non/ et que tels procedemens demeurent en office et discretion de iustice. Et nest pas semblable comme qui procederoit partie a partie. Car saoit ce que la partie puisse alleguer aucuns saons et aultres raisons et que on les doye recepuoir selon raison ainsi que le texte

declaire : neantmoins il n'est pas a entendre / et le texte ne le veult innuer que on y doibue sur ce garder foume de proces ordinaire / car il sensuyuroit trop grand retardement de iustice / par les fuytes & euasions que les malfaitteurs pourroient querir en leur saluation & contre le bien de iustice.

Et a ce propos voit on communement que on procede en tel cas de iour en iour que on ne feroit pas en pces ordinaire. Et mesmes ment le texte le sonne assez par ce quil met / que len doibt faire venir les gēz de lenqueste soudainement & des pouruement. Et aussi quil les doibt examiner par deuant quatre cheualiers / et puis apres doibt demander a partie sil en veult aucun saoner : lesquelles choses ne font pas fa-

ctes par proces ordinaire : mais en iceulx cas iustice doibt recepuoir les saons / et enquerir sommairement & de plain doibue de iustice en reiectāt tous subterfuges et delais / et autres cautelles empeschāz le bien de iustice. Et selon ce que iustice verra estre expedient et le cas requerra celerite. Et tels saons peuvent estre sceuz sommairement & de plain par le serment de ceulx sur qui on allegue saon / & aussi par ceulx qui sont presentz a lenqueste, qui en debueroyent aucune chose scauoir : ou par autres personnes que la partie voudra presentement produire. Toutefois se iustice veoit aucunes appercepuances ou couleurs parquoy les raisons que cil allegue qui est accuse deussent auoir lieu : et se on procedoit de raison et de bonne foy / et non pas pour delayer ou empeschier iustice : elle y debueroit obtemperer, et foy informer sommairement et de plain comme dict est : car telles choses demeurēt en la discretion de iustice et de raison / a faire et proceder plus briefuement et a plus grand celerite ou a plus grand interuaile de temps / selon ce que le cas le requiert / et sur ce garder raison et iustice. Car ainsi qu'on ne doibt pas par trop grande hastiuerie delaisser les termes de raison / ne priuer lacteur de ce que costume luy done pour hastiuerie de accomplir iustice : aussi par trop grandes longueurs ou delais ne doibt on pas laisser a accomplir iustice : et ainsi peut apparoir la response au doute.

Le quart doute est / pourquoy le texte met que iustice par deuant quatre cheualiers doibt enquerir les gentz de lenqueste et examiner sur le cas / ains que cil qui est accuse les saons ne passe sans saon.

Len peut respondre a ce doute que la cause est affin que lacteur ou aucuns de ses prochains amis ne puissent prolonger de la deposition / ne les faire varier aucunement. Et toutes fois demeurēt telles choses en office de iustice a les examiner auant que les faire passer sans saon / se iustice voit quil soit expedient pour celerite ou autrement / & ne met pas le texte telles formes de proceder pour ce quilz soient necessaires a garder ainsi que le texte les met sans les muer ne charger : mais les met le texte pour instruction de iustice. Toutefois le mieulx est denfuir le texte / se iustice ne voit aucune cause plus speciale ou plus necessaire : eu quel cas pour le

bien de iustice on y pourroit autrement proceder / selon la discretion de iustice & de raison.

Item len doibt noter que les cheualiers doibuent premiers estre purgez de saon ains que les gēz de lenqueste / ainsi que le texte le met.

loyal sergēt / qui ne soit corumpu par don / ne par loyer / par paier / par amour / ne par haine quil ne semonne les plus preudz hommes & les plus loyaux quil pourra trouuer eu lieu ou le malfaict fut fait. et ceulx que len croit mieulx quilz sachent la verite du cas & comme il est aduenu.

neffois len ait acoustume de passer sans saon les cheualiers et les gēz de lenqueste ains que les faire examiner : cest pour cause de briefuete.

Item le texte met. Celles enquestes doibuent estre faictes par vingt & quatre loyaux hommes qui ne soient sousspeonneux / qui par amour ou par haine ne doibuent pas estre ostez de la iuree. Sur ce texte doibt on noter que la cause po' quoy on met en ce cas vingt & quatre ho-

mes en lenqueste / et es autres enquestes on nen met que douze : il est pour ce que les cas criminez sont greigneurz que les autres : et que corps dhomme est plus digne chose que nest heritaige. Et aisoit ce que le texte mette vingt et quatre hommes au moins / si n'est ce pas pour innuer qu'on y en puisse plus mettre : mais pour innuer qu'on ny en peut moins mettre.

Item sur ce texte qui met. Au lieu ou le malfaict fut fait. &c. pourroit on faire vng tel doute. Scauoir sil est necessairement requis en cas de meurdre que tous les homes soient de la parroisse ou le malfaict est fait.

Ce doute on peut respondre que non / mais le met le texte pour innuer quil en fault necessairement de la parroisse ou le meurdre fut fait : et aisoit ce que le texte du costumier en francoys mette ces moiz [eu lieu ou le malfaict fut fait] si ne prend il pas le lieu pour la parroisse seulement ou le malfaict fut fait / mais le prend plus largement / comme il peut apparoir par le costumier en latin qui met. In locis vel circa locum. Et aussi par lusaige sur ce notoirement garde / par lequel on a acoustume a prendre de trois parroisses et la raison y est bonne aussi / comme selon droit on dict que verite est bonne en la bouche de deux ou de trois / en equipollant chascune parroisse a vng tesmoing. et prend on communement de trois parroisses de chascun ne huit hommes. Et pour la grandeur du cas prend on de trois parroisses / & ne sarreste len pas a deux ne a moins que verite soit trouuee en la bouche de deux tesmoins : mais va iusques a trois qui est le greigneur nombre / et pour la grandeur du cas a len acoustume communement a prendre de trois parroisses en la maniere qui ensuit. Cest auoir de la parroisse ou le meurdre fut fait & de la parroisse ou lacteur fut natif. Toutefois en doibt on plus auoir de ceulx de la parroisse ou le meurdre fut fait. et les autres enquestes demeurēt a estre prins selon la discretion de iustice / soit de la parroisse ou le meurdre fut fait ou de ailleurs. Et ce peut apparoir par le texte qui declaire expressement lors le lieu ou le malfaict fut fait. Et aussi met que iustice y doibt pouruoir de faire venir ceulx que len croira qui sachent mieulx la verite du cas / de quelque lieu quilz soient / car aucunes fois gēz passāz neantmoins

# De luyte de meurdre,

qu'ils soient de franges lieux/peuent bien scauoir ou auoir aulcunement cognoissance du meurdre. Et pour ce demeurent telles choses ainsi que dict est en la discretiõ de iustice de prendre de ceulz qui sçeuent mieulx la verite du cas/ & ny est pas requis necessairemēt fors ceulz d la parroisse ou

le meurdre fut fait/ se n **C** Se enqueste doit estre soutenue de larcin ou de roberie loyaulx iureurs doibuent estre semons de la ou celui qui est accuse a conuerse/ et de la ou len dict q il fit le larcin / et qu'ilz sachent la verite de ses faictz et de sa vie: et doibuent estre semons si soudainement & amenez deuant la iustice / q les amis a cil qui est accuse ne les puissent corrompre par les moyes & raisons dess<sup>o</sup> declairez.

**C** Le bailly les doit p **L**ors seront les iureurs appelles en commun/ et ce qu'ilz auront dict sera recoorde par iustice a celui qui est accuse. Et ilz doibuent reconnoistre que ainsi l'ont il iure &c. Sur ce texte on doit noter qu'il n'est pas acoustume de demander en tel cas a chascun des iureurs ne

prendre secretemēt de uat quatre cheualiers et demander a chascun par soy ce q il sçet de la vie a cil qui est accuse/ & de ses faictz & ce qu'il en croit. Quād il aura ouy chascun par soy / cil q est accuse doit estre amene auāt/ & luy doit on demander sil veult saonner aulcuns des iureurs qui to<sup>o</sup> luy doibuent estre monstrez. Sil en saone aulcun raisonnablemēt / chose q il dye ne luy peut nuire. **L**ors serot les iureurs re de pceder en tel cas cōme le texte declaire: affin de se fonder, & prendre dessus exemplaire & introduction. **C** Item len doit scauoir que le texte qui met en la fin. Et ce que les vngt diront soit garde, et cetera. Que il fault vngt iureurs a vng accord pour condamner laccuse/ et la raison est pour la grādeur du cas: toureffois yse len que se la greigneure partie est a vng accord qu'il suffit pour condamner laccuse.

**C** Apres ensuit eu texte. **C** Le bailly les doit prendre secretemēt par deuant quatre cheualiers/ et demander a chascun par soy qu'il sçet de la vie & des faictz de cil qui est accuse/ & ce q il en croit &c. Par ce texte appert la maniere comme iustice doit pceder en ce cas. Et faisoit ce que on face purger de saon les cheualiers & les iureurs ains qu'on oye leur deposition: si ne sensuit il pas que on ne puisse bien faire selon le texte: mais on le fait ainsi pour cause de briefuete.

**C** Apres ensuit eu texte.

a aulcun veulx se ils ont ainsi depose. Et la cause est pour les haïnes et inconueniens qui en pourroient ensuir. Toureffois pour la conformance du texte & de lusage/ on peut dire que se partie le requeroit/ que on le doit faire. On len peut dire qu'il est en la discretiõ de iustice de le faire ou laisser/ se len voit que le cas le reqere. Car telz proces de crimes gissent et demeurēt en office de iustice de y faire et pceder selon q la discretiõ voit estre expedient. Et n'est pas le texte baille en tel cas/ pource qu'il soit necessaire de lesuyr du tout ainsi qu'il gist/ mais est aussi cōme vne maniere

re de pceder en tel cas cōme le texte declaire: affin de se fonder, & prendre dessus exemplaire & introduction. **C** Item len doit scauoir que le texte qui met en la fin. Et ce que les vngt diront soit garde, et cetera. Que il fault vngt iureurs a vng accord pour condamner laccuse/ et la raison est pour la grādeur du cas: toureffois yse len que se la greigneure partie est a vng accord qu'il suffit pour condamner laccuse.

**In textu ibi.**  
**Offre son gage &c.**

**Additio.** hic tractatur materia duelli & qualiter fieri debeat & est rex pulcher si nominatim antiquos ritus videre cupis ex cuius tenore duo impunius colligi possunt scilicet consuetudinem istā non pacatorum & simplicium hominum: sed bellatorum ac audacissimorum. Secūdo consuetudine non a regibus francie: sed a ducibus editam vbi de banno ducio. et itē pbatur in ca. de hosti au duc & in plurib<sup>9</sup> alijs locis vbi de duce fit mētio faretost<sup>9</sup> q reges francie plura statuerūt a tpe Philippi Augusti q inserta sunt in textu, vt in ca. de iusticiem<sup>9</sup> & infraite conseil au roy Philippe, vbi suppositis est videndū de duello & an duels iam sit pmissū. Est autē duellū fm ray. Soffre. & hostien. in summis suis de duello in §. i. quos refert dēric. dōhic. in c. i. eodem titul. in pun. Singularis pugna inter aliquos ad pbationē veritatis inuenta/ ita videlicet vt qui vicerit probasse intelligatur & si non vicerit defecisse in probatione putetur. dictū duellum: quāsi duellum bellum sic monomachia singularis pugna inter duos in ca. monomachia. ita. van. pleriq<sup>9</sup> partib<sup>9</sup> fm eundē rey. dē iudiciū eo q ibidē dei iudiciū spectat. An autē sit licitū. Et duo vide tur q licet p<sup>o</sup> dūm d<sup>o</sup> habuē. cū golladi. reg. xvij. ca. in l. cōmo die. ff. de re iudica. & facit. l. qua actione. §. si qd in sollicitatione. ff. ad. Laquil. & in titul. de pace tenen. & c. violat. §. si qd hominē vbi dicitur occidēs hominē debet capite puniri nisi p duellū et ibi glo. dicit probatiōē fieri p pugna. p<sup>o</sup> cōtraria opitiōne facit q nemo in causa sua ius dicere debet. C. ne quis in ina causa &c. per totū. l. iulianus. la. ff. de iud. 3<sup>o</sup> leges prohibent ne partes veniant ad arma. l. equissimum. ff. de iust. & non est permissū tendū id ex quo trūho & equitur enētus no. in. l. i. §. captiuos



# De suite de meurdre, Ho. xciij.

vers, sed in h iis, C. de vet. iur. enuec. l. cū tale, in pñ. ff. de pditio. z demonst. Itē equalitas in iudicio est seruāda. l. fi. C. de fruct. z lit. expen. sed in duello non potest seruari equalitas qz impossibile est repire duos hoies equalit. iur. no. in l. si non forte. §. liber. rus. ff. de pditio. z demonst. Ideo vt plarimū fortior oppunit de bilitoiz qz potentioibz pares esse nō possum. l. iij. ff. de alie. iud. mur. causa fact. ideo dicit lex lombarda in titu. de monomachis. l. i. ad fi. qz incerti sumz de iudicio de multos audiuimz per pugnā sine infra causa suam causam perdere. sed ppter consuetudinē gēris nostre longobardorum legem imptā vetare non possumus. Et vide glo. in d. §. h. quis in colluctatione in verbo nisi. qz videtur sentire qz duella sunt p hibita de iure ciuili allegat. l. lombard. dicentem multos vidimz sub iusto clipeo perire z qz in duello deus tentatur qz fieri nō debet iura illud. Non tentabis dñm deū tuū. de utero. vt. et marb. s. iij. cap. in d. ca. monomachis. Et qz iure ciuili sit prohibitū no. in l. vnic. de gladiat. l. i. c. facti. i. negantes. C. de actio. z oblig. vbi dicit qz debitum nō est exigendū armata manu. sed in iudicio. Lab. omnatur tales gladiatores eos equiparando latromibus. l. iij. in pñ. ff. de lib. z posthu. de iure aut canonico fortis phibetur z ex pessi. vt in d. c. monomachis. z in ritu. de cle. pug. in duello. z ibi oēs scrib. late p. 30. de ana. in rub. eodē titu. summis in rub. eodē titu. tho. ij. q. xcv. in fine. de lra sup illud. j. reg. xvij. de duello dauid cū goliath. per. 3ac. in practica ritu. de onello seu pugna vbi inter multa dicit qz affirmare qz in duello nō comittatur peccatū mortale est cōtra doctrinā ecclesie in c. ij. de cle. pug. in duell. Et ideo dicit Specen. in titu. de accusatōne §. sequitur. verū. sed quid si a fuit. qz puerudo regni francie qz sustinet duella debet aboleri. z ibi 3o. and. in addi. Nec obitat qz dauid z soliad pugnauerunt qz p lege tenent non debet fm eundē de ana. in d. rub. de cle. pug. in duell. hē. bōhic. in c. ij. eodē titu. habet in d. c. monomachiam. nec obitat qz crumen dī pduellionis qz nō dicit ex eo qz duellū inde sequitur. sed quia per duellos dicunt hoies. i. quos nos hoies. ff. de verbo. signi. dōlien. z ben. bōhic. in d. c. ij. Nec obitat. d. §. h. quis in colluctatione qz non proprie loquit de duello fm eundē de ana. in d. rub. col. ff. Itē non obitat. d. §. h. quis hominem cum si. in ritu. de pace iur. iij. qz est. l. specialis longobardos fm jaco. rebuffi. in d. l. vnic. ij. col. de gladia. lib. ij. c. vbi dicit non obitare glo. in d. §. per cōtrariū qz est opt. placentim qz reprobat fm 3o. sab. ibidē. ideo dicit panoz. in c. j. in fi. de cle. pug. in duell. qz duellum fuit inuentū et dyabolica imaginatione vt sic hoies se intrucidarent z inlungeret alarū perditionē tēner. bōhic. in d. c. ij. z jo. de ana. ibidē a fi. dicit in Bal. in d. l. negates. qz in aliquo casu admittitur duellum allegat jmo. in colūm de resti. spoliat. Et qz in. rxiij. casus fit pbatō per pugnā de iure lombardo qz fm cum ponit h. bñuentan. in sum. Et hos enumerat idem Bal. in d. §. h. quis hominem. in titul. de pace tenen. vers. no. plene. Et licet deat. Ludovic. rex francie z post eū philippus pulcher phibuerunt oīno duella idē tā philipp. anno. ij. a tali phibitione ordinauit qz in oī casu cui pena est mota de pto furro admittetur duellum tenoz cuius ordinatio habetur in stilo curie parlamenti que est data. Paris. anno dñi M. cc. vij. de qua meminit 3o. sab. in d. §. per cōtrariū ideo fuit admittum duellum in curia parlamē. Paris. inter 3o. de cartonges z Jacobū le grix vt habet in arrestis. 3o. galli. q. lxxvij. z fuit āno M. ccc. lxxvij. z de iur. z motu fuit idē le grix. De quo aresto z duello meminit 3o. de neuitans l. iij. nupt. fol. xiiij. col. j. dicit tamē idē galli qz nūqz fuit scita crumino hitis quod notandū ideo dicit idem jrab. in d. §. per contrariū qz quicquid sit pto vocans ad duellum z sponte recipiens et iudex iudicans peccant nec a vobus p suetudinis a peccato excusat in anten. vt nulli iudi. §. nulli ho. ff. i. maue enim. colla. ij. Et vide ample de duello in d. stilo parlamēti in. j. parte/qualiter in co debet peccā z ibi Steph. auffs. in addi. z que scripti in glo. cōsuet. cenoma. in rub. glo. ij. l. z arri. cl. vij. glo. iij. post pun. Et qz peccedere debeāt ibidē post Bal. in cum titi. §. h. ff. de legat. ij. Et vide etiā Luc. de pen. in d. l. vnic. de gladiato. lib. ij. c. vbi inuēit ptra admittētes talia duella dī cēs inter alia qz Bar. de cap. refert vidiisse duella oblatā reprobata per binā in caricaturā scilicet per L. onozū papā z Karolum secūdum. Et allegat etiā Hido. Ethy. lib. xvij. cap. lxx. dicens hęc spectacula crudelitatis et inspectio vanitatum non solum hominē viciat sed etiā demouit iusto instituta sunt et vide doc. in l. ex hoc iure. ff. de iur. z iure. Sui. le rouille alenconien.

**appelles en commun ce quilz auront dict sera recorde par la iustice a celuy qui est accuse. Et ilz doibuent recon**

**gnostre q amsi ont il iure Et sur ce doibt mai tenant iugement estre fait p laduis z opiniō des assistētz d la court**

semel fuit locutus centum florenos aureos ab vno qui erat pro nocatus ad duellū z volebat pugnare z psumit qz sic refert z seq. 3o. de ana. in rub. de cle. pug. in duell. ante fi. z Jas. in lex hoc iure col. iij. ff. de iur. z iure ad hoc allegat rex. iuncta glo. in ca. monomachis. ij. q. v. z in ca. quent. xxi. q. ij. ca. oēs. xvij. q. iij. c. ex tuarum de purga. ca. z c. j. z ij. de purg. vulg. ideo dicit idem de ana. in d. rub. qz renuatiō duellū etiā acceptatū nō potest portari pici. in targetha nō acceperat non est dubitū sed de acceptato et iudicaro est dubiū qz secundū Bal. in c. j. col. v. ad fi. vers. qz ro an possit. in titul. de pace tenen. vbi dicit qz quando sunt in campo positi de cōi consensu non possunt penitere nisi abolito a superiorē cōcedatur z ex quo conuenerunt inter eos pugnare necesse est qz publicē vtilitatis est peccata nocentū apparere. l. enim qui nocentū in pun. ff. de iur. faciunt no. v. q. j. in sum. z in ca. si peccauerit ij. q. i. idem dicit 3o. de ana. in c. ij. col. pe. de cle. pug. duello pur pu. in l. edita. xxvij. col. nu. cl. j. c. de eden. vbi dicit qz si quis pto dicit in publicum vt plicetur sic videtur abstractus ad patione randum etiā ante qz colluctetur. l. de ferrozem. ff. de re milit. idē dicit in duello. Suillermus le rouille alenconien.

## In textu ibi.

**Appareillez en leurs cyrees zc.**

**Additio.** Uide de tex. z ibi auffs. in stilo curie parlamentī in titu. de duello. vbi dicit idē auffs. qz de cōsuetudine longobardoz habebant solum scutum z sulcum sed hoc die milites z generosi in duello vtuntur armis militaribus z ibidem qz debet esse pares idem dicit Rebuffi. in l. vnic. iij. col. de gladi. l. ij. c. qz arma duellantium debent in numero z longitudine cōequari vide Bal. no. in c. j. vij. col. vers. vñ tamē. In ritu. de pace tenen. vbi dicit etiā qz si defensor sit pedes z qui pugnam obtulit sit miles tamen debet vt pedes beilare qz per illam tex. dicit esse in electione defendentis quater pugna fieri debeat idem dicit qz si habens duos oculos pto vocat ad duellum habet rem vnum oculum tantū debet vnus oculus ei claudū idē dicit simile esse in digitis z alijs membris. Suiller. le rouille alenconien.

## In textu ibi.

**Jurent les parolles de la bataille zc.**

**Additio.** Bal. inc. j. col. vij. ff. in alia aut in titul. de pace tenen. allegat. pntionē federici sub ritu. de prestādo sacramēto a captiōibus quia canet qz postqz campio nes circū pugnat oīs fecerint pto vocat est ingressi corpora sua libeant sacramēta iuxta pbabile credulitatē eorum veritate fonere zc. refert z seq. 3o. de ana. in c. ij. col. iij. de cle. pug. in duello de quo etiā meminit jaco. Rebuffi. in l. vnic. an. iij. col. in fi. de gladiat. vbi dicit qz faciunt iuramenta in armatū perditionem. et ibi per enim. Suillermus le rouille alenconien.

## In textu ibi.

**Jureront les sorceries.**

**Additio.** Uide in stilo curie plamenti in titul. de duello et ibi Steph. auffs. in addi. Et quod tenet pet. jaco. in practica. eodē titu. col. iij. vers. item recte dicit de fortiles gis z incantationibus z de eozū virtute z potestate. vide qz ample scripti in glo. pto vocans. cenomanie ar. l. ij. glo. in verbo emptio. Suillermus le rouille alenconien.

## In textu ibi.

**Si le defendeur zc.**

**Additio.** Idē dicit Bal. in c. j. col. vj. vers. Cūro si die. in titul. de pace tenen. z et viola. vbi dicit qz si die assignata quis fact per bellum probare iactant si non probauerit non est vicerius audicēdo ar. §. oīs insti. de actio. z l. si vire §. ff. ff. quod vi ant ciam. refert z seq. 3o. de ana. in c. ij. col. de cle. pug. in duell. nec obitat scōm eos si dicit qz fuit impeditus factu aduersarij quare pto vocat non iam dilationem dicit. l. si §. sed ff. de eo per qui fact. erit. lozationem. ff. de seruitu. z l. diuus §. nec in ra. ff. de in integ. resti. Qz secundū eoz illa regula non habet locū in pugna in qua vnus necesse habet sup punere alū. l. in excecratione §. h. ff. de verbo. oblig. Et dicit do. jaco. Rebuffi. in l. vnic. pe. col. de gladia. l. ij. c. post ray. in sum. iur. de duello qz pto vocans debet punus in campo intrare et infra solis occasum alū de vincere alias pto vocatus repurat obtinisse victoriam. Sed qd il aggrellus fuerit vici. in pugna. dicit pet. jaco. in practica titu. de duello col. lxx. itē. est no. qz si aggressor qz ipse debet puniri sicut puniret reus si in iudicio fuisset pto vocans ar. l. i. c. de m iij

## In textu ibi

**Qui les rendront mortz zc.**

**Additio.** dubitatur an recitari possit duellū. Et dicit 3o. de ymol. in l. i. qz reus. xx. col. ff. de publ. iud. qz sic ex quo est iure diuino z canonico phibitū z ibi dicit qz Angei.

calum. Si autem defensor fuerit victus non punietur morte naturali sed licet crimen super quo fuit deictus requiratur morte naturalis, idem tenet rebus in d. l. vnica. per l. qui sententiā. C. de pe. q. nō est clarissime probatū q. pbario per duellū nō est clarissima q. in ea sepe succubūt innocēti. fm. cū per ca. significatib. de purg. vniq. ideo fm. cū debet puniri peccatū q. de iudicio diuino incerti sumus: vt dicit l. i. de duello in lege longobardo rum. idē tenet panos. post alios in ca. j. de cl. pug. in duello & intelligitur conuicti ex psumptione ergo mihi pūniū scdm. 30. de ang. in ca. i. de cl. pug. in duell. Bal. in c. i. col. v. vlt. q. rō non dā. in titū. de pac. tenent. vbi dicit q. si mortis sit in pugna. nō erit seruus pene q. est similis illi qui moritur in tormentis: ideo nec testamentū suū rūperitur: idē Bal. in l. i. C. de del. lib. col. & in l. fi. C. de pbario. & in Libertotū. C. de testib. refert. & seg. Jaso. in l. ex hoc iure. in l. iij. col. ff. de iusti. & in re. vide Oldra. col. l. xxi. incip. nullo modo. Nota pro cōplēto istius additionis q. nōnulli fati dicit p̄scire quis de duobus bellantib. victosū habebit per verū sequētes. Si parib. vel difparib. p̄sentē dēntis. Nota pugnantū pars vincitur aggredētis. In paritas aut paritas si foctur hoc tibi sit certū q. defensor superetur: & non debet & declarat Petrus Jaso. in p̄ac. titū. de duello. col. ante p̄. dicit tñ q. in illis vbi nō nulla fides est pōnda. et dicit q. nōnulla p̄ ipso p̄ rano assignari sive naturalis sive civilis nec continent veritatem. Sui. le rouille alenço.

**Et ce q. sera iuge doibt estre acomply sans delay. Et ce que les vngt diront/soit garde sans contredict.**  
**De iureurs. Ixix.**

glo. in c. ar. si clerici. in hō. legitima & ibi panos. xi. col. vlt. quero vna. cum glo. de iudi. Et dicunt testes legitimi q. nulla exceptio legitima p̄t cōtra eos obijci glo. in c. j. de cōfangu. & affi. & vide tex. in c. for. in vlt. testes de verbo. signi. & ibi quales esse debeāt testes & vide tex. in c. quoties de testib. Leo. & autem. si testis. C. eo dē titū. cū similib. Que autē possūt obijci cōtra testes vide amplē. l. tractatib. Bar. Bal. Jaso. egidij & nel. do. de. f. gem. 5. testib. vide de hō. in sum. in titū. de testib. alben. in dicto. in vlt. testis & ibidē de cōditione testis vide veritas cōdino: serus etas: discretio: forma. Et fortuna fides in testibus ista requiras. Si autē accusatus non opponat talem exceptionē & testis sit notorie inhabilis. vel alias notum est iudici debet iudex ex officio eundem testem repellere secundum panos. in c. in iustant. & ibi Antho. de bat. & felij. col. pe. de testib. Sui. le rouille alençonensis.

**En doit sca uoir q. ceulx sōt appellez iureurs qui par le serment que ils ont faict en court sont**

**In textu ibi.**

**Le quil en croit. xc.**

**Additio.** Mirabilis est hec cōsuetudo q. admittit testimo nio de credulitate q. enā in civilib. nō admittitur vt no. in l. testū iūcta glo. in verbo p̄fco. C. de testib. in ca. rēta tua. v. q. ij. & in ca. testes. ij. q. ij. Specul. in titū. de teste. s. oppo nitur. ff. iud. de posuit de credulitate. suppositat tñ p̄tuerudo per dictū 30. And. in add. ad Specul. in titū. de instrū. edit. s. cōpē dioso. ff. sed non dē in add. in cap. in si. dicit 30. vbi concludit q. valet cōsuetudo faciēs validā probationē q. de iure esset invalida tener Lado. Ro. ff. l. c. iij. mci. pro dicitur dē. ij. col. ff. hec aut & dicit pbari in c. cū dilectus de fi. instrū. Oldra. ff. l. cy. incip. vi detur dicit dū panos. & felij. in c. ij. man. col. de pba. Bar. in l. i. ff. iud. de salit. ff. de stipul. seruo. panos. & philip. dec. in c. j. 5. appel. & ibi in terminis de ista cōsuetudine que fm. eos viget in anglia. itē facit q. ex causa cōsuetudo p̄t inducere penā mōtia vtra us cōe Bal. in ca. j. de pac. p̄san. vj. col. p̄ r̄. in l. i. sacolarij. s. sūr q. dā. ff. de exord. cri. q. fm. cū p̄tuerudo habet potestātē in sū gūne hois: idē tener 30. 5. ana. l. c. licet col. ff. de iude. Jaso. & Fra. purpa. in l. mox. vj. col. ff. de iuri. olim iud. Et q. cōsuetū est fieri nō est arbitrariū Bal. in l. q. dū. C. de ser. fugit. & in l. i. C. de frue. & l. i. exp̄. Cepol. ff. l. i. incip. Luc. in vj. & vij. dubio vbi crū dicit q. in calib. criminalib. standū est cōsuetudini nec ēt hoc esse cōtra ius naturale ex quo p̄sumitur p̄ actu iudicis iuste procedē tia p̄ tē q. no. Bal. in l. qd. ergo in s. pena gratios. col. ff. de infam. Et maxime p̄cedit in isto casu vbi accusat se submuru tali inq̄it q. volēt & cōsentēt nō sit iniuria neq. dolus. Inemo vidēt ff. de regul. iur. l. cū donatōis. C. de r̄ fact. cū similib. ideo dicit Dec. in c. cognotētes in ij. col. de p̄stū. q. cū tali volūtate nō cōtōtās p̄tueridias p̄turrū: ideo merito attingi p̄t q. p̄tuerudo oar merū imperiū & olim dam iurisdictionē fm. cepol. in d. cō sū. p̄. amisi op̄natores de exact. r̄ r̄ but. lib. x. C. Bal. in l. enam ij. col. C. de p̄ca. rei iud. & q. ghalis cōsuetudo excusat fm. eadē cepol. itē q. bono iero p̄sumit factū illud q. de cōsuetudine in cri minib. fieri cōsuetū vt notabiliter dicit Bal. in l. vnica. l. vj. col. p̄m. modo iuxta p̄dica. C. de cōfess. vide q. scriptū in glo. cōsuetudi nio cenomanie. in rub. glo. ij. li. Sui. le rouille alençonensis.

**De iureurs. Chapitre. Ixix.**

**En doit sca uoir que ceulx qui par le serment qui ont faict en court sont tenuz a dire verite des querelles / selon ce quil leur sera enchargie &c.** Par ce texte est a noter quil ya difference entre iureurs et tesmoings / car iureurs sont ceulx qui sont mis en enquesles; et tesmoings sont ceulx qui sont mis en preuue de certain. Et pource que ils different / lacteur en faict deux capitres. L'estassauoir cestuy des iureurs / est le chapitre de tesmoings / q. est en la cinquiesme distinction cy deuant / et tasoit ce que le texte mette cy que les iureurs sont tenuz a dire verite des querelles / si ne veult il pas innuer ne dire que les iureurs doibuent deposer de certain / mais sont tenuz a dire verite des querelles / selon ce que ils en scauont de certain ou de credence. Et tasoit ce que on leur demande premierement se ils en sceuent rien de certain / se ils disent que non / on leur demande apres que ils en croyent / et suffit que ils de-

**De iureurs. Ixix.**  
**En doit sca uoir &c.**  
**Additio.** Dicit Bal. in l. cum filius. s. fi. ff. de lega. ij. audis iusse ab iperatore q. plura sūt necessaria ad hoc vt duellū adiudicetur. primo q. ille qui puocatur sit diffamatus & suspectus ide in ca. j. col. v. ff. sed nō quid. in titū. de pac. tenent. vbi dicit q. ille qui puocatur aliquem ad duellum impingens ei crimen tenetur probare per indicia vel p̄tcuras q. duellū equi paratur totū q. non debet fieri nullis iudiciis p̄cedentibus. l. quicunq. C. de ser. fugit. l. marit. ff. de questio. l. si quis. C. ad l. iul. maiesta. qualia aut indicia sufficiant est in arbitrio ei q. pu blicam auctoritatē habet super hoc fm. eu per L. milites. s. opor tet. ff. de questio. l. i. de minore. s. tormentis eodē titū. Alias secun dum eū quilibet desperat alia ad pugnam sine causa puocat et quod est absurdum ar. l. senatus. ff. de iure fis. referi et in q. 30. de ana. in ca. j. col. pe. de cl. pug. in duell. Secō q. non possit pbare per veram p̄bationem in c. j. si quis homine. in titū. de pac. tenent. & ibi Bal. ideo dicit Luc. de pen. in l. vnic. de sagitta. l. ij. C. q. q. potest agi via pacifica & legitima nō debet agi via bellica. Et facit q. cum duellū sit species totūre in p̄cedētib. additio nibus dixi post Bal. in d. s. si quis hōiem. ff. nō debet inferri vbi aliunde crimen probari potest. l. dimus. la. j. ff. de questio. l. quo r̄ neno. C. eodē titū. l. si possessor. ff. de rei ven. Tertio requiritur q. ille qui puocat sit maior vel par. nam minor non licet puocare maiorem: ideo non liceret armigero sine sagittario accūare militem fm. Crisoto. pot. in d. s. p̄ cōtrariū in l. ita. de here. que ab intel. defe. Quarto requiritur q. questio sit p̄sonalis nau non re cipere: duellū pro tēpo: alit. bonus fm. eundē Bal. in d. s. h. 30. de ana. in rub. de cl. pug. in duello. ij. col. per. Jaso. in p̄ac. titū. de duell. Item q. puocas non p̄ius elegisset iurēpitu iudiciaria dicit idē Bal. andūille ab imperatore & a dño Cardinali bono meñ. quem refert idē de ana. in d. rub. de cl. pug. in duell. & Crisoto. pot. in d. s. p̄ cōtrariū. in ij. col. Sui. le rouille alenço.

**In textu ibi.**

**Ne les diuertissent &c.**

**Additio.** De materia ista vide in lan filici. & in l. i. q. delato rem. ff. de iure fis. Et in titū. de eo per que fact. erit quom. quis in iudi. sili. per tot. Sui. le rouille alenço.

**In textu ibi.**

**Chascun a part soy &c.**

**Additio.** Debent em testes sigillatim examinari nō simul & p̄miscue. c. venerabili & glo. in c. cū causa in ver bo p̄ocures de testib. no. in l. nullus. C. eodē titū. Sui. le rouille.

**In textu ibi.**

**Suffisant saon &c.**

**Additio.** Dic q. in criminalibus testes debent esse of. esse p̄one maiores: vt no. per doct. in l. fi. C. de pba.

posent de credence. Et est ce que le texte veult dire qui met que ilz doivent dire verite des querelles selon ce quil leur sera enchargie par iustice: car ainsi le doit on enq̄rir par iustice/ cest assavoir de certain ou de credence.

**C** Apres ensuit eu texte.

**b** **Q**uand contendz doit estre fine par le serment des iureurs / il conuient q̄ ilz sachēt les circonstances des contendz / si cōme des personnes cōtre qui le cōtendz est. Par ce texte peut apparoir cōme il fault necessairement q̄ les iureurs sachent les circonstances des p̄tēdz ou ilz sōt p̄duictz / et pour celle cause assict on les veues en cas d'heritaige, afin que les iureurs sachēt de quoy le descord est pour en scauoir deposer. **C** Apres ensuit eu texte.

**c** **L**e especial amy et lennemy ne le coulin a l'une partie ne a l'autre / ne aucun de q̄ len puisse par droit auoir suspecon d'amour ne de hainete. Par ce texte peut apparoir que amis cōme sont ceulx qui sont compaignōs et altes ensemble p̄ serment ou autrement: et aussi celui q̄ aura dict q̄ aidera a l'autre. Et ceulx semblablement q̄ ont especialement amitie a l'une partie ou a l'autre doivent estre ostēz de iuree. Et les ennemys cōme sont ceulx qui ont batu ou feru l'une des parties / ou qui sen sont efforcez ou menassez de ferir / ou de faire domage / ou dict iniures. Et generalement tous ceulx que len peut appercepuoir qui soient ennemis de l'une partie ou de l'autre doivent estre ostēz de la iuree. Et aussi les parents et affins des parties / cest assavoir ceulx qui leur appartiennēt de lignee / et qui ont esponse aucune de leurs parentes vel econtra / sont a oster de la iuree: et generalement tous ceulx dont len peut auoir raison de suspecon soit par amour ou par hayne / plignage / affinite ou autrement. Semblablement doivent estre ostēz de iuree ceulx q̄ ne sont point prochains de la chose qui est demandee. cest a entendre ceulx qui ne sont point de la parroisse ou heritaige est assis. et toutesfoiz se il ny auoit assez de ceulx de la parroisse / on prendroit de ceulx de la parroisse prochaine: mais tant cōme il y en ait aucun de ceulx de la parroisse on les y doit auoir. Et cest ce que le texte veult dire que ceulx qui ne sont pas prochains de la chose / id est: qui ne sont point de la parroisse ne doivent point estre receuz a la iuree / supplie tant cōme il y en ait aucun de la parroisse / qui ne soient mis en la

tenus a dire verite des querelles / selon ce quil leur sera enchargie par la iustice: ou par cil qui sera en son lieu. **Q**uand cōtendz doit estre fine par le serment de iureurs / ilz conuient q̄ ilz sachent les circonstances des contendz / si cōme des personnes entre qui le cōtendz est / et de la chose de quoy il est la cause / le lieu / le temps / et la maniere.

**1** **L**es especiaulx amis / ne les enemis / ne les cousins a l'une partie ne a l'autre / ne aucun de q̄ len puisse par certaine raison auoir suspecon d'amour ou de hayne ou de lignage ne doivent pas estre receuz au serment. **2** **M**e ceulx qui sont parsonniers de la querelle / ou qui ont semblable querelle / ne ceulx

qui sont mencee ou defēdue en court ne maintenue ou este conseilleur: ne ceulx qui ne sont prochains de la chose qui est demandee / ne ceulx qui rien ne sceuent de la chose de quoy le cōtendz est / et qui ne sont du temps ne du lieu de quoy ilz en puissent riē scauoir ne doivent estre receuz a la iuree / ne ceulx qui sont reprins de parjure / ou de porter faulx tesmoing: ou vaincu en champ de bataille: ou ceulx qui sont infames. Et pour ce doit len scauoir q̄ len doit semōdre aux iurees les plus preudz hommes et les plus loyaulx et ceulx que len croit qui mieulx sachent la verite: et qui ne soient suspeconneux a l'une par-

qui sont mencee ou defēdue en court ne maintenue ou este conseilleur: ne ceulx qui ne sont prochains de la chose qui est demandee / ne ceulx qui rien ne sceuent de la chose de quoy le cōtendz est / et qui ne sont du temps ne du lieu de quoy ilz en puissent riē scauoir ne doivent estre receuz a la iuree / ne ceulx qui sont reprins de parjure / ou de porter faulx tesmoing: ou vaincu en champ de bataille: ou ceulx qui sont infames. Et pour ce doit len scauoir q̄ len doit semōdre aux iurees les plus preudz hommes et les plus loyaulx et ceulx que len croit qui mieulx sachent la verite: et qui ne soient suspeconneux a l'une par-

ritage / il fault q̄ ceulx qui sont mis en la iuree ayent demeure an et sour en la parroisse. Et se cest en cas de p̄prietee / il fault que ilz y ayent demeure p̄ dix ans: car le temps de dix ans suffit pour auoir ḡnoissance des droictz hereditaulx / et a ce propos voit on que iasoit ce que yne lettre de v̄due d'heritaige ne soit point leue a ouye de parroisse, toutesfoiz la possession de dix ans forciot les dāmeurs du retraits / mais que le nōbre ne soit point fraudeulx / cōme il fut iugē en lesbiquier.

**S**emblablement sont a oster d̄ la iuree ceulx q̄ sont reprins de parjure / cōme ceulx qui se sont piurez en leurs causes / et en auoient este attainz. Et ceulx qui portent faulx tesmoingnage en court / et ceulx q̄ ont este vaincus en bataille: et ceulx qui sont infames / cōme sont ceulx qui se sont desdicts de iniures criminelles: en soy prenāt par le bout du nez / ainsi quil est acoustume a faire. Et non

pas ceulx qui se seroient desdicts de iniures simples: car il ne sont pas pour ce reputez infames.

**E**tem le doit noter par ce que le texte met que aux iurees len doit semōdre les plus prochains: que par ce mot les plus prochains sont a entendre tous ceulx de la parroisse: car ilz sont tous dictz plus prochains. et na len point regard a l'autre ne plus speciale prochainete que a la parroisse. Car se a la iuree auoit assez de ceulx de la parroisse iasoit ce quil en y eust plusieurs en la parroisse qui fussent plus prochains de la chose et qui ne sont point de la iuree si ne differeroit on point: car on na point de regard a la prochainete quāt a ceulx de la parroisse / mais seulement quant aux autres de strange pays / id est parroisse.

**E**tem len doit scauoir que le texte qui met / que a la iuree on doit semōdre les plus preudz hommes et les plus loyaulx / et ceulx que len croit qui mieulx sachent la verite / et qui ne soient suspeconneux a l'une partie ne a l'autre / demeure en la discretion de iustice: et est mis pour instruction / et non pas que telles choses cheoient a discuter entre parties.

**C** Apres ensuit eu texte.

# De iureurs,

**D** Ainsi doit len faire de ceulz q sont cōmunement blasmez obomicide / de larcin / ou d'aucun aultre crime de quoy il n'est aucun qui les suyue. *zc.* Par ce texte doit len scauoir que iasoit ce que ce chapitre parle generalement / et puisse estre entendu de tous iureurs qui sōt mis en veue ou enqueste en quelque cas q ce soit. Toutefois sentend il principalement des iureurs qui sont mis en enquestes des cas criminels. Et pour ce que le texte a cy dess<sup>us</sup> declare en general les faons que on peut mettre sur les iureurs / et quelz gēz on doit prendre aux iurees / il descend icy a traicter de clarer en especial les cas d quoy le texte traicte principalement. *Et assauoir des cas criminels.* Et veut dire le texte qui met que ainsi doit len faire *zc.* Que

ceulz faons peuet estre mis sur les iureurs es cas criminels / comme cy dessus est declare. et ceulz doit len produire cōme dict est eu paraphe precedent ; mesmesment quand les iureurs viennent doffice de iustice / z q n'ya point de partie formee. *Après le texte met.* **D**u meffait qui a este fait a ceulz qui viuent / ne peut enqueste estre faicte / fors pour labfence dune partie ou de lautre *zc.* Par ce texte doit on noter q se partie sūyt vng aultre d'aucun meffait / enqueste nen peut estre faicte sinon par le consentement des parties / comme se len vouloit prouuer sa chose par enqueste lautre ne l'attendroit pas se il ne vouloit. *Et aussi se le defendeur la vouloit attendre et lautre ne le voulsist on ne le pourroit faire: mais seroit receu a dire: les causes pour quoy.* Car en tous proces qui sont entre parties on nen sen peut descēdre en enqueste ou aultre appointement / si non de l'acord des parties *zc.* A ce sacorde de stille de proceder / et peut len dire q le texte le met pour les simples enquestes dont il parle cy apres ou il traicte de fault de chemin / d'assault de charue / et de telz semblables. *Et quil faille le consentement des deux parties en tel cas / il peut assez apparoir par semblable en vng aultre lieu / ou le texte met en traictant des records / q record ne peut estre faict / sinon de lassentemēt dune partie a daultre.* Mais ne sensuit pas pourtant q saulcun veult auoir lequeste ou record d'aucune chose qui chet estre determinee par telle voye / que partie aduerse ne soit subiecte a soy submettre / sil ne monstre cause pour quoy il ne se doye submettre: ne le texte ne le veult pas innuer: mais veult innuer que partie doit estre receue a declarer les causes pour quoy il ne veult attendre lenqueste / et chet entre parties. *Et ne sont pas telz proces q sont entre parties soient criminels ou aultres semblables a ceulz qui se font doffice de iustice / par especial en cas criminel: car iustice abstinct l'accuse a attendre lenqueste.* Comme il appert par le chapitre cy deuant qui met q il doit estre tenu prisonnier iusques a vng an et vng iour a peu de boire z de manger se il noffre de desce a soustenir lenqste du pays. **A**ps ensuit eu texte. **P**lusieurs se feulent acorder que se vng homme

ne a lautre. Ainsi doit len faire de ceulz qui sont cōmunement blasmez obomicide. d'arson / de larcin / ou d'aucun aultre crime de quoy il n'est aucun qui les suyue. Du meffait qui a este faict a ceulz q viuent / enqueste nen peut estre faicte: fors par le cōsentement dune partie z daultre. Plusieurs se feulent acorder que se vng homme

suyt vng aultre a mort: et cil qui est appelle veult soustenir lenqueste du pays *zc.* Par ce texte peut apparoir que se vng hōme suyt vng aultre a mort pour vng cas criminel / z cil qui est appelle veult soustenir lequeste / il la doit auoir: z cil q est attrait par lequeste doit estre

suyt vng aultre a mort. Et cil qui a este appelle veult soustenir lenqste du pays en la forme q nous auons dict: il la doit auoir: et se il est attrait par lenqueste / il doit estre condēne. Et se lenqste le saulue / il doit estre saulue z deliure. Et sil est mis en non scauoir l'appelleur peut reuenir a la bataille. A ce se feulent plusieurs acorder po-

cōdēne: z si nō / il doit estre saulue. **E**t quat au texte q met que sil est mis en nō scauoir / l'appelleur peut reuenir a la bataille: on nen vye pointz est de raisō: car il s'enyuroit q vne querelle deust estre de terminee par d'uerfes loix q seroit contre coustume escripte / q met ailleurs que vne querelle doit estre determinee p vne seule loy. **E**t le texte q met. A ce feulent plusieurs acorder *zc.* Et relattif au texte q met que se vng homme suyt vng aultre a mort / et cil qui est suy veult soustenir

lenqueste du pays: il y doit estre receu, z le met le texte pour abatre les faulces plainctes z clameurs: z ainsi na point de lieu lopinion contraire de ce q dict est. **C** Sur quoy le po<sup>r</sup>roit faire vng tel voubte. Scauoir se on souloit andennemēt cōtraindre les gēz de lenqste a veposer sinon de ce q ils scauoient on croient. z quand ilz dōssoient qz nen scauoient q croire: se on les contraingnoit point a veposer plus auant.

**E**n peut respondre que nō / par le texte qui met / et sil est mis en nō scauoir l'appelleur peut reuenir a la bataille. **J** aussi de raison aucun ne doit estre contraint a veposer oultre ce quil sct ou croit.

### In textu ibi.

#### Les especiaux amis. *zc.*

**1 Additio.** Ad hoc est bon<sup>us</sup> ter. in. c. quoties z ibi Panoz. se. ly. z alij de testib. in autē. si testis. c. de testib. l. te. ff. eos. titul. specul. in titul. de teste. §. jin. l. col. z ibi dicit Jocaban. and. l. addi. qz rinditur arbitrio iudicis an talis amicus sit sufficiens. alle. Bal. p. sil. ccv. z. ccvj. in. ij. vol. vide Bal. l. c. f. ff. de testib. de testib. idē tenentē p. d. l. testib. §. ideos. ibi tu magis scire potes. ff. de testib. idē de iurisdictione vbi scribitur supra alleg. Et qualis repellat testē enā arbitratie iudex p. m. Bal. in. l. i. C. si quacūqz p. d. potest. ff. de i. in. d. c. quoties. in. ij. col. e. ibi dat cōiecturas pura si retinet vxoz vel maiorē p. d. bonoz de facto p. l. ath. l. e. §. dato remissionē. ff. de excusa. tuto. Antho. z Panoz. in c. accedēs. le. ij. vt lit. non prest. idē si solt<sup>us</sup> est salutare z amplius nō saluat glo. in. c. cū adrian<sup>o</sup>. l. xij. dist. idem si se obtulerit in te stem p. tra eū in causa criminali Innoc. z. Panoz. in. c. cū p. de accusa. z plura alia signa que declarat ff. de i. in. d. c. quotiens. z lastius in. c. cū opponeret de accusa. Et ibidem dicit Innoc. z alij. qz idem sit si inimic<sup>us</sup> est de recenti reconciliatus ff. de i. in. d. c. quotiens. vbi enā idē dicit. Si nō est inimic<sup>us</sup> sed h. causā inimic<sup>us</sup> dicit Innoc. in. c. cū. §. z. Bal. in. f. de re iudi. Bal. in. l. scripte de. pe. col. C. si contra ius. z Guillemus le rouille alencon.

### In textu ibi.

#### Les cousins. *zc.*

**2 Additio.** Vide in. l. parentes. c. de testib.

### In textu ibi.

#### Suspicion d'amour *zc.*

**3 Additio.** Vide q supra dixi in. l. addi. qd de cōpatre cōtra p. patre vel filiatu vel de fillano p. tra p. patre dicit q repellat p. m. Bal. z. Bal. in. l. ghaluer. ff. de ius

# De meurdre & de homicide, Fo. xciiij.

voc. doct. in. c. cum natus. de testib. facit glo. in. c. pitatus. in glo. fi. xxx. q. iiij. que dicit q magis est diligendus pater spiritualis q carnalis / vide Arch. in. c. regule. ruz. dist. Al. r. sil. c. l. iij. in. c. p. qm. sic. quida etiam in. ij. volu. Guillelmus le rouille alencon.

## In textu ibi.

Qui sont parsonniers zc.

4 **Additio** Uide. l. om. n. b. et ibi doct. C. de testib. l. null. ff. eodem tit. Guil. le rouille.

In textu ibi. Qui ont semblable querelle.

5 **Additio** Uide not. in. c. perso. nas. de testib. in. l. quonia. C. eodem titu.

In textu ibi. Ou este conseil leur zc.

6 **Additio** Uide. l. fi. ff. de testib. Specul. in titu. de teste. S. i. versic. item q fuit in eadem causa in. c. romana. eodem titu. l. vj. Guillelmus le rouille alencon.

## In textu ibi.

Prochains zc.

7 **Additio** Uide in auten. de testib. S. sanximus. r. S. seq. col. vij. Guillelmus le rouille alencon.

## In textu ibi.

Qui ne sont du temps.

8 **Additio** Uide in. l. s. choius. S. his verbis. tibi rusticos senes ita dicentes. ff. de leg. iij. r. no. in. c. fin. iuncta glosa. ibidem in verbo senones. de offic. archiepi. Guillelmus le rouille alenconensis.

## In textu ibi.

Ainsi doit len faire zc.

9 **Additio** In. c. licet. de fo. compet. in. c. testimonium. r. c. su. per eo. de testib. in auten. eo. S. qua ita. colla. vij. in. c. fouus. versic. testes. de verbo. sig. Guil. le rouille alencon.

## Secunda additio.

## In textu ibi.

Du messaiet zc.

10 **Additio** Queritur si alicui est facta iniuria, et non vult age- re: Et videtur q sic / quia iniuria facta consanguineo meo cense- tur facta mihi / dicit Bar. in. l. iij. S. si tuos inimic. ff. de suspect. tur. per. l. lex cornelia. et. l. item apud labconem. S. conuitium. ff. de iniurijs. refert Paul. grilland. de hereticis et schismaticis. l. iij. q. x. et di. Bal. in. l. j. C. si quacun. pte. potest. q offensa vno de san- guine / intelliguntur offensi omnes qui sunt eiusdem sanguinis. facit tex. notab. in. ca. sciunt cuncti. de elect. lib. vi. ubi dicitur q metus illatos consanguineos clericos tenetur factus ipsi clerico. per quem text. dicit Ludo. rom. in repet. rad. ff. de arb. r. iij. col. versic. quid autem si copromissum q vulnerans consanguineum clericis eo q clericis aliquid sibi fecit est ita excommunicat. si- cut si vulnerasset ipsum clericum. refert Jas. in. l. j. ff. in ius voc. ut eant. licet non firmiter bene etiam refert dictum per. de anch. in. d. c. Sciunt cuncti quod si duo inimici fecerunt pacem cum pa- tro de non offendendo se sub certa pena / q offendendo consanguineum incidit in penam sicut si offenderet illum qui pacem fecit / vide plura alia que in simili ibidem alleg. dicendum tamen est cu- vide Jas. in. l. si ita stipularus. S. grifogon. pe. col. ff. de verbo. oblig. Quod iniuria facta alicui non censetur facta toti agnatio- ni sue / quantum ad hoc vt cuiuslibet competat actio iniuriarum / sed censetur facta toti agnationi / penem de illa agnatione possit p illo crimine esse testis vel iudex. d. l. lex cornelia. in punc. iuncta glos. et ibi Bar. ff. de iur. idem Bar. in. l. cum scimus de agric. col. et cens. lib. x. C. et di. Bald. in. l. vnicia. C. de rpto. vng. in qm

to notab. q iniuria facta vni de homo intelligitur facta toti con- sanguinitati et toti casate. ideo alij si renocaret ad animi prout fit flo. i. et s. tenis tunc nullus de casata posset testificari / et etiã bi. Jas. in. d. S. grifogonus / q minus posset agi ad penã fm d. y. et Bar. in. d. S. grifogonus quia persona fratris non intelligitur in conventione nisi exprumatur per illum tex. l. si vnus. S. ante om- nia. ff. de pact. l. i. et seq. ff. de iur. Guillelmus le rouille alenconensis.

en non aage ou il a pas se aage / le plus pchain apres celuy la pourra faire / ou aultre du lignage a qui tout le lignage se acordera. Et se paix en est faicte quand cil qui est en non aage sera venu en aage il pourra recommencer la suyte. Mais se la loy en a este deme-

## De meurdre et de homicide. Chapi. lxx.



Le meurdre et de homicide peut le plus prochain du lignage faire la suyte: et se le plus prochain est en non aage ou il a passe aage le plus prochain apres luy la pourra faire / ou aultre du lignage a q

tout le lignage se accordera zc. Pour la declaration de ce texte on peut faire vng tel doubte. Se en suyte de meurdre tout le lignage s'accorde a vng du lignage qui nest pas le plus prochain, et aussi le plus prochain si acorde / et luy donnent auctorite de faire la suyte: sca- uoir sil y seroit receu / neantmoins que le plus prochain du lignage soit personne aagee et habille pour faire la bataille. C'en peut arguer par le texte que si ne seroit point receu. C'ace doubte len peut respondre quil y seroit receu puis que tous ceulx du lignage se y accordent / et mesme le plus prochain a qui la suyte appartient droit se il le vouloit: car en tel cas il peut bien delaisser la prochainete du lignage a vng des autres de la ligne: aisi quil seroit en cas de marche a bourse. E aussi sil nestoit ainsi il sensuyuroit grand inconueniet: car se le plus prochain ne vouloit ou osoit faire la suyte / il sensuyuroit que telles suytes demourassent nulles, se les autres du lignage ny estoient receuz / qui seroit contre raison. C'et a largument au contraire len peut respondre que le texte le met pour innuer que se le plus prochain veult auoir la suyte au deuant des autres quil la doit auoir. Et ne veult pas innuer que se le plus prochain veult faire / que vng aultre du lignage ne la puisse bien faire. Et ainsi appert la responce au doubte.

C'Secondement len peut faire vng tel doubte. Sca- uoir se paix est faicte de meurdre / entre les amys du defunct r cil qui est accuse / r le plus prochain du lignage est en non aage / se apres quand il sera venu en aage il pourra recommencer la suyte.

C'Len peut arguer que ouy par le texte. C'ace doubte len peut respondre que se le soubzaage qui est le plus prochain du lignage du mort estoit au traite de la paix conduit r aplege suffisamment avec les autres du lignage il ne pourroit depuis recommencer la suyte: pour ce q telles suytes sont plus a restraindre que a eslargir. Et aussi la suyte ne appartient pas a luy seul: Mais a tous ceulx du lignage / combien quil soit le premier et le plus prochain pour auoir la suyte se il veult. Mais se le soubzaage nauoit poit este a l'accord / et tous les autres du lignage y eussent este / luy y venu en aage il pourroit recommencer la suyte. Et est ce que le texte veult dire. Et par ce appert la responce a largument.

C'Après ensuyt eu texte.

**C**Se aulcune estrange persone faict clameur de homicide en ceste forme. Je me plain de R. qui a assailly L. mon seigneur en felonie avec qui estoit et occist. Et par ce texte doit on noter q se auicū estrange vouloit faire suyte de meurdre il conuendroit que cil qui auroit este tue fust bñ son seigneur/son maistre/cōpagnō/ou allye en aulcune maniere: et quil eust este pñent au fait auq̄l il eust eu sãg et playe: toutteffois se il nen monstroit point le sang et quil fust ia guarry/ mais q̄l mōstrast la playe il suffiroit: car playe ne peut estre q̄l ny ait eu sãg. Et lasoit ce que le texte declare que lē doit mōstrer a iustice le sãg et la playe/ si nest ce pas pour innuer quil soit necessaire de monstrier le sang: mais est pour la forme de la plaicte en tel cas. **C**Sur ce texte q̄ met quon doit monstrier le sang et la playe a iustice par deuant quatre cheualiers q̄ le puissent recorder/on peut faire vng tel doubte. Scauoir sil est necessaire quil y ait quatre cheualiers. **C**Le peut arguer q̄ ouy/par le texte qui le met ainsi. **C**A ce doubte len peut respōdre q̄ nest pas requis necessairemēt: mais est chose conuenable de les y auoir q̄ pourroit. Et la cause pour quoy le texte le met/ est pource q̄ anciennemēt on en souloit vsfer: car il estoit pl<sup>us</sup> de cheualiers q̄ nest a present: et estoient cōmunement cheualiers tous ceulx qui tenoient fief de haultbert. Et mesmemēt y furent iadis contrainctz par le roy de angleterre, q̄ lors estoit duc de Normēdie. Et aussi les pourroit on a present cōtraindre/ sil plaisoit au prince. Et pource sōt les fiefs de haultbert appellez fiefs de cheualiers. Et aussi anciennemēt on vsoit de record plus que de lettres: et a present on vsfe de lettres pour escheuer a plusieurs incōuenients qui pourroient ensuyz par la mort ou oubliance des recordeurs. Et pour ces causes ne vsfe len point a present q̄ a telles plainctes recepuoir il fault necessairement auoir cheualiers: mais il ne sensuyt pas pourtāt que le texte soit faulx ou nul: mais on nē vsfe pas ainsi quil gist pour la diuersite des causes qui a present sont aultres quelles nestoient lors que ledict texte fut compile. **C**Et oultre qui voudroit concorder ce texte a lusage de present/len pourroit dire q̄ le texte ne met pas les cheualiers pour innuer q̄ ilz y soient necessairement requis: mais pour innuer q̄ il est bon de les y auoir qui peut: ainsi come le texte le met en aulcuns aultres pas. **C**Ou len pourroit dire q̄ le texte sentend de plaincte ou clameur que le suyteur faict deuant iustice en iugement contre partie aduerse quand il propose et luy offre son gage: car lors il y fault necessairement quatre cheualiers. Et ainsi appert la respōse au doubte. **C**Item len peut doubter pour quoy lacteur faict deux chapitres de meurdre et homicide. Et aussi quelle difference il y a entre meurdre et homicide. **C**A ce doubte peut len rñdre quant au premier poinct que la cause pour quoy lacteur en faict deux chapitres si est pour ce q̄ au premier chapitre de meurdre/ il traicte de la forme et maniere de faire suyte en tel cas: et au

nee et parfaicte aultre loy nē po'ra pas puis estre faicte ne commēce. **S**aulcun estrange faict clameur de homicide en ceste forme Je me plain de R. q̄ a assailly L. mon seignr en felonnie avec q̄ iestoye et loccist. Et sicōme ie le defēdoye il me fust ceste sãg et ceste playe. Lors doit il mōstrer le sang et la playe a la iustice par deuant cheualiers

second chapitre il traicte qui doit et peut faire la suyte en tel cas: et ainsi en traicte diuersemēt et a diuers propos. Et au second poinct de ce doubte / on peut dire q̄ meurdre et homicide sont en escript tout vng: mais ilz differēt en maniere de faire: Car meurdre est quād aul-

qui le puissent recorder. Se lautre offre a soy fendre / la bataille en doit estre gagee/ sicōme no<sup>us</sup> dismes deuant. Ainsi peut estre faicte suyte de meurdre et de homicide par hōmes estranges.

**D**e roberie. lxxj. **D**e roberie lē doit scauoir q̄ clameur en doit estre faicte en ce-

cun est occis p̄ estrangeur ou meurdrir ou en sēblable maniere: et homicide est quād aulcun est occis p̄ playes et occisions despees / et de haches ou daultres ferremētz. **C**Sur ce texte len peut faire vng tel doubte: pour quoy lacteur met en sce luy au commencement/ que la suyte de meurdre peut estre faicte p̄ le plus prochain du lignage. Et puis apres met vers la fin dudict chapitre q̄ la suyte du dit meurdre peut estre faicte par psonne estrange: et par ce semble q̄ ledict texte soit aulcu-

nemenr defectif. **C**A ce doubte len peut respōdre que suppose q̄ ledict texte mette q̄ ladicte suyte puisse estre faicte ainsi que dicit est/ si nest ce pas a entendre q̄ tous les deux ensemble et le prochain lignage et lestrange psonne puissent faire ladicte suyte ensemble: mais se le prochain se taisoit/ lestrange la pourroit bien faire.

**In textu ibi.**

**De meurdre et de homicide.**

**Additio.** Est homicidium occisio hoīs ab hōle facta q̄ sonat in factū hoīs fm̄ hostiē in sum. titu. de hoīci. volun. vel casuali. §. post. **Offre.** in sum. eo. titu. idē tenet Jo. de ana. in rub. eo. titu. et ibidē dicit q̄ homicidium ē hōle cōditum/ vide q̄ scripsi in glo. consueta. cōmōnātie art. xliij. glo. iij. in verbis simpliciter homicides. **Guillermus le rouille alenconien.**

**In textu ibi.**

**Le plus prochain et.**

**Additio.** Notandū est q̄ q̄ suū vel suorū iurā p̄sequunt possunt accusare mo. in l. §. et. et ibi Bar. et al. ibi in ff. de accusa. et p̄ferri bz i accusatiōne em̄. **Nullus est magis in iure.** si p̄toret. de accusa. Ange. in tract. malef. i. glo. necnō ad q̄relā. p. col. et ibi late de materia accusatiōis. **Guill. le rouille.**

**Secunda additio.**

**In textu ibi.**

**Il a passe aage.**

**Additio.** Vide quando quis dicatur non amplius esse in etate ad duellum suscipiendum infra in cap. de suyte d'assault. et que ibi nouissime scripsi. **Guillermus le rouille.**

**Secunda additio.**

**In textu ibi.**

**Auecques qui iestoye.**

**Additio.** Vide que supra scripsi in ca. de haro. in no. additioe ibi. le cousteau traicte. et ibidem quod quis tenetur defendere socium cum quo est in p̄ualias est sibi verescundia. **Guillermus le rouille alenconien.**

**De roberie. Chapitre lxxj.**

**D**e roberie doit lē scauoir q̄ la clameur doit estre faicte en ceste forme. Je me plain de R. qui en la pais de dieu et du duc massailit en fe honnie et mebatit et me fit sang et playe et. Par ce texte peut apparoir que auant quon puisse fai-

re suyte de roberie / il cōvient quil y ait eu sang & playe et cry de haro ou autrement on nen pourroit suyre de gaige: & la raison est pour abatre les faulces plainctes & clameurs q̄ les puislantz & forz hōmes pourroient faire contre les flebles / en leur imposant crime de roberie ou de larcin : et pour ce y sont requises les deux conditions des susdictes auāt que on en puisse faire suyte: afin quil y ait apparence en la plaincte et clameur que faict le suyteur/ains quō en puisse suyre de gage / et ne est pas semblable cōme de meurdre: car tel les conditions ny sont points requises: pour ce quil ya aukres apparences pour faire suyte: cestassauoir le meurdre dont il cōulēt auoir certain enseiement / cōme cy dessus est declare en chapitre de meurdre. Et p ce que dict est sensuit que de larcin q̄ est fait furtiueusement / len ne peut suyre de gaige. Car les conditions des susdictes ny sont ne peuvent estre/par especial le sang et la playe: car se ilz estoient avec le haro/ce seroit roberie: et ainsi differerent roberie et larcin: car roberie est faicte a force et a cry de haro / et malgre celuy que on robe en sa presence. Et larcin se faict furtiueusement en derriere et absence de celuy a qui on emble.

Item len doit noter par le texte qui met q̄ lē doit premierement faire enqueste de haro &c. Que ains que on en puisse faire suyte de roberie/il conuient quil y ait information precedente quil y eust haro: pource q̄ cest vne chose necessairement requise pour faire la suyte. Et se on demandost pour quoy le texte ne met que on face information de sang & de playe. Len pourroit respondre que la cause est pource que la playe est de soy apparente/ qui suffit pour information: & ainsi nest pas du cry de haro.

## In textu ibi.

### De roberie.

**Additio** De robaria dicit Bal. in auten. § nono iure § ff. quero quo modo accipitur. C. de ser. fugit. q̄ dicta verba grossa & materialia accipiuntur prout vulgus intelligit. Habeto. ff. de stipul. leg. de qua vide Bal. in c. § si duo. col. j. in titu. de pace tenen. idem Bal. in l. si te. post glo. no. ibidē. C. de q̄b. caus. inf. i. rro. vbi dicit q̄ robaria est crimen improbitissimi. t̄dē tenet Gas. in l. rem que nobis. ff. de acquir. posses. et est rapina s̄m eos. de qua in l. j. r. ij. p. ro. titu. ff. vi do. rapt. Et q̄ pro rapina cōpetat accusatio. l. iulie. de vi publ. vel pu. vi. ff. ad l. iul. de vi pub. vel pu. p. totū. vide ample scripta per Ange. in tract. malef. in glo. et vestē celestem. Vide que de furibus & latronibus supra scripsi nouissime in titu. de dicit. ibi. a. est pendu. Suller mus le rouille alencomenis.

De suyte de treues fraictes.  
Chapitre. lxxij.

**D**e suyte de treues fraictes doit len scauoir quelle ne peut estre faicte se les treues ne sont auant donnees en court qui porte record &c. Pour la declaration de ce texte/on peut faire vng tel double. Se aucun auoit donne treues en viconte

niere que nous auons dict. Et ceste loy doit estre menee selō la forme qui a este dicte deuant.

**De suyte de treues fraictes.** lxxij.

**D**e suyte de treues fraictes doit len scauoir q̄ elle ne peut estre faicte se les tresues ne furent auant donnees en court q̄ porte record.

**Et si doit len scauoir que treues sicōme on les prent en court laye est vng assurement q̄ est faict par la foy du corps q̄ cil q̄ les donne**

re qui furent portees par lettres escrites & sceelles/ & ne les auoit point donnees en assise/ et depuis il les enfracingnoit / scauoir se on pourroit faire suyte de gaige. Len peut arguer que ouy: car le record ne vault sinō po<sup>r</sup> auoir approbatō que les treues sont donnees/ or sont ilz apparetes eu cas dessusdict par memorial escript et sceelle q̄ vault pour approbation: et aussi bieu comme se elles estoient approuuees par record. & ainsi quon en pourroit biē faire suyte de gaige. **C**A ce double on peut respondre que de treues donnees en viconte ou en aultre court q̄ ne porte point record/ ialoit ce q̄ elles soient portees par lettres escrites & sceelles et depuis enfracies si nen pourroit on faire suyte de gage: & ce peut apparoir par le texte qui met expressement au commencement de ce chapitre/ que de treues enfracies on ne peut faire suyte: se ilz ne furent auāt donnees en court qui porte record. Et la cause est / pource quil y eschet greigneur punition. Et est le cas greigneur denfracies ce qui est fait en lieu qui porte record: sicōme en eschiquer ou en assise / que sil estoit faict en court q̄ ne porte point de record p̄me en viconte ou aultres plets. Et quant a largument on peut respondre que le record ou approbation de treues nest pas la cause principale pourquoy lē en peut faire suyte par gaige: mais la cause est pour la grandeur du cas qui est dauoir enfracies ce qui estoit faict en court q̄ porte record / laquelle chose est greigneur meffait que dauoir enfracies ce qui seroit faict en court qui ne porte point record. Et pourcechet en lun suyte de gaige/et non point en lautre. Toutefois es treues donnees en viconte qui depuis sont enfracies chet greigneur punition / que sil ny auoit aucunes treues: mais le cas ne est pas criminel.

**Après ensuit eu texte.**

**Et si doit len scauoir que treues sicōme on les prent en court laye est vng assurement qui est faict par la foy du corps que cil q̄ les donne ne fera mal par luy ne p̄ les siens a celuy a qui &c.** Sur ce texte on doit noter que a fiancer treues il conuient que les deux personnes soient presentes en personne: cestassauoir cil qui les donne et cil qui les requiert / et ne suffiroit pas a cōparoir par procureur ou aultre: mais se il y auoit p̄ces sur la suyte dun default ou autrement / on seroit bien a ce receu par procureur ou attourne. Et aussi se aucun estoit trouue en court ou deuant le iuge il dōneroit tre:

# De roberie,

ues se partie vouloit de quelque iurisdiction quil fust / et ny conuendroit point de assignation : sauf q sil estoit clerck non marie il auroit sa declinatoire / et les donne- roit en court deglise . **C**Item len doit scauoir que en ce cas il ne chet delay ne respit quant a donner les tre- ues : mais sil y auoit p ces cōme suyte de de- fault ou sur literes des despens / il y cherroit respit et delay . **C**Item len doit scauoir q se aucun est adloune en personne en cas de tre- ues / et il ne vient au iour pour les donner / il doit estre mis en pri- son . Et se ladiourne- ment n'estoit fait en p- sonne mais seulement a ses gēz a son hostel / il ne seroit pas ptraict par le corps / mais se- roit on biē receu a aug- mēter ladiournement / et le signifier a la pson- ne / afin de le contrain- dre par corps sil ne ve- noit . Et aussi doit on scauoir que se cil q est adloune en cas de tre- ues viēt au iour dōner les treues / il ne chet aucuns despēs dune pte ne daultre : mais sil y auoit defaulz ou delays sans cause / il y auroit despēs de la partie de cil ou la faulte seroit trou- uee . **C**Après ensuit eu texte .

**C**Se aucun se plainct apres tel assurement en ceste forme . Je me plainc de P. qui puis les treues q il ma- uoit donnees en court me assillit en la paix de dieu et du duc en felonnie / et me fist ce sang et ceste playe que se mōstre cy en present . **C**Par ce texte appert la for- me de la clameur et plaincte q on doit faire en tel cas .

**C**Item apres ensuit eu texte .

**C**Len doit scauoir q en suyte de roberie et de tre- ues enfrainctes / se len se fet par lenqueste du pays q le haro fut crie : cil qui fuyt encherra de sa suyte .

**C**Par ce texte peut apparoir que en suyte de treues enfrainctes cōulent quil y ait eu haro a sang et a playe / comme il appert par le paraphe precedent / ainsi com- me en roberie ou aultremēt : car aultremēt len nē pour- roit faire suyte par gage : et la cause est declaree eu cha- pitre precedent . **C**Item len doit scauoir par le texte qui met en la fin de ce chapitre .

**C**Et aussi sil ne peut estre recorde que les treues fu- rent donnees / cil qui fuyt encherra de sa suyte . Que il conuient q il appaie des treues / ains que on en puss- se faire suyte / ainsi que dict est .

## In textu ibi.

### De suyte de treues.

**Additio.** Treuge inuente sunt vt in pace populus uiuat et ne potentiores opprimāt impotentes. Lillcitas .  
S. ne potentiores . ff. de offi. presid. de qua per doct. in l. denūcia- mus. C. de hys q ad ecclie. confus. Bar. in l. sancti. ff. de re. diui- sio. Inno. in c. in fi. glo. mag. de offi. deleg. decisio. capel. tholo. q. ccccxxxix. et ibi Stepha. auffle. in addi. gñaliter q timet grana- ri ex facto alieno pōr iplozare officii iudicis / vt ante facti in dep-

inhibeat etia in ciuili. L. si pater. ff. de iur. iudi. C. qui bo. ced. poss. vbi idē Bal. dicit alibi in iure non regitur ita expressis. Et q inder ante factum debeat obuiare ne iniuria fiat. tenet fely. in rub. de treu. et pace. j. col. post Bal. in l. j. §. quies. ff. de offi. pfecti. vbi. Et dansur treuge de persona ad personā specialiter et cū iuramento secundum Jo. ferrault in tract. insignio. si corone francie. xvii. ins-

des treues frainctes / se len se fet par lēqueste du pays que haro ne fust crie / cil qui le fuyt encherra d sa suyte Et aussi sil ne peut estre re- corde que les treues fussent donnees celuy qui fuyt encherra de sa suyte .

**C**De la trahison au duc. Chapitre. lxxiiij.

**D**E la trahi- son au duc de Normē- die doit la suyte estre faicte en ce- ste maniere . Je a qui le duc de Normēdie a- uoit baille son chastel a garder / me plainc de P. q estoit avec moy

cit infrias sicut qui facit. Item apud §. generaliter. ff. de iniur. Item nō refert an verbis vel factis . c. l. de quib. ff. de legib. Itē conuictū dicitur iniuria. d. l. item apud §. ij. nec refert q̄a modū fiat dūmodo fiat. l. fieri. ff. de leg. iij. l. si duobus. §. i. ff. q̄ adm. ter. ita. aper. Contrarium tñ cōcludit idē de eug. in d. l. denūciam. §. non frangitur treuga verbo sicut nec furtum committitur. l. si quis vroti. §. nery. ff. de furt. et q̄a verbis securitatis non est recedendum. l. non aliter. ff. de leg. iij. et probatur sic vasallus q̄ in- gessit manus impias in dominum perdit feudū §. poro. in iuu. quib. mod. feud. amitt. Si autem dixit domino iniurias solimous do non perdit feudum in §. si vero. in iuu. de cap. qui cur. duntis sit. ideo verba non sufficiunt quod inteligit idem de Cug. nisi iuum posse fecerit quo factum adimpleret ar. l. qui ea mente. ff. de furt. vide ample p̄ eundem de Cug. in d. l. denūciamus que non est in lectura / sed reperies post tract. Jo. rey. in compeheu. feudali. et ibidē q̄ quatuor debent inspicri in securitate prestanta et multa alia notatu digna. pena autē frangeris treugam secū- dum Jo. fab. in d. l. denūciamus est. l. iul. maresi. per. i. j. C. eo. ita tu. vel secundū eū est pena. de qua in titu. de de. v. iolar. p̄ §. si q̄a hoiem. melius dicit Sui. pape. q. ccccxxviii. q̄ punitur ex tra oide- narie arbitrio iudicis cū nulla certa pena sit d iure spōstra. l. j. ff. de effract. et expil. l. hodie. ff. de penis. ideo punitur habito respec- tu a d qualitate personarum et atrocitate delicti secundum eum / vide q̄ ample scripsi de treuga in glosis cōsuecudinis cenoz mane ar. xij. glo. iij. et ar. lxxix. glo. j. et ar. clxxij. glo. j. et ibi ad fazuritatem. Guillermus le rouille alenconiensis.

**C**De la trahison au duc. Chapitre. lxxiiij.

**D**E la trahisō au duc de Normēdie doit la suyte estre faicte en ceste maniere . Je a qui le duc de Normēdie auoit baille son chastel a garder : me plainc de P. q estoit avec moy . **C**Par ce texte peut ap- paroir la forme et maniere des plainctes en tel cas . Et la soit ce que le texte mette ces mots / qui estoit avec moy a le garder : et aussi q yllit hors de nuict du chastel / n'est ce pas pource que se cil qui a faict la trahison n'estoit dedens le chastel avec cil qui a faict la



# De suyte de mehaing. Fo. xcvi.

suyte: ou aussi que ce eust este fait de iour que on nen peult aussi bien faire la suyte: car le texte ne le met pas pource que ilz soient necessaires: mais le met pour desnoter la forme et la maniere de la plainte en tel cas.

**b** Item len doit scauoir que iasoit ce que le texte mette ces mots **Et mist** dedens les ennemys au duc] si nest ce pas pource que fil ne les y auoit mis: mais qd len fust efforce quil ne fust tracte et qd on ne peult bien faire suyte contre luy. **Item** len doit scauoir que trahyson a parler proprement/ et ainsi quil est prins a ce propos/ est quand aulcun fait ou se efforce faire aulcune aide ou nuysance cõtre le prin ce ou contre son pays et en layde de ses ennemys / et pource iasoit ce q le texte parle seulement du chastel ou duc: si peut il aussi bien estre entendu des autres chasteault du pays. **Item** len doit scauoir q iasoit ce q le texte mette en la fin de ce chapitre ces mots.

**c** Pourtant que ce soit apperte chose que les ennemys au duc tiennent le chastel: si ne veult il pas pource innuer quil soit necessaire que les ennemis au duc tiennent le chastel ains que on en puisse faire suyte: mais veult denoter que il fault que ce soit chose notoire que cil q est accuse ait mis les ennemis du duc eu chastel / ou qd se soit efforce de les y mettre.

In textu ibi.

De trahison au duc.

**1** **Additio.** Uide que supra scripsi ca. xiiij. de reaulte. I addi. in non repero ibi videas. Suijle romille alecon.

**2** **De suyte de mehaing.** **lxxiij.**  
**S**uyte de mehaing doit estre faicte par l'homme a celui qui est mehaingne ou par son cousin en ceste forme. Je me plains de J. qui en felonnie mehaingna mon seigneur ou mon cousin. **Sur** ce texte. doit on noter que suyte de mehaing peut estre faicte par l'homme a cil qui est mehaingne ou par luy de ses parents. **Sur** quoy on peut faire vng tel doute. Scauoir sil conuient que il y ait sang et playe et cry de haro/ains qu'on puisse faire suyte/pource que ce nest que mehaing. **Sur** ce doute on peut respondre que ains que on en puisse faire suyte il conuient quil y ait sang et playe ou aultre chose q equipolle dont il sensuyue perdition de membre/ comme dun bras/ou dune jambe / ou d'auoir les yeulx creues. Mais plus communement en telles malfacons il ya sang et playe.

Et quant au haro il ny est point requis necessairement. **Et** ce peut apparoir par le texte eu chapitre prochain q parle de suyte de mort et de mehaing / et ne met point quil y faille haro: iasoit ce que il mette les autres conditions. **Et** aussi nest pas celle querelle de mehaing semblable es querelles de

treues enfraites ne de roberie / esuelles y fault haro/ainsi qd appartient par les chapitres q en traicent: mais est semblable a suyte de meurdre ou il ne fault point de haro. **Et** quant au texte qui met ces mots **Et puis tout ainsi** si come deuant: se rapporte a la forme de la plainte: la quelle se ele estoit complete conuientroit en substance.

**De suyte d'assault.** **lxxv.**

**1** **En fait suyte d'assault et de paix** brissee en diuerses manieres/ selon la diuersite des lieux.

**2** Car len suyt d'assault de charue/ d'assault de chemin / de assault de maison / de assault de champ. Les suytes en sont toutes faictes en vne maniere: mais que len nome les lieux ou l'assault fut faicte: et si conuient monstrier le mesfaict du corps/ et le sang ou il y ait peril de mort ou de mehaing.

les deux yeulx ne sont que vng membre principal. **Et** aussi vng doigt nest que partie dun membre principal.

In textu ibi.

Du par son cousin etc.

**1** **Additio.** Uide que supra scripsi cap. lxx. de meurdre et d'ho micide. in addi. ij.

**2** **De suyte d'assault.** **lxxv.**

**3** **En fait suyte d'assault et de paix** brissee en diuerses manieres/ selon la diuersite des lieux: car len suyt d'assault de charue/ d'assault de chemin/ d'assault de maison etc. **Sur** ce texte on peut noter quil ya plusieurs suytes d'assault comme il peut plus plainement apparoir par l'inspection d'iceluy. **Et** iasoit ce que le texte ne declare les lieux: touteffois nest pas la declaration requisse necessairement.

**Et** oultre doit on scauoir que le mesfaict du corps et le sang ou il y ait peril de mort ou de mehaing doit estre monstrier a la iustice. **Et** touteffois se le sang nestoit point monstrier a la iustice, pource quil seroit seche ou la ue/ou la playe reclose: il suffiroit de monstrier la playe a la iustice: car elle presuppose sang / ainsi quil est plus plainement cy deuenue declare.

**Après** ensuyt s'ensuyt.

# De suyte d'assault,

**b** La plainte doit estre ainsi faicte. Je me plains de Pierre qui en la paix de dieu et du duc massailit se lonneusement a ma charue en aguet pourpense et me feist ce sang etc. **P**ar l'inspection du texte peut apparoir la maniere de faire la plainte contre partie aduers se quād ilz sont ven<sup>9</sup> en court ou en iugement. **E**t iasoit ce que le texte mette en aguet po<sup>9</sup> p<sup>9</sup>se. Si ne veult il pas innuer que ce y soit requis necessairement: mais le met le texte a denoter que on le deueroit dire/ sil est ainsi adueni. Ou len peut dire que le texte le met pour declairer et aggrauer le cas.

**C**Après ensuit eu texte

**C**El qui est appelle doit nyer la felonnie qui est mise en la clameur / et doit demander conge de soy conseiller etc. **S**ur ce texte peut on faire vng tel doute. **S**cauoir sil est requis necessairement que on nye la felonnie qui est mise en la clameur premiere / ains que demander du conseil. **E**n peut respondre au doute que le

texte ne veult pas innuer que cil qui est appelle responde en rien sil ne luy plaist: mais le met le texte a denoter q<sup>e</sup> la felonnie doit estre premierement nyee. **E**t la raison est/ pour ce quelle est p<sup>9</sup>re la paix de dieu et du duc: contre lesquels ilz ont premierement mespris en froissant icelle paix. **E**t est a denoter aussi que on se doit premierement excuser et sans delay enuers dieu et enuers le prince: et ainsi appert la responce au doute.

**C**Item sur ce texte qui met [et demander conge de soy conseiller] on pourroit faire vng tel doute. **S**cauoir pour quoy le texte met quil doit demander conge de soy conseiller. **P**our la declaration de ce doute on doit noter q<sup>e</sup> es cas criminels ya plusieurs manieres de pceder: car aucunefois on y procede partie a partie / comme par forme de gaige de bataille: et aucunefois on y procede d'office de iustice. **E**t quand on pced de d'office de iustice on na point de conseil: mais quād on procede partie a partie / come par forme de gaige: les deux parties ont du conseil.

**C**Item len doit noter que en proces criminel il demeure et gist en la discretion de iustice de y proceder de son office contre ceulx q<sup>e</sup> en sont approchez / ou de souffrir que on les suyue par forme de gaige: car autrement il sensuyuroit inconuenient / pour ce que plusieurs mal faicteurs pourroient estre absouls contre raison se tels gaiges auoient lieu par telle maniere / et sans ce que l'office et discretion de iustice procedast pour euiter telles suytes de gaiges: et ne suffiroit pas la raison de dire q<sup>e</sup> puis q<sup>e</sup> vng homme est approché de gaige q<sup>e</sup> on ne le doit pas mettre en q<sup>e</sup>stio: car telle raiso<sup>n</sup> naueroit point de lieu se iustice vouloit pceder de son office et sa discre

tion veoit q<sup>e</sup> luy fust a faire: mais elle aueroit bien lieu se len vouloit recepuoir la suyte de gaige: et aussi ne suffiroit pas la raiso<sup>n</sup> de dire se on le mettoit en questio<sup>n</sup> que son corps en pourroit empirer sil reuenoit a faire le gaige de bataille / pour ce que le bien de iustice doit preferer

telles choses. **E**t aussi ne met on pas vng hō me en questio<sup>n</sup> si fort que se par raiso<sup>n</sup> de celles son corps en est aucunement greue / q<sup>e</sup> de brief il ne reuienne a sante. **E** lesquelles choses notees on peut respondre au doute que le texte met quil doit demander conge de soy conseiller po<sup>9</sup> denoter que se iustice vouloit pceder de son office contre luy il naueroit point de conseil.

**E**t mesmement q<sup>e</sup> est prisonier d'office soit en visue prison ou autrement / parquoy il doit demander ledict conge. **E**t ainsi appert la responce au doute

**E**t par le texte qui met. **Q**uand il sera conseillé etc. **P**eut apparoir quil ne doit pas respondre du cas sans conseil / puis q<sup>e</sup> la voye de suyte d'gage est ou

uerte et soufferte entre les parties. **C**Après ensuit eu texte. **E**n doit scauoir que en telles suytes / se le sang et le mehaing ou il y ait peril de corps sicomme de mort ou de mehaing nest mōstre a la iustice / et veu suffisamment bataille etc. **P**ar ce texte peut on noter que en telles suytes ne est pas requis necessairement la clameur de baro. **E**t ce peut apparoir par ce q<sup>e</sup> le texte nen fait point de mention: mais met seulement quil fault monstrer le sang et la playe ou il y ait peril de mort ou de mehaing: car combien que le texte mette quil conuient monstrer a iustice le sang et la playe: si nest ce pas pour tant quil conuienne necessairement monstrer le sang: mais suffit de mōstrer la playe ou il y ait apparence de mort ou mehaing comme dict est.

**C**Item len doit noter par ce que le texte met que len doit dire a la plainte que ce de quoy on se plaint fut fait en felonnie etc. **E**st pour determiner la differēce de ceulx qui sont occis ou mehaingnez d'aucun par aucune fortune ou inaduertēce: et de ceulx qui sont occis ou mehaingnez a essent. **E**t par ce peut on dire que se aucun estoit mehaingne par fortune ou inaduertēce quil pourroit suyuir de gaige / et ne seroit pas le cas criminel: mais seroit le malfaicteur puny pour exemple / selon la discretion de iustice. **E**t toutesfoi<sup>s</sup> fault il bien noter que l'ignorance ou inaduertēce du cas soit de soy excusable / et quil ny ait point de mal appensement.

**C**Sur ce que dict est / on pourroit faire vng tel doute. **S**cauoir se mehaing est crime capital ou non. **E**n peut arguer que non. **L**ar raison ne veult pas que len soit aussi fort puny de auoir couppe vng poing ou d'aucun autre membre d'vng hōme / come de l'auoir occis /

# De suyte d'assault, Ho, xvij,

et ainsi sensuit quil nest point capital: car autrement il sensuyuroit quil seroit esgalemēt puny de deux delictz dont lun est greigneur que lautre: qui seroit contre raison / comme il soit ainsi que de tant cōme vng delict est greigneur / de tant requiert il greigneur punition.

**C**A ce double peut on respondre que mebaing est crime capital: car autrement ne receueroit le pas gaige de bataille en tel cas: cōme il soit ainsi que par gaige on tend a mort dhōme / et est licite de accuser par celle voye son aduersaire / qui est punitiō de crime capital. **E**t a largument au cōtraire on peut respondre quilz sont aussi comme infinites manieres de faire delictz: par quoy on ne peut mettre regle sur chascun cas: isoit ce que vng soit greigneur que lautre. Mais le texte declare q au regard de

3 faict en felonnie: et en la paix de dieu & du duc.

**C**A e doit scauoir q se aucun qui est en nō aage est appelle de ses mēbres / il doit estre garde tant quil soit venu en aage ou estre baill le en garde: sicomme il plaira a la iustice / et sicomme elle verra que la chose le requiert. Et doit entendre diligēment la verite en telz choses / si que elle ayde aux innocenz & soit

deux manieres de crimes capitaulz. **C**une si est de mort de homme. Et lautre de mebaing: laquelle declaration suffit assez. Et ne vouldroit pas la raison de dire / que de chascun delict on doibue enuoyer punition selon la quatye d'iceluy: car ce seroit aussi comme vne cōfusion et infinite de regles: et pource se fault regler sur certains poinctz determinez / ainsi que dict est. **E**t se largument a aucunemēt lieu: si nest ce seulement fors quant a la punition de lasme. **E**t ainsi appert la response au double.

**A**pres ensuit eu texte.  
**E**n doit scauoir que se aucun est en non aage / qui soit appelle de ses mēbres / il doit estre garde tant quil soit venu en aage / ou estre baill le en garde etc.  
**C**ontre ce texte on peut ainsi arguer. Se vng soubzaage cōmetroit vng crime capital on ne pourroit assés punition capitale sur luy: comme il peult apparoir par l'usage sur ce notoirement garde. Et la raison est pour le petit sens qui est en eulx / qui les excuse de estre punys capitalement. Et ainsi sensuit que on ne peut faire suyte de gaige contre vng soubzaage / neantmoins ql ait cōmis crime capital. Et oultre se on ne le peut suyz de gaige le temps pendant de son soubzaage / il sensuit que on ne le pourroit suyz luy vent en aage: et que la cause qui empesche la punition capital a aussi bien lieu comme sil estoit en aage: et par cōsequēt appert le texte fault. **C**A largument on peut respondre que se vng soubzaage commettoit vng crime capital luy estant en moindre aage que de quatorze ans / il nen seroit point puny capitalement / et ne len pourroit on suyz de gaige luy venu en aage: et de ceulz procederoit bien largument. Mais sil estoit au dessus de laage de quatorze ans / pouruen quil fust abille de ses sens / il en seroit puny capitalement sil confessoit: car il est esans de discretion quant a ce / et pourroit testamēt & porter testimonage en tel aage. Et en a len veu plusieurs cōdemner a mort. **C**outefois doit iustice auoir regard en faisant la condemnation a labillite de leur sens: car silz n'essoient suffisantz et abilles de leur sens on ne les doibue

rois pas condamner / nonobstant laage.

**E**t oultre se on vouldoit poursuyuir de gaige vng tel soubzaage: il contiendrait quil fust garde par iustice / iusques a ce quil eust aage / ainsi que le texte le declare. Et la raison est pource que vng soubzaage na pas

puissance ne force de corps pour acomplir le gaige cōme vne personne aagee / et ne vlet pas l'attente de faire le gaige po<sup>r</sup> le petit sens et de reulx parle cy le texte: et ainsi ne procede point largument. **C**Item par la fin de ce paraphe qui met q iustice doit entendre et apprendre diligēment la verite de telz choses si quelle aide aux innocenz & soit roide contre les mal-fauteurs: mais ce doit estre entēdu lordre de droict garde et nō autrement. **A**pres ensuit eu texte.  
**E**s suytes qui sont faictes pour crimes l'appelleur peut adiouster a la plaicte ql fist en court et la croistre / mais il

roide contre les mal-fauteurs: mais quelle garde lordre de droict. En telles qrelles meier ne peut aucun mettre autre pour soy / se il ny appert mebaing de son corps / ou sil na pas se aage. **C**il a passe aage qui a passe plus de quarante ans. **E**s suytes qui sont faictes pour crimes l'appelleur peut adiouster a la plaicte ql fist en court et la croistre / mais il

font faictes pour crime / l'appelleur peut augmenter la plainte etc. **C**Sur ce texte on doit noter que en suyte de gaige on peut bien acroistre la plaicte et y adiouster aucune chose: et la raison est pour attendre la punition des mal-fauteurs: et quilz en soient punys selon leur deserte. Mais de telles plaintes ne peut on rien oster et ne les peut on diminuer: et la cause est pour escheuer et restraindre les faulces plaintes que on pourroit faire en telz cas. Et oultre peut on dire q le texte met ces choses a la difference des autres cas / esqz on ne vlet pas de telles augmentations ou diminutions: car en telles suytes de gaige on vient tousiours assez a temps a augmenter la plainte iusques en diffinitue: et es autres cas on ne viēdroit pas a tēps apres la response de partie. Et aussi on ne peut rien oster ne diminuer de la plainte en suyte de gaige que on ne perdist la cause: et es autres cas se relache aucune chose de sa demāde on ne perd pas la cause p telle maniere de relacher / ainsi q on fait en suyte de gaige dōt le texte parle

## In textu ibi.

Car len suyt d'assault etc.

**Additio** De agricultore q non debet in diu in agricultore sed debet esse in securitate etc. text. autē. agris cultores. C. q. res pig. obliga. post. in c. si de frong. & puer. & no. per doct. in l. de quali p. tot. de agri. & cens. l. ij. C. & ad humanitate peinet rusticorū cōsulere simpliciter. l. ij. in grico. ff. de nō di. Et laudatur eorū exercitiū in aut. quō. mod. man. effi. legit. in 4. quisquis. ff. l. neq. agricolae. cō. v. l. i. p. Luc. de pen. in d. l. i. Et ratio est ne delictatur anno: pōitio fm eum. b. l. ff. ff. de nō di. & in aut. de onest. ff. si vero alid sint agricola. col. vj. qd ne cultura turberetur. l. j. ff. de iur. iunctio q. fit ad publicā vtilitate. l. qui agros de ol. agro deser. lib. ij. C. qd ne tributū & talia solutio retardetur. l. executorio. C. q. res pig. oblig. post. et sic q. bones deputati ad arandū nō possunt pro executione capi etiā p debito publico et etiā in l. p. eo. tit. nec facit hōlem igno hūc agriculturā / v. dicit Comens p. ff. de iur. quō. in. j. vol. 2. ibidē refert q. cinctat<sup>r</sup> fuit p. senatū romanū creat<sup>r</sup> dictator et iurij iuris p. eo inuenerit arandū cō bobus / statim terro pulue re accipit dictaturā / & assumptō exercitiū limitōis infra quindē dies de bellam<sup>r</sup> & b. isidē triphanti / statim redit ad arandū velle ad intermissū opus. merito tūc cōmēdat. Luc. de p. agricolū iur. b. i. q. in iura ratione & oportuno fauore sunt agri

# De treues enfrainctes,

cole confouendi: & a publicis onerib<sup>9</sup> eximendi qz sunt peritiles  
reipublice: qz propter cultura agroru nonnulla specialia. contra  
iuris ratione. Distinct, vt in l. si q. si. C. de serui. r. aq. r. l. j. §. sed  
& apud. veru. item submus & castus. ff. de acq. p. ar. Sed qd de  
insultato in itinere publico/ de quo hici scz. dic breuiter qz ratio-  
ne loci augetur delictu. l. aut facia. ff. de pe. 3. Ideo dicit Ange. in  
tract. maleficio. l. glo. pla-

tra cōis qz delicta comi-  
sa in itinerib<sup>9</sup> dñr grauior  
ra ac si comissa essent in lo-  
co sacro cum publica r. sa-  
era equiparant r. eodē pti  
uilegio gaudem. l. si. C. de  
sacrof. eccle. l. uincapione  
ff. de iura. facti. l. sed est  
questiona. ff. de iur. iur. r.  
in l. p. eto. dicit q. si. eodē  
m. vbi dicit qz in iura est  
atrocior qz in conspectu sit  
in §. an ox. in l. de iur.  
Ad idē videndū est si quis  
insultetur in domo propria  
qz vnusqz in domo sua debet esse tu-  
tus r. securus. l. j. de p. eto. r. hono. p. r. l. p. C. r. est iustissimum  
refugiu. l. p. l. r. de in ius voc. r. l. nemo d. domo. ff. de regu. in.  
Et dicit quilibet in domo sua magister sine etiā rex r. imperator  
no. in ca. duo. l. ita. q. m. j. Jo. and. et p. an. in c. venerabilem.  
de elect. r. ibidē referit de rustico illo qd dedit alapa Richardo re-  
gi anglie sibi incognito qz in venado dimiserat exercitū et solus  
venat in domo rustici/ideo eo qz noluit deferre rustico in ma-  
iestate r. dicit se p. ferre in mensa rustici illum p. c. s. bi  
cens ei qz quilibet in domo sua esset rex. Guillelmus le rouille.

nen peut riens oster ne  
4 soustraire. Et sil rela-  
che aulcune chose de la  
clameur quil a faicte/  
ou il de lause aulcu de q  
il se plaingit: la clame-  
ne doibt rien valoir.

### In textu ibi.

2 **Additio.** Vnde supra ca. lxxv. r. que (videm dicit in addi. iij.)

### In textu ibi.

3 **Additio.** Fact. l. diuina. ff. de sicca. vbi dicit qz volūtas in  
delictis nō est spectat. l. j. §. diuina. r. l. in lege.  
eodē m. et ibi de putatore arborū qui cū ramū prosceret occidit  
r. anseant. r. in l. item mela. ff. ad l. aquil. de illo qui cū pila p. c. n-  
te tonsoris manu r. dentio barbam eius de ex cuius ictu occisus  
est eo qui radebatur seu tondebatur: qz tales de homicidio non  
tenentur ideo dicit leg. in l. qua. actione §. si quia in colloca-  
tione ad l. aquil. r. si quis aliquē occiderit non inuente grata non te-  
nentur vide Bal. in l. data opera. ij. r. iij. col. vbi. m. si statuta. C. de  
hys qui accu. non poss. Angel. in tract. malef. in glo. scilicet r. po-  
lofe. Et ibi ample per eum r. per ber. in addi. Guille. le rouille.

### In textu ibi.

4 **Additio.** Vnde supra ca. lxxv. de plainctis, r. que ibidē dicit  
in j. additione. Guillelmus le rouille alenconic.

### Secunda additio.

### In textu ibi.

2 **Additio.** hic deprehenditur error qz d. pro. ix. p. p. o. s. t. e. r. o.  
caracterum ordine positus est. vt in plurib<sup>9</sup> an-  
tiquis exemplaribus manserit scriptio r. quidē fide dignis constat  
tandem nonnisi in maiori errore. r. per extensum quarante. scri-  
bitur. cum nullibi inuentur hominem. si. annorum viribus ut  
natum sen fenē dicit debere. r. h. r. amē inuenimus qz in l. anno. qz  
a milita excusatur r. honeste. m. i. t. u. r. ad hoc est tex. iuncta glo.  
in l. ij. de hys qui non implet. stipen. lib. r. C. qz tunc dicit senium  
accipere. l. si paterfamil. §. in arrogationib<sup>9</sup>. ff. de adopt. nō tamē  
ne rugri. Boli gelij dicit noctū attic. lib. r. ca. xxv. vbi ex tes-  
timonio Tuberonis hystorici dicit inuentū fuisse in. d. v. anno.  
r. supra eum annū senectus esse. vbi dicitur senectus incipere  
in l. ano. vt nō r. glo. in prohemio septi. in verbo perfectus. r. ibi-  
dem pulchre ne cratibus hominum ac de generationibus man-  
dit. vbi etiam incipit in. l. y. anno vt in l. si. qui tra. lib. r. C. alibi.  
in l. x. anno. l. maioris. ff. de iur. iura. §. item maior institui. de ex-  
cusa. r. i. v. vide bonari glo. in l. non aliter. §. si. in glo. ff. de les-  
ga. tertio. intellige etiam in hec verba posse agere. scilicet de com-  
battere quod amplius non possit cogi ad duellum suscipiendum/  
quia alio non esset equalitas inter c. amptiones si vnus esset in-  
uenio aliter tenet que equalitas esse debet vt late supra scripti si-  
nt. de s. u. p. te de meur. de in. l. ij. addi. r. qz nō esset vnitas pater qz  
senect<sup>9</sup> tendit ad defectū vt per archid. in ca. sansa. l. xxxv. d. iij. vbi

dicit qz phisici dicunt puerorum r. senum etates conuenire. qz in  
pueris nondum sanguis calidus est. r. in senibus iam frigidus/  
hinc dicit ipse/ senex dicitur miser/ vt ibidē in tex. itē habet in se-  
magnos labores senectus r. dicitur morib<sup>9</sup> in. c. magne. §. verum  
de voto. nota. in cap. vj. de cler. egros. lib. vj. Ideo facilius ad-  
mittitur resignatio egri qz senis. glo. in prag. saner. r. r. de coila.  
in verbo permutatōis/ r.  
bicit senex quasi semi ner-  
u. l. semimortu<sup>9</sup> vide qz scri-  
psi in lib. de descript. iustit-  
tie r. in iustit. lib. ij. m. r. j.  
p. de in iustit. r. ibi de in-  
cōmodo senectatis r. etiā  
de p. uilegio senum de q  
bus etiam per archid. in d.  
ca. ana. i. r. per Barr.  
cepo. in tract. de imperat.  
milit. deligen. vbi enume-  
rat. l. p. uilegia senum/ vi-  
de etiam que supra nomi-  
sime scripti in primo pro-

### De treues frainc- tes. lxxvj.

**D**e treues  
frainctes doit  
len scauoir  
que suyte nen  
peut estre faicte se les

he. in verbo la malice de conuictie. Guille. le rouille alenco.

### De treues frainctes.

**D**e treues frainctes doit len scauoir que suy-  
te nen peut estre faicte se les treues nen furent  
donnees en telle maniere que record en puisse  
estre faict et eu. r.

**S**ur ce chapitre on peut faire vng tel doute. Sca-  
uoir pourquoy le texte met deux chapitres de suytes r.  
de treues. A ce doute on peut respondre que le pre-  
mier chapitre distint que cest que treues et declaraire la  
maniere de la plaincte. Et eu second chapitre est declai-  
re la maniere du procedement: ainsi quil appert par un  
specion diceluy. Et isoit ce que le texte declare la ma-  
nere de la plaincte au second chapitre ainsi comme au  
premier: si nest ce fois pour auoir maniere de declairer  
le procedement de tel cas: dont il traicte principalement  
eu secod chapitre. Et aussi le texte met deux chapitres  
mais ce nest pas par superfluite/ mais est pour en traic-  
ter en plusieurs manieres et a plusieurs fins: et ainsi  
appert la response au doute. Et oultre est le texte asses  
cier depuis le commencement par la declaration q est  
faicte eu premier chapitre de treues frainctes iusques  
ou parabe ensuyuant qui met. **E**n doit scauoir q  
puis que clameur est faicte et que la bataille est gallee  
de felonnie/ len peut parler de paix et la faire par le co-  
ge de la iustice. Par ce texte appert que en toutes suy-  
tes de gage on peut faire paix par le congic de la iustis-  
ce/ nonobstant que bataille soit gallee: excepte en suy-  
te de trahyson et de larcin. Et la raison est/ pource que  
les suytes de mehaing et de meurdre r de treues frain-  
ctes sont plus piteables et remissibles/ car il adient  
aucunestois par chaleur ou aucuns autres mouue-  
mens qui sont et donnent occasion de soy incliner a la  
remission ou pacification de tels cas: car isoit ce q vng  
meurdre soit plus maluais que vng larcin/ si est iustis-  
ce pl<sup>9</sup> incline a cesser et effacer telles suytes par les cau-  
ses touchees dessus/ quelle ne seroit en mal ce de tra-  
hyson ou de larcin/ pour ce que trahyson et larcin ne se  
peuent faire/ quil ny ait volonte et consentement de li-  
bere et faict apensement/ qui sont causes de rendre a  
la punition/ et que iustice ne consente pas a la paix de  
tels delictz. Et quant au texte qui met/ que qui de  
trahyson ou de larcin prend loyer ou le donne/ il mon-  
stre bien que il nest pas quitte du crime.

**E**n doit scauoir quele premier mot est relatif a  
tous les deux mots precedentz. Cest assauoir a ce-  
luy qui prend/ et a celuy qui donne. Et le second il  
ne est point relatif/ fors au demier texte determine.  
Cest assauoir a celuy qui donne. Et ainsi sentente

# De treues enfreintes, Fo. xcviij.

du texte est/ qui de trabyson ou de larcin prend loyer/ celui qui prend ou donne monstre bien que cil qui donne n'est pas quitte de tels crimes. Et tasoit ce q le texte declare ceste cause encoze il y a vne aultre cause. pchaine/ et mesme qui empesche que en telles suytes on ne puisse faire paix. Les

assauoir pour ce q trabyson ou larcin se font tousiours de fait apense et consentement delibere. Et les aultres cas non/ comme cy dessus est declare.

Sur ce q dict est on peut faire deux doubtes. Le premier est se es suytes ou le peut licitement faire paix p le cõge de la iustice entre les parties: se cil q est approche demeure quitte et deschargie du cas a tousiours vers iustice ainsi come vers partie. Ce double len peut respõdre quil demeure quitte/ tant vers iustice que vers partie: car a ceste cause y est le congie de iustice necessairement requis/ affin de relecter les fraudes q on pourroit faire en telles matieres eu retardement de iustice. Et aussi se iustice y appceuoit fraude ou mauuaitie/ elle ne donneroit pas congie de pacifier sil nestoit ainsi quilz demourassent qctes sans vers iustice q vers parties/ et laccord ne luy vouldroit rien/ et demoureroit en dangier de iustice comme deuant.

Le second double est. Scauoir se les parties sõt daccord entre eulx daultre suyte criminelle sans cogie de iustice en cas de trabyson, ou de larcin/ ou daultre cas/ de quoy il est licite de faire paix et accord au congie de iustice/ se les pries doibuent estre punis capitalement/ ou l'une d'icelles. En peut arguer q ouy: car quand gaigede bataille est aduige entre deux parties/ aultre d'icelle ne veult parfaire le gaige il est repute cõge attact du cas et en seroit puny capitalement. Et ce peut apparoir p le texte q met/ q se aultre des chapiõs ne viet a la iournee

il doibt estre mis et approche de forban/ et aussi met le texte que se l'autre ne vaine sõ aduersaire ains que les estoilles apparaissent au ciel au tour de la bataille/ il sera tenu pour vaincu. et pource seroit puny capitalement/ car le texte innue quilz doibuent parfaire le gaige puis

2. treues. Le doibt scauoir puis q la clameur est faicte ou que la bataille est gaigee de felonnie/ len peut parler de paix et la faire par le congie de la iustice en tout temps/ iusques a tant que la bataille soit menee a fin: fors sans plus en suyte de trabyson et de larcin/ en quoy la coustume d'Normandie ne seuffre poit que le parle de paix en aultre maniere: puis q les batailles en sõt gaigees. Car q de trabyson ou de larcin prend loyer ou le donne/ il mostre bien que il n'est pas qct: et de tels crimes/ et qui sans le congie a la iustice traictera de paix ou la fera en cause criminelle/ il l'amendera griefuement: et tout ce q il a faict rien ne vaudra. Et si doibt on scauoir que en toutes causes criminelles des que la bataille est gaigee/ l'appelleur et le defendeur doibuent estre gardez en prison. Et se l'appelleur done bons pleges qui le prennent en garde quilz le rendront au iour qui est assis ou mort/ ou vis/ il leur peut estre baillie a garder. Et ce appelle le la viue prisõ au duc

office contre luy et ne sera pas l'appelleur contrainct cõbatre ne le defendeur/ aussi puis quilz sont daccord entre eulx car ce proces regarde principalement les parties.

## De treues enfraintes,

et leur droict; et pour ce se ils font accord il sera tenable quāt a eult et lamenderont a iustice. Mais pour ce que le cas a deux regards lun au droict de partie et lautre au droict et interest de iustice / qui y a a veoir de son office. Nonobstant ledict accord linterest et poursuyte de iustice demourra entier / et pourra pceder de son office pour auoir linterest de lamende. **C** Et aux argumētz au ptraire len peut respondre. Quāt au premier q̄ argue bien se les parties nestoiet point dacord et ils defalloient de faire le gaige/ou lune dīcelles. Et aussy sentēd ainsi la coustume alleguee audict argumēt. Mais largumēt ne pcederoit pas se les parties estoient bien dacord de ne combattre point / ainsi q̄ dict est cy dessus. **C** Respōse du double au second argumēt qui argue quil sēsurroit que laccord fait entre eulx vaulsist. Il est vray quant au droict et interest de partie seulement / et non point quāt au regard de linterest de iustice / et ne sensuit point contre le texte q̄ met. que laccord fait entre eulx sans le congte de iustice ne vault rien. Car iustice pourra poursuyz de son office le defendeur/nonobstant ledict accord: et le texte nentēd point q̄ laccord en ceste maniere soit vici ne appelle de valeur, sīnō quil soit fait par accord de iustice / en quel cas partie en demourroit quite et absoulytant vers la iustice q̄ vers sa partie. Et ainsi ne pceder point largumēt. **C** Apres ensuit en texte. Et si doit on scauoir q̄ en toutes causes criminelles de ce q̄ la bataille est gaigee lappelleur et le defendeur doivent estre gardez en prison. **La** declaratiō de ce paraphse peut apparoir p̄ ce q̄ dict est cy dessus au chapitre de luyte de meurdre. **C** Apres ensuit en texte. **C** Ceulx qui le prennent en garde sont tenus a le rendre au iour mort ou vis sans exoine et sans delay / ainsi cōme le geollier le rend. **Par** ce texte peut apparoir que cil a qui on a baillie les chāptions en garde / cestassauoir en viue prison: sont en<sup>o</sup> a les rendre au iour de bataille sans quicque delay/ou ils lamēderont par le chatel/nonobstant quilz les rendissent apres. Et se ainsi est que ceulx chāptions sen solēt fuyz et q̄ on ne les puisse plus auoir les gardes seront punys plus griefuement / cestassauoir par greigneur amende pecuniaire et par prison / selon ce quil sera regarde par le conseil de lassise

se ou par discretion de iustice. Et les champions q̄ sen sont fuyz seront appellez et mis es appeaulz et forbanis ainsi q̄ est acoustume faire de ceulx qui se deffuyēt de venir a la paix de dieu et du duc: et par le forban sont tenus comme vaincus. Et silz se rendēt a la iustice ainsi

en viue prison appartient q̄ elle en enquiere **Et** aussy des mēfaictz q̄ a faictz aux autres. Ceulx a qui il fut baillie a garder sont tenus lamender griefuement avec luy. Et sil en est attainct il ne doit ia puis estre mis en viue prison. Sil plaist a la iustice/le defēseur peut estre mis en viue prison. Et ce q̄ a este dict de la viue prison a lappelleur doit on faire de celle au defendeur. Ceste maniere de viue prison fut trouuee par lardant malice de couuaitise/car par lancienne coustūe de Normēdie qui fut establie pour garder la paix et pour escheuer les perils, aucun q̄ fuyst ou q̄ fust sūy de cause criminelle ne pouoit en aucune maniere yssir hors de la prison du duc iustices a tāt que la cause fust terminēe et finēe

quilz solēt forbanis p iugement / on en doit faire ainsi que silz eussent brise la prison au duc. Et est a entendre quilz en doibuent estre punys capitalemēt ainsi comme attainctz et cōvaincus du cas / Car aucun est mis en prison pour cas criminel et luy est signifie p iustice: se depuis il rompt la prison / il en sera puny capitalement / ainsi cōme sil fust attainct ou cōvaincu du cas pour quoy il est mis en prison. **C** Apres ensuit en texte.

**C** De toute force et de tous les mēfaictz que len fait a celuy q̄ la iustice a mis en viue prison appartient a elle le quelle enquiere. **Par** ce texte peut apparoir que se on fait aux champions q̄ sont en viue prison aucun mēfaict il appartient a la iustice den enquerir, affin de punir ceulx qui en sont coupables: et la raison est pource quilz sont en la garde du roy et de iustice pendant le temps de la viue prison. Et aussi silz font aucun mēfaict le temps pendant de la viue prison / il appartient a la iustice den enquerir: affin

de les punyr selon le cas. Et le doibuent leurs gardes amender / pour ce quilz ont fait maunaisemēt leur deuoir de les garder / puis quilz les ont ainsi laisse mal faire a aucun pendant le temps de leur geolle. Et aussi les mēfaictz qui auroient mēfaict a autrui / ceulx deulx q̄ aura mēfaict ne sera plus tenu en viue prison mais sera garde en prison fermee ainsi quil plaira a iustice. **C** Apres ensuit en texte. Sil plaist a la iustice le defendeur peut biē estre mis en viue prison, et ce qui a este dict de la viue prison a lappelleur doit len dire de celle au defendeur. **Par** ce texte peut apparoir que iustice est plus favorable a lappelleur que au defendeur par especial au regard de la viue prison. Car le texte innue plus que lappelleur doye estre receu a viue prison que le defendeur. Et la raison est / pource que le defendeur est nouue chargie du cas par information. Et de ce est traictie cy dessus plus plainement au chapitre de luyte de meurdre. **C** Apres ensuit en texte.

# De treues enfreintes, Ho,xcix,

Ceste maniere de viue prison fut faicte par l'ardate malice de couuoitise / car par l'ancienne coustume de Roymendie qui fut establie etc. Par ce texte peut apparoir que par l'ancienne coustume on ne vsoit point de viue prison ne pour l'acteur ne pour le defenseur: mais on en vse pour le preset ainsi

q'l appert par le texte: et la cause est pour escheuer les fraiz et despens qu'il conuient faire en la prison / et affin quilz se puisset mieulx pouruoir de ce q' leur est necessaire pour la bataille. **Après ensuit eu texte.**  
**Se ilz sont tenus en prison la iustice leur doit trouuer maistre qui les enseigne en armes: aultres choses q' mestier leur sont etc.**  
Par ce texte peut apparoir que se les champions sont detenus prisonniers et non en viue prison / la iustice leur est tenue pouruoir de maistre q' les apzenne a combattre et leur trouuer armes et aultres choses qui leurs s'ot necessaires. **Le sauaouir aux despens des ch'ap'ons: et la raison est pour ce que eulx estantz en prison / ilz ny peuvent pouruoir.**

**Solennellement. Se ilz s'ot tenus en prison la iustice leur doit bailler vng maistre qui les enseigne es armes / et les aultres choses qui mestier leur sont: et ilz sont tenuz a tout payer.**  
**En doit scauoir q' aucun ne peut suyz de mesfaict sinon en lan z iour etc.** Par ce texte peut ou noter q' on ne peut faire suyte de mesfaict criminellement p' galge de bataille se la clameur na este faicte a iustice dedes lan z le iour du mesfaict / z que le mesfaict ait este monstre a la iustice dedes lan z le iour / ainsi q' le texte met. **Et la raiso est pour restraidre z refrener les suytes des galges de bataille qui sont suytes criminelles / dot le telextraicte en cest endroit. Toutefois l'aitere dan et de iour ne preiudicie pas iustice q'le ne doyez puille de son office. pceder cote le malfaicteur z len puny selo lezigece du cas.** Et aussi saoit ce que partie soit forzlose par elaps de lan z iour de faire pour suyte du mesfaict p' galge de bataille q' est suyte criminelle / neanmoins peut elle bie pour suyz les droitz et interesz ciuilement et par simple loy come d'une simple q'elle / car le texte ne prie point parties par le laps dan z de iour de ceste maniere de simple action: mais le priue de suyte par galge q' est suyte criminelle et a restraindre come dict est. **Laquelle restrinction na point de lieu au regard de simple action ne la cause nest semblable.** **Pre par la fin de ce parayde voibi on noter q' on peut faire suyte de meurdre toutes fois q' certains signes z enseignes en sont mo'stres a la iustice / ainsi que le texte declare / neanmoins le laps dan z iour: car cest lezposition du texte pcedent.** **Et aussi doit on scauoir que ainsi que on puisse faire suyte de galge de meurdre / il couient q' soit certaine chose q' le meurdre ait este faict. Et pource est il acoustume quad vng meurdre est faict / de le monstre a iustice.**

### In textu ibi.

### De treues enfreintes.

**Additio.** Vide que supra scripsi in ca. lxxij. de suyte de treues enfreintes. Guillel. le rouille.

### In textu ibi.

**En doit scauoir etc.**

**2 Additio.** *Qsi de quib' criminib' sit licit' tr. ligere de iur. re. vide in l. transigere / ibi doct. C. de transac. z ibi querit Bal. in l. iij. col. si statuto cauet q' de furto no possit fieri coerdia an possit fieri de robana strate z decidit post glo. ibi dicit sic arg. a simili vel maiori licet dicat q' coerdia practica fr. vide eude Bal. in l. i. re. C. de infami. Ambo. coiset. i. l. iij. in verbo statuti. est facit no. p. Bal. in l. i. quis no dicit ra. pere. in l. nota. C. de episi. z clerici. l. i. C. de sterdict. Sed qd an pascifensio et dno pecunia aduersario habeat pio confesso. dicit Bal. in d. l. transigere: post glo. mag. ibi dicit q' licet daret pecunia z d'at pio redimedo sanguine ius non habet pio p'fesso. q' licit' est sui sanguine redimere l. i. ff. de bonis eo. qui ante sen. mo. ff. coet. z ecob. stat. leuis qui delator. ff. de iure fil. z l. qm. ff. de isa. in qmb' dicit q' ille q' dat pecunia accusator dicit crimen confiteri / q' ille. l. loquatur z debet intelligi in transacione prohibita teno in p'missa / secundu eund' Bal. z tener Bal. in*

stre a la iustice: de quoy la clameur nait este faicte sicomme elle doit. Mais d' meurdre peut on suyz quand certain signe et enseignes en sont monstrees par loyal tesmoingnage du pays / par qui len sache certainement du meurdre qui a este faict.

d. l. transigere. Guillel. le rouille alenconensis.

### In textu ibi.

**Se il se rend a la iustice etc.**

**3 Additio.** *Vide in tit. ff. de effract. z capil. p. totu. Aduerte tam' q' extensio de carcere vel custodia nlo redend' non diceretur effractori carceris si statim reuertetur / secundu Bal. in l. i. C. de fer. sig. z in l. j. C. de edic. no. in l. quia sit fugituro. eo. titu. et in l. i. si quis fiderisore. ff. si quis eumto. Ludo. Roma. cons. cxxij. incip. negari. Adde q' extensio carceris q' inuenit hostiu apertum non tenetur pena fracti carceris et sit pena illud rui. ff. de effracto. hoc tenet angel. in l. verum la. i. per illum tex. ff. de furt. et in l. j. ff. de effracto. refert z sequitur Bal. in repet. l. admonen di nune. dicit ff. de iurei. Hypo. de mar. ff. in rub. C. de probat. nu. cly. adeo non dicit confessus q' alius esset si cum fractura exisset. secundu eod' doct. et Bar. in l. i. quis de custod. reo. tenet Bal. in l. succurritor. in vtray lectura. ff. quis bus ex. caus. maio. xvj. annis si tamen per muroo fugiat sine effratura dicitur fractor carceris secundu eund' Bal. ibi d' alleg. l. ff. de remm. dicit. idem dicit esse in eo qui fracto compedit' per hostium apertum fugit. Guillel. le rouille alenconensis.*

### Secunda additio.

### In textu ibi.

**Par le chatel.**

**4 Additio.** *Chatel pio re mobilis in noumania accipitur a ca pio vt coniectura est: capi. q' de loco ad locum moueri possit. l. mouentiu. ff. de verbo. signific. quod autem fides iustor non possit se obligare ad penam corporale ad hoc est glo. fa. l. i. in ca. cu homo. xij. q. v. in glo. ff. tenet Bar. in l. i. si quis et ibi apoful. ff. de custod. reo. doct. in l. sciendum. ff. si quis eum. ratio est quia homo non est dominus membror suoru. l. libet homo. ff. ad l. aquil. vide per me scripra in glo. consuetu. c. no. ma. in rub. glo. i. Guillel. le rouille alenconensis.*

### Secunda additio.

### In textu ibi.

**Sil en est attain.**

**5 Additio.** *Quia in casibus in quibus criminose est relaxandus fideiussoibus si frangit carceres no debet postea relaxari. ad hoc est glo. l. i. in l. lege conelia. ff. p' terea. ff. ad silla landria. in apoful. ad Angel. in tracta. maier. in glo. fama publica z que ibi d' alleg. Guillel. le rouille alenconensis.*

### Secunda additio.

### In textu ibi.

**Dedans lan etc.**

**6 Additio.** *Cum iniuria sit realis et verbalis. realis cu' ma: nam iniectione / verbalis per edictu. q' in iura. ff. de iniur. z iniuriarum anno anno p' scribitur rex. apertus in l. i. si non copuiz. C. de iniur. Guillel. le rouille alenconensis.*

*fran. j. d'...*  
*in vno quom...*  
*facto...*  
*z...*

*quens...*  
*carceres...*  
*my fenest...*  
*quia effrad...*

# De suyte de femmes,

**C** De suyte de femmes. lxxvij.

**F**emmes ne doivent pas estre receues a suyz causes criminelles ne a les defendre mais les homes peuent poursuyz les mesfaictz qui ont este faictz a leurs femmes. **C** Par ce texte ap

pers q femmes ne sont pas receues a faire suyz causes criminelles par gage de bataille ne a les defendre / mais elles seroient bien receues a le denoncier a iustice q poursuyvera de son office le malfaicteur.

**C** Item les hommes sont bien receus a pour suyz par gage les mesfaictz a leurs femmes et aussi a les defendre se elles estoient accusees d'aucun crime. Et se ilz ne les vouloient defendre iustice procedroit contre elles selonc le les trouuoit charges par information, et seroient tenues en prison vng an et vng iour ainsi q dict est eu chapitre de meurdre. et semblablement seroit on vng home q seroit accuse d'aucun crime contre vne femme se le mary d'elle ne vouloit poursuyz. **C** Apres ensuit eutere.

**b** **C** Adis quād femmes estoient accusees de crimes / et elles nauoient qui les defendissent elles se purgeoient par ignise et les hommes par ignise et par eau et cetera. **C** Sur ce texte est a noter q anciennement quand femmes estoient accusees de crimes et elles nauoient qui les defendissent: et aussi quand vng homme estoit accuse de crime contre femme / iustice y procedoit de son office a les attandre par certains tormentz de feu et d'eau / qui estoient faictz en forme d'une grand planche de fer chaudi sur quoy on leur faisoit mettre les mains / et quand iceluy torment ne leur faisoit point de mal / elles estoient reputees innocentes. Et a l'opposite elles estoient reputees coupables. Mais pour ce que iceulz tormentz estoient inhumains et trop rigoureux / tant que aucunes fois par la rigueur des tormentz ilz renoyoient leur createur / et aussi que a ceste cause len pouoit dire que par iceulz tormentz que cestoit vne maniere de faire de tenter dieu pour monstrer leur innocence ou la coupe de celui ou celle q estoit accusee poursuy en crime. A la requeste des gens de leglise qui ont pourueoir sur telles choses qui sont ou peuent estre au preiudice de la foy / telz tormentz et manieres de faire ont este ostes et defendus. Et a present on vse souuent d'enqueste. C'est assauoir quand partie si veult submettre et non autrement / comme il est plus a plain declarer eu chapitre de meurdre: mais se partie ne se contentoit / iustice procederoit de son office contre luy tant par longue prison que par tormentz et gehaines modees qui sont pour le present en v'sage / et ne sont pas

si rigoreuses ne telles comme celles qui estoient anciennement. **C** Apres ensuit eu texte.

**c** **C** De femme contre femme en cas criminel doit on faire enqueste et doit on faire si grand iustice de celle qui est mauuaiselement renommee comme nous auons

doibt on entendre des homes q s'ot accusez contre les femmes. **C** Adis quand femmes estoient accusees de crime et elles nauoient q les defendist / elles se purgeoient par ignise et les homes par eau ou par ignise quand la iustice ou femmes les s'uyuoient de causes criminelles. Et pource q sainte eglise a oste ces choses: nous auons parle de uant: et les defendre se elles en s'ot appellees. Et se ilz ne les veulent defendre pourtat q on sache commēt elles en s'oiēt coupables / elles doibuent estre gardees en forte prison / iusq's a vng an et vng iour ainsi cōc no<sup>o</sup> auōs dict des homes. Et ce mesmes

dict cy deuant ec. Par ce texte peut apparoir q se femme accuse vng aultre femme d'aucun crime / le doit vser de l'enqueste. C'est assauoir quād partie accusee si veult submettre / et non autrement. Et celle ne si veult submettre / iustice doit proceder de son office contre elle / ainsi q elle seroit contre vng home mal renomme d'aucun crime. comme cy dessus est declare eu chapitre de suyte de meurdre. **C** Sur ce chapitre peut on faire vng tel double. Scauoir se vng homme ne vouloit prendre le gage pour defendre la femme en cas de crime / se elle y pourroit mettre vng aultre home q son mary. Et aussi se femmes sentre accusoient / se elles pourroient mettre chāpiōs pour elles. **C** A ce double le peut respondre que se par iustice le gage de bataille estoit receu es cas

dessus dits / q lesdictes femmes pourroient bien mettre chāpiōs a cobatre pour elles. Et n'est pas le mary tenu subiecte obligé de soy cobatre pour sa femme se il ne luy plaist eu cas dessus fait et raconte. Car aucun ne doit estre puny pour le mesfaict d'aultuy selonc droit et raison. Mais de present telles batailles ne sont plus en v'sage / et y a aultre maniere de proceder.

## In textu ibi.

Femmes ne doibuent pas. etc.

**1** **Additio.** Vide notata l. de crimine. c. q. a cent. nō poss. **Et** ibi dicit Bal. q. accusatio mulieris? et dicitur a la re cōi ne id. q. mulierib? in pūlegiū pcedit in certis casib? retroc queq. in cas ar. l. amicitia os. s. luc. ff. de excu. tuto. §. de rou.

## In textu ibi

Par ignise. etc.

**2** **Additio.** Vocabatur talis pbatio diuina iudiciū in. c. §. si bo aut diuino. in titu. de pa ce tenē. et et violati. ff. de. Et ex dānis pcedit vt colligi pot ex hīs Sigeberti gēblacē in cōm. fo. lxxvij. dicens. Quis cū esset discretio de fide inter poponē clericū et Bralā regē dānorū pepone affirmāte iefum spm solū verū deū esse vnd in subtilātia. tūm in psona rex dānorū cōdint clericū vt fidē a se ppositā pbaret testimonio veritatis. Quā annuēte clericū iugēns pōderis ferrū valde ignitū mātib? illi? ferendū imponitur. Quā cū cleric? vsp ad placitū dim tulisset abiq? vlla lesionē: rex penit? abiecta ydolatria se iuogē ad colendū verum solum deum cōuertit cleric? vero ad episcōs patrum promor? est. Dec illi. Sed qz talis pbatio p ferrū ignis tūm vel per aquā feruētē superstitiosa vna est: cadesia eā pbatio: vt habet in ca. cōsaluili. ff. q. iij. d. v. §. de rouille.



# De veufues fē, et doꝝphe, Ho, c.

De veufues femmes & doꝝphelins. lxxviij.

**P**our ce que le duc de Normēdie plain de charite receut anciennement en sa garde et protection les veufues femmes et doꝝphelins &c. Pour la declaration de ce texte est a noter q̄l

ya plusieurs manieres deſtre en la garde du roy L'une est quād aul cū y est mis par lettres donnees du roy ou du bailliy pour la doubte de ses mal vuellants. Et appelle lē telle garde de la saulue garde du roy / desq̄lles saulues gardes les vnes sont generalles. Cestassauoir celles qui sont donnees pour la doubte de tous les mal vuellants a cil qui est mis en saulue garde et appartient au roy seulement a dōner telles saulues gardes. Les autres sont cestassauoir celles qui sont donnees pour la doubte & crainte d'aucunes personnes q̄ len declaire en especial, et telles saulues gardes peuet donner les baillifs. La seconde maniere deſtre en la garde du roy est quād aulcun soubyaage est en la

De veufues fēmes et doꝝphelins. lxx viij.



**P**our ce q̄ le duc de Normēdie plain de charite receut anciennemēt en sa garde et p̄tectio les veufues femmes & doꝝphelins / pour ce q̄ leur fragilite ne leur laisse auoir aultre defenseur le bailliy doit faire aspre iustice ds messaitz q̄ leur sont faictz / et de ceulz q̄lles fōt aux autres: si cōme la deserte le requiert / iusques a tant q̄ la verite en puisse estre declairee par lē queste du pays.

garde du roy par raison d'aucun sief quil tient de luy. Et se on messaitoit a aulcun qui fust en garde en l'une des deux manieres dessusdictes / on en pourroit poursuyz le malfaiteur comme de saulue garde fraincte. Et seroit le procureur du roy avec le plaincif.

La tierce maniere est generale en laquelle sont tous les soubyaages qui demeurent sans pere / & ne tiennent rien noblement ausquelz iustice pouruoit de tuteurs & curateurs. Et pour ce ne peut ou doit aulcun iouyr des biens d'un soubyaage sans auctoite de iustice: et qui seroit le contraire il lamenderoit. Et pareillement sont de droit les veufues fēmes en ceste garde. Mais on ne vse pas ainsi de leur bailer tuteurs ou curateurs / pour ce quelles sont plus sensibles pour eulz gouverner / se elles ne sont soubyaages. Toutefois se aucune veufue requiert a iustice que on luy pourueuſt a sa fragilite / iustice y pouruoitroit ainsi cōme es soubyaages. Et se len messaitoit a aulcū de ceulz qui sont en ceste maniere en garde / len ne droit pas pour ce quil y eust saulue garde fraincte / et nen suyuroit ou pas ainsi comme de saulue garde fraincte: et seroit le procureur du roy adioint avec le plaincif. Et ce peut apparoir p̄ l'usage sur ce notoirement garde. Mais iustice doit estre plus aspre et rigoureuse contre les malfaiteurs: en tel cas / et est ce que le texte veult dire qui met que le bailliy doit faire aspre iustice des messaitz q̄ len sont faictz. Toutefois dient plusieurs q̄ ce texte ne sentend sinon au regard des cas criminels: pour ce quilz ne sont pas abilles a sen defendre cōme sont les autres: mesmement que le texte ne traite en ce chapitre sinon des cas criminels / et des supres de gaiges / comme il peut

apparoir par l'inspection du texte / a l'endroit ou il deſulle des querelles.

## In textu ibi.

De veufuetē de femmes et doꝝphelins.

De forcenez. lxxix.

**S**e aulcū est hors du sens et il occist ou mehai ne vng homme par sa forcenerie / il doit estre mis en prison et estre soustenu du sien: ou len luy doit pourueoir des p̄munes omosnes sil na de quoy il puisse estre soustenu. Se aulcū est en telle maniere forcene que lē le doye doubter de la forcenerie q̄l ne trouble le pays ou par feu ou p̄ aulcune chose qui soit cōtraire au cōmun salut: il doit estre lie et garde par ceulz q̄ ont les

**Additio** De videte supra ratio scripti ca. xv. de mōneage. in addi. v. Similiter de oꝝphania & q̄ sunt sub custo dia p̄cipio etiam scripti supra ca. xxiiij. de garde doꝝphelino & de eorū p̄uilegijs / vide in l. omnia p̄i uilegia. C. de epis. et de. Similiter le rouille alencō.

De forcenez. lxxix.

**S**e aulcun est hors du sens et il occist ou mehai ne vng homme par sa forcenerie / il doit estre mis en prison a tousiours & estre soustenu du sien. &c. Par ce texte appert q̄ se aulcū hors du sens mehai ne ou tue vng hōme / il ne doit pas estre puny capitale: mēt / & aussi ne recepueroit on aulcun a faire gaige cōtre luy. Mais il seroit mis en prison a tousiours & soustenu du sien / & des communes omosnes ainsi q̄ le texte le declaire.

Après ensuit en texte. **S**e aulcū est en telle maniere forcene q̄l le doye doubter de sa forcenerie quil ne trouble le pays ou par feu ou par aulcune chose. &c. Par ce texte peut apparoir q̄ se aulcun est forcene en telle maniere q̄ len doubte quil ne trouble le pays & q̄l face aulcū mal par sa forcenerie / ceulz du voisine sont tenus le venir dire a iustice assin quelle y pouruoie & se il ny viennent & le forcene fait aulcun mal ilz lamederont lors quand les voisins lauront insinue a iustice elle y doit pouruoir de son office. Cestassauoir il doit estre lye & baillie en garde a ses amys & ses biens aussi lesquelz le doibuent garder en tel lieu quil ne face mal, et sil na biens ne parents toꝝcūle du voisine chascun selon sa faculte luy doibuent aider a luy pouruoir pour la sustentation de sa vie.

## In textu ibi.

Se aulcun est hors du sens. &c.

**Additio** Concordat tex. in l. dians. ff. de offi. p̄sid. & ibi q̄ non d̄ aliter puniri q̄ satis furtoze ip̄o punitur nec d̄ dari afflictioꝝ afflicto & in d. l. diu. ff. in facta glo. l. d̄ demens. in ff. C. de epis. aud. sed pulchū est d̄ d̄ d̄ si furtozus ante furtozem commisit crimen p̄pter quod debeat decapitari an sup̄ueniente furtoze debeat decapitari. Et dicit Bal. in c. l. in ff. p̄na. in xij. an ille qui interf. fra. d̄i sui seu. amir. q̄ non debeat decapitari nec alias criminaliter puniri / sed cituliter tantū q̄ ex l. d̄ m̄ tis p̄m̄ ff. Idē tenet in l. furtoꝝ ff. ibi etiā tenet Alez. C. qui testa. face. poss. & d̄ Bal. in l. humanitas. in col. v. l. termino queritur si furtozus. C. de impub. & alioꝝ sublitu. seq. etiā yp̄olit. & marfil. in l. i. numero. d̄ v. ff. ad l. co. de sic. Contrariū d̄ vnet And. ban. ba. in c. l. ff. de rescrip. p. l. ff. cū a m̄iquitas. C. & curat. furtoꝝ. & p. l. ff. de p̄. e. d̄ d̄ opinione l. j. in l. p̄. post Ludo. Ro. ibi. ff. de not. can. ag. d̄ d̄ Bal. in l. ex facto. x. col. ff. de vul. & p̄ pilla. sublitu. & hoc p̄ d̄ d̄ d̄ d̄ in p̄. ff. de offi. p̄sid. ibi nec moꝝ d̄ e. d̄ d̄ d̄ d̄ venū. Et factū q̄ dicit Bar. in l. nūq̄ i. ff. de capto n. iij

# De recepteurs,

nibus. si vi. ff. de vfuca. q. si quis in sana mente commisit peccatum mortale postea efficiat furiosus? et in furore mortuus erit dicitur. Refert Jaf. ubi supra et dicit idem Bar. in. d. l. ex facto. vij. requilito q. si filius commisit causam legratitudinis per quam possit exheredari et postea efficiatur furiosus q. pr non obstante furore poterit eum exheredare. Refert etiam Jaf. in locis palles. p. quo alle. tex. in d. 4. de creationib. C. de episc. au dien. Qualiter aut pbetur furore vide p. Jaf. post alios in. d. l. furiosum p. Philip. col. 2. ff. incip. villo no nullis. in. iii. volu. et q. scripsi in glosa consueu. ceno ma. articuli. cxxiiij. glof. ij. Suller. le rouille alecon.

## De recepteurs. lxxx.

**D**us ceulx q' recepent les forziures / les forbanis / les damnes / et ceulx qui se desuyent de venir a la paix de dieu et du duc / q' ont este appellez en assise etc. Par ce terte appert q' se aucun est trouue charge par inscription d'auoir recepte les forziures ou forbanis ou damnes / et ceulx qui sont es appeault en assise pour non venir a la paix de dieu et du duc / doibuent estre mis en prison et e n' vng an et vng iour / silz nen veulent attendre lenqueste.

**Expositio** duquel an et iour / et comme ilz se doibuent pratiquer, est cy dessus declaree en chapitre de suyte de meurdre / et se ilz veulent attendre lenqueste / ilz doibuent estre deliures a pleige / et silz en sont trouuez coupables par lenqueste / ilz le doibuent amender par le chatel a la volonte de iustice / ou silz nont meuble / ou chose qui le vaille comme heritaige / ilz doibuent estre punys par longue prison. Toutefois silz estoient puns avec les fuytisz ou autrement attaintz ou cas aucois que lenqueste eust depose / come par confession / ou par preuue de certain / il suffiroit pour estre couuacuz et attaintz / laquelle preuue de certain iustice pourroit bien faire contre le delinquent. Non obstant quil ait attendu lenqueste / car sa soit ce que il se soit soumis a lenqueste par quoy il est deliure par pleiges si nest ce en riens en preiudice de iustice / car elle ne sy est pas pourtant submise. Mais seulement en preiudice de cil qui est soumis / et est ce q' le terte veut dire qui met. Se ilz ne sont attaintz auant en aultre maniere ou prins avec les fuytisz.

**Item** par ce q' le terte met. Et se lenqueste le met a non scauoir se la iustice les veult pl' s'uyz / ilz sen doibuent desrenner et espurger. Cest a entendre que en telles matieres de delictz il sen fault purger et desrenner par serment. Cest scauoir quil doibt iurer sil est coupable ou non / sil plaist a iustice / non obstant que lenqueste nen ait rien depose contre luy. Et telles manieres de desre-

chofes quil ne melface a aulcu. et sil nariet: tout le voefine doibt mettre p'seil et aide du sie a refrenner sa forcenerie.

## De recepteurs. lxxx.

**D**us recepteurs q' recepent les forziures les forbanis / et les dānez / et ceulx qui se desuyent a venir a la paix du duc qui ont este appellez doibuent estre mis en la prison du duc iusq's a vng an et vng iour: silz noffrent a soustenir lenqueste du pays. Et silz la veulent attēdre / ilz doibuent estre deliures p' pleiges / et iour leur doibt estre mis da voir lenq'ste: se ilz sont attaintz auant en aultre maniere ou prins avec les fuytisz. Et se len treuue p' enqueste q'z

nes demeurēt en la discretion de iustice de les faire ou non / et de les faire faire auant que lenqueste ait depose se ou apres. Et de ce est plus a plain traicte cy deuant eu chapitre d'assise / ou il parle de ceste maniere.

**Sur ce terte** pourroit on faire vng tel double. Sca-

uoir se les amis charnels vun homme d'amen / forziure / ou forban / ny / le receptent: scauoir silz le debueroient amender a iustice. A ce double on peut respondre que se ilz le receptent en passant le chemin et luy donnoient a boire et a manger / ilz ne seroient pas pource dignes d'amen de. Car ilz y sont naturellement tenus et obliges. Mais silz les receptent longuement ou communement / ilz seroient dignes d'amen de: pour ce que ce seroit contre la paix du pais ce et lautoute de iustice. Et de ceste maniere ou semblable est traicte eu chapitre d'assise. **Après** ensuit eu terte c. Les consentantz aux larrons en leurs larcins / et ceulx q' les receptent / doibuent estre punys en telle maniere q' silz en sont attaintz ilz seulet etc. Par ce terte peut apparoir que ceulx qui sont consentantz ou parfontiers aux larrons / et ceulx q' les receptent en leurs larcins ilz doibuent estre punis et empoter telle peine comme le larron propre. Car ilz sont coupables du larcin come le larron mesme.

## In textu ibi.

### Tous recepteurs etc.

**Additio.** Vide que scripsi supra c. xliij. de assise. in addi. inf. et etiam in alijs. Sullermus le rouille alenon.

## In textu ibi.

### Les consentans etc.

**Additio.** Concordat optimo tex. in l. i. ff. de recept. Leo. et ibi Bal. et Saly. C. de furt. et dicit ibidem Bal. q' tpe suo fute practicatū et fait suspēta quedā mulier que scienter receptauerat furem et res furatas et sequi ibidem Paul. de cast. ubi dicit esse casum. no. pro illis qui recipiunt a furibus in pignora res furatas vel etiam res subtrahatas per filios vel pūignos in domo parentū. Et obatur etiam in l. vnica. C. de cri. pecul. in l. i. §. non tū. ff. de incen. rui. et naufr. et in l. j. C. de his qui latro. occul. et in l. castrat. C. de adult. et in l. remen. C. ad l. ml. de vi. et in l. si quis ferul. ad. fa. de plag. C. Bar. in l. furem. ff. de furt. Angel. in tract. in alefi. in glo. et vltim. celestem. et hanc parre puro veram et veribus coprobatis q' quid dicit August. de ar. in addi. ad eundem Angel. ibidem et Bibert. de gaudi. in tract. in alefi. in rub. de furibus. verū. restat videre quos sequi nititur et polit. de marfil. in l. si. ff. de sicca. Sullermus le rouille alenonensis.

**De temps en quoy loy nest pas faicte.** Chap. lxxxj.

# De damnez & de fuytifz Jo. ci.

**L**En doit scauoir quil y a vng temps en quoy les loix ne doiuent pas estre faictes ne simples ne appertes: cest assauoir le tēps en quoy mariages ne se peuent celebrier &c. Pour la declaration de ce texte doit on supposer quil y a loix simples et appertes. Les apparissantes sont celles qui sont criminelles, dōt il est traictie en ceste partie. Les simples sont celles dont len combatroit anciennemēt en aucuns cas de proprietie dheritage et autres cas/commell appren plusieurs autres lieux en texte. Mais telles manieres de loix nestoit pas criminelles nestoit les parties punis fors par amende et par perdre la chose dont cōtendz estoit. Le vault autā a dire loix pme sūytes de gages. Et aussi ne ye len point de telles simples loix/mais sōt ramenees a pūces pēqueste. Le suppose on peut dire que en tēps ou les mariages ne se pourroient celebrier on ne combatroit point pour les cas esquelz les batailles estoient en vsages. Et la raison est/ pour refraindre telles manieres de sūytes q̄ sont rigoureuses. Mais es simples loix qui sōt ramenees a pūces de queste on narresteroit point pour le present que on ne procedait ainsi cōme en vne autre matiere/car la cause pourquoy le texte tend a telles choses prolōger/ cesse au regard de la matiere de proceder qui court a present.

**C**Après ensuit en ce. **S**ainte eglise defend la loy apparissant tous les &c. Par ce texte peut apparoir q̄ les loix apparissantes sont p̄ a refrēner que nestoit anciennemēt les simples. Car il y a plus de tēps defendu aux apparissantes que aux simples: car ce paraphe qui parle de loix apparissantes qui sont nomēes batailles/ sont defendues estre faictes tous les iours de feste de eglise. Cest du iedy nonne iusq̄s au lundy ensuyuant soleil leuant. Et dient aucuns que cest a entendre seulement depuis le iedy absolu nonne iusq̄s au lundy de pasques soleil leuant. Et les autres ont opinions que ce texte parle generalemēt. Cest assauoir depuis iedy nonne iusques au lundy ensuyuant soleil leuant en quelque tēps que ce soit: cest assauoir gage de bataille. Item on ne peut faire telles loix apparissantes aux festes solennelles de neuf lecons: ne au iour des seules solennelles comme sont celles du cōmandement de sainte eglise qui sont seules/ & les iours des quatre temps/ ne a la feste de la dedicace de leglise ou la bataille doit estre faicte.

In textu ibi.

Se sont les temps &c.

**Additio.** Vide in c. capellanus de fer. in c. non oportet cū pluribus seq. xxxij. q. v. Guillemus le tonille.

In textu ibi

Tous les iours de feste &c.

**Additio.** Vide in c. l. i. in c. coquestus de fer. in l. i. c. eodem titu. & vtrobiq̄ per doct. Guil. le tonille.

de ieunes solennelles et les ieunes des quatre temps/ et la feste de la dedication de leglise ou la bataille doit estre faicte.

De dānez et de fuytifz. Chapitre. lxxxij.

**S**E aucun dāne ou fuytif senfuyt a leglise/ ou en cymitiere / ou en lieu saint/ ou il se aerd a vne croix qui soit fichee en terre: la iustice laye le doit laisser en paix par le priuilege de leglise/ si q̄lle ne mette la main a luy. Mais la iustice doit mettre gardes q̄

car le texte parle p̄remēt des croix habimees es lieux ou ilz sont/ cōme sōt celles q̄ sōt faictes sur les chemins ou ailleurs. Sur quoy on peut faire vng tel doubte. Scauoir se on pourroit faire vne croix sur hief lay sans le cōge de iustice ou du prince. A ce doubte on peut respondre que non/ mais en cōuient auoir licence du prince ou de la iustice. Car par ce la iurisdiction laye peut estre diminuee/ & pource nest pas le p̄ice tenu/ & le souffrir sit ne luy plaist. Car par la multiplicatiō q̄ on pourroit faire de croix sur vng hief lay, la iurisdiction on pourroit estre diminuee & empeschee, qui seroit contre raison. Mais pource que la croix n'asubiecit pas le lieu ou elle est fichee/ tellement que on peut dire a succession de long tēps cōme de trente ans que ledict lieu ou elle est assise fust omoine. Car le priuilege vient par raison de croix seulement/ & non pas par raison du lieu. La iustice du lieu en siege de bailliage a bien telle puissance de donner conge d'asseoir & edifier vne croix en sa iurisdiction/ s'elle voit que le cas le requiere pour lhonneur et reuerēce de dieu/ sans ce quil soit besoing den auoir cōge du prince. Car le baillie a a garder & gouverner les droictures du prince en son bailliage. Et aussi le lieu ne demeure pas pource omoine cōme dict est. Et ainsi apert la respōse au doubte. Secōdemēt on peut faire vng tel doubte. Scauoir se par le priuilege de leglise vng malfacteur seroit sauue en tous cas pour soy mettre en leglise ou en lieu saint/ ou en cymite ou par soy aerdre en vne croix. Le peut arguer q̄ ouy par le texte q̄ parle ḡialemēt nen excepte aucun cas. A ce doubte on peut rēdre q̄ sil auoit omis aucun cas de crime en leglise/ leglise ne luy souffrirait pas. Et p̄ ce q̄ le texte met

**M**ais la iustice doit mettre gardes q̄ ne senfuyt

## De damnez et de fuytifs,

villec. Peut apparoir quil appartient a la iustice laye a y mettre gardes & le facent garder neuf iours : affin q le malfacteur q est mis en franchise ne sensfuye. & apres les neuf iours passez que aulcu ne luy apporte ne boire ne menger: & le doit faire iustice defendre notoirement/ affin q aulcun nen puif se pretendre ignorace/ & se depuis aulcu lens fraict/ il doit estre pu ny griefuement & lamen der a la discretio de iustice. ¶ Et se aulcu ar guoit quil ne seroit aul can besoing de le noif fier, pour ce q droict et coustume le mettent q aulcu ne doit ignorer. ¶ En pourroit respõ dre que chose fauora ble est secourir a vie b home. Et aussi aulcu nelfois demeure le for iurement a faire plu sieurs iours apres les neuf iours passez, pour lempeschement ou ab sence de iustice ou des cheualiers que len ne peut pas legierement auoir/ ou par aulcune aultre cause qui pourroit aduenir. Et non point par la faulte de celuy qui est en franchise / qui par telz moyes (se largument auoir lieu) pourroit mourir de faim/ qui seroit contre raison, puis quil ne tient a luy. Et pour ce quand iustice veult q on nappoite plus q boire ne men ger/ il doit estre notife: car se la notification ny estoit re quise/ il couitendrou (les neuf iours passez) que chascun se cessast de luy appoiter a menger & a boire/ se iustice nẽ donnoit conge: le quel pourroit estre retarde eu preiudl ce du prisonnier par lab sence ou empeschement de ius tice, qui seroit contre raison comme dit est. ¶ Sur ce q dict est on peut faire deux doubtes. Le premier est/ sca uoir se les gardes de iustice laye peuent estre dedens leglise et dedes le lieu saint de nuit & de iour pour plus seurement garder le prisonnier: ou silz doibuent estre sur le sief lay. ¶ A ce doute on peut respondre qz peuent estre dedens leglise et dedens le lieu saint de nuit et de iour: mais on ne laissera pas pourtat leglise ouuerte. Et ce peut apparoir par le texte qui met que la iustice laye y peut mettre gardes: par lequel texte il est miseuse a entẽdre que ce soit eu lieu ou le prisonnier est que ail leurs/ pource q la est necessite de garde. Et sil estoit aul tremẽt entendu, il sensuyuroit ou pourroit en luyz grãz inconueniẽz. Car il est plusieurs egliẽs & lieux saintz qui sont de si grand tour et de si grand circuyt que les gardes ny seruroient de rien silz nestoient dedes: mais ten pourroit aller le psonnier sil luy plaisoit & luy pour roit on appoiter a menger nonobstãt quil fust defendu/ sans ce que les gardes en peussent rien scauoir / qui se roit contre raison et au retardement de iustice. Et ainsi appert qz peuent estre en lieu saint. ¶ Item iceulz gar des doibuent garder le prisonnier q ne sen puisse aller. Et aussi que on ne luy appoite que boire ne que men ger apõ ce que il sera defendu par iustice. Or est il ainsi que se les gardes estoient sur le prochain sief lay et que ilz ne peussent estre dedens le lieu saint leur gar de seroit et pourroit estre de nul effect et de nulle va

sensfuye villec. Et sil ne se veult dedens neuf iours redre a la iustice laye / ou foriurer Floz medie la iustice ne souf frira villec en auãt que on luy apporte q men ger a soustenir sa vie iusques a ce quil soit rendu a iustice pour en ordõner selon la desser te/ou iusques a ce quil offre a foriurer le pays et le foriurera en ceste forme. ¶ Il tiendra ses mains sur les saictz euangiles/ & iurera q il

leur / pour la grande distance qui seroit entre eulx et le prisonnier: sensuit que ilz peuent estre en lieu saint a uec le prisonnier. Car autrement ce seroit contre lin tention du texte. ¶ Le second doute est. Scauoir Faul cun malfacteur qui est en franchise faisoit prouision

partira de Floz medie/ et q jamais ny reuien dra/ quil ne fera mal au pays ne aux gentz qui y sont pour chose qui soit passee / ne les fera greuer ne greuera / et mal ne le fera ne pour, chassera ne fera faire ne pourchasser p soyne par aultre en aulcune maniere. Et quen vne ville ne gerra que vne nuit si ce nest par grãd defaulte de sante. Et ne se fandra daller tãt quil soit hors de Floz

de viures ains que les neuf iours fussent pas ses/ scauoir iceulx pas ses se on les luy debue roit oster sil ne vouloit foriurer le pays ou soy rendre a la iustice ainsi que le texte le dedaire. ¶ A ce doute peut respondre q on ne les debueroit pas laisser/ car cestvne pourueace mallicieuse cõtre le blẽ de la iustice q ne doit pas auoir lieu. Et ap partient a iustice laye a oster lesdictz viures au prisonnier/ nonob stant quilz soient dedes leglise/ car autrement il sensuyuroit quilz luy demourassent pour ce que les gentz de legli se ne les luy oseroient point/ et seroit ce aulcu

nement en la diminution de leur priuileges: et aussi sen pourroit ensuyz mort a la personne ou prisonnier par famine ou autrement pour quoy on pourroit ar guer cõtre eulx irregularite. ¶ Et ainsi appert la respõ se au doute. ¶ Item le texte qui met.

¶ Il foriurera le pays en ceste forme: Il tiendra les mains sur les saintz euangiles. &c. ¶ Par ce texte peut apparoir la forme & la maniere de foriurement q se fait ainsi quil est contenu eu texte. Et dabondant il est acou stume quand on fait foriurer le pays a vng homme de le faire scauoir aux gentz de leglise. Cest auoir a la chæueque/ euesque/ official/ ou voyen du lieu/ qui a ce doibuent estre appelez/ affin que le foriurement se face en leur presence se ilz y veulent venir. Toutefois ont ilz acoustume de y venir tousiours, & aussi le doibuent ilz faire pour garder le priuilege & droicure de leglise. Et quand vient au foriurement faire le malfacteur a vng ple sur le lieu saint / et autre dehors. Et se il nya chemin royal deuant le lieu on luy doit dõner. Et apõ ce on luy limitera ses iournees selon la loqueur du che min & la possibi lite de la persone/ cõme le texte le decla re: & il sen doit aller par le chemin royal sans sen yssir ne de nuit ne de iour/ se ce nestoit par le conge de la iustice laye q le conuoye avec celle de leglise. Et toutesfoiz se il sen yssoit pour adresser son chemin ou autrement/ mais quil ne se retourmast vne lieue arriere ce ne seroit point cas criminel: mais on le fait aller par le grãd che min royal/ affin que la condẽnation soit plus notoire et seene de ceulx que len rencontre. ¶ Item quãd il est hors de premier doyenẽ cest auoir celui ou le foriurement a este fait on a acoustume que le prochain voyen et le sergẽt du Roy ou aultre qui par la iustice laye a qui on le fait scauoir y soient/ & avec eulx plusieurs psonnes tant clercs que lays pour le conuoyer iusques a lautre doyenẽ/ & ceulx du premier doyenẽ sen retourneront et ne passeront plus auant/ & ainsi de doyenẽ en doyenẽ iusques a tant quil soit hors de Floz medie. Et y õt

# De clerz & de p̄sōnes de l'eglise. Fo. cij

les deux iustices pour garder chascun le droit de sa iustice. et affin que on ne face tout au p̄sonnier et q̄ on ne luy donne aucun empeschement. Et faisoit ce quil soit ainsi acoustume a faire et que ce soit biē/ toutelsois n'est il pas necessaire de le faire z le texte ne le met: mais

demourer en la discretion de iustice se elle voit q̄ le cas le requie re. **C** Sur ce texte on peut faire vng tel doute. Scauoir se a faire vng forziuremēt s̄c̄ ne cestrairement req̄s che ualliers ou nō. **C** A ce doubtre respōdent plusieurs que ouy: et font leur opinion par le texte qui le met expressement en chapitre d'assise. Se le p̄sonnier se veult tenir a l'eglise il forziurera le pays par deuant quatre cheualiers ou autres gēz q̄ en puissent porter teimoing et record se mestier est. Et aussi pource que les cheualiers y sont requis pour la solennite du cas qui est grad. Et on ne doit pas en tels grands cas frauder les solennitez q̄ le texte y declare: mais les doit on garder ainsi q̄ le texte les declare. **C** Et les autres dient que en tels cas les cheualiers ny sont point necessaires et requis. Insoit ce que ce soit biē de les y auoir. Et s̄ dēt leurs op̄niōs p̄ ce que a faire le forziuremēt les cheualiers ne sont presens s̄m̄ pour en faire record se mestier en estoit: cōme il apert par le texte cy dessus allegue / lequel record peut bien estre fait deuant autres p̄sonnes que deuant eulx. Et ce peut apparoir par ce qui met z autres gēz qui en puissent porter teimoing. Qui est mis pour innuer q̄ le record se peut bien faire par autres gēz q̄ par cheualiers / et est chose raisonnable: car autrement par la mort d'un des cheualiers ou de deux il senfuyuroit que le record fust empesche z q̄ ne peust iamais estre fait / qui seroit contre raison. **C** Et que tel record de forziurement puisse estre fait s̄s cheualiers alleguēt ceult de ceste op̄niōs par le texte escript en chapitre de loy q̄ est fait de record de forziuremēt z cōme il doit estre fait: z ne declare point quil y faille cheualiers. **C** Et se les cheualiers du pays estoient allez en aucune guerre / z q̄ on ne les peust auoir: il senfuyuroit que le record demourast a faire qui seroit inconuenient et en grand retardement de iustice / et n'est point ce cas de forziuremēt semblable aux cas ou les cheualiers sont requis / car ilz ne s̄r̄ presens au forziuremēt fors pour en auoir record se mestier est / z es autres cas crim̄iels ilz sont cōe iuges.

z arriere / il portera s̄o iu

gement avec soy / car des quil sera alle cōtre son serment / sainte eglise ne luy po'ra pl' aider. **C** De clerz et de personnes de sainte eglise. Chapitre. lxxxiij.

**N**ul clerz ou nulle personne de sainte eglise / ou religieuse doit estre prinse ne arrestee / se elle n'est prinse a present meffait / ou se elle n'est luye a haro. Ap̄s il doit estre rendu a la court de sainte eglise

**Secunda additio.**  
**In textu ibi.**  
Il portera son iugement.

**Additio.** Quia tunc habetur pro confessio et non auditur de cetero in exceptionibus: vt supra proponitur. Sicut tamen hanc tunc etiam post terminum hanc: vt late per Pau. de cas. consil. lxxxiij. incip. super primo questionis in veteri statuta. Bar. in l. vj. ff. de iudic. z ibi Blex. i. addi. 3. ff. in l. i. ff. de iur. iur. col. C. qui testis. fac. post. hypol. de marfil. singul. lxxxiij. et in practica. §. vitims. Et tamen notandum post And. de ier. in peregrina lectione in titu. de forbanitis z forudicatio. in plitu. regni. Neas. pol. q. forudicatio non habet locum in omni crimine in illis tantum in quibus esset pena mortis naturalis / de peccatis / aut membris abicis / sicut perpetuus carcer. Sicut de rouille alenco.

**De clerz et de personnes de sainte eglise.** Chapitre. lxxxiij.

**N**ul clerz ou nulle personne de sainte eglise ou religieuse doit estre prinse ne arrestee / se elle n'est prinse en present meffait zc. Par ce texte doit on noter q̄ la iustice laye peut bien prendre prestres / clerz / et personnes religieuses / se elle les treuve en present meffait / pource que luy appartient a garder la pais du pays. Et aussi se ilz sont luyz a haro: pource que la p̄uissence du haro luy appartient. Mais se la iurisdiction de l'eglise le requert on luy doit rendre / et qui plus est se le cas estoit tel que il requist la punition corporelle / la court laye les deuoit rendre a l'eglise: nonobstant que elle ne lerequist pas. Car la iustice laye na point de pouoir d'alloir punition corporelle sur telles gens. Et par ce moit religieuses sont entendues toutes personnes de religion / comme nonnains z autres / nonobstant que ilz ne soient point clerz. **C** Contre le texte et l'exposition diceluy on peut ainsi arguer. Se aucun clerz ou prestre enfrainct vne faulte garde / ou fait port d'armes / ou moult d'autres cas: il sera mis en prison nonobstant quil ne fut pas prins en present meffait / ainsi q̄l peut apparoir par l'usage sur

## Secunda additio.

### In textu ibi.

De forziurer Forzurdie.

gement avec soy / car des quil sera alle cōtre son serment / sainte eglise ne luy po'ra pl' aider.

**C** De clerz et de personnes de sainte eglise. Chapitre. lxxxiij.

**N**ul clerz ou nulle personne de sainte eglise / ou religieuse doit estre prinse ne arrestee / se elle n'est prinse a present meffait / ou se elle n'est luye a haro. Ap̄s il doit estre rendu a la court de sainte eglise

**Additio.** De forzurdie dicitur in textu. in consuetudine regni. Neas. pol. in titu. de forbanitis et forudicatio. Et ibidem q. forudicatio dicitur quasi forzurdie omnem aditum iudicij constituit: quia sibi iudicij lumina precludunt: vt ibi. text. et ibidem / p. nulla appellatio seu supplicatio remedia supersunt / et pro mortis habetur / et hollis publicus reputatur. Ideo maior vinculo tenetur q. si solum esset forbanitis sine forbanitis: vt ibi. idem text. Et di. And. de ier. in peregrina lectu. super consil. regni. in titu. de vrbib. forudicatio. q. post duos mentes nō debet forudicatio aliquid aut subleuari a nemine: quia male meritis egesta te laborare publice interest vt alijs cedat in exemplum. l. bona fides. circa p̄lic. ff. de positi. testamentis. ff. de milit. testam. Et vt pensum sit plurimum mentis. l. j. C. ad l. iul. repet. Sicut terminus le rouille alenco.

## Secunda additio.

### In textu ibi.

Il portera son iugement.

**Additio.** Quia tunc habetur pro confessio et non auditur de cetero in exceptionibus: vt supra proponitur. Sicut tamen hanc tunc etiam post terminum hanc: vt late per Pau. de cas. consil. lxxxiij. incip. super primo questionis in veteri statuta. Bar. in l. vj. ff. de iudic. z ibi Blex. i. addi. 3. ff. in l. i. ff. de iur. iur. col. C. qui testis. fac. post. hypol. de marfil. singul. lxxxiij. et in practica. §. vitims. Et tamen notandum post And. de ier. in peregrina lectione in titu. de forbanitis z forudicatio. in plitu. regni. Neas. pol. q. forudicatio non habet locum in omni crimine in illis tantum in quibus esset pena mortis naturalis / de peccatis / aut membris abicis / sicut perpetuus carcer. Sicut de rouille alenco.

**De clerz et de personnes de sainte eglise.** Chapitre. lxxxiij.

**N**ul clerz ou nulle personne de sainte eglise ou religieuse doit estre prinse ne arrestee / se elle n'est prinse en present meffait zc. Par ce texte doit on noter q̄ la iustice laye peut bien prendre prestres / clerz / et personnes religieuses / se elle les treuve en present meffait / pource que luy appartient a garder la pais du pays. Et aussi se ilz sont luyz a haro: pource que la p̄uissence du haro luy appartient. Mais se la iurisdiction de l'eglise le requert on luy doit rendre / et qui plus est se le cas estoit tel que il requist la punition corporelle / la court laye les deuoit rendre a l'eglise: nonobstant que elle ne lerequist pas. Car la iustice laye na point de pouoir d'alloir punition corporelle sur telles gens. Et par ce moit religieuses sont entendues toutes personnes de religion / comme nonnains z autres / nonobstant que ilz ne soient point clerz.

**C** Contre le texte et l'exposition diceluy on peut ainsi arguer. Se aucun clerz ou prestre enfrainct vne faulte garde / ou fait port d'armes / ou moult d'autres cas: il sera mis en prison nonobstant quil ne fut pas prins en present meffait / ainsi q̄l peut apparoir par l'usage sur

Senfuyt a l'eglise zc.

**Additio.** Vide supra in c. lxxxiij. de forudicatio / et que ibi dē scripti in. ii. additio. Sicut de rouille alenco.

**In textu ibi.**

Et le iurera en ceste forme zc.

**Additio.** Vide text. simile z que ibi scripti in. ii. v. z. vi. sds di. nonobstant sup. in. ca. lxxxiij. d'assise. Sicut de rouille.

# De clerz & de psones de l. eglise.

cenotoiremēt garde / qui vault pour exposition & declaration du texte. Par quoy il appert que le texte ne sentend point au regard de telz cas priuilegiez. Et ainsi appert la solution de l'argument. **C** Apres le texte met. **b** Et se il reconnoit en la court de sainte eglise le mesfait dont il est luy

et ce. Par ce texte peut apparoir que se aucū est rendu a leglise et il congnoisse le mesfait dont il est accuse ou q'il en soit attaint / pourueu que le cas soit tel quil en doye perdre membre ou vie: il doit estre despouille de toutes ordres. **L**est a entendre

que on luy ostera du tout la possession de ses ordres. Et la maniere den user en tel cas est quil ne portera plus tonsure / et ne luy laissera len plus liure pour dire ses heures ne son seruitce / et ne chantera plus messe / neantmoins que il fust prestre: mais est ainsi come en suspension. Et se il a aucun benefice il en sera priue / et sera chassé hors du pays comme exilie. **L**est a entendre que il sera mis en chartre comme exilie / et la fera sa penitence au pain de destresse et a leaue de douleur / selon la destresse de son mesfait. Et est ce q' le texte veut dire / et nō pas qu'on le chasse hors du pays. Et ce peut apparoir par la maniere de practiqr ce texte. **C** Apres le texte met

**c** Felles personnes sont quites de pleder en court etc. Par ce texte peut apparoir que toutes les personnes dessusdictes sont tenues de respōdre en court laye de toutes querelles qui touchent hief lay / et en doit auoir la court laye la congnoissance / nonobstāt leurs priuileges: come sont querelles dheritaige / saulues gardes enfracctes / ports d'armes / cry de baro / et telles choses qui en especial appartiennent a la iustice laye.

**C** Pour la declaratiō de ce chapitre on peut faire plusieurs doubtes. Le premier est. Scauoir se a guetteurs de chemins publiques / et aggresseurs de biens publiques / comme sont ceulx qui ardent ou destruisent les bleds ou les vignes aux champs / et boulliers publiques / comme sont ceulx qui viuent de ribauldie publique: doibuent iouyr de priuilege de clerc. **C** A ce doute on peut respondre quant aux deux premiers poinctz que ils ne iouyrot point de priuilege de clerc. **L**est assauoir les guetteurs de chemins publiques / qui communement guettent les chemins par plusieurs fois pour desrober ou mer les gentz. **N**e aussi les degasteurs de biens publiques qui degastēt et destruisent les biens dun pays ou dune contree. **E**t la raison est / pour la grandeur et mauualistie du cas / qui est contre le bien publique. Et quant aux boulliers publiques dient aucuns quilz ne doibuent pas auoir priuilege de clerc / pour la visite de leur peche et de leur vie des honnestes / qui est contre lestat de clergie / ou len doit viure de vie honneste.

**C** Le seconde doute est. Scauoir se yng clerc ou prestre en cas de crime de leze maeste / et en cas dheresie doibt auoir priuilege de clerc. **C** A ce doute on peut respondre que non. Et la cause est pour la grandeur et mauualistie du cas. Et la maniere de proceder en tel cas: quant au crime de leze maeste / est que on en doibt proceder en court laye contre le maifaicteur soit prestre ou clerc / et en la iustice laye la congnoissance. Mais dheresie soit clerc ou laye psonne on en peede en court d'eglise / pource que cest contre la foy. Et quand il s'agit de certain des cas dessusdictz / est assauoir de heresie ou de

leze maeste / leue que du lieu les degrade de toutes ordres. **L**est assauoir se il est prestre il doit estre deuestu des ornemens appartenantz a prestre. Et puis est premierement degrade de lordre de prestre. Et le despouille len des ornemētz lun apres lautre. Et dict on certain

**leze de clerc / et chaste hors du pays comme exilie / pourtant que le mesfait soit tel que hō me en doye perdre vie ou membre.**

**c** Felles personnes

on luy trēche la teste / et sil est heresie on lard. Et nest pas tout yng ne chose semblable de degrader yng clerc ou prestre cōe dict est / ou de le despouiller des ordres en la maniere que le texte en parle en ce chapitre / et q'il est declare cy dessus. Et ce peut apparoir par ce q' dict est en ce chapitre. Et mesmement que ceulx qui sont desordonnez et despouilleez pour aucun cas en la maniere que le texte le declare / et ils ont grace de leur mesfait: ils sont reabilitez de leur priuilege / et peuent chanter messe. Mais puis quilz sont degrades pour trayson ou heresie ainsi q' dict est: ils ne peuent jamais recouurer ce de quoy on les degrade. **C** Le tiers doute est. se yng clerc ou prestre baroit yng aultre qui fust en sauluegarde dōt mort sensuyue / et le delinquent estoit prestre et prisonnier en la court de leglise: scauoir se le roy auroit point lamenade de la sauluegarde enfracctee et pareillemēt du baro.

**C** On peut respondre que ouy / et en seroit puny par la prinse de son tēporel sil en auoit aucun. Et si dient aucuns q' la court de leglise le debueroit bailler pour comparer a ses iournees / pour soy drestroier a la iustice du roy pour lattemptat: mais quant a linteret de lacteur / il demeure en la discretion des saignes. **C** Le quart doute est. se yng clerc espouloit vne putain et que il le sceut bien / et q'il fust notoire: scauoir se il iouyroit du priuilege de clerc. Et aussi se les clerz mariez et marchādz en doibuent iouyr. **C** A ce doute on peut respōdre quant au premier point: quilz nen debueroient point iouyr en aucun cas / et seroient pendus se ils lauoient defferuy. Et quant au second / ils iouyroient de priuilege de clerc en tous cas criminels: mais en cas de meuble ils sont subiects a respondre en court laye / et ne les excuse poit leur priuilege de clerc. Et ainsi len iouyt bien aucunes fois de priuilege de clerc en yng point / et nō pas en lautre.

**C** Le quint doute est. Scauoir se yng clerc qui porte habit party doibt iouyr de son priuilege. **C** A ce doute len peut respondre q' les clerz non mariez en doibuent iouyr / nonobstant quilz ayēt habit party et quilz nayent point de tonsure: mais il fault q' les clerz mariez ayēt habit et tonsure / ou ils ne iouyrot point de leur priuilege de clerc. **C** Le sixieme doute. Scauoir se actiō mixte cōe seroit de demāder vne sōme d'argēt pour louage ou deniers dheritaige / yng clerc auroit son declinatoire. **C** A ce doute on peut respōdre que non / pource que la questiō touche aucunemēt hief lay / et appartient auoir veue: mais q' sur ce sarresteroit au commēcemēt a promesse aultre chose seroit / et pourroit auoir declinatoire.

**In textu ibi.**

**Nul clerc ou nulle personne.**

*Handwritten marginal notes in French, including phrases like 'Scauoir se...', 'leze maeste...', and 'd'heresie...'*

# De seigneurs & de leurs homes, Fo. ciij

**Additio.** Clericos appellatōe privilegio ecclesiastico gau-  
ant. p. b. f. o. s. c. de epis. & de. per. Sui. de monte. l. an. card. zaba. &  
Stepha. auct. in de. i. de offi. ordi. Et q̄ scripsi in glo. cōfuetu. ce  
nomame art. xxvj. glo. i. & ibidē quid de clericis p̄me rōture  
vrotans & quid de heremitis: & an statuta laicorū ligēt ecclia-  
sticos & plura alia circa ma-  
teriam. Suiller. le rouille.

**In textu ibi.**  
A p̄sent mēffaiet  
ou se elle zc.

**Additio.** Quod de  
ma in flagranti delicto pos-  
sit capi per laicum & capti  
usq̄ tenet Angel. in tract.  
malef. in glo. fama publi-  
ca. ff. si. nono. no. post imo.  
in c. vt fame. de senten. ep-  
com. & flo. in l. iij. ff. ad le.  
equil. Refert seq. h. p. p. l.  
de mar. in l. iij. ff. de sic-  
ca. ad de bo. c. cōter hoc re-  
nere in c. cum non ab hoie  
de iudicis. in c. p. parte. l.  
ij. de p̄uile. & in c. j. de as-  
pos. Jo. and. in c. p̄pen-  
ditio. circa med. de sent.  
excom. Cepol. p̄li. x. l. iij. c. i. p. l. i.  
casu talia est. idem si post  
eū fugierit acclamat ha-  
ro ar. l. aut p̄tor. ff. si debi-  
totem. ff. que in frau. x. ff.  
ita tenet Jo. and. & p̄nor.  
in d. c. cū non ab hoie. q. o.  
-ff. si debitorum. et ibidem  
etiam And. barba. in. vii.  
col. & sic fm cum intelligit  
d. c. vt fame. Bar. in l. iij. q̄  
in iuritate. ff. de pe. s. Fran. purpur. in l. i. h. me. lxxvj. ff. de offi. ei⁹  
cui man. est iurif. vide Philip. comen. consil. cccxxv. incip. quan-  
tum. in. iij. volu. Suiller. le rouille alencomentis.

**In textu ibi.**

**Il doit estre determine.**  
**Additio.** De materia degradatio q̄ in d̄b⁹ casib⁹ fieri  
debeat & q̄ duplex est degradatio actu suo et  
p̄bali. vide in c. degradatio. & ibi do. c. de pe. lib. vi. p̄nor. & alij  
in c. nō p̄r. de re iud. & in c. cū nō ab hoie de iud. idē p̄nor. in c.  
de si clerici. eodē tit. xij. col. ff. ad tertio. glo. in c. ad abolendā  
de heret. Et dicit idē p̄nor. in d. c. at si clerici. in p̄n. pe. col. p. cri-  
mine atrocissimo p̄r iudex laicos clericū punire absq̄ degrada-  
tio. allegat ff. si ho crimē. & ff. si ho p̄s. in auct. de sancti. epif.  
colla. ita dē. tenet Jo. and. in d. c. cū nō ab hoie. dom. l. c. j. in f. de  
homici. l. vj. ap̄le p̄ Barpr. cepol. p̄li. x. l. iij. c. i. p. l. i. de  
de mar. in l. iij. ff. de sicca. & de degradatioe in d̄b⁹ casib⁹ fieri des  
beat. vide ap̄le per. de anchar. p̄li. c. i. vj. incip. et narratio in fa-  
cto. col. iij. & al. in l. p̄grāma. c. cōm. vj. episto. Suil. le rouille.

**De seigneurs & de leurs homes. Chapi. lxxxiij.**  
**I**l doit scauoir que aucun ne peut appel-  
ler de felonnie son seigneur a qui il a fait hom-  
mage ne le seigneur ion homme / pour la foy  
de l'homage zc. Par ce texte peut apparoir  
que se aucun tient d'un seigneur par hommage et lun  
veut suyz l'autre par gaige de bataille / il conuient pre-  
mierement que cil qui veult faire la fuyte / face appo-  
cher l'autre deuant iustice / affin de luy rendre la foy qui  
est entre eulx par raison de l'homage qui lempoite en  
foy / cōme il peut apparoir par la maniere de parler en  
faisant l'homage ou len dict. Je deuen vostre home  
pour vous porter foy et loyaulte. Et la raison de ceste  
maniere de faire est pource q̄ nest point licite de faire  
fuyte de gaige contre cil a qui on a eu foy : car fuyte de  
gaige se fait en felonnie qui est separation et departe-  
ment de loyaulte & d'alliance & cōtre la foy de l'homage.  
Et ce fait il peuet p̄mēcer a faire la fuyte ainsi q̄ est

declaire es chapitres precedents qui traictent de o suy-  
res de gaige. Et sil est ainsi que le seigneur ion vaincu /  
l'home ne tiendra iamais de luy sil en tenoit: et de mōur-  
ra quicte des rentes et redevāces quil luy faisoit: mais  
sera tenu du seigneur en chef qui est par dessus. Et luy  
en fera l'home ce que  
le seigneur q̄ est vain-  
cu luy en faisoit. Et se  
il est ainsi que l'home  
soit vaincu / le seignr q̄  
la vaincu aura la terre q̄  
l'home tenoit de luy / z  
en ser a l'home p̄me a  
tousiours. Sur ce  
chapitre on peut faire  
vng tel doubte / sca-  
uoir se vng home nēt  
vng heritage dū autre  
z ne luy en fait point  
de hōmage / se la cou-  
stume declairee en ce  
chapitre auroit lieu.  
A ce doubte on  
peut respōdre q̄ non:  
car telle coustume viēt  
z y est introduite par  
raison de foy & de hō-  
mage / cōme il appert  
par le texte q̄ met. Ne  
le seigneur ion home  
pour la foy de l'hōma-  
ge zc. Et ainsi appert  
que la foy de l'hōma-  
ge est seulement cause & fondation de ce texte : laquelle  
na point de lieu au regard de ceulx qui ne font point de  
hommage. Et pource ny doit le texte estre entendu.  
Et se on arguoit encontre des homes de fault et de  
vulguessin et du bailliage de Rouen qui ne font point  
de hōmage aux seigneurs nobles tenants de qui ilz tiē-  
nent. Len peut respondre que ilz leur baillēt escroe de  
leurs tenements / qui equipolle & vault autāt comme se  
ilz faisoient hōmage. Et aussi q̄ ilz le doibuent de droict  
qui suffit ass. j. a ce q̄ le texte ait lieu au regard de eulz:  
et les pourront leurs seigneurs contraindre a leur faire  
hommage / ainsi comme eu pays de oultre Seine / ou  
ilz le font et baillent escroe. zc.

**In textu ibi.**

**Len doit scauoir le aucun.**  
**Additio.** Ratio est et indicere bellum d̄no est directe con-  
tra suo vassallatū cū vassallus debeat dominū  
adiuare contra oēiētia p̄tra patrem & filij & fratrem. in c. i. ff.  
cōtra oēi. in iur. hie. h. i. in v. s. l. i. ff. de iur. i. l. i. c. i. ff. de  
colu. tutum. & c. et in c. l. de foz. fidel. & in c. de foz. ma. x. l. i. v.  
Sic & domin⁹ vassallo vices reddere debet glo. in d. ca. de foz. ma  
allegat ff. de iur. i. l. i. ff. de foz. fidel. & in c. i. ff. de foz. ma  
de foz. ma fidel. vbi Sal. dicit q̄ ter. ille est notabilissimus & sans  
ctum ius continet & q̄ domin⁹ hōne debent h̄i notare: q̄ est eis  
perueniam ad duellum. Suiller. le rouille alencomentis.  
**De simple querelle personnel. Chapi. lxxv.**  
**I**l conuient parler de simple querelle p̄son-  
nel que le appelle simple pource q̄e doit  
estre determinee par simple loy qui a nom  
de frene. zc. Par ce texte peut apparoir que  
cest que simple querelle personnel et comme  
elle est faicte par la loy de desrene qui appartient estre  
faicte par le desenseur en sa cause quād on luy faict nul  
cune action pour luyte ou demande. Et est proprement

## De simple querelle psonel,

dicté de srene la pteue que le defenseur entreprend a faire contre sa partie aduerse/ pour monstrier quil a cau se raisonnable de soy defendre. Et tasoir ce que lacteur mette que la desrene doye estre faicte par le defenseur: ce nest pas pourtāt q le defenseur soit tenu ne abstrair de la faire se il ne luy plaist: car ce seroit contre coustume en chapitre de cil qui se plainct & en plusieurs autres chapitres qui met que se lacteur na tesmoings & pteue sa plaincte/ il enchet de la querelle: mais entēd le texte vis re q le defenseur peut faire ladite desrene: Lessassavoir affermer aucuns faictz perems ptoiresz destrucitiz de la demāde/ pour luy te/ & action de lacteur: et q iceult faictz prouuez par le defenseur: il est cler et euidēt que la poursuyte de lacteur nest pas veritable.

**C**hs ensuit en texte  
**b** C Vnes de ces qrelles sont de faict/ et les autres de dict. Si ple querelle personnel de faict est cōtendz quil est meū. Par ce texte appert q lacteur distuse simple qrelle/ lūne est de faict/ et lautre de dict. Et dist q simple querelle personnel de faict/ est cōtendz q est meū entre les pledeurs deuant la iustice du m. faict qui fut faict a celuy q se plainct en ceste maniere. Je me plainc de R. & c. Par lequel texte peut apparoir et que sur ice luy sont fondees toutes manieres de actions qui peūent estre faictes a raison de bateures & violences de corps/ qui peūent estre faictes a la personne daucun au regard seulement de simples malfacons & nō pas criminelles en quoy il y auroit ou pourroit auoir peril de mort ou mechaing/ et pource sont appellees simples en tant que elles se doibuent dēterminer par simple loy/ qui a nom desrene. **C** Sur lequel texte qui met q le plainctif doibt auoir tesmoing qui doibt dire maintenant. Je le vy et ouy. En peut faire vne telle question/ scauoir sil est requis necessairement auoir tesmoing a celuy qui se plainct quand il faict sa plaincte & il nen auoit aucun/ se ladite pteue luy seroit de nulle valeur. **C** A ce doubte len pteue respondre quil nest pas requis de necessite que le plainctif ait son tesmoing avec luy en faisant sa plaincte: & quād il y en auroit vng/ il ne luy seruroit aucunement: sinon pour monstrier apparence a iustice quil a cause de soy plaindre/ affin que iustice soit plus incline a faire apprehender le malfaicteur/ et celuy sur qui

la plaincte est faicte. Et peut len dire que ledict texte sentend & doibt entendre quand le plainctif conduict sa plaincte en court deuant sa partie en disant quil veult verifier et prouuer sa plaincte vers sa partie/ et que sur icelle ilz soient appointes en pteue q le plainctif de-

moignaige de ce que il a ouy et veu. Et si nest pas son tesmoing suffisant se il noffre a en faire lesgard de la court.

Après ce est tenu le qrelle a respōdre/ & aura cōgie de soy conseiller sil le demāde. Et quād il sera conseille/ il peut nyer le faict dont il est accuse & soy offrir a desrener en ceste forme.

Le messaict ne te feys oncques/ et cil qui tesmoingne ce faict ne le veit ne ouyt/ & suis pteue de men desrener. Et lors doibt bailer son gaige de sen desrener/ et la iustice le doibt recepuoir et prendre pleges de faire la desrene au iour que on luy mettra. Et telle desrene peut auoir vng exoine & vne defaute tāt seullemēt. **C** Au iour qui est mis doibuent les parties venir a court/ & la loy doibt estre recorde

voit auoir et faire venir ses tesmoings deuant iustice pour deposer les faictz de la plaincte. Et ce peut apparoir par le paraphe qui est mis en coustūe au chapitre de tesmoings & ailleurs/ que toute chose q est pposee en court sans tesmoing est reputee pour vaine, qui est a entendre q se lacteur ne veult fournir/ offrir faire la probatio de sa plaincte elle est dictē & reputee nulle.

**C** Et est quil soit ainsi que le tesmoing ne soit pas necessairement requis il est tout apparent: car le tesmoingne dun homme seul ne est vailable en aucune matiere pour la desrenne: mais y en cōtēt deux du moins. Et nest pas semblable ceste maniere cōme seroit en maniere de loy apparēte ainsi quil est traicte en chapitre de icelle en apres: en laquelle le texte met quil conuient necessairement auoir tesmoing po' fournir ladite loy/ ou autrement elle ne pourroit estre prise. Et aussi tels tesmoings dont le texte parle en ce pteue chapitre et en chapitre de exoine ne sont plus en

usage pour euitter les grans langueurs qui pourroient aduenir par raison de iceult/ ou le retardement des maneres. Desmement que en matiere de baro ou autres matieres hereditales q se dēterminent par enqueste/ il ny conuient point de tesmoings pour les conduire.

**C** Apres ensuit en texte.

**c** Apres ce lautre est tenu a respondre et aura cōgie de soy cōseiller se il le demāde. Et quand il sera cōseille il peut nyer le faict dont il est accuse & soy offrir a desrener en ceste forme. Le messaict ne te feys oncques. et cil qui tesmoingne ce faict ne le veit ne ouyt/ et suis prest de mē desrener. Par ce texte peut apparoir que quand celuy de qui len se plainct sera venu a court. et q sur luy la partie conduira sa plaincte/ il se doibt deliberer & cōseiller sur icelle: scauoir se il confessera la plaincte ou se il la nyera: car sil la confesse la cause est finēe. Et se il la nye/ il conuient quil y pcede et offre a sen desrener ainsi quil est mis en texte. **C** Sur ce q dist est len peut faire deux questions. La premiere/ scauoir se le defenseur



# De simple querelle psonel, Fo. ciij

doibt auoir temps de iour a autre de soy conseiller.

**C**en peut respondre que il n'auoit point de temps: car par coustume il n'ya que vne dilatio accordee pour delayer la matiere de iour a autre quand la partie est p'sente/ cest delay de son conseil que chascun peut auoir en vne cause: sinon es

cas q' en sont exceptez par le texte. Et sil conuenoit delayer a autre fournee/ il sensuyuroit que ladiournement qui seroit fait au defenseur po' respodre a la plainte ne seruitroit de riens puisq' il ny respondroit point: mais sil vouloit delayer la matiere en disant q' il ne seroit pas adioume et ne seroit tenu respodre: il po'roit delayer la matiere po' celle cause/ et non pas pour soy conseiller.

**C**La seconde q'stion est telle: sauoir se pour telles simples malefactions il conuient gaiger et faire bataille cōe en autres grandes m'astres/ soient berediraies ou criminelles. Et peut arguer que ouy/ par le texte q' met que le defenseur peut baillet son gaige que iustice doit recepvoir etc.

**C**A ceste question len peut respodre que en telles matieres il ne p'uient point gaiger ne faire bataille: mais est ce mot contenu eu texte q' le defenseur doit baillet son gaige/ emēdu par vne forme de neance q' il fait la plainte q' est faite sur luy. Et ce peut apparoir p' ce q' le texte met apres que au iour ass'gne les parties doibuent venir a court po' faire la defrene: cest a dire que l'une ou l'autre partie aua a faire et en laquelle les parties serōt demorees: car se le defenseur veult/ il peut bien affermer fait de aliby ou autres destructifs

de la plainte de l'acteur/ et sur sceulx demourer en preuue. et se il le fait/ l'acteur demourra en amende de sa plainte/ ainsi que le texte le declare et quil est declare en plusieurs lieux en coustume. **C**Apr's ensuit eu texte. **E**t si doit len scauoir que se cil qui fait la defrene change ou mue les paroles qui sont declarees etc. Par ce texte appert que cil qui est chargie de faire la

dec par la iustice des paroles dot elle fut gaiger. **L**ors doit cil qui est querelle venir aux saictz et estēdre sa main dessus et iurer. Et la iustice ou autre pour luy doit declarer la loy en ceste forme. **L**e oye tu **D**. q' ce messaict ne te fais onqs/ et ton tesmoigne le veit ne ouyt ainsi maist Dieu et ses saictz. Et lors se doit leuer du sermēt. et ceulx qui luy aideront a faire la loy doibuent venir iurer aux saintz sans atraire ne appeller iusqs a tāt que la loy soit par faite: et doibuent iurer en ceste forme. **D**u serment que Guillaume a iure/ sauf sermēt a iure ainsi maist Dieu et ses saictz. **Q**uand chascun de ceulx qui luy aident aura iure il sera deliure par celle defrene: et l'autre qui se plainct lamēdera. **E**n tel plet doit len scauoir que se le tesmoing ne dict quil ait veu et ouy ce q' il tesmoigne/ il n'est tesmoigne vault rien: sil ne dict q' il est p'sent den faire le gard de la court. **E**n doit scauoir que se cil q' a fait la defrene laisse les pa-

preuue ou defrene est tenu de la faire: et que luy et ses tesmoings deposent et tesmoignent les faitz en quoy ilz sont demourez en preuue deuant iustice: car se les faitz n'estoient raportez par les tesmoings/ la loy quil auroit estrepuise a faire ne seroit pas acōplye: parquoy il dechairoit dicelle.

**C**Apr's le texte met. **E**t si doit le scauoir que selon la diuersite des p'sones couiēt auoir plus ou moins de aides a faire la defrene. **E**ntre ceulx qui sont pers ou voisins peut estre faite defrene soy tierce main etc. **P**ar ce texte appert la maniere et par q' nombre de tesmoings la defrene doit estre faite. **C**est auoir entre personnes pers soy tierce main/ enuers son seigneur en la court soy tierce main, et hors la court soy tierce main/ pour ce quilz pledent hors la court comme pers: car en icelle le seigneur n'auant aucune auctorite sur son homme. **E**t enuers le sergēt du roy soy q'nte main. **T**outes fois nest pas de p'sent en vsage quil conuient plus de tesmoings en la court du seigneur a faire la defrene que de hors: pource que ce seroit grand inconuenient quād vng hōme voudroit prouuer p're son seigneur en la court q' luy auroit fait le payement des arreaiges d'aucune rēte/ reliefs/ treiziesmes/ et telles choses que l'hōme fust subiect den faire la p'uation p' six tesmoings. **E**t nest pas semblable comme de vng sergēt quād len veult gaiger la loy contre le sergent en disant que le record d'un adiournement ou autre exploit q' il a fait nest pas vallable, po' ce que ledict sergēt est iure par iustice a faire les exploits bons et veritables: et est a croire que ce quil a recorde soit veritable/ parquoy il conuient plus grande solennite et preuue plus destroite que en vng autre cas. **C**Apr's ensuit eu texte.

**P**ar ce q' no' auōs dict appert il que auengles et sourdiz ne peuēt porter tesmoignage. **F**emmes ne doibuent pas estre receues a tel tesmoing porter/ ne personnes cōiointes/ si

les exploits bons et veritables: et est a croire que ce quil a recorde soit veritable/ parquoy il conuient plus grande solennite et preuue plus destroite que en vng autre cas. **C**Apr's ensuit eu texte.

**P**ar ce que nous auōs dict appert que auengles et sourdiz ne peuēt porter tesmoignage etc. **P**ar ce texte peut apparoir lesquelles personnes ne sont pas re-

## De simple querelle psonel.

ceues a estre tesmoings en quelque cause que ce soit. **L**estillauoir sourdiz & auengles po<sup>u</sup> ce quilz ne pourroient auoir cōgnouissance de ce quil conuient deposer: cest dauoir veu et ouy entant que ilz ont pdu les sens naturels. **L**e pere & le filz ne peuvent estre tesmoings en la cause lun de lautre/ ne le prochain parent: cest a dire et entendre celui q seroit heritier sans moyen de cil qui le pduiroit en tesmoing en la cause. **L**ar en desposant ilz pourroient auoir pte ou profiter en la cause. **E**t tous ceulx qui y attendent profit ou dommage/ comme sont les parsoniers de la querelle/ les pleges et generalement tous ceulx q y attendent ou peuvent auoir interest/ ainsi quil est plus plain de ceste en chapitre cy dessus. **C**Après ensuit en texte.

**¶** **L**e doit scauoir q aucun ne doit estre contrainct de faire loy po<sup>u</sup> simple bateure q il ait faicte a sō seruiteur a son filz ne a aucun q soit de sa mesme te. **¶** **P**ar lequel texte appert q pour simple bateure faicte a aucun son subiect ou demourant avec luy / len ne doit estre traicte a siple loy & nen doit estre celui q a faicte ladite bateure tenu en aucun proces: car il est licite a vn chascū de battre son seruiteur sō filz ou sō subiect pour le chastier en luy monstrant ce quil doit faire honestement: mais se il faisoit grand mebaing ou bateure il en po<sup>u</sup>roit estre poursuy pour en faire la reparation come de vne estrāge personne. **C**Après le texte met. **¶** **C**Se cil q est querelle eschet de la loy quil a gaigee/ il doit amender le messaict q il fist de vng coup de

comme sont le pere et le filz et le frere q sont prochains de lignage/ ne ceulx qui sont en nō sage. **T**ous ceulx qui sont atteints de parjure ou de foy mentie: et ceulx qui ont este vaincus en chāp/ & les mescreātz: & ceulx qui sont mal renommez ne doivent pas estre receuz a porter tesmoing ne a aider a faire desrene. **E**t se ilz sont amenez le tesmoingnage ou la desrene est faulse / pourtant que la partie pour qui ilz viendrot ne les oste. **¶** **E**t si doit len scauoir q ces simples querelles ne requierēt pas quinze iours de terme a respondre: mais a tel terme comme on leur mettra/ il cōuendra respōdre. **E**t si doit len scauoir q puis que demande est ouuerte en court et responce y est faicte & donnee/ se aucune des parties se defaut elle sera condēnee. **E**n doit scauoir que aucun nest tenu a faire loy po<sup>u</sup> simple bateure q il ait faicte a son seruant ne a son filz ne a son nepueu ne a sa fille ne a sa femme ne a aucun qui soit de sa mesme: car len doit entendre q il le faict pour les chastier. **C**Se cil q est querelle eschet de la loy que il a gaigee/ il doit amender le messaict a celui a qui il le fist/ et a la court. **D**un coup de paulme cinq solz / dū coup de poing douze

deniers/ de abateure a terre que len appelle a cabler dixhuict solz/ de playe a sang trentesix solz. **L**es amendes sōt deues aux simples personnes de simple querelle psonel. **D**es personnes autentiques si comme de ceulx q tiennent franchises sergenteries ou qui desseruent leurs fiefs par seruitices darmes doit le aultrement entendre. **L**ar en telles querelles les amendes doibuent estre faictes par les armes et par les barnois dōt ilz seruēt. **S**e aucun est atteint de telle querelle cōtre chevalier il luy doit amēder par plaines armes: cest par le cheual/ par le haubert par escu/ par espee/ & p le heaulme. **E**t se cil a q le messaict fust faict nest pas chevalier et na point de fief de haubert mais il dessert sō fief par plaines armes lamēde luy doit estre faicte par vng roucin/ par vng gāboison/ par vng chapel/ et par vne lance. **E**t doit len scauoir que tō<sup>u</sup> ceulx qui desseruent leurs fiefs p seruitice darmes / leur doibuent estre faictes amendes par telles armes pme ilz doibuent porter a larrerebā au duc pour acqter leurs fiefs. **¶** **D**e lamēde au seigneur en la court duquel on plede de telles querelles/ doit le scauoir q il en peut leuer dixhuict solz damēde.

paulme cinq solz. **¶** **C**Par ce texte appert les taux des droictz & interest des malfacons qui sont faictes. **E**t soit ce que iceulx taux soient ainsi declaires neantmoins len ne si doit pas du tout arrester: mais conuient faire icelles taxations en aūt regard a la quantité et qualite du mesfaict et de la maniere come il a este faict et a la persone a qui il est/ & a celui qui le faict/ & a lestat de leurs personnes: et demeurent telles taxations a la discretion de iustice. **C**Après le texte met.

**¶** **D**e lamēde au seigneur en la court duquel plede de telles choses doit le scauoir q il en peut auoir dixhuict solz de lamēde. **E**n lenit yser en Roumen die que lamēde de la court ne doit pas estre greigneur que celle a celui a qui le messaict fut faict. **¶** **P**ar lequel texte appert que anciennement les amendes des proces de telles bateries estoient taxees a dixhuict solz/ & estoit le taux ordinaire/ mais neantmoins telles taxations tant vamen des q de droictz & interest des parties sōt et demeurent en la discretion de iustice ainsi quil est cōtenu en la fin de ce present chapitre.

**¶** **C**Sur le paraphe contenu en ce chapitre qui met q entre ceulx qui sont pers doit la desrene estre faicte sō tierce main.

**¶** **E**n peut faire vne telle qstō se aucunes personnes pledent en action simple soit de meuble ou dautre chose: et sur icelles ilz demeurent en conclusion de iugement ou de pieuue selon le cas: de laq<sup>l</sup> le laicteur vient a entēte p iugement scauoir se il est tenu et subiect de faire affirmatiō des

# De quelle q naist de meisdict, Ho, cv,

nant iustice que la dette ou aultre chose dont il faict la poursuyte luy est due loyaleme[n]t / et que a bonne cause il la faict son action. **¶** En peut arguer que non : car par coustume quand vne loy a prins fin & cōclusion / aultre loy ne peut estre recommencee. Or est ainsi q ladite p̄miere loy a prins fin parquoy sensuit q aultre loy par le serment dudit acteur qui a son attainte ne peut estre recommencee.

**¶** Ce doute lē peut respōdre q selon vroit l'acteur est tenu de faire ladicte affirmation pour p̄gnostre la verite & la maniere / a quoy toutes loix & droitz tēdent. Et pource est vic en court ecclesiastique q au cōmencement du proces les parties furent de calumnia : cest a dire, q a bonne cause l'acteur faict sa demande.

**¶** Et a largument au cōtraire / len peut respōdre que ce nest point nouvelle loy que le serment que faict l'acteur : mais est en reforceant et confortant son attainte / et monstrer que a bonne cause il a faict sa demande.

## In textu ibi.

**¶** De simple querelle personnel.

**1 Additio.** Uide in §. olim autem. & ibi Jo. Fab. Angel. & latii §. ad. ubi. de actio. & in l. §. de actio. & obliq.

## In textu ibi.

**¶** Desrene est expurgement &c.

**2 Additio.** Ter. est ad hoc in c. quoties. & in c. ob. d. & quasi p. totū. de purg. cano. & ibi quales esse debeat cō purgatores & qd inrant solum de creditate. hoc in iure nō vis muresed abijt in distictudinem. Suilermus le rouille alenco.

## In textu ibi.

**¶** Du messaict qui est faict a celuy &c.

**3 Additio.** Uide ter. in §. iuria. insit. de iur. & in l. §. in iuris. & in l. lex cornelia. in pn. & §. §. ff. de iur.

## In textu ibi.

**¶** Se le vy et ouy / & iuis prest &c.

**4 Additio.** Uide supra cap. lxxij. de testimoing. et q facta ibi dem scripti in. ij. additio. Suil. le rouille.

## In textu ibi.

**¶** Et lors doit bailler son gaige.

**5 Additio.** Nota q ista purgatio est abrogata vt no. in c. §. de purg. vulga. Suil. le rouille alenco.

## In textu ibi.

**¶** Par ce que nous auons.

**6 Additio.** Uide supra cap. lxxij. de testimoing. in addit. ij.

## In textu ibi.

**¶** Femmes ne doibuent pas.

**7 Additio.** In hoc sequit ius canonici p qd femine in delictis vel quasi non sunt testes y donei ter. lancia glo. in c. foris. ad fi. de dō. signif. in c. mulierem. xxxij. q. v. cum cōcord. qz varū & mirabile semp feminaret in d. ca. foris. Et qz mulieres sūt imperfectous nature & imbecillous : vt dicit Jo. de nentia. in sūta nupriali. fo. xij. post Bozi. in l. si mulier. ff. de reb. dub. allegat p me scripta ff. de iust. & iust. lib. ij. c. ij. Et dicit phil. lap. cour. p. l. c. v. in cap. in p̄sent. l. ij. col. in. ij. volu. qd cū fragi le sit indicū mulier / ideo canonice nō p̄dicit de earū testimonio. no. in c. qm. & ibi ample p Reij. de testib. sed de iure ciuili. secus.

Lexes. ff. de testib. l. q testamēto §. mulier. ff. de testa. glo. in d. ca. foris. Et licet aliqui de iure ciuili admittatur. tñ dicit nō pōs esse of exceptione maiorē : vt notabiliter dicit Barpro. cepol. cō sil. xxxij. in cap. quidā rustici. in. ij. col. qz eis obicitur variatio et mutabilitas : vt in d. c. foris / sed telles omni exceptione maiorē sūt quib⁹ nulla exceptio potest opponi : vt dicit idē Cepol. p glo. no. in ca. §. in verbo maiorē. de plan. & aff. & glo. in §. item verbor. insitu. de iust. i. i. p̄nt. ideo vbi reduntur telles of exceptione maiorē : vt in p̄sent. cōsa no. c. cum p. de purga. ca. no. merito dicit ter. q non admittuntur de alijs exceptionibus testib⁹ & quales esse debeat. vide ff. ca. lxxij. de testimoing. et que ibi dē scripti. Suil. le rouille.

a ordonner des amendes selon laisemēt des p̄sonnes / et selon leurs desertes.

**¶** De quelle qui naist de meisdict. lxxvj.

**N**ous auons dict des querelles p̄sonnelles qui naissent de fait. Or dirōs de celles qui naissent de dict. Telles querelles

**In textu ibi**  
Lē doit scauoir que aulcun &c.

**3 Additio.** Concord. in l. v. m. c. de emend. seruo. et in l. vnic. de emend. p̄p̄q. l. sed si quocumq. §. i. cum l. seq. ff. ad l. aquil. Et ibi dem q possunt moderate corrigere non autem impie ac crudeliter : vt nota. in l. inauditum. et ibi docto. ff. de sicca. Suilermus le rouille alencomiensis.

## Secunda additio.

### In textu ibi.

**¶** Re a sa femme &c.

**2 Additio.** Vir potest vxoem tenere in vinculis et eam carere in ca. quema dmodum de iurei. in fin. in verbo sicut asertus. vii. q. i. Joā. de ana. in c. fi. de rapt. verbi. Et q maritus / quo d intelligit. Luc. de penna. in l. qui conq. de remi. lib. xij. c. in. il. col. etiā vsq ad necem excludit. Uide que late scripti in glo. consuet. Veno. art. cccccc. Quod aut antiquit⁹ Romani habebant vxores in potestate / patet ex L. iij. testimonio quem refert dom. Budens in. l. inauditum. ff. de sicca. et ex blondi etiam testimonio referentis in. viij. lib. de Roma triumphate q cum Rome esset mulierib⁹ vini vno interdictus Egnatius metrynus vxorē suam fuisse occidit q cōperit eam vinū & bolio bibisset / n̄qz a Romulo absolutus. Idcirco cato censori collatit vt propinqi femine osculum darent / quo scirent an vinū oleret. hunc inritum habuit consuetudo osculandi mulieres. de potestate antiquorū galloz in vxores refert Cesar in vi. lib. p̄mentar. gallico. Viri inquit in vxores sicut in liberos vte neciqz potestate habent / refert do. Budens in. d. inauditum. Suil. le rouille.

## Secunda additio.

### In textu ibi.

**¶** Selon laisemēt des p̄sonces & lē s desertes.

**2 Additio.** Qualiter taxari debeat iniuria not. Panol. in. ca. olim de iurei. melius per glo. in. ca. §. canonici de offi. ordina. lib. vi. per Doerum in consil. l. post cōsuetu. Biturig. generaliter est dicendum q remittitur arbitrio iudicij / attendita qualitate et facultate personarum & iniurie. l. aut facta. ff. de pe. Suilermus le rouille alencomiensis.

## ¶ De querelle qui naist de meisdict.

### Chapitre. lxxvj.

**N**ous auons dict des querelles personnelles qui naissent de fait. Or dirons de celles qui naissent de dict &c. Telles querelles naissent de laidenges qui sont appellees iniures qui naissent de dict / dōr l'une est criminal & l'autre simple. La criminal est celle dont hōme auroit deseruy a p̄dre vie ou membre / se l'iniure estoit viaye q on luy a mise sur : sicomme homicide / larcin / & telles choses semblables. Et la simple quelle est celle q naist et descend de simple laidenge de dict / et nō point de fait dont vng hōme nauroit pas deseruy a p̄dre vie ou mēbre / iuppōse q

## De querelle q̄ naist de mesdict,

liniure fut vraie et notoire que on luy a mise sur: sicom me se aucun appelloit vng aultre garçon paillard/ et relz choses.

**b** **C** Et pource doit len scauoir que se plaincte est faicte de laidenges/ z cil qui est querelle le congnoist ou il

en est attain: la iustice le doit faire amender z ce. Par ce texte peut apparoir que saulcun est attain par sa cōfession ou aultremēt d'auoir dict iniure criminal a vng aultre / il y a double amende. Car p̄mieremēt il le doit amēder a iustice par le chatel: et a partie par soy desdire/en se p̄nāt par le bout du nez / et dire que de liniure q̄ il a dict il a menty: ainsi que le texte le met.

**c** **E**t doit on noter que de tant comme les iniures furent dictes en lieu plus publicque, de tant doit le desdict estre fait en lieu pl̄solennel et plus notoire: z y doit on auoir regard/ lequel regard demeure en la discretion de iustice z de raison. **E**t sont ceulz qui font desdit en telle maniere pour iniure criminal infames: z ne deuiroient pas estre receuz deormais a tesmoingnage. **C** Apres ensuit eu texte.

**c** **E**n simple querelle de laidenge / se cil qui la dict en est attain: il le doit amender a iustice/ z a cil qui est laidengie zc. Par ce texte peut apparoir que se aucun est attain d'auoir dict iniures simples a vng aultre/ il le doit amender a iustice par le chatel: et aussi lamen-der a partie / par soy desdire simplement des iniures ainsi que selon ce que les iniures seront dictes en lieu plus notoire il fault le desdict estre fait en lieu pl̄notoire. **E**t ne conuient point que cil qui fait le desdict se p̄mie par le bout du nez: mais suffit quil die simplement que la villanie que il a dict a l'autre par sa folie n'est point en luy. **E**t n'est point requis quil die que sa bouche dont il le dist il est mensonger / ainsi quil est pour iniures criminelles. **E**t aussi pour tel desdict on ne encourroit point infamie: et ne laisse len point a estre receu en tesmoingnage. **C** Apres ensuit eu texte.

**d** **E**n doit scauoir que saulcun a dict a aultre laidenge criminal z il le recongnoist et est prest de le prouuer zc. Par ce texte peut apparoir que saulcun a dict a vng aultre iniure criminal comme larron ou meurdrier ou telles iniures/ et il le recongnoist que ainsi la dict: il ne lamendera pas pourtant quil vueille soustenir vers l'autre que liniure qui luy a dict est en luy/ et aussi que la suyte luy appartienne: mais sera receu a le prouuer comme cil a qui il a dict liniure. **E**t se cestoit vne estrange personne a qui la suyte n'appartient point: il ne seroit

pas receu a prouuer liniure contre cil a qui il auoit dicte liniure: mais cōuendrait sil le confessoit ou quil en fust attain quil lamendast/ ainsi que dessus est declaré. **E**t qui plus est/ se aucun disoit a vng aultre. Tu as tue mon cousin. et il estoit approchie des iniures: il ne

seroit pas receu a prouuer vers suyz ne a prouuer vers partie/ que liniure fust en luy: se ainsi n'estoit que il fust le plus prochain / ou que tout le lignage plus prochain luy accordast quil feist ladicte suyte.

**C** Sur ce chapitre on peut faire plusieurs doubttes. Le premier est. Scauoir se en cas des iniures de dict / soient criminelles ou simples/ len est tenu respondre a moins de q̄n 3c iours de terme.

**C** A ce doute len peut respondre p̄sentement que au regard des iniures simples / que il ny fault point quinze iours de terme: mais il doit respondre de iour en iour/ comme en cas de meuble.

**C** Et quant aux iniures criminelles / aulcuns dient quil y fault quinze iours de terme. **E**t se causent pource q̄ en cas heredital len a quinze iours de terme p̄ la grandeur du cas.

denges/ si que il se p̄ne p le bout du nez/ et die

**D**e ce q̄ ie tay appelle larron ou homicide ou

de ce dequoy il est attain/ ie ay menty: car

ce crimene est pas en toy

**E**t de ma bouche dont ie le vis ie suis mēsongier.

**E**t ce doit estre fait en assise ou en plerz/ ou en eglise a iof

solennel: affin que il appaire que le vice que il

luy mist sur: ne soit pas en luy: pource q̄ celuy q̄

luy dist sen recongnoist a mēsongier

**C** En simple laidenge: se cil qui la dict en est attain / il le

doit amēder a la iustice: z a ccluy q̄ laidengea

z doit dire siplemēt q̄ la villanie q̄ il luy dist

p folie/ n'est pas en luy

**C** En doit scauoir q̄

Or est le cas des iniures criminelles aussi grad ou grefneur: car il touche lhonneur de la p̄sonne: z doit auoir quinze iours de terme. **C** Les aultres ont opinion que en iniures criminelles il ny fault point quinze iours de terme/ non plus que iniures simples. **E**t fondent leur opinion par le texte cy deuant allegue/ qui met q̄ telles simples querelles ne requierent point quinze iours de terme: lequel texte parle des simples querelles de mesfait: z aussi de toutes actions de iniures de dict/ lesq̄ les le texte appelle toutes simples: cōme il appert par la diuision de simple querelle personnel qui est p̄tenu en chapitre precedent/ ou il met. Or dirons de simple querelle personnel/ que len appelle simple pource q̄lle doit estre determinee par simple loy **E**t puis met que les vnes de ces querelles sont de fait: z les autres de dict. Par laquelle diuision il appert que toutes actions de iniures de dict sont simples querelles: car elles se determinent par simple loy. **E**t aussi par ce q̄ n'est point requis quinze iours de terme es simples querelles de mesfait/ par ce que elles sont simples: cōme il appert par le texte: sen suit par semblable quil n'est point requis quinze iours de terme es actions de iniures de dict: car elles sont toutes simples cōme dict est. **E**t aussi le texte met q̄ es querelles siples de mesfait il ny fault point quinze iours de terme/ a la difference des querelles criminelles: z pour denoter q̄ en icelles y fault q̄n 3c iours de terme.

## De quelle q naist de mesdict, Fo. cxi,

**C**Et quant a ce que ceulx de la premiere opinion si arguent par semblable/que aussi fault il quinze iours de terme es iniures criminelles: il ne sensuit pas & n'est pas semblable: car l'action des iniures criminelles n'est pas querelle criminal/mais ce que elle vicne de laidenge criminel, mais est simple querelle de mesdit come cy dessus est declare: & le texte en present chapitre ne parle point de quelle criminal/mais seulement l'appelle laidenge criminal/ dont telle querelle soustist et naquist.

**se aucun a dit a autre laidenge criminal/et il le recongnoist/ et est prest de le prouuer: il le pourra biẽ prouuer / se**

Et a difference entre la quelle de iniures criminelles / et iniure criminel. Car la querelle de iniure ne peut emporter de soy crime/ pour ce que on nen perdrait point vie ou membre / ainsi que on seroit pour iniure criminel: mais iniure criminel peut de soy emporter crime au regard de la pñe a q elle est dicte/ se aussi estoit que iniure fut en luy/ & en pourroit eposer perdition de vie ou de membre / et pour celle cause l'appelle le texte iniure criminal: & la querelle ny est pas appellee come dict est. **C**Et a l'argument que font ceulx de l'opinion contraire, qui arguent que en cas hereditaire on a quinze iours de terme pour la grandeur du cas: et par semblable doit len auoir en iniure criminel/ qui est aussi grand ou greigneur. **C**En peut respõdre que il ne sensuit pas: car la grandeur du cas n'est pas seulement la cause pourquoy on a quinze iours en cas hereditaire: mais pour ce que communement en tel cas les droictures sont vieilles et anciennes & diuerses/ & viennent par diuers moyens: il conuient auoir greigneur tẽps de respõdre pour soy aduiser. **E**t est vne des causes principales pour quoy le texte donne en tel cas quinze iours de terme: lesquelles nont point de lieu au regard des querelles de iniures criminelles/ esquelles il na point de diuers moyens/ comme es questions hereditaires. **E**t aussi nen peut on faire action lan et le iour passez: & pour ce le texte ne met point que il y faille quinze iours de terme. **E**t se il eust este conuenable dy auoir quinze iours de terme/ le texte leust aussi bien declare come il a fait es autres cas ou il est requis. **E**t est ceste seconde opinion la plus concordante au texte: comme il appert par ce que dict est/ par la reprobation de l'opinion precedẽte. **C**Le second doute est/ se vng homme fait conuenir vng autre en cas de iniures de dict: et de puis ils sont a accord ains quil y ait eu proces entre eulx: scauoir sil y a point damende.

**C**En peut arguer que non: car se vng homme fait adiourner vng autre en cas de meuble / et il ne recongnoist sa dette sans en soustenir le proces / il ny auoit point damende: comme il peut apparoir par l'usage sur ce notoirement garde. **E**t ainsi sensuit par semblable/ que en cas de iniures il ny doit point auoir damende/ se il ny a eu proces. **C**A ce doute len peut respondre que se aucun fait conuenir vng autre en cas de iniures si tost que la plainte est faicte/ il ne sen peut departir du proces sans amende: car sil est ainsi que cil qui est approchie ait dict les iniures ou quil en soit atteint / il le doit amender a iustice/ ainsi quil peut apparoir par le texte en ce present chapitre. **E**t la cause est / pour ce que telles manieres sont de nature de delict/ et tendent a vengeance/ dont il peut ensuyz de leger voye de faict cõtre la paix du pays q le prince a a garder/ pour quoy le droit de partie ny est pas seulement: mais y a le prince sõ regard. **E**t pource lasoit ce q les parties fussent d'a-

cord/ iustice ne quictera pas l'interest que le prince a en ceste matiere / pour refrener les outrages des mauluais/ qui est ou peut estre contre le bien de paix. **L**ousteffois se il ny a plainte faicte, iustice ny a point damende/ pour faueur de oubliance des iniures: car le ramen-

**la quelle est telle que le appartienne a luy: si come de occire son pere/ ou sa mere/ ou sõ frere/ ou de larcin que cil**

teuoir pourroit engendrer inconuenient, & n'est pas semblable cõtre de iniures de faict et malesices/ q sont directement contre la paix du pays que le prince a a garder. **E**t a l'argument au contraire qui argue

q en cas de meuble ou dheritage se parties estoient d'accord ains quil y eust proces/ il ny auoit point damende. **L**en peut respondre q il est vray: mais ce n'est pas semblable/ pource q il ne sentend point en matiere de delict: & y peut auoir excusatiõ en cas de meuble pource q on na de quoy payer: et en cas dheritage pour ce que on suppose que len a droict et titre en la possession que on tient sans loiter a lautre par force / en quel cas il ny auoit point dexcusatiõ damende/ & il ny peut auoir en cas de iniures excusatiõ que cil qui les a dictes ne ait mespris/ et si est pire. **C**Le tiers doute est. **S**cauoir se lan et iour est passe / se on peut suyz de iniures. **L**en peut arguer que ouy/ par semblable come des autres actions: meismement que le texte nen forcloit point non plus que des autres. **C**A ce doute len peut respondre que non/ & ce peut apparoir par l'usage sur ce notoirement garde. **E**t la cause est/ pource quil est a supposer que par le laps de temps dan et iour telles choses sont pardonnees/ pour ce que chascun an tout bon cretien se doit amender & recepuoir son createur/ et aussi que cest chose a restraindre que proces/ & dõt le plus propre remede est oubliance. **E**t pour ces causes est notoirement garde/ que len ne peut suyz lan et iour passe. **E**t se on arguoit quil sensuyroist que se aucun auoit dict iniures a vng autre par trois ou par quatre iours deuant pasques/ que apres icelles pasques on ne le pourroit suyz/ pource quil est a supposer que cil a qui il les a dictes luy a pardonne en coidee. **C**En peut respondre quil ne sensuit point/ car ce n'est pas seulement la cause pour quoy telles actions sont a restraindre: mais avec ce pour restraindre & refrener haines/ dont le plus propre remede est oubliance. **E**t pour ces causes & plusieurs autres n'est pas souffert que de telles actions on puisse suyz an et iour passe/ et y est ce terme estably tout absolument/ & le debuons garder. **E**t nauons pas auantoute de le chager: car il sen pourroit ensuyz plusieurs difficultez. et ainsi appert la responce au doute.

**C**A l'argument faict cy deuant cõtre le doute q argue q des autres actions ne sera point forcloz par an et iour passe. **C**En peut respondre quil est vray quant a plusieurs: mais le cas de iniures n'est point semblable/ ains a restraindre ainsi que dict est. **C**Et quant au texte qui nen forcloit point. **L**en peut respondre quil y a sur ce vñ usage notoirement garde: & fonder leur raison par le texte/ qui en forcloit par le temps dan et iour passe / & ainsi appert la rñse audict argument. **C**Le quart doute scauoir se le mary peut suyz de iniure qui a este dicte a sa femme/ sans ce quelle soit presente. **C**A ce doute on peut respõdre q ouy / pource quil sont deux en vne chair/ dont le mary a la seigneurie. & aussi que le deshonneur de la femme redoune au mary. **E**t si ne le pourroit poursuyz sans luy. **M**ais se on la poursuoyoit diuises/ il conuendrait q le mary & elle y fussent tous deux

# De querelle de possession,

presentz: & ne suffiroit point du mary / pource qu'il ne se desdiroit point pour elle. **C** Le quint doubte. Scauoir se aucun auoit dict iniures a vng aultre & lun des deux inouroit / se les hoirs du defunct en pourroient faire action : & aussi se ilz en seroient tenus respondre.

**C** A ce doubte lē peut respondre q̄ les hoirs du defunct nen pourroēt faire action: & aussi que ilz nen seroēt tenus respondre: car actio de iniures ne descend point aux hoirs. **J**uxta illud. **A**ctio iniuriarū non transit ad heredes. Et la cause peut estre / pource que les hoirs du defunct ne sōt pas tenus a faire le desdict de ce q̄lz nont pas dict: & aussi appartient a celui qui est iniurie a en auoir le desdict: car se il nen a meū l'actio il semble q̄l nait pas rappelle les iniures a son couraige: mais se le proces estoit cōmence au deuant de la mort du defunct / les hoirs de cil q̄ auoit dict les iniures en respōdroēt pour les interests de lamōde & des despēs seulement / et neantmoins nen seroēt point de desdict. Et a ce ppos peut on dire q̄ actio iniuriarū non transit ad heredes. Mais les hoirs de cil a qui les iniures auoient este dictes pourroient bien poursuyre le proces que leur ancesseur auoit cōmence & contendre a desdict vers ceulx qui les auoient dictes: car puis que cil qui fut iniurie cōmencea le proces en son viuant / il appert bien quil rappella les iniures a son couraige / et fa mort ne doit pas deliurer ne acquiescer les delinquētz.

luy a faict ou aulcie tel le chose de quoy il soit le pl<sup>9</sup> prochain a en faire la fuyte: sicōme no<sup>9</sup> traictasmes des querelles criminantz.

**1** **C** De querelles de possession. lxxxvij.

**2** **C** R conuiēt veoir des querelles de possession. **L**en doit scauoir que les



Se prenne par le bout du nez.

**2** **Additio.** **D**ic q̄ solēntas ista abijt in dissuetudinē sed iniuriā multabitur attenta qualitate p̄sone iniurie illate & tpe sine loco. l. p̄tor. §. atrocem. ff. de iniur. in li. eo dē ti. §. atroc. l. atrocem. C. eod. titu. Sic de statuto italie quo cedens

bonis non admittitur nisi p̄cutiat columnā lapideā cū natib<sup>9</sup> dicendo cedo bonis: de qua per Cy. & Bal. in l. si. C. qui bo. ced. poss. vbi dicunt q̄ talis consuetudo nō valet quia est res turpis exēpti & oculos vidētū infestat per l. cū supra virētis. C. de re milite. lib. xij. jaso. in §. si. col. fi. ante l. iniuri. de actio. **S**uile rouille alieno.

**C** De querelle de possession. lxxxvij.



**R** conuiēt veoir des querelles de possession. **L**ē doit scauoir

vnes des querelles de possession son de meuble / les autres de terre. les vnes simples et les autres apparissantz.

**1** **C** Querelle de meuble est quand il y a contēdz entre aucūns pour aulcūne possession mouuable: sicōe. **P**. demāde a **R**. douze deniers quil luy doit. **M**ous appellōs meuble toute

queles vnes sont de meuble / et les autres de terre: les vnes simples / et les autres apparissantz. **P**ar ce texte peut apparoir la diuision des querelles de possession qui est en deux membres; cest assauoir en querelle de meuble & en querelle de chose non mouuable / comme terre / rentes / et telles choses. Et apres subdiuisé chascun des deux membres dessusdictz en deux membres: cest assauoir en querelles simples et en querelles apparissantz. **C** Apres ensuit eu texte. **2** **C** Querelle de meuble est / quand il y a contēdz entre aucūns pour aulcūne possession mouuable / sicōme **S**. demande a **P**. dix deniers qui luy doit: & ceta. **P**ar ce texte appert que cest que querelle de meuble / laquelle se peut diuiser en plusieurs manieres ainsi q̄l est plus aplain declaire eu chapitre des querelles & des loiz / qui est le p̄mier chapitre de la seconde diuision du liure / eu quel chapitre est traicte au long de la diuision & diuision des actions.

**C** Apres ensuit eu texte. **3** **C** Mous appellōs meuble toute possession qui peut estre remue de lieu en aultre / et toute telle possession est communemēt appellee chatel &c. Sur ce texte on peut faire vng tel doubte. Scauoir se les ablez qui sont encore sur vne terre est meuble. **O**n peut respondre que aucun n'est fors riennent condition de meuble / & aucun estoit condition d'heritage. **C**ondition d'heritage / comme faulcū p̄zēd a ferme heritages obliges et ypoteques en rēte en vng aultre / & faict labourer & cultiuer iceulx heritages: les meubles diceluy fermier ne sōt pas obliges en la rēte q̄ doit uēt les heritages q̄l tient a ferme. **M**ais neantmoins celuy a qui les heritages sont obliges et ypoteques en rēte peut faire vendre le fons diceulx heritages par decret avec les ablez qui sont dessus / puis q̄lz sont adherents au fons: ou il les peut faire prendre & ar rester en iusticiant particulieremēt sur le fons / et le faire vendre pour estre cōuertis en payemēt de sa rēte / sans ce q̄ le fermier le puisse contredire: sinō d'appeller a garant celuy qui luy a baillie les heritages / ta soit ce q̄ les meubles diceulx fermier ne soient point obliges. **E**t en ce cas iceulx ablez ensuyuent condition de heritage / et en aultre cas il ensuyuent condition de meuble: sicōme se vng hōme marie q̄ a enfātz faict des labours sur ses heritages / & va de vie a trespassemēt / & sont iceulx ablez

## In textu ibi.

De querelle qui naist de mesdict.

**1** **Additio.** **C**ū nō sōlū factō sed etiā verbis iniuria cōmittit̄ in §. iniuria. in li. de iniur. l. lex cornelia. in prin. & §. i. l. itē apud labone. §. cōmiciā. ff. eo dē tit. l. deo hic tractat̄ de iniurijs verbalib<sup>9</sup>. **Q**ualiter autē & per q̄ verba inferat̄ alieni iniuria. vide p̄ Bar. Bal. Paul. de cast. & Jas. in l. turpia. ff. de leg. i. §. l. i. l. dicit amari. C. de inge. manumill. **C**o. ne. ff. l. i. l. i. incipit. cōsoluit. in. u. uolu. Et ibidē q̄d sufficit q̄ vba ledant pudorē alicuius / p̄ tex. in d. l. itē apud labone §. aut p̄tor. & §. hoc autē. ff. de iniur. **Q**uid de illo qui dicit alicui tu mēris. dicit Bar. q̄ tenet actioē iniuriarū. in d. l. itē apud labone. §. aut p̄tor. **E**t si adiciat saluo honore p̄m eundē Bar. & alios. in l. si q̄d exirane. in p̄n. ff. de acq̄. her. p̄nor. in c. cū te. de re iud. Alex. & Jas. in l. si. ff. q̄d d̄ sup̄. in. et in l. turpia. ff. de leg. i. q̄d intellige etiā si dicat saluo honore tu mēris / p̄m eundē Jas. in d. l. si. q̄ in hys q̄ fiūt vno contextu non est dare p̄m nec poster<sup>9</sup>. l. nec enim. ff. de solu. luncta. doct. Bar. in l. i. §. p̄m. ff. de uulg. & pupil. in l. i. q̄ p̄teliano sine p̄cedē sine subseq̄uo contraria actui qui geritur non releuat. no. in c. cū. de p̄bita. idē si quis dicit alicui teder me q̄d fueris p̄denat̄ de falso vel alio sū delictō q̄ licet p̄mittat illud teder me tū p̄mittit dicerē alio iniuriandi. p̄m Jas. in d. l. turpia. ad si. prin. post Angel. in l. velle. ff. de iniur. **N**ota tū q̄ iniuriarū p̄t respondere tu mēris nec ex hoc tenet act. iniuriarū p̄m eundē Jas. in d. l. si. ff. q̄d d̄ sup̄. iur. q̄: p̄nocat̄ ita dicit. l. q̄ oia. ff. si aduerfari. et ibi Bar. ff. de p̄curat. & in l. qui cū maior. §. si liberr<sup>9</sup>. ff. de bo. libert. **N**o. etiā q̄ si quis dicit alicui plures iniurias vnico p̄ctū p̄m vna & p̄ vna tū agere p̄t / p̄m Jas. in l. agere. post Angel. ibidē. C. de trāfact. p̄ no. in l. inter dū. §. si. ff. de iur. vide Angel. in tract. malef. in glo. verba contumelios. fa. **N**o. etiā q̄ iniuria non debet remanere multa. l. miles. §. fo. cer. ff. de adult. **Q**uod autem actio iniuriarū tollitur altero de tribus modis. vide Jaso. in l. si eum. §. qui iniuriarum. ff. si quis eam. **A**dde que nouissime supra scripsi in capitulo. l. i. ibi par dicit. **S**uallermas le rouille alenconniens.

## In textu ibi.

# De querelles de possession, No. cviij.

encore en herbe, & laisse ses meubles a sa femme & a ses enfants: la femme partira en iceulx labours come es autres meubles/ia soit ce quilz soient encoire adherents au fons. Mais auoisi dicit qd sera au choiz diceulx enfanz ou autres heritiers du mary de prendre & cueillir iceulx labours/ en veldoma geat la feme de sa part des mises/consuemz & labourage diceulx labours: ou de luy laisser leur sadicte part pour estre payez a prix raisonnable du louage ou occupatiõ de leurs heritaiges/ de tant come iceulx labours y aurot este depuis le tref passemet du mary. Et ainsi appert la response a la question.

**C**Après le texte met. **D** **H**o appellons possession non mouuable, ce qui ne peut estre

remuee. Sur ce texte est a noter / que tous heritaiges come terres/rentes/maisons/ & aussi toutes les choses qui sont incorporees & loinctes de leur nature: pme sont arbres/ vignes/ plantis/ qui sont incorporees es terres: & aussi es maisons tous les edifices qui y sont loinctz & appropriez de la nature de ledifice: pme sont huys/ fenestres/ & telles choses, sont tenues & reputees comme chose non mouuable: car ia soit ce que on puisse remuer & deffaire aucuns edifices ou plantis de lieu en aultre: toutefois sly ne le requieret point de leur nature: mais sont appropriez en vng lieu sans estre remuees/et le requiert la nature des choses ou elles sont incorporees & loinctes/ ainsi comme les membres requierent estre loinctz au corps. **C** Sur ce texte on peut faire vng tel doute. Scauoir se rente a vie est meuble ou heritaige. **R**en peut arguer que cest heritaige/ car elle ne peut estre remuee de lieu en aultre/ non plus que rente a heritaige.

**C**A ce doute on peut respondre que rente a vie est meuble & nō pas heritaige: car elle ne descend pas aux hoirs de cil a qui elle est/ ainsi comme seroit heritaige: mais on en peut testarneter comme de meuble: & seroit contre la diffinition de ce mot heritaige/ qui vault au tant a dire come chose qui touche et regarde lheritier.

**C**Item heritaige come terres ou rentes a heritaiges/ sont choses foncieres et de duree a tousiours sans fin determinee/ & descendants de hoir a hoir. Mais rentes a vie/ sont choses mouuables de petite duree / de quoy la fin est toute determinee: & ne descend point de hoir en hoir pme dicit est. Et ainsi appert qd rentes a vie ne sont que meuble/ & non pas heritaige. **C** Et a largument au contraire/ qui argue que rente a vie ne peut estre remuee de lieu en aultre. Il est vray. Mais il ne sensuit pas pourtant que ce soit heritaige: car il consueudroit quil fust nō mouuable & de duree a tousiours/ ainsi que desus est declare: & selon ce que sentent le texte/ en diffinisant chose mouuable. **C**Après ensuit eu texte.

**E** **C**En appelle simple querelle de possession qui est determinee par simple loy. Querelle apparissant & ce. **P**ar ce texte peut apparoir que cest que simple querelle/ & querelle apparissant. Et est la querelle simple q est determinee par simple loy/ icomme par preuue de certain/ ou par enqueste de droict: & non pas par enqueste de stabilissemet qui est appellee recognoissant. Et qui soit

ainsi q simple loy soit preuue de certain / il appert par le texte eu chapitre de simple querelle personnel/ ou il met que simple querelle personnel est celle qui est determinee par simple loy. Et puis appert par la deduction du chapitre que cest preuue de certain. Querelles

- font simples / pour ce
- quelles se determinent
- par simple loy. Et aus
- si q simple loy soit en
- queste de droict/ il ap
- pert par le texte q met
- & declare que les enq
- stes de stabilissemet sōt
- loix apparissantz. Et
- celle de droict ne des
- clare il point apparis
- sant/ ce qd seroit & deb
- ueroit faire aussi bien
- cōe les autres: se nins
- si estoit qles fussent ap
- parissantz. Et ainsi peut
- apparoir q telles ques
- relles de droict sōt sim
- ples loix: & la querelle
- apparissant est celle qui est determinee par loy apparissant/ laquelle est diuisee & declaree par deux pointz. Cest assauoir par bataille & par enqueste de stabilissemet/ que on appelle recognoissant. Et nient poit le texte distinguer ces trois moiz loy apparissant/ bataille/ & enqueste de recognoissant. Et si ne veult pas denoter que loy apparissant soit loy distincte et aultre que bataille et recognoissant. Mais sont ces deux moiz bataille et enqueste de recognoissant/ declaratiõ de ce mot loy apparissant/ qui est la diffinitio de querelle apparissant: et ces moiz bataille & recognoissant / sont la declaratiõ de la diffinition: car ce cestoit vne preuue particuliere distincte des autres / le texte le declareroit aussi come si faict bataille et recognoissant. Et aussi le texte q met deux moiz: les met seulement pour declaration du premier mot / et pour diuision des deux autres moiz. Et veult dire que querelle apparissant est celle qui est determinee par loy apparissant / ou p bataille/ ou par enqueste. Cest a entēdre par loy apparissant/ comme par bataille ou par enqueste de recognoissant. Et ia soit ce que la demiere diffinition suffise pour desioindre les deux moiz/ toutesfois est vne cōmune maniere de parler en telles matieres. Verbi gratis. Se deux parties sont en pces en cas de cry de haro: cil qd aura a prouuer peut faire la preuue par enqueste ou par tesmoings de certain. La premiere diffinitio y est misse pour greigneur declaration/ combien quelle ny soit point necessaire: et ainsi appert lexposition du texte. **C** Sur ce que dicit est on peut faire vng tel doute. Scauoir pour quoy le texte ne declare que cest que simple loy/ aussi bien comme il declare que cest que loy apparissant. A ce doute on peut respondre que le texte ne declare pas par moiz expris en ce chapitre que cest q simple loy pour deux causes. La premiere / pource quil est assez declare eu chapitre de simple querelle personnel/ comme dicit est cy dessus. La seconde pour ce que le texte ne diuise que deux loix: lune simple & lautre apparissant: & declare lesquelles querelles sont apparissantz / par laquelle declaratiõ il peut assez apparoir que toutes les autres sont simples/ & ainsi nest mestier deffaire aultre declaratiõ. Et par ce appert la response au doute.

**C**Après ensuit eu texte. **F** **Q**uerelle de meuble est contendz qui est demenee

*meubles  
chastel*

*Handwritten notes and signatures in the right margin, including 'meubles', 'chastel', and various illegible scribbles.*

## De querelle de possession.

entre deux personnes & cet. Par ce texte peut apparoir que anciennemēt on auoit acoustume que quād aulcun faisoit sa plaicte a iustice/il amenoit vng tesmoig pour tesmoingner se ladicte plaicte estoit veritable: & la cause estoit pour reffraindre la multiplication des faulces

plaictes/ q̄ pour lors estoient en grand nombre: & tant quil en auoit plusieurs inconueniens a la chose publique. Et po<sup>s</sup> ce fut meue l'acteur a constituer & a mettre ce tesmoig afin que iustice fut meue a adiouster soy es plainctes appointees: et q̄lle fust plus meue contre les delinquentz/ selon l'exigence des diuers cas. Mais pour le present on nen vye pas/ ne pratique le le texte en ce point: & est on receu

a faire plainctes sans tesmoing. Et peut on dire que les causes sont/ pource que plainctes pourroiet demourer & clameurs aussi en la faueur des delinquentz par la faulte de tesmoing. Et aussi que lors que la coustume fut faicte il estoit trop de faulces clameurs/ qui ont este relectees moyennant le texte & l'exco<sup>rd</sup>on dicelles/ qui estoient les faulces plainctifz par amendes & autres punitions iusticiares/ tellement que la cause qui meust l'acteur a establir ce texte (quant au tesmoig/ pour la grande multiplication des plaictes q̄ estoiet lors) na de present point de lieu. Et ainsi moyennant ces causes a len delaisse a practiquer le texte ainsi que on souloit faire quant a ce point. Non pas q̄ le texte soit du tout annullé/ le quon ne le puisse ramener a vsage/ se le temps et les choses le requierent.

¶ **Après ensuit eu texte.**  
**G** De ces querelles les vnes sont de debtes/ les autres de couenant/ les autres de choses adrees/ les autres de domage fait &c. Par ce texte appert la declaration des querelles de meuble / q̄ le texte met pour auoir la diuision. Et nest point premierēt diuision: car les membres de la diuision coincident en plusieurs manieres/ et aussi la diuision na pas en soy les conditions requises a bone diuision. Et ce peut apparoir/ car p<sup>o</sup>messe & couenant coincident ensemble & sont vne mesme querelle tendēt a vne mesme querelle/ et aussi debte coincide a plusieurs des autres membres de la diuision/ cōe il peut apparoir par le texte subseqent/ ou il met expressement que des querelles de debte les vnes sont de prest/ & les autres de couenant/ & les autres de stragemēt. & aussi a premierēt parler nest pas diuision/ ains declaration seulement.

¶ **Item** len doit noter que par ce mot [de namptissement] sont entendues les querelles de meuble qui naissent de naps prins sur aulcun/ & par raison diceulx. Si cōme faulcū estoit iustice pour le louage dune maison dont pces naquist/ la querelle seroit de namptissement. Et par ce mot [larcin] sont entendues les querelles de meuble qui naissent par raison daulcun meuble emble dont la partie ne contend fors ciuilemēt tantseulement: cest assauoir restitution de la chose/ ainsi que len fait cōmunemēt entre parties/ ainsi que on voit cōmunemēt dun hōme de glise/ cōme clerc ou prestre qui ne suyt la chose fors ciuilemēt / faisoit ce q̄ elle luy ait este emblee et que ce soit larcin. Toutefois la querelle nest que simple/ quand len ne tend que a fin ciuile comme dict est.

Et quant aux autres mots de la declaration/ ilz sont de soy assez clers.

¶ **Après ensuit eu texte.**  
**b** De ces querelles les vnes sont simples & les autres apparissans: et pour ce doibt en scauoir. & cetera.

¶ Par ce texte appert la diuision de querelle de meuble

en deux membres: cest assauoir en simple querelle/ & en querelle apparissant. Pour la declaration du quel texte est a noter que querelle apparissant est celle q̄ souloit estre determinee par bataille ou par enq̄ste de pays, q̄ len appelle reconnoissant. Et toutes les autres querelles q̄ ne sont determinees par lune de ces deux voyes sont simples / comme il peut apparoir par ce que dessus est dict en ce chapitre.

¶ **De toutes ces querelles les vnes sont simples/**

¶ **Et la cause pourquoy vne querelle est appellee simple ou apparissant/ est po<sup>s</sup> la loy par laquelle elle est determinee/ ainsi p<sup>o</sup>me le elle estoit determinee par loy apparissant/ cōme par bataille ou par reconnoissant, elle est apparissant. Et se elle est terminee par autre loy qui est simple / elle est appellee simple querelle pour celle cause. Et ainsi appert par ce que dict est que la loy apparissant nest autre chose que bataille ou reconnoissant: & simple loy est toute prouue qui nest point bataille/ mais par reconnoissant: comme sont prouues qui se font par serment de partie/ ou par tesmoings de certain/ ou par enq̄ste de droict. Et par ce sensuit que le texte veult dire que querelle de meuble qui passe dix solz est terminee par bataille: car par reconnoissant ne peut elle estre determinee/ comme il est cler et notoire/ ne par aucune autre voye: car il ny a que ces deux loiz comme dict est deuant. Et ainsi fault que ce soit par bataille. Et les querelles de meuble q̄ ne passent pas dix solz sont determinees par prouue de certain ou par le serment de partie: car par enq̄stes ne sont point a terminer. Et quil soit ainsi que le texte vueille innuer que on doye cōbatre en cas de meuble il appert plusieurs lieux. premieremēt eu chapitre de court ou il met. Les cheualiers et ceulx qui tiennent franchement les rētes & les baronnies. &c. ont la court de leurs tenantz es simples querelles/ & es legieres & es pesantes de meuble ou dheritage ou de larcin: faisoit ce quilz se doibuent finir par bataille. ¶ **Item** en la chartre de la iustice aux barons ou il met en vne article. Item ilz ont la bataille de leurs hommes de chatel et en peuēt bien leuer amē de ou recreāt soixante solz vng denier. Et se paiz estoit faicte/ ilz pourroient leuer de chascune partie soixante solz & vng denier/ pour quoy il appert que on doibt cōbatre en cas de meuble/ & aussi le faisoit on anciennemēt: et est ce que le texte veult dire. Mais pour le present on ne combatroit point en cas de meuble / pource que leroi de france voyant q̄ plusieurs par folle hardiesse euz confians en leur force corporelle entreprenoiēt souuent estois gaige de bataille en tels cas/ que les folles perdoient sans cause raisonnable/ qui estoit contre raison & cōtre le bien de iustice: abarit et annulla du tout en tout le gaige de bataille en tous cas tant criminelz que ciuils/ comme il peut apparoir par la chartre et ordonnance qui fust lors sur ce faicte. Et les ramena a en**



# De querelles de possession, Fo. c. viij,

questes ou a preuve de certain. **C** Et puis pour ce que plusieurs se enbardirent a commettre plusieurs delictz et mauuaitiez quilz faisoient comunement et secretement: le roy Philippe q pour lors estoit/ voulut telles mauuaitiez couuertes refrener. Et afin de ce faire ordonna et mist les batailles en cas criminelz seulement/ ainsi comme elles estoient eu parauant. Et es autres cas ou il auoient anciennement bataille/ ainsi q le texte denote: les batailles demoureront ramenees a preuves de tesmoings et a enqueste/ et autres loyaux enseignements et ordonnances selon lexigence du cas: ainsi quilz estoient eu parauant de ladicte premiere ordonnance: mais demoureront anullees et ramenees a preuve comme dict est. Et aussi en telles querelles de meuble len ne vse plus de bataille/ mais sont discutees par preuves, selon ce quil appert par lusage sur ce notoirement garde. **C** Sur ce chapitre on peut faire plusieurs doubtes. Premierement scauoir se on seroit tenu iurer dune querelle de meuble qui passe dix sols. La response de ce doute peut estre touchee en deux points. Le premier est/ que de quelcōque cause mobiliere tant soit grande/ se le defendeur se veut rapozter au serment de lacteur/ il en est tenu iurer: car autrement il apparroitroit qui neust droict de faire la demande. Le secōd point est/ scauoir se lacteur de sa demande se veut rapozter au serment du defendeur/ lasoit ce quelle passe dix sols: sil conuient quil en iure/ ou laisse le serment a lacteur: et si le refusoit apparroitroit que il nauroit pas droict. Et toutes fois aucuns tiennent que lacteur ne peut pas contraindre le defendeur a prendre ou luy laisser le serment en querelle qui passe dix sols. Et dient que ce nest pas raison que lacteur qui est subiect a prouuer sa dette de certain par tesmoings, face sa preuve par le serment de sa partie. **C** Et pour vider ce ou gist la difficulte du doute/ on peut supposer premierement que simple querelle de meuble/ cestassauoir querelle q ne passe dix sols/ peut estre prouuee en deux manieres. Cestassauoir par preuves de tesmoings, ou par serment de partie: et conuient en tel cas se lacteur veult/ q le defendeur iure ou qui luy laisse le serment/ ainsi quil peut apparoir par lusage sur ce notoirement garde. **C** Secondement on peut supposer que en vsant du texte ainsi quil gist/ on combattoit dune question ou querelle de meuble qui passoit dix sols quand on nauoit aucuns tesmoings par qui on le peut prouuer/ lasoit ce que lacteur leust bien peu prouuer par tesmoings sil eust voulu: car cestoit laduantage du defendeur de le mettre en simple loy de ce de quoy on le peut bien mettre en loy apparissant. Et ce peut apparoir par le texte qui met/ se la querelle passe dix sols/ elle est terminee par loy apparissant/ cestassauoir par bataille ou par recongnissant: comme il appert par le texte cy dessus en ce mesme chapitre qui met. Querelle apparissant est celle qui est terminee par bataille ou par enqueste que len appelle recongnissant. Et tout esfois ne se determina oncques telle querelle de meuble par enqueste/ et le texte ne le veult pas dire: pourquoy il sensuit quelle se termine par bataille. Car loy apparissant nest autre chose que bataille ou recongnissant/ comme est declare cy dessus en ce chapitre: et ainsi appert celle supposition vraye. **C** Tiercement peut on supposer que on ne vse plus de bataille en tel cas: et est bataille anulee et ramenee a sim-

et les autres apparissantz. Et pour ce doit len scauoir que toute querelle de meuble qui est meue en court/ q ne

ple querelle aussi cōme les preuves qui ne passent dix sols/ cōme il peut apparoir par la chartre du roy et ordonnance sur ce faicte. Les choses supposees on peut prouuer que de quelle q passe dix sols/ le defendeur est tenu iurer sil plaist a lacteur: ou luy laisser le serment ainsi cōme

dune querelle de dix sols/ dont a present on nen combatroit point: mais est bataille ramenee a simple preuve/ et sembleroit q les querelles qui ne passent point dix sols/ cōme il appert par la tierce supposi-

tion en scelles: le defendeur seroit tenu iurer se lacteur vouloit ou luy laisser le serment. **C** Le secōd doute est. Scauoir se querelles qui anciennement estoient de crimes minees par batailles/ estoient toutes querelles criminelles. **C** En peut arguer que ouy: car de telles querelles homme pourroit perdre vie ou membre. Cōme il soit ainsi que en gaigne de bataille il soit licite de tuer et desconfire son adueritaire: et ainsi sensuit que telles querelles estoient criminelles. Car querelle criminelle est dont hōme perd vie ou membre. **C** En peut respondre quelles nestoient pas criminelles. Et ce peut apparoir premierement par la diuision des querelles/ qui est cy dess<sup>us</sup> eu chapitre de querelles/ ou il diuise les querelles criminelles: entre lesquelles il ne met point telles querelles de meubles. Mais les met ap<sup>res</sup> le texte avec les simples querelles. **C** Item en tel cas anciennement quand on combattoit/ on ne tendoit pas a mort dhōme. Mais tendoit on a faire recongnoitre la dette au defendeur/ afin den auoir satisfaction. Et suppose quil se redist ou quil fust desconfit: si ne perdoit il pas vie ne membre: mais estoit quicte par amende ciuile/ et pour payer la chose pour quoy la bataille estoit gaignee. Et aussi nestoient pas telles batailles criminelles/ car a querelle criminelle on tend a mort dhōme. Cōme il appert par la deduction du texte ou il traite des cas criminelz. et par lusage qui est sur ce notoirement garde. Et par ce appert la response au doute. **C** Et a largument au contraire qui argue que en telles querelles de batailles on peut perdre vie ou membre/ il est vray. Mais il ne sensuyt pas pourtant quilz soient criminelles. Pource que principalement on ne tend pas a mort de homme/ comme dict est en la response du doute. Car saulcun des champions se rendoit/ il ne perdroit pas pource vie ou membre: et ainsi la querelle nest pas criminelle. Et par ce appert la solution de largument.

## In textu ibi.

De querelles de possession.

- 1 **Additio.** No. q hic tractatur materia que habetur, ff. et C. de acquir. posses. Guillelmus le rouille alēco.

## In textu ibi.

Nous appellons meuble toute.

- 2 **Additio.** Mobilis appellatio est id qd moueri pot estis netur. l. mouentis. ff. de verbo. sig. an autē actio nes cōputetur inter mobilia/ declarat ample Luc. de pen. in l. ff. ff. col. de ven. reb. cura. lib. x. C. q scripsi in glo. p<sup>re</sup>teru. cenoma ne ar. celij. glo. i. et ibi qd de usufructu et fructib<sup>us</sup>. Itē an totular cōputetur inter mobilia dicit in d. cōstruendū cenoma. ar. xxviii glo. i. et ibi qd de pallia et qd calcetrapibus sapidib<sup>us</sup>/ et alia materia cumblata ad edificationem dom<sup>us</sup>. Et de quib<sup>us</sup> de p<sup>re</sup>paratio scripsi late in consil. quem subijciā in calce. Guillelmus le rouille le alien. consensio.

## In textu ibi

Qui ne passe dix sols.

# De querelle de debte

**3 Additio.** Et sic no. q. in consilio leuis iudicij facilius e le-  
uioz pbatio admittit etia p lacramnetu actois  
 Bal. in l. id qd pauperib. ad fi. C. de epi. e cle. xv. Antho. ba-  
 ueria. i tract. de vrb. iuramēt. ar. iij. circa med. ar. l. no des. q.  
 a barbaria. ff. de re iudic. l. oratio. ff. de ter. Bal. in l. extra nega-  
 te. ff. col. C. de lege aquil. aperti in ca. fi. de hys que vi metulue  
 cau. fi. allegat glo. e. eg. n.  
 tem. in. s. h. in. s. bo p bare.  
 in l. u. de s. bo. oblig. idem  
 Bal. in l. qui acculare. C.  
 de eden. Specul. in tiru. de  
 proba. q. n. vers. sed pos  
 ne statutu. vide que scripsi  
 in glof. consueta. cenoma.  
 ar. xv. et ibidem notabili-  
 ter que sit leuis causa.  
 Similer. le rouille alien.

**De querelle de debte. Chapitre. lxxxviij.**

**a Querelle de debte est faite quād aucun se plainct de meuble de quoy vng autre est obligie a luy et ce. Par ce texte peut apparoir que querelle de debte est vng terme general de plusieurs q inos de meuble. Cest assauoir a toutes cel- les ou il ya cause pour quoy aucun est tenu a lautre/par especial es termes generaux es querelles qui sont de- claires en ce chapitre cest assauoir es querel- les de prest/ou de con uenant/ou de strange- ment. Et sont les que- relles de strange ment celles q on fait d cho ses abenees ou estran- gees par cil a qui ilz sont.**

**b Querelle viēt de prest toutes fois quil y a cotēdz entre aucun de chose prestee et. Par ce texte peut ap- paroir que les querelles de prest se peuet diuersifier selō les diuerses causes dōr ilz naissent. verbi gra. S'aucun faict demāde a vng autre par prest fait a son pere ou a son autre ancesseur ou q il est heritier / cest autre ma- niere de querelle de prest.**

**c En doibz scauoir que aucun nest tenu de la debte de son ancesseur de pl<sup>o</sup> vaillant q ce ql a et q son heritage vault et. Par ce texte peut on noter quād aucun va de vie a trespassemēt et les heritaiges chargez de grands debtes de son filz ne veult il ne se portera point son hoir assis ql ne soit obligie en ses debtes: mais sil veult il res- cueillira par benefice dimuētore: la successio soit en meu- ble ou en heritage/ par especial quāt aux meubles po<sup>t</sup> les faire tourner en laquict des debtes et. En fait ar- tenue q silz ne suffisent pour les debtes payer/ q ne res- pond pas du surpl<sup>o</sup>. Et les faire apprecier p iustice se mestier est: car sil sen chargeoit absolument, sembleroit ql veust respōdre de toutes les debtes/ suppose qlz mō- tassēt pl<sup>o</sup> q ce ql a voirt receu. et ainsi doibt ce texte estre entendū. Cōben ql est v se tressouēt de piēdre le bene- fice dimuētore par les heritiers de meuble et heritage**

**De querelle de debte. Chapitre. lxxxviii.**

**a Querelle de debte est faite quād aucun se plainct de meuble d quoy vng autre est obligie a luy. Toutefois les querel- les sōt d debte en quoy il ya aucune cause par quoy lun est obligie a lautre. Les vnes de ces querelles naissent de prest/les autres de puenant/et les autres de strange ment. Que- relle viēt de prest tou- tefois quil y a ptēdz entre aucuns pour cho- se prestee: sicomme tu me doibz dix solz que ie te pstay. Et si doibt len scauoir que tell- s querelles se muent sel- lon ce que les debtes viennent pour diuer-**

ensemble et appliquer la valeur du bñfice en laquict du payemēt des debtes: mais quād il ya executeurs ou de funct aultres q les heritiers/iceulx executeurs pourrōt po<sup>t</sup> le fait du meuble piēdre le benefice en leur regard se les heritiers ne sen vouloiet charger absolument.

**In textu ibi.**

**Dix solz que ie te doibs.**

**1 Additio.** Tunc agi-  
tur de mu-  
 tuo. de quo in l. i. s. murai  
 et ibi docto. ff. si cert. peta.  
 Et dicit ibidem tex. q mu-  
 tuum consistit in his que  
 ponderantur numerantur  
 vel mensurantur. in l. i. s. q.  
 quib. mod. re cōtrab. oblig.  
 in princip. Bullermus le  
 rouille alencontenlio.

**In textu ibi.**

**Le filz est debte pour son pere.**

**2 Additio.** Vide in fi-  
l. i. s. de  
 hered. actio. et in l. vnic. C.  
 de actio. ab hered. et con-  
 tra hered. et eo quia singu-  
 lar vna et eadem persona  
 est defuncto. in autem. de iur-  
 test. et in l. i. s. p. s. in p. s.  
 colla. v. vide materiam de  
 redd. scilicet de here de vti  
 heredi et de herede singu-  
 lari p. i. s. et Jo. ad. in mer-  
 curiali. in regu. in qui mo.  
 de regul. iur. libro. vj. per  
 Luc. de pema. in l. i. s. pe-  
 col. de fund. in p. s. lib. s. s.  
 C. et ibidē qualiter et debite  
 de p. s. decessio tenent. et  
 p. s. in l. q. d. s. n. i. s. i. s. i.  
 terest. ff. de eden. Bal. in l. i.  
 s. C. si aduer. credi. late p.  
 Fey. et apost. in ca. q. z.  
 q. u. pe. et ff. col. de iudi. Et  
 q. i. s. successio in benefico vel  
 officio tenent. et factio p. s.  
 decessio i. decessio. tholo. s.

**De debtors. Chapitre. lxxxix.**

**a Les vngs des d. b. teurs q sont pour aultuy sōt p soy**

q. lxx. et ibi p stepha. aultre. in add. et p. l. us. de pen. in d. l. i. s. Jo. and. in nouel. in. call. hui cōtra duo s. v. l. i. s. d. lib. vj. s. i. c. o. m. i. s. in re p. t. o. in s. b. o. s. a. r. e. d. e. i. t. e. b. e. n. e. f. i. c. i. o. S. i. m. i. l. e. r. o. u. i. l. l. e. a. i. e. n. c. o. s. i.

**In textu ibi.**

**De plus vaillant que ce.**

**3 Additio.** Et hoc intellige qd cōfict inuētariū qd in vulgari  
re alias tener vltra vires here ditarias. in. s. fiat igu. a. in. s. i. v. o.  
 non fecerit inuētariū. in autē. de hered. et fall. colla. s. et an tenent  
 in foro p. s. c. i. e. t. i. e. r. vide p. a. n. o. i. in. c. s. j. de s. o. l. u. i. m. c. q. z. p. i. e. r. i. s. p. v. i. i. i.  
 col. s. i. a. l. i. a. q. s. t. i. o. de immu. ecclē. et in. c. l. i. s. i. o. in glo. i. v. e. r. b. o. i. u. r. i. a.  
 facultatē. et ibidē Jo. de ana. de rapto. Buller. le rouille alenco.

**De debtors. Chapitre.**

**b Les vngs des debtors pour aultuy sont par soy/ et les autres par aucture. Celuy est par soy debteur pour aultuy qui de payer la debte a aultres se establiū principal debteur et payeur. et. Par ce texte peut apparoir que aucun est ou peut estre debteur en deux manieres. La premiere est quād aucun se establiū debteur pour autre. et est loiz p soy debteur pour autre. La seconde maniere est quād a aucū descēd heritage ou le chatel du mort po<sup>t</sup> quoy il est tenu payer les debtes/ et loiz est debteur p aucture po<sup>t</sup> aultuy. Et de ces deux manieres de quel les les vnes sōt dictes de pleuine simple/ et les autres**

# De debtors, Fo. cix.

de pleuine qui reissent la dette. Pleuine est faicte en ceste forme. Je plege R. quil te redra dix solz a noel. En simple pleuine doit lenzc. Pour la declaratiō de ce texte doit on noter ce qui est contenu cy deuant / eu quel la maniere de ce chapitre et de ce present texte est traitie z discerne tout au long/recours a sceluy. Sur quoy on peut faire vng tel double pour quoy l'acteur met deux chapitres de pleuine / pour ce qz sont semblables lū a l'autre. A ce double on peut respondre q le premier chapitre q est mis en la quinte distinction de la premiere pte du liure est mis pour declarer q cest q plege et a quelle fin il est baille / et aussi pour monstrer comme on se doit prendre au plege. Et ce present chapitre est mis afin de declarer seulement comme on est debteur po' aultre. Laquelle declaration ne se pourroit bonnement faire sans declarer la maniere des pleuines. Et ainsi nest point de mutation ne de superfluite: car ta soit ce que les textes desd chapitres soient semblables / toutesfoiz redēt ilz a diuerses fins comme dit est. Et aussi cest chose vtile z profitable que l'acteur declare en ce present chapitre la maniere des pleuines / car sans ce il neust peu declarer si biē comme aucun est debteur pour aultre come il fait. Et par ce appert la response au double.

**In textu ibi.**

**Principal deb-  
teur zc.**

**Additio.** Intellige cum reuocacione privilegii. autem. pte. C. de fideiussor. per ea que no. panoz. in c. peruenit. in. iij. col. de fideiussor. boer. in d. autē. pte. deci-

debtors: z les aultres parauēture. Celuy est par soy debteur pour aultroy qui de la dette a aucun se establist principal debteur: sicōme se R. soblige pour L. cnuers A. a payer dix solz / len dict que R. est par soy debteur pour aultroy pour ce quil ot troya quil payeroit la dette po' luy. De ces querelles les vnes sōt de simple pleuine / les aultres de pleuine q relient la dette. Simple pleuine est faicte en ceste forme. Je pleuis S. quil redra soixante solz a noel. En simple pleuine doit len scauoir q quāt celuy q est plege est mort la pleuine est morte: car simple pleuine ne descēd pas iusques aux hoirs. Le doit scauoir q de simple pleuine aucun ne doit estre mene a loy apparissant / ains le peut deliurer par siple loy / le record ou chartre ne porte tesmoing cōtre luy. Le plege qui est trouue en court est tenu a congnoistre la pleuine ou a la nyer. se il congnoist que il ait este plege / il gaigera la dette et aura terme de la payer ou de auoir le debteur en court pour faire ce que droit sera. Se le debteur vient au terme et il dict quil doye la dette sil la paye / ou les namps qui vallent la dette soient pains et baillez pour le plege. Se

il na dequoy la dette puisse estre payee / le plege la payera toute ou le remanant de ce q le debteur ne pourra payer / ou ses namps soient prins ou baillez pour la dette. Et si doit len scauoir q aucun nest tenu a garder plus de quinze iours les namps qui luy sōt baillez en gaige po' la dette. Mais se il ne sont dedens ce desgaiges / il les doit vēdre par le commandemēt de la iustice par deuant prudētz hōmes z creables aussi biē z loyaument comme sil fussent siens / z retenir du prix ce que on luy doit: et le surplus rendre a celuy pour q les gaiges estoient tenus. Et ce doit estre entendu de toutes aultres choses qui sont vēdues pour aultroy dette. Len doit scauoir que se le debteur nye quil ne le plege a ia paye la dette / le debteur sen pourra desrener par vne simple loy: pour tant que le recognoissāt ou pl' forte loy ne soit en contre. Et si doit len scauoir que to' ceulz qui tiēnent par hommage d'aucun seigneur sont tenus a le pleger de la dette. Mais aucun nest tenu a pleuir s'oseigneur de plus q les rētes et seruices quil luy doit par an vallent. Ilz sont ten' a pleger s'ō corps sil est tenu en

fo tholosa. q. lxx. et ibi Burre. in addi. Et vide q satis scripti in glo. consuetudinis cenomanie ar. lxx. glo. r. r. Sullermus le rouille alencomensio.

**In textu ibi.**

**Je pleuis S. qz  
rendra.**

**Additio.** De causis vide in titu. de fideiussor. ff. r. C. r que scripti in glo. consuetu. cenoma. ar. xij. glo. iij. Qualis autem debeat dari fideiussor / die q debet dari locuplet. non solū facultatibus sed etiā facultate conueniendi. l. ij. ff. q satisfd. cog. ideo nō debēt dari clerici qz obedire nec respondere cogi possunt. in c. l. ibi panoz. de fideiussor. A simili de alijs seruicis ecclesie: vt no. ibidem. Irē non debent dari capitani nec potentes per d. l. ij. glo. r. ibi. scrib. in c. post. de loca. et condit. Sullermus le rouille alē.

**In textu ibi.**

**Ou a la nyer.**

**Additio.** No. tamē q ratio negans si conueniatur perdit beneficium ex fuffione de quo. in autem. presente. C. de fideiussor. secundū Dal. in autem. contra qui ptopriam. C. de non ma. pecu. Angel. in l. si dabitur. ff. de fideiussor. Saly. in d. autē. pte. in. vij. q. lxxv. Burre. in addi. ad decisiō. tholosa. q. lxx. Sullermus le rouille alencomensio.

**In textu ibi.**

**Et si doit lē scauoir que tous.**

**Additio.** Vide in pte c. lxxv de teneur par hommage Sullermus le rouille alē.

**In textu ibi.**

**A les despens et il est tenu.**

**Additio.** An vassal tenet seruare dno p pte sua pibus bicōr doct. q hoc est seruanda pteudo: vt per Jo. rey. in trac. tend. in c. lxxv. q. lxxv. S. firmiter. nu. r. de pte. seu. alte. per fess. de. Jacōbū de facto geoz. in tracta. inuicture glo. et promiserunt eidem dno suo. post prin. aluaro in c. l. in. v. col. de no. for. fidel. Sullermus le rouille alē.

**In textu ibi.**

**Dauēture deuēt  
aucun.**

**Additio.** Vide in pte c. lxxv in c. lxxv de no. for. fidel. Sullermus le rouille alē.



# De conuenant, Fo, cx,

dre/ia soit ce quil nen ait poinct fait promesse de les redre: sil nalleque iuste cause de les recepuoir / comme il peut apparoir par l'usage sur ce notoirement garde. Et sil estoit autrement il sensuyuroit que on eust et receust l'autruy sans cause/ q seroit cõtre raison. Car plusieurs recepueroient les choses d'autruy en son absence/ pour luy porter ou redre: et enuain ne luy en seroit point de promesse. Et se on ne le pouoit mettre en action pour ce quil ne lauroit point promis/ il sensuyuroit d'entend q la chose leur demourast sans cause. Et ainsi appert la responõ au double. Et a l'argument au contraire qui argue q le texte met. Len peut respõdre q ne met pas le puenat/ pource q il soit requis necessairement avec la recepte de la chose: mais pour ce q le conuenant seul suffiroit/ et quil y eust iuste cause de conuenancer / sans prouuer la recepte de la chose. Et aussi sont deux choses distinctes lune de l'autre/ dont chascune suffiroit par soy. Et a len coustume a mettre en tous libelles de debtes telz conuenantz / pour fuldõssement et augmentacion de libelle. Et par ce peut apparoir la responõ de l'argument.

Et par ce que le texte met.

**c** Toute telle querelle est de debte ou de recepte. appert que les querelles de conuenant qui ne sont pas de chose receue / dont il est parle au comencement de ce chapitre: sont dictes querelles de debte a ce propos. Et les autres q viennent de chose receue sont dictes de recepte: dõr il parle en ce poict. C'Après ensuit eu texte.

**d** Conuenant qui est fait de chose receue oblige les recepueurs come debteurs. C'Après ensuit eu texte.

**e** Aulcun nest estably debteur pour sa promesse/ sil ny eust. Par ce texte peut apparoir que de promesse ne se peut faire action ne doibz soufr aulcun effect / sil ny a cause droicturiere et legitime pourquoy la pmesse fust faicte: car se aulcun pmettoit a vng aultre cõt liures/ afin quil necherist aulcun marchie sur luy/ q se bailleroit par iustice au pl<sup>s</sup> offrãt: il ne les seroit pas tenu payer/ car la cause du pmettre nest pas legitime ne raisonnable. C'Après ensuit eu texte.

**f** Aulcun nest tenu a payer chose qui ait este promise. et. Par ce texte est a noter q de promesse qui est faicte pour faire villaine chose on nen peut faire action / et le querelle nen seroit tenu respondre: mais le debueroit amender cil qui seroit l'action. Verbi gratia. Se aulcun faisoit action a vng aultre de dix liures quil dict q luy eust promis pour baire vng homme/ ou pour aulcune telle chose: le querelle ny seroit tenu respondre.

C'Après ensuit eu texte.

**g** Aulcun nest debteur pour promesse/ se len ne monstre pour quoy. et. Par ce texte est a noter que action de promesse nest pas recepuable/ et le querelle ny est tenu respõdre: se len ne mostre cause pour quoy la promesse

fut faicte. Et faisoit ce q la pmesse ait este faicte a bonne cause/ sy ne suffiroit il poit q ne la declareroit en libelle faissant: et est ce q le tex. veult dire. C'Après ensuit eu tex.

**h** Il conuient veoir qui doibt estre querelle de telz les querelles/ et comment. et. Par ce texte est a noter q de telles querelles de debte/ toutes personnes peuẽt estre querelles en court seculiere. Et p ces trois mots q le texte met. Excepte les chatelz aux moztz / les mariages / et les chatelz a ceulz q sont en solennel pelerinage en sont exceptez. Est a entendre que quãd vng homme est trespassẽ / et il ne fait poit de testament: il appartient a leglise ordonner et faire accomplir l'execution: et pareillement doibt cõgnostre de l'accomplissement des lais du testament / et des proces qui sensuiuent. Suppose que ce soit entre personnes layes. Et par ce mot les mariages est a entendre que

la court de leglise en a la congnoissance entre personnes layes de mariage. Et aussi sil cõsent departir et separer aulcun mariage pour aulcune cause/ leglise auroit la congnoissance de la diuision et separatiõ de leurs meubles. et par ce mot les chatelz a ceulz qui sont en solennel pelerinage est a entendre que aulcun va en solennel pelerinage/ il appartient a leglise sil ne reuient a ordõner de ses meubles/ ainsi quelle verra expedient pour le salut de son ame. Et pour relecter la conuõitise des heritiers qui pourroient a eulz appliquer tous les chatelz du pelerin en preiudice de la saluation de son ame. Et est ce que les trois mots veulent innuer/ et non pas se aulcun demandoit dix sols ou aultre sõme a l'executeur du defunct/ qui les doibt pour aulcune cause/ que l'executeur nen fust tenu respondre en court laye. et se le texte leust ainsi voulu entendre / il neust pas mis seulement ces mots les chatelz aux moztz/ mariages / et les chatelz a ceulz qui sont allez en solennel pelerinage: pource que telz moztz ne sonnent fors lordonnance et la distribution de telles choses/ et nont ces mots regard fors aux choses: mais eust mis le texte que les personnes qui ont les chatelz aux moztz/ et les mariages / et les chatelz a ceulz q sont allez en pelerinage solennel nen pourroient estre querelles en court laye: et ainsi appert aussi la declaratiõ du texte.

C'Après le texte met.

**i** Solennes pelerinages sont quand les pelerins se partent par congie de leurs eglises avec la croiz. et. Par ce texte appert que cest que solennel pelerinage. Et mesmemẽt par ce qui est declare eu chapitre du priuilege aux croissiez cy deuant. C'Et par ce mot les croissiez ont le priuilege de la croiz vng an et vng iour est a entendre que ceulz qui prennent la croiz pour aller combattre cõtre les sarrasins en generale croisee ont terme des querelles de debte vng an et vng iour. C' Sur ce que dict est on peut faire vng tel double. Aulcun alloit en aulcun pelerinage qui ne feust solennel sil appertendrois a

leglise de donner de ses meubles / pareillement pme  
vun q seroit alle en solennel pelerinage. **C**A ce doute  
on peut respondre que non / de droit especial. Et mes-  
mement par ce texte qui parle seulement de ceulx qui  
font allez en solennel pelerinage / z nō point des aultres.

Mais il appartient a le  
glise de droit comun  
il luy plaist / a scauoir  
cō les executeurs ou  
beneficiars des biens  
des trespasses en ont  
faict leur deuoir po<sup>r</sup>  
leurs ames. Car il ap-  
partient comunemēt a  
leglise a veoir sur les

quand les pelerins se  
partent par congie de  
leurs eglises avec la  
croix z leau benoiste /  
et sont puoyez hors de  
leur parroisse po<sup>r</sup> aller

executeurs des biens de ceulx qui seroient allez en pe-  
lerinage qui ne seroit pas solennel. Et par ce appert la  
response au doute. **C**Après le texte met.

**L** Ceulx qui sont en non aage sont quitces de ces q-  
relles / pour ce qz nont pas encoze discretion zc. Pour  
la declaration de ce paraphe doit on scauoir q soubz-  
aages qui sont en garde / sont quitces de querelles de  
deute: cessassauoir quilz ne sont tenus payer leurs deb-  
tes tant quilz soient en aage / et peut on dire que ce texte  
na point de lieu au regard des soubzages qui ne sont  
point en garde. Et ce peut apparoir par lusaige sur ce  
notoirement garde / qui est tel: que ceulx qui sont en gar-  
de ont terme de payer leurs debtes tant quilz soient en  
aage: z la raison est pour ce qz nauoient de quoy payer.  
Car la retenue de leur fief oultre leur vie et substantia-  
tion appartient aux seigneurs qui les ont en garde: z les  
aultres p ledit ysaige nont point de terme: aussi la rai-  
son ny a lieu. Desinement se les soubzages estantz en  
garde auoient aucuns biens meubles ou heritaiges q  
ne seroit point en garde. Et oultre faisoit ce q les soubz-  
aages q sont en garde ayent terme de payer leurs deb-  
tes susques a ce quilz soient aagez comme dict est: touz-  
tes fois peut on mouuoir pces contre eulx durant leurs  
soubzage / et ne se arreseroit point le pces tant que la  
deute fust cōgneue / pour linconuenient qui en pourroit  
aduvenir / tant au regard des tesmoings qui se pourroient  
mourir que aultrement. **C**Et se len disoit au contraire  
que len pourroit biē faire ouyr ses tesmoings par iusti-  
ce / z garder leur deposition en secret. Len pourroit re-  
spondre q la raison ne suffiroit point / pour deux causes.

La premiere / pour ce que on ne pourroit proprement  
scauoir quels faictz on aura a puer / se on chet en faict.  
Lautre / pour ce quil nest pas acoustume de ouyr tes-  
moings susques a ce que on soit en preuue / sinon p gra-  
ce de pūce. Et quāt au texte qui met que ilz ont terme  
de ces querelles / on le peut consoner a lusaige q est de  
non auoir terme / sinon de payement en ceste maniere.  
Cessassauoir que les soubzages es simples querelles  
ne respōdroient pas / pour ce quilz nont pas sens ne dis-  
cretion. et ainsi sentēd le texte. Mais eulx p dūiz z aple-  
gez suffisamment / ilz doibuent respondre / pour ce q la  
cause du texte cesse. Ou len peut dire quil est vray sem-  
blable q antecemēt on ne vloit point en tel cas de fa-  
re conduire z apleger les soubzages ainsi que on faict  
de present / pour gouuerner leur proces. Mais estoit iu-  
stice leur protecteur. ainsi quil peut apparoir par le tex-  
te en chapitre des veufues femmes et orphelins / ou il  
met que les veufues et orphelins sont en la garde du  
prince / pour ce que leur fragilité ne leur laisse auoir au-  
tre defenseur. Et a ceste entēte on pourroit dire que on  
ne vse plus de ce texte ainsi quil gist: mais leur baille  
len a present vng conducteur pour les cōseiller en leur

proces / z ne arrete le point pour le soubzage. Et par  
ce que le texte met que on ne doit point marchander a  
telz genty sans pleges: est a entendre que se vng soubz-  
age faisoit aucun contract / il ne seroit point tenable:  
et le pourroit reuocquer en lan de son aage: mais sil y

oultre mer / ou a saint  
iaque / ou a romme / ou  
en aultre pelerinage p  
generale croiscure.

**L** Ceulx qui sont en non  
aage sont quitces de

auoit plege on sen pre-  
droit au plege / et non  
pas au soubzage.

**C** Et si doit len sca-  
uoir que en Normen-  
die en plusieurs lieux  
on a acoustume avec  
le pducteur du soubz-  
age dy mettre vng  
plege / doffice de iusti-

ce. Et peut on dire q soubz ymbre de ce texte est venu  
auarce plege doffice de iustice: mais il nest point neces-  
saire / car il suffit vun pducteur: mesmement q on ne se  
po<sup>r</sup>roit prendre au plege doffice de iustice de vne cause /  
se vng soubzage laucit pdue en court. Et p ce semble  
q le texte nentēd ne veult pler de pleges doffice de iusti-  
ce / mais sentēd des pleges qui plegēt de leur volunte  
aucuns soubzages / z nō pas doffice de iustice / z quilz  
seroient tenus respondre de ce de quoy ils auroient ple-  
ge le soubzage / z aufquels len se pourroit prendre se le  
soubzage vouloit reuocquer le contract dont ils seroient  
pleges. et encoze quil appert que telz pleges doffice de  
iustice ne sont point necessairement requis / et que ce  
textene veult point innuer / il appert par deux causes.

**L**a premiere / pource que on nen vse pas par toute  
Normēdie: et par especial en bas pays / ou il suffit que  
vng soubzage ait vng conducteur ou gardien.

**L**a secōde / pource que par toute Normēdie quād  
vng soubzage est en la garde du Roy ou daultre sei-  
gneur a demener ses proces / il suffit que le gardien et  
le soubzage y soient / z ny fault point de plege doffice  
de iustice. **C** Sur ce chapitre on peut faire plusieurs  
doubtes. Le premier est / pour quoy le chapitre ne de-  
clare tous les mēbres des diuisions es chapitres pre-  
cedentz des querelles de meuble / aussi bien comme il  
faict les membres de deute de prest z de conuenant.

**C**A ce doute peut on respondre que le texte le faict /  
pource que les aultres querelles de meuble se discu-  
tent par semblable maniere comme celles qui sont de-  
claires en texte / z ce suffit assez. **L**e secōd doute.  
Scauoir se de despense de tauerne on seroit tenu respō-  
dre / sil ny auoit promesse. **C**Lē peut arguer que ouy /  
pource que se cil a qui on demande a receu les denrees /  
laquelle recepte est action cōpetente / comme il appert  
par ce qui est declare cy dessus en chapitre ou lē trai-  
cte de chose receue. **C**A ce doute on peut respondre  
que de despense de tauerne on nest tenu de respondre  
sil ny a promesse / sil nestoit ainsi que on sen fust alle ma-  
licieusement sans le sceu du tauerrier / e la raison est: car  
les tauerriers ont loy darrester ceulx qui sont despense  
en leurs hostels se il ne les payēt: z ilz sen vont sans des-  
mourer debteurs. il appert assez quilz ont paye puis q  
par le consentemēt de lhoste il les a laissez aller. **C** Et  
sil suffisoit au tauerrier en tel cas prouuer la despense /  
z quil ne fust astraint a prouuer promesse de payer la  
despense / il sen pourroit enfuyr trop grants inconueniētz  
car len ne pourroit bonnement prouuer les payementz  
de despense que on a faict en tauerne. quare. zc. Et pa-  
reillement vroit on de vin qui seroit baille sans payer  
et emporte de hors. toutes fois en telles choses faisoit ce  
que de droit cōmū il couient prouuer auoir eu z creu  
les denrees ensemble / neantmoins la reige peut bien

fallir et varier en aucuns cas particuliers pour aucunes causes especiales qui peuvent aduenir en telles matieres. Pour quoy il ne faudroit pas pouuer auoir eu et acru / mais suffiroit pouuer auoir eu avec aucunes circonstances / moyennant lesquelles il sensuyuroit de droict que l'actiō seroit cōpetente / sans prouuer l'acteu. Verbi grā. Vng tauerrier vint cōtre aucun quil a eu de son vin plusieurs fois iusques a certaine somme / et oultre dict q̄l a acoustume de lōg temps de luy enuoyer de son vin par son simple mandement dont il a paye apres : et pour l'affinite et amour dentre eulx ont vlc de ceste maniere de faire par long tēps et tout cōmunement / et par ce contend a auoir la satisfaction de certaine somme qui luy est due : telle action est competente et suffist de prouuer l'auoir eu. Et par ce peut apparoir la response au doubte. Et a l'argument contraire / qui argue que action de recepte est action competente. En peut respondre que ce na point de lieu en telles actions ou le baillan a loy darrester cil s qui il baille ses denrees sil ne les paye / ainsi qu'il est allegue en la maniere subiecte. et ainsi apert la response a l'argument. Et le tiers doubte est / scauoir se des denrees vendues en detail l'action seroit competente sil ny auoit promesse. A ce doubte on peut respondre q̄ non : mais conuient quil y ait eu promesse pour plusieurs causes. L'une si est / car les vendeurs ont loy darrester les denrees quilz lurrēt se on ne les paye. Autre si est / que ce seroit trop grand inconuenient quil faulst prouuer les payemens de toutes les denrees qu'on achepste en detail. Desinement que quand les vendeurs laissent empoter leurs denrees sans promesse / il sensuit de bōne raison quilz sont contentez : car en tel cas il est tout cōmun selon la reigle et gouuernement du peuple que on paye les denrees quant on les prend / ou que on en demeure debteur. et ainsi apert la response au doubte. Et le quart doubte est / scauoir se de denrees en gros l'action est cōpetente sans alleguer promesse en libelle. Pour la response de ce doubte est / scauoir que en tels cas il fault cōsiderer la qualite des personnes / et la maniere cōme le peuple a acoustume de soy reigler et gouuerner selon les diuers cas : et quāt au regard des marchands publics / on peut dire que le libelle ne seroit point receuable sil ny auoit promesse / car ce seroit trop grand inconuenient quil conuincist que les marchands prouuassent les payemens de toutes leurs denrees que on a achepste / ou den demourer debteur / et sensuit de bonne raison puis quil empouēt les denrees au ven et au sen des vendeurs quilz en sont contentz par payement ou par promesse. Et faisoit ce que en telles manieres on puisse alleguer inconuenient de costē et daultre : toutesfois on doit estire le mendre inconuenient / pour ce que ce seroit greigneur inconuenient quil faulst que les marchands prouuassent le payement de toutes les denrees quilz achepst de iour en iour / quelle chose ne se pourroit bonnement faire ne prouuer. et doit on estire l'autre inconuenient qui est mendre : cest assauoir que les vendeurs doivent prouuer promesse avec eu en tel cas : car ilz doivent regarder cōme il baillent leurs denrees et comme ilz sen desfaillissent / et y peut mieulx pourueoir que len seroit a l'autre inconuenient. Toutefois la reigle se peut bien muer et diuersifier selon la diuersite des cas / et des circonstances de la qualite des personnes. Verbi gratia. Entre deux marchands affins et qui ont acoustume de long temps par affinite et am-

ces querelles / pour ce quilz nont pas encoire discretion : car len ne

tie entre eulx de enuoyer lun a lautre leurs denrees sans payement et sans promesse / et apres den ppter et payer lun a lautre loyalement et de bonne foy : telles circonstances mises et iointes avec auoir eu les denrees / suffiroit entre telles personnes : sans quil fust besoing de prouuer promesse : et est

doibt pas marchader a telz gētz sans pieges / et ne sont pas tenus a

quant au pinter point du doubte. Et quand au second point q̄ est de gentz q̄ ne sont point marchands. En peut

dire que le libelle seroit receuable par prouuāt auoir eu les denrees seulement / et ne faudroit pas prouuer la promesse avec auoir eu les denrees : car raison veult q̄ ceulx qui ont eu les denrees en respondent / sils ne veulent prouuer payement. Et ny est point inconuenient si grand comme il seroit entre marchands publics : Car en tels cas les achepsteurs q̄ ne sont pas marchands publics peuvent mieulx pourueoir aux inconuenients de tels choses / que ne seroient marchands publics que achapstēt de iour en iour : et seroit trop dure chose et occasion de default d'amour et d'affinite / se en tous tels cas il falloit prouuer la promesse. Car on pourroit pareillemēt arguer quil le faudroit ainsi en chascune chose / qui seroit contre raison. Et voit on communement q̄ plusieurs baillent et enuoyent leurs denrees a aultruy sans promesse / pour l'affinite et confidence quilz ont en eulx. Et pour ce ne debueroient pas soubz ombre de ce estre deceuz ne egeuez de leur droict. Mais leur doit la loy estre fauorable en tel cas / car de telle maniere de viure s'approche la loy d'amitie / que on doit garder et cōfermer entre le peuple le plus q̄ on peut : et toutesfois entre telles personnes se peuvent les cas muer et diuersifier selon la qualite des lieux et des personnes / et de la circonstance des cas. Verbi gratia. Se vng homme achapste dun aultre en vng marche aucunes denrees ou aulcune chose / entre lesquels il na point d'affinite ne amitie speciale / ne aultre circonstance qui doye la chose varier. Le libelle en tel cas ne suffiroit point estre fait pour auoir eu seulement / se on ne vouloit prouuer auoir acru avec. Et le quint doubte est / scauoir se les ouuriers qui vont besongner en aoust ou en aultre saison hors de leurs maisons peuvent faire actions de leurs salaires / nonobstant quil ny ait point de promesse. Et pour la response au doubte est a cōsiderer la maniere cōme le peuple a acoustume de soy reigler et gouuerner / selon les diuers cas q̄ aduiennent en telles matieres. Et ce cōsidere on peut respondre quil est acoustume de payer les ouuriers au vespre quant ilz ont besongne et fait iournee : euquel cas l'action de demāder son salaire ne seroit pas competente sans promesse / se cil quil le fait reuenoit besongner le lendemain / ou sil sen alloit au soir sans demander son payement / et sans en faire mention. Car il semble puis quil reuent le lendemain ou se il sen va sans faire mention de son payement q̄ il soit contente : sil ne vouloit alleguer chose q̄ nuast ou variast le cas : comme sil visoit quil sen fust alle au soir sans faire mention de son payement / pour ce que cil qui luy auoit acoustume a faire payement n'estoit present ou aulcune telle chose. Mais sil estoit ainsi q̄ len neust pas acoustume de payer les ouuriers iusques a ce q̄ la besongne fust faite / et vng ouurier besongnoit trois ou quatre iours / et luy suruenoit aulcū empeschement par quoy il ne peut estre a faire la besongne / il pourroit bien faire action de son salaire / nonobstant quil ny eust point de promesse. Et oultre / sil aidoit a faire toute la besongne iusques a la fin / et il ne faisoit demande ne action de son

*Handwritten notes and signatures in the right margin, including a large signature at the bottom right.*

# De possession non mouuable.

salair/ si nen pourroit apres faire actio / si ny quoit p-  
 messe. Car il sensuyt puis quil sen ya sans faire mention  
 de son payement/ que il en est contente; attendu la ma-  
 niere de soy reigler & gouverner/ qui est de payer ou de  
 croire la besongne qui est faite. Si ainsi nelloit quil al-  
 legast aucune cause  
 pourquoy il nauroit  
 point fait mention de  
 son payement/ q peut  
 le cas muer ou varier;  
 comme sil disoit q cil  
 a qui la besongne ses  
 roit ne fust point p-  
 sent quād il sen seroit alle/  
 ou aucune telle chose  
 Touteffois se po'roit  
 la qstion muer & chan-  
 ger selon la diuersite  
 des cas et des opera-  
 tions / et de la qualite  
 des personnes. Et en  
 telles choses fault il  
 auoir regard principa-  
 lement a la forme & cō-  
 mune maniere que les  
 psonnes ou le peuple  
 a acoustume a soy reig-  
 ler & gouverner/ et en  
 ensuyuāt icelle maniere de faire on doibt iuger les cas  
 & les questions. Et pource sont plusieurs operations  
 dont len seroit tenu respondre sans promesse. Et seble  
 que de toutes operations on debueroit respondre sans  
 promesse/ si ny auoit aucune maniere speciale de soy  
 reigler & gouverner en tel cas/ qui fait la question va-  
 rier. Et par ce appert la responce au doute. ¶ Le style-  
 me doute/ scauoir se cousturiers/ co: domiers / et tels  
 ouuriers qui besongnet en leurs maisons peuvent faire  
 action de leurs salair/ iasoit ce quil ny ait point de pro-  
 messe. ¶ Ce doute on peut respondre que non: car  
 puis quilz ont les denrees en leurs hostels / ilz ont loy  
 de les arrester se ilz ne sont payez. Et aussi quand ilz les  
 baillent/ il sensuyt de bonne raison quilz sont contents du  
 payement/ ou que on leur en soit demoure debteur: car  
 il nest pas acoustume en tel cas de les liurer qui ny ait  
 payement ou promesse de payer. Touteffois pourroit  
 il bien en tel cas aduenir telles circonstances qz seroiet  
 le cas varier/ cōme dessus est declaree es autres doub-  
 tes precedents/ & ainsi est des autres ouuriers: comme  
 sont lenneurs/ foulons/ pellectiers/ telliers/ tisserrantz  
 qui on baillent aucunes denrees pour les appliquer en  
 ourage / selon leur mestier quilz les rendent a ceulz a  
 quilz ilz sont sans estre payez. Et sic de similibus.

**De possession non mouuable. Chap. xxi.**



**N**ous auōs dict de pos-  
 session mou-  
 uablez des  
 querelles q  
 en naissent. Or dirons  
 de possession non mou-  
 uable. ¶ Possession  
 non mouuable est ap-  
 pellee fief ou heritaige

bo cansam. C. de non nume. pecu. Alex. et alij moder. in l. a titio.  
 ff. de verbo. oblig. Jas. & que ample in simili adducit. in l. submissa  
 miliss. §. diu. col. j. ff. de leg. j. Jo. fab. Angel. & Jaso. in §. in pers  
 sonam. in si. de actio. Suiller. le rouille alencoi.

## In textu ibi.

que aucun poursuyt/  
 q ne peut estre meū de  
 son lieu. Les querelles  
 de possession qui nest  
 pas mouuable naissēt  
 quād cōtēdz est meū p  
 deuāt la iustice de tort  
 q est fait par la raison  
 du lieu. Et pource que  
 ilz naissēt par diuerses  
 causes il sōt terminees  
 par diuerses loix en  
 court laye. ¶ Il y a  
 yng brief de nouvel  
 le dessaisine / aultre de  
 mort d'anceur / lautre

Aucun nest tenu  
 a payer &c.

**4 Additio.** Concord.  
 rep. l. j. §.  
 f. ff. de cond. ob turp. caus.  
 & in l. generaliter & ibi do-  
 cto. et in l. si plagii. ff. de  
 verbo. oblig. c. in malis. in  
 si. xxi. q. lxxi. Nec eniam ta-  
 lia pacta firmantur p-  
 retractionem pene tex. est in l.  
 stipulatio hoc modo. & ibi  
 Jas. in l. col. ff. de verbo.  
 oblig. l. si quis inquilinos.  
 §. ff. ff. de lega. l. i. in iurige-  
 tium. in fi. ff. de pact. c. non  
 est obligator. de regu. iur.  
 lib. vi. Suiller. le rouille.

**In textu ibi.**  
 Solennelz pelcti-  
 nages. &c.

**5 Additio.** De peres  
 grimoz q  
 debet ab ecclesia tueri. vis  
 de in c. si quis romipetas.  
 & ca. seq. xxiij. q. iij. in au-

ten. oēs peregrini. C. cōtia de succes. & q peregrinatio nō est con-  
 tennenda. in ca. si quis per superbis. xxi. dist. & an abſctra causa  
 peregrinationis sit iusta causa abſentie. die q sic q dicitur fauo-  
 rabilis secundū Bal. in l. ab eo. in prin. C. quomo. & qm iud. glo. &  
 doct. in l. iij. §. legatus. ff. de iudi. & vide glo. in §. quibus cō-  
 numerari in verbo curijs. in fi. in si. de hered. que ab intest. deſe.  
 vbi dicitur. q hijs qui vadant vltra mare datur peccatorum res  
 missio. Suillerimus le rouille alencouensie.

## In textu ibi.

Sont quictes &c.

**6 Additio.** Ratio est. q minor non est legitimus sui defens  
 souvi. l. si minor. ff. de bo. auer. iud. poss. iij. cōtra  
 tractus cum minore est inualidus nisi in iustis factis locupletis  
 hōr in si. de aucto. iuro. in prin. & §. i. in §. pupill. in si. de in iur.  
 stipul. & ibi q nō multū distat a furioso. Ludo. Ro. cōsil. cecili.  
 incip. vna principali. no. in l. iij. C. de contrah. et committ. ius  
 pu. Suillerimus le rouille alencouensie.

**De possession non mouuable. Chapitre. xxi.**

**N**ous auōs dict de possession mouuable & des  
 querelles qui en naissent. Or dirons de posses-  
 sion non mouuable. Possession nō mouuable  
 est appelée fief ou heritaige que aucun pour-  
 suit qui ne peut. &c. Par ce texte peut apparoir q apres  
 ce que le texte a traicte des choses mouuables que il  
 traicte des choses nō mouuables comme il appareitra  
 cy apres/ et est possession non mouuable q peut estre  
 meue de lieu en aultre. sicomme sont maisons / terres /  
 rentes/ possessions et aultres choses feodaux. Et de ce  
 ste matiere est traicte cy dessus plus aplain au chapitre  
 de querelle de possession. ¶ Apres ensuit ce texte.

**b** ¶ Les querelles de possession qui nest pas mouua-  
 ble naissent quand contendz est meū par deuāt la iusti-  
 ce de tort qui est fait par la raison du fief. Et pource  
 que ilz naissent par diuerses causes ilz sont terminez p  
 diuerses loix en court laye. Il y a yng brief de nouvelle  
 dessaisine: aultre de dessaisine de anceur. lautre de ms-  
 riage encombre. &c. par ce texte appert que cest q ques-  
 relle de possession non mouuable. et dict que elle naist  
 par raison de fons d'heritaige ou chose qui concerne et  
 regarde fons d'heritaige comme rentes ou aultres droiz  
 ctures hereditalles qui sont demādees sur aucun he-

**De comenant.**

**1 Additio.** Conuentiois verbū est generale sō omnia par-  
 tia contractus & distractus. in l. §. cōuentiois  
 ff. ibi ter. notabilis et doct. ff. de pact. Suiller. le rouille alencoi.

## In textu ibi.

**Querelle. &c.**

**2 Additio.** Vide in titu. de nego. gest. ff. l. c.

## In textu ibi

**Aucun nest estably. &c.**

**3 Additio** Concord. l. j. §. c. de doli mali & met. except.  
 iuncta glo. ibidem & glo. in l. generaliter in vers

*Handwritten notes in the left margin, including a signature and some illegible scribbles.*



# De querelle fieffal, Fo. cxij,

ritage. **C** Et puis le texte met en termes generault et plus communs : comme sont nommees les querelles qui regardent possession non mouuable / cest assavoir de deffiance de ancesseur / de mariage encombre : et ainsi des autres plus aplain declairees eudict texte. Et com bien que ledit texte ne face mention que des querelles de possession non mouuable / q sont declairees eudict texte : si en ya il d'autres particulieres / qui se peuvent mouuoir selo les cas particuliers q aduennent : mais elles peuvent estre compriues & entendues soubs la generalite compriue eudict texte.

**C** Apres ensuit eu texte **c** Les princes de Roumende establiront pour les orphelins et pour les veufues / et pour les autres qui sont sans sens &c. Par lequel texte appert q anciennement les ducs et princes establirent & ordonnerent aucunes loix en la faueur des veufues femmes et orphelins / et de ceulx q sont sans sens et sans conduite : affin que au moye dicelles, ils puissent estre preserues et gardez des dommalges et inconuenients q leur pourroient aduenir / et estre faitz par la force et subtilite des puissantz homes : desquelles qrelles le texte fait declaration : et nest aucun besoing de faire recit ne plus ample exposition.

In textu ibi.

De possession non mouuable &c.

**Additio.** De tract. materia que habetur in titu. de aqul. possess. ff. C. et in pluribus alijs de quibus in ca. seq. dicitur. Guillelmus le rouille alencon.

In textu ibi.

Les princes &c.

**Additio.** Debet enim princeps intendere ad protectionem viduarum et pupillarum. in ca. regum et in cap. administratorum. xxiij. q. v. et dicitur communi pater omnium. in armen. nec vir. quod ex dot. ad ff. colla. viij. et maxime eorum qui sibi nequeunt auxiliari. in aut. vt hi qui oblige. ad ff. colla. vi. l. ac de pen. in. l. iij. de hijs qui spon. pub. mune. sube. lib. x. c. Guillelmus le rouille alenconensis.

De querelle fieffal.

Chapitre. xcj.

**L** En doit scauoir que les vnes des querelles fieffaulx sont terminees par enqueste / les autres par loy de defrene. Nous dirons premierement de enqueste / et que cest que enqueste. & cete. Par ce texte peut apparoir que la querelle fieffal. cest a dire la qrelle q est de fos dheritage : ou q touche fos dheritage : est determinee l'une par loy de enqueste / l'autre par loy de defrene.

De querelle fieffal. xcj.

**L** En doit scauoir q les vnes des querelles fieffaulx sont terminees par enqueste / et les autres par loy de defrene. Nous dirons premierement de enqueste : et q cest que enqueste : & come elle doit estre faicte / et pour quoy. Enqueste est reconnoissance de verite de la chose de quoy cotendz est / par le serment de douze cheualiers / ou de douze autres preudz hommes creables / qui ne soient pas suspectueux. Et pour ce appert il que aucun ne doit estre receu a enqueste faire / qui en doye estre oste par aucune raison de suspectio / et si doit estre faicte en assise pour auoir record. **T**outes personnes qui sont mal renommes de parjure / de faulx tesmoing ou daultre villain meffait doibuent estre ostez

de serment ne pauer q es plets deuant le viconte royal / et es plets dun bas iusticier comme des nobles siefs : loy denqueste ne puisse bien estre faicte des querelles dont la congnosseance leur appartient / ainsi ql est plus aplain declare eu chapitre d office au viconte / & eu chapitre de seigneurs & de leurs homes cy deuant. Et mesmes en la chartre de la iustice aux barons / escripte en la fin de ce liure : mais doit estre entendu ledict texte / q en assise doit estre faicte loy denqueste / entant que concerne et regarde les causes et querelles qui doiuent estre traictees et determinees en siege d assise : come seroit descordz de siefs nobles descordz de teneur d aucun heritaige entre deux seigneurs. Les causes q touchent le demaine du roy : grandes qrelles criminelles /

*Handwritten notes:*  
 Enqueste est reconnoissance de verite de la chose de quoy cotendz est / par le serment de douze cheualiers / ou de douze autres preudz hommes creables / qui ne soient pas suspectueux. Et pour ce appert il que aucun ne doit estre receu a enqueste faire / qui en doye estre oste par aucune raison de suspectio / et si doit estre faicte en assise pour auoir record.

# De brief de nouvelle deffaisine,

ports d'armes/saulues gardes enfraintes/querelles de mehaing/brief/loit appparentes/ & telles grandes querelles/ainsi quil est de claire en plusieurs lieux/q requierent expressement siege d'assise / pour en auoir le record de l'assise se besoing est. **Après le texte met.**

**Il ya vnes enqstes de querelles personnelles/ & les autres de possession. De personnes no' auons dict de uat. De possessio' doit len scauoir q les vnes sont de meubles/ & les autres de choses qui ne s'ot pas mouuables. Et aps met. Len doit scauoir q vnes enqstes sont de establissement/ & les autres de droit. Celles sont de droit q'otbuent estre faictes p iugement de saiges hommes/ & par coustume garde. **rc.** Par ce texte appert la diuision q' fait le texte des querelles, q' doit uent estre faictes & des terminees par loy ven queste. L'une desquelles il met q' enquestes de droit doitbuent estre faictes par le iugement de saiges homes & par coustume garde. Par lequel texte lē peut en iēdre que enqueste de droit peut estre exposee en deux maneres. L'une enqste est quād aulcū allegue en iugement pour fournir la demande aulcun vsaige particulier en aulcū lieu ou pays / seruant a son intention. L'ōne de dire q' eu baillage**

de caur lamine filz a tout lheritage, sō pere assis eu vīc baillage hors bourgagē / ou la feme a la moytie a vie des conquests faictz eudit baillage durāt leur mariage hors bourgagē / ou autres tels vsaiges particuliers en aulcuns lieux. Et tels vsaiges particuliers se peuēt puier par les conseulz et coustumiers du pays par forme de tourbes / ainsi quil est acoustume de faire es pays q' se conduient selon droit escript: ainsi quil adient souuent que on en fait eu pays de Normendie / par les cōmissions qui viennent de Paris et ailleurs / soubs l'auis d'ōste des iuges dudit pays de Normendie. Et les autres peuēt estre deposeses par les gentz denqueste quand la veue est tenue sur aulcun descord heredital: et en pledant la matiere il est mis en fait par aulcunes parties quil ya aulcun vsaige particulier au lieu du descord / sur lesquelles parties demeurent en preuue / qui est faicte par les gentz de ladicte enqueste. Et l'autre est quand les parties en pledant leur matiere / demeurent en droit et conclusion de iugement: lequel apres lacord qui en est fait par iustice est iuge par le

iuge / en ensuyuant l'opinion des saiges conseulz et assistens de la court / qui par ce moyen peut estre dicte enqueste de saiges: faicte par iugement & par coustume garde. **Après le texte met.**

**Des establissements sont faictes les enquestes / de quoy la matiere est cōtinuee eu brief. et sont icelles enquestes appellees reconnoissant. **rc.** Par leq' texte appert que querelles de establissement sont celles qui sont a ce establies q' sont appellees reconnoissants pource que par icelles il est a congnoistre laq'le des parties a droit ou tort en la chose litigieuse & descordable / ainsi quil est contenu et de claires lettres de briefz qui s'ot mises eudict texte.**

**In textu ibi.**

**Et pource appert il. **rc.****

**Additio.** Vide sup. in ca. lxx. de iururo: et cap. lxx. de testimoingis et que ibidem scripti in addi. Guillerm' le rouille alenconiensis.

**In textu ibi.**

**Coustūe garde de lōg temps. **rc.****

**Additio.** Talis est do inueterata habet vim legis & constituti. l. de qui bus s. inueterata. iunctis glo. ibidē. r. i. d'urna. ff. de legib. l. hoc iure s. dicitur aqne. ff. de ac. quot. & c. l. i. consuetudinis. C. que sit ion. consuetud. r. l. ff. C. de sacrosan. ecclie. Guillerm' le rouille alenconiensis.

**De brief de nouvelle deffaisine. **rc.****

**De establissement sont faictes les enquestes toutes / de quoy la matiere est cōtenue es briefz / de quoy nous auons parle vng peu de uat. Et ces enquestes qui courent par briefz sont appellees reconnoissant. Entre les autres no' dirōs premierement de reconnoissant qui est faict par brief de nouvelle deffaisine.**

**De brief de nouvelle deffaisine. **rc.****

**Il doit scauoir que brief de nouvelle deffaisine.**

**Il** doit scauoir que brief de nouvelle deffaisine est establi par ces paroles **rc.** Par ce texte peut apparoir la forme du brief de nouvelle deffaisine sur leq' sont plusieurs choses a noter. Premierement p ces motz **assis** en la parroisse J est a entendre que eu brief doit estre de claire la parroisse ou lheritage de quoy len vīc estre deffaisi, est assis. afin q' partie sache plus certainement ce de quoy on se plain de luy par brief / et aussi q' le sergent qui execute le brief sache semōdre des gentz de la parroisse ou lheritage est assis pour faire la veue de uement / et les cōmandements du brief: ainsi quil sera de claire cy apres. **Secondement** on doit noter par ces motz contenus eu brief la toz & sans iugement que aulcun ne doit mettre aulre bois de la possession / se il na droicture en la possession. Et ne suffiroit pas auoir droicture en la ppriete de lheritage: car on peut auoir droicture en la ppriete / que on na pas pource en la possession. Comme il appert par ceste exemple. Se aulcun est possesseur dun heritage par an & par four et le veult

# De nouvelle deffaisine, Fo. cxiiij

prouver / et allegue titre lequel est iuste et raisonnable se ainsi estoit qui fust vray / le titre par quel vertu il dit auoir posside: cōbien quil ne veuille point prouuer son titre / mais dict quil luy suffist son titre alleguer & prouuer sa possession dan & tout. Ceste manere de proceder, cest auoir dalleguer son titre et prouuer sa possession comme dict est / vault et suffit pour desferre toutes voyes possessioires, iasoit ce q̄ p̄te aduerse eust droic- ture en la proprietē & quil le voulsist prouuer / ou qui plus est quil le monstroit: car la voye possessioire est distincte de la loy proprietaire. Et pour ce veulent ces mox cōtenus en brief [a tort & sans iugement] innuer / q̄ cil qui prend le brief doit auoir cau-

se de possider / et que celui qui la faisit n'auoit pas loy pour ce faire par voye possessioire. Tiercement on doit noter par ces motz contenus en brief. Comman- de a R. que tantost et sans delay il resaisisse L. &c. Et se il ne le fait / semond le reconnoissant du voisine quil soit aux prochaines assises. &c. que le sergent si tost quil a receu le brief doit premierement commander a partie contre qui le brief est prins / quil resaisisse tantost le porteur du brief de la terre nommee en brief: afin des- cheuer le travail du peuple qui conuendrois au recon- noissant / car sil veult obeyr au commandement de resais- sine / il ne sera point mestier de semondre le reconnois- sant / ne de faire veue: puis que partie sera resaisie et contente. Et pour ce doit le sergent premierement faire le commandement dessusdict. Et a ce propos voit on que en plusieurs adiournementz qui viennent de la court de chasseller et aultres courts / il est contenu es let- tres de tous adiournementz que le sergent qui fera les- plois face premiere. ment commandement a la partie quil contente le plaignif de sa plainte / et en cas quil en sera refusant ou delayant / quil ladioume: et ainsi se font, tels exploits. Quatrement on doit noter par ces motz contenus en brief. Et sil ne le fait / semond le re- connoissant du voisine quilz soient aux premieres assis- ses. &c. Par ce peut apparoir que le texte ne veult pas innuer que len doye semondre le reconnoissant es assis- ses auant que la veue soit faicte pour prendre la terre en la main du roy / mais se doit premierement faire la veue se partie ne obeyst au cōmandement du sergēt / & a icelle veue doit estre la terre moustree et prinse en la main du roy / ainsi que cy dess<sup>us</sup> est declare en texte. Et puis assigner iour es assises / et est ce q̄ le texte veult dis- re qui met / et fay de dens ce veoir la terre (id est) entre le cōmandement du sergēt & lassignation q̄ on fait au re- connoissant de estre es assises. Sixtemēt q̄ ce mot cō- tenu en brief [et fay estre la chose en paix] doit on no- ter q̄ la chose cōtencieuse doit estre arrestee en la main du roy / usques a ce q̄ le proces ait prins fin. Et ce peut apparoir par le texte cy apres. Et semblablement sentēd il de tous les aultres ensuyuantz / ou il est contenu.

Après ensuit en texte.  
b Le brief doit estre enuoye / au sergēt de lespee / & quād il aura receue. Par ce texte peut apparoir la ma- niere cōme le sergēt doit exploiter le brief / se partie ne

obeyt a son cōmandement / ainsi q̄ dessus est parle. Et premierement doit le brief estre presente au sergēt de lespee: cest a entendre au sergent ordinaire de la quelle / ou a son soussergēt. Surquoy on peut mouuoir cōq̄ doubts. Le p̄mier est. Scauoir pourquoy lacteur ne

soit au p̄mieres assises de la baillie: et fay de dens ce veoir la terre / & estre la chose en paix. Le brief doit estre en uoye au sergent de les- pee / & quant il aura receu / il doit assigner iour a celui q̄ se plaint de tenir la veue. Et doit semondre lautre partie pour la veue sou-

met en ce texte en de- clarie lexploir du brief que le sergēt commande a partie q̄ resaisisse le plaignif selo le cōtenu en brief auant q̄ semō- dre le reconnoissant es assises: et aussi quil ne met le commandemēt que le sergēt doit faire a p̄te a la veue / de resaisir le plaignif.

Ca ce doute on peut respōdre quant au pre- mier point q̄ est des- claire au brief: quāt au secōd q̄ fait a la veue, il est contenu en chapi-

tre de veue cy dessus. Pour ce nest mestier q̄ le texte le declare en cest endroit: car ce ne seroit que iugation. Le second doute pourquoy le sergent fait la veue suāt que p̄te la demande en cause: et aussi se les parties sont tenus comparoir a icelle veue: et se lune se defail- loit / se le de fault seroit amendable. Pour la respon- se du premier point de ce doute. Est a noter quil y a deux maneres de faire veue au regard de la maniere subiecte. La premiere est pour prendre la terre contencieuse en la main du prince en la presence des gētz / afin que de ce aucun ne puisse pretendre ignorance: & aus- si que aucun deormais ne iouysse ne mette la main sur peine damende: car se il ne prenoit en la main du Roy la terre contencieuse a la veue & en la presence des gētz du reconnoissant. et aucun y mettoit la main / et il en iouyssoit: il sen pourroit excuser damende par ignorer ladicte prinse. Autre maniere de veue est qui se af- fiet entre les parties en iugement quant partie la demā- de pour terminer la question et le descord dentre eulz. Et ces choses ainsi notees et supposees len peut respō- dre au premier point du doute / quil est expedient et profitable de faire veue au commencement du proces auant que les parties viennent en court / ainsi que le texte le met: pour prendre la terre contencieuse en la main du Roy / au profit de celui des parties qui ob- tiendra en diffinitue de cause. afin de clore la main de la partie de qui on se plaint / et quil nen iouysse pas du- rant le litige et proces intente / combien que on ne face pas toujours la veue au commencement du proces pour prendre la chose contencieuse en la main du prin- ce / ainsi que dict est: mais attend len souuentefois tant que partie ait demande la veue en court / ainsi que on fait en aultres cas. Et lors a icelle prend on la cho- se contencieuse en la main du Roy: neantmoins nest ce pas sageement procede au porteur du brief / a quelle promotion / inueur / et requeste la veue doit estre faicte / pour arrester la chose cōtencieuse en la main du prin- ce. Mesmement sil y auoit aucunes rētes et reuenues a recueillir ainsi que la veue peust estre assise en court entre les parties et tenue selon ladicte maniere de faire veue: car partie contre qui le brief est prins pour- roit toujours iouyr usques a ce que la terre fust arre- stee en la main du prince a la veue / en la presence des gētz du reconnoissant / qui seroit en preiudice du por-

## De brief

teur du brief. et n'est pas la première manière de faire veue; c'est assavoir prendre la chose contencieuse en la main du prince necessaire / sil ne plaist au porteur du brief / en quelle faueur elle est faicte. Mais si luy plaist il la peut faire faire. afin que aucune chose ne soit leuee par la partie cõtre qui le brief est prins / et est le mieulx pour son profit ainsi que le tex-te le met / i'alloit ce que on le laisse aucunes-fois a faire pour cause de briefete ainsi que dict est. Et par ce appert la respõse au premier point du doute.

**Quant au second point du doute / qui demande se le porteur du brief se laissoit defaillir a la p̄miere veue / se ledict default deuoit estre par luy amede. En peut respondre q̄l n'est point de difficulte se le porteur du brief se laisse defaillir a la premiere veue / que le default ne soit amendable quant a iustice: et q̄l ne soit tenu d'aller a la veue / car elle est faicte pour luy et a sa requeste et y est assignation faicte au defendeur a sa requeste. Mais la difficulte est assavoir se cil contre qui le brief est prins / est tenu d'aller a ladicte veue. et sil ny va / se le default est amendable.**

**Pour laquelle difficulte et question vuyder et declarer / len peut premierement arguer quil n'est tenu d'y aller. Car par le stile et vsage de proceder eu pays de Normendie / aucun defendeur ne peut estre contraint d'aller veoir la chose que on luy demande: se luy mesmes ne demande la veue / car cest vne dilacion constituee en la faueur du defendeur. Secundement on peut ainsi arguer / car se l'acteur en aucun cas hereditaire auoit a prouuer sa demande / et pour icel le prouuer il faisoit termier vne veue: le defendeur ny seroit point tenu d'aller / se il ne luy plaist: comme il est cler et notoire par le stile de proceder sur ce notoirement garde. Et ainsi sensuit par semblable que le defendeur n'est tenu d'aller sil ne luy plaist a la veue assise p̄ le sergent / q̄ est faicte pour prendre la chose en la main du roy: car elle n'est point assise entre parties / mais est faicte office de iustice a la requeste du porteur du brief seulement / et par consequent se le defendeur est mis en default il ne leist tenu amender. En peut arguer le contraire. C'est assavoir que le defendeur est tenu d'aller a ladicte veue / car par la coustume escripte / toute semõse qui est faicte pour respondre en court / doit estre receue. Or est il ainsi que en ce cas la semõse est faicte afin de venir en court apres la veue / pleder sur le cas. Et si est la semõse faicte par le sergent ayant pouoir a ce: et ainsi sensuit quil est tenu d'aller a ladicte veue.**

**Secundement en ce mesme chapitre appert que sil est mis en default a la veue / il est tenu de l'amender.**

**Item et qui plus est / se il n'estoit ainsi que le defendeur dudict brief ne fust tenu d'aller a ladicte veue termee et assignee par le sergent / en faisant l'exploit dudict brief: len pourroit dire q̄ l'acteur seroit superflu / de luy faire assignation et signification destre a ladicte veue: et toutesfoiz il ne seroit tenu d'aller / se pour sa non comparance il n'estoit mis en default / et que le default fust par luy amendable / car tout ainsi que le demandeur est tenu d'y aller: et sil ny va / le defendeur peut prendre le default sur luy / dont il luy peut faire suyte et prendre profit par l'amende. Par semblable raison y doit le defendeur aller / au dangier deucourir l'amende du default et**

**de l'interest enuers partie aduerser / car p̄ coustume escripte / stille / et vsage notoirement garde: parties doibuent estre egales en iugement / qui ne seroit pas ainsi se le defendeur n'estoit en dangier de la non coparence come le demandeur. Item et par aultre raison il appert q̄ ledict**

**defendeur est tenu d'aller destre a ladicte veue assise et termee par ledict sergent en faisant l'exploit d'iceluy brief / car par le contenu en ice luy brief il est expressement mis et declare q̄ le sergent qui en fera l'exploit doit assigner iour a celuy de q̄ l'e se plaic**

**destre a icelle veue / pour la soustenir. Et a icelle en la presence d'iceluy defendeur et des gẽtz q̄ serõt semondz a ladicte veue / ledict sergent doit prendre et mettre la chose contencieuse et descordable en la main du roy et de iustice / et faire defense q̄ on ny touche / et quelle soit en paix: lesquelz exploits ne se peuvent bonnement ne raisonnablement faire en l'absence du defendeur / et aussi ilz se font afin quil en ait cognoissance / et que cõtre ne eu preiudice d'iceluy il n'attẽpre en aucune maniere / pour ce q̄ la chose luy touche. Et ne seroit aucun besoing de faire tels exploits en l'absence de parties / se il n'estoit tenu et obligie de y obẽperer et obeyr / ce quil ne pourroit faire se ilz estoient faictz en son absence. Et par ce sensuit q̄l est subiect de comparer a ladicte veue.**

**Car ceste difficulte qui est le second point du doute / on peut respondre que le defendeur est tenu d'aller a ladicte veue / et sil ny va et il est mis en default: le default est amendable / car se il ny alloit / il nobeyroit pas au comandement du sergent / qui luy commade par mots expres quil y soit / mais seroit la demeure en despit de iustice / q̄ est la cause principale pour quoy on prend l'amende du default / comme il appert par coustume escripte eu chapitre de default. Et par ce appert la respõse au doute. Et aux arguments au contraire. Au premier qui argue que aucun n'est tenu d'aller a la veue sil ne la demande.**

**En peut respondre quil est vray / quil est tenu subiect d'aller et soy comparer a ladicte veue qui se fait / pour determiner la querelle. Et aussi coparer a la veue qui se fait pour prendre la chose contencieuse en la main du prince: Car il est en raison que le defendeur y soit adiourne: et autrement il sen pourroit plaindre / et seroit en son preiudice. Et pour ce fut constituee quil seroit adiourne pour y aller. Et aussi est il bien requis quil y soit / pour ce que le sergent par vertu et en ensuyuant le mandement du brief met en main de iustice la chose descordable entre les parties. C'est assavoir le fons de l'heritage descordable / et mesmes la leuee qui a este prinse qui a creu sur ledict heritaige / pour la desfaisine de laquelle ledict brief a este prins. Et ainsi se le defendeur qui est faizy de ladicte leuee n'estoit present lors de ladicte veue et sequestration / le sergent par inaduertance ou autrement pourroit sequestrer pl̄ grand nombre ou plus grand portio de leuee qui na creu sur ledict heritaige descordable. Et se iceluy defendeur est present / il pourra dire sil voit que bon soit quil n'est point tenant de l'heritage contenu eudict brief / ou quil na point emporte ladicte leuee: et par ce moyen il sera hors du proces en quoy on le voudroit mettre sur les brief: ou direz alleguer aucunes raisons vailables p̄tinentes / pour soy excuser de l'exploit q̄ l'e voudroit faire**

## de nouvelle destaisine, No. cxliii

vers luy sur ledict brief/ & ainsi cōtrent il quil y soit. Et aussi est il ainsi de la veue q se fait pour determiner la querelle/ car il est requis et construe q le defendeur soit a la veue quand il la demande/ ou sil se cōsent dy aller.

Item & quant au deux raisons dessus allegues: l'une q met que lacteur se roit superflua de mettre q len fist assignatiō au defendeur de stre a ladicte veue sil nestoit subiect dy aller/ & lautre q a la veue en la presence du defendeur la terre qui est descordable sera mise en la main du

ne elle ne doit estre mise hors de la main au prince deuant que la querelle soit finie. Et se aucun de ceulx qui en plectent y met la main

roy &c. En peut respondre que silz arguent bien a propos de ladicte matiere veu le contenu en texte/ affin q le defendeur soit tenu & subiect de stre a ladicte veue/ a laquelle le sergent assigne tour/ et signifie au defendeur quil ya brief prins contre luy: affin quil naitte contre iceluy: et aussi pour monstrer que par la nature dudict brief la chose descordable doit estre tenue en pais subz la main de iustice. Et aussi que le sergēt soit deuement aduertey de ce qui est en descord entre les parties/ et quil voye lestat en quoy la chose est lors du brief exploite: affin que se le defendeur y met de puis la main quil face reparer lattēptat: et q par les gentz q seront a ladicte veue il puisse estre tesmoigne. Et nest pas ladicte veue du tout semblable a celle q est depuis assise en iugemēt entre les parties/ la cause & matiere offrant: laquelle est assise pour ce que le defendeur la demande en defendāt cōtre la partie q porte le brief: Car par coustume escripte quand il ya entre parties aucun descord hereditaire, soit proprietaire ou possessorie: il doit estre discute et determine par les gentz de la veue: sinon toutes fois en matieres ou il conuient auoir record/ ainsi q il est plusieurs fois declare cy apres es chapitres des records: & icelle veue faicte/ et soustenu entre les parties/ & les gentz dicelle veue venus en iugemēt/ les parties plectēt leur matiere en remonstrant leurs droictz dune part & daultre: et elisent entre eulx la fin et la conclusion de leur matiere/ soit en preuue qui se peut faire presentement par les gentz dicelle veue/ selon les faictz en quoy les parties demeurent et en quoy il sont appointez de leur consentement et accord par iustice/ sur le cas et descord dentre eulx/ soit proprietaire ou possessorie. & en icelle veue ils peuent employer de leurs tesmoings par cil qui a ladicte veue a faire/ et oster autant des gentz de ladicte veue. Ou en conclusion de droict et iugement quand les parties defendent les faictz lun a lautre/ ou les lettres ou escriptures/ ou autres raisons seruantes a leur intention/ selon le descord dentre eulx. Et aucunes fois aduisent que les parties demeurent en preuue de leur consentement/ que lune des parties entreprenne a faire par tesmoings de certain. Et pour icelle faire il cōuient delayer la matiere: affin q celui qui a ladicte preuue a faire face diligence de faire venir les tesmoings/ aux prochains plectz ou assises ou le descord est plectant. Au second argument q met que saulcun acteur en cas hereditaire auoit a prouuer sa demāde/ et pour ce faire fist terminer vne veue: le defendeur ny seroit tenu aller: il est vray se la veue nauoit este assise entre les parties que le defendeur la peut empescher sil veult. Et ne sensuit pas q la veue faist entre eulx silz ne vouloient/ mais bien la peut faire assigner lacteur par iustice/ pour monstrer aux gentz du voisine seulement: et non pas cōme entre parties, mais ce nest pas semblable cōe de la veue q est faicte

seulement pour prendre la chose contentieuse en la main du roy. Pour ce que celle veue est faicte principalement en la faueur de lacteur: & lautre veue qui est faicte pour decider & determiner la cause suit psumee principalement en la faueur du defendeur. Et par ce appert

de ce: le corps de luy doit estre mis en prison: et retenu iusques a tant quil ait amende et rēdu ce qui a este empire par son meffaict.

la respōse a largumēt/ par lequel nest besoign q le defendeur se cōpare a la veue sil ne luy plaist. Le tiers doubte est pour quoy le texte met que le sergēt semonne vingt hommes a la veue/ cōme il soit ainsi q il ne luy en fault

que douze. Et ce doubte on peut respondre q la cause est/ affin que se il en defalloit aucun a la veue/ ou q se on en semonnoit aucuns/ que la veue ne demourast pour ce a estre faicte. Et la cause pourquoy on met plus de vingt hommes/ est pour escheuer le travail du peuple. Et aussi pour ce que vingt est le premier nombre par faict apres douze/ et pareillement est il vse en tous cas hereditaire que on face venir vingt hommes. et ya sur ce ordonnance deschiquier. Et sic et qui plus est/ il ya autre raison quil cōuient q il ait nombre determine pour estre a ladicte veue/ car se par le texte il nestoit declare quel nombre de gentz il cōtendroient semōdre: sembleroit que lacteur donast preeminēce & auoitte audict sergēt dy en semōdre tel et si grād nombre quil voudroit/ et les prendre de tels lieux et parroisses q il voudroit: et sembleroit que en ce il eust congnoissance de cause/ qui luy est prohibe et defendu par coustume/ et ne peut faire quelque exploit de iustice/ sinō de ce qui luy est cōmande ou baille p escript par appointement de iustice. Et pour ceste cause est mis & cōtenu en texte/ quil en doit prendre & semōdre iusques au nombre de vingt/ q soient des plus prochaines parroisses du lieu qui doit estre monstrē/ & des plus ancies/ & que len croye que mieulx sachēt la verite du contentz et descord dentre les parties. Et le quart doubte est/ cōme sentend le texte qui met que le sergent doit prendre des plus prochains pour estre a la veue & des mieulx creables/ qui ne soient point suspeconneux. Et ce doubte on peut respondre quant au premier point/ que tous ceulx qui sont de la parroisse ou lheritage contentieux est assis/ sont dictez plus prochains: et ne vouldroit rien la raison de dire au regard de ceulx de la parroisse que lun fust plus prochain que lautre/ car ce ne seroit que vne confusion et vng prolongemēt de querelles/ qui seroit contre coustume et contre toute raison/ mais iuffit quilz soient de la parroisse ou est ledict heritage descordable. Et ce peut assez apparoir par lulaige sur ce notoirement garde. Et au second point du doubte qui est prins sur ce mot [des mieulx creables] peut on dire que ce demeure et gist en la discretion du sergent. Et le met le texte pour instruire le sergent pour prendre des plus preudz hommes de la parroisse/ & des plus dignes de foy a sa conscience. Et quant a lautre point du doubte qui est prins sur ces mots [qui ne soient point suspeconneux a lune partie ne a lautre] on peut dire que le texte le met/ pour instruire le sergent: et que il doit prendre gentz non suspeconneux/ ne parmyz des parties en sa conscience et au mieulx que il pourra/ non pas quil gste ne demeure du tout en luy: mais sont les parties receues aps la veue a faonner et debouter les gentz de lenqueste lun vers lautre sil ya aucune raison de faon: et aussi a dire que ilz ne soient point de la parroisse

## De brief

roisse. Et par ce peut apparoir la response au doubte.

**C**Le quint doubte est / cōme sentend le texte qui met. Et si doibuent estre telz / que len croye que ilz sachent la verite de la querelle. A ce doubte on peut respondre q̄ le texte le met pour instruyre le sergēt a p̄dredre de ceulz qui scaura et pourra scauoir a sa conscience qui mieulx scauent la verite du descord / cōme sont les anciens, et ceulx qui long temps ont demouré / et encors demourēt en la parroisse ou lheritage est assis qui est descordable / ainsi q̄ dict est: car sil y auoit a la veue aucuns des veueurs qui neussent pas demouré en la parroisse par an et iour: et len pledoit en cas posselloire / cōme est de brief de nouvelle deliaine: les parties ou lune d'icelles les pourroient debouter. Et se cestoit en cas propietaire / il cōtend droit quil eust demouré dix ans en la parroisse. Et peut on dire et as

signer raison en cas posselloire / pource q̄ en vng an et en vng iour on peut auoir congnoissance des possesseurs / mesmement q̄ possession de an et de iour suffit pour acquerir droicteure en possession / quand on allegue titre: nonobstant q̄ on ne le veuille pas prouuer. Et aussi en cas pprietaire en dix ans on peut bien auoir congnoissance des droicteures pprietaires: et mesmement q̄ en plusieurs cas selō droicte possession de dix ans entre les presens a iuste titre / suffit pour cōseruer la ppriete au possidant. Exemple. Se aucun a acquis heritage et posside a ce titre par dix ans / on ne le peut jamais retraire par bourse / safoit ce que la lettre ne fust oncques leue. **E**sté pour la declaration du texte ensuyuant on doibt scauoir que la terre contencieuse doibt estre prinse en la main du roy a la veue / vienne ou non le defendeur. Et y doibt demourer iusques a tant que la querelle ait prins fin: et se aucun y met la main pendant le temps que elle est en la main du roy: il doibt estre mis en prison / et tenu iusques a ce quil ait amendé auenument: et réduit ce quil aura prins ou cueilly: ou ce qui auroit esté empire par son mesfait: car par coustume escripte en chapitre de iusticement: quand aucun met la main en ce qui est prins en la main de iustice / il doibt estre iusticie par le corps. Et safoit ce que le texte ne parle scy fois des parties qui pledent / cest assauoir quand ils mettent la main en la chose contencieuse / depuis quelle sera mise en la main du prince / ilz doibuent estre mis en prison. **T**outefois ne veult pas excepter les autres: car il ya semblable cause. Et pour ce se aucun autre que ceulz qui pledent y met la main / il amendera et sera tenu prisonnier / pareillement cōme seroit lune des parties qui pledent qui y mettent la main: pource que la prinse de la terre en la main du roy / qui est faicte a la veue / est notification dont aucun ne peut pretendre ignorance. Et ce peut apparoir par ce que se vng marche de bourse est deliaine a vng clamant a la veue

ou apres / ce preiudice les autres plus prochains: tellement quilz ne sen peuvent jamais clamer / safoit ce que le tēps desoy clamer durast encors: ce que ilz seroient bien sil ny auoit point eu de veue faicte et soustenue / q̄ equipolle contestation en cause. **C**Après ensuit eu texte.

**S**e aucun vient de dedens ce a la iustice / et requert la saisine de celle terre / et dict quil en estoit saisy eu tēps q̄le fust arrestee en la main du prince: iour luy doit estre mis aux assises / a quoy les autres qui pledent de la desaisine sont adiournez. Et quand le reconnoissant sera couru et la saisine rendue a celuy qui gaignera: lors sera la veue assise a celuy q̄ derainemēt requisit la saisine. Et celle enqueste sera faicte assauoir mō se cil q̄ ores la requiert en estoit saisy au tēps quelle fust prinse en la main au prince pour le contendz de la desaisine qui estoit entre les autres: et comme il en estoit saisy. **E**t se len q̄te dict quil en estoit saisy: la saisine luy sera rendue maintenant / et lautre lamendera: et se lenqueste dict autrement: cil qui la requiert lamendera. **L**en doibt scauoir q̄ en telles querelles ne peut

**C**Se aucun vient dedens ce a la iustice: requiert la saisine de icelle terre etc. Par ce texte peut on noter q̄ se deux ptes. pcedent en cas de nouvelle desaisine / et ce pendant il viēt vng tiers qui p̄t brief de nouvelle desaisine / disant q̄ len estoit saisy eu tēps du p̄ces encōmence entre les deux ptes. descordantes / et que la terre fut mise en la main du prince: pour leur descord il doibt prendre et auoir son brief en forme et faire le ploict de iceluy selon la forme acoustumee: ou soy opposer au proces du dict brief: laquelle oppositiō vaudra autāt comme se il auoit son

brief en forme. Et quand il sera venu a court / il conuēdra que son proces sarreste / tant que le p̄ces des deux premiers ait prins fin / et pcederōt en sa presēce: et sera au proces comme regardāt / assis de les cōtraindre a pceder et demener leur proces selon raison: et la coustume du pays. Et iceluy proces finy entre les deux premiers / celuy q̄ gaignera et ledict tiers qui estoit regardant procederont entre eulz / assauoir qui obtiendra la possession de lheritage contencieux: et pareillement sil en reuenoit vng quart qui print vng brief pendant le proces des deux premiers descordants: son cas sarrestoit et pcederoient en sa presēce / cōme dessus est dit. Et les proces des premieres parties tous finy: ledict quart procederoit avec celuy qui auroit obtenu la saisine contre les autres. Et ainsi se debueroit faire subsequētemēt des autres q̄ pourroient entretenir selon lordre de leur clameur. **E**sté len doibt scauoir que safoit ce que en tels p̄ces y puisse auoir plusieurs desaisines parquoy on pourroit constituer plusieurs parties: toutefois il suffit a vng chascun qui prend brief de adresser sa clameur vers le tenant de lheritage a quelle cause le brief est prins / safoit ce quil nait pas fait la desaisine: car par la coustume du pays de Normēdie en cas de heritage / on se doibt toujours p̄ndre et adresser au tenant. Toutefois q̄ voudroit on pourroit bien faire mention en son p̄ces / et narrer saulcū autre auoit fait la desaisine que le tenant. **C**Après ensuit eu texte.

**E**t si doibt on scauoir que en telles querelles ne peut auoir que vne exoine et vne defaulte / et si doibuent estre apporees a lassise etc. **P**ar ce texte est a noter que en brief de nouvelle desaisine ne chet que vne exoine de mal reissant: et aussi suffit de deux defaultz pour mettre vng hōme en amende par iugement: et de ce est traicte au long eu chapitre de parne dheritage / Et par ces mots [et si doibuent estre apporees a lassise] est a entēdre q̄ se lune des parties se faisoit exoiner / ou

# De nouvelle deffaisine, Fo. cxb,

se defailloit a la veue: on le debueroit rapporter a l'assise ensuyuant afin de faire ratifier le roine/ou de la faultuer/ou de amender le default/ ainsi comme il apparatiendrait.

**C**Après ensuit eu texte. **C**Se aucune des parties ne vient a la veue qui est assise/ la defaulte doit estre apportee a l'assise et comandera len quil soit iustice pour s'ou fault. **C**Par ce texte peut on noter que quand aucū se est defailly/ on le pourroit bien iustifier qui voudroit prendre les naps sans plus attendre: ou len peut bien attendre tant que le default soit amende et lamēde taxee: et ainsi le fait on cōmunement. Et de ce ste maniere de iustifier est traictie cy deuant plus aplain/ eu chapitre de iustifier.

**C**Item contre le texte qui met. Et se il ne vient a l'autre assise il ne se fait exoner: lē comandera que la veue soit tenue: sera iour assis a la tenir/ pource q' il se est la defailly deux fois: q' ne se doit faire.

**C**En peut ainsi arguer que par l'inspection du texte au cōmencement/ peut apparoir quil y a trois defaultz auant que la veue soit assise. Le premier est a la veue. Le second/ a l'assise ensuyuant ou le default de la veue est rapporte/ et a laquelle on commande q' le defaillyant soit iustice. Le tiers/ a l'autre assise ensuyuant dont le texte parle/ a laquelle on commande que la veue soit tenue. Par ce texte mesmes appert e' la fin q' il n'y a que deux defaultz en ce cas po' asseoir la veue. Et ainsi sen suit que ce present texte implique en soy contradiction.

**C**Pour la declaration de ce texte doit on noter que en brief de nouvelle deffaisine il ny fault que deux defaultz pour mettre vng hōme en amende par iugemēt: et par cōsequēt a asseoir la veue. Et ce peut apparoir par le texte qui met que en tel pletne chet que vne exoner et vng default/ quil ne mettroit pas se il en falloit trois aussi comme es aultres cas: car le texte seroit frustré et de nul effect en tel endroit: et de ce est plus aplain parle eu chapitre de partie d'heritage cy deuant, et ainsi appert par ce qui met en ce texte que len commande q' la veue soit tenue/ pource quil se est defailly deux fois quil ne pouoit faire: parquoy il ensuyt clerelement que en ce cas il ny fault que deux defaultz. **C**Et a l'argument fait cōtre le texte qui argue que ce present texte implique contradiction en soy. **C**En peut respondre quil n'y a point de contradiction: car ce texte ne presuppōse ne denote point que il y ait trois defaultz au deuant de la veue: mais entend seulement que il y ait deux defaultz: cest assavoir le default de la veue/ et celui de l'assise ensuyuant: a laquelle le default de la veue est apportee: et par iceulz deux defaultz est le defaillyant mis en amende par iugement.

**C**Et a ce q' l'argument met que le tiers default est prins

a l'autre assise ensuyuant et par ce suppose q' y ait deux assises apres le default de la veue/ auant que la veue soit assise par iugement: pource que le texte met. Et si ne vient a l'autre assise ou il ne se. Et au deuant il auoit parle de la prochaine assise ensuyuant ou default de la veue

et ainsi l'autre assise est la seconde assise apres le default de la veue/ comme il est suppose. **C**En peut respondre qui suppose mal: car ce mot [l'autre assise] n'est pas relatif a ce mot assise prochaine mis eu texte precedēt/ mais est relatif a ce mot d'assise/ mis e' vng aultre paraphe au deuant qui se commence. Se aucun viēt dedēs ce a la iustice et luy requiert la faissine. Le quel paraphe parle de l'assise precedēte de la veue/ a laquelle la veue est assise/ et a celle sen rapporte: et non pas a ce mot d'assise prochain de luy. **C**Et se len vouloit repliquer que la solution ne suffit point pource que le relans se doit rapporter a son plus prochain antec-

dent. **C**En pourroit respondre que combien que ce soit la commune forme de luy rapporter: neantmoins puis que le texte denote on veult innuer aultrement/ on ne luy doit pas rapporter: mais doit estre relatif et rapporter a l'antecedēt ou le texte denotez innue quil doit estre rapporte: suppose que ce ne soit pas le plus prochain: et pource appert la solution a l'argument.

**C**Item par ces mots contenuz eu texte. Ou se il ne se fait exoner. Est a denoter que se aucune des parties se default/ et puis au terme subseqent ne vient/ mais se fait exoner: on ne le doit pas mettre en amēde par iugement/ car le roine empelche le iugie: toutes fois sil ne se faisoit exoner/ il seroit p' les deux defaultz mis en amende par iugement/ et seroit pour son absence en la veue termee par iugemēt se il ne venoit. Et suppose quil venist et quil se chargeast ou faict de iustice/ si seroit elle termee/ et doit venir le reconnoissant a l'assise ensuyuant vienne le ratifier ou non: et est ce que le texte veult dire. **C**Item par le texte qui met.

**C**Et se il vient a l'assise il aura iour de. Est a noter que se le defendeur vient a l'assise auant que la veue soit tenue et si la demande/ il l'aura se il veult: mais se il ne vient a la veue il sera mis en default: et doit ce default estre rapporte a l'assise ensuyuant de la veue/ a laquelle se il se default il sera par ces deux defaultz mis en amēde par iugement: mais sil se faisoit exoner par voye de court/ le roine arresteroit le iugie: et conuendroit attendre iusques a l'autre assise/ a laquelle sil se defailloit il seroit mis en amende par iugement par ces deux defaultz. Et pcederoit len par iugemēt vers iustice pour son absence/ et sil venoit a celle assise/ si faudroit il q' la reconnoissance cotruist. **C**Item par ce q' le texte met.

**C**Les defaultz doivent estre amēdez ou les exonées

## De brief

saulees. **Doit** on noter que sil vient a court auant quil soit mis en amende par iugement/il doit estre cōtraict a sauluer ou amēder les defaultz enuoy il seroit a verifiser les exoines/saulcunes en auoit enuoyees / et ne procedera len pas a le mettre en amende par les defaultz ainsi comme sil estoit absent : mais le contraindroit len a les sauluer ou amēder comme dict est. **Pour** plus ample declaracion de ce que deuant est dict / peut on faire deux doubles.

**Le premier.** Scauoir se en cas de buief de nouvelle dessaisine se le porteur du buief seroit aussi bien mis en amende par iugement par deux defaultz comme le defenseur. **CA** ce doute on peut respondre que ouy. **Et** ce peut apparoir par le texte en ce chapitre q met en general / que telles greues ne peuēt auoir que vne exoine / vng default: et ne fait non plus mention de la cteur q du defenseur / et linue aitez le texte en suyu: en la deducō du ql il parle aussi biē du defenseur cōme de lacteur. **CA** second doute est. Scauoir se guldune des parties se faisoit exoine de voye de court/il auoit poit daultre exoine: antēdu que eu texte est declare que exoine de voye de court chet eu cas: et aussi met q il ny chet q vne exoine et vng default. **CA** ce doute on peut respondre que ouy: et quil auoit bien vne exoine de mal resseant: car le texte met q en telz pletz ne chet q vne exoine et vng default / et se entēd seulement de exoine de mal resseant: cōme plus plain est de clare. cy deuant eu chapitre de parties de heritaige. **Et** taloit ce q le texte parle expressement en ce chapitre que exoine de voye de court chet en ce cas / si nest ce pas pour innuer quil ny chet vne exoine de mal resseant: et q le texte qui met q en telz pletz ne chet q vne exoine et vng default/ne sentēde de exoine de mal resseant: et non pas de exoine de voye de court/mā est pour denoter le ptraire: cest assainoir que suppose q on eut en ce cas exoine de voye de court se elle estoit appoitee / si pourroit len bief auoir exoine de mal resseant: pource que elle est si cogente et si necessaire que elle chet en tous cas ou elle est enuoyee: et par ce appert la response au doute.

**CA** apres ensuit eu texte.

amēdees: et les exoines saulees se il est present en court/ains que le recōgnossant courre **Pour** la default qui est faicte en telle grelle puis la veue / nest pas le default tenu a perdre sa saisine / ne lautre sa suyte se ilz defaillēt: ains lamenderont p le chatel. **Et** si doit len scauoir que se le demandeur default et lautre viēt en court/il sen yra sans iour. **Et** la terre q fut prise en la main au prince pour la suyte a ccluy q se default / doit estre deliure au defenseur. **CA** en doit scauoir q des dessaisines les vnes sōt de terres / les autres de herbages / les autres de rentes / les autres de faisances / les autres de franchises / les autres de seruites de quoy les briefz se varient: selon les diuers termes ou ilz doibūt estre receuz **Des** terres de quoy le

**b** **CA** pour la default qui est faicte en telle querelle puis q la veue nest pas tenue. **CA** par ce texte peut on noter que se les parties se laissent to<sup>r</sup> deux defaillir sans que il en viēne aucun a court / la soit ce que ce soit apres la veue faicte / lun ne lautre ne perdra sa cause :

mais amēderont leur default a iustice par le chatel: car ilz ne sōt en default fors vers co<sup>r</sup> / et non pas lū vers lautre. **Et** nest pas seblable comme se lun venoit en court et prenoit le default sur son adversaire qui seroit absent: car en telz cas la partie q auoit pris le default apres veue faicte gagneroit sa cause p lamēde du default. **CA** apres ensuit eu texte **CA** se le demandeur se default et lautre viēt a court / il sen yra sans iour et cetera. **CA** par ce texte peut apparoir que se le demandeur se default: cest assainoir le porteur du buief p lamēde q sera du default, ou sil estoit mis en amēde p iugement par deux defaultz ainsi q cy dessus est dict / le defenseur du buief auoit amāct a sen aller sans iour et hors du pces. **Et** luy seroit rendue la saisine de la tre et deliuree: car puis q la veue auoit este faicte il aura du tout gaigne sa saisine et possession de heritages cōme apres veue faicte/sans ce que le porteur dudict buief peust iamais venir a lencontre / ne luy demander ne empescher la possession de dictz heritages par buief de nouvelle dessaisine ou aultre voye possession: mais il nest pas priue de recouurer les dictz heritages par voye proprietaire. **Et** se le porteur du buief estoit mis en amēde auāt veue faicte / le defenseur neuroit absent fors sen aller sans iour: et hors du pces en la saisine des heritages / ainsi q il estoit eu parauāt. **Et** ne seroit pas le porteur du buief priue q il ne peust biē de rechef prendre le buief de nouvelle dessaisine / pouruen q lan et le iour de la dessaisine durast encore. **CA** apres ensuit eu texte.

**CA** en doit scauoir que des dessaisines les vnes sōt de terres: les autres sont de herbages: les autres sont de rente / et les autres sont de faisances. **CA** par ce texte iusques au chapitre de pelerins: et de marchands / doit on scauoir, quil ya plusieurs et diuerses manieres de dessaisines dont il y en a trois en general.

# *[Handwritten notes and signatures]*



# de nouvelle deffaisine, Ho,cb,

La premiere est annuelle: sicome est deffaisine des terres q sont cultivees van en an: et des rentes q escheent van en an: et ainsi des aultres choses annuelles. Toutefois oyent aucuns q en brief de nouvelle deffaisine touchant rēte/celuy q veult piēdre le buief: suppose la dicte rente estre deue

par le tenant de lheritage par luy confesse: sicomme se B. est debteur de dix sols de rente: et il en fait le paymēt a D. D. vient de puis et dict que icelle rente luy appartient/ et non pas a D. D. peut prendre brief de nouvelle deffaisine contre D. pour raison de la deffaisine dicelle rente dedens lan et le iour de celle deffaisine: mais se la rente estoit cōtre dicte D. pourroit faire iustice sur lheritage oblige. Et se D. se comparoit au proces/ ilz discuteroient lun cōtre lautre auquel ladicte rente appartiendroit, pour faire la poursuite de ladicte iustice. Et les aultres oyent que quand la rente est conretenue/len peut piēdre brief de nouvelle deffaisine. Et semble q cest ce que le texte en tēd declairer. Et en ce cas on nen peut demā

der q vne annee/ et conuent puer la possession du verrier terme. Et quād la rēte est cōfessēe/ le veuteur doit consigner en main de iustice les arrerages/ pendant le proces des deux. La seconde est plus tardive q ne vient pas van en an/ mais en certain tēps: sicomme de laide de monneage qui se cueult de trois ans en trois ans/ et ainsi des aultres choses qui viennent a tēps prefix et deter. nine/ soit de tiers an en tiers an, ou de quart en quart ou moins. La tierce qui vient par grace et d'adventure/ l'une fois plus tost/ et lautre fois plus tard ainsi que le cas eschet/ et non pas a temps prefix ne de termine: sicomme panasge qui eschet par grace: ou de moultes ou decluses de pescheries. Et peut chascune de ces trois manieres de deffaisines estre subdivisee: car des saisines annuelles/ l'une est de terre: lautre de services: ainsi comme il appert par le texte. Et des saisines plus tardives q sont a tēps prefix et determine: les vnes sont plus tardives/ et les autres moins. Et seulement des saisines annuelles doit le recognoissant estre fait commē a brief de nouvelle deffaisine du dernier terme que la saisine escheust au deuant de celle qui est empeschee/ ainsi en tel cas se varient les briefs selon les differentz termes que les saisines escheent. Et ainsi des saisines qui sont a temps prefix et determine/ et non pas de an en an: doit le reconnoissant estre fait de la saisine qui escheust en dernier terme au deuant de celle saisine qui est empeschee par brief. Et semblablement doit on faire des deffaisines de adventure.

Et doit on scavoir que en tous ces cas en brief de nouvelle deffaisine: si conuent prendre le brief dedens lan et iour que la deffaisine est faicte: car qui attendroit an et iour apres la deffaisine/ on ne viendroit jamais a temps a prendre le brief.

Sur le texte dessusdict on peut faire vng tel doute. Scavoir se au cun cueult la reuēue principale en vng an/ et vng autre cueult la reuēue moins principale euidic heritage: sicomme dū lardin se lē cueult en vng an les fruits: sicomme pommes/ poyses/ et aultres choses: et les aultres cueillent les herbage d'iceluy: ou dū heritage labour/ se lū cueult les ables en la oust: et lautre cueult apres aucuns herbage ou estoubles sur ledict heritage. Scauoir lequel des deux doit estre reputē possesseur. Et ce doute on peut respondre que celuy q cueult la reuēue principale de lheritage doit estre tenu et reputē pour possesseur: car al q cueult la plus principale reuēue/ doit emporter la denomination du possesseur. Ainsi appert la

principaliori debet fieri denominatio. Ainsi appert la responce au doute.

In textu ibi. De brief de nouvelle deffaisine.

1. Additio. Vide in silo curie plamenti. si. de causa noni. tatis. et ibi Steph. a. auffer. in addi. et in codē vob. vide statutu. l. regie sup eadē materia cū glo. Jo. de balague. no. et vide Jo. berderij i viatorio iuris. titu. de practica leg. res. maru querimone noni. tatis. sup do. pape. c. cccc. lxx. Jo. fab. et Angel. in 4. retinēde. in l. i. de inter. doct. in l. vnic. c. v. si poss. in. ma. lueri. in practica. titu. de possessio. et Boert. in glo. p. luer. d. i. r. i. g. in titu. de iurid. oim iud. 5. l. iij. Siml. le rouille alencon.

In textu ibi. Puis le derrain aoust.

2. Additio. Facit. l. 1. 5. l. ibi infra annu. ff. vi. poss. l. Jo. fab. in 4. retinēde. et col. xlii. cura de l. r. dicit. vbi dicit q sara francie tenet q ille est possor in iure qui possidet de facto vltimo anno. Idem Jo. fab. in 4. quod dicit. in l. i. de vltima. p. l. facit no. in l. l. de eo. si. si. toute. et l. i. ar. n. de acqui. poss. fess. Philip. Corn. cōst. l. vi. in l. i. de i. in l. i. v. v. vide que ample scripti in glo. consuetu. conoma. ar. c. l. glo. ij. in verbo dedens lan. Guillermus le rouille alenconensis.

In textu ibi. La grrcawestce etc.

3. Additio. hoc 13 practica plamenti. si. de causa. noni. tatis. ma. lueri. in practica. titu. de possessio. xlii. in l. i. Et hoc fm est ne partes veniant ad arma. l. equisim. ff. de vltim. et vt sententia habeat pceptā et paratā executi. omni. ar. l. post re iudicatā. ff. de re iud. l. acit no. in titu. de pht. se. quib. de cu. c. 7. de sequenti. possess. et fruct. in an. Guiller. le rouille alenconensis.

p iij

Handwritten notes and signatures at the bottom of the page, including a large signature that appears to be "Guiller. le rouille alenconensis" and other illegible scribbles.

# De pelerins de marchandz.

## In textu ibi.

¶ met la main etc.

**4 Additio.** ¶ videtur dno p̄iudicare qui sine voluntate sua vult intrare possessione quam idem dominus tenet: vt dicit Jo. fab. in §. retinende. li. j. col. 4. p̄terea. in §. de interdicit. itē non debet dominus vtiens do iure suo turbari p̄ vassalli quin imo debet vassallus eidē auxiliū & seruicia in c. j. §. si cōtigit in situ. de no. for. fide. & in c. j. in tit. §. mod. sen. amir. & no. q. solus rex / siue bur cognoscant de factio contra vel supra manū regis vel ducalē etiam si persone contravenientes sint ecclesiasticę: qz tunc non remittuntur corā suo iudice

**In textu ibi.**  
**Se aulcū met etc.**

**5 Additio.** ¶ Ideo si for nota argu menta possessionis adducat obtinebit. Lib. carmen §. fin. a. §. de restit. in c. licet de proba. & in dicto s̄lo curie parliamenti. et an debeat docere de tit. vide boerium in glo. consuetu. bituris. tit. de iurif. om̄ iud. §. iij. Guillermus le rouille alexconiensis.

**In textu ibi.**  
**Len doit scauoir etc.**

**6 Additio.** ¶ Ratio est qz causa possessozij est summaria not. glo. et doct. in l. i. C. quo. leg. Barr. in extraua. ad repu. in glo. summaris. Jaf. in l. propter adum per illum tep. in. uif. col. C. de iud. & in terminis est ter. no. in l. si coloni. ibi celeri reformacione succurri & ibide doct. de agri. & celi. li. xl. C. & in l. de submeruis de naufr. e. lib. Guillermus le rouille alexconiensis.

**In textu ibi.**  
**Pour la sūyte etc.**

**7 Additio.** ¶ Quia qui nō vult comparere in iudicio p̄sumitur habere malam causam. l. sancimus. in fi. ibi mala conscientia. & ibi Bal. C. de in iud. Guillermus le rouille alexconiensis.

## Secunda additio.

### In textu ibi.

**Et comme il en estoit sauy.**

**8 Additio.** ¶ Quia si possideret vi clam vel p̄caro tunc tas. l. iij. §. de acq. posses. Barr. in l. si. C. vnde vi. l. vine. C. de acqui. possess. not. in l. pomponius. §. j. ff. eo. tit. vide que scripsi in glo. consuetu. cenomane. arti. cccc. xliij. glo. ii. et que dicatur possessio fornicata vel in formis in d. consuetu. arti. ccc. §. lo. j. Guillermus le rouille alexconiensis.

## Secunda additio.

### In textu ibi.

**Des rentes doit le recongnossant etc.**

**9 Additio.** ¶ Dic qz ex duabus siue tribus solutiombus tallium incoptotalium probatur quasi possessio. ter. not. in §. si vere vassallus in At. quid sit inuectura Juno. et

p̄anoz. in c. Querelam de elect. Ludo. Roma. consil. cccri. incip. in casu ad fi. et intellige quasi possessionem / quia talia incoptotalia vere possideri non possunt / licet nec tallium vera traditio / vt probat glo. in d. §. si vassallus. Guillermus le rouille alexconien.

## De pelerins et de marchandz. Chapitre. xliij.

**D**E ceulz q' doultre mer / ou en aul' tre p̄ieri nage / ou en loingtraine marchandise sont allez / doit len scauoir q' de dēs lā z le iour de leur reuente / ilz auront le recognoissant de la saisine que ilz auoient en lan et iour que ilz partirent du pays.

**E**t si doit len scauoir que ces recongnossantz ne doibuent estre mis en delay pour excusation de croix ne pour oost / ains doiuent tousiours estre poursuyes Et doit le scauoir que en telles enquestes il ne couiēt

**D**E ceulz qui sont allez doultre mer / ou en aul' tre p̄ierinage / ou en loingtraine marchandise: doit len scauoir que de dēs lan et le iour de leur reuente ilz auront le recognoissant de la saisine etc.

**P**ar ce texte peut apparoir que se aulcū est hors du pays / cest assauoir hors du duché de Flandre en pelerinage ou en marchandise / ou en aul' tre besongne: comme est guerre ou aul' tre chose pendant le tēps q' est absent il est desaiy d'aucun heritage: luy retourne il peut prendre brief de nouvelle desaisine de dēs lan et le iour de son retour: neantmoins que lan et le iour de la desaisine soit passez: car le tēps quil est absent le excuse.

**E**t si doit len scauoir que ces recongnossantz ne doibuent estre mis en delay pour excusation de croix ne pour oost: ains doiuent tousiours estre poursuyes etc.

**P**ar ce texte doit on noter que l'excusatiō par croix ne par oost nont point de lieu / au regard de brief de nouvelle desaisine: ne pour telles excusatiōs on ne differeroit la cause: car tely proces requierent de soy celerite.

**E**t son arguoit encontre des lettres de estat que le roy donne a ceulz q' vont en guerre ou aul' tres causes cōtēnues en toutes leurs causes, soit tēues en estat jusq's a vng moys apres leur retour / ainsi q' la forme des lettres le contient / pourquoy on differe en tel cas. **L**en pourroit respondre que l'excusation vient par don espectral ou roy / & non pas seulement par la guerre enquoy on est: car se le roy ne donoit lestat / on n'arresteroit point le proces.

**A**pres ensuit eu texte. **E**t si doit on scauoir q' en telles enquestes il ne couiēt pas auoir chementiers sur veues ne au serment du recongnossant: mais tout ce q' appartient a veue etc. **P**ar ce texte peut apparoir q' es veues de nouvelle desaisine il ne couiēt auoir aulcū noble: se il n'estoit ainsi q' le brief emportast in soy aulcū descord de possessiō de noble sief / euq' cas il faudroit nobles: car toutes fois q' on descoarde de sief noble soit en possessiō ou en p̄prietē, la q̄stion doit estre determinee p̄ nobles: pourueu q' il en y ait aulcū ou aul' une en voisine: cest a entēdre de dēs la banlieue: car sil y a. xij. nobles de dēs la banlieue / si les conuient tous auoir. **E**t sil nen y auoit pas iufques au noble de douze / si conuendrait il auoir ceulz qui y seroient: suppose quil ny en eust que vng / et le surplus se

fourniroit de vauasseurs & non nobles / que on pcedroit en la parroisse ou lheritaige descordable est assis. Et la cause pourquoy le texte met que aux veues de brief de nouvelle desfailine il ne conuient auoir aucuns cheualiers / se le brief nest pour descord de noble fief : est a la differce des proprietaires : car anciennement es cas proprietaires / fussent de noble fief ou de non noble : il conuenoit auoir nobles / faisoit ce que pour le present il ne faille aulcun / sinon es cas touchantz noble fief / comme desus est dict : y a sur ce ordonnance deschiquier et moderation : pource que pour le present on ne peut pas si legierement auoir des nobles comme on auoit anciennement. Et par ce peut apparoir l'entete de ce ce paraphe.

In textu ibi. De pelerins & de marchandz.

Additio. Vide supra ca. 22. de conuentu in quinta addi. de mercatoribus & quado possint carius vendere qd emerint / et de hys qui bat pecunia ad bitindium lucri & damni / an licitum sit contrahentibus se inuicem decipere : pira alia notatu digna de mercatoribus & mercatoribus dicit in glo. consuetudinis cenomaniensis ar. l. glo. iiii. & ibi pira contra malos mercatores ibi videas quia non tibi repeto. Guillermus le rouille.

Secda additio. In textu ibi. Lan & io de leur reuenu.

Additio. Etiam si absentes fuerint per plures anos / quia sunt absentes causa fauorabilis : vt supra titu. de conuentu. in additione data. Ratio est quia tunc agere non possunt / et non valent agere non currit prescriptio. tex. in ca. glo. in l. i. ff. de diuersi. et temp. prescriptio. not. in l. in rebus. i. resp. do. C. de iure do. et ibi Bal. in l. i. col. idem Bald. in l. i. in. ij. oppo. C. de bo. nat. bonis res. in l. i. C. de erib. reis. l. quo tempore. et l. si cum militaribus. C. de restitu. milit. Bald. in l. ab co. C. quomodo et quando iud. glo. & ibi docto. in l. ij. §. legatus. in verbo. ob aliam. ff. de iudi. Et hoc maxime quando agitur de damno vitan do / secus si ageretur de lucro captando secundum panol. in ca. consuetudinis. per illum text. in. vii. nota. de restitu. in integrum. Bar. in l. emilius. ff. de minor. xv. anno. Bald. in l. i. penult. col. versu. item fallit. C. in quibus caus. in integ. resti. non est necessaria. Lauren. calca. consil. i. incipien. quod dicitur filiabus. iij. Col. et pluribus sequen. allegat tex. in l. i. C. de noxa. actio. et ibi Bar. Vide que scripsi in glo. a consuetudinis Cenomaniensis ar. cccclij. glo. i. §. quando quis dicatur absens causa legitima in dicta consuetudinis. Cenomaniensis ar. cccclxxx. glo. tertia. Guillermus le rouille alencomeniensis.

De veue. Chapitre. cxy.

Pres conuient veoir de veue et comme elle doit estre assise. Veue est quant le plaignif monstre par deuant la iustice &c. Par ce texte appert que le plaignif doit monstre a la veue ce quil demande par deuant le sergent : et par deuant les hommes qui sont a la veue : a laquel le il couient douze homes ou moins. Et laisoit ce que le texte met te par deuant loyault hommes qui ne doibuent pas estre ostes &c. Sine veult il pas innuer que on les doye saonner deuant le serget : mais apsa la veue on les peut purger de saon deuant la iustice : ainsi ql est acoustume. C. Apso ensuit eu texte b. Veue doit estre assise par le sergent en certain lieu / & a certain iour / et a certaine heure &c. Par ce texte peut apparoir q trois choses sont necessaires ment requises a veue terminer. La premiere quelle soit termee a asssembler en aucun lieu nome et declaire / dont on puisse bonnement auoir la congnoissance. La seconde q elle soit termee a certain iour. Et la tierce a certaine heure : afin q les parties et les gens de la veue sachent le lieu / le iour / & lheure qly doibuent apparoir. Et doit on en ces choses declarer quand on terme la veue / et aussi aux bonnes gens quand on lessemod. Et aussi doit on scauoir que quand veue ne peut estre parfaicte au iour qle est termee po la grande quantite et distance des heritages que il conuient monstre / on la doit tenir aux iours / et aux heures ensuyuantz tant quelle soit parfaicte / & aussi a len accoustume a le dire et declaire. C. Apres le texte met.

De veue. Ch. lxxx.

Pres conuient veoir de veue & come elle doit estre faicte / assise et tenue. Veue est quand le plaignif monstre par deuant la iustice la chose quil demade / & par deuant loyault homes qui ne doibuent pas estre ostes du recognoissant par aucune droicte raison. Veue doit estre assise par le serget en certain lieu / & a certain iour / et a certaine heure.

Il y a diuerses heures en quoy est acoustume tenir veues. La premiere est au matin / et a icelle se doibuent les parties consentir. Le sergent q doit la veue tenir / et ceulx qui doibuent estre aux veues / doibuent venir a soleil leuant / et attendre iusqs a prime / se mestier en est. Se la veue fut assise

la grande quantite et distance des heritages que il conuient monstre / on la doit tenir aux iours / et aux heures ensuyuantz tant quelle soit parfaicte / & aussi a len accoustume a le dire et declaire. C. Apres le texte met. C. Il y a diuerses heures en quoy len a acoustume a tenir veues. La premiere est au matin &c. Par ce texte peut apparoir que il y a cinq heures acoustumees a terminer veues. La premiere au matin. La secode a prime. La autre a tierce. La quarte a nonne. Et la quinte a vespres. Et laisoit ce que le texte mette que ces parties se doibuent a ce consentir / et y sont abstraints de rigueur de droict / neantmoins doit on scauoir que quand la veue est termee a vne des heures dessus nommees / il conuient attendre au lieu ou len assemble iusques a la tre heure prochaine ensuyuant auant que len done desfaulz : et lors se aucune des parties default / le sergent doit faire surer lheure par les gens qui sont presents / e

## De veue,

icelle iugee / faire appeller la partie / et se elle ne vient donner le default. **C** Sur ce que dict est on peut faire vng tel doute. Scauoir se a la suyte dun default donne a la veue / il suffit que le sergent recorde que l'heure fust iugee et le default donne / sans ce q' les gentz fussent presens po<sup>r</sup> tesmoigner que l'heure fut iugee.

**C** A ce doute on peut respondre q' le default suffit estre recorde par le sergent seulement. Et aussi suffit quil recorde q' l'heure fut iugee par les gentz qui estoient a la veue pour faire suyte de default / et mesmem<sup>t</sup> po<sup>r</sup> mettre par iceluy default avec aultres parties en amende par iugement / sil estoit absent. Mais se la partie defaillant vouloit soustenir et maintenir que le default eust este donne auant l'heure que on le deuot donner / il ne suffiroit pas en ce cas le record du sergent seulement: mais conuendrois auoir le tesmoignage des gentz qui furent a la veue.

**C** Item len pourroit doubter sil estoit ainsi que il ne comparust aucun au lieu ou len doit assembler excepte le sergent / ou quil ne comparust fors le sergent et l'une des parties, et que lautre partie et les gentz se defaillissent tous. Scauoir se le sergent pourroit donner default. **C** A ce doute on peut respondre ql' pourroit bien donner default quand il verseroit a la conscience quil en seroit heure et ny faudroit point d'aultre iudicature de heure en ce cas. Et aussi suffiroit le record de luy seul: Car autrement il sen ensuyuroit inconuenient contre le bien de iustice et contre raison.

**C** Apres ensuit eu texte. **C** Et doit on scauoir que le terme doit estre mis a leglise de la parroisse ou la veue doit estre tenue etc. Par ce texte peut apparoir que le lieu ou len terme a assembler doit estre prochain des lieux que len doit monstrer / et aussi doit estre le lieu notable et de congnoissance: affin qu'on y face comparance.

**C** Apres ensuit eu texte. **C** Apres ce le plainctif doit monstrer la chose quil demande et les bournes du long et du ley et cetera. Par ce texte peut apparoir que le plainctif doit monstrer ce quil demande par bournes et par costes en telle maniere que on sache certainement ce qui est discordable entre les parties: car il ne pend a lenquesse fors ce qui est monstré seulement. **C** Sur ce texte on peut faire vng

si se au matin / celui qui ne viendra dedens prime / doit estre tenu po<sup>r</sup> defaillat vng aultre terme de veue est a prime: et lors doit len attendre iusques a tierce se mestier en est. **L** autre est assise a tierce / et lors doit len attendre iusques a nonne. **L** autre est assise a nonne / et lors doit on attendre iusques aux vespres: cest iusques a la moitie du temps qui est entre nonne et le soleil couchant. **L** autre est assise a vespres / et lors doit len attendre iusques a soleil couchant: et q' aux termes que no<sup>n</sup> auons nommez ne viendra aux veues selo<sup>n</sup> ce que elles seront assises / il doit estre tenu pour defaillant / et lamender.

**C** Et si doit len scauoir que le terme doit estre mis a comparoir a leglise de la parroisse ou la veue doit estre

tel doute. Scauoir sil est requis en tel cas monstrer ce que on demande par bournes et par costes / ainsi comme en brief de nouvelle desfaisine: car il semble que le texte vueille innuer que non / pour ce que il met que on ne peut gaigner par ceste plaincte fors ce qui est monstré:

laquelle chose il ne met point es aultres. **C** A ce doute on peut respondre que le texte le declare en ce cas / pource ql' traite principalement de nouvelle desfaisine: mais semblablement debueroit on faire es aultres cas saoit ce quil soit bien aucun cas ou il nest pas necessairement requis de tout monstrer. **E**xemple. **S**e vng homme vend vingt sols de rée a prendre sur vne piece de terre determineement et generalement sur toutes aultres heritages / et on se clame / il suffit de monstrer a la veue la piece de terre declaree en la vendition / et declarer generalement que on demande la rée sur tous les heritages au vendeur / sans en faire ostension. **S**u semblablement saulcun vendoit tous ses heritages sans aultre determination / se on se clamoit il suffiroit monstrer le chef de heritage comme l'hostel / en declarant verbalement que on demande tous les heritages / sans aultre ostension. **C** Item aucuns dyent que se le seigneur demande sur vne maison aulcune rée et sil ne treuve q' iusticier / il peut faire iustice sur terre ou chap. Et sil ya veue termee / le seigneur doit tout monstrer / et la terre / et le champ / et la maison: et ne doit len point pleder sinon de ce qui est monstré: car d'aucune telle chose on n'auoit point de garant. Et les aultres dyent quil suffit de monstrer la terre surquoy on demãde la rée: et nest aucun besoing de monstrer la maison a cause de laquelle on a eu la possession de la rée demandee. **C** Item par le texte qui met.

**C** A la veue peut estre prinse la chose en la main du prince etc. Doit on noter que la veue dont est la chose contentieuse estre prinse en la main du Roy / et tenue iusques a fin de cause. **C** Et se on faisoit doute pourquoy on prend la chose contentieuse en la main de iustice a ceste veue qui est assise entre les parties: comme il soit ainsi que par auant elle y fust prinse a la veue qui se faict au commencement / comme dessus est declare en chap. de brief de nouvelle desfaisine. **C** On pourroit res-

te et si ne treuve q' iusticier / il peut faire iustice sur terre ou chap. Et sil ya veue termee / le seigneur doit tout monstrer / et la terre / et le champ / et la maison: et ne doit len point pleder sinon de ce qui est monstré: car d'aucune telle chose on n'auoit point de garant. Et les aultres dyent quil suffit de monstrer la terre surquoy on demãde la rée: et nest aucun besoing de monstrer la maison a cause de laquelle on a eu la possession de la rée demandee. **C** Item par le texte qui met.

## De veue, Fo. cxviii.

spondre que cest a greigneur declaration et confirmation et tout le urs en agrauant cil qui a fait la desfaulx ne le il a tout / ou que cest affin que la premiere veue nauoit este faicte parce quelle nest pas necessaire a faire qui ne veult / comme dessus est declaree en chapitre

de nouvelle desfaulx que a la veue q est faicte être parties la chose contencieuse soit mise en la main de iustice et tenue iusq en fin de cause / et a icelle veue apres q la mōstree est faicte le sergent doit commander a cil qui tient que il resfaulx le plaincif. Et aussi comme ql en face / il doit assigner iour aux parties / afin de ranter ce q a este fait a la veue au procedement sur le cas comme il apparra. ¶ Apres ensuit en texte.

¶ Et il doit on scauoir que se cil qui tient ne laisse au plaincif la chose quil demande a la veue / et il luy laisse puis a lassise. ¶ Par ce texte peut apparoir que se cil qui tient ne resfaulx le plaincif a la veue selon se q le sergent luy commande et depuis y obeist: il le doit amender / pour ce quil a contretenu la chose puis le commandement au sergent. Et ce doit estre entendu aussi depuis la p̄mie re veue / q se fait aucunes fois au commencement de la querelle se faicte a este / de la q le est faicte mention cy dessus en chapitre de nouvelle desfaulx / cōme de celle qui se fait entre les parties / car puis q la veue est faicte soit la premiere ou la seconde se len cōtrentent puis le commandement au sergent / il y a amende. ¶ Item len doit scauoir que le sergent doit commander aux gentz de la veue quilz soient en lassise quelque chose qui ait este faicte a la veue: affin que par eulx puisse estre recordee ce que fait y a este / et que tel proces qui requiert celerite ne soit prolonge / se partie ne veult contredire: en aulcune maniere ce qui auroit este fait a la veue: ou que le recongnissant cours se mestier est. Toutefois doit ce estre principalement entendu de la veue qui se fait entre parties / et non pas de la p̄miere: car il nest pas requis que ceulx qui sont

comme il est cōtenu en brief: et quoy ql en soit il doit assigner iour aux parties a lassise.

¶ Et si doit len scauoir que se cil qui tient ne laisse au plaincif la chose quil demande a la veue / et il luy laisse puis a lassise / soit ce ql ne mist puis la main a la chose demandee / il est tenu a lamender:

3 pour ce que il la tenue puis le cōmandement au sergent: car des ce ql ne la laisse a la veue il semble quil la contretient. Et pour ce commande len que ceulx qui ont este a la veue soient a lassise / et que ilz ne laissent pourri ce qui ait este fait ne dict a la veue / si que la veue soit recordee par eulx se mestier en est / ou le recongnissant soit tenu.

¶ Quād la veue aura este soustenue et le recongnissant sera adtourne / le brief doit estre leu en assise par deuant les parties: et quand il sera leu / le bailly q tient les assises ou autre po<sup>r</sup> luy / demādera au plaincif se il veult poursuyr

la premiere veue viennēt a lassise / sil nestoit ainsi que celuy qui tient eust resfaulx le plaincif a la veue: en quel cas ilz debueroyent venir pour le recorder / et non autrement: car par icelle veue on ne yroit pas auant a tenir le recongnissant se ne estoit de laccord de partie:

son brief. Se il dict que non / il amēdera la faulx se clameur. Et aussi sil dict quil ne scet. Et sil dict ql est prest de suyr / len demādera a lautre / se il veult soustener le brief qui a este leu. Sil dict que la veue na pas este soustenue d ce brief ne des parolles qui y sont contenues / et que recongnissant ne doit pas estre soustenu fors de ce qui est cōtenu en brief et q a este recordee a la veue. Ceste response doit estre terminēe par le record de deux q surēt a la veue.

¶ Se il dict que il ne veult pas soustener le brief / et que il na rien reclame ou reclamera en la chose qui a este veue. Le doit enquerir se le plaincif fut desfaulx par luy ne par son fait ne par autr: pour luy. Et quoy que il en aduienne len doit scauoir que aulcū ne peut appeller garant a nouvelle desfaulx. Nous appellons garāt celuy

quil sen desfaulx ou fist desfaulx / il doit estre sceu par lenqueste.

¶ Apres ensuit en texte. ¶ Et quoy quil aduienne / on doit scauoir que aulcun ne peut vouchier garant en nouvelle desfaulx. ¶ Par ce texte doit len scauoir que en nouvelle desfaulx ne aulcun ne peut vouchier garāt ne lacteur ne le defenseur. Et la raison est pource q le proces requiert de soy celerite / veu que les parties sont desfaulx: et sont les heritages mis en la main du roy. ¶ Sur ce texte on peut faire vng tel doubte. Scauoir son pourroit disse-

de laccord de partie: pource que icelle premiere veue nest faicte sinō po<sup>r</sup> p̄dre la chose p̄tencieuse en la main du p̄nce: p̄me plus plain est declaree des iours chapitre de nouvelle desfaulx.

¶ Apres ensuit en texte. ¶ Quād la veue aura este faicte et soustenue et le recongnissant sera adtourne / le brief doit estre leu. ¶ Par ce texte doit on noter que apres la veue faicte et les parties comparētz en iugement / se cil qui porte le brief ne veult poursuyr / il le doit amender: et sil veult poursuyr et lautre dit que il nest pas tenu a le soustener po<sup>r</sup> ce que le brief ne sacorde pas a la veue / cest a entendre ql le rep̄s de mal monstret. ¶ Et bigraua. Le brief contiet que les heritages que le plaincif demāde sont assis en la paroisse de tel lieu: ou de claire autrement les heritages / et les heritages monstret a la veue sont dautre paroisse ou sont autres que la declaration ne porte / se les parties nen sont daccord / il doit estre sceu par les gentz q furent a la veue. Et aussi se celuy q tient ne veult soustener le brief / dit: que il na rien a ce qui a este mōstree / ne riens ny reclamera. Se le porteur du brief veult soustener qui luy empescha les heritages monstret a la veue: et

## De veue,

rer en brief de nouvelle  
 le desfaisine, po<sup>a</sup> appel  
 ler aucun venir veoir  
 demener le proces a ses  
 perils. Et ce double  
 on peut respōdre que  
 selonc l'opinion de plu  
 sieurs on pourroit biē  
 differer vng terme / et  
 par especial quand on  
 monstreraiſte cause de  
 ce faire. Verbi gratia.  
 ¶ Vng homme vend  
 vng heritage a vng aut  
 re: lequel en lan de la  
 vendition va prendre  
 possession de l'heritage  
 ge qui luy a este vōdu /  
 et en ce mesme an luy  
 a este la saisine empes  
 chee / et sur ce est leu le  
 brief de nouvelle des  
 faisine: il sēble que las  
 chepteur ait raison et  
 cause d'appeller celuy  
 q̄ luy vendit ledict he  
 ritage, attendu que en  
 ce il ny a riens de son  
 mesfait ne de sa faulte  
 ¶ Et a ce ppos voit  
 on que vng homme de  
 son faitz et de son obli  
 gation propre differe  
 bien vng terme pour  
 auoir garant / mesme  
 ment quand il monstre  
 cause suffisante pour  
 quoy. Toutefois plu  
 sieurs ont opinion con  
 traire: ceſſaſſauoir que  
 en brief de nouvelle  
 desfaisine a rigueur on  
 ne peut differer pour  
 faire ladicte ſōmation,  
 et par consequent ne  
 peut differer vng ter  
 me po<sup>a</sup> sommer le ven  
 deur de venir veoir de  
 mener le proces a ses  
 perils / afin qu'il puis  
 se plus legierement a  
 uoir recours sur luy / se  
 mestier est. Et a ce ppo  
 sse aident du texte  
 qui ſonne le contraire /  
 et pour la celente du  
 cas / et aussi pour ce q̄  
 on auoit aussi bien res  
 cours et desdomma  
 gement sans ſōmation  
 comme sil y auoit  
 eu ſōmation: pourueu  
 que le proces fust des  
 mene deumēt. Et aus  
 si dient que il nest au  
 cun besoig de differer  
 pour ladicte ſōmation

qui est appelle en court  
 a defendre la chose dōt  
 lē plede ou a leschāger  
 ¶ Se cil q̄ ne veult sou  
 ſtenir le brief est trou  
 ue coupable en aucun  
 ne chose eu cōtendz de  
 la desfaisine / il lamē  
 dera au prince / et restau  
 rera a lautre ses dom  
 maiges quil aura euz:  
 sicōe il pourra mieulx  
 estre declare par les iu  
 reurs: et la saisine re  
 maindra au plaictif / q̄  
 luy sera recōgneue par  
 les iureurs. ¶ Se cil q̄  
 tient dict quil est prest  
 de soustenir le recon  
 gnoissant / lors doibuet  
 les hōmes estre appel  
 lez par deuant les par  
 ties chascū par sō nom  
 a faire le serment. Et  
 leurs noms mis eu re  
 gistre de lassise / et les  
 parties pourrōt saon  
 ner ceulx ou ilz trouue  
 ront droicte achoison.  
 ¶ Le p̄mier iurera en  
 ceste forme. Le oyez si  
 re bailly que ie vo<sup>a</sup> di  
 ray verite de ceste que  
 relle / ne pour rien ne le  
 laisseray aisi maist dieu  
 et les ſaictz. Et les aut  
 res iurerōt tout ainsi.  
 Puis le serment aul  
 cū ne doibt parler aux  
 iureurs priuement ne  
 en publiq̄ / fors le bail  
 ly / qui leur commāde  
 ra a dire voir en ceste  
 forme. ¶ Recongnoiſ  
 sez vous par la foy et  
 par la creāce que vous  
 auez a nostre seigneur  
 Jesuchrist / que vo<sup>a</sup> re  
 ceustes en baptisme / et  
 sur le sermēt que vous  
 auez fait cy deuant no<sup>a</sup>

si que se vous en mētez  
 de rien ou celez la veri  
 te les ames de vous se  
 ront pardurablement  
 damnees eu puyssē  
 fer / et les corps en voi  
 sent a hōte et a douleur  
 sur terre: recōgnoissez  
 vous se L. eust eu der  
 nier aoust deuant cestuy  
 la saisine de celle terre  
 que il vous a mōstrec:  
 et comment et en quel  
 le maniere il lauoit: et  
 se p̄. len desfaisit / et cō  
 ment / puis ce terme.  
 Lors voissent les iu  
 reurs a conseil et soient  
 gardez par loyal garde  
 que leur verite ne soit  
 corrupue par mauuais  
 admonnestementz.  
 ¶ Quand ilz serōt cō  
 ſeillez ilz doibuet reue  
 nir deuant le bailly en  
 lassise. Et silz sont tous  
 a vng accord / la riſe  
 doibt estre faicte p̄ vng  
 deulx. Et se ilz sont a  
 descord / lē doibt ouyr  
 de chascun la response.  
 Se ilz dyent q̄ L. eust  
 la saisine sicōe: sicōe  
 il a afferme / et que p̄.  
 len desfaisit / la saisine  
 luy sera rēdue et p̄. la  
 mēdera. ¶ Ap̄s doibt  
 lē enquerir des dōma  
 ges que L. a euz par la  
 desfaisine / en herba  
 ges ou en aultres yf  
 sues de la terre q̄ a este  
 veue / et a leur dict les  
 rēdra p̄. a L. a la val  
 lue quilz vaulsissent se  
 ilz fussent venus a leur  
 droict tēps. Se les iu  
 reurs dyent que L. ne  
 stoit pas saizy feodale  
 ment: mais de prest ou  
 de gaige: ou par louage

tion, et semble que ceste  
 opinion soit la pl<sup>a</sup> con  
 sonante au texte.  
 ¶ Ap̄s est en ce texte.  
 ¶ Se celuy qui ne  
 veult soustenir le brief  
 est trouue coupable  
 en aucune chose eu  
 contend de la desfaisine  
 ne etc. Par ce texte ap  
 pert que se le desfaiseur  
 ne veult soustenir le  
 brief / et est trouue coul  
 pable en aucune cho  
 se / la saisine des heri  
 tages monstrez et veuz  
 remaindra au plaictif  
 et lamēdera le defen  
 seur: et si rendra les  
 dommages au plain  
 ctif / selonc ce que le tex  
 te le declare. Ap̄s  
 ensuit ce texte.  
 ¶ Se cil q̄ tient dict  
 que il est prest de sou  
 ſtenir le recōgnoissant /  
 lors doibuent les hō  
 mes etc. Par ce texte  
 peut on noter que se le  
 defenseur veult souste  
 nir le recongnōissant /  
 cest a entēdre q̄ l'yeul  
 le soustenir la saisine a  
 soy appartenir: et non  
 pas au plaictif: les iu  
 reurs doibuent estre  
 purgez de saon couſtu  
 mier deuant iustice / ain  
 si quil a acoustume fa  
 re en tel cas et a lē acou  
 stume a les mettre ap  
 part / sans q̄ sil y auoit  
 aulcū ſaon allegue par  
 lune des parties / ou  
 en v̄droit deuant ius  
 tice pour discuter se  
 cest ſaon ou non / et les  
 douze hōmes passez  
 sans ſaon deuant le ser  
 gent on les amene en  
 iugemēt et est la matie  
 re pledee entre les par  
 ties. Et se ilz demeu  
 rēt en faict le iuge ſaict  
 iurer les gentz de len  
 queſte quilz diront ve  
 rite de ce quilz scaurōt  
 ou croirōt du pledeoy  
 et leur declare le iuge  
 sur quoy les parties  
 sōt demourees en faict  
 et iceulx iurez selonc ce  
 q̄ le texte declare on  
 les doibt garder p̄ ius  
 tice que aulcū ne par  
 le a cult en priuē ne en  
 publique: et si doibuet

## De veue, Fo. cxix.

aller ensemble pour soy conseiller & aduifer. Et ce fait  
d'obuient retourner en iugement pour dire leur depositions  
/ ainsi quil est declare en texte: & aduigera len la saifine  
/ & les dommaiges a celui pour qui ilz deposeront/  
selon ce que le texte le declare. ¶ Item len doit noter

que se les iureurs disoient que E. eust este  
saisi de l'heritage des cordable par prest ou  
par gaige ou par louage a luy fait par J. & non pas  
saisi fiefale met & q le terme en est passe: la saifine  
doibt demourer a J. & E. le doit amender. Et sil  
estoit ainsi que les iureurs fussent no sachantz  
du terme, ou prest, gaige, ou louage / & q ilz ne  
fussent deposesz de certain ne de credence / la  
saifine demourroit au tenant et le plainctif la  
mederoit: mais le plainctif pourroit bien vng  
aultre fois commencer le proces / pour prouuer  
que le terme seroit passe quand il verroit que  
bon fust: et est ce q le texte veult dire.

¶ Apres euit en texte. ¶ En plet de nouvelle  
desfaifine / doibt on garder sur toutes choses la  
maniere de la desfaifine. Par ce texte peut apparoir q  
en brief de nouvelle desfaifine on doit auoir regard  
a la maniere de la desfaifine: pour ce que la saifine  
iniuste / comme seroit saifine de cil qui riens  
ny auoit, ou saifine eue par force / ou de nuict /  
ou en larcin / ainsi que le texte le declare: n'est  
pas vaillable, & ne deueroit estre rendue a  
celuy qui la demande. Toutefois est il bien  
aucunes saifines obtenuës de nuict / q sont  
vaillables: comme seroit en pescheries / ou  
en telles choses: qui ne se peuvent faire de  
iour. En tel cas puis que la saifine de celui  
qui requiert / seroit trouuee iniuste par les gents  
de lenqueste: on ne luy deueroit pas rendre la saifine:  
mais demourroit au tenant qui lauroit recouree /  
et lautre lamenderoit. Mais sil estoit ainsi quil  
fust recongneu par les iureurs que le plainctif eust  
la demaine saifine / & la maniere dicelle fust mise en non  
scauoir de certain ou de credence: cestassauoir quilz  
ne sceussent ne creussent la maniere de la saifine  
estre iniuste / la saifine en ce cas seroit rendue  
au plainctif / et le tenant lamenderoit: car puis  
que la saifine est trouuee loyale / sil sen suit bien  
que la desfaifine est desloyale. ¶ Apres euit en  
texte. ¶ Et si doit le scauoir q aucun est des  
saisi par iugement il ne pourra pas rappeller la  
saifine par brief. ¶ Sur ce texte est a noter q la  
cause pour quoy on nest point receu a prendre  
brief contre cil q obtient aucune saifine p iugement  
/ iasoit ce que par droit elle ne luy appartiene  
pas: est pour ce que ce seroit directement  
contre la forme et teneur du brief de nouvelle  
desfaifine / qui contiet que la desfaifine a este  
faite a tort et sans iugement. Et si doit estre  
lainemēt entendu se le iugement nestoit auant  
desiuge, eu quel cas on pourroit bien prendre  
brief de nouvelle desfaifine sil ny auoit aultre  
empeschement. ¶ Sur ce que dict est on pourroit  
faire vng tel doute. Scauoir se vng homme  
fait passer vng decret de certain heritage  
qui appartendroit a E. son obligé: et par  
vertu de son decret en a possession: scauoir se  
J. a qui l'heritage appartendroit pourroit  
en lan & iour quil en seroit desaisi prendre  
brief de nouvelle desfaifine. ¶ A ce doute on  
peut respondre q se le porteur du decret  
sestoit de soy mis en possession par vertu  
du dict decret sans aultre auctorite de iustice:  
ou iusticiaire J. pourroit bien prendre le brief:  
pource que ce ne seroit pas fait contre la  
sentence du decret: car il ne fait mention  
fors de heritage appartenant a E. et non pas  
a J. Mais se le porteur du decret estoit par  
vertu de son decret ou aultre maniere de iustice  
mis en possession par le sergent / comme il est  
acoustume a faire communemēt en tel cas / J.  
ne pourroit pas prendre

ou par aucune telle raison / & il ne le  
veult rendre a J. le fief q il requiert / iasoit  
ce que le terme que il auoit soit passe: la  
saifine remandera a J. & lautre lamendera.  
Se ceulx qui ont este de ceste saifine sont  
no sachantz du terme / la saifine remandera  
a cil qui la tiēt / et le plainctif prouuera  
sil veult le terme q ilz ne scauoiēt pas

¶ En plet de nouvelle desfaifine  
doibt len regarder sur toutes choses la  
maniere de la saifine / et come elle estoit  
eue: car toute saifine ne doit pas estre  
rendue a celui qui la requiert. Se aucun  
baille de son gre ou par iugement a vng  
aultre la saifine q a: sil la requiert apres  
il ne laura pas. Se aucun requiert la saifine  
ou il a entre a force / ou q il recust de tel  
qui rien ny auoit / sil est ainsi: telle saifine  
ne luy doit pas estre reduë: car on doit  
hays toute saifine q est prinse a force  
ou en larcin. ¶ Le appelle saifine a force  
qui n'est eue a aucun droit: mais cōtre  
droict par force ou violēce: sicōme se vng  
homme met vng aultre hors de son champ / ou

de sa maisō / ou daultre saifine par force  
& celui q en fut mis hors la de puis eue  
sans force ceste saifine ne doit pas estre  
reduë / se celui qui fist la force la requiert.

¶ Saifine est eue par larcin / quand elle est ostee a celui qui  
lauoit sans lo sceu & celecmet: sicōme le  
puost ou aultre qui a la garde daultre  
terre en baille la saifine a vng aultre  
sans le sceu de celui a qui elle est / cest  
saifine eue par larcin. Et se le seignr la  
eue par force & lautre la requiert par  
brief pour tant quil soit ainsi recongneu:  
elle luy doit estre rendue. En tel cas se  
la saifine est recongneue & la maniere  
de la desfaifine est mise en non scauoir  
p les iureurs: la saifine sera reduë au  
desaisi. Et ainsi doit len dire de la  
desfaifine. Car se la saifine est loyale / cest  
certaine chose que la desfaifine est  
desloyale. Et si doit len scauoir q se  
aucun est desaisi p iugement il ne pourra  
pas rappeller la saifine p brief: iasoit  
ce quelle deust estre lieue par droit: se  
le iugement nest auant desiuge. Et si  
doibt le

ne fait mention fors de heritage appartenant  
a E. et non pas a J. Mais se le porteur du  
decret estoit par vertu de son decret ou  
aultre maniere de iustice mis en possession  
par le sergent / comme il est acoustume a  
faire communemēt en tel cas / J. ne pourroit  
pas prendre

# De veue,

dre brief de nouvelle deffaisine: mais cōuendroit quil veult premierement a iustice requerr correction de le- ploist dudict sergēt/ pource quil nauroit pas crecure se- lon le p̄tenu eu decret/ qui faict mention seulement des heritages appartenāts a E. et non pas a P. Et ce faict iustice lautoriseroit a prendre brief de nou- uelle deffaisine ou au- tre clameur telle cōme il verroit estre expedi- ent po<sup>r</sup> son droict gar- der/ z luy doit dōner: et par ce appert la res- pōse au doute.

**Et** en oultre le tex- te depuis cy iusq̄s au chapitre de la deffau- te est assez decaire: sās luy dōner autre expo- sitio ou entendement.

**In textu ibi.**  
**De veue.**

**Additio.** De visio- ne sine ve- hnta et qualiter locus des- bati ad eundem est per iu- dicē z plura alia circa mi- teriam / vide in filo curie parlamēt. tit. causa nomi- ratis. z tit. de lege regia. z ad hoc vide. l. si irruptio. s. ad officiu. ff. fini. regū. Ideo dicit Bal. in l. corra- negantem. in fi. C. de lege aquil. post sjo. q. iudex de- ber inspicere illud q. ap- paret per aspectum debet p̄nunciare: quia aspectus p̄feratur cuiusq. alij ge- neri. p̄bationis: vide ibi- de. d. d. barba. in addi. et que ibi allegat. Guillier. le rouille alenconiensis.

**In textu ibi**  
**A comparoir zc.**

**Additio.** Ideo dicit Bar. in l. si vt pponis. la. ij. C. quos- mo. et quan. iud. q. locus certus et particularis debet apponi in citatione: et non valet ar. l. ita stipularis. in puncti. ff. de verbo. obli. g. Guillier. le rouille alenconiensis.

**In textu ibi.**

**Ma tenue puis le commandement zc.**

**Additio.** Ut debet inobediencia puniri. in ca. sjo. ff. q. v. panor. in c. l. de postu. prelat. z qui potestati res- sistit dei ordinatiōi resistit. ad romā. ruf. ca. z illud. l. ad count. p. cap. in promp̄u habentes viciat oēm inobediencia. Ideo de q. inobediencia est p̄t̄a ariolandi z genus idolatrie in ca. si qui sunt. lxxij. dist. z q. inobediencia siue contēptus debeat puniri. vide Hely. in ca. ij. in. col. de maio. z obed. Guillier. le rouille alen-

**In textu ibi.**

**Par le record de deux.**

**Additio.** Quis in ore duorum stat omne verbum. Matth. xvij. ca. z ij. count. rii. ca. l. vbi numerus. ff. de testi. in c. pluralis. de regu. iur. lib. vj. Guillier. le rouille alen-

**In textu ibi.**

**Flous appellons garanz celuy zc.**

**Additio.** Vide in titu. ff. z. C. de enic.

**In textu ibi**

**A la value quilz vaulsissent zc.**

**Additio.** Ideo si bladum sit in herba habebitur aspe- ctus eliminatiois damni. l. certe. ff. arbo. fruct. ceta. et an debeat haberi respectus circa damnum futuri temporis / vide in l. aut lex. et l. inde neratius. s. si infans. ff. ad l. aquil. Cy. z pau. de cast. in l. fi. C. deleg. a qui. Angel. in l. i. si quad. pau- pe. fecit. dica. si. col. veru. quid si unmissit: de eliminatioe quali- ter debet fieri et plura s- lia circa materia. Vide q. scripsi in glo. consuetudi. cenomanie artic. lxxij. glofe vij. Guillier. le rouille alenconiensis.

**In textu ibi.**

**Mais d prest zc.**

**Additio.** Quia pos- sessio vi- clam vel precario non vas- let. l. clam. possidere. et ibi scribi. ff. de acquir. possess. in l. vicia. C. de acquir. pos- sess. l. pomponius. s. cu. q. ff. eo. ritu. et quando talis dicat / vide Paul. de cast. in d. l. clam. possidere. Et vi- de que scripsi in glo. p̄ue. cenomanie art. ccccxlviij. glo. ij. Guillier. le rouille.

**In textu ibi.**

**Et cil qui la per- due zc.**

**Additio.** Ratio est q. prestu- mitur ois dol' adesse vbi inuenitur q. iudex decretū interposuit secūdam Bal. in l. pacta nonissima per il- lū tex. in. j. col. C. de pact. p. l. i. de p̄ed. decur. lib. v. C. z. l. si quis spontaneos. tu- tu. de decur. eo. lib. i. ff. in d. l. pacta. ij. col. per. l. trās- actionem. C. de transact. Ja. rebus. in d. l. et. ij. et ibi diffusio supra in addi. Bal. in rub. C. de contrah. empt. z vend. vide que iā- te scripsi in glo. cōiueru. ceno. ar. ccccxi. glo. i. Guil- liermus le rouille alencon.

**Secda additio.**

**In textu ibi.**

**Se aucun requiert la sai sine zc.**  
**Additio.** Vide notabile in l. si quis in tantum. iuncta glo- ra. z ibi Bar. C. vnde vi. quod autē sunt quinq. species violentiarum scilicet violentia expulsiva. ablativa. con- pulsiva. inquietativa et turbativa. declarat. Bal. in l. si quando C. vnde vi. Guillier. le rouille alenconiensis.

**Secunda additio.**

**In textu ibi.**

**En baille la saisine a yng oultre.**  
**Additio.** De possessione fortuita siue clandestina est tex. in l. clam. possidere. ff. de acquir. possess. z ibi Paul. de cast. declarat q. tria requiruntur vt hoc ad possessio dicatur clandestina. que retuli in glo. consuetu. cenomanie art. ccccxlviij. glo. ij. Guillier. le rouille alenconiensis.

**De la deffaulte au plainctif. Chapitre. xcvj.**  
**In** doit se sçavoir q. se le plainctif se deffault autre sen partira sās iour zc. **Par** ce tex- te doit on noter que se le plainctif se deffault tant quil soit mis en amende par iugement p̄ lamende/ lautre aura attaint a sen aller en la saisine comme il estoit eu parauant: sans iour z hors de proces. Mais ce doit estre sagement entendu / car le texte ne veult pas dire que se le plainctif deffault me-

sçavoir que se aucun a gaigne la saisine d'au- cune chose contre yng autre / z celui q. la per- due y met puis la main il doit estre iusticie p̄ corps z par biens tant quil ait restaure lautre / de tous les dōmaiges quil a euz pour luy / et que il ait amende a la court le despit de ce q. il est alle contre le iuge- ment de la court. Aul- tremēt despeceroit on chascun iour ce qui se- roit faict et iugie en court. Car tout ce qui est iugie en court doit estre garde sans cōtre- dict / iusques a tāt quil soit rappelle par pl' so- lennel iugemēt. Se cil qui est accuse q. l a faict cōtre le iugement de la court / dict q. l ne la faict ne pourchasse / z il met le pleges de soustenir

lenqueste: il doit estre avec ces choses deli- ure par bons pleges / iusq̄s a lassise enqouy lequeste doit estre te- nue. Et se len treuve q. l soit coupable / il lamē- dera griefuement par le chatel / ou par tenir le corps en prison: se il na chatel suffisant a pa- yer lamende. Et se len- queste dict q. l n'ya coul- pe / cil qui laccusoit le doit amender en sem- blable maniere.

**De la deffaulte au plainctif. Cha. xcvj.**

**In** doit se sçavoir que se le plainctif deffault lautre se partira sās iour: et se le plainctif veult plus pleder cōtre luy / il fera semōdre de nou- uel: z ainsi renouuelle- ra le plet. Et cil qui est



*Handwritten notes at the top of the page, including "De fēme deffaisie en labf. de sōmary, fo. cxx" and other illegible scribbles.*

# De fē, deffaisie en labf, de sōmary, fo. cxx

fois seulement / que l'autre sen doye aller sans iour : sil n'estoit ainsi quil amendast le default: mais y faudroit plus d'un default pour le mettre en amende par iugement / comme cy dessus plus plain est de claire.

**C** Item len doibt scauoir que se le plainctif veult plus plèder / il pourra bien prèdre de rechef brief de nouvelle deffaisine: sil n'estoit ainsi quil ny eust veue faicte entre eulx eu premier pces / en quel cas il ne pourroit iamais prendre le brief: car partie aduerse auroit amaint la faissine et la possession apres veue faicte / et sen aller quicte & defendu dudict brief.

**C** Aussi len doibt noter que se auant veue faicte le plainctif sen aloit sans iour / et pendât le pces lan & le iour de la deffaisine se passoit: il ne viendrait iamais a temps a prendre ledict brief. Car il n'aurait necessairement que le brief soit prins dedès lan et le iour de la deffaisine.

**C** Apres suit eu texte, b **C** Le doibt scauoir que en brief de nouvelle deffaisine ne peut estre arguer ainsi. **D** vend vne terre a **B**. le qd **B**. en lan & le iour de la ve

due va a la possession de la terre / et **E**. en lan et iour de la deffaisine en prèd brief / en ce cas **B**. doibt auoir **D**. a garant: pource quil luy vendit l'heritage / et quil ny auoit point de sa faulte: car **B**. n'auoit point trouble a sa possession par son fol hardement: mais auoit titre d'aller a ladite possession par vertu de ladite vendue qui luy auoit este faicte dudict heritage / & par consequent le texte fault. **C** Pour la response de cest argument doibt on scauoir que troubler la possession d'autrui par fol hardement / n'est pas seulement la chose qui empesche a auoir garant: mais y a autre chose / comme la celerite qui est requise en ce cas de brief de nouvelle deffaisine. Et aussi que le texte qui met que on ne doibt point souffrir qd aucun trouble la possession d'autrui ne par soy ne par autre eu cas pose au double: **B**. na point d'inconueniēt / car **B**. aura son restor & desdommagement sur **D**. se il enchet du proces / selon ce qui est deuant de claire eu chapitre de veue. Et par ce peut apparoir la response a l'argument.

### In textu ibi.

### Se le plainctif default &c.

**Additio.** Ratio est qd tunc talis citatio de nulla p defectu actiois & circūducta nec de habuisse effectū: vt dicit **S**uil. de eug. in l. licet. post glo. ibidem in verbo per executōis. **C**. de p̄script. xxx. anno. seq. **B**al. ibidē et in l. post edictū §. j. post med. vers. citā quero. **R**. de iud. & in l. j. in princ. **R**. de in ius voc. **F**ely. in c. illud. de p̄script. **S**uil. le rōuile alieno.

### De fēme deffaisie en labfence de sō mary. xvij.

**E**n doibt scauoir que se fēme est deffaisie tant que son mary est hors du duche de **H**ormendie / pourtant quelle ait este deffaisie &c. **D**ar ce texte est a noter que se vne femme est deffaisie d'aucun heritage tant qd son mary est absent du duche de **H**ormendie / elle peut prèdre brief de nouvelle deffaisine / et le pourfuyr sans son mary.

### De femme deffaisie en labfence de son mary. Chapitre. xvij.

**E**n doibt scauoir que se fēme est deffaisie tant qd son mary est dehors du duche de **H**ormendie / pourtāt quelle ait este deffaisie en derriere de sō mary elle doibt estre ouye par brief de nouvelle deffaisine. Et aussi se elle a deffaisie aucū puis qd son mary se partit du pays / elle est tenue de n'respondre en derriere de luy: sil est hors du duche de **H**ormendie.

*Extensive handwritten notes in the right margin, including "De fēme deffaisie en labfence de son mary" and other legal commentary.*

qui met que aucun est deffaisie tant cōme il est dehors de **H**ormendie: en lan et iour de son retour il peut prèdre brief de nouvelle deffaisine. **C** A ce double peut lè respondre que le mary eu cas dessusdict vient a temps en lan & iour de son retour a prèdre le brief de nouvelle deffaisine / sil a este deffaisie luy estant hors du pays: nō obstant que lan et le iour de la deffaisine soit passe: car la fēme ne peut faire de l'heritage son mary ne du sien mesmes rē qui soit en leur prejudice: car la seigneurie et le gouvernement en appartient a son mary / et non pas a elle. **C** Et a l'argument au contraire qui argue que ainsi que la femme peut en labfence de son mary prendre le brief de nouvelle deffaisine en son auantage. **R**ē peut respondre quil ne sensuit point / pour ce que le texte est seulement a l'auantage de la femme pour garder ses faissines s'elle veult / son mary estant hors du pays: afin quelle ne demeure deffaisie pour labfence de son mary. & n'est pas mis eu texte pour prejudicier en riens le mary: car il impliqueroit contradiction au texte allegue notoiremēt eu chapitre de pelerins et marchands. Et en l'argument au contraire ou il met que se aucū est deffaisie luy estant hors du pays / il pourra prendre le brief de nouvelle deffaisine en lan et iour de son retour: lequel argument est conforme & consonant audict texte.

### In textu ibi.

### De femme deffaisie en labfence &c.

*Handwritten notes at the bottom right of the page, including "De fēme deffaisie en labfence &c." and other illegible scribbles.*

# De brief de mort d'anceſſeur.

**Additio** De iure est nulla est bonorum societas inter virum & uxorē sed in mortuū & corpore. l. aduē. C. de vir. et uxor. heredi. l. si de actio. rē a met. l. quis. C. de furt. idē mulier potest pro rebus suis agere & de reb. s. iura & sponre line ma. rui. contenta. l. eſſet. C. de reuocan. dona. l. si constante. m. solut. mar. cum iuribus. et hoc procedit in noumania quando marit' est abſens iecū quando p̄ſens cūquā est in potestate mariti. vide q̄ ante scripsi in glol. colueta. c. enom. art. ccccv. glo. i. S. uil. le rouille alencon.

**De brief de mort de  
anceſſeur.** l. ba. xviii.

**N**ous dirons apres de desſaisine d'anceſſeur qui doit estre tenue par brief en ceste forme. Par ce texte peut apparoir la forme & tene<sup>r</sup> du brief d'anceſſeur/leq̄ doit estre pris en lan & iour de la mort de l'anceſſeur: et doit estre execute ainsi par telle maniere et forme comme celuy de nouvelle deſſaisine & la veue faictes tenue pour prendre la chose en la main du roy/ainsi que dict est cy deſſus. Et la cause pourquoy le texte met que le sergent doit asseoir la veue dedens quinze iours/est po<sup>s</sup> cause de celerite: et nō pas quil soit requis de necessite. Et doit on proceder quant en forme de exploit en ce brief/ tout ainsi cōme en celuy de nouvelle deſſaisine.

Surquoy on peut faire vng tel double. Scauoir se en ce brief on pourroit appeller garant: & si ne eschet q̄ vne exoine et vng deſault / et se on differeroit pour croix ou po<sup>s</sup> oost/ainsi icē en brief de nouvelle deſſaisine.

En ce double peut on respondre que en ce brief on peut bien appeller garant/et recoit toutes exoines coustūmieres / et si conuient trois defaultz a mettre partie en amende par iugement/ & aussi y differeeroit on pour croix ou pour oost / car le texte ne fait po<sup>s</sup> mention en ce brief. Et se on arguoit encontre par le texte qui met que len doit faire en ce reconnoissant comme en nouvelle deſſaisine. Len pourroit respondre que ce ne doit pas estre entendū sinon en l'exploit du brief. Et

**De brief de mort de  
anceſſeur.** l. ba. xviii.

**A**pres ce que nous auons parle de la deſſaisine de femme/nous dirons consequentement de la deſſaisine a anceſſeur / qui doit estre tenue par brief en ceste forme.

Se L. donne plege de suyuir sa clameur / se mond le reconnoissant du voisine quil soit aux p̄mieres assises du bail liage / a reconnoistre sauoir se H. estoit saisy en cest an quād il mourut de la terre que L. luy deſorce a Rouen / & commet. Et scauoir se L. est le plus prochain hoir a auoir lescheāce de H. la terre soit dedens ce veue/et soit en paix. Le brief doit estre porte au sergent de lespee/ q̄ doit au plainctif asseoir la veue dedens la quinzaine/ & se mondre cil qui tient et les iureurs en certain lieu & a certain heure: et doit arrester en la main du duc la terre/la rente/ou aultre chose/ q̄ le plainctif monstrera/ vienne cil qui tient ou non vienne. Et ne doit yſſir de la main du duc/ iusques a tant que le re

ce peut apparoir par le lieu en quoy le texte parle de l'exploit et execution du brief. Et par ce appert la response au double. **A**pres ensuit en texte.

**b** En doit scauoir que aucun qui ait sens & aage n'aura ce reconnoissant/ par la coustume de Normendie: sil ne prend brief

connoissant ait couru. Len doit faire en ce reconnoissant/ tout ainsi comme nous auons dict de nouvelle deſſaisine/ de quoy nō auōs parle deuant.

**c** Len doit scauoir que aucun qui ait sens & aage n'aura ce reconnoissant par la coustume de Normendie: se il ne prend brief dedens lan et le iour que la mort de l'anceſſeur de q̄ il veult auoir la saisine/ sera

seue communement. Mais a ceulx q̄ ne sōt pas en aage / ne nuyt aucune attente que ilz n'ayent ce reconnoissant. Le reconnoissant appartient aux plus prochains hoirs qui ont la dignite de lainsneſse/ par eulx / ou p̄ leurs

anceſſeurs. Len doit scauoir que se aucun meurt oultre mer / ou a saint iaqs ou en aultre pelerinage / ou en marchandise hors du duchē de Normendie: dedes lā & le iour q̄ les nouvelles de sa mort viendront en sa maisō / iasoit ce que il mourust long tēps deuant: aura son hoir le reconnoissant de la saisine quil auoit au iour et a l'heure quil partit du pays:

dedens lan. Par ce texte doit on noter q̄ ceulx qui sont en aage de discretion / et ceulx qui ont accompli vingt ans / doibuent prendre brief dedens lan et le iour q̄ la mort de l'anceſſeur est notoirement & communement sceue/ ou q̄ leur soit ou puis se par bonne raison estre venu a cōnoissance: comme par ceulx qui seroient demourans auecques luy eu temps de sa mort/ ou pres de luy/ ou par ce que il est notoirement sceu eu pays ou libertage deſcordable est assis. Mais ceulx qui ne sont aagez viennent a temps a le prendre en lan et iour de leur aage que le temps de leur soubyaage ne leur doit porter p̄iudice/ pource que ilz ne ont pas discretion pour eulx pourueoir.

**c** Apres ensuit en texte. Le reconnoissant appartient aux plus prochains hoirs. Par ce texte doit on noter que le brief appartient au plus prochain heritier qui a la dignite de la saisine/ & le peut prendre & po<sup>s</sup> luy soit seul se il luy plaist: toutes fois il luy appartient. Sur ce texte on peut faire vng tel double/ scauoir se le plus prochain heritier se rait se les aultres du lignage peuēt prendre brief de mort d'anceſſeur.

En ce double le peut respondre q̄ il le peut bien prendre quād le plus prochain se rait: pource que il ne seroit pas en raison que les

aultres fussent p̄iudicēz pour la defaultte du plus prochain/ q̄ sōt heritiers cōme luy. Apres ensuit en texte. Len doit scauoir que se aucun meurt oultre mer/ a saint iaqs ou aultre pelerinage. Par ce texte appert que saulcun estant hors du duchē meurt en iceluy

# De brief de mort d'ancesteur. Fo. cxxi

voiage/ou en Normandie mesmes, loing de son pays: son hoir pourra auoir brief de mort d'ancesteur/en lan & iour que sa mort sera sceue communement et notoirement au lieu ou il demoureroit / combien quil fust mort long temps au deuant. Et iasoit ce que le texte en francoys face mention seulement de ceulx q meurent hors de Normandie / neantmoins est il semblablement entendu de ceulx qui meurent en Normandie loing de leur demeure: car il y a pareille raison / comme ceulx qui meurent en Duché. Et aussi en fait mention le texte du costumier en latin / q met les mots. Extra normantia vel infra decesserit &c. Toutefois se l'heritier estoit soubs aage / il pourroit auoir brief en tout tēps / iusques a ce quil eust xx. an accompliz / ou xxii. ans: sil estoit en la garde du roy.

**C** Et ensuit en texte. **E** En doit sauoir que bastards & ceulx q sont en religion / ne les damnez, ne les enfanz ne les meseaulx ne peuvent auoir ce brief mais sont puez de la succession de leurs ancesteurs / ainsi q plus plain est declaree cy deuant / et aussi es chapitres ensuyuantz / et en chapitre dempeschement d'heritage. Toutefois est a noter que se aucun est en religion & il ny ait fait profession / il ne succedra pas tant comme il si tiene: mais il se pourra bien y iur / sil nestoit profes / et succederoit. Et ne seroient pas lesdictz bastards / les damnez / ne leurs enfanz abilles a poursuyuir ledict brief: pour ce que ils sont puez de la succession de leurs ancesteurs / comme dict est.

**C** Apres ensuit en texte. **E** En ce reconnoissant conuient regarder se lancesteur estoit saisy &c. Par ce texte est a noter q par brief d'ancesteur len doit enqir / sauoir se lancesteur q mourut / estoit saisy en lan & iour de sa mort de l'heritage q il demande par brief. Et si doit len enqir de la maniere de la saisine: car sil nestoit saisy que a vie / ou par aultre condition qui fust passee / len ne rendroit pas la saisine a son prochain heritier. Et si doit len sauoir que saulcun a baille sa terre a ferme / a louage / en gage / en douaire / ou a vie: le bailleur est tenu et repute possesseur hereditaire / iasoit ce que les autres en recueillent les fructz a leur profit. Car leur droit nestoit fonde sinon du tltre au bailleur. Et aussi se aucun preuost / seneschal / receueur ou officier receoit la terre de son seigneur / celui qui la receoit nest pas repute pour possesseur / mais le seigneur en nom du quel la chose est possidee.

**In textu ibi.**

Len doit sauoir que aulcū q ait sens &c.

**Additio.** Ad hoc est. l. i. § largius. & § si. cum ibi no. ff. de successio. edic. vbi in honore sanguinis datur annus ad petendam bonorum possessionem. l. i. pe. § si. ff. de ord. in bono. posses. seruet. Guillelmus le rouille alenconensis.

**In textu ibi.**

Sera sceue communement.

**Additio.** Qualiter probetur mors vide que factis scrip si in glo. consueta. cenomane. ar. cclxxxv. ij. glo. j. non tibi repero ibi videas. Guillelmus le rouille alenconensis.

**In textu ibi**

Len doit sauoir q les bastards &c.

**Additio.** Uide sup. capi. xxx. dempeschementz de succession. q ibi scripti in addi. Sui. le rouille. alencon.

**Secunda additio**

**In textu ibi.**

Se aulcū meurt.

**Additio.** Quia qui libet homo presumitur vivere vsq ad centum annos. l. si. iun. de glo. C. de sacrosan. ecc. de. glo. l. ij. §. i. ibi Bal. ff. quædam modum testis. ap. perian. qui igitur mouem allegat probare tenetur. l. in liquidem. iuxta glo. foim. mari. C. in auct. hodie. C. de rpu. qualiter autem probetur & i. propter longam abentiam scripti in glo. consueta. cenomane ar. cclxxxv. ij. glo. j. Sui. lermus le rouille alencon.

**Secunda additio.**

**In textu ibi.**

Par luy ou par aultre.

**Additio.** Ad hoc est. tex. in l. generaliter. iuncta glo. ff. de acquir. posses. et l. quod meo. eodem titul. in. c. cum venissent in fl. de reu. i. poliar. in c. si diligenti de script. l. arboribus. §. non solū. ff. de v. i. Guillelmus le rouille alencon.

**De brief de prochainete de ancesteur. cxxi.**

**L** conuient veoir que la prochainete de hoirs soit garde a auoir la saisine aux ancesteurs.

**L** ainse n'ily est le plus prochain heritier &c.

Par ce texte peut apparoir lordre & la prochainete des ancesteurs / & lesquelz sont les plus prochains a succeder. Et de ce est traicte plus au long cy deuant en chapitre de succession. Et se le doit noter que la nouvelle coustume dont ce texte fait mention na lieu / sinon aux hoirs masculins / & nō point entre femelles. Et encore se il y auoit deux hoirs masculins & vne fille ou plusieurs / elle n'auoit point de lieu sinon quand il ya deux hoirs masculins: car sil y en auoit pl<sup>s</sup> de deux / elle n'auoit point deffect. Et ce peut apparoir par le texte q met expressement que elle na lieu en aucun aultre cas: sinon en cas pose en texte. Et mesme est a restraindre & nō pas a eslargir / pme il appert par icelluy.

**C** Et len doit sauoir que se aulcū tient heritage par



# De brief de mariage encôbre. No. cxxij

co subrogat prima no dicit oino extincta. l. cu fili. §. heres. ff. de leg. 1. §. Bar. in l. liberor. ff. de vbo. signi. ad est etia ratio legalia cu naturali qz no tntm actio sed ougnalis causa inspicenda est. l. tutor. ff. de fideiussor. l. quid quare. ff. de dona. Et maritine cu aliqd optare si iustit. q. sicut modicu de illo extet. l. domu. ff. de p. r. h. empt. l. si cui usufruct. ff. de usufruct. ite estum filij di esse estima patris etiam patre viucte. glo. in l. i. qui eta. se excus. lib. x. c. quam ad hoc alle. Barb. in suprad. p. s. l. §. etia alleg. glo. qua dicit esse sing. in c. n. xiiij. q. i. vbi dicit qd filius regis di rex: etiam viucte patre rege per que et plura que adducit in d. colli. dicitur securis est posita ad radicem istu dubitatiois: hac parte tenet jo. fab. in §. cu filius. insit. de hered. q. ab intest. de fe. et feir. in c. p. u. detian. ij. col. de offi. dele. Merito ergo est respueda ista noua consuetudo tanq. mala: quia per vim introducta no potuit prescribi. l. si de emptio. §. sed hoc super. et ibi Bar. c. de p. r. script. et ibi Bar. et q. in l. p. p. om. §. cu de. ff. de acquir. posses. sed ad esse consuetudinis dicit prescripta. l. de q. ff. de legib. l. l. v. arna. eo. n. et hoc maritine: vt deroget hys q. p. r. u. p. r. cedentia. And. barb. p. l. v. incip. sup. in. ij. vol. p. pur. in l. i. col. x. v. nu. c. ff. de om. et. et qualis debeat esse vide in c. erit. l. i. dist. i. Ideo regi in quoda antiquo volumine prescripti nus manu scripto appohil la cuiusda aduocati no p. r. n. de quatuor. us. q. p. r. a dicit noua consuetudinem fuit p. nepore contra aduoculi iudicatu in scacario notuante. Et in alio volumine vidi copia arrethi di cte curie scacarij notuante: tunc datu et p. n. d. i. in termino scilicet michaelis anno m. cc. lxxv. inter do. Johanne capion legi doctore aduoculu et vna et Macrois dampnon neporem et altera partibus et obtinuit dicitur nepos. Sui. le rouille. aliencon.

les hoirs ne doibuent auoir la saisine de chose qui ne doye a eulx venir par heritaige: et ce doibt estre garde en ceulx mesmes qui ont aage. Car la maniere de tenir la chose la faict souuēt venir a aultre que aux hoirs. Car se aulcun tient vng fief a sa vie seulement/telle saisine ne descend pas iusques aux hoirs.

### De brief de mariage encombre. Chapitre. c.

**L** conuient apres veoir de brief de mariage en combre/dequoy la femme doibt faire clameur dedes an et iour apres la mort de son mary qui lencombria. Car se elle laisse passer lan et le iour on ne luy respodra plus par enqueste de brief.

**L** en doibt scauoir que

encôbrement de mariage est quand le mary vend/trasporte/ou aliene en aucune maniere lheritage de sa femme/en preiudice de elle sans son consentement ne obligation. Et pour la declaratio de ces motz contenus en terte. Desmemēt se elle le vedoit ou souuroit peut l'homme encôbre le mariage de la femme/quant il faict en quelque maniere que se soit que elle en est dessaisie/mesmemēt se elle le vedoit ou souuroit: se il nest gaigne vers elle par la loy de bataille/ou par recôgnoissant: car se cōcorde en estoit faicte par son mary/la femme ne seroit pas tenue a la garder. Car des ce que la femme est en la pooste de son mary/il peut faire a sa volonte de elle/et de ses choses/et de son heritaige. Et ne peut rien vendre tant come il viue/ne encôbrer en derriere de luy qui ne puisse rappeler: mais elle ne peut rappeler ce que il fait/ne estre ouye tant quil viue en derriere de luy: mais ilz doibuent estre ouyz ensemble de toutes les choses qui appartiennent a elle.

on faire vng tel double. Scauoir se le mary vend lheritage sa femme: et elle si consent et oblige de sa volonte/ se elle le peut iamais rappeler par brief de mariage encombre. Appert que ouy par ce terte.

Pour la respōse de ce double on doibt noter que anciennement on faisoit les lettres/et les passoit on soubz les seaulx des vendeurs/et soubz seaulx ignoz: et nestoit lors aucuns tabellions royaux/et on ne passoit les lettres de venditions deuant eulx: comme on faict po. le present. Ces choses notees on peut respōdre au double que se la femme se consent a la vendre avec son mary/elle ne pourra iamais reuoquer icelle vendue: car les tabellions ne passent aucunes lettres se ce nest de la volonte et consentement des vendeurs/par ordonnance sur ce faicte/et le contentent les lettres des contractz. Et ainsi quit a present la femme n'estoit point receuable a dire que eulx faict le passément

deuant les tabellions par force ou contraincte. Car en tel cas les tabellions ne receueroient point les passemens: comme dicit est. Mais anciennement au cas pose au double/elle eult este receue a contredire la vendition par brief: nonobstant quelle l'y fust consentue/pour ce que les maris pouoient pour lors contraindre les femmes a passer lettres de venditions approuuez soubz leurs seaulx/ou aultres seaulx ignoz/et pouoient les maris mettre es lettres ce quil leur plaisoit/en preiudice des femmes/ dont il en auenoit plusieurs inconueniens. Et pouce fuit lors la coustume introduicte q. lles peussent reuoquer telles venditions/ nonobstant leur consentement. La quelle cause quant a present cesse et ne point de lieu/ pour quoy on ne vse plus du terte ainsi quil gist. Et par ce terte appert la respōse au double. Item len doibt scauoir que se le mary mene aucun proces de lheritage sa femme sans elle et il le perdou/ sa femme le pourroit bien reuoquer par brief/ mais se elle estoit eudict proces/ et il fust perdu par enqueste/ par iugement ou aultrement par proces/ elle ne le pourroit

**S**a mort doibt estre prouuee et cetera.

**Additio** Qualiter p. r. t. m. o. u. / s. a. t. i. o. d. i. t. i. n. g. l. o. c. o. s. u. e. t. u. c. e. n. o. m. a. n. t. e. a. r. c. o. x. x. v. i. j. g. l. o. i. S. u. i. l. e. r. o. u. i. l. l. e.

### De brief de mariage encombre. Chapitre. c.

**L** conuient apres veoir de brief de mariage encombre: dequoy la femme doibt faire clameur dedens vng an et vng iour apres la mort de son mary et cel. Par ce terte peut apparoir que se vng homme vend ou encombre en aucune maniere lheritage de sa femme/come par charger rente dessus ou aultrement durant leur mariage: la femme peut prendre brief de mariage encombre: et le doibt prendre en lan et iour de la mort de son mary: ou aultrement elle ne viendrait iamais a temps a prendre le dict brief. Apres ensuit eu terte.

**L** en doibt scauoir que homme encombre le mariage de sa femme quand il faict en quelque maniere: que ce soit quelle en est dessaisie: mesmemēt se elle le vedoit ou souuroit et. Par ce terte peut apparoir que:

*[Handwritten notes and signatures in a cursive script, likely a continuation of the text or commentary.]*

## De brief de mariage encôbze,

jamais reuoquer/ou se en la deduction budict proces li y auoit aucune cōposition ou appoinctemēt fait par le mary & par l'atourne de la femme/elle ne le pourroit reuoquer: pource que telles pōsitions sont ratifiées de uant le iuge/qui ne les recepueroit pas, ly ny auoit ou consentemēt de la femme ou de sō atourne/ mais scēnemēt quād on faioit les composiōns a part/que uoit pas de les ratifier en iugemēt, cōme on fait pour le plet. Et pour ce les femmes estoient lors receues a rappeller tels contractz de cōpositions: car les maris les pouoient contraindre a part a faire telles pōsitions oultre leur uoluntē/ q̄ nauoit point de lieu/ et n'est pas en vsage pōr le plet, pour ce que les ne les ratifioient point deuant le iuge/ sil ne leur plaisoit.

**C** Brie len doit noter q̄ la femme ne peut estre ouye en derriere de sō mary des choses qui luy appartenēt: mais en doibuent estre ouys enseble. Et aussi peut le mary faire a sō plaisir et uoluntē de l'heritage de la femme tant comme il vit/ et ne le peut contredire eu uiuant de son mary.

**C** Apres suit eu texte. **C** Il y a vng cas en quoy femme doit estre ouye. **2c.** Par ce texte appert q̄ il y a deux cas en quoy la femme doit estre ouye sans son mary. Lun quād son mary la traicte villaiemēt ainsi cōme le texte declare: car en ce cas elle seroit ouye p̄re son mary: mais contre aultres elle ny seroit pas receue sans son mary/ pour ce quelle pourroit mouuoir trop de proces eu preiudice de son mary.

**C** Autre cas est quand son mary est absent du pays/ et elle est desfaite d'aucun heritage: en ce cas elle doit estre ouye sans son mary/ q̄ la demeure de son mary ne luy poue s̄iudice: et est ce introduit a la sauueur & auantage des femmes. **C** Apres suit eu texte. **C** Le doit scauoir que de mariage encômbze doit le brief estre fait en ceste forme. **Se W** dōne plege de luy la clameur **2c.** Par ce texte appert la forme et maniere du brief de mariage encôbze: lequel contient que la chose soit tenue en pair: qui uault autant a dire comme la chose contencieuse soit mise en la main du roy: et pour ce y doit estre mise. Et doit la veue estre tenue

et le brief execute en la forme et maniere que dict est en brief de nouvelle desfaite: rouse fois en ce brief on peut appeller garant/ ce q̄ on ne peut pas faire en brief de nouvelle desfaite. **C** Apres ensuit eu texte.

**C** Aulcun ne peut auoir plus de quatre exoines ne congnoistre: scauoir se la terre que **L.** luy de force est de sō mariage ou son heritage q̄ luy soit escheu/ & scauoir se **B.** son mary qui mourut en cest an luy encôbra/ et comme: la terre soit veue dedens ce/ et soit en paix. Ceste veue est la maniere de celle de nouvelle desfaite: mais garant il peut estre appelle. Et ce luy qui est appelle a garant peut appeller vng aultre/ et l'autre le tiers. Mais le tiers qui est appelle a garant ne peut appeller le quart: car ainsi esloignerait il trop le plet.

**C** Aulcun ne peut auoir plus de quatre exoines/ ne appeller le quart garant: & aulcun q̄ soit fuytif ne peut defaillir oultre la quarte assise/ q̄ il ne soit forban: & aulcun a qui len demande heritage ne peut defaillir oultre la quarte assise depuis la veue. Et se il defaillit p̄ la saisine de la terre

youcher le quart garant/ ne aulcun qui soit fuytif **2c.** Par ce texte peut apparoir que aulcun ne peut estre exoine que quatre fois en vne cause. C'est assauoir de roine de mal resseāt car il n'y a q̄ trois exoines de mal resseāt & vne de voye de court. Et cōbte q̄ on puisse iurer languer apres la tierce exoine/ ainsi que le texte declare en plusieurs pas en coutume escripte: si n'est elle pas nommee ne appelle exoine par le texte: mais est appellee languer. Et aussi nentend point ce texte que on ne puisse bien auoir sauvement de iustice: car le texte ne l'appelle pas exoine a ce propos.

**C** Brie len doit noter q̄ l'aucun fuytif est appelle a ban/ il cōvient auoir quatre default depuis ladioumēt a le mettre en amende par iugement.

**C** Et a ce facorde le texte escript eu chapitre de assise le premier. Welmeimēt que en ce cas il est ainsi notoirement vse pour la grandeur du cas/ que on prend quatre default. **C** Brie sur la fin de ce texte ou il met. Aulcun a qui on demande heritage ne se peut defaillir oultre la quarte assise puis la veue.

**C** Len peut mouuoir vng tel doubtte pourquoy le texte met p̄ puis la veue que deuant/ comme il soit ainsi qui conuienne auoir auant de default a mettre vng homme en amende par iugement auant la veue comme apres.

**C** A ce doubtte on peut respondre que le texte ne le met point pour innuer quil y faille plus de trois default a mettre vng homme en amende par iugement: mais le texte le met/ pource quil y a trois exoines de maladie. Et que se en les enuoy en court/ la partie ainsi excussee ne peut estre a aucuns de ces termes mise en amende par iugement/ puis que elles sont enuoyes a court. **C** Et se on vouloit arguer contre le texte que on se pourroit bien defaillir oultre la quarte assise/ tant par saulement de iustice que par les trois

# De brief de mariage encôbze. No. cxxiij

excoines de maladie qui estoient enuoyees. On pourroit respondre que saulement de iustice n'est point enuoye auant la main; et par ce n'empeche a mettre vng homme en amende par iugement. Et oultre peut on dire que ce texte nentend pas a parler de delayements ou excusations aucunes;

sinon de exoine de maladie / comme il peut apparoir par l'inspectio viccluy; et ainsi largument ue. pcede point.

¶ **Tout estoit aucuns** ont opiniô que en tels cas, pprietairesil faut quatre defaultz a mettre vng homme en amende par iugement. Et fondent leur opiniô par le texte de coustume eu chapitre de loy apparente/ et aussi pour ce que cest greigneur chose de puer vng homme de la propuete de les heritages par defaultz/ que ce neit ou cas de meuble ou d'aultre tel cas/ ou il faudroit trois defaultz a mettre vng homme en amede par iugement. Pourquoy raison sacorde quil en faille plus en cas touchant propuete d'heritage. **Après** ensuit eu texte.

¶ **Se aucun vend** l'heritage sa femme qluy est escheu de les ancessours: t'ait ce q'elle nen eust oncques la saisine. etc. Par ce texte appert que le mary encombre l'heritage qui est escheu a sa femme: t'ait ce quel: le nen fust oncques saisie: si le po'ra elle rappeller par buef de mariage encombre en lan et iour de la mort de son mary: ainsi quelle seroit l'heritage qui luy auoit este donne a mariage/ et d'ôr elle auoit este saisie au deuant de l'encombrement.

¶ **Après** ensuit eu texte. **Se aucun rappelle** par raison de sa femme terre qui soit vedue etc. Sur ce texte est a noter que se aucun retrait par marche de bourse a cause de sa femme aucun heritage qui escheoir peult a sa dicte femme: se de puis il le vend ou encombre en aucune maniere/ elle pourra rappeller par buef de mariage encombre/ ainsi quelle seroit son pprie heritage se son mary lauoit encombre. **Après** ensuit eu texte.

¶ **Femme ne peut rien** reclamer etc. Sur ce texte est

re doit estre rendue a l'autre partie. Se aucun vend l'heritage de sa femme qui luy est escheu de les ancessours: t'ait ce q'elle nen eust la saisine: elle aura dedens lan et le iour de la mort son mary la saisine quil luy encôbra.

¶ **Se aucun rappelle** par la raison de sa femme terre q' soit vendue/ pour ce quelle est du lignage de celuy qui la vend: se le mary la vend apres/ la femme la pourra rappeller apres sa mort comme mariage encombre: car le mary neust peu rappeller la vente pour luy: mais a sa femme. Et pource ne rappelle il pas pour luy / mais pour sa femme. **Se aucun achete** terre q' par heritage deust venir a sa femme ou de quoy elle peust rappeller la vente par ce quelle est la pl' prochaine du lignage: l'achapt ne remaidra pas a la femme/ mais a l'homme et a les hoirs: car il acheptra a soy / et ne le rappella pas pour sa femme. **En doit scauoir**

a noter q' les seurs ne peuet demander a leurs freres ne a leurs hoirs/ sinon ce q' leur fut d'ôr a mariage/ et se ne leur fut donne/ elles ne peuent rien demander: mais vers leurs seurs doibuet elles partir egalemēt entre el les l'heritage q' leur est escheu. **Après** ensuit eu texte.

¶ **Fèmes ne peuet** riens reclamer contre leurs freres ne contre leurs hoirs etc. Sur ce texte est a noter que les seurs ne peuet rien de mander ne reclamer a leurs freres ne a leurs hoirs / pour mariage ne pour partie d'heritage fors que le tiers: mais sil y auoit quatre ou cinq freres / et il ny auoit que vne seur ou deux: elles naurolent pas le tiers de l'heritage: car elles seroient plus auantagees que les freres: mais auoient seulement chascune partie egale comme vng des freres. **Tout estoit** quoy quil aduienne/ la partie des seurs ne doit point exceder le tiers: ne elles ne peuet plus demander. **Et oultre est** assauoir q' sil est ainsi q' les seurs ayent egale partie come vng des freres/ l'heritage sera mis en trois lots: dont les freres choisiront les deux pmiērs/ lesquels freres les partiront entre eulx. et l'autre tiers demourra aux filles q' pareillement le partiront entre elles. **Sur** quoy on pourroit faire vng tel double. **Scavoit** sel'heritage estoit party en trois lots/ afin q' les freres en eussent les deux partz pour partir entre eulx/ et les filles le tiers pour partir entre elles: pme d'ôr est: et se les freres sont a descord lesquels lots ils choisiront pour les partir entre eulx: scauoir come len y pcederoit. **Et** ce double on peut respondre que l'ainse filz auoit en ce cas la prerogative et dignite de choisir au deuar de tous les autres freres. **Et** aussi a ce sacorde la coustume est escripte en plusieurs passages: qui en tous cas donne a l'ainse fille prerogative et dignite de choisir. **Et** toutes fois se les puīnez freres vouloient proposer quil y eust malice comise entre l'ainse et les filles/ il y seroit receus: et pcederoit on eu surpi'a faire les lots p' douze homes/ pme il est plus aplai declare eu chapitre d' par-

que tant comme le mary vit la femme ne peut point retenir d'heritage par achapt ne p' fief/ femēt/ que il ne p'utēne ramener aux hoirs son mary aps sa mort. **En** achapt q' le mary face d'heritage naura la femme poit de partie: fors en bourgaige ou elle a la moitie. **Se** aucun heritage est donne a la femme puis quelle est mariee: elle le peut bien possider. **Femme** ne peut rien reclamer contre les freres ne contre leurs hoirs par raison d'heritage: fors plus ce quil luy fut d'ôr ne ou ottroye a mariage: sicomme il pourra estre prouue par le record du mariage. **Et** se rien ne luy fust donne: elle ne pourra rien reclamer par raison de heritage contre les freres ne cōtre les hoirs mais vers seurs elles seront pcrs. **Fèmes** ne peuent riens reclamer vers leurs freres ne vers leurs hoirs/ pl' que le tiers de l'heritage. **Se** il ya vng frere ou deux / et vne

¶ **Après** ensuit eu texte. **Se aucun rappelle** par raison de sa femme terre qui soit vedue etc. Sur ce texte est a noter que se aucun retrait par marche de bourse a cause de sa femme aucun heritage qui escheoir peult a sa dicte femme: se de puis il le vend ou encombre en aucune maniere/ elle pourra rappeller par buef de mariage encombre/ ainsi quelle seroit son pprie heritage se son mary lauoit encombre. **Après** ensuit eu texte. **Femme ne peut rien** reclamer etc. Sur ce texte est

¶ **Après** ensuit eu texte. **Se aucun rappelle** par raison de sa femme terre qui soit vedue etc. Sur ce texte est a noter que se aucun retrait par marche de bourse a cause de sa femme aucun heritage qui escheoir peult a sa dicte femme: se de puis il le vend ou encombre en aucune maniere/ elle pourra rappeller par buef de mariage encombre/ ainsi quelle seroit son pprie heritage se son mary lauoit encombre. **Après** ensuit eu texte. **Femme ne peut rien** reclamer etc. Sur ce texte est

¶ **Après** ensuit eu texte.

¶ **Après** ensuit eu texte.

¶ **Après** ensuit eu texte.

¶ **Après** ensuit eu texte.

¶ **Après** ensuit eu texte.

¶ **Après** ensuit eu texte.

¶ **Après** ensuit eu texte.

¶ **Après** ensuit eu texte.

¶ **Après** ensuit eu texte.

¶ **Après** ensuit eu texte.

¶ **Après** ensuit eu texte.

¶ **Après** ensuit eu texte.

¶ **Après** ensuit eu texte.

¶ **Après** ensuit eu texte.

¶ **Après** ensuit eu texte.

¶ **Après** ensuit eu texte.

¶ **Après** ensuit eu texte.

¶ **Après** ensuit eu texte.

¶ **Après** ensuit eu texte.

# De brief de mariage encôbre,

ties dheritaige cy dessus. **C**Après ensuit en texte. **C**Se le pere donne a ses filles plus que le tiers de son heritaige. Sur ce texte est a noter que se le pere ou la mere donne a ses filles plus que le tiers de son heritaige / les filz le pourroient rappeller en lan et iour de la mort du doneur / entant q il sera excessif. Et parreillement diront on de lael ou du besael aelle ou besaelle & ce. Mais saulcun aultre cõe frere / nepueu / ou cousin / ou aultre leur donnoit aulcun heritaige en mariage / le do debueroit estre garde / et seroit tenu le doneur le garantir: toutes fois ne veult pas le texte innuer que aulcun puisse donner plus que le tiers de son heritaige: mais veult innuer que les freres de celle q receit le do daultuy q de pere ou de mere / ael ou besael &c. ne le peuvent reuoqr ne contredire.

**C**Après ensuit en texte. **C**Le pere & la mere peuvent marier leur filles de leur chatel. Sur ce texte est a noter q se vng hõ a plusieurs filz & filles / il peut marier les vnes de meuble ou alsi q il luy plaist sans aulcune chose donner / et donner a l'une le tiers de son heritaige / ou toute la partie dheritaige que toutes les seurs ensemble eussent peu auoir et reclamer vers leurs freres: & ne le pourroient leurs freres reuoqr ne rappeller. Toutes fois se le pere alloit de vie a trespassement et il laissoit aulcune desdictes filles a marier & sans estre pourueu de mariage, si qu'on diroit q la fille q seroit a marier eust sa part en la tierce partie de lheritaige q auroit este donee a sa vicle seur / & nõ pas la moitié: mais a le qualẽt au regard du nõbre des filles. Et se il estoit ainsi q ille adreceast sa clameur contre ses freres pour demander mariage ou partage: iceux freres appelleroient filz le vouloient la seur a q ledict don auroit este fait pour les en deliurer. **C**Après ensuit en texte. **C**Aulcun ne se peut plaindre que ses seurs ayent desaduennat mariage. Sur ce texte appert q saulcun veult rappeller aulcun do de mariage cõe desaduennat si conuient quil en commẽce le plet dedes lan & iour de la mort du doneur / ou en lan & iour q il est venu en aage / sil estoit soubsaage. Et au surplus le texte est assez cler

seur ou plus: toutes les seurs aurõt le tiers de lheritaige: tantseulemẽt. Mais se il y a quatre freres ou plus / et vne seur: elle naura pas partie en lheritaige grigneure que vng de ses freres / se ce nest par leur consentement. Et combien que il y ait de seurs elles ne peuvent auoir par raisõ de partie: que le tiers de lheritaige.

Et se il y a vne seur cõtredix freres ou cõtredix mois / si ne pourra elle pas auoir greigneure partie q vng de ses freres. **C**Se le pere a donne a ses filles plus que le tiers de son heritaige / les filz le pourront rappeller par enqueste dedes lan et iour q le pere sera mort. **C**Tout ce que les freres ou les nepueux ou aultres comme pere et mere donneront a femme en mariage doit estre garde fermement. Et ceulx qui luy donnent luy doibuent garantir. **C**Le pere et la mere peuvent marier leurs fil-

les au chapitre de douaire. Et aussi dicelle matiere est traictie cy deuant en chapitre de parties dheritaige.

## In textu ibi.

Que elle en est dessaisie & cetera.

les de leur chatel / combien q ilz en ayent et peuvent donner a l'une partie de lheritaige q les aultres peussent auoir / et les filz ny pourrõt rien reclamer. **C**Le frere ne se peut plaindre que ses seurs ayent desaduennat mariage / se il nenmeust le plet dedes lan & le iour de la mort a ce luy qui le dona / ou dedes lan & le iour q il est venu en aage. **C**Se les seurs demandent a leurs freres mariage / & les freres les veulent garder et marier cõtredix: ilz les aurõt en garde vng an & vng iour / pour les marier cõtredix. Et leur trouuerõt ce q mestier leur sera / selõ laussemẽt de lheritaige. Et se elles peuvent puuer par le tesmoing des voisins que ce soit par la defaute aux freres que elles ne sõt mariees: elles aurõt leur partie de lheritaige a eulx marier: si cõe nous dismes plainemẽt en chapitre des parties dheritaige.

**1 Additio.** Ideolicec maritus quo ad quemdam habeatur pro hõ doctis ita q potest vdicare, l. doce ancillam. C. de rei ven. l. cõ qui s. ite rei. ff. ad municip. glo. in l. in reb. C. de iure dot. nõ tamẽ est absolute hõis q possit alienare / vt in d. gl. l. in reb. no. in titu. de fundo. dot. ff. C. per to. l. vñ. s. et cõ. l. in l. C. de rei ven. actio. glo. in l. in verbo se per. post med. et ibi docto. ff. solut. mat. intellige etia si mulier consentit alienationi: vt hõ in tex. et facti autem. si qua mulier. C. ad velleia. et hoc nisi interuenientibus solentibus. de quibus in auten. siue ante. eo. titu. valet th alienatio reitoralis facta p maritũ consentiente vtote si in contractu vtotuit certiorata de dicto hõis q renunciat episse fm docto. in l. retenti. ff. de verbo. oblig. et in l. si. s. fi. et ibi glo. ad fena. velleia. ff. glo. in auten. de incip. nupt. in punc. col. ij. et glo. in l. erro. ff. de iur. et fact. igno. vide breuariss tabellionũ per me nuper editũ in ca. de clausulis renunciationũ. Sui. le rou. le rou.

## In textu ibi.

Car se concorde en estoit &c.

**2 Additio.** facit tex. in ca. cum tẽpore et ibi hosti. Ambo. et panos. de arbit. vbi dõ q nõ potest alienare vel de re libere disponere non potest cõpromittit: vide q in simili determinat cursiuo immo in tract. feud. quarta parte. ir. quest. Sui. le rouille alencon.

## In textu ibi.

Chastier sème.

**3 Additio.** Et sic nõ potest a viro castigari, le. sicut. in cõ. glo. ff. de o. per. liberr. nõ. in ca. spadmodum de iur. in fi. in cap. sicut alterius. vi. q. i.

vide Luc. de penna. in l. quicunq. de re milit. lib. xi. C. Et q mulier est in potestate viri et ei in multa tenetur obedire, vide que cumulati in glo. consuetu. cenoma. arti. cccc. glo. i. Et q cotre ctio debeat fieri moderate & non impie / dixi supra. cap. lxxv. de simple querelle. vii. addi. Sui. le rouille alenconensis.

## In textu ibi.

La femme ne peut &c.

**4 Additio.** Ideo bõ Jo. de neuia. in silua nupt. charta. lxxv. ff. de donat. inter vir. et vxor. glo. et ibi Bal. Angel. et Pau. de cast. in l. cum oportet. C. de bonis que libe. Sui. de eug. in auten. licentia. C. de epis. et de. Luc. de pen. in l. si tpa. col. ij. de si. instru. li. x. C. Boer. in addi. ad dyg. in regul. ratum. de regul. iur. lib. vi. Sui. in l. si mater. C. de cõtrahe. empt. et ven. Sui. le rouille alencon.



# De brief de douaire a fême, Fo. cxxiii

In textu ibi.

Femme ne peut rien reclamer &c.

**5 Additio.** Vide supra in ca. lxxvi. de parties d'heritaige, et que ibi supra scripti. S. Miller. le rouille atenco.

**C** De brief de douaire a femme. Chapi. c.

**N**ous auons dit de mariage & de l'ordre des loix & des usages parquoy ilz doibnt estre rappelés &c.

Par ce texte appert q' selon la coustume de Normendie/la femme doibt auoir en douaire/la tierce partie du fief que son mary tenoit au temps qui lespousa: et se le mary n'estoit de riens saisy / et que son pere ou son ael ou son aelle tenoit encoires le fief qui luy deuoit estre rappelé / la femme en aura douaire apres le trespassement de son mary quand il sera escheu et succede a son dieu mary / ou a ses hoirs, & en aura le tiers se il n'est aisi que il y ait parsonniers en la succession avec son mary / ou q' cas elle n'auoit que le tiers de la portion quil appartient a son mary. **C** Sur ce texte on peut mououir vng tel doute. **S.** quatre ou cinq filz d'ot lun est marie / et va de vie a trespassement: et aussi tous les autres freres au deuant de son pere, sus ce q' des freres demeuré lignal

ge: & puis **S.** qui est saisy de grande quantité d'heritaige va de vie a trespassement. Scauoir se la fême du filz qui fut mariee aura en douaire la tierce partie des heritaiges venus & succedez de **S.** **C** A ce doute on peut respondre q' elle aura la tierce partie en douaire desdictz heritaiges / pour ce quilz pouoient escheoir a son mary: et de fait luy fussent venus sil eust vesçu au temps q'z escheurēt: car il ny auoit aucuns des autres freres au tēps quilz escheoierēt / & y doibt en auoir regard en ceste partie: mais se les autres freres auoient este mariez et leurs femmes viuoierēt encoires: elles n'auoierēt toutes ensemble q' le tiers en douaire. **C** Est a scauoir chascun le tiers de la part q' fust escheue a son mary. **C** Apres est en ce texte.

**b** **C** Se le pere ou l'ael ne sacordent pas au mariage / et le filz marie va &c. **C** Sur ce texte on peut faire vng tel doute. Scauoir se le pere ou l'ael ne sacordent pas au mariage / & le filz marie va de vie a trespassement au deuant de son pere ou de son ael: se la fême aura point

de douaire en ce que le pere ou l'ael tenoient au temps du mariage qui est depuis escheu. **C** A ce doute on peut respondre que elle y aura douaire: se len ne peut prouuer que le pere ou l'ael le contredissent / et ne conuient pas que elle prouue le consentement: mais doibt

partie aduerse prouuer le contredict / ou elle y aura douaire.

**C** Secondement on peut doubter se le pere n'a predit le mariage / & depuis vend son heritaige: scauoir se la femme de son filz y auoit douaire. **C** A ce doute on peut respondre que nō: car elle n'auoit droit acquis par raison des espousailles / sinon en ce dōt son mary estoit saisy lors des espousailles / ou q' depuis luy est escheu ou pourroit escheoir en droicte ligne / se le mary viuoit lors q' la succession eschet / et ne sont pas par ledict mariage obliges l'ael ou l'aelle pere ou mere du mary a ne pouoir vendre le heritaige: mais en la succession q' vient de eulx / la femme de leur filz aura son douaire apres le trespassement de son mary: tout ainsi que se son mary fust viuant lors de ladite succession escheue / et a ce propos le texte met.

**C** En ce que depuis luy peut escheoir de droicte ligne: car quād il est vendu par le pere ou l'ael, il ne peut plus eschoir au mary. **C** Apres en suit en ce texte.

**c** **C** En doibt scauoir que femme ne doibt auoir: en son douaire plus que le tiers du fief &c. **C** Sur ce texte on doibt noter que saulcun promet a sa femme plus du tiers de son heritaige en douaire / non obstant les heritaiges du mary nen seront tenuz bailler que le tiers: car le don seroit excessif et contre la coustume du pays.

**C** Sur quoy on peut faire vng tel doute: scauoir se on dōne plus que le tiers en douaire / sil le conuient reuocquer en lan et iour du trespas du donneur. **C** A ce doute on peut respondre que on n'est point abstraint de le reuocquer en lan & iour / & le texte ne le merite: mais suffiroit le contredict en tant quil seroit excessif quand la femme demanderoit son douaire / neanmoins que le don fust notoire: car le don na point eu defect / attendu que elle nen a eu aucune saisine actuelle / & ainsi n'est pas mestier de le reuocquer: car l'heritier peut supposer q' ladite fême a cōgnoissance q' led dō est excessif / & cōtre la coustume du pays: & q' elle ne le peut auoir ne demander q' l'el

*[Handwritten notes and signatures in a cursive script, likely a later addition or commentary on the printed text.]*

## De brief

raisonnablement / et que raisiblement elle sen depart: et ainsi n'est aucun besoing de plus le reuoyer / mais suffit le contredire entant que il est excessif quand elle veult auoir le don. **C**Après ensuit eu texte.

**D**Moins que le tiers peut auoir femme en douaire selon les conuenances

**C**ce. Par ce texte est a noter que se la femme au temps des espousailles de son mary est pouee du moins du tiers de l'heritage son mary / de chatel / ou de vne piece de terre: elle ne pourra demander fors ce q' luy fust promis: et se ne luy fust couuencie / elle aura le tiers en douaire: ainsi que dict est cy dessus. Et oultre le texte est assez cler iusques au parage qui commence.

**E**n doit sauoir que femme na point de douaire du mary dont elle est departie: et ceta. Par ce texte peut apparoir q' se vne femme estoit separee de son mary: comme par sainte eglise / ou q' elle sen va doirdouee luy par puterie ou ribauldie / elle naura point de douaire: pourueu q' la separation se face par son peche. Mais se le mary laissoit sa femme, ou quil departist par le peche ou mary, elle ne droict point de douaire.

**C**Et on peut doubter se des quelez que le pere fait puis q' a marie son filz, ou de ce qui luy vient de ligne colateral: se la femme de son filz en doit auoir douaire. **C**A ce doute on peut respondre q' ouy: pourueu quilz escheent eu viuât de son mary: et autrement: non. Car le texte ne donne droict de douaire a la femme q' en trois choses. **C**La premiere / en ce dont elle treuve son mary saisy au temps des espousailles. **C**La seconde, en ce dôt le pere ou mary / so ael ou besaelle estoit saisy au temps du mariage: dont ilz sont saisy au temps de leur tres

pas, suppose q' le mary soit trespasse. **C**La tierce / en ce qui eschet a son mary en droict ligne, soit cōquestz ou aultres heritages q' luy conq'is: noobitât q' il eust etredit le mariage. **C**Et le peut faire vng tel doute. Se vng homme depuis ses espousailles alloit de vie a trespasse-

seulemēt douaire de la partie son mary / et non pas des aultres parties. Car aulcū ne peut donner / vendre / sieffer ne bailler rien de ce q' il posside en non de aultruy: fors de ce s'as pt qui appartient a sa partie. **C**En doit sauoir q' femme na point de douaire du mary

dont elle est departie: iasoit ce que les enfanz qui soient nez deuz sōt tenus po<sup>r</sup> loyault: car celle seulemēt doit auoir douaire qui estoit avec son mary quand il mourut. **C**Se l'homme meurt apres ce quil a prins femme ains q'z ayēt couche ensemble en vng licet / la femme naura point de douaire:

car au coucher ensemble gaigne femme son douaire / selō la coustume de Normēdie. **C**Le hoir n'est tenu a douer la femme a son ancesseur: fors de ce quil tient de son fief. Et se le mary a baille ou vendu de son fief: la femme en peut demander douaire a ce luy qui le tient. **C**Et si debuons sauoir que garant peut estre ap-

pelle en ce plet / ainsi comme en brief de mariage encombre. **C**En deux maneres peut femme demander son douaire enuers ceulz q' tiennent: ou par brief

met / aicois q' enst couche avec sa femme: scauoir se elle auoit douaire. **C**A ce doute on peut respondre q' non: par le texte q' met. Se le mary meurt aps ce q' la femme espousee ains q'z ayēt couche en vng licet, la femme naura point de douaire: car au coucher ensemble gaigne femme son douaire: et par ce appert la rice au doute.

**C**Après ensuit eu texte f. **C**Le hoir n'est tenu deuer a la femme de son ancesseur douaire, fors etc. Par ce texte appert que aulcū n'est tenu bailler douaire a la femme de son ancesseur, fors de tāt q' est tenā d'heritage. Et aussi se son mary auoit yēdu de son fief a aulcūe psonne / elle luy en pourroit demāder: en tāt q' en seroit tenā.

**C**Et le doit sauoir q' en ce brief on peut appeller garant / ains q' dict est d' mariage encombre. **C**Après ensuit eu texte g. **C**En deux maneres peut femmes demāder etc. Par ce texte peut apparoir q' y a deux maneres pour quoy femme peut demāder son douaire. L'une est par brief / lautre est par record.

Par brief sicōme il est estenu eu texte: et en doit leu ploier estre fait ains q' dict est cy deuz es aultres briefz. Et lēq'ite en doit estre faite en la maniere d' brief d' nouvelle dessaisine: fors q' ne pūēt pas pēdre le brief en lan et iour. Et doit on enq'rir / se le pere ou la mere ou lael ou laelle ou mary d' la femme demāde douaire estoient saisy au temps des espousailles / et pme / se la saisine en debueroit descēdre au mary. Et iasoit ce q' le texte mette q' on doit

# DE DOUAIRE A FEMME, Fo, cxxv

enq̄r̄ se ilz pourchasserēt le mariage/ou se ilz si p̄sentirēt: ne amoinnonen doit on point faire denq̄ste / se p̄tie aduerse ne p̄posoit q̄lz y eussent cōtredict. Car la fēme ne doit pas prouuer quilz facorderēt ou consentirēt au mariage/elle ne veult: et est a partie aduerse a prouuer le contredict: mais le texte met q̄ on en doit enquerir / pource que se la femme veult/elle p̄uerra lacord ou consentement au deuar de partie aduerse qui p̄poseroit le contredict.

**Sur ce texte** peut on mouoir vng tel doute: sil est deuz manieres p̄quoy on puisse demander douaire.

**Pour la declaratiō** de ce doute on doit noter/ q̄ on peut douer femme en Hoimēdie en deux manieres. L'une est par don especial fait d'une piece de terre certaine/ou de meuble au traicte du mariage. L'autre est en general de ce que appartient a fēme de douaire selō raisō et la coustume du pais. **Po** quoy on doit noter q̄ quād on demāde douaire p̄ don especial d certaine chose/ on doit p̄uuer par record d mariage q̄ est prouue de certain sil neitoit ainsi quil y eust lettres passees ou nonsees a ouye de p̄roisse/ en quel cas qu'ouldroit on pourroit prouuer par enqueste.

**Item** on doit noter quil y a deux manieres de clameur: l'une p̄ action/ l'autre p̄ brief.

**Les choses notees** on peut respondre au doute quil ny a que deux manieres de differēces a demāder son douaire. L'une est par brief/ qui est prins en ce cas pour enqueste. L'autre est par record/ q̄ est prins pour prouue de certain.

**Et** se on arguoit le cōtraire/ que on peut demāder douaire par recongnōissant / par enqueste de droit/ par record/ et par lettres. Et ainsi il y a plus de deux manieres. **On** pourroit respōdre q̄ le recongnōissant et enqueste equipollent/ et ne differēt: quand au regard de la maniere de prouuer. Car tout est prins pour prouue denqueste et de credence/ et de record et lettres pareillemēt equipollēt / car tout est prouue de certain et de credence/ aussi sont toutes les manieres ramesces a deux/ cest assauoir a prouue de certain et de credence/ pourquoy largumēt ne procede point. Et

de douaire / ou par record. Femme demāde de son douaire p̄ brief quand la matiere de la plaincte est cōtenue en brief: et est terminee p̄ enq̄ste. **Brief** de douaire est fait en ceste forme **Se Ad.** te donne p̄lege d̄ suyr sa clameur semond le recongnōissant du voisin q̄ il soit aux premieres assises du bailliage a recongnōistre/ scauoir se **L** sō mary estoit saisy d'une terre quād il les poussa qui est situee et assise a valongnes en telle maniere q̄ il en peust et deust douer d̄quoy **A.** luy defforce son douaire a tort / sicomme el le dict: tien dedens ce la veue de la terre. et soit en paix. Cette enqueste doit estre faicte des parolles q̄ sont cōtenues en brief: sicomme nos̄ dismes en brief de nouvelle defaisine.

**Après** ce doit lēqueste estre faicte d̄ la faisiere q̄ le pere ou la mere/ ou lael/ ou laelle au mary de la fēme auoit: au

tendu mesmement quil appert assez par inspection du texte en ce paraphe subsequent que il entēd distinguer les manieres de demāder douaire au regard des p̄obations/ et au regard de demāder douaire determine ou indetermine: et ainsi appert la responce au doute.

**Après** coluit eu texte **h** **Par** le record de ceulz qui furēt aux espousailles peut le douaire estre prouue. et. **Par** ce texte appert q̄ saulcune fēme demāde de douaire limite et de termine par don especial/ il conuient quelle prouue par record ou par lettres. Et cōuient q̄ y ait sept tesmoings de certain / mais il y a que on ny peut saonner le parēt et amy. Et toutesfoiz cōbien que on puisse bien demāder douaire p̄ brief ou par record / cōme il est touche dessus: si yse lē plus communemēt de present quand il ny a p̄omelle de douaire determinee/ q̄ la vesue fait puenir par action les hoirs ou tenants des heritaiges qui estoient a son mary defunct au tēps des espousailles/ ou qui depuis luy pouoiet estre ven<sup>o</sup> en directe ligne / et en quoy elle doit auoir douaire/ selon la coustume du pays: assin que p̄ eulz luy soit bailee possession et saisine d̄ceulz heritaiges pour en faire lots et partages/ affin d̄auoir sō douaire et ceta. Et ceste voye semble raisonnable et assez coustumiere car sil estoit fait doute d̄aucune chose quel le deust prouuer / fust par tesmoings de certain/ de credence / par record/ ou par lettres: aussi bien le pourroit elle faire comme par les autres voyes.

**Après** ensuit eu texte.

**Si** ya record de court de roy: record deschiquer record d̄ assise et. **Par** ce texte appert quil y a six manieres de record: comme il appert assez eu texte/ en quel ils sont cy apres contenus et declairz.

## In textu ibi.

De douaire et de la loy. et.

**Additio.** De donario et quid sit et multa circa materiam d̄oberis scripsi in glos. consue. Ceno. art. cccxlii. ibi videas. Suiller. le rouille alencon.



# De record deschiquier. Fo. cxxvi

pardurable ferme. Est a noter que tout ce qui est fait par deuant le prince est ferme a tousiours: ne peut estre reuocque par doléance ne aultremet/ ainsi que on seroit d'un bailly ou d'un aultre sufficiet subiect & ayant souue rain. Car le prince de Roumede na point de souuerain en iustice.

**In textu ibi**  
**De record de court de roy.**

sont faictes en droict par deuant luy doibuent auoir pardurable ferme.

**Additio.** Creditur de gestis coram eo et merito cum sit lex aia in terra, in an ten. de consili. ad fi. colla. iij. et in auten. quib. mod. natu. est. legis. 4. si igitur licentia. colla. vj. 3 deo cor ara cu non admittat probatio. Inno. 2 panos. in. 6. que in ecclesiarij. in. v. col. de costu. Bar. post glo. in l. relegati de pr. late p. But nu allen. col. l. in. iij. col. 7. plin. seq. ubi plura de pte principis. et consil. xij. incip. patres. et est Jo. de neuifa inter consil. eiusdem Butn. Guillelmas le rouille aiencon.

**De record deschi quier.**

**Record deschi quier doit estre fait au moins par**



## Secunda additio.

**In textu ibi.**

**De record de court de roy.**

**Additio.** Dic regi cum alio teste creditur quod in alijs re condationibz non fit nisi per septem vt itu. sequitibus. Nam rex ppter dignitate est fidedignus. nota. in. l. ij. ubi dignitas. et. l. in. 5. ubi qui et ciuem dignitatis. ff. de testi. Tex. in auten. de testi. 5. sanctimus. 2 ubi bona glo. in verbo per dignitate colla. vi. ideo pape soli creditur in Bal. in. l. in. iurandi. C. de iureiur. qd aut de cardinali legato. vide Bar. Salic. et pau. de cast. in. l. vnica. C. de manda. punc. Ludou. Roma. consil. liz. incipien. ad ducendum in quinto dubio. Et ibidem q clarificatue persone credit ad hoc allegat ca. nobilitatis. xvij. distinet. ca. olim. de puides. et per Specul. in titu. de leg. 5. super test. vers. sic. sed et ff. 2. ap. alleg. 7. incip. id est dicere et alleg. xxij. incip. an frater. Bal. in repet. admonendi. l. col. ff. de iurem. et ibide quid de episcopo. Quid autem de imperator et dicendum q ista tur illius assertio sicut supra de papa diximus. not. Bald. in. l. nec exemptum. C. de fall. idem de rege francie dici potest qui est imperator in regno vt ibide Bal. in. l. exemplo. ij. col. C. de prob. et merito dicitur in regno imperator et monarcha p cum / q nes mine recognoscit superiotie in cap. venerabile et ibi pauot. qui filij sunt legitimi / quod intellige nec de iure nec de facto vt testis. Car. dicit. gabarel. et Ansel. de monte laud. in dem. vnica de iure reu. Archid. in ca. cum de ostium circa ff. xij. q. ij. et plz habet in regno q imperator in imperio fm Luc. de pen. in l. vnica. de conduct. lib. x. C. An aut creditur soli legato pape sine lites rre commisionis / glo. est sing. in c. nobilitatis. xvij. distinet. quod dicit q sic. Bal. in l. iurandandi. in. col. C. de testi. Salicet. et pau. de cast. in l. vnica. C. de manda. punc. contrariu tenet ibide Bar. et in l. vnica de pperind. lib. x. C. glo. et ibi panos. in cap. cum olim le. i. in verbo si arum / de puides. et ibidem dicit panos. q non creditur cardinali sine legato in preiudicium alterius glo. ff. in c. siur nobis de senten. ex om. et ibi panos. Secus si no agitur de preiudicio alterius sed de commodo / puta si dicat habere potesta. absolendi. dispensandi / vel concedendi indulgentias vt di. Jaf. in d. repet. l. admonendi col. xx. post Angel. consil. dicitur. incip. mandatum pncipis. Et generaliter dicendum est q dicit sine assertio vnus legalis viri exatit credentem / et prebet iustitiam causam credendi glo. est ad hoc trito. et sing. in. l. rito fundus in glo. mog. ff. de cond. et demonst. qua ad hoc allegans panos. et sely. in c. cum contigat. ij. col. de rescript. et Bald. in. l. iudicia ad fin. iij. quest. C. de rei vend. Bartol. in. l. de pupillo. 5. si quis ipi pteroz in octava. quest. in fin. ff. de no. oper. nunc. et in l. fin. circa fin. ff. de hered. instit. Jaf. in l. i. penult. col. ff. de eo in quem factum est. Et ad hoc allegat test. in. l. si res pupillas res in punc. ff. de admitt. iur. et in l. si a honesto. in punc. ff. de rei vend. hinc videm Jaf. q talis creditas causat iustitiam ad prescribendum / Bartol. in l. c. ius. ij. col. ff. de vitu. cap. pro empr. Ant. hor. in cap. si diligenti / de prescript. idem in cap. pmo de seruat. et in cap. quoniam de testi. et in ca. per inquisitione quinta col. de elect. hinc dicit do. de scis germi. in cap. de capitulis per illum sept. j. dist. Quid quo dicit de iure

quando est certificat ab vno notabili viro et fidedigno. Ant. ho. ubi supra et Paul. de cast. in l. si possunt. 5. ff. de lib. et post. h. q quis dicitur certus propter vehementem opinio ne. 2 di. notat biliter per. de unchar. consil. xxij. in stip. vifa inquisitio de pe. col. quod testis non debent de falso puniri qui deposuerunt se scire quod audierunt ab homine fidedigno et bone opinionis. refert Jaf. in d. l. ff. de eo p que. et di. Bal. in ca. vltimo le premier de testi. in fi. ops po. q in d. excusatur qui sequitur consilium vnus famosi doctore / quidam co sulros sunt per partes elec cius / nec continet consiliu certu aut expressum erroie et di. Angel. in l. si a bone fidei. ff. de rei vend. se alias liberalite et excusasse quoniam iudice in iudicatu q assignauerat eundem bone fame nobili totu palatu q carcere / tamen recessit. et di. do. de sancto germi. in d. ca. capitulis / q supradicta habet locu etia i iudicio solito mtra ad tales causas qz excusatur qui et cre

sept psones creables: a qui len doibt enioindre quils diront verite par le sermet quils ont fait au roy: et ils le voibuent ottroyer. Et se ils not faict sermet au roy: ils doibuent iurer que ils recorderont et diront verite. Et se les ptes

didit. per l. argentis. ff. de mod. And. mozingo in add. ad sely. in c. cu contingat de rescript. Jaf. in d. l. ff. de eo per quem factum erit. qno d limita procedere in specibus / secus in quantibus ideo si sum delictor tuus in decem ducatus / tuo nomine venis famulus soluto ad hec misit repetens illa dicit ego bona fide numero si famulz aufragit cu pecunia sum liberatus. per ter. et ibi Paul. de cast. in d. l. argentis. ff. de mod. Bar. in l. pcurator penul. col. veri. puto tamen. ff. de cond. causa da. et cau. non seq. et hoc se condum lim si debitor habuit iustam causam credendi / alius non / alias limitationes vide per funde Jaf. in d. l. calus aut in quibus pbatio est vno teste et sacramento parni vult / vide p doct. in d. l. admonendi / per Bal. in l. id quod paupibz ad fi. de episc. et cler. et que scripti in glo. consuetu. cenomanie art. xvj. glo. post princ. alios casus in quibz statur d icto sine depositione vni. et multat specul. in titu. de testi. 5. rellat. et Luc. de pe. in l. de curios. et stationis. lib. xij. C. et ibide an credatur nuncio sine seruientia / vide que etia scripti in lib. de descript. iust. et in l. lib. iij. cap. de seruientibus. et ibide Luc. de pen. in d. l. et ibide quid de indice de cit. etia ibide q generaliter credit cuiuslibet expro in arte sua no. in c. vi constitutes in quingenta distinet. l. ceteri iuris. C. de iudic. in pte. ff. 5. i. pura doctou de discipulo / magro militu de militu. ide Luc. de pen. in d. l. alleg. ij. C. de magist. milit. sed credit in medio de infirmo. l. semel. de re milit. lib. xij. C. 3te creditur fabro et architecto de fabrica in auten. de non alien. aut psumit 5. quod aut. colla. ij. 3te philosopho naturalis de natura. l. testimo ment. ff. de sta. hominu. et menou credit de ostense suo l. in rrapione 5. ff. fin. regu. l. ff. si mentes saluum modum dixerit. item creditur notario sine tabellioni. l. si quis decurio. C. de factis in c. et in iure de offit. deliga. in ca. quonia contra et ibi testi. de probatio. sed quid si testis instrumentarij contradicant / vide q ample scripti in glo. consuetu. cenoma. art. d. xv. glo. j. Guillelmus le rouille etc.

## De record deschiquier. l. chapitre. ciiij.

**Record deschiquier doibt estre fait au moins par sept personnes creables / a qui se voibt enioindre quils diront verite. ac. Par ce que se doibt on scauoir que a faire prouue par record deschiquier / il y conuient au moins**

sept testmoins tous d'un accord: et doibuent premierement estre iures ainsi que le texte le declare. **C** Si len doibt scauoir q len peut asscoir saon sur les recordes / se on veult / rat en ce record que es aultres: excepte seulement sur la personne du roy et celle du bailly: se ce nest soit en leur propre cause / euquel cas ils seroient saonables. **C** Et se on arguot au contraire que len pourroit bien saonner le bailly / sil auoit venne conseil ou cofort a aulcune des parties / ou pour aulcune haine appetente: quare. ac. On pourroit respondre que ce texte parle seulement du bailly qui auoit este iuge et congneu de la cause / dont record est fait en eschiquier: le quel ne peut estre saone se ce nest pour saon nouuel entretenu / mais le texte nen fait point de menti / pour ce quil ne suppose point que le bailly voye donner cofort ne confort a lune des parties qui pledent deuant luy: ne

# De record de bataille et de veue,

concepuoir haine / z n'est a supposer d'aucun bon entendement. **C**ou len peut dire que le texte excepte la personne du baillly pour l'excellence et auctorite de sa personne / et de son office. Au regard des saous reprochables / comme seroit parjure / infamie / ou foy mentie / ou tels choses que on ne doit pas supposer en personne si notable / ne de si hault degre / et q'cest l'entente du texte. z ainsi appert la solution a l'argument.

**C**tem len doit scauoir que de tout ce q' est fait / dict / et ordonne en leschiquier / on peut auoir record se mestier est.

**In textu ibi.**  
De record. zc.

**Additio** Dic eadē dubitatio an dicta iudicia q' nō sunt scripta possint pbari per testes dicte do. Jmo. An tho. hostid. et panoz. q' sic in c. qm̄ contra. col. fi. z ibi Fey. pe. et si. col. de pba. per. c. fin. eo. titu. vbi dicit documentis. quoru appellacione veniūt enā testes. l. j. ff. de fl. instru. ad hoc est rez. ind. quotid. z ibi glof. ff. de pba. et in l. qm̄. C. de heret. in c. albert. et c. cū tu. de testib. et c. sicut de re iudi. vbi senten. probatur per testes q' dic vt p Bar. in l. ne in arbitris. ad fi. C. de arbit. latius. p Bald. in l. fi. pe. z h. col. C. de re iudi. per Luc. de pen. in l. rura. pe. col. ff. septimo q'itur. de omni agro desert. lib. ij. C. Lāfran. i repet. d. c. qm̄ ebra. in pti. nu. xxij. et ibi dicitur in addi. Jde in ad di. ad glō. m. j. addi. Pau. de cast. consil. ij. incip. pro euidentia eius zc. Et iurificat. p cap. seq. faciētibz mentionem de tali pbatō ne seq. de record. z. Buiers m̄p le romite alencon.

**De record d'assise.**

**R**ecord d'assise est fait en la maniere cōme ce luy deschiquier. fors que le. zc. Par ce texte doit on noter que le record d'assise est fait en telle forme et maniere: et retient semblables p̄ditōs cōe celuy de leschiquier: fors de tant q' est fait en assise.

**De record de bataille.**

**R**ecord de bataille doit estre fait par sept hommes iurez / en quelque court que la bataille ait este faicte. Par ce texte appert que record de bataille doit estre fait par sept hommes au moins / qui soient iurez comme es autres records: et peut estre fait en chascune court / ou bataille a este gaigee. Et de ce sera traicte plus plain cy ap̄s eu chapitre de loy qui est faicte par record.

**De record de veue.**  
**R**ecord de veue doit estre fait par quatre cheualiers / z par le sergent / et p huit loyaulx

veulēt saonner aucun desdictz recordeurs / ilz doibuent estre ouys. Et ce a lieu en qlque record q' ce soit en court / excepte la personne du roy / et celle du baillly: fors en leurs propres causes. Le record peut estre eu des choses qui sont faictes et dictes ou otroyes en leschiquier.

**De record d'assise.**

**R**ecord d'assise est fait en la maniere cōme celuy deschiquier: fors que le record deschiquier est tenu en eschiquier: et celuy d'assise est tenu en assise.

**De record de bataille.**

**R**ecord de bataille doit estre fait par sept hommes iurez / en qlque court

hommes zc. **C**sur ce texte on doit noter que la cause pour quoy le texte veult que record de veue se face par quatre cheualiers quant on plede de la proprietie d'aucun fief / est pource q' anciennement quand on plede de la proprietie d'un heritage / fust noble fief ou nō noble: il y falloit cheualiers a la veue / ou nobles: mais pour le present ilz ny fallent point: se ce n'est quand on plede d'un noble fief. Et de la maniere cōme ce record se doit faire / sera traicte ap̄s eu chapitre de loy qui est faicte par record.

que la bataille ait este faicte.

**De record de veue.**

**R**ecord de veue doit estre fait par quatre cheualiers / z par le sergēt z par huit loyaulx homes / qui doibuent chascun iurer quand lē plede pour la proprietie de la chose. Mais se la veue est de saisine / ou d'aucune telle chose: il peut estre fait par douze loyaulx homes / qui par leurs serments iureront q'z recorderont verite: z par le sergent.

**De record de pasnage.**

**R**ecord de pasnage doit estre fait en telle mesme maniere cōme celuy de veue. Len doit scauoir q' toutes les choses qui sōt faictes par deuant le roy / ou p deuant le duc / quand il est

**De record de pasnage.**

**R**ecord de pasnage doit estre fait en telle mesme maniere cōme celuy de veue. Len doit scauoir q' toutes les choses qui sōt faictes par deuant le roy / ou p deuant le duc / quand il est

dictum ius ordinariū glo. in c. consultationibus in glo. si. de offi. delegat. ter. in l. propterandum in punc. verū. c. emus. C. de iud. Bar. in d. l. fi. e. ibi. Salice. in col. fi. q' uell. C. qui legit. perio. ita. in iud. hab. vel non / non debet tamen testis examinari iur. p̄prie tate z tenet glo. z ibi Bar. z alij in d. l. fi. C. qui legit. perion. q' nihil habet cōmune proprietate cum possessore / nec cogi debet possessor docere titulu sue possessionis. l. cogi. C. de peti. hered. et finaliter notandum q' testes singulares probant possessionē / ad hoc est glo. singul. in l. Ob carmen. ff. in glo. it. de testib. Bui lernius le rouille alenconensis.

**De record de pasnage.**

**R**ecord de pasnage doit estre fait en ceste maniere. Len doit scauoir q' toutes les choses qui sont faictes par deuant le roy. zc. Le texte est assez cler. **C**En suit apres eu texte. Toutes choses qui sont faictes en eschiquier ou en assise portent record. zc. Par ce texte doit on noter que tout ce qui est fait en eschiquier ou en assise / peut estre prouue par record: mais veue na point de record / fors de ce qui est monstre: cest a entendre de ce q' a este mon-

noble: il y falloit cheualiers a la veue / ou nobles: mais pour le present ilz ny fallent point: se ce n'est quand on plede d'un noble fief. Et de la maniere cōme ce record se doit faire / sera traicte ap̄s eu chapitre de loy qui est faicte par record.

**Secda additio.**

**In textu ibi.**

**Mais se la veue est de saisine zc.**

**Additio.** hic possessoris infestioe infestioe in proprietate cum causa possessionis enā si res sit magna valens dicitur parat p̄dicticiū fm Bar. in l. ad monendi pe. col. verū. ad uerte. ff. de iur. alleg. l. vnicam. C. si a momē. poss. sue. appel. z l. in om̄. tanee / que est. l. fi. C. qui legit. per idem Bar. in l. l. ff. de appel. rect. z in l. ff. quos rā bonis. Marb. mathesil. no. ij. incip. quod in iudicio possessoris Decr. cōs. ff. l. xxv. in ap. diligenter consideratio. ij. col. z cōs. l. v. incip. in causa appellis fido. i. col. by pol. de mars sil. singul. cccc. lxx. lxx. cō. possessore / ibi iate an se in plena p̄batio sufficiat / ideo facilius perditur possessio q' proprietate / not. in l. si quis vi. s. differētia. ff. de acquir. posses. l. quo autem differat possessio ab agro a fido ve. p̄dictio declar. rex. in l. quello est. ff. de verbo. signif. Aduers. te tamen q' in possessore ordo iuris est tenuadus p̄ rex. in l. j. s. necessario. z. l. vent. no. multe. ibi p̄ inter-

# De record deschiquier, Fo, cxxvij

stre a la veue. Et se on arguoit encontre que vng gaige ou delais fait a la veue/ou dun descord: on auroit biē record. quare & cete. On pourroit respōdre que dun gaige ou delais fait a la veue/ou auroit biē record: car le gaige ou delais se fait de ce qui est monstre. Et aussi auroit len bien record

dun default ou dun respit donne a la veue: mais cest des circonstāces ou depēdences de ce q̄ a este monstre. Et sentent le texte que on doit auoir record de ce qui est mōstre/ & des circonstāces & depēdēces. Les assauoir de tout ce qui est ou doit estre fait a la veue: ain si appert la solution de largumēt. Semblable ment bataille et pasnage nōt record / fors de ce q̄ y appartient: ain sy q̄l sera declare plus plain cy apres/ en chapitre de loy qui est faicte par record.

Et on doit noter q̄ les recordāns qui sōt faictes en eschiquier ou en assise / portēt durable ferme de tout ce qui y est fait: quāt il est recorde. Et pour ce quāt le record est fait / il est appelle solennel. Apres eus suit eu texte.

Le doit scauoir que record doit. & c. Par ce texte doit on noter que les records doivent estre faictz p̄ telles p̄sonnes / qui ne puissent ne doibuent estre ostez de iugement.

Apr̄s ensuit eu texte c. Il conuient q̄ six recordeurs au moins. & cet. Sur ce texte est a noter que iasoit ce que le texte ait parie cy deuant de plusieurs records: neantmoins ne sentēd ce present para phe synō au regard de pasnage/ euquel il suffit de six recordeurs a vng accord. Et quil se tende seulement du record d̄ pasnage/ il peut clereinēt apparoir par ce qui est dict deuant es records deschiquier & assise/ q̄ il y en fault sept dun accord au moins.

Item len doit noter q̄ le texte met q̄ tout record de pasnage/ sil ya six recordeurs a vng accord/ nonobstant q̄ le septieme soit au p̄raire: si est le record vailable car

il suffit quil y ait six dun accord.

**S** De celui qui demande record. cxxij. Et aucun demande record / et il mist en escript les recordeurs / mais si grand partie diceulz est morte ou allee hors de la p̄ree que il ne. & c.

Par ce texte peut apparoir cōme loy de record doit estre faicte. Les assauoir par ceulz qui furent presentz au contract/ marche / accord/ promesse/ ou conuenant de ce de quoy len demāde record: et se ilz sōt eu pays quād le record doit estre fait / icelle loy de record doit estre p̄ eulz faicte/ et soutenue. Et se ilz sōt absētz/ il doit estre fait par les vifz q̄ sōt presentz. Sur lequel texte le peut faire trois questions. La p̄miere: scauoir se de contract hereditail aucun peut demāder record: comme dire ain sy. Tu me promis vendre ta maison, & chāp, ou telle rēte p̄ tel pay: se le defenseur est rēnu en attēdre faict de p̄sue. Len peut arguer q̄ ouy/ par le texte q̄ met en termes generalz. Et aucun demāde record. & c. sans faire aucune restriction. Et ce se question on peut respōdre que le defenseur ne seroit pas tenu soy mettre en fait de ladite matiere: car ce seroit contre coustume qui met en plusieurs lieux que aucun n'est tenu attēdre ou soy mettre en fait de son heritage par reimoings de certain/ mais le couiēt mōstrer par lettres ou qui soit rapporte par lenqueste du pays / q̄ est la loy par laquelle se doibuent dēterminer tous descordz et questions hereditales: mē memēt aucūes actions simples/ cōme en matieres de plainctes et malfacons/ quāt il ya

baro: ou que les malfacons ont este faictes de nuict/ et telz autres semblables cas cy dessus declarez. Et suppose que le texte ne face pas en ce present chapitre aucune restriction: si doit icelle restriction estre entendue: car es precedētz chapitres de records / est mis et

recordent. Se les six sōt en vng/ & le sepriesme se descorde: il ne peut pas casser le record. Et se six ne dient pour celui qui demāde record: sa demāde ne vault rien. Et se six sont a vng/ le record est tenable/ pourtant quil ny ait plus qui soient encōtre: car le se doit tenir a la greigneurie partie d̄s recordeurs/ ou il y a plus de douze hommes. Et iasoit ce que a faire iugemēt les personnes des iugurs ne puissent estre laonnez/ se ce n'est en leurs propres causes/ ou en celles ou ilz ont este p̄deurs: len peut biē laonner es records ceulz qui sont suspecteuz/ ou par amour/ ou p̄ grace/ ou p̄ haine.

De celui qui demāde record. Chap. cxxij. Et aucun demande record / et il mist en escript les recordeurs / mais si grant partie en est morte ou allee hors de la contree que il ne peut pas auoir leur record par les vifz: ou p̄ ceulz qui sont en la contree: doit le record

est mis et

## De patronnage de glise,

contenu en quel cas len doit auoir record: pme record de mariage/ de douaire/ deschiquier/ d'assise / de court de roy/ et autres: par quoy lē peut dire que es autres cas hereditaule/ record ne peut estre fait ne demande: et par ce appert la solution a ladicte question/ z a largu-  
 met sur ce fait. ¶ La

seconde question: sca- uoir se aucuns des re- cordeurs sont presens a la contree/ et ny en a pas si grand nombre cō- me il doit auoir pour faire le record selon le cas/ ainsi qd est declai- re es chapitres des re- cords. Le peut arguer que ouy par le texte q met / q le record doit estre fait par ceulx qui furent a la contree.

¶ A celle question len peut respōdre q auant que le record soit val- lable et suffisant/ il con- uient quil y ait tant et tellement des recordeurs cōme il est declare es chapitres des records

Et ne seroit pas en raison que telle question hereditale fust discutee z menee a fin, par le record ou tesmoigna- ge de deux ou trois recordeurs. Mais sentend et doit estre entendu le texte / que ceulx qui furent presens au traictie/ doibuent estre au record: ou ceulx qui sont presens en la contree en nombre suffisant pour faire le record selon le cas: et par ce appert la response a ladicte ques- tion/ et a l'argument sur ce fait. ¶ La tierce question est telle. Homme et femme sont mariez/ et font conuenir au- cun/ z proposent cōtre luy qui leur a fait aucune pro- messe de leur bailler heritage ou rente en traictant leur mariage puis huit ou dix ans/ ou autre temps: z lors de ladicte promesse y auoit plusieurs personnes/ mais ils ne sont pas presens au temps du proces/ et pour ce demandent la veue: afin de prouuer ladicte promesse. Scauoir se le defendeur est tenu de tenner veue/ et atē- dre faictz denqueste ou de veue de ladicte promesse/ ou se l'acteur est tenu prouuer son fait/ p le record de ceulx qui furent presens au traictie du mariage. ¶ A icelle question len peut respōdre que le defendeur est tenu ten- ner veue z attendre faictz de ladicte promesse/ par les gentz vicelle. Et ce appert par le texte qui le denote et inue assez par ces mots que met le texte. Saulcun de- mande record/ et il mist en escript les recordeurs: mais si grand partie en est morte ou est allee hors de la con- tree/ quil ne peut pas auoir leur record. Cest adire que l'acteur mist en escript les recordeurs/ et si grand partie viceulx est allee hors de la contree: il ne doit pas pour ce perdre sa querelle/ laquelle il p droit sil n'estoit receu a verifier sa promesse par le raport de lenqueste: et ny a point d'autre voye introduite. Et la raison y est bonne / car les voisins peuent estre adueniz et auoir la congnoissance de telles ou semblables promesses / qui sont ou peuent estre notoires au lieu. Et ainsi ne seroit pas en raison / que par la faulte ou absence des recordeurs/ ou quil ne les peut auoir pour faire son record: quil perdist l'effect de sa promesse et son heritage/ ainsi a luy promis en traictant le mariage/ puis quil la voul droit verifier et faire reconnoistre par les gentz ou voisi-

ne/ qui est la loy du pays sur ce introduite: z par ce ap- pert la response a ladicte question. ¶ Apres ensuit eu-  
 texte.

b ¶ Et si doit len scauoir que la chose de quoy le re- cord est demande / doit estre gardee fermement en la

court du roy/ et les par- ties sont en court: le re- cord doit estre tenu sans delay/ se ceulx sont presens que cil nome de qui il demande le re- cord.

¶ De patronnage de glise.

**Q**u'il conuient traictier de droicure de patronna- ge et de pres- entement de glise: de quoy le plet seult estre



**Q**u'il conuient traictier de droicure de patronna- ge et de presentement de glise / de quoy le plet seult estre fine par brief. z. ¶ Sur ce texte on peut mouuoir vng tel doute. Pour quoy le

texte met que il conuient traictier de droicure de patron- nage: lequel mot/ droicure/ j'emporte en soy proprie- te/ pme il soit ainsi que le brief ne soit de soy q posses- soire.

¶ A ce doute len peut respondre que le brief n'est de soy que posses- soire entre patrons lais: mais est proprie- taire entre les patrons de glise: comme cy apres est de- claire. Et aussi entre patron lay z patron de glise / et par ce met le texte que il conuient traictier de droicure de pa- tronage. Cest assauoir de proprie- te de patronnage/ et de possession. Cest a entendre de proprie- te z possession entre ceulx ou le brief est proprie- taire et posses- soire en- semble. Et de la possession seulement entre ceulx entre qui il n'est q posses- soire.

¶ Et par ce appert la response ¶ Secondement on peut doubter pour quoy le texte met que le brief de patronnage de glise seult estre fine par brief/ quand le plet naist de la saisine de presenter: car il semble quil vuelle innuer que brief de patronna- ge de glise ne doit estre pris fors pour discuter la pos- session.

¶ A ce doute on peut respondre que le brief de patronnage de glise est aucunes fois posses- soire z pa- trietaire ensemble. Cest assauoir quand il est prins en- tre patrons de glise / ou entre patron lay z patron de glise: et le texte ne veult pas innuer le contraire. Mais il veult innuer que sil estoit de discord de la droicure ou p- priete d'aucun patronnage entre patrons lais / il con- uient prendre aultre clameur que de brief de pa- tronnage: car il n'est que posses- soire / et ne suffiroit pas pour discuter la proprie- te. Et ainsi appert la response au doute.

¶ Item par ce texte peut apparoir la for- me z teneur du brief/ par lequel texte il appert q la cho- se contencieuse doit estre mise en la main du roy / qui est le droic de presenter: cest assauoir le patronnage / et non pas leglise.

¶ Item sur ce texte doit on noter que on a acoustume a faire l'exploit de brief en ceste forme. Cest assauoir que on adioume celuy contre qui le brief

est de presenter: cest assauoir le patronnage / et non pas leglise. ¶ Item sur ce texte doit on noter que on a acoustume a faire l'exploit de brief en ceste forme. Cest assauoir que on adioume celuy contre qui le brief



# De patronnage deglise, Fo. cxxviii.

est prins / pour estre aux assises de patronnage vuidz et vacantz / au tour quelles sont termées & es autres ensuy uantz. Et es assises ensuyuantz de buictaine en buictaine ne tant que la question ait prins fin / pour respondre et proceder sur ledict brief / ces circonstances et dependences, ainsi qd' apparra.

**C** Et se le brief est prins contre vng patron deglise / pme vng abbe / ou conuent / ou doyen / ou chapitre: pour faire ladiournement en forme / le sergent doit soner le tymbre de leglise pour faire assembler les religieux / ou ceulx du chapitre. Et leur fait on commandement que ilz fassent semblent et viennent en chapitre / afin de receuoir certain exploit iusticiaire. Et eulx assemblez eudict chapitre / le dict sergent doit lire le brief. Et faire ladiournement ou brief. Et puis on le va faire a la porte de leglise en la pience de grand nombre de gens / comme de sept ou plus. Et le fait len au portier / afin qd' le signifie a ceulx a qui il appartient. Et aussi a len acoustume a commander aux gens qui y sont / que ladiournement ilz signifient a ceulx

a qui le cas touche: et mesmement en chapitre fait on commandement a ceulx qui y sont: que ilz le fassent scauoir aux autres qd' sont absens. Et outre a len acoustume d'aller a leglise descordable / et faire parculement l'exploit en la pience de grand nombre de gens au maître autel / et sous les cloches / et a la porte de leglise / et au prochain hief lay dicelle. Et la doit len prendre la chose contentieuse en la main du roy: et commande len aux gens que ilz insinuent l'exploit a ceulx a qui il appartient. Et encore quand il ya aucun manoir ou seigneurie a quel cause on reclame la droicteure du patronnage / a len acoustume de faire ledict adournement. Par especial quand il na point este fait a la personne cote que le brief est prins. Et ainsi estoit que ledictz religieux et ceulx de chapitre ne se voulsissent assembler en chapitre pour le commandement du sergent / il seroit le dict exploit eudict chapitre, en la pience de grand nombre de gens comme dict est. Et suffiroit ledict adournement ainsi fait / et encore seroient les religieux contrainctz a amender leur refus. Et se le brief estoit prins contre vng patron lay ou aultre qui neust point de conuent / on doit faire ledict adournement a sa personne: et se on ne le trouuoit / a ses gens a son hostel. Et aussi au manoir et seigneurie a ql' cause il veult dire le droict de presenter a luy appartenir & a leglise comme dict est cy dessus. Et Item aussi on doit auoir lettres du baillif ainsi que le texte met adrecantz au prelat que il ne receuue desormais aucun a ladicte eglise / iusques a ce qd'

le plet soit fine / ou qd' les six mois de la vacation soient passez. Et outre quil tienne leglise vuyde de fait et de droict. Et ce fait / le prelat y doit obtemperer / et doit faire desseruir leglise des reuenues dicelle. Et le surplus des reuenues faire recepuoir et garder: afin de

sa soit ce que il presente la derraine personne a leglise de fontaines que B. luy desforce de son auctoite / et y veult presenter nouvelle personne. Nous vous defendons fermement de par le duc de Normendie que vous ne recepuiez aucune personne a celle eglise deuant que le plet soit fine. Et si doit len scauoir que se le contendz nest fine de des six mois puis que leglise est escheue vacat / leuesque qui doit pourueoir a leglise la pourra donner a qui il voudra. Puis que ce desens est fait a leuesque / leglise ne peut estre donnee a aucun /

Et suffiroit l'exploit estre fait en vng lieu a leglise / et au prochain hief lay / en la pience des gens come dict est. Et aussi conuient necessairement faire defense au prelat quil ne receuue aucune personne come le texte le desclaire / et quil tienne leglise vuyde de fait et de droict. Et la cause pourquoy on a acoustume a faire plus de diligences en tel cas qd' es autres / est pour abreger aucunes longueurs qui se pourroient ensuyr a cause des exploits / et par telz moyens faire cheoir la chose en elaps de temps: et aussi pource que la maniere est grande et differente des autres cas. C'apres ensuyt eu texte.

**b** Et si doit len scauoir que se le contendz nest fine de des six mois puis que leglise est vacante. Par ce texte doit on noter que se le proces du brief dure plus de six mois puis la mort du verrain recteur sceue notablement & communement au lieu / le dyocesain ou leglise est assise la pourra donner a qd' il voudra pour celle fois. Et celui des parties qui obtiendra pour celle fois son presente naura pas le benefice. Mais aura desdommagement pour son presente sur celui a qui il plede / qui luy a empesche la presentation, d'autat vallant comme le benefice vault chascun an: rabatu ce quil appartient pour desseruir ladicte eglise / et tiendra son presente ledict desdommagement tant quil viura: suppose tout au large qd' fust marie, ou qd' fust cure, ou eust aultre benefice. Et Item len doit scauoir que puis que on fait defense a leuesque au quel dyocese leglise descordable est assise / quil ne receuue aucunes personnes durat le pro-

sonner la cloche. au chapitre.

*[Handwritten notes and signatures in the bottom margin, including a large signature on the left and several smaller ones on the right.]*

## De patronnage de glise.

ces/ou que les six mois soient passez/et que il la tienne pour vuide de fait et de droict: il ny doit aucun recepuoir par quelconque voye que ce soit: soit presente a titre de patronnage ou autrement.

**C** Item len doit scauoir q̄ en tels cas lenqueste doit estre faicte et demenee come en brief de nouvelle dessaisine. Sauf se le brief estoit entre patro de glise et patron lay/ou patrons degil se len enquerroit de la propuete comme dict est. **C** Sur ce len peut mouuoir vng tel doubte. Scauoir se le p̄ces pendant entre deux p̄sones il viēt vng tiers ou lant le droict de presenter a luy appartenir/ se on procederoit en tel cas come dict est de brief de nouvelle dessaisine quād il vient vng tiers le proces pendant entre les deux premiers/ qui dict la saisine a luy appartenir. **C** A ce doubte on peut respondre que en tel cas on y procederoit ainsi come en brief de nouvelle dessaisine. Car le texte en ce chapitre ne declare point aultre maniere de faire en ce cas: mais se conforme a celui de nouvelle dessaisine: quare. et cetera. **C** Apres ensuit eu texte.

**C** Len doit scauoir q̄ en ce cas et en nouvelle dessaisine se cil de qui on se plaint se default. **cc.** Sur ce texte est a noter que se le porteur du brief de patronnage se default par deux fois/ il sera par ses defaultz mis en amende par iugement. **E**t est ce que veulent dire ces mots/ q̄ que la terre ait este en la main du duc par quarante iours/ lesquels quarante iours il ya deux assises: car lassise est de quarante iours en quarante iours. **E**t par ces mots qui dient qu'il ne pourra puis desfrer la semonse: est a entendre q̄ ne sera pas receu a reprocher ne blasmer la diuinement/ ou dire qu'il neust point este adiourne: pour ce que le texte presuppote q̄ est defra en amende par iugement: quare. **cc.** Sur ce que dict est on peut faire vng tel doubte. Scauoir se cil contre qui le brief est prins seroit mis en amende p̄ iugement par deux defaultz/ aussi bien comme le porteur du brief.

**C** A ce doubte on peut respondre que ouy. Car le brief se conforme au brief de nouvelle dessaisine/ euquel le defaillant fust acteur ou defenseur seroit mis par deux defaultz en amende par iugement. **E**t aussi le texte eu present chapitre le inue assez: car il le met generalement: et aussi auroit il en ce plet plusieurs defaultz. **E**t il ny peut auoir q̄ vne exoine et vng default. **L**esquels mots l'entendēt aussi bien au regard du defenseur comme de l'acteur. **A**insy appert la response au doubte. **C** Secondement on pourroit faire vng tel doubte. Scauoir se par vne exoine et par vng default vng home seroit mis en amende par iugement. **A** ce doubte on peut respondre que se vng home se faisoit defaillir au premier terme/ puis se feist exoiner a l'autre terme/ il ne seroit pas mis en amende par iugement: car l'exoine arresteroit le iugie/ pour ce qu'il doit auoir temps de la venir sauuer au terme subsequēt. **M**ais se il se faisoit exoiner au premier terme/ et puis a l'autre terme se laisseroit defaillir: il seroit mis en amende par iugement/ potrice qu'il ne seroit pas venu au second terme sauuer son exoine/ que il deuoit faire: pour quoy le default qui fut lors prins/ nonobstant l'exoine est compte pour default bon et valable/ puis que l'exoine n'est verifiee au terme sub-

sequent. **E**t ainsi ya deux defaultz par lesquels il doit estre mis en amende par iugement. **E**t a ce ppos doit on appliquer le texte qui met premierement l'exoine que le default. **C** Et se on vouloit arguer contre ce que dict est par le texte/ qui ny chet que vne exoine et vng default/ par quoy il sensuit que on ny peut auoir que vne exoine et vng default: et par consequent ne doit pas estre p̄ ce mis en amende p̄ iugement. **C** On pourroit respondre q̄ est vray par vne exoine verifiee/ ou dont le nest pas exclus de verificacion: et par vng default il ne seroit pas mis en amende. **C**ar

ilz cheent eu cas come largument prouue. **M**ais se vng homme se fait premierement exoiner et puis se laisse defaillir au terme subsequēt/ les deux iournees sont comptees pour deux defaultz: pour ce qu'il n'est venu au second terme verifier son exoine, auquel il deuoit venir. **E**t par ce est mis en amende par iugement/ pour ce q̄ il ya deux defaultz/ et il ny en chet que vng. **E**t est ce que l'exposition dessus touchee veut dire. **E**t se on vouloit arguer contre la solution de largument que puis que le texte met que il ny chet que vne exoine et vng default/ on ny en doit plus enuoyer ne souffrir quoy qu'il aduienne: car aultrement ce seroit contre le texte qui le met simplement et absolument: et par consequent par vne exoine et par vng default doit estre mis en amende par iugement. **C** On pourroit respondre q̄ ne sensuit point. **C**ar quād il y a vne exoine et vng default/ ilz cheent au cas. **C** Est a entendre que len doit delayer: et non pas en faire le iugie. **E**t pource en fault il plus prendre/ et en outre plus ne peut delayer: car il y chet eu cas presert/ et pour ce apres fait on iugie: et ainsi largument ne procede point/ et tiennent plusieurs ceste opinion.

**E**t plusieurs autres tiennent que se aucun enuoye aucune exoine/ et puis apres se laisse defaillir/ son exoine verifiee ou non/ que par ce il doit estre mis en amende par iugement. **E**t fondent leur opinion/ pource que es cas communs il fault trois defaultz a mettre vng home en amende par iugement/ dequels trois defaultz on en prend deux pour forclore l'exoine par maladie et de saulement par iustice. **C**ar se ce n'estoit pour forclore desdictz saulementz/ il ny faudroit que vng default en quelque cas que ce fust: et eu cas present il est plus restricti, eu quel on ne peut auoir que vne exoine: et par consequent ne peut on delayer que vng terme q̄ ne soit mis en amende par iugement/ lequel suffit pour exclure de ladicte exoine et de toutes autres: parquoy il appert que sil neuoie l'exoine, il y fault deux defaultz a faire vng iugie. **E**t se il en est exclus/ et ne fault plus attendre pour l'exclure de celle ne d'autres. **C**ar le texte nentend que on attende sinon pour exclure de l'exoine q̄ le texte done/ la soit ce q̄ peust ble auoir plusieurs saulementz/ sil les enuoye. **E**t par ce appert qu'il peut estre mis en amende au terme subsequēt de lad exoine. **C** Et aultres ont opinion q̄ en ce cas aucun se faisoit exoiner/ et puis se faisoit defaillir/ il ne seroit pas p̄ ce mis en amende par iugement: mais contendroit encofre prendre vng default/ car l'exoine y chet come il appert par le texte: et vng default seul ne suffiroit pas a faire vng iugie: et par consequēt y en fault deux avec l'exoine.

# De patronage deglise, No. cxxix.

**E**ncorement on pourroit doubter. Se vng respit et vng default en luy on pourroit faire fugie en ce cas. A ce doute on peut respondre que non: Car il nest point exclus denuoyer lexoine que coustume luy done / et si le respit z vng delay sont 2<sup>o</sup> differents a exoine. Et ceulx

qui l'appellent exoine / l'appellent mal. Mais respit est vne dilation / et delay de conseil vne autre: q par vsage no toirement garde sont vne n<sup>o</sup> en auant, z dont coustume escripte ne fait aucune mentio. **C**este len pourroit doubter. Scauoir se le texte qui met que en ce cas il ne chet que vne exoine et vng default / sentend aussi bien en brief de patronage q est proprie taire comme en celuy q est possesseur seules ment. **C**A ce doute on peut respodre que ouy: car le texte en ce point ne met point de difference entre brief possesseur et proprie taire. Mais il met seulement q en brief pro prietaire on enqert de la ppriete. Et se fait lenqste par quatre pre tres z par quatre che ualiers par constitution faite et establie a la re queste des prelatz / ou depuis que le texte ou coustumier fut copie le: et en surpl<sup>o</sup> sont ou tout seblables. Et ain si appert la respdse au doute. **C**Après en suit eu texte.

**Q**uand le sermēt sera fait aux iureurs lequel presenta la derraine personne et com ment. **z** c. Sur ce texte on doit noter que on doit faire iurer les gentz de lenqueste, z purger de saon / ainsi ql est dict en brief de nouuelle deffaisne: z ce fait len doit enquerir qui presenta la derraine personne au benefice descordable et comment: scauoir se ce fut en son nom / ou en nom daultuy / z a quel iure. **C**Et a ce ppos parle le texte en brief de nouvelle deffaisne / qui met q celuy est possesseur tuql nom z auctoite la chose est possidee: z pource doit on enqir la maniere de la saisine: car toute saisine ne doit pas estre reduie a cil q la reqert / lasoit ce ql fust demain possesseur / pource q aucune fois on presete en no daultuy z non pas en son no / ou aucune fois quō ne doit pas presenter come il aduient es eglises quād le patronage est alternatif. **C**est assauoir quand lun presente vne fois et lautre vne autre fois. **C**este par le texte q met. **C**Si est mis en non scauoir qui presenta la derraine personne. z c. Et est a noter que se lenqueste ne scait

deposer de certain ne de credence qui presera la derraine personne / cil qui se plaint / ceulx auoir le porteur du brief perdra la cause / en tant que touche la possessio. Mais sil veult outre pleder / il pourra prendre vne loy apparente ou vne autre clamour / tout ainsi come il feroit en vng autre cas

beredital. Suppose tout au large que lenqueste au regard de la possession eust plaines mēt raporte q autre q le plainctif y eust piete. **C**Après en suit eu texte. **C**En doit scauoir q se il est contēdy pour patronage deglise entre psonne laye et psonne de sainte eglise zc. **C**Par ce texte peut apparoir q quant il est descord daultre patronage entre vng patron lay z vng patron de sainte eglise / ou être deux patrons de sainte eglise / la veue doit estre soutenue par quatre prestres z quatre che ualiers no suspects / ou plus pchains ou lieu. **C**Toutefois doit on semondre pl<sup>o</sup> de quatre prestres z quatre che ualiers / afin q se il en demourait aulcū q la veue ne demourait a faire. **C**este on doit noter q le bailly doit mander au dyocesan ql face estre les prestres a la veue / z aussi quil soit a lassise en luyuant de la veue ou ql y en uoye pforme pour luy afin de iurer les prestres / et examiner lenqueste avec le bailly z les cheualiers. **C**este doit noter que len doit premieremēt en

querir de la proprietē. Et la raison est / pource q le cas est proprietaire quand le brief est prins entre patron lay et patron de sainte eglise / z entre patrons de sainte eglise / z fut ainsi anciennement constitue par le roy **W**ilhelmus I<sup>er</sup> a la requeste des prelatz de sainte eglise que le brief seroit pprietaire / et que on enquerroit du dyocetain pprietaire par les quatre prestres et y les quatre cheualiers / ainsi q le texte le declare. Et doit uent estre les iureurs enquis separeement z diuisemēt lun apres lautre / sur les faitz en quoy les parties se sont cōdescendues z demoures en pleder leur maniere / et en quoy ils aurōt esté appointez par iustice selon le cas z descord dētre eult sur ledit brief / ainsi prins come dict est pour le descord diceluy patronage / z rapporter chascun sa deposition. **C**Asoit ce q il soit licite que ils se aduisent ensemble. Et ce peut assez apparoir p le texte au coustumier en lart / q en ce poit met. Qui cū balliuoz nullinb<sup>o</sup> singuloz iura

doit a ceulx qui verrainement presenterent: mais a ceulx eu lieu de qui ils presenterēt / ou a leurs pchains boirs se ils sont moztz. **C**Si est mis en non scauoir qui presenta la derraine psonne / et cil qui se plainct en veult pl<sup>o</sup> pleder il pourra demāder la proprietē par la loy du pays / ainsi comēdy aultre fief: car la saisine remaindra a lautre. **C**Le doit scauoir q sil est contēdy pour patronage deglise entre psonne laye z psonne de sainte eglise / la veue du brief doit estre soutenue par quatre prestres z quatre cheualiers des pl<sup>o</sup> prochains du lieu et des mieulx creables qui par aucun saonnemēt ne puissent estre ostz hors de la iurce. **C**Paro pource len doit semondre plus de quatre / se on les treuve sus